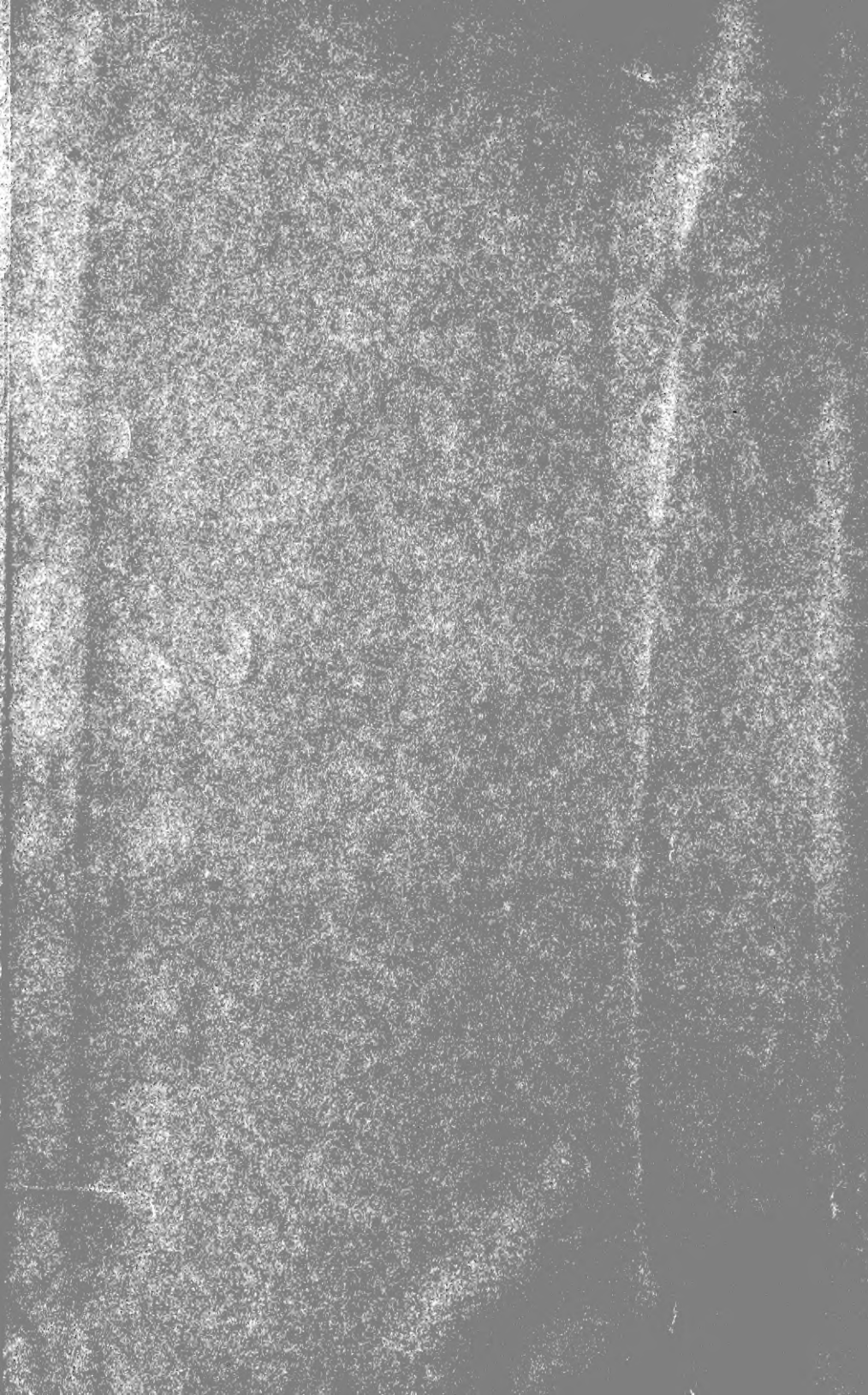


79-8
Division Of Birds



Nat. m

ORNIS

BULLETIN

DU

COMITÉ ORNITHOLOGIQUE INTERNATIONAL

TOME XII

*Le Comité ornithologique international
permanent a été établi, en 1884, sous le haut patronage
de S. A. I. et R. l'archiduc RODOLPHE,
prince-héritier d'Autriche-Hongrie.*

ORNIS

BULLETIN

DU

COMITÉ ORNITHOLOGIQUE INTERNATIONAL

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

E. OUSTALET

DOCTEUR ÈS SCIENCES,

PROFESSEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

TOME XII (1903-1904)

PARIS

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1904

Droits de traduction et de reproduction réservés





ORNIS

BULLETIN

DU

COMITÉ ORNITHOLOGIQUE
INTERNATIONAL

— * —
TOME XII (1902-1903)

N° 1
— * —

PARIS

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Smithsonian Institution

JUL 3 1903

National Museum

Ce cahier a été publié en Juin 1903

CONDITIONS DE LA PUBLICATION

L'*Ornis* paraît par fascicules d'environ 80 pages, accompagnés de figures et de cartes.

4 fascicules paraissant à des époques indéterminées forment un volume. On s'abonne pour un volume.

Prix de l'Abonnement : 10 fr.

AVIS IMPORTANT

- 1° Toutes les communications relatives au fonctionnement du Comité ornithologique international permanent, doivent désormais être adressées au nouveau président : *M. le Dr R. Bowdler Sharpe, conservateur au British Museum, Section de l'histoire naturelle, (Dr R.-B. Sharpe, Keeper to the British Museum, Natural History), Cromwell Road, Londres S. W., Angleterre.*
 - 2° *M. E. Oustalet*, ancien président du Comité ornithologique, restant chargé de la publication du présent volume, les manuscrits des Notes et Mémoires destinés à paraître dans l'*Ornis*, devront lui être envoyés à l'adresse ci-après : *M. E. Oustalet, professeur au Muséum, 61, rue Cuvier (Jardin des Plantes), à Paris.*
 - 3° Les épreuves corrigées doivent être retournées par l'auteur, dans les deux jours qui suivent leur réception, à *M. Oustalet, 61, rue Cuvier (Jardin des Plantes), à Paris.*
 - 4° La correspondance doit être adressée au *Dr R.-B. Sharpe* pour ce qui concerne le Comité et à *M. Oustalet*, pour ce qui concerne la publication.
-

ORNIS

XII

CONSIDÉRATIONS

SUR

LES OISEAUX D'ÉGYPTE

PAR

LE D^r QUINET.

I

Le Caire et ses environs sont devenus, depuis quelques années, non seulement le point de mire de tous ceux qui s'intéressent aux antiquités égyptiennes, tels les historiens, géographes, géologues, artistes ou simples curieux, mais encore le rendez-vous des hommes d'affaires et d'une grande partie de ceux qui, chaque année, vont demander au climat de la Méditerranée un séjour hivernal plus agréable et plus sain que celui des régions situées plus au nord.

Mais il faut ajouter que si la vallée du Nil, grâce aux communications rapides créées en ces derniers temps, est devenue un pays de villégiature pour les Européens, elle l'était déjà depuis des siècles pour nos Oiseaux, qui, de tout temps, ont pu disposer de moyens de locomotion qui leur permettent de s'y transporter. Si plus de vingt mille étrangers viennent chaque année y passer la mauvaise saison parce que la douceur de sa température, la régularité de son climat et le gai soleil sont des éléments puissants d'attraction qui sollicitent et retiennent les visiteurs, il y a des centaines de

milliers d'Oiseaux qui visitent ce pays des merveilles, y stationnent et y séjournent l'hiver, parce qu'il leur offre toutes les conditions de bien-être et de vie qui répondent aux besoins de leur organisation.

Mais, contraste singulier, ce que l'homme a gagné en avantages et en sécurité, l'Oiseau l'a perdu avec les progrès de la civilisation. Aller en Égypte n'est plus aujourd'hui un voyage, mais une simple excursion, grâce aux conditions étonnantes de rapidité, de confort et de sécurité qui facilitent tout déplacement en ce pays, autrefois accessible seulement aux explorateurs et aux grands voyageurs, qui se faisaient escorter d'une troupe de serviteurs et de gens armés. L'Égypte, jusqu'aux Cataractes, offre de nos jours à l'homme autant de sécurité que la Belgique ou la France ; mais elle est devenue pour l'Oiseau aussi dangereuse que l'Italie. Car les naturalistes, qui avaient précédé ce mouvement d'émigration temporaire des Occidentaux vers cette contrée de l'Orient, furent bientôt suivis à leur tour par les chasseurs désireux de faire plus ample connaissance avec sa faune. En sorte qu'actuellement il n'y a peut-être pas de coin de terre dans la vallée du Nil tout entière qui n'ait retenti du bruit des coups de feu des Nemrods de tous les pays, les uns pour se créer une collection des espèces rares, les autres en simples chasseurs amateurs de gibier ou de tir, pour les seuls plaisirs de la chasse.

La vallée du Nil se prête du reste admirablement à toutes espèces de chasse à tir, à courre ou aux filets, et la fauconnerie avec Lévriers ou grande fantasia arabe peut à l'aise déployer son côté pittoresque et son faste.

Mais, hâtons-nous de le dire, c'est la Sauvagine et la Caille qui font presque tous les frais des chasses, et ces espèces, heureusement très prolifiques, savent combler les vides faits par l'homme et les Rapaces d'en haut et d'en bas. On tire aussi beaucoup de Tourterelles.

Il ne s'agit donc plus aujourd'hui, du moins dans la Basse-Égypte, de chercher à rencontrer le Crocodile ou l'Hippopotame ; on n'y trouverait même plus l'Hyène,

l'Ibis sacré ou l'Onocrotale, mais le Chacal et la Gazelle abondent aux déserts, et le Mouflon sauvage se laisse parfois dépister aux flancs des montagnes rocheuses, tandis que le Lièvre est commun dans tout le Fayoum.

Le gibier à poil et les fauves ont encore leurs amateurs enthousiastes qui les traquent ou les affûtent avec des ruses d'Apaches ; mais le gibier à plume, dont les neuf dixièmes font partie de la Sauvagine, est devenu un objet de trafic et de sport actuellement en Égypte.

A part la Caille qui, à son repassage en mars et lors de



Fig. 1. — Bois de Dattiers.

sa migration automnale, constitue véritablement une manne céleste pour les habitants, tant elle est abondante, il n'y a guère d'Oiseau-gibier appartenant à l'ordre des Gallinacés, sauf dans quelques localités comme Karnak, où l'on trouve les Ptéroclidés (Gangas), surtout le Ganga brûlé.

La Perdrix est inconnue (1), le Faisan un mythe, et comme il n'y a en réalité ni bois ni forêts, j'entends le taillis et la futaie, jamais la Bécasse, la Gelinotte, le Coq de bruyère et la Grouse n'ont fait leur cour sur la terre des Pharaons.

Les arbres de ce pays appartiennent au genre Palmier, et une forêt de Dattiers ressemble à un amas de gigan-

(1) Sauf la petite Perdrix grise du désert, que l'on rencontre principalement aux environs de Suez.

tesques plumeaux qui attendraient des domestiques taillés en hercules, chargés d'épousseter les obélisques et les pyramides.

De même encore, malgré la splendeur du climat de l'Égypte, nos Oiseaux chanteurs n'oseraient y prendre leurs quartiers d'hiver, ni leur séjour d'été. Il n'y a donc pas d'Oiseaux chanteurs d'Europe, et jamais nulle momie de rois des multiples dynasties reposant en son sarcophage sacré, de Thèbes à Giseh, ne tressaillit au chant suave du Rossignol ou de la Fauvette.

A peine les « doubles » de ces puissants bâtisseurs entendirent-ils leurs cris de voyage. Mais les Traquets durent souvent les importuner de leurs « Bis-tra-tra » sans cesse répétés, car ces étranges Oiseaux, amis des landes caillouteuses, des monticules pierreux et des tombeaux, sont très abondants aux solitudes de Memphis et de Memnon.

Nous en reparlerons plus loin.

Notre but n'est pas de donner la description, ni même la nomenclature des Oiseaux observés jusqu'ici en Égypte ; on en a signalé plus de 360. Nos visées sont plus modestes ; nous voulons, tout en esquisant le tableau des Oiseaux qu'on rencontre en Égypte, donner une idée générale de la migration des espèces européennes, noter leur habitat d'été et celui d'hiver, dont l'ensemble constitue leur aire de dispersion.

II

Nos études et publications antérieures sur la migration nous avaient préparé le terrain de cette question d'ornithologie ; un séjour en Égypte, au cœur de l'hiver de 1902, dans des conditions admirables, nous mit à même de confirmer et de compléter *de visu* nos observations. Des excursions, des chasses faites sous des auspices et avec des avantages exceptionnels nous permettent de donner un aperçu complet de la Basse-Égypte au point de vue de l'ornithologiste et du chasseur.

Accueilli et chaperonné par S. A. le prince Hussein

Kemal-el-dine, fils du prince Hussein Pacha, proche parent du khédive actuel, nous fîmes des excursions cynégétiques au lac Mansourîé au nord des Pyramides, et sur le Nil ; puis nous visitâmes les principaux lacs du Delta. Les renseignements que Son Altesse voulut bien nous donner sur ses expéditions personnelles et ses observations recueillies depuis des années nous permirent de puiser à pleines mains à source sûre et autorisée. Puis l'étude des espèces que renferme le Jardin zoologique de Giseh, des visites répétées au marché du Caire et chez les principaux marchands de gibier de cette ville, toujours bien approvisionnés d'Oiseaux capturés dans toute la vallée du Nil : telles sont les bases et l'origine des principaux éléments dont se compose le présent travail.

*
* *

Il importe de ne pas perdre de vue que nous sommes en Afrique, et que cette partie du globe n'est reliée au reste du monde que par l'isthme de Suez. Sans doute, la traversée de la mer Méditerranée, à partir des côtes espagnoles ou françaises aux rivages africains, n'est qu'un jeu pour les Palmipèdes, qui peuvent prendre pied en pleine mer si tel est leur bon plaisir, ou si une cause accidentelle les y oblige ; sans doute encore les îles dont cette mer est semée, telles la Corse, la Sardaigne, les Baléares, peuvent offrir des lieux de stationnement et de réfection aux espèces qui ne peuvent se poser sur l'élément liquide sous peine de mort ; mais la route la plus courte et la plus sûre pour les petites espèces, aussi bien que pour certaines autres qui ont l'aile faible et ne sauraient soutenir un long vol continu, est celle qui part des côtes méridionales de l'Italie, de la Sicile, ou bien encore de la Grèce et de l'Asie Mineure, pour aboutir dans la vallée du Nil.

La vallée du Nil est un pays de Cocagne pour la plupart de nos Oiseaux migrants, et le Delta du Nil en particulier, avec ses lacs immenses, ses îlots, ses marécages, ses étangs éphémères laissés par la crue du grand fleuve,

est le véritable grenier d'abondance des Oiseaux d'eau (Palmipèdes) et de rivage (Échassiers). C'est là qu'ils viennent en bandes innombrables prendre leur quartier d'hiver. Ils y sont précédés, escortés ou suivis par les Rapaces de toute envergure qui en vivent, et auxquels ces espèces paient tribut de sang et de carnage.

Depuis l'Aigle altier, les Busards et les Faucons jusqu'aux moindres Éperviers, tous s'y donnent rendez-vous pour exercer leur brigandage. Et les Rapaces de nuit ne le cèdent guère en nombre et en variété aux Rapaces diurnes.

Ainsi le veut la grande loi de Nature, surtout parmi les volatiles. Les plus forts vivent des plus faibles, et l'époque des migrations est une époque de lutttes, de sang, de carnage et de destruction.

A côté de ces trois groupes principaux d'Oiseaux : Nageurs, Vadeurs et Rapaces, qui, de novembre à avril, viennent s'établir dans la Basse- et une partie de la Haute-Égypte, il faut citer les espèces forestières et arvicoles qui passent plutôt qu'elles ne séjournent en ce pays, et continuent leur route jusqu'en Nubie et en l'Abyssinie. Nous en dirons un mot plus loin.

Mais, pour bien comprendre ce double mouvement de translation annuelle des Oiseaux des régions du Nord vers le Sud en automne, et inversement au printemps; pour se bien pénétrer des motifs impérieux qui les poussent à faire élection du séjour hivernal dans la vallée du Nil, il importe d'abord de jeter un coup d'œil sur les conditions climatériques et géologiques de l'Égypte; puis il sera opportun de rappeler en quelques mots les conditions générales de migration du monde des Oiseaux.

III

La vallée du Nil, encaissée entre deux déserts, se déploie à la manière d'un immense éventail de verdure, dont le manche se prolongerait jusqu'à Thèbes, limite de la Basse-Égypte, et dont les branches s'ouvri-

raient à partir du Caire, pour s'étaler et s'épanouir jusqu'à la Méditerranée entre Port-Saïd à l'est et Alexandrie à l'ouest.

C'est donc une vaste plaine alluviale, admirablement cultivée, arrosée par les deux branches du Nil, entrecoupée de nombreux canaux et terminée aux rivages de la mer par une série de bas-fonds et de grands lacs, qui offrent des refuges admirables et des stations de repos à tous nos voyageurs ailés.

La vallée du Nil ne présente qu'une ouverture latérale sur la rive gauche du Nil, par laquelle on pénètre dans la dépression du Fayoum, qui se trouve ainsi bien au-dessous du niveau du fleuve. Par exemple, le Ouadi-Raïan est à 83 mètres au-dessous du niveau du Nil. Fayoum est séparé de la vallée cultivée par le désert qui l'enlace de toute part. C'est, en somme, une île fertile entourée de sable au lieu d'eau. Au nord-ouest de Fayoum se trouve le lac de Birket-el-Korn, lac saumâtre de deux lieues de large sur six de long. C'est sur ce lac que viennent séjourner les principales espèces d'Oiseaux d'eau et de rivage propres à l'Europe et à l'Égypte. Le Fayoum est arrosé par une petite branche du Nil, le Bahr-Yousef (1). Il doit donc son existence et sa fertilité, tout comme le reste de la vallée, au Nil.

Le Nil, le vieux père nourricier, comme l'appellent avec raison les Arabes, puisque sans lui l'Égypte n'existerait que sur le papier, n'est pas seulement l'unique fleuve de cette contrée; mais l'action de son régime est peut-être unique au monde. La terre des Pharaons est une création du Nil; sans lui elle ne serait qu'un désert inhabitable. Il traverse le pays du nord au sud sans recevoir d'affluent et se subdivise à la hauteur du Caire en plusieurs bras, dont les deux principaux sont le bras de Rosette à l'occident et le bras de Damiette à l'orient. Chacun de ces bras a 220 kilomètres et leur écartement à la côte est

(1) C'est-à-dire *fleuve Joseph*, parce qu'il aurait été creusé par le fils de Jacob lors de son séjour à la cour des Pharaons. C'est donc là un souvenir biblique.

de 145 kilomètres. Le triangle limité par ces deux bras et la mer s'appelle le *Delta du Nil*.

Voici encore une des particularités du Nil : ses crues périodiques. On explique le phénomène, d'une part, par l'absence de marée de la Méditerranée, qui n'admet qu'un volume relatif d'eau à la fois, et, d'autre part, par les grandes quantités d'eau qui descendent du plateau de l'Abyssinie et du bassin supérieur du fleuve après huit mois de pluie continuelle.

Les eaux du Nil sont chargées de limon qui devient un engrais précieux pour les maigres terrains qu'elles recouvrent lors des inondations annuelles.

Il y a plus de deux millions d'hectares de terre mis en culture ou cultivables. Les unes sont fertilisées par le limon du Nil, les autres sont arrosées par différents systèmes de canaux, de rigoles, de fosses, de digues, de puits, etc. Un système fort en usage le long des rives du Nil est celui qui consiste à puiser l'eau du fleuve au moyen d'une chaîne à godets qui la déverse à pied d'œuvre, pour aller arroser les champs. Le moteur est un Bœuf qui tourne sur une plate-forme et, par un système de roues d'engrenage, fait circuler la chaîne. Cela s'appelle *sakieh*.

Au moment de la crue la plus haute, l'eau s'étend de la ville du Caire jusqu'aux Pyramides de Giseh (11 kilomètres) et transforme en une vaste mer toutes ces terres productrices dont on a tiré les céréales, le coton et la canne à sucre, qui sont les produits principaux de l'agriculture égyptienne.

C'est sur cette plaine, maintenant liquide, que viennent festoyer les Pélicans, les grands Échassiers et toutes les variétés de Canards. Et, au fur et à mesure que les eaux se retirent, se succèdent les espèces plus petites, les Bécassines, les Pluviers, les Chevaliers et tous les petits Vadeurs minules, pour ensuite faire place à la Caille en mars-avril, lorsque cette immense nappe d'eau sera transformée en un riche tapis de verdure et de moissons.

Le climat de la vallée du Nil est des plus réguliers et peut avoir une moyenne de 15 à 20° centigrades. En hiver,

l'air est plutôt frais au Caire le matin et le soir, et les nuits sont parfois assez froides. Les matinées à la campagne connaissent la rosée et l'épais brouillard. Sur le Nil souffle presque toujours jolie brise, et les dahabiehs (voiliers du pays) voyagent gaiement toutes voiles dehors dans les deux sens, c'est-à-dire que, grâce à ce vent frisquet, les voiliers remontent le courant du fleuve.

La végétation de cette partie de l'Afrique ressemble beaucoup à celle des régions européennes baignées par la Méditerranée, comme le sud de l'Italie, de l'Espagne, de la Grèce, etc.

Au Caire et dans ses environs, il y a quelques belles avenues d'Acacias et d'autres essences importées et entretenues à grands frais; il y a aussi beaucoup de jolis jardins garnis d'arbres de toutes espèces, quelques parcs et jardins d'horticulture où dominent les Palmiers, les Orangers, les Citronniers, les Acacias, les Caoutchoucs; mais tout cela ne saurait égaler le charme sauvage et la splendeur de nos forêts. Et les Oiseaux chanteurs, l'élite de la création de la Volatilie, les apprécient comme nous à leur juste valeur. Ils les dédaignent, passent outre, et n'ont jamais voulu confier à leurs ramures le berceau de leurs petits.

Seuls les Oiseaux de proie les prisent et s'en servent pour épier leur victime; du haut de ces Dattiers et Acacias, ils s'élancent et fondent sur la proie convoitée. Il y a telles de ces espèces rapaces effrontées qui ont fait de la pointe des obélisques leur observatoire quotidien, et les visiteurs ont peine à découvrir encore les hiéroglyphes de ces monolithes salis et recouverts d'une couche blanche de fientes de ces drôles qui se croient tout permis.

IV

Les naturalistes et le chasseur qui désirent entreprendre des excursions scientifiques ou cynégétiques dans la vallée du Nil ont aujourd'hui à leur disposition tous les moyens de locomotion imaginables. Aux anciens systèmes,

à l'Âne, au Chameau, à la locomotion pédestre, et à la dahabieh (bateau voilier du Nil), ils pourront adjoindre et combiner la voiture, le chemin de fer, le tramway, le bateau à vapeur, la bicyclette et même l'automobile. Avec un bon drogman (guide), on pourra parcourir et explorer en peu de temps toute la vallée du Nil.

La chasse est libre en Égypte, et les territoires affermés par l'État ou certains propriétaires sont seuls gardés. Comme il n'y a ni contravention, ni peines édictées contre ceux qui chassent sur le terrain d'autrui, on a recours à la confiscation des armes et à la courbache pour ôter toute envie de recommencer à ceux qui se laissent prendre. Il y a un proverbe turc qui dit que « le bâton est un instrument du Paradis », et la bastonnade est encore assez en honneur pour les indigènes qui se permettent d'essayer de tirer ou de capturer le gibier d'une chasse affermée.

Du reste, l'Arabe égyptien est en général fort doux et professe un grand respect pour la vie des animaux.

S'il ne tient pas d'Oiseau en cage, c'est peut-être, dirait-on, que l'Oiseau de son pays ne chante pas ; mais le Milan, le Vautour, les Aigles, puis les Hérons, les Vanneaux et les Bergeronnettes, enfin les plus grands, comme les plus petits, se mêlent à leurs troupeaux, se promènent en leurs villages, sans que les enfants ou les hommes cherchent à les inquiéter. Ils savent que les Milans et les Vautours se chargent volontiers des travaux de la voirie, et font place nette des débris et des détritux de toutes sortes que leur insouciance laisse traîner partout au milieu d'eux. L'étranger s'aperçoit vite de la familiarité grande de certains Oiseaux de ce pays.

Enfin, la religion musulmane interdit aux croyants de manger tout animal qui n'a pas été sacrifié : il faut que la bête soit saignée. Doit-elle l'être au couteau ? le coup de fusil peut-il y suppléer ? nous l'ignorons. Il faudrait demander à El-Azar, la grande Université du Caire où plus de 7 000 étudiants s'acharnent aux Commentaires du Coran, de trancher ce point de foi de l'islamisme. Toujours est-il

que les vrais disciples de Mahomet ne toucheraient pas à table un gibier qui n'a pas été saigné avant de mourir.

Mais ce peuple est pauvre, et, malgré son penchant extrême à la mendicité et au « bachkchiss », son caractère âpre à la curée, nous croyons qu'il ne se soucie pas beaucoup de manger du gibier. La base de sa nourriture est plutôt végétale.

Le peuple arabe est de souche sémitique, issu d'Abraham par Ismaël, et cette parenté est indéniable et se lit dans les traits de la plupart des individus de ces deux races.

Après avoir jeté un coup d'œil d'ensemble sur la vallée de l'Égypte, son climat, sa topographie, son fleuve nourricier, ses cultures, sa faune et ses habitants, il nous tarde d'aborder la question de la géographie aviale et de la migration, pour terminer ensuite par un aperçu des Oiseaux d'Égypte et les procédés de chasse en usage en ce pays.

UTILITÉ DES CARTES DE MIGRATION.

Une chose qu'il serait intéressant de connaître, et qui ferait faire un grand pas aux sciences naturelles, c'est la carte géographique de migration de l'Oiseau.

Nous y verrions les points de départ, lieux de réfection et d'élection, places de stationnement temporaire, pays d'arrivée et zones d'hivernage. Grâce à la rapidité et la multiplicité des moyens d'information de toutes sortes dont disposent les États du monde civilisé, il serait facile de faire échelonner, sur la route des migrants ailés, les postes d'observation nécessaires à la solution de cette importante question. Au bout de quelques années, les renseignements ainsi amassés permettraient d'établir l'itinéraire à peu près certain d'un grand nombre d'Oiseaux migrants. Nous serions renseignés sur la durée des voyages, les haltes favorites de chaque espèce, enfin sur une foule de détails instructifs concernant les mœurs et

habitudes de ces hôtes charmants. Nous aurions ainsi la géographie aviale pour faire pendant aux autres.

C'est Ad. Quételet qui fut le promoteur, en Belgique, des observations périodiques sur le règne animal et végétal. En 1842 déjà, l'Académie publia les premières observations ayant rapport aux Oiseaux indigènes, et en continua la publication jusqu'en 1874, époque de la mort de Quételet, l'éminent secrétaire perpétuel de notre Académie royale.

En France, M. A. Toussenel dit qu'il eut une fois l'idée de faire exécuter la carte itinéraire des Oiseaux migrants en une manière d'atlas cynégétique qui se fût composé d'une série de cartes marquant les étapes, les séjours de l'Oiseau. Cependant, il dut renoncer à l'entreprise, sur l'observation qui lui fut faite que l'atlas demandé eût exigé, à lui seul, un volume de format plus grand et plus cher que celui du texte, et que les gravures, pour bien faire, eussent dû être coloriées.

Un autre ami des bêtes, M. H. de Brevans, chasseur naturaliste qui, comme son ami Toussenel, puise ses connaissances sur le vif tout autant que dans la science, eut l'idée d'ouvrir en quelque sorte un observatoire général et permanent dans le journal *la Chasse illustrée* de Paris, auquel il collaborait. Il convia tous les lecteurs du journal à une collaboration commune, les priant d'envoyer à ce bureau central des bulletins détaillés de la migration de leur région, comprenant le commencement et la fin des passages, leur direction, leur intensité, l'état atmosphérique, la direction du vent, le degré de température, et tous les renseignements particuliers qu'ils pourraient recueillir. « Il en est résulté, dit l'auteur, de ces documents pris sur nature, un ensemble de notions plus précises, et dont quelques-unes ont le mérite d'une complète originalité. »

Puis vint, dans cet ordre d'idées, l'appel adressé par le Comité international ornithologique à tous les amateurs et connaisseurs d'Oiseaux, afin d'établir des stations d'observations ornithologiques dans les différentes parties des

pays d'Europe. Des amateurs ont répondu à cet appel et au questionnaire qui l'accompagnait. Diverses stations furent établies chez nous en 1886. M. Alph. Dubois, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, fit paraître les travaux d'une douzaine de collaborateurs dans le Bulletin du Musée.

Ceux de 1887-88-89 furent réunis par le même auteur dans l'*Ornis*, le Bulletin du Comité ornithologique international spécialement créé pour ce genre de publication. Depuis lors, en effet, plusieurs communications importantes sur ce sujet ont été insérées dans l'*Ornis*. Citons une note sur la distribution de la Mouette de Sabine, par M. Oustalet, professeur au Muséum de Paris; des études sur la distribution géographique en France du Canard sauvage, des Oies, de la Bécassine, de la Mouette rieuse, de l'Hirondelle de mer Pierre Garin; du Vanneau huppé, du Pluvier doré, de l'Étourneau, de la Cigogne blanche, de la Grue cendrée, par M. Louis Ternier, rédacteur en chef de la *Chasse illustrée* actuelle de Paris.

Tous ces travaux de M. L. Ternier ne lui sont pas personnels, mais résultent des feuilles d'enquête relatives aux passages et à la nidification des Oiseaux en France, qu'il avait été chargé de compiler par M. Oustalet, président du Comité ornithologique international.

C'est dire que cette enquête, faite en 1885-1886 par toute la France, avec la collaboration de tous les agents du gouvernement, gardiens de phare, gardes forestiers, amateurs, etc., fut très sérieuse, et produisit de magnifiques résultats. Et grâce à ces observations de gens de métier fort bien situés pour étudier sur place les Oiseaux qu'ils chassent ou voient défiler pendant toute l'année, M. L. Ternier a pu dresser des cartes de France en trois teintes, noir, gris, blanc, indiquant respectivement les départements où niche et passe l'été l'Oiseau étudié, ceux où il ne fait que passer et ceux où l'Oiseau ne niche pas, mais prend ses quartiers d'hiver.

Bien d'autres observations encore sur la migration furent publiées dans l'*Ornis* en ces dernières années,

telles *Ornithologische Beobachtungen aus Elsass-Lothringen für 1893 bis 1897*, par le Forstmeister von Berg; puis *Ornithologischer Bericht von Island für die Jahre 1887-88* par Benedict Gröndal; puis encore *Vogelleben an Deutscher Leuchthürmen 1895, 1896, 1897, 1898 und 1899* par le professeur D^r Rudolf Blasius.

Et dans le même ordre d'idées citons encore les travaux de MM. John Cordeaux, Eagle Clark, Meyer, von Midendorf, Fatio, Studer, Giglioli, Herman, Chernel de Chernelhaza.

Enfin, notons tout spécialement le mémoire de M. Gaston Gaal de Gyula, *Contribution aux recherches sur la migration des Oiseaux, d'après les résultats fournis par l'enquête faite en Hongrie en 1898 sur la migration vernale de l'Hirondelle de cheminée (Hirundo rustica)*. Ce mémoire est accompagné de nombreuses cartes et de graphiques. Les cartes montrant jour par jour les arrivées des Hirondelles sur les différents points du pays sont particulièrement intéressantes.

Puis encore une étude intitulée *Les apparitions des Turdides sibériens en Europe*, par le professeur Giacinto Martorelli. Cette étude est fort bien faite et discute plusieurs points intéressants de la migration des Grives; elle date de 1899, et nous avons été très heureux de voir que M. le professeur Martorelli partage la plupart des idées émises par nous en 1897 dans notre contribution au livre *Forêts, Chasse et Pêche*, publié par la Direction des Eaux et Forêts, sous les auspices de M. le ministre de l'Agriculture de Belgique. Dans ce travail, intitulé *Considérations sur la migration des Oiseaux*, nous essayâmes de résumer notre manière de voir sur ce sujet sous forme de quelques lois faciles à saisir et qui parurent donner la clef de bien des énigmes qui semblaient rester encore à résoudre en ces derniers temps. Nous le répétons, M. le professeur Martorelli est d'accord avec nous sur la plupart des points traités qui nous sont communs, et il n'infirme en rien la théorie et les faits que j'ai exposés dans ce travail original.

Collaborateur au journal *Chasse et Pêche* depuis quelques années déjà, nous y traitons souvent le sujet des migrations, et en 1898, avec le bienveillant concours de l'administration des Eaux et Forêts, nous lançâmes des feuilles d'enquête avec questionnaire aux abonnés du journal et à tous les employés de cette administration, sur nos principaux Oiseaux-gibier, tels que le Jacquet, la Bécassine ordinaire, la double Bécassine, la Bécasse. Le questionnaire comportait les mentions suivantes :

BÉCASSINES ET BÉCASSES..	{	Les dates de l'arrivée en automne...	de la première.
			de la masse.
			des retardataires.
	{	La direction du vent lors de l'arrivée.	
		Quelle direction suivent les Oiseaux?	
	{	Le temps ou la température.	
		Les dates du départ au printemps....	de la première.
			de la masse.
			des retardataires.
		Quelle direction prennent les Oiseaux?	
		Le temps ou la température.	
		L'époque de la nidification.	
		Émigrent-ils de jour et de nuit?	
	{	L'espèce est-elle.....	commune?
			de passage?
			sédentaire?
		Quel est le nom local de l'Oiseau?	
		Son régime alimentaire?	

Les résultats, très intéressants pour notre petit pays et dont la plupart concordaient avec ceux de l'enquête faite en France, furent compilés par nous et publiés dans les colonnes de *Chasse et Pêche*. D'autres travaux sur cette question des migrations ont certainement vu le jour en d'autres publications et pays, mais ce court aperçu montre l'état actuel de la question et l'ensemble de ce qui a été fait pour grouper et amasser les matériaux nécessaires à sa solution. La connaissance de l'aire de dispersion des êtres, et en particulier des Oiseaux, n'est pas d'une mince valeur scientifique, et je crois que nous avons aujourd'hui sous la main les données nécessaires à l'établissement et à la publication des cartes de migration de la plupart des espèces connues. Car nous estimons que le but vraiment utile de ces observations, c'est-à-dire les mœurs vagabondes des Oiseaux, serait qu'elles fussent présentées sous forme de résumé graphique. Il n'est pas nécessaire,

dans ce genre de question, de prétendre donner des renseignements géographiques rigoureusement exacts, et nous croyons qu'il ne sera jamais possible d'atteindre à la précision mathématique quand il s'agit d'êtres aussi mobile et aussi instables que l'Oiseau ; mais des données très approximatives sont suffisantes pour le tracé graphique des voyages de nos migrateurs d'un bout à l'autre du continent. Connaissant l'habitat d'été et l'habitat d'hiver d'une espèce, nous pouvons établir l'itinéraire suivi par cette espèce pour passer de l'un à l'autre, en tenant compte de ce que nous savons de la migration en général.

Nous ignorons si d'autres sont entrés dans cette voie et si quelque carte de migration particulière a été publiée en Europe.

Nous avons voulu donner une idée de ce qu'il y aurait à faire pour la publication d'un atlas ornithologique des espèces les mieux connues jusqu'ici, en traçant quelques cartes de la *migration générale des Oiseaux d'Europe*. Ces tracés indiquent les grandes lignes de la marche du convoi de la plupart des espèces, et permettent d'un coup d'œil de se rendre compte de l'itinéraire suivi aux époques des migrations. Ces tableaux graphiques pourront servir de base et de guide aux tracés spéciaux que nécessiteront les itinéraires de telle ou telle espèce. Chaque pays pourra de mieux en mieux les détailler d'après les données de plus en plus exactes qu'il aura recueillies sur son propre territoire.

Nous avons dressé également les tableaux synoptiques de l'aire de dispersion des Oiseaux d'eau (Palmipèdes), des Oiseaux de rivage (Échassiers), ainsi que des Rapaces, des Passereaux et de la plupart des migrateurs réguliers, c'est-à-dire les plus grands groupes des migrateurs.

Ces tableaux sont le résultat des recherches entreprises à travers les travaux des ouvrages publiés par les savants les plus recommandables. Ils sont bien le reflet des données actuelles de la science ornithologique, et permettent de juger de la distribution géographique des espèces en un clin d'œil.

Enfin, en consignait ici nos observations sur la migration et les Oiseaux d'Égypte en général, nous avons cru répondre au vœu émis par la seconde section du troisième Congrès international ornithologique tenu à Paris du 26 au 30 juin 1900, et adopté par le Congrès tout entier sur la proposition de M. Lorenz von Liburnau, à savoir :

« 2° Que des observateurs (ornithologistes) soient envoyés en plusieurs pays dans les parties méridionales de l'Europe et dans les parties septentrionales de l'Afrique en même temps ;

« 3° Que les Gouvernements soient invités à donner, dans ce but, des missions aux observateurs, qui devront effectuer et rédiger leurs observations suivant un plan uniforme, etc. (1). »

QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR LA MIGRATION.

Deux grandes lois dominent les phénomènes périodiques de la translation des Oiseaux à travers notre continent, savoir : la propagation de l'espèce et la conservation des individus propres à chaque espèce.

La première condition se réalise par la fécondation dans le milieu qui convient le mieux à l'organisation de chacune d'elles, pour atteindre le but de la reproduction et de la multiplication ; la seconde s'effectue par l'adaptation et la dissémination aux milieux qui procureront les substances nécessaires à leur existence.

D'une manière générale, on peut dire que l'habitat fait l'habitant ; mais l'organisation merveilleuse des Oiseaux leur permet de faire choix d'une aire de dispersion souvent fort considérable, pour arriver à se conformer aux lois naturelles qu'ils sont obligés de respecter s'ils ne veulent pas disparaître. En d'autres termes, les itinéraires et la direction sont réglés par les vivres, par l'état des lieux

(1) Voy. III^e Congrès ornithologique international : *Compte rendu des séances*, p. 30.

des différentes contrées. Il est certain que l'eau attire et retient l'Oiseau nageur; que le marais abrite et cache l'Échassier; les sables, les Pulvérateurs; les champs, les Oiseaux arvicoles, comme les forêts donnent asile aux Percheurs et Grimpeurs en général.

Ils se répartissent donc chacun dans le milieu qui sied à son organisation particulière; mais s'il est vrai de dire que chaque espèce a ses lieux d'élection, qu'elle se fixe et se propage là où la configuration du sol lui convient, il ne faut pas oublier que le sol en lui-même n'est qu'un facteur secondaire, mais que la présence de certaines plantes suffit, au contraire, à fixer le séjour des Oiseaux et à modifier la faune d'une contrée, d'un département, d'un village, d'un endroit de ce village, pourvu qu'ils portent en eux ou entraînent le *pabulum vitæ*, les moyens d'existence.

Citer des exemples nous entrainerait trop loin. Qu'il nous suffise de rappeler que la Linotte de montagne (*Linaria montana*), Oiseau percheur par excellence, nichant sur les arbres, prend souvent ses quartiers d'hiver dans des marais tout à fait dépourvus d'arbustes, pourvu qu'il y ait certains végétaux, comme l'*Aster trifolium* et les Salicornes, dont les graines assurent sa nourriture pendant toute la mauvaise saison. De même encore le Pipi aquatique (*Anthus aquaticus*) se complait l'automne et l'hiver aux bords des lacs, des rivières, aux flaques d'eau couvertes de jonchaies, aux endroits marécageux en un mot, tandis qu'il fréquente les montagnes durant tout l'été. Il niche dans les lieux les plus incultes, les plus rocailleux, aux ravins les plus arides comme aux rochers les plus dénudés, sans doute parce qu'il y trouve tout ce qu'il préfère pour élever ses petits; mais il ne s'inquiète pas autrement d'avoir les pieds mouillés pendant six mois de l'année, et il s'en va les sécher ensuite aux rayons du soleil, ou les promener jusqu'aux pics couverts de glaces et de neiges éternelles.

Ceci pour rappeler que, grâce à cette adaptation au milieu qui les nourrit, on peut rencontrer des Oiseaux qui,

par leurs mœurs habituelles, devraient se trouver en tel ou tel parage, stationnant en des endroits en apparence en opposition avec leur organisation générale.

*
* *

Nous rappellerons que la plupart des Oiseaux font plutôt leurs voyages en longitude qu'en latitude, et que la direction générale de l'itinéraire suivi sur les continents incline du N.-E. au S.-O. en automne, et inversement du S.-O. au N.-E. au printemps. Les espèces aquatiques et paludéennes — Palmipèdes, Échassiers — appuient naturellement davantage vers les régions maritimes, tandis que les espèces bocagères et champêtres se dirigent plutôt vers les contrées du midi.

Ne font exception à cette règle générale que les Oiseaux erratiques, les nomades, les égarés et ceux qui se contentent de changer d'altitude pour toute migration ; quelques-uns même se bornent à descendre des hautes montagnes dans la plaine.

A cette première condition essentielle des migrations qui règle la subsistance s'ajoute la *loi du vol dans le vent*, qui joue un très grand rôle dans la marche du convoi des espèces. Tous les Oiseaux dont le vol se prête à une observation rigoureuse, c'est-à-dire ceux qui voyagent surtout pendant le jour, n'opèrent leur migration en masse que bec au vent. Ils n'aiment pas se mettre en route pour une longue étape avec le vent arrière, et ce n'est qu'en cas de force majeure et par vent très faible qu'ils entreprennent de longs parcours, par exemple en automne, par vent d'est. Ils savent que par vent ouest ils aboutiraient à l'Océan, barrière infranchissable, puisqu'ils piquent à contre-vent ; et ils apprécient parfaitement le frais des vents d'est et le détour qu'ils font en voyageant vers l'Orient de plus en plus froid dans le groupe septentrional, alors que leur véritable direction est le midi. Ce sont donc les vents de la région sud qui leur conviennent

et qu'ils choisissent lors de leur migration automnale et principalement le sud et le sud-ouest ; ceux de la région nord au repassage du printemps, surtout le nord-est. Cette seconde loi compte cependant, dit-on, des exceptions chez certains Palmipèdes (Canards) et Échassiers (Bécassines) ; mais, outre que ces espèces cheminent presque toutes de nuit, stationnent à plusieurs places à la fois et se rendent chaque jour à leurs lieux de réfection favoris, en parcourant de grandes distances, personne n'est autorisé à prétendre qu'elles n'obéiraient pas à la loi du vol dans le vent, si générale pour toutes celles qui entreprennent des voyages au long cours.

Maintenant, la cause principale, sinon unique, des migrations étant la subsistance, les espèces ont recours à différents modes de locomotion pour atteindre leur but.

Propter inopiam, disait César. De même que la misère fut autrefois la cause de toutes les invasions des peuples, ainsi les migrations ne sont que des invasions temporaires. C'est la faim qui chasse les Oiseaux des contrées qui les ont vus naître vers celles qui leur offriront les moyens d'existence pendant l'hiver.

Mais, après le ravitaillement, la sécurité en voyage, d'où diverses tactiques adoptées par les Oiseaux, avons-nous dit : les uns profitent des ténèbres de la nuit pour se mettre en route, d'autres sont crépusculaires et voyagent entre chien et loup. Certains émigrent de jour, mais en bandes ou en familles, tandis que d'autres passent isolément. Curieuse aussi est la variété des marches, tantôt à grandes étapes et quasi d'une seule traite, tantôt de buisson en buisson, ou à courts relais. Les nuits les plus noires ne semblent pas influencer la marche des migrateurs, tandis que le brouillard épais contrarie absolument leur vol. Il n'existe pas, que je sache, d'espèce d'Oiseaux émigrant de gaieté de cœur à travers le brouillard : ceux qu'il surprend en route, sur terre, s'arrêtent immédiatement ; tandis qu'en mer les voyageurs s'égarent ou viennent se briser la tête aux lanternes des phares et des bateaux pilotes.

La hauteur à laquelle voyagent les Oiseaux varie également beaucoup. Les uns rasant le sol, d'autres se tiennent dans la nue, mais la plupart maintiennent leur vol à une hauteur moyenne de quelque 100 mètres.

La densité des passages en tel ou tel pays est réglée par les ressources qu'il offre aux émigrants. Plus la nourriture préférée de telle ou telle espèce est abondante, plus les veines de passage seront nombreuses et compactes.

En automne, les migrateurs ne paraissent guère pressés, et font souvent de longues stations aux endroits qui leur fournissent bon gîte et bonne nourriture; d'aucuns s'attardent même jusqu'à ce qu'ils en soient chassés par la rigueur des saisons, et hivernent parfois si le temps leur est favorable. Au printemps, au contraire, les voyageurs ne s'attardent guère en route: ils ont hâte de regagner les pays de nidification.

Mais comment retrouvent-ils les contrées où ils sont nés, les pays d'abondance et d'hivernage? Il faut admettre que les Oiseaux ont certaines facultés, certains sens plus perfectionnés que les nôtres, comme la mémoire et la vue; par exemple. Les parents qui ont déjà fait la traversée ont des points de repère; ils se souviennent et de la route suivie et du temps qu'il faut pour la parcourir; ils guident les jeunes qui, à leur tour, montreront le chemin aux autres plus tard. Les sujets qui nichent aux contrées tempérées repasseront plus vite et travailleront à la construction de leur nid dès mars et avril, tandis que ceux qui ont choisi l'extrême nord s'attarderont en route et feront en sorte de n'y arriver qu'en mai pour nicher en juin.

*
* *

L'aire de dispersion varie avec les espèces, étant très restreinte pour les unes et très étendue, au contraire, pour d'autres. Certains Oiseaux, comme le Canard sauvage, le Vanneau suisse, sont cosmopolites et ont des représentants dans le monde entier, tandis que d'autres se confinent à leurs montagnes ou à leurs rochers. Les Oiseaux de

haute mer, comme les Risses, les Macareux, les Uriidés, les Procellariens, n'éprouvent pas le besoin d'émigrer. La richesse infinie de la mer leur offre pendant toute l'année une nourriture abondante et variée. Ils nichent et vivent sous les corniches des rochers.

Parfois certains Oiseaux font leur apparition en des pays et des milieux où l'on ne les rencontre que de loin en loin ; on peut dire alors que leur migration est tout à fait anormale. Ce sont des voyageurs égarés ou désorientés. Leur présence se rattache, en ce cas, le plus souvent à des perturbations atmosphériques ; d'autres fois, il n'est pas possible de leur assigner une cause certaine, et l'on est obligé de supposer qu'il y a eu soit pléthore d'individus accumulés sur un espace trop restreint, soit disette d'aliments.

Enfin, les chaînes de montagnes en Europe, les steppes de la Sibérie, les océans qui séparent les continents, la zone glaciaire et la zone torride, les solitudes désolées de l'Asie centrale, par exemple, sont pour la plupart de nos migrants des barrières infranchissables, qui les forcent à infléchir leur vol vers des passages plus faciles, des contrées plus hospitalières, qui leur permettront de se reposer et de se nourrir en cours de route.

Il ne faut pas oublier que les Oiseaux ne connaissent pas les limites politiques des géographes ; que, pour eux, l'Europe n'est qu'une vaste presqu'île de l'Asie. Les monts Ourals et le Caucase ne sont que des limites arbitraires pour les habitants de l'air. La grande plaine de l'Europe se continue sans autre interruption que l'Oural jusqu'à l'extrémité de l'Asie, à peine accidentée de faibles ondulations ou de plateaux peu élevés. Si nous poursuivons ensuite les migrations en Asie et en Afrique, c'est que, en réalité, la Méditerranée ne suffit pas à différencier ces trois parties du monde. L'Afrique septentrionale et les trois péninsules ont beaucoup de points de ressemblance, surtout au point de vue de la question qui nous occupe, et la Méditerranée, qui baigne l'Europe, l'Asie et l'Afrique, assimile vers les côtes leurs divergences particulières.

*
* *

Pour bien se rendre compte des préférences de séjour d'hivernage d'un Oiseau, il faut en chercher l'explication dans les conditions physiques des contrées qu'il visite. Ainsi, d'après Poirel, on peut distinguer en Europe trois grandes zones de climat dont la délimitation ne peut avoir naturellement rien d'absolu.

Climat maritime. — 1° L'Europe occidentale a des étés et des hivers relativement tempérés ; 2° la région de la Méditerranée a des étés chauds et des hivers chauds.

Climat continental extrême. — L'Europe orientale a également des étés chauds, mais des hivers froids.

Pluies. — 1° L'Europe occidentale reçoit surtout des pluies d'automne (air chaud et humide des vents d'ouest sur des terres déjà refroidies) ; 2° dans l'Europe centrale et dans l'Europe orientale tombent surtout les pluies d'été (l'air humide, très dilaté par le sol surchauffé, atteint constamment les zones froides de précipitation) ; 3° l'Europe méridionale a des étés secs.

*
* *

A l'aide de ces données, on s'explique facilement les mobiles des translations bisannuelles des Oiseaux des contrées du nord-est vers le sud et le sud-ouest principalement.

Ainsi, le climat oriental extrême, par ses *étés chauds et humides*, explique la préférence de la grande masse des migrateurs à aller nicher et élever leurs couvées dans l'est de l'Europe et de l'Asie, puis à fuir ses *hivers froids*. Il en est de même pour les espèces qui choisissent l'Europe occidentale et centrale, avec ses *étés tempérés* pour les unes et *humides* pour les autres. Enfin, la plupart fuient tous les pays méditerranéens aux *étés trop secs et trop chauds*, où ils ne pourraient que très difficilement trouver leur subsistance et élever leur progéniture.

Mais, pour que l'exception confirme la règle et laisse debout le principe, il arrive que quelques couples nichent dans les contrées les plus méridionales et hivernent dans le septentrion.

Ceci posé, nous n'avons plus qu'à faire défilér des pays principaux de nidification, c'est-à-dire du nord-ouest, du nord et du nord-est, les Oiseaux qui viendront hiverner dans l'Europe occidentale et méridionale, dans le nord de l'Afrique et le sud de l'Asie. Pour plus de clarté, nous les ferons passer par vols séparés.

MIGRATION DES OISEAUX.

Direction générale à l'automne (départ) du nord-est au sud-ouest (à suivre sur les cartes de géographie aviale) :

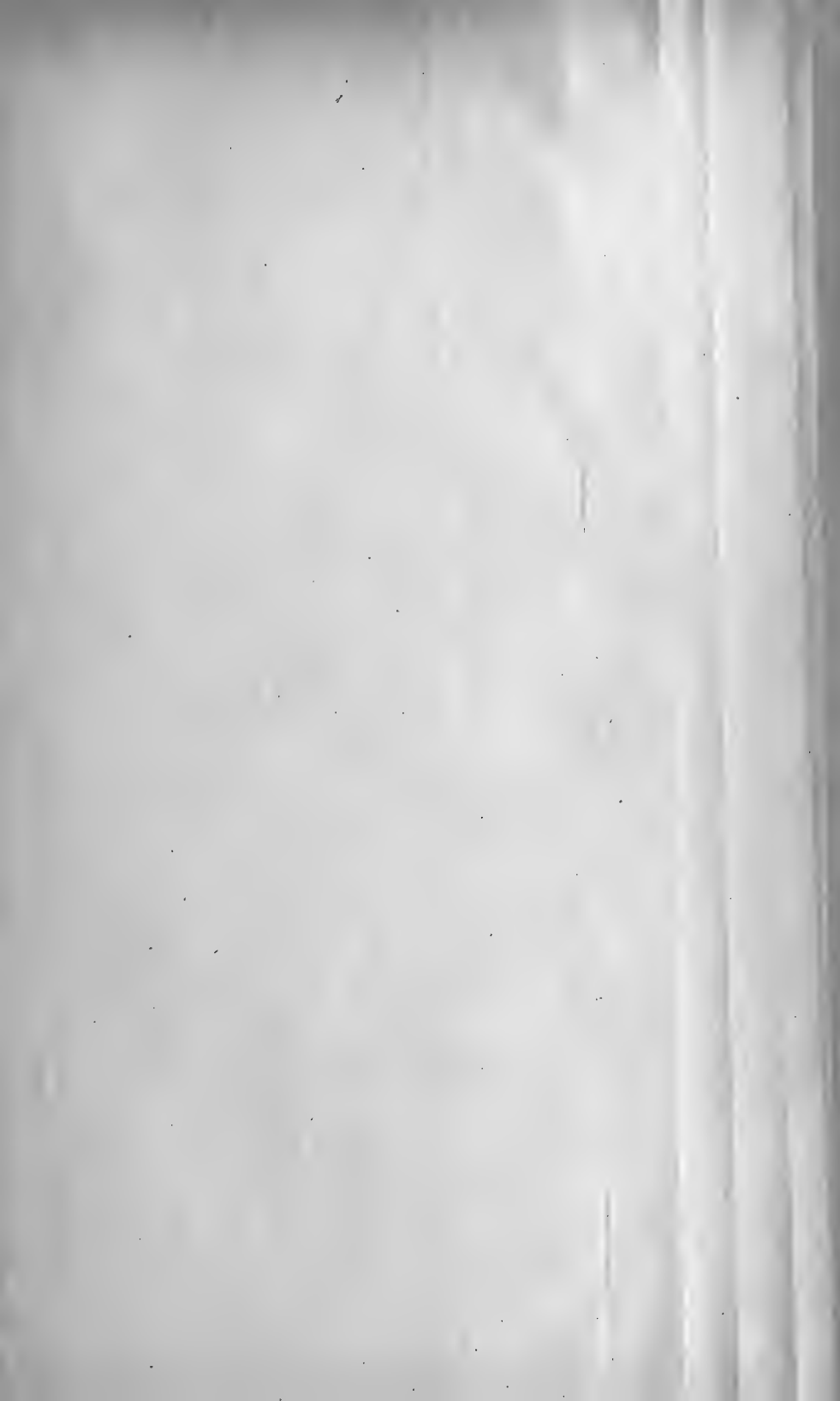
Volées de l'ouest (- - - -).

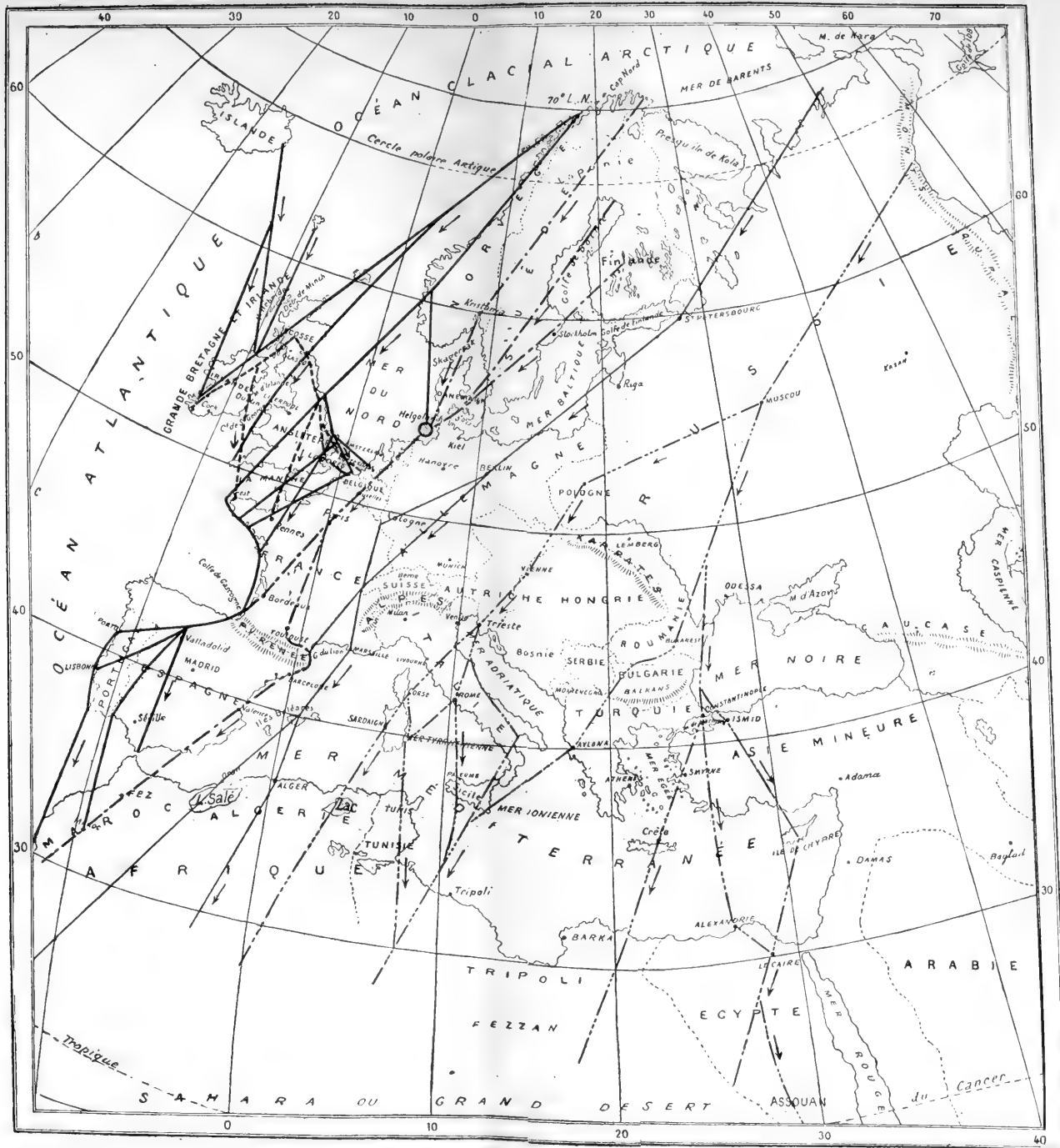
Migration des espèces d'outre-Manche	$\left\{ \begin{array}{l} \text{écossaises...} \\ \text{anglaises....} \\ \text{irlandaises..} \end{array} \right\}$	Premier contingent.	} Juillet-août.
	$\left\{ \begin{array}{l} \text{écossaises...} \\ \text{anglaises....} \\ \text{irlandaises..} \end{array} \right\}$	Deuxième contingent.	
			$\left\{ \begin{array}{l} \text{Septembre.} \\ \text{Octobre.} \\ \text{Novembre.} \\ \text{Décembre.} \end{array} \right\}$

Parmi les premiers migrants d'outre-Manche, il faut placer en tête les premières couvées de Bécassines qui sont nées en juin en Irlande d'abord, puis en Angleterre et en Écosse. Ces Oiseaux sont en état de se mettre en route vers le 15 juillet, et ils quittent le pays natal et se dirigent vers le sud-ouest de la Hollande, le nord et le nord-ouest de la Belgique et de la France.

Un bon mois plus tard, vers la fin d'août, puis en septembre, les secondes couvées s'élancent à leur tour vers ces trois pays, avant l'arrivée toutefois en octobre-novembre de celles qui passeront par la Grande-Bretagne, venant de la péninsule scandinave et de l'Islande.

Enfin l'arrière-ban se composera de celles qui essaient d'hiverner sur les confins de l'océan Atlantique, au sud-

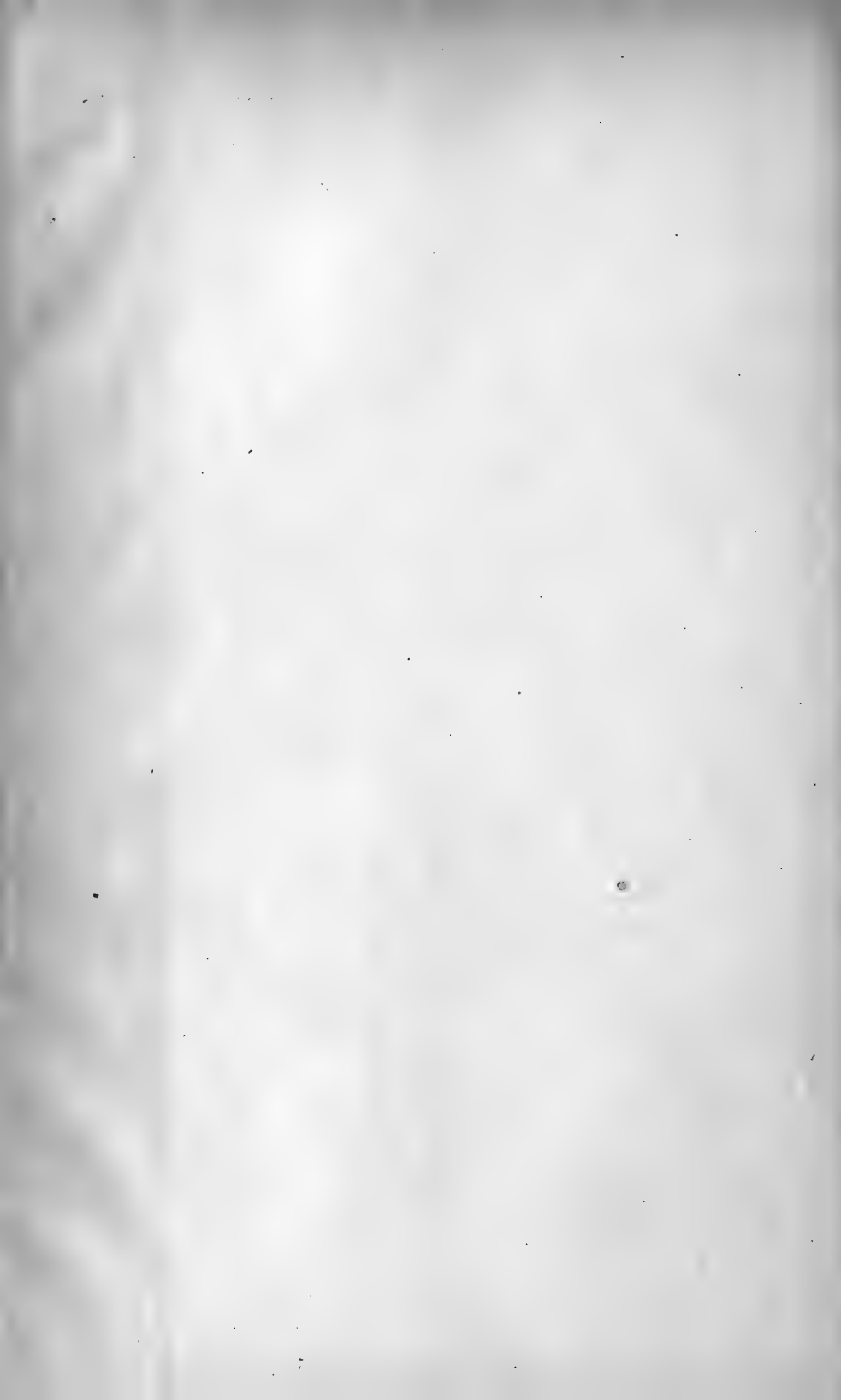




EUROPE.

- - - - - Volées de l'ouest.
 _____ Volées du nord-nord-est.
 - . - . - . Volées du nord-ouest.

- Volées du nord européen.
Volées du nord-est.



ouest de l'Irlande, venant à la fois d'Angleterre, d'Écosse et d'Islande, et auxquelles se seront mêlées les volées du nord et du nord-est européens. Telles sont les grandes lignes des migrateurs d'outre-Manche en général, dont l'archétype est représenté par la Bécassine ordinaire.

N. B. — En juillet et août se font aussi les passages nocturnes de quelques espèces d'Oiseaux de rivage, comme les Bécasseaux, les Chevaliers, les Barges, les Courlis. Ils se dirigent vers les contrées du midi, généralement entre neuf heures du soir et minuit, par nuits plutôt sombres, calmes ou même orageuses. Enfin quelques espèces, comme l'Ortolan, le Martinet, les Rousserolles, le Gobe-Mouches, la Pie-grièche rousse, l'Écorcheur, le Contrefaisant, la Cigogne, le Lorient, la Huppe, l'Hirondelle de rivage, le Pouillot fitis, les Traquets molleux et tarier, les Bergeronnettes, le Pipi des arbres, etc., émigrent aussi, dès les mois de juillet et août, de différents points de l'Europe, et suivent à travers le continent la route des volées qui vont suivre.

Volées du nord-nord-ouest ().

Les secondes volées, les masses profondes partent en septembre-octobre des régions du nord-nord-ouest de l'Europe, soit du Groënland, de l'Islande, des îles Féroé, des îles Shetland et de Norvège, pour atterrir aux îles Britanniques, sur les côtes orientales de la Grande-Bretagne, partie en Écosse et partie en Angleterre. Puis des bandes de ces migrateurs se répandent à l'intérieur de ces pays, gagnent la côte occidentale et vont stationner en Irlande, spécialement les Oiseaux d'eau et de rivage.

Les espèces qui longent la côte est de l'Angleterre jusqu'à Yarmouth se bifurquent en deux tronçons, l'un se dirigeant sur la Hollande et la Belgique, l'autre par Brighton et l'île de Wight vers les côtes françaises, pour se disperser en Normandie et en Bretagne; et ici encore les Oiseaux de mer, de fleuve, de rivière et de marais appuient vers l'ouest, tout le long de la côte maritime française.

Un autre groupe non moins important suit la côte occidentale de la Norvège jusqu'au sud de ce pays et franchit la mer du Nord pour atteindre Helgoland, point de concentration d'un grand nombre de migrateurs de toutes espèces. Puis les volées françaises côtoient le golfe de Gascogne, gagnent l'Espagne. Là, les unes suivent le littoral nord et ouest, d'autres l'intérieur de ce pays, d'autres encore poursuivent la côte occidentale du Portugal, le centre de cette contrée, pour franchir ensuite le détroit de Gibraltar et se disséminer dans le Maroc et tout le long de la côte ouest africaine jusqu'en Sénégal et même jusqu'au Cap, où elles retrouvent le climat tempéré.

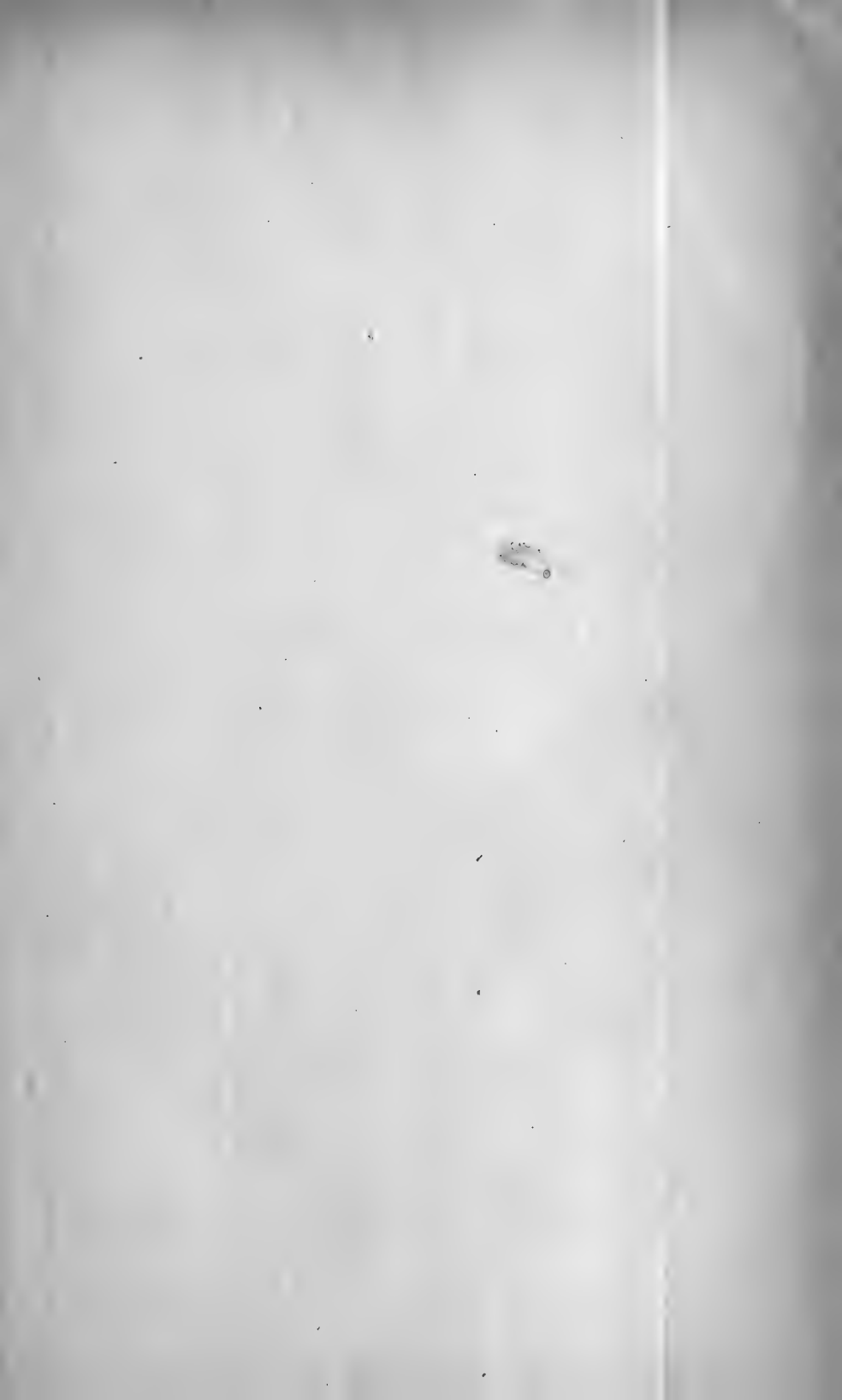
Des côtes portugaises, quelques voliers vont hiverner aux Açores, tandis que du littoral africain se détachent des voyageurs pour les îles Madère et les îles Canaries.

Volées du nord-ouest (— ■ — ■ —).

Celles-ci se forment en Suède, en Finlande, en Laponie et sur la Baltique pour descendre par le Danemark, le Holstein, l'Elbe, et se mêler à Helgoland avec celles venues de Norvège. Puis elles arrivent dans le nord de l'Allemagne, de la Hollande et de la Belgique. Elles se disséminent dans toute l'étendue de ces deux derniers pays. Celles qui passent à Bruxelles se dirigent sur Paris, puis sur le sud de la France, station d'hivernage de quelques espèces. Les volées qui continuent leur route franchissent ou contournent les Pyrénées pour atteindre l'Espagne, quartier d'hiver de beaucoup de migrateurs, faisant partie de la Sauvagine, des Passereaux et des Rapaces.

Volées du nord européen (———).

Une quatrième armée de volatiles part des régions du 70° latitude nord, passe à Saint-Petersbourg, traverse l'Allemagne, envoie des bataillons vers le grand-duché du Luxembourg et Cologne, tandis que d'autres contingents





----- Volées de l'est ou orienta

pénètrent en France, traversent la Meuse et se dispersent dans le bassin de la Seine, de la Saône et du Rhône, pour gagner la Provence, le nord et la côte orientale de l'Espagne, les îles Baléares et l'Algérie.

Volées du nord-est (— . . . — . . .).

Formées par les espèces qui ont leur habitat d'été dans le nord-est de la Russie, passent à Moscou, traversent la Pologne, l'Autriche-Hongrie, évitent les Alpes à droite, pénètrent en Italie, station d'hivernage d'un grand nombre d'espèces. D'autres se dirigent vers la Suisse et en suivent les défilés. D'autres encore se répandent sur tout le littoral de la Méditerranée, qui le long de l'Adriatique, qui de la mer Tyrrhénienne et de la mer Ionienne. Celles qui passent en Corse, en Sardaigne vont en Algérie et en Tunisie ; d'autres visitent la Sicile pour atteindre la Tripolitaine.

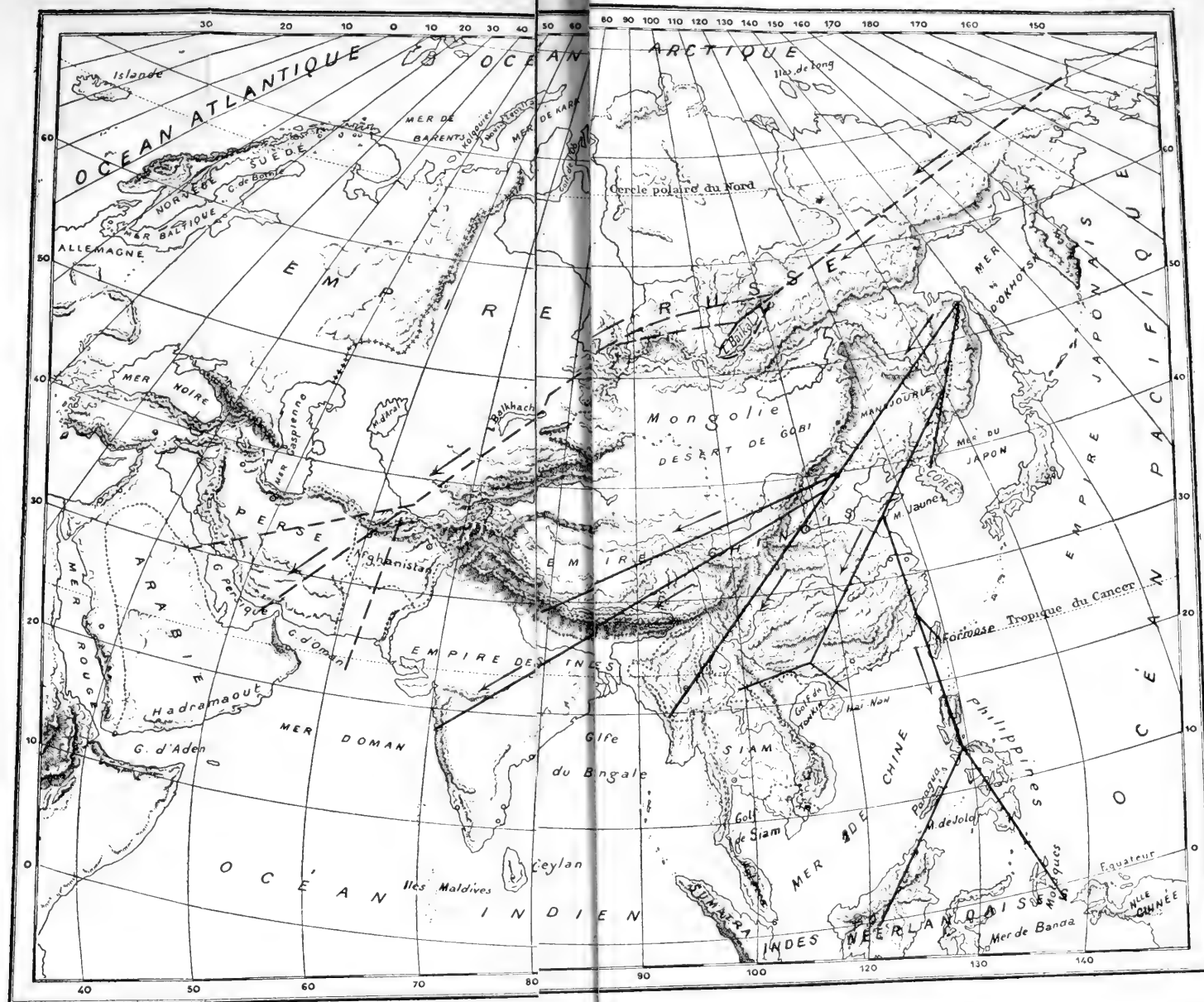
Un groupe très important encore traverse la Roumanie, la Bulgarie, contourne les Balkans, se dissémine en Turquie, en Grèce, en Crète, en Égypte. Enfin les bataillons qui viennent de l'Asie Mineure se dirigent sur la vallée du Nil, soit pour passer l'hiver en Égypte, soit pour continuer vers la Nubie, l'Abyssinie et jusqu'au cap de Bonne-Espérance, le long de la côte orientale de l'Afrique.

Volées de l'est ou orientales (Voy. deuxième carte :
Asie) (— — —).

Les Oiseaux dits *asiatiques*, de même que les européens, peuvent se répartir en plusieurs grands corps d'armée, s'acheminant de leur habitat d'été vers leur habitat d'hiver.

Nous nous bornerons à tracer deux grandes veines de passage du convoi des espèces.

La première se met en route à l'extrémité nord-est de la Sibérie orientale, et vient se concentrer dans la région de l'immense lac Baïkal, point géographique très propice à la convergence des espèces, avant la traversée des



ASIE.

----- Volées de l'est ou orientales.

----- Volées de l'extrême orient.

déserts de l'Asie centrale, barrière infranchissable pour beaucoup d'entre elles. Ces migrateurs infléchissent donc leur vol le long des montagnes septentrionales, se dirigeant au sud-ouest vers les oasis du Turkestan, puis passent en Afghanistan, en Béloutchistan pour entrer en Perse et, aux confins de l'Arabie, les dernières s'éparpillent le long du golfe Persique et du golfe d'Oman.

Volées de l'extrême orient (—————).

La seconde grande veine de migration descendrait des régions de l'Amour pour passer le long de la mer du Japon, et se diriger partie du côté de la Chine, de l'Inde ou de l'archipel Malais, et partie appuyant vers l'est dans son vol vers le sud pour atteindre Formose et les îles Philippines, etc.

Nous voyons ainsi que la direction générale suivie par les espèces asiatiques est la même que celle des espèces européennes, c'est-à-dire du nord-est au sud-ouest à l'automne, et inversement du sud-ouest au nord-est au printemps.

Direction obligatoire pour tous les migrateurs du groupe septentrional, ainsi que nous l'avons démontré dans notre étude : *Considérations générales sur la migration* (Voy. *Vade-mecum des Oiseaux observés en Belgique*, par le D^r Quinet).

LES OISEAUX D'ÉGYPTE.

L'Égypte, cette vaste contrée du nord-est de l'Afrique, entre la Méditerranée et la Nubie, y compris le Soudan égyptien, représente une superficie totale de 550 000 kilomètres carrés. Eu égard à son étendue et en tenant compte des déserts libyque et arabe qui enserrant la vallée du Nil ou l'Égypte fertilisée proprement dite, ce pays possède une faune ornithologique très riche.

Plus de 360 espèces d'Oiseaux y ont été observées jusqu'ici. La France, pour une superficie de 536 408 kilomètres carrés, a enregistré 396 espèces d'Oiseaux, y

compris les espèces méridionales alpines et africaines. La Hollande, sur une superficie de 33 000 kilomètres carrés, compte 307 espèces.

La Belgique, plus riche, sur une superficie de 29 457 kilomètres carrés, a constaté 340 espèces jusqu'à présent, et l'Allemagne, sur une superficie de 540 594 kilomètres carrés, a vu 377 espèces.

Ces quelques chiffres nous disent assez que l'Égypte peut supporter la comparaison avec les pays européens.

Nous avons dit plus haut combien sa position géographique, son climat, d'une douceur, d'une régularité remarquables, les ressources variées de son territoire en faisaient une contrée bénie pour la plupart de nos migrants.

Ajoutons que l'accès et la sortie de ce pays, non seulement ne leur sont défendus par aucune barrière infranchissable, mais servent de véritables passes qui permettent aux espèces européennes et asiatiques de poursuivre leurs incursions jusqu'en Abyssinie et le long des côtes orientales d'Afrique jusqu'au Cap; tandis que les espèces africaines peuvent facilement y séjourner, en faire leur patrie ou venir visiter l'Europe et l'Asie.

D'après cet aperçu, nous pouvons donc diviser les Oiseaux d'Égypte de la façon suivante :

Oiseaux sédentaires ;

- d'été ;
- d'hiver ;
- à migration régulière ;
- à migration anormale ;
- de variétés climatiques.

Il n'entre pas dans le plan de ce travail de donner la description ou même de refaire la nomenclature de tous les Oiseaux observés jusqu'ici en Égypte. Il suffira de jeter un coup d'œil d'ensemble sur les groupes et les familles, de signaler les particularités qui s'y rattachent, de noter les principales espèces propres au pays, pour donner une idée suffisamment complète de la faune ornithologique de cette contrée.

Palmipèdes.

Anatidæ: Anatinæ. — La famille des Canards est fort bien représentée. Dans nos parties de chasse sur le Nil et les lacs, nous eûmes la bonne fortune d'abattre des spécimens de toutes les espèces européennes, à l'exception du Garrot, de l'Eider et de la Macreuse rouble. Par contre, nous pûmes nous procurer en assez grand nombre le Milouin, le Chipecau, le Nyroca ou Canard à iris blanc, le Tadorne

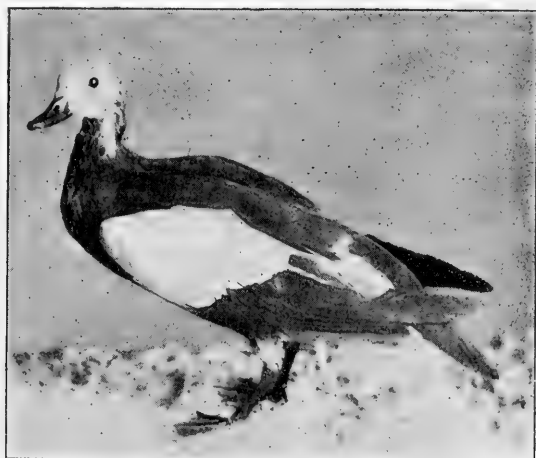


Fig. 2. — Canard casarca.

casarca, plus commun que le Tadorne de Belon, espèces plutôt rares en Belgique. Signalons le Canard à tête blanche (*Erismatura leucocephala*) comme propre à ce pays. On le rencontre principalement sur les lacs saumâtres de Maréotis, Mensaleh et autres qui bordent la Méditerranée. C'est un Fuligulien plongeur à tête blanche, hormis le sommet qui est noir; col noir; le reste du plumage couleur de rouille; abdomen blanc; queue noire, raide, longue; bec renflé à la base, gris bleuâtre; iris brun.

Les marchés du Caire et d'Alexandrie regorgent de Canards; la Sarcelle d'hiver domine. Au Caire, on offre en

vente, en pleine rue, des Canards vivants, capturés au filet ou à la main sur les lacs. Des indigènes, la tête recouverte d'une sorte de citrouille ou courge, s'avancent dans l'eau jusqu'au cou et s'approchent lentement des Canards, jusqu'à ce qu'ils puissent en saisir un par les pattes et l'attirer sous l'eau, où ils l'accrochent à leur ceinture après lui avoir brisé le cou. C'est grâce à cette façon originale de faire la chasse aux Canards sauvages qu'on peut offrir à tout venant ce gibier vivant dans les rues



Fig. 3. — Chasse aux Canards.

du Caire. Sur le Nil, on les tue au fusil ou à la canardière. Les lacs Maréotis, Burlus et Mensaleh, propriétés de l'État, sont affermés pour la somme de 125 000 francs par an pour la chasse à la Sauvagine et la pêche, et jamais on n'y tire un coup de feu, pour ne pas effrayer le gibier. On le capture au filet et à la main, comme il est dit ci-dessus, procédé également employé par les Chinois et les Arabes.

Merginæ. — Les Harles, cousins germains des Canards, ne visitent pas l'Égypte.

Anserinæ. — C'est l'Oie rieuse qui domine. Des bandes de plusieurs centaines de cette espèce vont du Nil au lac Mansourieh, où elles passent la nuit sur les bancs de sable. A l'aube, elles quittent la pièce d'eau, vont paître en

plaine, et reviennent vers dix heures du matin pour repartir après digestion faite, et revenir au lac à la brune pour y passer la nuit. Ce manège se répète avec une régularité ponctuelle. Nous en tuâmes plusieurs à l'affût, et le prince en faucha 27 sur le Nil, d'un coup de canardière. Les autres sont moins communes, et la présence des Bernaches en Égypte est fort douteuse.

Le *Chenalopex* ou Oie d'Égypte, propre au pays, farouche, irrégulièrement distribuée en Égypte et en Nubie. Niche aux champs, près du fleuve. Élève ses jeunes en mai.

Cygninæ. — *Cygnus olor* et *Cygnus musicus* font des apparitions accidentelles au bord de la Méditerranée, spécialement au nord du lac Mensaleh.

Sternidæ. — Le groupe des Sternes ou Hirondelles de mer est représenté par les *Sterna minuta*, *hirundo*, *fluviatilis*, *media*, *caniaca*, *anglica*, *Bergii* et *caspia*. Fréquentent les côtes, la Basse-Égypte et le Fayoum. Les Hydrochélidons (3) encadrent le groupe et le *Rhynchops flavirostris* ou Bec-en-ciseaux clôt cette série. C'est vers la première cataracte qu'on le rencontre; il y niche.

Laridæ. — Les Goélands et les Mouettes y ont de nombreux représentants, d'autant que ces Oiseaux côtiers ont la mer Méditerranée, la mer Rouge, les grands lacs, les bras du Nil pour pêcher et se livrer à leurs ébats. Outre nos espèces européennes, nous citerons la Mouette pêcheuse (*Larus ichthyaetus*), une Mouette à capuchon de la taille du Goéland manteau noir; tarses et pieds brunâtres, bec jaune vif avec pointe rouge. Abondante au Fayoum, sur les côtes de la mer Rouge et la Méditerranée.

Podicipidæ. — La famille des Grèbes ne brillé ni par le nombre, ni par la variété, à part le Grèbe castagneux (*Podiceps minor*), qui abonde dans la Basse-Égypte; le grand Grèbe huppé, le Jougris et les autres y sont très rares.

Il en est de même des Plongeurs (*Colymbi*) et des Procellariens.

Pelecanidæ. — Les Pélicans sont très nombreux en

Égypte et en Nubie. On les rencontre le long du Nil et sur les bancs de sable par milliers. Au moment de la crue du fleuve, quand les eaux submergent la plaine depuis les pyramides de Giseh jusqu'au Caire, on les voit là en grands troupeaux. Le prince Kemal-el-Dine les y rencontra un jour qu'il chassait en punt, et en tua dix-sept d'un coup double de sa canardière.

Ils sont représentés par trois espèces : *Pelecanus crispus*, *Pelecanus onacrotalus* et *Pelecanus minor*; cette dernière, plus petite que les deux précédentes, est égyptienne et sédentaire.

Phalacrocorax carbo et pygmaeus. — Deux Cormorans très abondants en Égypte, principalement sur le lac Birket-el-Corn, dans le Fayoum.

Échassiers (*Grallæ*).

Otidæ. — Trois espèces d'Outardes, l'Houbara, la Canepetière et l'Outarde arabe spéciale à l'Égypte.

Charadriidæ. — A côté de la série de nos Pluviers qui vont visiter l'Égypte, mentionnons les Glaréoles, le Courvite et l'OEdièmène criard, qui est très abondant dans ce pays, ainsi qu'en Nubie. On l'y rencontre en famille au désert, mais le plus souvent près d'un couvert. Les Gravelots sont communs aussi. Les Vanneaux sont très nombreux l'hiver en Égypte : ils émigrent vers le nord en mars; quelques couples nichent dans le Delta.

Citons encore le Vanneau éperonné (*Hoplopterus spinosus*), sédentaire et migrateur, l'un des plus communs. On le rencontre sur les bancs de sable, aux champs. Niche déjà en mars, mais surtout en avril.

On peut en dire autant du Vanneau sociable (*Chetusia gregaria*), qu'on trouve partout dans le Delta avec le Pluvier à queue blanche et le Pluvier d'Égypte, qui préfère la Haute-Égypte.

La Pie de mer est très rare, mais les trois espèces de Courlis (*Numenius arquatus*, *phæopus* et *tenuirostris*) se rencontrent souvent sur les bancs de sable du Nil et aux étangs.

Limosa. — Les Barges à queue noire surtout sont répandues depuis l'Égypte jusqu'en Nubie. Elles hivernent seulement en compagnie des Chevaliers pieds rouges et des Combattants (*Machetes pugnax*), qui sont très communs.

Scolopax rusticola. — La Bécasse est un Oiseau tout à fait accidentel pour l'Égypte.

Gallinago. — Au contraire, les Bécassines ordinaires et



Fig. 4. — Bécassine Napoléon.

les Jacquets abondent en la Basse-Égypte, au Fayoum, sur les lacs, les étangs, dans les rizières. Ce sont des Oiseaux d'hivernage qui disparaissent en mars. La Bécassine double est plus rare.

Rynchæa capensis. — Voici un Oiseau très commun en ces contrées, et qui fait la transition entre les Râles et les Bécassines, la Rynchée du Cap, si l'on veut, sédentaire dans la Basse-Égypte. Pattes et bec de Bécassine, allures de Râle, ailes rondes, les rémiges et les rectrices couvertes de taches jaune-or, en forme de pièces d'or, ce qui lui a valu le nom de *Bécassine Napoléon* par les indigènes. On en trouve des masses au marché du Caire, gibier médiocre

qui se vend deux à trois piastres. Le mâle est plus petit que la femelle.

Tringa et *Totanus*. — Bécasseaux et Chevaliers sont très abondants en Égypte. La plupart de nos espèces européennes y viennent passer l'hiver.

Himantopus candidus. — L'Échasse blanche, abondante dans le Delta principalement, et l'Avocette récurvirostre, plus rare et de passage l'hiver.

L'Ibis sacré n'est plus à rencontrer actuellement en Égypte; il faut remonter jusqu'à Khartoum pour le voir.

L'Ibis falcinelle est sédentaire, mais peu nombreux.

Grue cendrée. — Hiverne d'octobre à mars.

Grus virgo. — La Grue demoiselle est très rare et se tient entre la Nubie et l'Égypte.

Spatule. — En très grand nombre aux lacs, bancs de sable.

Cigogne blanche. — De passage.

Cigogne noire. — Plus rare, plus farouche.

Ardeidæ. — Le groupe des Hérodidiens est au complet, peut-on dire, depuis le Héron cendré et pourpré jusqu'au petit Butor, en passant par les Aigrettes, le Bihoreau et le Crabier. Le pays se prête admirablement à nourrir ces hôtes des marais.

Phœnicopteridæ. — Les Flamants roses sont très communs sur les lacs salins de l'Égypte. C'est par bandes énormes qu'on les voit sur les lacs Maréotis et Mensaleh. Nous en tuâmes sept sur le lac Mansourieh, à 15 kilomètres au nord des Pyramides, à la lisière du désert. Ils avaient tous les pattes noires et le bec gris et n'étaient, par conséquent, pas encore en plumage d'adultes. Ils se laissèrent facilement approcher par le punt; les adultes sont beaucoup plus défiants et farouches.

Rallidæ. — Les Râles forment également une tribu nombreuse avec les Marouettes, et les Foulques (*Fulica*), très abondants sur les lacs et les étangs, terminent la longue série des Échassiers.

Passereaux.

Turdidæ. — Parmi les Grives qui visitent l'Égypte, la Grive musicienne est la plus commune. La Draine ne s'y rencontre jamais; le Merle noir, qu'on voit l'hiver, n'est pas commun; le Merle à plastron est tout à fait accidentel. Mais les Pétrocinceles de roche et bleu sont de passage l'hiver, et les *Pycnonotus* s'observent surtout vers la Nubie.

Le *Crateropus acaciæ*, espèce du pays, habite surtout la Haute-Égypte et la Nubie.

Saxicolidæ. — Le groupe des Traquets est représenté



Fig. 5. — *Saxicola monacha* mâle.

par une douzaine d'espèces. Le pays se prête admirablement à héberger les Oiseaux qui aiment à se percher sur des points dominants, recherchant les contrées arides, caillouteuses, etc. Aussi les espèces d'Europe vont-elles visiter les espèces africaines, dont les unes sont sédentaires et d'autres voyageuses ou erratiques à travers l'Afrique.

Nous avons eu l'occasion de voir un joli Traquet à Memphis. Il portait le dessus de la tête blanc, région parotidienne, gorge et couverture des ailes noires, dessous blanc pur, sous-caudales jaunâtres, bec et pattes noirs. Nous croyons que c'est le *Saxicola monacha* mâle; la femelle de cette espèce est de couleur sable à peu près uniforme. Il est difficile de poser un diagnostic certain,

parce que nous n'avons pas eu l'Oiseau en main, que plusieurs Traquets africains se ressemblent au point de les confondre et que les auteurs leur donnent des noms différents. Citons, d'après le *Synopsis Avium* de Dubois, du Musée de Bruxelles, les espèces africaines suivantes : *Saxicola lugens*, *Saxicola leucopygia*, *Saxicola xanthopygma*, *Saxicola mæsta*, *S. deserti*, *S. eurymelæna*, *S. erythræa*, *S. stapazina*.

Sylviidæ. — Les Rubiettes ne sont pas rares : le



Fig. 6. — *Saxicola monacha* femelle.

Rossignol ne fait que passer silencieux ; le Rouge-queue, sédentaire et de passage, abonde en été et gagne le sud en automne ; les Tithys, nombreux en Nubie en septembre, hivernent en petit nombre ; la Gorge-bleue est très abondante dans la vallée du Nil et le Rouge-gorge ne fait qu'une visite d'hiver en ce pays.

Les Fauvettes proprement dites et les Rousserolles ne manquent pas non plus dans cette partie de l'Afrique, depuis les variétés de Celties et de Phragmites jusqu'à la Fauvette à tête noire, en passant par la Babillarde, la Griesette, la Fauvette à lunettes, la Passerinettes (*subalpina*) et la Mélanocéphale. Il va sans dire que les espèces d'Europe ne sont que de passage. Ces Oiseaux ne chantent pas en ce pays.

Les Pouillots et Hypolaïs agissent de même ; ils ne font qu'y séjourner l'hiver, depuis le Delta jusqu'en Nubie.

Laniidæ. — Les Pies-grièches sont représentées par les

Lanius lathora, *L. minor*, *L. nubicus*, *L. auriculatus*, *L. colurio*. Les deux premières sont sédentaires, les autres de passage, venant du sud de l'Afrique.

Musicapidæ. — Les Gobe-mouches gris, noir et à collier visitent l'Égypte, mais en petit nombre.

Hirundinidæ. — Le type hirondinien est abondant dans les pays chauds, si favorables au développement des Insectes. Outre les Hirondelles de cheminée qui sont nombreuses, les Hirondelles de fenêtre plutôt rares, ainsi que l'*Hirundo rufula*, les autres sont abondantes, telles la *Cotyle obsoleta*, la *Cotyle riparia*. Les autres espèces signalées sont fort douteuses.

Motacillidæ. — La Bergeronnette grise est abondante l'hiver, la Boarule assez rare. La *Motacilla vidua* est sédentaire et commune, la Bergeronnette jaune aussi, de même que sa variété *cinereocapilla*. La Bergeronnette à tête noire est une espèce migratrice.

Les Bergeronnettes sont des Oiseaux qui affectionnent l'Égypte. On en rencontre partout en très grand nombre. Elles sont très familières et venaient chasser aux Insectes sur le toit de nos tentes, à deux pas des hommes.

Anthidæ. — Les Pipis forment à peu près la même famille qu'en Europe. La Béguinette (*A. pratensis*) est plutôt rare, le Pipi des arbres est migrateur comme elle, tandis que l'*A. cervinus* ou Pipi à gorge rousse est sédentaire et migrateur. Le Pipi spioncelle se limite au Delta et le Pipi des champs (*A. campestris*) abonde au printemps.

Alaudidæ. — Les auteurs, et surtout G. E. Shelley, assignent à l'Égypte une grande variété d'Alouettes. Nous en comptons cinq ou six en Europe, Shelley en admet jusqu'à douze pour ce pays. Il faut en rabattre. D'abord l'Égypte n'a pas l'Alouette lulu (*A. arborea*), puisqu'il n'y a pas de bois. Sont cités comme espèces : le Cochevis (*A. cristata*), unique en son genre ; il peut être plus petit, plus foncé en couleurs, mais c'est toujours le Cochevis. De même, *Ammomanes lusitana* et *A. fraterculus* ne sont que deux variétés locales. Notre Alouette des champs y chante l'hiver ; je l'ai vue et entendue, mais son chant n'a

pas le brio, le développement qu'il acquiert chez nous en été.

Ce qu'on appelle *Alauda intermedia* est l'Alouette des champs égyptienne correspondant à la nôtre, et ainsi de suite pour les Calandrelles, les Calandres. La Calandre Clot-Bey, originaire d'Égypte, est excessivement rare.

Emberizidæ. — La famille des Bruants n'est pas aussi riche en Égypte qu'en Europe. Avec le Bruant ortolan et le Proyer, qui sont de passage et plutôt rares, citons le Bruant fou et le petit Bruant des roseaux (*E. intermedia*) cité par de Sélvs-Longchamps, très rare.

Fringillidæ. — Ajoutons aux nôtres le Pinson à bec noir ou *Estrelda melanoryncha*, très rare ; le Gros bec, rare aussi, et l'*Erythrespiza githaginea* ou Pinson du désert. Le mâle a le bec rouge-orange, tout le dessous lie de vin rosé, dos couleur sable. C'est une très belle espèce, très abondante dans la Haute-Égypte et la Nubie, où elle vole en bandes dans les champs cultivés, en quête de nourriture et graines de toutes sortes.

Oriolidæ. — Le Lorient est de passage.

Sturnidæ. — L'Étourneau, un simple visiteur en hiver, ainsi que le Martin roselin, une rareté.

Corvidæ. — L'Égypte possède nos Corvidés, sauf notre Pie. Le Gris-manteau est très abondant au Caire et dans les campagnes environnantes. Il y fait concurrence au Milan d'Égypte, à la recherche des débris de toutes sortes.

Le Torcol se voit lors des migrations de l'automne et du printemps.

Cuculidæ. — Le Coucou n'est pas rare au printemps et même l'été, et le *Centropus ægyptius* est une espèce de Coucou propre à l'Égypte.

Upupidæ. — La Huppe est très abondante près des villages en Égypte jusqu'en Nubie. Le Rollier est de passage seulement.

Alcedinidæ. — Les Martins-pêcheurs sont représentés par *A. hispida*, *Ceryle rudis*, et sont assez communs.

Meropidæ. — Les Guépriers sont de trois espèces :

Merops apiaster, qui arrive en avril, passe en Nubie en mai

et fait retour en août. Niche en colonie sur les bancs de sable ;

Merops ægyptius, le plus abondant de tous ;

Merops viridis, sédentaire, plus petit.

Cypselidæ. — L'Égypte possède son Martinet, qui est plus petit, plus pâle que notre Martinet noir. Celui-ci ne visite presque jamais ce pays. On cite encore une espèce plus petite qui serait sédentaire.

Caprimulgidæ. — Les Engoulevents ont aussi leurs représentants spéciaux fixés et attachés au pays. L'aspect général rappelle le nôtre.

Rapaces nocturnes.

Strigidæ. — Nos Hibous et nos Chouettes connaissent la terre des Pharaons, mais ne l'habitent pas en aussi grand nombre que l'Europe. Citons en outre une très petite espèce : *Athene meridionalis*, Hibou nain du sud, très abondant et sédentaire en Égypte et en Nubie.

Le *Bubo ascalaphus* est le Hibou grand-duc de l'Égypte. Cet Aigle des ténèbres fréquente les montagnes, les ruines, les Pyramides, les rochers escarpés.

Rapaces diurnes.

Falconidæ. — La série des Rapaces diurnes est peut-être plus complète en Égypte qu'en Europe ; car, outre nos principaux Oiseaux de proie, ce pays renferme des espèces qui lui sont propres. Passons-les rapidement en revue.

Circus. — Le Buzard pâle y est sédentaire, le Saint-Martin est rare, et le Buzard cendré de passage.

Astur. — L'Autour des ramiers est un Oiseau accidentel pour l'Égypte ; mais, par contre, son cousin l'Épervier est très répandu dans tout le pays.

La famille des Faucons est surtout très riche :

Falco peregrinus. — Le Pèlerin abonde.

Falco lanarius. — Le Lanier est le plus commun des grandes espèces ; il est sédentaire ; niche aux Pyramides.

Falco sacer. — Le Sacre n'est pas rare. Le prince Kemal-el-Dine en possédait trois, dressés à la chasse à la



Fig. 7. — Faucon sacre sur un leurre (Gazelle).

Gazelle. Nous assistâmes plusieurs fois aux leçons. Les



Fig. 8. — Fauconnier arabe avec deux Faucons sacres.

photographies ci-jointes en font foi. Le Sacre est un fort bel oiseau, plus fort que le Pèlerin.

Falco babylonicus. — Sédentaire, assez commun, se rencontre sur les arbres et les montagnes.

Falco æsalon. — Sédentaire et très abondant en Égypte.

F. subbuteo. — Le Hobereau est beaucoup plus rare.

Falco concolor. — Un migrateur, rare aussi.

Falco vespertinus. — Le Faucon à pieds rouges ne manque pas dans le Delta, au contraire.

Falco tinnunculus. — La Cresserelle est peut-être l'Oiseau de proie le plus répandu de l'Égypte.



Fig. 9. — Capture d'un Aigle Bonelli.

Milvus regalis. — Le Milan royal est assez commun ; il porte le bec bleu, ce qui le distingue d'une espèce propre au pays, le *Milvus ægyptius* (l'*Hédaïch* des Arabes), qui a le bec, le cirre et les pattes jaunes. C'est cet Oiseau inquisiteur et mendiant qu'on voit planer toute la journée au-dessus des rues du Caire et d'Alexandrie. Il y est sédentaire et se promène aussi dans la banlieue et les villages. Il est très familier, attrape au vol ou ramasse par terre les débris d'aliments qu'on lui jette en pleine ville.

Milvus migrans. — Le frère de celui-ci, mais avec le bec noir.

Elanus cæruleus. — Espèce de petit Épervier très commun, sédentaire, attrape les Insectes.

Les Buses sont plutôt rares, erratiques.

Buteo ferox. — C'est la Buse la plus commune en Égypte et en Nubie.

Circæus gallicus. — Abondant, habite les montagnes.

Pandion halliaetus. — Commun l'hiver sur les bords du Nil, etc.

Haliaetus albicilla. — Aigle pêcheur, sédentaire, fréquente les lacs.

Aquila fulva. — Visiteur irrégulier, accidentel.

Aquila nœvia. — La plus abondante espèce du pays; adore le Poisson.

Aquila Bonellii. — Nous en capturâmes un au filet, au camp de Mansourieh; la photographie ci-contre en fait foi.

Aquila pennata. — L'Aigle botté se rencontre parfois en grand nombre en Égypte.

Vulturidæ.

Gypæus nudipes. — Niche aux Pyramides, disent certains auteurs; c'est peut-être le Gypaète barbu.

Vultur monachus. — Plutôt rare.

Vultur auricularis. — Commun en Nubie et Haute-Égypte.

Gyps fulvus. — Plutôt commun, sédentaire.

Neophron percnopterus. — Le Vautour égyptien, très abondant autour des villages, et partout.

Les Vautours et les Milans égyptiens se chargent, en ce pays, des soins de la voirie, aidés dans cette salubre besogne par les nombreux Corbeaux gris-manteau qui sont d'une familiarité et d'une audace incroyables. Ces espèces sont, du reste, proches parentes de physionomie et de mœurs. Même face désagréable, même appétit pour la chair morte, même voracité insatiable. Ces trois sortes de Rapaces accomplissent une mission hygiénique en enlevant du sol toute pourriture animale, source de contagion et de maladies infectieuses. Les Arabes connaissent et respectent ces croque-morts qui travaillent

pour eux, et vaquent, en amis, à leurs petites affaires, de sorte que bêtes et gens s'entendent fort bien.

Pigeons.

Columba livia. — Le Pigeon bizet est très abondant et vit en demi-domesticité; le pays se prête à la multiplication de cette espèce dans les ruines, les rochers et les cultures. Il s'y croise très probablement avec *C. Schimperi*, espèce également très commune et qui se distingue du Bizet par le croupion légèrement coloré, tandis que ce dernier porte le croupion blanc. Il y a énormément de Pigeons en Égypte, vivant à l'état à peu près sauvage; mais la plupart de ceux qu'on tue en plaine ont le croupion gris. Le Pigeon ramier et le Pigeon colombin n'y existent pas; leurs mœurs et habitudes à tous deux, amateurs de forêts, expliquent suffisamment leur absence d'un pays où il n'y a pas de véritables forêts. Ce sont du reste deux migrants européens.

La famille des *Tourterelles* est fort bien représentée; on y compte :

Turtur auritus. — Qui niche et se répand jusqu'en Nubie;

Turtur Sharpei. — Qui arrive fin février, niche en mars, mais jamais par terre comme la précédente.

Celle-ci se différencie du *T. auritus* par l'absence de bleu au col et au dos, par les ailes plus courtes de 2 centimètres et demi (Shelley). C'est une forme intermédiaire entre *T. auritus* et *T. senegalensis*, la seule espèce qui demeure toute l'année en Égypte. Elle est aussi familière qu'abondante, c'est la vraie Tourterelle d'Égypte. Elle niche à terre ou sur les arbres. Au temps de migration, les chasseurs tirent beaucoup de Tourterelles. Quelques auteurs signalent encore en Égypte *T. isabellinus* et *T. albiventris*; mais ces espèces sont douteuses.

Gallinacés.

Pteroclidæ. — Les Gangas sont communs, surtout le *Pterocles exustus*, qu'on rencontre en bandes dans le Fayoum, à Karnak et sur les sables du désert. Niche en avril.

P. senegalensis. — Sédentaire, moins abondant, plus pâle que l'autre. Ces Oiseaux remplacent nos Perdrix d'Europe, mais leur chasse est beaucoup plus difficile et plus aléatoire que celle du Perdreau.

Enfin la *Coturnix communis*, la Caille, clôt dignement cette longue série d'Oiseaux. Elle passe en mars et repasse en novembre à travers l'Égypte, la Nubie, pour aller hiverner en Abyssinie. Quelques-unes cependant demeurent l'hiver dans le Delta. Nous en vîmes un spécimen ou deux près de Mansourieh, dans un champ de lupin.

Cet Oiseau, au moment des migrations, est l'objet d'un grand trafic en Égypte. On le chasse au fusil, on l'attrape au filet ballant le long du rivage de la Méditerranée, on le capture dans des pièges dressés parmi les roseaux piqués le long de la mer. Les indigènes plantent sur le bord du rivage des champs artificiels de roseaux, entre lesquels ils élèvent des masses de petits tunnels en terre ouverts d'un côté et fermés de l'autre par un petit filet.

L'Oiseau, fatigué de la traversée, s'abat, au petit jour, dans les roseaux et, en trotinant, va se blottir dans ces cachettes. Il suffit de jeter un coup d'œil du côté du filet pour voir celles qui en renferment; on les prend ensuite à la main.

Les arrivages durent jusqu'à huit heures au maximum; à dix heures, il n'y a plus une seule Caille à voir en ces parages. Celles qui ont échappé se sont répandues à pattes dans les champs.

*
* *

Nous avons vu que la plupart de nos Oiseaux d'Europe ont de nombreux représentants en Égypte, et que ce pays

possède en outre des espèces ou des variétés climatiques qui n'existent pas en Europe. Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de faire ressortir combien, dans cette contrée, l'absence de bois et de forêts était préjudiciable à la présence de certaines espèces bocagères et forestières. Parmi celles-ci, on ne peut passer sous silence le groupe important des Pics et des Mésanges, qui sont pour ainsi dire inconnus à l'Égypte.

Les Pics, ces grimpeurs par excellence, ces fouilleurs d'arbres minés par les Insectes, ne sauraient s'accommoder aux troncs des Palmiers hérissés de pétioles ligneux desséchés ; encore moins trouveraient-ils des endroits propices à la construction de leur demeure. Les Mésanges, dont le régime alimentaire peut se composer aisément de tout, carnassières au premier chef, ont besoin de parcourir sans relâche les troncs, les branches d'arbres à la recherche d'œufs, de chenilles, de larves de toutes sortes. Il leur faut sauter, grimper, s'accrocher la tête en bas pour être heureuses. Comme elles ne pourraient ni changer leurs habitudes, ni satisfaire leurs caprices au pays des Pharaons, elles ont pris le parti sage de ne pas le fréquenter ; elles feignent même de l'ignorer, tant elles sont attachées à nos bois et à nos vergers.

Les Pics et les Mésanges jouissent en Europe d'une réputation d'Oiseaux très utiles, en raison des grandes quantités d'Insectes qu'ils consomment. Pour justifier ce beau renom, il aurait fallu établir le bilan des Insectes nuisibles et des espèces utiles qu'ils détruisent. C'est ce qu'on est en train de faire dans les différents États de l'Europe. Nous verrons les conclusions plus tard. En attendant, les Orangers, les Citronniers et surtout les Cotonniers de l'Égypte sont attaqués par des myriades d'Insectes qui leur causent beaucoup de dégâts et compromettent les récoltes. Malgré le grand nombre d'Oiseaux insectivores qui habitent ou séjournent en Égypte, le fléau prend chaque année de plus en plus d'extension. Les cultures intensives ont sans doute affaibli les plantes et déchainé le mal.

L'action de l'homme unie à celle des Oiseaux sera

impuissante à enrayer les invasions futures. Ce n'est pas de ce côté qu'il faut se tourner, mais bien vers le rétablissement harmonique de l'ordre de la nature en matière de culture, et vers la recherche des moyens pratiques propres à combattre ou atténuer les dégâts commis par les Insectes nuisibles. Parmi ces mesures, nous préconisons l'introduction des parasites ou ennemis naturels des ravageurs.

C'est à l'entomologiste et non à l'ornithologiste qu'il appartient de résoudre le problème et de découvrir les Insectes précieux qui nettoieront les plantations et les arbres, en détruisant la vermine qui les épuise. Ni les Pics, ni les Mésanges, en supposant qu'on les introduise en Égypte, ne sauraient suffire à la besogne, même avec l'aide de tous les Oiseaux insectivores qui fréquentent les champs de coton et les jardins où fleurit l'Oranger et où mûrissent les fruits d'or.

Nous bornerons là ces quelques considérations sur la faune ornithologique d'Égypte et terminerons ce travail par quelques tableaux synoptiques.

TABLEAUX SYNOPTIQUES DE MIGRATION.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRANT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
Échassiers.								
PLUVIER DORÉ (<i>Charadrius aureus</i>).	Le nord de l'Europe jusqu'à la Nouvelle-Zélande, l'Islande, le nord de l'Asie.	75°	Surtout de jour.	En octob. e.	En mars-avril.	Gibier recherché.	Midi de l'Europe et de l'Asie occidentale, et nord de l'Afrique jusqu'au delta du Nil.	26° L. N.
PLUVIER GUIGNARD (<i>Eudromias morinellus</i>).	Toute la zone boréale jusqu'au détroit de Behring.	79°	De jour.	Fin septembre	En avril.	Id.	Midi de l'Europe, de l'Asie, nord de l'Afrique, Egypte et mer Rouge.	30° L. N.
PLUVIER A COLIER (<i>Agialitis torquatus</i>).	Répandu dans toute l'Europe jusqu'au Groënland, et le nord de la Sibérie.	80°	Nuit et jour.	En octobre.	En avril.	Se mêle aux Bécasseaux.	Europe méridionale, sud de l'Asie, nord de l'Afrique et côtes jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
PETIT PLUVIER A COLLIER (<i>Agialitis dubius</i>).	Europe et Sibérie, Chine et Palestine.	45°	Nuit et jour.	En octobre.	Avril-mai.	Crépusculaire.	Midi d'Europe et d'Asie, Java, Bornéo, Nouvelle-Guinée.	10° L. S.
PLUVIER DE KENT (<i>Agialitis cantianus</i>).	Presque toutes les côtes européennes jusqu'au midi de la Suède et de la Norvège, et les côtes est de la Sibérie.	40°	Surtout de nuit.	En septembre-octobre.	Avril-mai.	Peu abondant.	Midi de l'Europe, de l'Asie, nord et côtes de l'Afrique; jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	37° L. S.
VANNEAU ARGENTÉ (<i>Squatarola helvetica</i>).	Cosmopolite, niche dans toute la zone arctique.	74°	De nuit.	Octobre.	En mars.	Gibier	Midi de l'Europe et de l'Asie, Afrique jusqu'au cap de Bonne-Espérance, Australie.	35° L. S.
VANNEAU HUPPÉ (<i>Vanellus cristatus</i>).	Europe et Asie septentrionales et centrales, sud de l'Islande jusqu'au Japon.	65°	De j ur.	En octobre.	En mars.	Parfois sédentaire.	Europe et Asie méridionales, nord de l'Afrique, Nil jusqu'aux îles Canaries, Madère, Açores.	26° L. N.

TOURNE-PIERRE A COLLIER (<i>Streptilas interpres</i>).	Cosmopolite, habite le monde entier, toute l'Europe, jusqu'au cap Nord, Asie.	73°	Surtout de nuit.	Septembre.	Avril-mai.	Plutôt rare.	Europe et Asie méridionales, Afrique, Australie et îles.	50° L. S.
HUITRIER OU PIE DE MER (<i>Hæmatopus ostralegus</i>).	Toute l'Europe jusqu'au cap Nord, Islande, Russie européenne et asiatique.	80°	Surtout de jour.	Novembre.	Mars.	Sédentaire aux rives de l'Escaut.	Europe et Asie méridionales, côte septentrionale d'Afrique, du Maroc jusqu'à la mer Rouge et le Mozambique.	18° L. S.
GLAÏOLE A COLLIER (<i>Glaucola torquata</i>).	Europe et Asie centrales, nord de l'Afrique, bassins Méditerranée et mer Noire.	53°	De nuit.	Septembre.	Avril.	Rare.	Afrique centrale et côtes occidentales, jusqu'au sud du continent.	35° L. S.
SANDERLING DES SABLES (<i>Calidris arenaria</i>).	Toute la zone polaire arctique.	82°	De nuit.	Septembre-octobre-novembre.	Avril-mai.	Assez commun.	Côtes méridionales d'Europe et d'Asie, toutes les côtes d'Afrique jusqu'à Madagascar.	40° L. S.
BÉCASSEAU CANUT (<i>Tringa canutus</i>).	Toute la zone polaire arctique.	82°	Surtout de nuit.	Août-septembre.	Avril-mai.	Par couple isolé.	Côtes de l'Europe septentrionale, côtes occidentales d'Afrique jusqu'au Danemark.	30° L. S.
BÉCASSEAU MARITIME (<i>Tringa maritima</i>).	Toute la zone boréale, jusqu'au Spitzberg.	80°	Denui t.	Septembre-octobre.	Avril-mai.	Pas en bandes.	Côtes du Danemark, nord-ouest de l'Allemagne, de la Hollande et des îles Britanniques.	40° L. S.
BÉCASSEAU COCORNI (<i>Tringa subarquata</i>).	Région arctique de l'Europe et de l'Asie, depuis la Laponie jusqu'au détroit de Behring.	75°	De nuit.	Octobre.	Avril-mai.	Séjourne peu.	Europe et Asie centrales et méridionales, Australie. Toutes les côtes africaines.	35° L. S.
BÉCASSEAU VARIABLE (<i>Tringa cinclus</i>).	Toute la zone septentrionale comprise entre le 53° et le.....	73°	Surtout de nuit.	Octobre-novembre-décembre.	Mars-avril-mai.	En grandes bandes, stationnement.	Europe et Asie méridionales, nord de l'Afrique jusqu'au Mozambique.	10° L. S.
BÉCASSEAU MINULE (<i>Tringa minuta</i>).	Zone polaire Europe et Sibérie, du cap Nord à la péninsule de l'aimyr, Nouvelle-Zemble, Waigatz.	78°	De nuit.	Octobre.	Avril-mai.	Peu abondant.	Sud de l'Asie, presque toutes les côtes d'Afrique et côtes ouest de l'Australie.	35° L. S.

TABLEAUX SYNOPTIQUES DE MIGRATION.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRANT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
Échassiers.								
PLUVIER NORÉ (<i>Charadrius aureus</i>).	Le nord de l'Europe jusqu'à la Nouvelle-Zélande, l'Islande, le nord de l'Asie.	75°	Surtout de jour.	En octobre.	En mars-avril.	Gibier recherché.	Midi de l'Europe et de l'Asie occidentale, et nord de l'Afrique jusqu'au delta du Nil.	26° L. N.
PLUVIER GUIGNARD (<i>Eudromias morinellus</i>).	Toute la zone boréale jusqu'au détroit de Behring.	79°	De jour.	Fin septembre	En avril.	Id.	Midi de l'Europe, de l'Asie, nord de l'Afrique, Egypte et mer Rouge.	30° L. N.
PLUVIER A COLLIER (<i>Egialitis torquatus</i>).	Répandu dans toute l'Europe jusqu'au Groenland, et le nord de la Sibérie.	80°	Nuit et jour.	En octobre.	En avril.	Se mêle aux Bécasseaux.	Europe méridionale, sud de l'Asie, nord de l'Afrique et côtes jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	33° L. S.
PETIT PLUVIER A COLLIER (<i>Egialitis dubius</i>).	Europe et Sibérie, Chine et Palestine.	45°	Nuit et jour.	En octobre.	Avril-mai.	Crépusculaire.	Midi d'Europe et d'Asie, Java, Bornéo, Nouvelle-Guinée.	10° L. S.
PLUVIER DE KENT (<i>Egialitis cantianus</i>).	Presque toutes les côtes européennes jusqu'au midi de la Suède et de la Norvège, et les côtes est de la Sibérie.	40°	Surtout de nuit.	En septembre-octobre.	Avril-mai.	Peu abondant.	Midi de l'Europe, de l'Asie, nord et côtes de l'Afrique; jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	31° L. S.
VANNEAU ARGENTÉ (<i>Squatarola helvetica</i>).	Cosmopolite, niche dans toute la zone arctique.	74°	De nuit.	Octobre.	En mars.	Gibier	Midi de l'Europe et de l'Asie, Afrique jusqu'au cap de Bonne-Espérance, Australie.	35° L. S.
VANNEAU HUPPÉ (<i>Vanellus cristatus</i>).	Europe et Asie septentrionales et centrales, sud de l'Islande jusqu'au Japon.	65°	De j ur.	En octobre.	En mars.	Parfois sédentaire.	Europe et Asie méridionales, nord de l'Afrique, Nil jusqu'aux îles Canaries, Madère, Açores.	26° L. N.

TOURNE-PIERRE A COLLIER (<i>Streptilas interpres</i>).	Cosmopolite, habite le monde entier, toute l'Europe, jusqu'au cap Nord, Asie.	73°	Surtout de nuit.	Septembre.	Avril-mai.	Plutôt rare.	Europe et Asie méridionales, Afrique, Australie et îles.	50° L. S.
HUITIER OU PIE DE MER (<i>Hæmatopus ostralegus</i>).	Toute l'Europe jusqu'au cap Nord, Islande, Russie européenne et asiatique.	80°	Surtout de jour.	Novembre.	Mars.	Sédentaire aux rives de l'Escaut.	Europe et Asie méridionales, côte septentrionale d'Afrique, du Maroc jusqu'à la mer Rouge et le Mozambique.	18° L. S.
GLANÉOLE A COLLIER (<i>Glaucolæa torquata</i>).	Europe et Asie centrales, nord de l'Afrique, bassins Méditerranée et mer Noire.	53°	De nuit.	Septembre.	Avril.	Rare.	Afrique centrale et côtes occidentales, jusqu'au sud du continent.	35° L. S.
SANDERLING DES SABLES (<i>Calidris arenaria</i>).	Toute la zone polaire arctique.	82°	De nuit.	Septembre-octobre-novembre.	Avril-mai.	Assez commun.	Côtes méridionales d'Europe et d'Asie, toutes les côtes d'Afrique jusqu'à Madagascar.	40° L. S.
BÉCASSEAU CANUT (<i>Tringa canutus</i>).	Toute la zone polaire arctique.	82°	Surtout de nuit.	Aout-septembre.	Avril-mai.	Par couple isolé.	Côtes de l'Europe septentrionale, côtes occidentales d'Afrique jusqu'au Damara.	30° L. S.
BÉCASSEAU MARITIME (<i>Tringa maritima</i>).	Toute la zone boréale, jusqu'au Spitzberg.	80°	Denui t.	Septembre-octobre.	Avril-mai.	Pas en bandes.	Côtes du Danemark, nord-ouest de l'Allemagne, de la Hollande et des îles Britanniques.	40° L. S.
BÉCASSEAU COCORNI (<i>Tringa subarquata</i>).	Région arctique de l'Europe et de l'Asie, depuis la Laponie jusqu'au détroit de Behring.	75°	De nuit.	Octobre.	Avril-mai.	Séjourne peu.	Europe et Asie centrales et méridionales, Australie. Toutes les côtes africaines.	35° L. S.
BÉCASSEAU VARIABLE (<i>Tringa cinclus</i>).	Toute la zone septentrionale comprise entre le 53° et le.....	73°	Surtout de nuit.	Octobre-novembre-décembre.	Mars-avril-mai.	En grandes bandes, stationneut.	Europe et Asie méridionales, nord de l'Afrique jusqu'au Mozambique.	10° L. S.
BÉCASSEAU MINULE (<i>Tringa minuta</i>).	Zone polaire Europe et Sibérie, du cap Nord à la péninsule de Taimyr, Nouvelle-Zélande, Waigatz.	78°	De nuit.	Octobre.	Avril-mai.	Peu abondant.	Sud de l'Asie, presque toutes les côtes d'Afrique et côtes ouest de l'Australie.	35° L. S.

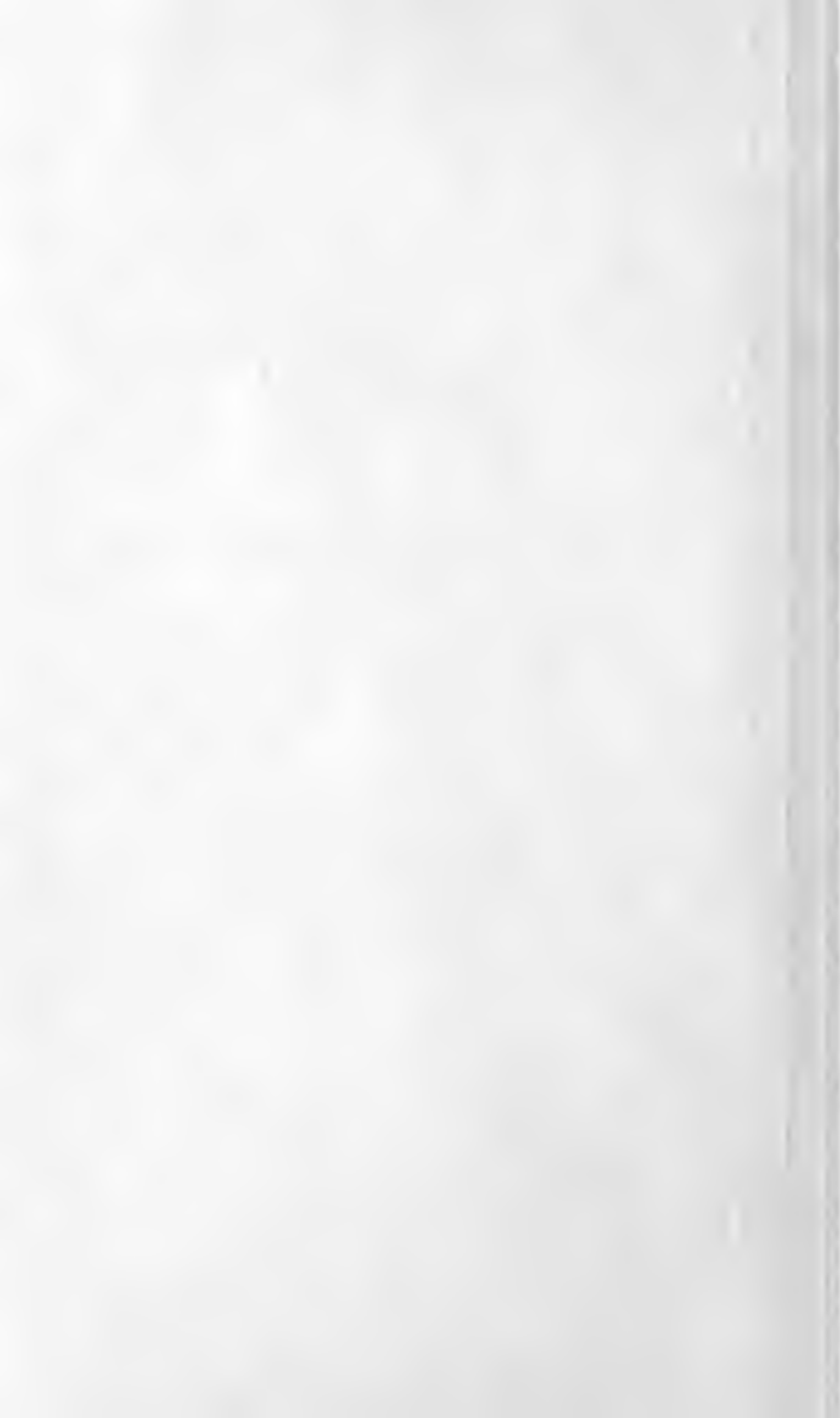
MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRAT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
BÉCASSEAU DE TEMMINCK (<i>Tringa Temminckii</i>).	Le nord de l'Europe et de l'Asie entre le 50° et le 71°.	71°	De nuit.	Août-septembre-octobre.	Mai-juin.	Assez rare.	Sud de l'Europe depuis l'Espagne, sud de l'Asie, nord de l'Afrique jusqu'au Nil blanc et la Sénégambie.	10° L. S.
BÉCASSEAU PLATYRHYNQUE (<i>Limicola platyrhyncha</i>).	Le nord de la Scandinavie et la tundra de la Russie européenne.	70°	De nuit.	Août-septembre.	Avril-mai.	Plutôt rare.	Nord de l'Afrique jusqu'en Egypte, et parties septentrionales de l'Inde.	0°
COMBATTANT QUERELLEUR (<i>Machetes pugnax</i>).	Parties septentrionales de l'Europe et de l'Asie jusqu'au Kamtschatka, l'extrême nord excepté.	75°	De nuit.	Octobre.	Avril-mai.	Gibier abondant.	Sud de l'Asie jusque dans l'Inde, et dans presque toute l'Afrique, est, ouest, jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
CHEVALIER A PIEDS VERTS (<i>Totanus glottis</i>).	Zone septentrionale de l'Europe et de l'Asie entre le 60° et le 66°.	66°	Surtout de nuit.	Août-septembre.	Avril-mai.	Id.	A partir du sud de l'Espagne, Indes jusqu'en Australie, presque toute l'Afrique, est, ouest, jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
CHEVALIER STAGNATILE (<i>Totanus stagnatilis</i>).	Midi de l'Europe et centre de l'Asie.	50°	De nuit.	Août-septembre.	Avril-mai.	Fin gibier rare.	Sud de l'Asie, côtes d'Afrique, Algérie, Natal, cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
CHEVALIER SOMBRE (<i>Totanus fuscus</i>).	Tout le nord de l'Europe et de l'Asie jusqu'au Kamtschatka.	70°	De nuit.	Août-septembre.	Mars-avril mai.	Gibier peu abondant.	Espagne, Inde, Japon, Egypte, Nubie, colonie du Cap.	35° L. S.
CHEVALIER GAMBETTE (<i>Totanus calidris</i>).	Islande, nord de l'Europe jusque 70°. En Sibérie et près de la mer Blanche jusque 58°.	70°	Surtout de nuit.	Fin juillet-septembre-octobre.	Mars-avril mai.	Très commun sur l'Escaut, y niche, chante au vol.	Asie Mineure jusque Java, nord et nord-est d'Afrique, ainsi que toute la côte occidentale.	35° L. S.

CHEVALIER SYLVAIN (<i>Totanus glareola</i>).	Toute l'Europe et l'Asie entre le 45° et le	70°	De nuit.	Août-septembre.	Avril-mai.	Rare.	Nord, nord-est de l'Afrique et dans tout le continent Asie Mineure jusqu'à l'Australie.	35° L. S.
CHEVALIER CUL BLANC (<i>Totanus ochropus</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie jusqu'au cercle polaire.	65°	De nuit.	Août-septembre.	Avril-mai.	Vit solitaire, commun.	Midi de l'Europe et de l'Asie, de la Perse à l'île Formose et l'Indo-Chine, ainsi que dans toute l'Afrique.	35° L. S.
GUINETTE VULGAIRE (<i>Actitis guinetta</i>).	Toute la région de l'Europe et de l'Asie comprise entre le 42° et le cercle polaire.	66°	De nuit.	Mi-juillet-août.	Mai.	Peu sociable, peu abondant.	A partir du midi de l'Espagne, tout le sud de l'Asie, archipel indien, Australie et l'Afrique entière.	40° L. S.
BÉCASSINE DOUBLE (<i>Gallinago media</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie, depuis la Scandinavie jusqu'à la vallée de Jenesay.	70°	De nuit.	Août-septembre.	Mi-avril-mai.	Gibier peu abondant.	Bassin de la Méditerranée, Grèce, sud-est de l'Asie, continent africain.	30° L. S.
BÉCASSINE ORDINAIRE (<i>Gallinago caelestis</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie, Islande, îles Féroé.	72°	De nuit.	De fin juillet à fin novembre.	Mars-avril.	Fin gibier abondant.	Midi de l'Europe, Afrique Nord, Gambie, Abyssinie, Asie Mineure, centrale et méridionale jusqu'à Malacca.	5° L. N.
BÉCASSINE JACQUET (<i>Gallinago gallinula</i>).	Toutes les contrées situées dans les régions arctiques depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique.	72°	De nuit.	Août-septembre à décembre.	Mars-avril.	Fin gibier abondant.	Europe méridionale, nord de l'Afrique, Egypte, Asie Mineure, Afghanistan, Inde, Ceylan et Birmanie.	10° L. N.
BÉCASSE ORDINAIRE (<i>Scolopax rusticola</i>).	Toute la région tempérée et froide de l'Europe et de l'Asie, de la Sibérie à la Scandinavie jusqu'au cercle polaire.	66°	De nuit.	Octobre-novembre.	Fin février à mai.	Niche en Belgique.	Midi de l'Europe, Maroc, Algérie, Egypte, Perse, Inde, Chine, Japon.	10° L. N.
BARGE À QUEUE NOIRE (<i>Limosa melanura</i>).	A l'est depuis la Sibérie (fleuve Obi), jusqu'en Scandinavie et sud de l'Islande.	70°	De nuit.	Septembre-octobre.	Mars-avril-mai.	Gibier abondant.	Europe méridionale et nord de l'Afrique, Egypte, Belouchistan jusqu'au nord de l'Australie.	22° L. S.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRAT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
BÉCASSEAU DE TEMMINCK (<i>Tringa Temminckii</i>).	Le nord de l'Europe et de l'Asie entre le 50° et le 71°	71°	De nuit.	Août-septembre-octobre.	Mai-juin.	Assez rare.	Sud de l'Europe depuis l'Espagne, sud de l'Asie, nord de l'Afrique jusqu'au Nil blanc et la Soudan.	10° L. S.
BÉCASSEAU PLATYRHYNQUE (<i>Limicola platyrhynchos</i>).	Le nord de la Scandinavie et la tundra de la Russie européenne.	70°	De nuit.	Août-septembre.	Avril-mai.	Plutôt rare.	Nord de l'Afrique jusqu'en Égypte, et parties septentrionales de l'Inde.	0°
COMBATTANT QUERELLEUR (<i>Machetes pugnax</i>).	Parties septentrionales de l'Europe et de l'Asie jusqu'au Kamtschatka, l'extrême nord excepté.	75°	De nuit.	Octobre.	Avril-mai.	Gibier abondant.	Sud de l'Asie jusqu'en l'Inde, et dans presque toute l'Afrique, est, ouest, jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
CHEVALIER A PIEDS VERTS (<i>Totanus glottis</i>).	Zone septentrionale de l'Europe et de l'Asie entre le 60° et le 66°	66°	Surtout de nuit.	Août-septembre.	Avril-mai.	Id.	A partir du sud de l'Espagne, Indes jusqu'en Australie, presque toute l'Afrique, est, ouest, jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
CHEVALIER STAGNATILE (<i>Totanus stagnatilis</i>).	Midi de l'Europe et centre de l'Asie.	50°	De nuit.	Août-septembre.	Avril-mai.	Fin gibier rare.	Sud de l'Asie, côtes d'Afrique, Algérie, Natal, cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
CHEVALIER SOMBRE (<i>Totanus fuscus</i>).	Tout le nord de l'Europe et de l'Asie jusqu'au Kamtschatka.	70°	De nuit.	Août-septembre.	Mars-avril mai.	Gibier peu abondant.	Espagne, Inde, Japon, Égypte, Nubie, colonie du Cap.	35° L. S.
CHEVALIER GAMBETTE (<i>Totanus calidris</i>).	Islande, nord de l'Europe jusqu'à 70°. En Sibérie et près de la mer Blanche jusqu'à 58°.	70°	Surtout de nuit.	Fin juillet-septembre-octobre.	Mars-avril-mai.	Très commun sur l'Escal, y niche, chante au vol.	Asie Mineure jusqu'en Java, nord et nord-est d'Afrique, ainsi que toute la côte occidentale.	35° L. S.
CHEVALIER SYLVAIN (<i>Totanus glareola</i>).	Toute l'Europe et l'Asie entre le 45° et le 70°	70°	De nuit.	Août-septembre.	Avril-mai.	Rare.	Nord, nord-est de l'Afrique et dans tout le continent Asie Mineure jusqu'à l'Australie.	35° L. S.
CHEVALIER CUL BLANC (<i>Totanus ochropus</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie jusqu'au cercle polaire.	65°	De nuit.	Août-septembre.	Avril-mai.	Vit solitaire, commun.	Midi de l'Europe et de l'Asie, de la Perse à l'île Formose et l'Indo-Chine, ainsi que dans toute l'Afrique.	35° L. S.
GUIGNETTE VULGAIRE (<i>Actitis guineti</i>).	Toute la région de l'Europe et de l'Asie comprise entre le 42° et le cercle polaire.	66°	De nuit.	Mi-juillet-août.	Mai.	Peu sociable, peu abondant.	A partir du midi de l'Espagne, tout le sud de l'Asie, archipel indien, Australie et l'Afrique entière.	40° L. S.
BÉCASSINE DOUBLE (<i>Gallinago media</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie, depuis la Scandinavie jusqu'à la vallée de Jenesay.	70°	De nuit.	Août-septembre.	Mi-avril-mai.	Gibier peu abondant.	Bassin de la Méditerranée, Grèce, sud-est de l'Asie, continent africain.	30° L. S.
BÉCASSINE ORDINAIRE (<i>Gallinago carlesii</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie, Îles Féroé.	72°	De nuit.	De fin juillet à fin novembre.	Mars-avril.	Fin gibier abondant.	Midi de l'Europe, Afrique Nord, Gambie, Abyssinie, Asie Mineure, centrale et méridionale jusqu'à Malacca.	5° L. N.
BÉCASSINE JACQUET (<i>Gallinago gallinula</i>).	Toutes les contrées situées dans les régions arctiques depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique.	72°	De nuit.	Août-septembre à décembre.	Mars-avril.	Fin gibier abondant.	Europe méridionale, nord de l'Afrique, Égypte, Asie Mineure, Afghanistan, Inde, Ceylan et Birmanie.	10° L. N.
BÉCASSINE ORDINAIRE (<i>Scolecophaga rusticola</i>).	Toute la région tempérée et froide de l'Europe et de l'Asie, de la Sibérie à la Scandinavie jusqu'au cercle polaire.	66°	De nuit.	Octobre-novembre.	Fin février à mai.	Niche en Belgique.	Midi de l'Europe, Maroc, Algérie, Égypte, Perse, Inde, Chine, Japon.	10° L. N.
BARGE À QUEUE NOIRE (<i>Limosa melanura</i>).	A l'est depuis la Sibérie (fleuve Obi), jusqu'en Scandinavie et sud de l'Islande.	70°	De nuit.	Septembre-octobre.	Mars-avril-mai.	Gibier abondant.	Europe méridionale et nord de l'Afrique, Égypte, Beloutchistan, jusqu'au nord de l'Australie.	22° L. S.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LIMITES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGR.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
BARGE ROUSSE (<i>Limosa rufa</i>).	Toute la zone du nord, depuis la Laponie jusqu'à la Sibérie occidentale au	75°	Surtout de nuit.	Septembre-octobre.	Avril-mai.	Bon gibier.	Les côtes nord de l'Afrique depuis la mer Rouge à l'est jusqu'au fleuve Gambie à l'ouest, côtes sud de la Chine et côtes d'Australie.	45° L. S.
COURLIS ARQUÉ. (<i>Numenius arquatus</i>).	Zones froide et tempérée de l'Ancien Monde, îles Féroé.	72°	Nuit et jour.	Dès fin juillet.	En mai.	Hiverné en Belgique, très abondant.	Europe centrale et méridionale, nord d'Afrique, Egypte, Nubie, mer Rouge, Inde jusqu'à Java.	10° L. S.
COURLIS A BEC GRÊLE (<i>Numenius tenuirostris</i>).	Midi de l'Europe, Grèce, Crimée, Nouvelle-Russie à l'est.	52°	De nuit.	Août.	Mai.	Rare.	Espagne, bassin de la Méditerranée, Sicile, Sardaigne, nord de l'Afrique, Egypte, Nubie, Palestine, Asie Mineure.	15° L. N.
COURLIS CORLIEN (<i>Numenius phaeopus</i>).	Groënland et nord de l'Europe, depuis l'Islande jusqu'en Sibérie.	70°	De nuit.	Août-septembre.	Mai.	Peu abondant.	Nord et toutes les côtes de l'Afrique, îles indiennes, toutes les côtes d'Australie.	40° L. S.
PHALAROPE PLATYRHYNQUE (<i>Phalaropus fulicarius</i>).	Toute la zone boréale, Europe et Asie, jusqu'au	83°	"	Accidentel.		Très rare en Belgique.	Centre de l'Europe et de l'Asie de l'est à l'ouest.	45° L. N.
AVOCETTE RÉCURVIOSTRE (<i>Recurvirostra avocella</i>).	Nord et centre de l'Europe et de l'Asie, des côtes de Penmark au cap Oriental.	60°	Surtout de nuit.	Septembre.	Avril.	Niche aux rives de l'Escaut.	Midi de l'Europe et de l'Asie, les côtes africaines, Madagascar, Inde, midi de la Chine.	35° L. S.
ÉCHASSE BLANCHE (<i>Himantopus candidus</i>).	Contrées méridionales et orientales de l'Europe, mer Noire et Chine.	55°	De nuit.	Août.	Mai.	Très rare.	Toute l'Afrique, y compris Madagascar et sud de l'Asie.	35° L. S.

RALE D'EAU (<i>Rallus aquaticus</i>).	Nord de l'Europe jusqu'en Scandinavie et Islande, centre de l'Asie.	68°	De nuit.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	En partie sédentaire.	Sud de l'Europe et de l'Asie, nord de l'Afrique, Egypte, Abyssinie.	25° L. N.
RALE DE GENÈS (<i>Crex pratensis</i>).	Toute l'Europe jusqu'au cercle polaire, îles Britanniques.	66°	De nuit.	Septembre.	Avril.	Fin gibier, niche en Belgique.	Sud de l'Asie, nord de l'Afrique et côtes orientales, Egypte, Abyssinie, jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
MARQUETTE ACHETÉE (<i>Porzana maruella</i>).	Toute l'Europe et les îles Britanniques.	64°	De nuit.	Septembre-octobre.	Mars-avril.	Commune.	Nord de l'Afrique, Maroc, Algérie, côtes de la mer Rouge, Egypte, Nubie, Nil, Abyssinie, à l'est, mer Caspienne jusque dans l'Inde.	5° L. N.
MARQUETTE POUSSIN (<i>Porzana parva</i>).	Europe centrale et méridionale jusqu'au sud de la Suède, au nord Crimée, Caucase, Turkestan.	60°	De nuit.	Septembre.	Mai.	Irrégulier.	Algérie, Afghanistan.	35° L. N.
RALE BAILLON (<i>Rallus Bailloni</i>).	Europe centrale et méridionale depuis la mer Baltique, Asie centrale.	58°	De nuit.	Août. Accidentel.	Mai.	Rare en Belgique.	Tout le sud de l'Asie, presque toute l'Afrique, nord, côtes orientales jusqu'au Cap, et occidentales depuis le Danube.	35° L. S.
POULE D'EAU (<i>Gallinula chloropus</i>).	Tout l'Ancien Monde depuis le 50° latitude nord jusqu'au 70° (Canada).	70°	De nuit.	Septembre-octobre.	Avril.	Séculaire et cosmopolite.	Midi de l'Europe, centre et sud de l'Asie; toute l'Afrique.	40° L. S.
FOULQUE NOIRATRE (<i>Fulica atra</i>).	Nord et centre de l'Europe, Sibérie jusqu'au détroit de Behring.	68°	De nuit.	Octobre à décembre.	Mars-avril.	Presque sédentaire.	Midi de l'Europe, nord de l'Afrique, Egypte, sud de l'Asie, côtes de l'Australie.	40° L. S.
GRUE CENDRÉE (<i>Grus communis</i>).	Centre et nord de l'Europe, Sibérie jusqu'au Kamtschatka.	67°	Surtout de jour.	Octobre.	Fin mars-avril.	Séjourne fort peu en Belgique.	Midi de l'Europe, nord de l'Afrique, Egypte, Abyssinie, Perse, midi de la Chine et de l'Inde.	10° L. N.



MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉVÈNEMENT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
BARGE ROUSSE (<i>Limosa rufa</i>).	Toute la zone du nord, depuis la Laponie jus- qu'à la Sibérie occiden- tale au	75°	Sur tout de nuit.	Septembre- octobre.	Avril-mai.	Bon gibier.	Les côtes nord de l'Afri- que depuis la mer Rouge à l'est jusqu'au fleuve Gambie à l'ouest, côtes sud de la Chine et côtes d'Australie.	45° L. S.
COURLIS ARQUÉ. (<i>Nume- nus arquatus</i>).	Zones froide et tempérée de l'Ancien Monde, îles Féroé.	72°	Nuit et jour.	Dès fin juillet.	En mai.	Hiverné en Bel- gique, très abon- dant.	Europe centrale et méridi- onale, nord d'Afrique, Égypte, Nubie, mer Rouge, Inde jusqu'à Java.	10° L. S.
COURLIS A BEC GRÈLE (<i>Nu- menius tenuirostris</i>).	Midi de l'Europe, Grèce, Crimée, Nouvelle-Rus- sie à l'est.	52°	De nuit.	Août.	Mai.	Rare.	Espagne, bassin de la Méditerranée, Sicile, Sardaigne, nord de l'Afrique, Égypte, Nu- bie, Palestine, Asie Mi- neure.	15° L. N.
COURLIS CORLIEU (<i>Nume- nus phaeopus</i>).	Groënland et nord de l'Europe, depuis l'Is- lande jusqu'en Sibérie.	70°	De nuit.	Août- septembre.	Mai.	Peu abondant.	Nord et toutes les côtes de l'Afrique, îles in- diennes, toutes les côtes d'Australie.	40° L. S.
PHALAROPE PLATYRHYNQUE (<i>Phalaropus fulica- rius</i>).	Toute la zone boréale, Europe et Asie, jus- qu'au	83°	"	Accidentel.		Très rare en Bel- gique.	Centre de l'Europe et de l'Asie de l'est à l'ouest.	45° L. N.
AVOCETTE RÉCURVIOSTRE (<i>Recurvirostra avo- cella</i>).	Nord et centre de l'Eu- rope et de l'Asie, des côtes de Penmark au cap Oriental.	60°	Sur tout de nuit.	Septembre.	Avril.	Niche aux rives de l'Escaut.	Midi de l'Europe et de l'Asie, les côtes afri- caines, Madagascar, Inde, midi de la Chine.	35° L. S.
ÉCHASSE BLANCHE (<i>Himan- topus candidus</i>).	Contrées méridionales et orientales de l'Europe, mer Noire et Chine.	55°	De nuit.	Août.	Mai.	Très rare.	Toute l'Afrique, y com- pris Madagascar et sud de l'Asie.	35° L. S.
RALE D'EAU (<i>Rallus aqua- ticus</i>).	Nord de l'Europe jusqu'en Scandinavie et Islande, centre de l'Asie.	68°	De nuit.	Octobre- novembre.	Mars-avril.	En partie séden- taire.	Sud de l'Europe et de l'Asie, nord de l'Afri- que, Égypte, Abyssinie.	23° L. N.
RALE DE GENÈTS (<i>Crex pratensis</i>).	Toute l'Europe jusqu'au cercle polaire, îles Bri- tanniques.	66°	De nuit.	Septembre.	Avril.	Fin gibier, niche en Belgique.	Sud de l'Asie, nord de l'Afrique et côtes orien- tales, Égypte, Abyssi- nie, jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
MARQUETTE TACHETÉE (<i>Por- zana marcella</i>).	Toute l'Europe et les îles Britanniques.	64°	De nuit.	Septembre- octobre.	Mars-avril.	Commune.	Nord de l'Afrique, Maroc, Algérie, côtes de la mer Rouge, Égypte, Nubie, Nil, Abyssinie, à l'est mer Caspienne jusque dans l'Inde.	5° L. N.
MARQUETTE POUSSIN (<i>Por- zana parva</i>).	Europe centrale et méridi- onale jusqu'au sud de la Suède, au nord Cri- mée, Caucase, Tur- kestan.	60°	De nuit.	Septembre.	Mai.	Irrégulier.	Algérie, Afghanistan.	35° L. N.
RALE BAILLON (<i>Rallus Bailloni</i>).	Europe centrale et méridi- onale depuis la mer Baltique, Asie centrale.	58°	De nuit.	Août. Accidentel.	Mai.	Rare en Belgique.	Tout le sud de l'Asie, presque toute l'Afrique, nord, côtes orientales jusqu'au Cap, et occi- dentales depuis le Da- mura.	35° L. S.
POULE D'EAU (<i>Gallinula chloropus</i>).	Tout l'Ancien Monde de- puis le 50° latitude nord jusqu'au 70° (Canada).	70°	De nuit.	Septembre- octobre.	Avril.	Sédentaire et cos- mopolite.	Midi de l'Europe, centre et sud de l'Asie, toute l'Afrique.	40° L. S.
FOULQUE NOIRÂTRE (<i>Fu- lica atra</i>).	Nord et centre de l'Eu- rope, Sibérie jusqu'au détroit de Behring.	68°	De nuit.	Octobre à décembre.	Mars-avril.	Presque séden- taire.	Midi de l'Europe, nord de l'Afrique, Égypte, sud de l'Asie, côtes de l'Australie.	40° L. S.
GRUE CENDRÉE (<i>Grus com- munis</i>).	Centre et nord de l'Eu- rope, Sibérie jusqu'au Kamschatka.	67°	Sur tout de jour.	Octobre.	Fin mars- avril.	Séjourne fort peu en Belgique.	Midi de l'Europe, nord de l'Afrique, Égypte, Abyssinie, Perse, midi de la Chine et de l'Inde.	10° L. N.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRÉ.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
Hérodians.								
HÉRON CENDRÉ (<i>Ardea cinerea</i>).	Nord de l'Europe jusqu'en Scandinavie et de l'Asie jusqu'à la Sibérie.	67°	Surtout de nuit.	Septembre-octobre.	Mars-avril.	Sédentaire, commun.	Centre et midi d'Europe, toute l'Afrique et Madagascar, sud de l'Asie jusqu'au Japon à l'est, sud de l'Australie.	40° L. S.
HÉRON POURPRÉ (<i>Ardea purpurea</i>).	Midi et centre de l'Europe, centre de l'Asie.	54°	De nuit.	Accidentel.		"	Presque toute l'Afrique et Madagascar, sud de l'Asie, îles jusqu'à Java et Philippines.	8° L. S.
HÉRON AIGRETTE BLANCHE (<i>Herodias alba</i>).	Centre et midi de l'Europe, centre de l'Asie.	58°	De nuit.	Accidentel.		"	Presque toute l'Afrique, tout le sud de l'Asie, Ceylan et Japon, archipel Indien, Australie.	50° L. S.
AIGRETTE GARZETTE (<i>Herodias garzetta</i>).	Centre et sud de l'Europe, centre de l'Asie.	54°	De nuit.	Accidentel.		"	Toute l'Afrique, sud d'Asie jusque Chine et Japon, archipel Indien, Australie.	27° L. S.
CRABIER CHEVELU (<i>Ardeola ralloides</i>).	Midi de l'Europe.	54°	De nuit.	Accidentel.		"	Sud-ouest de l'Asie, toute l'Afrique, Madagascar, îles Comores.	35° L. S.
BLOUCCIOS NAIN (<i>Ardeola minuta</i>).	Europe centrale et méridionale.	55°	De nuit.	Septembre.	Avril-mai.	Niche en Belgique.	Presque toute l'Afrique, Asie Mineure, Perse, Beloutchistan, sud de l'Australie.	40° L. S.
BUTOR VULGAIRE (<i>Botaurus stellaris</i>).	Europe centrale et Sibérie.	62°	De nuit.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	Commun, peu sociable.	Midi de l'Europe, Afrique, sud de l'Asie.	35° L. S.
BHOREAU D'EUROPE (<i>Nycticorax griseus</i>).	Europe centrale et méridionale, Asie centrale.	57°	De nuit.	Septembre-octobre.	Mai.	Niche en société.	Toute l'Afrique, sud de l'Asie, archipel Indien.	30° L. S.

CIGOGNE BLANCHE (<i>Ciconia alba</i>).	Presque toute l'Europe jusqu'au Dané- marc.	63°	De jour.	Septembre.	Mars-avril.	Amie de l'homme, intelligente.	Afrique, Sénégal, Da- marc, colonie du Cap, côtes orientales jus- qu'au Soudan, Asie Mi- neure, Perse, Inde.	35° L. S.
CIGOGNE BRUNE (<i>Ciconia fusca</i>).	Europe centrale et mé- ridionale, Sibérie.	63°	De jour.	Septembre.	Mars-avril.	Peu sociable.	Sud de l'Asie, Chine, Inde, côtes d'Afrique.	35° L. S.
STAPULE BLANCHE (<i>Platalea leucorodia</i>).	Europe centrale et mé- ridionale, Asie centrale	60°	De jour.	Septembre.	Mai.	S'acclimate, paisible.	Tout le sud de l'Asie, en Afrique, Maroc, Algé- rie, Egypte et Nubie.	10° L. N.
FALCINELLE ÉCLATANTE (<i>Plegadis falcinellus</i>).	Europe centrale et mé- ridionale, Asie centrale.	60°	De jour.	Accidentel.		Sociable, diurne.	Inde, Australie, presque toutes les côtes ari- caines.	35° L. S.
Palmipèdes.								
BENACHÉ NONNETTE (<i>Branta leucopsis</i>).	Région polaire de l'Eu- rope, Spitzberg, Nou- velle-Zemble, Groën- land.	82°	De jour.	Novembre- décembre.	Mars-avril.	Peu abondante, sociable.	Côtes de Suède et Norvège, Danemark jusqu'au nord de la France, Oural.	40° L. N.
BENACHÉ A COLLIER (<i>Branta breuta</i>).	Côtes d'Europe, d'Asie, jusqu'au.....	83°	De jour.	Novembre- décembre.	En mars.	Rare.	Sud de l'Angleterre et côtes ouest de l'Eu- rope.	33° L. N.
OIE CENDRÉE (<i>Anser cre- reus</i>).	Europe, nord et centre; Asie centrale.	65°	De jour.	Septembre- octobre.	Mars.	Séjourne peu.	Midi de l'Europe, Algérie, Maroc, Chine, jusqu'au centre de l'Inde.	23° L. N.
OIE DES NOISSONS (<i>Anser segetum</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie.	77°	De jour.	Septembre- octobre.	Mars-avril.	Hiverné sur l'Es- caut, abondante.	Iles Britanniques, midi de l'Europe, Maroc, Al- gérie, Asie centrale, Chine, Japon.	50° L. N.
OIE RIFUSE (<i>Anser albi- frons</i>).	Parties septentrionales de l'Europe et de l'Asie.	75°	De jour.	Octobre- novembre.	Mars.	Assez rare; habi- tudes régulières.	Iles Britanniques, Grèce, Egypte, Asie Mineure, Inde, Chine, Japon.	20° L. N.
CYGNE SAUVAGE (<i>Cygnus ferus</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie.	75°	De jour.	Accidentel.	L'hiver.	Utile.	Sud de l'Europe, Algérie, Basse-Egypte, Sibérie, Perse, Chine, Japon.	35° L. N.



MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRAT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
Hérodians.								
HÉRON CENDRÉ (<i>Ardea cinerea</i>).	Nord de l'Europe jusqu'en Scandinavie et de l'Asie jusqu'à la Sibérie.	67°	Surtout de nuit.	Septembre-octobre.	Mars-avril.	Sédentaire, commun.	Centre et midi d'Europe, toute l'Afrique et Madagascar, sud de l'Asie jusqu'au Japon à l'est, sud de l'Australie.	40° L. S.
HÉRON POURPRÉ (<i>Ardea purpurea</i>).	Midi et centre de l'Europe, centre de l'Asie.	54°	De nuit.	Accidentel.		"	Presque toute l'Afrique et Madagascar, sud de l'Asie, îles jusqu'à Java et Philippines.	8° L. S.
HÉRON AIGRETTE BLANCHE (<i>Herodias alba</i>).	Centre et midi de l'Europe, centre de l'Asie.	58°	De nuit.	Accidentel.		"	Presque toute l'Afrique, tout le sud de l'Asie, Ceylan et Japon, archipel Indien, Australie.	50° L. S.
AIGRETTE GARZETTE (<i>Herodias garzetta</i>).	Centre et sud de l'Europe, centre de l'Asie.	54°	De nuit.	Accidentel.		"	Toute l'Afrique, sud d'Asie jusque Chine et Japon, archipel Indien, Australie.	27° L. S.
CRABIER CHEVELU (<i>Ardeola ralloides</i>).	Midi de l'Europe.	54°	De nuit.	Accidentel.		"	Sud-ouest de l'Asie, toute l'Afrique, Madagascar, îles Comores.	35° L. S.
BLONGIOS NAIN (<i>Ardeola minuta</i>).	Europe centrale et méridionale.	55°	De nuit.	Septembre.	Avril-mai.	Niche en Belgique.	Presque toute l'Afrique, Asie Mineure, Perse, Bélouchistan, sud de l'Australie.	40° L. S.
BUTOR VULGAIRE (<i>Botaurus stellaris</i>).	Europe centrale et Sibérie.	62°	De nuit.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	Commun, peu sociable.	Midi de l'Europe, Afrique, sud de l'Asie.	35° L. S.
BUTOR D'EUROPE (<i>Nycticorax griseus</i>).	Europe centrale et méridionale, Asie centrale.	57°	De nuit.	Septembre-octobre.	Mai.	Niche en société.	Toute l'Afrique, sud de l'Asie, archipel Indien.	30° L. S.

CIGOGNE BLANCHE (<i>Ciconia alba</i>).	Presque toute l'Europe jusqu'au Danemark.	63°	De jour.	Septembre.	Mars-avril.	Amie de l'homme, intelligente.	Afrique, Sénégal, Danemark, colonie du Cap, côtes orientales jusqu'au Soudan, Asie Mineure, Perse, Inde.	35° L. S.
CIGOGNE BRUNE (<i>Ciconia fusca</i>).	Europe centrale et méridionale, Sibérie.	63°	De jour.	Septembre.	Mars-avril.	Peu sociable.	Sud de l'Asie, Chine, Inde, côtes d'Afrique.	35° L. S.
STAPLE BLANCHE (<i>Platalia leucorodia</i>).	Europe centrale et méridionale, Asie centrale.	60°	De jour.	Septembre.	Mai.	S'acclimante, paisible.	Tout le sud de l'Asie, en Afrique, Maroc, Algérie, Egypte et Nubie.	10° L. N.
FALCINELLE ÉCLATANTE (<i>Falcinellus fuliginosus</i>).	Europe centrale et méridionale, Asie centrale.	60°	De jour.	Accidentel.		Sociable, diurne.	Inde, Australie, presque toutes les côtes arctiques.	35° L. S.
Palmipèdes.								
BENNETTE NONNETTE (<i>Branta leucopsis</i>).	Région polaire de l'Europe, Spitzberg, Nouvelle-Zemble, Groenland.	82°	De jour.	Novembre-décembre.	Mars-avril.	Peu abondante, sociable.	Côtes de Suède et Norvège, Danemark jusqu'au nord de la France, Goral.	40° L. N.
BRANTA A COLLIER (<i>Branta brenta</i>).	Côtes d'Europe, d'Asie, jusqu'au Groenland.	83°	De jour.	Novembre-décembre.	En mars.	Rare.	Sud de l'Angleterre et côtes ouest de l'Europe.	33° L. N.
ONE CRINÉE (<i>Anser cinereus</i>).	Europe, nord et centre; Asie centrale.	65°	De jour.	Septembre-octobre.	Mars.	Séjourne peu.	Midi de l'Europe, Algérie, Maroc, Chine, jusqu'au centre de l'Inde.	23° L. N.
ONE DES MOISSONS (<i>Anser segetum</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie.	77°	De jour.	Septembre-octobre.	Mars-avril.	Hivernent sur l'Est, abondant.	Îles Britanniques, midi de l'Europe, Maroc, Algérie, Asie centrale, Chine, Japon.	50° L. N.
ONE MUSE (<i>Anser albifrons</i>).	Parties septentrionales de l'Europe et de l'Asie.	75°	De jour.	Octobre-novembre.	Mars.	Assez rare; habitudes régulières.	Îles Britanniques, Grèce, Egypte, Asie Mineure, Inde, Chine, Japon.	20° L. N.
CYGNES SAUVAGE (<i>Cygnus ferus</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie.	75°	De jour.	Accidentel.	L'hiver.	Utile.	Sud de l'Europe, Algérie, Perse, Chine, Japon.	25° L. N.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRAT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
CYGNE BEWICK (<i>Cygnus minor</i>).	Asie septentrionale, mer Blanche, Nouvelle-Zélande, Waigatsch.	78°	De jour.	Accidentel.	L'hiver.	Très rare.	Côtes d'Angleterre, Irlande, mer Caspienne, Chine, Sibérie orientale, Japon.	38° L. N.
TADORNE ORDINAIRE (<i>Tadorna cornuta</i>).	Côtes de l'Europe septentrionale, îles Britanniques.	53°	Nuit et jour.	Octobre-novembre.	Avril.	Utile par son duvet et ses œufs.	Côtes d'Espagne, Portugal, mer Noire et Caspienne, Turkestan, Mongolie, Chine, Inde, parties septentrionales de l'Afrique, Basse-Egypte.	37° L. N.
SOUCIET SPATULE (<i>Stapula clypeata</i>).	Nord de l'Europe, de l'Asie (et de l'Amérique) jusqu'au cercle polaire.....	66°	Surtout de nuit.	Septembre-octobre.	Mars-avril.	Peu sociable.	Sud de l'Europe, Perse, Inde, Chine, Japon, nord de l'Afrique jusqu'en Abyssinie.	10° L. N.
CANARD STRÉPÈRE (<i>Chasmus streperus</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie, jusque.....	66°	De nuit.	Septembre.	Avril.	Rare.	Midi de l'Europe, Asie Mineure, Inde, nord de l'Afrique jusqu'en Abyssinie.	10° L. N.
CANARD SIFFLEUR (<i>Mareca penelope</i>).	Toute la zone polaire d'Europe et d'Asie jusqu'à l'extrémité du continent, Islande et île de Waigatz.	70°	Surtout de nuit.	Fin septembre.	Avril-mai.	Très commun, hiverner.	Midi de l'Europe, Asie Mineure, Palestine, nord et côtes de l'Afrique jusqu'en Abyssinie et mer Rouge.	20° L. N.
CANARD PILET (<i>Dafila acula</i>).	Toute la région boréale jusqu'au.....	71°	De nuit.	Octobre.	Mars-avril.	Fin gibier.	Midi d'Europe, sud d'Asie jusqu'à Ceylan, Chine, Formose, nord d'Afrique.	8° L. N.
SARCELLE D'ÉRÉ (<i>Querquedula circa</i>).	Europe centrale, îles Britanniques, Caucase, Turkestan, Sibérie.	66°	De nuit.	Octobre.	Avril.	Très sociable.	Midi de l'Europe, nord, nord-est de l'Afrique, côtes de la mer Rouge, Inde, Indo-Chine, Java.	10° L. S.

SARCELLE D'HIVER (<i>Querquedula crecca</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie.	72°	De nuit.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	Très abondante.	Midi d'Europe, nord, nord-est d'Afrique, sud d'Asie jusque dans l'Inde.	8° L. N.
MORILLON A HUPPE ROUSSE (<i>Fuligula rufina</i>).	Europe méridionale et centrale.	5°	"	Accidentel.		"	Côtes de la mer Caspienne, Afghanistan, Inde, nord d'Afrique.	28° L. N.
MORILLON HUPPÉ (<i>Fuligula cristata</i>).	Tout le nord de l'Europe et de l'Asie.	70°	De nuit.	Octobre-novembre.	Février-mars.	Chair peu estimée.	Europe centrale et méridionale, midi de l'Asie jusqu'au sud de l'Inde, nord d'Afrique jusqu'en Abyssinie.	10° L. N.
CANARD MILOUIN (<i>Fuligula marila</i>).	Zone polaire arctique jusqu'au.....	72°	De nuit.	Novembre-décembre.	Février-mars.	Les mâles hivernent ensemble.	Europe et Asie centrales et méridionales, nord de l'Afrique, Basse-Egypte.	10° L. N.
MORILLON MILOUIN (<i>Fuligula ferina</i>).	Europe centrale et sud de la Sibérie.	64°	De nuit.	Octobre-novembre.	Mars avril.	Peu abondant.	Midi de l'Europe, sud de l'Asie, nord de l'Afrique jusqu'en Nubie.	10° L. N.
GARROT OU MORILLON SONGEUR (<i>Clangula glaucion</i>).	Espèce circumpolaire très répandue entre le 53° et le.....	72°	De nuit.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	Les femelles hivernent avec les jeunes.	Côtes des îles Britanniques et de l'Europe centrale et méridionale, sud de la Sibérie, nord de la Chine, Japon.	15° L. N.
MIQUELON GLACIAL (<i>Harelda glacialis</i>).	Zone circumpolaire, Europe et Asie jusqu'au 82° degré.	82°	De nuit.	Accidentel.		De passage l'hiver sur nos côtes et l'Escaut.	Côtes ouest de l'Europe, sud de la Sibérie, Japon.	38° L. N.
EIDER VULGAIRE (<i>Somateria mollissima</i>).	Côtes de l'Océan Glacial, Spitzberg, Nouvelle-Zélande, côtes de Norvège et de l'Islande.	81°	De nuit.	Accidentel.		Id.	Côtes de Suède, Allemagne, parfois Belgique et France.	15° L. N.
MACREUSE NOIRE (<i>Oidemia nigra</i>).	La zone polaire de l'Europe et de l'Asie, Islande, Waigatz, Féroé.	75°	De nuit.	Hiverné sur mer et Escaut.		Id.	Côtes et fleuves de l'Europe occidentale jusqu'en France.	40° L. N.



MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRAT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
CYGNE BEWICK (<i>Cygnus minor</i>).	Asie septentrionale, mer Blanche, Nouvelle-Zélande, Waigatsch.	78°	De jour.	Accidentel.	L'hiver.	Très rare.	Côtes d'Angleterre, Irlande, mer Caspienne, Chine, Sibérie orientale, Japon.	38° L. N.
TADORNE ORDINAIRE (<i>Tadorna cornuta</i>).	Côtes de l'Europe septentrionale, îles Britanniques.	53°	Nuit et jour.	Octobre-novembre.	Avril.	Utile par son duvet et ses œufs.	Côtes d'Espagne, Portugal, mer Noire et Caspienne, Turkestan, Mongolie, Chine, Inde, parties septentrionales de l'Afrique, Basse-Egypte.	27° L. N.
SOUCIET SPATULE (<i>Spatula clypeata</i>).	Nord de l'Europe, de l'Asie (et de l'Amérique) jusqu'au cercle polaire.	66°	Surtout de nuit.	Septembre-octobre.	Mars-avril.	Peu sociable.	Sud de l'Europe, Perse, Inde, Chine, Japon, nord de l'Afrique jusqu'en Abyssinie.	10° L. N.
CANARD STÉRÉPÈRE (<i>Chaulelasmus streperus</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie, jusque.....	66°	De nuit.	Septembre.	Avril.	Rare.	Midi de l'Europe, Asie Mineure, Inde, nord de l'Afrique jusqu'en Abyssinie.	10° L. N.
CANARD SIFFLEUR (<i>Mareca penelope</i>).	Toute la zone polaire d'Europe et d'Asie jusqu'à l'extrémité du continent, Islande et île de Waigatz.	70°	Surtout de nuit.	Fin-septembre.	Avril-mai.	Très commun, hiverné.	Midi de l'Europe, Asie Mineure, Palestine, nord et côtes de l'Afrique jusqu'en Abyssinie et mer Rouge.	20° L. N.
CANARD PILET (<i>Dafila acuta</i>).	Toute la région boréale jusqu'au.....	71°	De nuit.	Octobre.	Mars-avril.	Fin gibier.	Midi d'Europe, sud d'Asie jusqu'à Ceylan, Chine, Formose, nord d'Afrique.	8° L. N.
SARCELLE D'ÉTÉ (<i>Querquedula circia</i>).	Europe centrale, îles Britanniques, Caucase, Turkestan, Sibérie.	66°	De nuit.	Octobre.	Avril.	Très sociable.	Midi de l'Europe, nord, nord-est de l'Afrique, côtes de la mer Rouge, Inde, Indo-Chine, Java.	10° L. S.

SARCELLE D'HIVER (<i>Querquedula crecca</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie.	72°	De nuit.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	Très abondante.	Midi d'Europe, nord, nord-est d'Afrique, sud d'Asie jusque dans l'Inde.	8° L. N.
MORILLON A HUPPE ROUSSE (<i>Fuligula rufina</i>).	Europe méridionale et centrale.	5°	"	Accidentel.		"	Côtes de la mer Caspienne, Afghanistan, Inde, nord d'Afrique.	28° L. N.
MORILLON HUPPÉ (<i>Fuligula cristata</i>).	Tout le nord de l'Europe et de l'Asie.	70°	De nuit.	Octobre-novembre.	Février-mars.	Chair peu estimée.	Europe centrale et méridionale, midi de l'Asie jusqu'au sud de l'Inde, nord d'Afrique jusqu'en Abyssinie.	10° L. N.
CANARD MILOUIN (<i>Fuligula marila</i>).	Zone polaire arctique jusqu'au.....	72°	De nuit.	Novembre-décembre.	Février-mars.	Les mâles hivernent ensemble.	Europe et Asie centrales et méridionales, nord de l'Afrique, Basse-Egypte.	10° L. N.
MORILLON MILOUIN (<i>Fuligula ferina</i>).	Europe centrale et sud de la Sibérie.	64°	De nuit.	Octobre-novembre.	Mars avril.	Peu abondant.	Midi de l'Europe, sud de l'Asie, nord de l'Afrique jusqu'en Nubie.	10° L. N.
GARROT OU MORILLON SANS HUPPE (<i>Clangula glaucion</i>).	Espèce circumpolaire très répandue entre le 52° et le.....	72°	De nuit.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	Les femelles hivernent avec les jeunes.	Côtes des îles Britanniques et de l'Europe centrale et méridionale, sud de la Sibérie, nord de la Chine, Japon.	15° L. N.
MIQUELON GLACIAL (<i>Micrelta glacialis</i>).	Zone circumpolaire, Europe et Asie jusqu'au 82° degré.	82°	De nuit.	Accidentel.		De passage l'hiver sur nos côtes et l'Escaut.	Côtes ouest de l'Europe, sud de la Sibérie, Japon.	38° L. N.
EIDER VULGAIRE (<i>Somateria mollissima</i>).	Côtes de l'océan Glacial, Spitzberg, Nouvelle-Zélande, côtes de Norvège et de l'Islande.	81°	De nuit.	Accidentel.		Id.	Côtes de Suède, Allemagne, parfois Belgique et France.	47° L. N.
MACREUSE NOIRE (<i>Oidemia nigra</i>).	La zone polaire de l'Europe et de l'Asie, Islande, Waigatz, Féroé.	75°	De nuit.	Hiverné sur mer et Escaut.		Id.	Côtes et fleuves de l'Europe occidentale jusqu'en France.	40° L. N.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMI- GRÉNT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
MACREUSE BRUNE (<i>Oilemia fusca</i>).	Côtes nord de la Scandinavie, Laponie, Waigatz, Nouvelle-Zemble, Spitzberg. Tout le nord de la Russie et de la Sibérie.	78°	De nuit.	Accidentel.		De passage l'hiver sur nos côtes et l'Escout.	Côtes de l'Europe occidentale, Turkestan, Sibérie orientale, Chine, Japon.	35° L. N.
HARLE PIETTE (<i>Mergus albellus</i>).	Tout le nord de l'Europe et de l'Asie sans dépasser le cercle polaire.	66°	Surtout de nuit.	Novembre.	Mars.	Id.	Centre et sud-est de l'Europe, centre de l'Asie, Turkestan, Chine, Japon.	28° L. N.
HARLE BÈVRE (<i>Mergus merganser</i>).	Toute la zone polaire d'Europe et d'Asie jusqu'au 69° degré.	66°	De nuit.	Novembre-décembre.	Mars.	Id.	Midi de l'Europe, Asie centrale, Chine et Japon jusqu'au centre de l'Inde.	20° L. N.
HARLE HUPPÉ (<i>Mergus serrator</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie, Islande.	74°	Surtout de nuit.	Novembre.	Mars.	Id.	Côtes orientales et méridionales de l'Europe, Palestine, Caucase, Chine, Japon.	28° L. N.
FOU DE BASSAN (<i>Sula bassana</i>).	Côtes de Norvège, îles rocheuses du Nord, Islande.	70°	Nuit et jour.	Accidentel.		Id.	Îles Britanniques, côtes de l'Europe occidentale jusque Gibraltar.	27° L. N.
STERNE CAUGEK (<i>Sterna cantiaca</i>).	Côtes des îles Britanniques, côtes de l'Europe occidentale, mer Noire et mer Caspienne.	60°	De jour.	Septembre.	Avril.	Niche aux rives de l'Escout.	Nord, nord-est de l'Afrique, toute la côte occidentale jusqu'au cap de Bonne-Espérance, Inde.	35° L. S.
STERNE ARCTIQUE (<i>Sterna paradisæ</i>).	Côtes et îles de l'Europe septentrionale jusqu'en Islande, Nouvelle-Zemble, Spitzberg.	80°	De jour.	Août-septembre.	Avril.	Id.	Îles Canaries, Algérie, Maroc, côtes africaines ouest jusqu'au sud.	35° L. S.

STERNE VULGAIRE (<i>Sterna fuscata</i>).	Tout l'Europe jusqu'au cercle polaire, sud de la Sibérie.	66°	De jour.	Septembre.	Avril.	Id.	Afrique, côtes de la Méditerranée, côtes occidentales jusqu'au sud.	35° L. S.
STERNE NAIN (Sterna minuta).	Europe centrale et méridionale, Asie Mineure, Turkestan.	62°	De jour.	Août.	Mai.	Id.	Côtes de la mer Rouge, nord de l'Afrique et côtes occidentales jusqu'au cap de Bonne-Espérance, Perse, Inde occidentale.	35° L. S.
GUISSETTE NOIRÂTRE (<i>Hydrochelidon nigra</i>).	Europe centrale et méridionale, sud-ouest de la Sibérie jusqu'aux monts Altaï.	61°	De jour.	Septembre.	Mai.	Id.	Parties septentrionales de l'Afrique, Égypte jusqu'au Kordofan, côtes de la mer Rouge, Gambie, Danara.	30° L. S.
GUISSETTE LEUCOPTÈRE (<i>Hydrochelidon leucoptera</i>).	Centre et midi de l'Europe, centre de l'Asie, sud de la Sibérie.	58°	De jour.	Septembre.	Mai.	Id.	Nord de l'Afrique jusqu'en Abyssinie, Transvaal, Danara, Mongolie, Chine, nord de l'Australie, Nouvelle-Zélande.	43° L. S.
GUISSETTE CENDRÉE (<i>Hydrochelidon hybrida</i>).	Côtes sud de l'Europe, midi de la Russie, Asie Mineure, Palestine, Chine, Inde, Indochine, nord-ouest d'Afrique.	54°	De jour.	Septembre. Accidentel.	Mai.	Id.	Égypte et Nubie, sud de l'Afrique, îles de l'archipel Indien, Malaisie, Australie.	35° L. S.
GOËLAND GLAUCUE (<i>Larus glaucus</i>).	Spitzberg, Nouvelle-Zélande et Waigatz, nord de l'Europe et de la Russie.	83°	De jour.	Accidentel.		Espèce côtière surtout piscivore.	Islande, côtes occidentales d'Europe, Kamtschatka, Japon.	40° L. N.
GOËLAND LEUCOPTÈRE (<i>Larus leucopterus</i>).	Océan Glacial arctique.	74°	De jour.	Accidentel.		Id.	Côtes occidentales de la Finlande jusqu'à Tromsø, Islande, îles Britanniques.	42° L. N.
GOËLAND A MANTEAU NOIR (<i>Larus marinus</i>).	Toutes les côtes occidentales de l'Europe depuis le cap Nord jusqu'à la Petchora, à l'est. Islande.	70°	De jour.	Octobre. Variable.	Avril.	Id.	»	»



MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTREME NORD.	ÉMERGENT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTREME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
MACHEUSE BRUNE (<i>Oidemia fusca</i>).	Côtes nord de la Scandinavie, Laponie, Waigatz, Nouvelle-Zemble, Spitzberg. Tout le nord de la Russie et de la Sibérie.	78°	De nuit.	Accidentel.		De passage l'hiver sur nos côtes et l'Escaut.	Côtes de l'Europe occidentale, Turkestan, Sibérie orientale, Chine, Japon.	33° L. N.
HABILE PIETTE (<i>Mergus albulus</i>).	Tout le nord de l'Europe et de l'Asie sans dépasser le cercle polaire.	66°	Surtout de nuit.	Novembre.	Mars.	Id.	Centre et sud-est de l'Europe, centre de l'Asie, Turkestan, Chine, Japon.	28° L. N.
HABILE BIÈVRE (<i>Mergus merganser</i>).	Toute la zone polaire d'Europe et d'Asie jusqu'au 69° degré.	63°	De nuit.	Novembre-décembre.	Mars.	Id.	Midi de l'Europe, Asie centrale, Chine et Japon jusqu'au centre de l'Inde.	20° L. N.
HABILE HUPPÉ (<i>Mergus serrator</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie, Islande.	71°	Surtout de nuit.	Novembre.	Mars.	Id.	Côtes orientales et méridionales de l'Europe, Palestine, Caucase, Chine, Japon.	28° L. N.
FOU DE BASSAN (<i>Sula bassana</i>).	Côtes de Norvège, îles rocheuses du Nord, Islande.	70°	Nuit et jour.	Accidentel.		Id.	Iles Britanniques, côtes de l'Europe occidentale jusque Gibraltar.	27° L. N.
STERNE CAUGEK (<i>Sterna cautiaca</i>).	Côtes des îles Britanniques, côtes de l'Europe occidentale, mer Noire et mer Caspienne.	60°	De jour.	Septembre.	Avril.	Niche aux rives de l'Escaut.	Nord, nord-est de l'Afrique, toute la côte occidentale jusqu'au cap de Bonne-Espérance, Inde.	33° L. S.
STERNE ARCTIQUE (<i>Sterna paradisica</i>).	Côtes et îles de l'Europe septentrionale jusqu'en Islande, Nouvelle-Zemble, Spitzberg.	80°	De jour.	Avril-septembre.	Avril.	Id.	Iles Canaries, Algérie, Maroc, côtes africaines ouest jusqu'au sud.	35° L. S.

STERNE VULGAIRE (<i>Sterna fluvialis</i>).	Toute l'Europe jusqu'au cercle polaire, sud de la Sibérie.	66°	De jour.	Septembre.	Avril.	Id.	Afrique, côtes de la Méditerranée, côtes occidentales jusqu'au sud.	33° L. S.
STERNE NAINNE (<i>Sterna minuta</i>).	Europe centrale et méridionale, Asie Mineure, Turkestan.	62°	De jour.	Août.	Mai.	Id.	Côtes de la mer Rouge, nord de l'Afrique et côtes occidentales jusqu'au cap de Bonne-Espérance, Perse, Inde occidentale.	35° L. S.
GUISETTE NOIRÂTRE (<i>Hydrochelidon nigra</i>).	Europe centrale et méridionale, sud-ouest de la Sibérie jusqu'aux monts Altaï.	61°	De jour.	Septembre.	Mai.	Id.	Parties septentrionales de l'Afrique, Egypte jusqu'au Kordofan, côtes de la mer Rouge, Gambie, Danara.	30° L. S.
GUISETTE LEUCOPTÈRE (<i>Hydrochelidon leucoptera</i>).	Centre et midi de l'Europe, centre de l'Asie, sud de la Sibérie.	58°	De jour.	Septembre.	Mai.	Id.	Nord de l'Afrique jusqu'en Abyssinie, Transvaal, Danara, Mongolie, Chine, nord de l'Australie, Nouvelle-Zélande.	43° L. S.
GUISETTE CENDRÉE (<i>Hydrochelidon hybrida</i>).	Côtes sud de l'Europe, midi de la Russie, Asie Mineure, Palestine, Chine, Inde, Indochine, nord-ouest d'Afrique.	51°	De jour.	Septembre.	Mai.	Id.	Égypte et Nubie, sud de l'Afrique, îles de l'archipel Indien, Malaisie, Australie.	35° L. S.
GOÛLAND GLAUCUE (<i>Larus glaucus</i>).	Spitzberg, Nouvelle-Zemble et Waigatz, nord de l'Europe et de la Russie.	83°	De jour.	Accidentel.		Espèce côtière surtout piscivore.	Islande, côtes occidentales d'Europe, Kamtschatka, Japon.	40° L. N.
GOÛLAND LEUCOPTÈRE (<i>Larus leucopterus</i>).	Océan Glacial arctique.	74°	De jour.	Accidentel.		Id.	Côtes occidentales de la Finlande jusqu'à Tromsø, Islande, îles Britanniques.	42° L. N.
GOÛLAND A MANTEAU NOIR (<i>Larus marinus</i>).	Toutes les côtes occidentales de l'Europe depuis le cap Nord jusqu'à la Petchora, à l'est-Islande.	70°	De jour.	Octobre.	Avril.	Id.	»	»

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRAT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
GOËLAND A PIEDS JAUNES (<i>Larus fuscus</i>).	Côtes septentrionales d'Europe depuis la mer Blanche, côtes occidentales et méridionales Asie Mineure et Palestine, côtes de la mer Rouge, nord de l'Afrique et côtes ouest jusqu'au Sénégal.	74°	De jour.	Septembre-octobre.	Avril.	Espèce côtière surtout piscivore.	"	"
GOËLAND ARGENTÉ (<i>Larus argentatus</i>).	Côtes de Suède, Norvège, Baltique nord, îles Britanniques, Atlantique.	70°	De jour.	Solitaire et erratique.		Commun sur nos côtes.	Côtes nord d'Afrique, îles Madère, Canaries, côtes de mer Rouge, Indes, Chine, Japon.	16° L. N.
MOUETTE CENDRÉE (<i>Larus canus</i>).	Côtes de l'Écosse, îles Hébrides, Norvège, France, Hollande, Belgique, Sibérie orientale.	69°	De jour.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	Très abondante sur nos côtes et l'Escaut.	Côtes de la Baltique et mer du Nord, Belgique, Asie Mineure, côtes de Chine et du Japon.	23° L. N.
MOUETTE BLANCHE (<i>Larus ridibundus</i>).	Europe jusqu'en Norvège, côtes et eaux intérieures.	60°	De jour.	Octobre.	Mars.	Très abondante en Belgique. Niche en colonie en Hollande.	Hollande, Belgique, Espagne, Portugal, Algérie, vallée du Nil, mer Rouge, Perse, Inde, Chine, Japon.	20° L. N.
MOUETTE PYGMÉE (<i>Larus minutus</i>).	Centre et sud de la Russie, mer Baltique, Sibérie orientale, Finlande.	61°	De jour.	Septembre. Irrégulier.	Mai.	Plutôt rare chez nous.	Midi de l'Europe, nord de l'Afrique, ouest de l'Asie, côtes d'Égypte, Algérie.	3° L. N.
MOUETTE TRIDACTYLE (<i>Rissa tridactyla</i>).	Côtes de l'océan Glacial, Spitzberg, Norvège, Écosse, Orcades, Sibérie orientale, Kamtschatka.	83°	De jour.	Octobre. Irrégulier.	Avril.	La tempête la jette parfois nombreux chez nous.	Côtes de la mer du Nord, Espagne, Madères, Algérie, Égypte, Sénégal.	28° L. N.

STERCORAIRE (<i>Stercorarius crepidatus</i>).	Toute la zone polaire des deux mondes jusqu'au delà du.....	80°	De jour.	Accidentel.	Erratique.	Toutes les côtes occidentales de l'Europe, nord de la Sibérie, ouest de l'Inde, côtes occidentales d'Afrique jusqu'au sud.	37° L. S.
GUILLEMOT TROÏLE (<i>Uria troile</i>).	Côtes nord de l'Europe, Norvège, Danemark, côtes mer du Nord, Hollande, Belgique, France, Islande.	70°	De jour.	Octobre-novembre.	Février-mars.	Niche en colonie.	»
PINGOUIN TORDE (<i>Alca torda</i>).	Toutes les côtes occidentales de l'Europe depuis la Norvège jusqu'à la Méditerranée, Islande.	72°	De jour.	Novembre et décembre.	Février-mars.	Pas rare sur l'Escout, piscivore et nuisible.	»
PLONGEON A GORGE ROUSSE (<i>Colymbus septentrionalis</i>).	Espèce circumpolaire habitant les deux mondes jusqu'au.....	82°	De jour.	Novembre et décembre.	Février.	Assez rare, piscivore et nuisible.	3.° L. N.
GRÈBE HUPPÉ (<i>Podiceps cristatus</i>).	Zone tempérée de l'Asie et de l'Europe jusqu'au.....	62°	Surtout de nuit.	Octobre.	Mars.	Commun sur l'Escout, piscivore et nuisible.	Toute l'Afrique jusqu'au cap de Bonne-Espérance, sud de l'Australie, Nouvelle-Zélande.
GRÈBE A GORGE GRISE (<i>Podiceps griseigena</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie jusqu'au cercle polaire, côtes ouest de l'Europe centrale, mer Caspienne, Turkestan, Sibérie, Japon.	60°	Surtout de nuit.	Octobre.	Mars.	Rare chez nous, piscivore.	»
Colombiens.							
COLOMBE RAMIER (<i>Columba palumbus</i>).	Centre et sud de la Scandinavie, Russie, jusqu'à la mer Blanche, Sibérie orientale.	64°	De jour.	Octobre.	Avril.	En partie sédentaire, habite parcs et bois.	Centre et midi de l'Europe, 36° L. N



MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LITTORES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRAT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LITTORES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
GOËLAND A PIEDS JAUNES (<i>Larus fuscus</i>).	Côtes septentrionales d'Europe depuis la mer Blanche, côtes occidentales et méridionales Asie Mineure et Palestine, côtes de la mer Rouge, nord de l'Afrique et côtes ouest jusqu'au Sénégal.	74°	De jour.	Septembre-octobre.	Avril.	Espèce côtière surtout piscivore.	"	"
GOËLAND ARGENTÉ (<i>Larus argentatus</i>).	Côtes de Suède, Norvège, Baltique nord, îles Britanniques, Atlantique.	70°	De jour.	Sédentaire et erratique.		Commun sur nos côtes.	Côtes nord d'Afrique, îles Madère, Canaries, côtes de mer Rouge, Indes, Chine, Japon.	16° L. N.
MOUETTE CENDRÉE (<i>Larus canus</i>).	Côtes de l'Écosse, îles Hébrides, Norvège, France, Hollande, Belgique, Sibérie orientale.	69°	De jour.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	Très abondante sur nos côtes et l'Escaut.	Côtes de la Baltique et mer du Nord, Belgique, Asie Mineure, côtes de Chine et du Japon.	23° L. N.
MOUETTE RIUEUSE (<i>Larus ridibundus</i>).	Europe jusqu'en Norvège, côtes et eaux intérieures.	60°	De jour.	Octobre.	Mars.	Très abondante en Belgique. Niche en colonie en Hollande.	Hollande, Belgique, Espagne, Portugal, Algérie, vallée du Nil, mer Rouge, Perse, Inde, Chine, Japon.	20° L. N.
MOUETTE PYGMÉE (<i>Larus minutus</i>).	Centre et sud de la Russie, mer Baltique, Sibérie orientale, Finlande.	61°	De jour.	Septembre. Irrégulier.	Mai.	Plutôt rare chez nous.	Midi de l'Europe, nord de l'Afrique, ouest de l'Asie, côtes d'Égypte, Algérie.	3° L. N.
MOUETTE TRIDACTYLE (<i>Rissa tridactyla</i>).	Côtes de l'océan Glacial, Spitzberg, Norvège, Écosse, Orcades, Sibérie orientale, Kamischatka.	83°	De jour.	Octobre. Irrégulière.	Avril.	La tempête la jette parfois nombreuses chez nous.	Côtes de la mer du Nord, Espagne, Madères, Algérie, Égypte, Sénégal.	28° L. N.
STERCORAIRE PARASITE (<i>Stercorarius crepidatus</i>).	Toute la zone polaire des deux mondes jusqu'au delà du.....	80°	De jour.	Accidentel.		Erratique.	Toutes les côtes occidentales de l'Europe, nord de la Sibérie, ouest de l'Inde, côtes occidentales d'Afrique jusqu'au sud.	37° L. S.
GUILLEMOT TROÏLE (<i>Uria troile</i>).	Côtes nord de l'Europe, Norvège, Danemark, côtes mer du Nord, Hollande, Belgique, France, Islande.	70°	De jour.	Octobre-novembre.	Février-mars.	Niche en colonie.	"	"
PINGOUIN TORDE (<i>Alca torda</i>).	Toutes les côtes occidentales de l'Europe depuis la Norvège jusqu'à la Méditerranée, Islande.	72°	De jour.	Novembre et décembre.	Février-mars.	Pas rare sur l'Escaut, piscivore et nuisible.	"	"
PLONGEON A GORGE ROUSSE (<i>Colymbus septentrionalis</i>).	Espèce circumpolaire habitant les deux mondes jusqu'au.....	82°	De jour.	Novembre et décembre.	Février.	Assez rare, piscivore et nuisible.	Sud de la Suède, et toute la côte d'Europe jusqu'à l'Afrique, côtes de Chine, Japon, Formose.	3° L. N.
GRÈBE HUPPÉ (<i>Podiceps cristatus</i>).	Zone tempérée de l'Asie et de l'Europe jusqu'au.....	62°	Surtout de nuit.	Octobre.	Mars.	Commun sur l'Escaut, piscivore et nuisible.	Toute l'Afrique jusqu'au cap de Bonne-Espérance, sud de l'Australie, Nouvelle-Zélande.	50° L. S.
GRÈBE A GORGE GRISE (<i>Podiceps grisegena</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie jusqu'au cercle polaire, côtes ouest de l'Europe centrale, mer Caspienne, Turkestan, Sibérie, Japon.	66°	Surtout de nuit.	Octobre.	Mars.	Rare chez nous, piscivore.	"	"
COLOMBE RAMIER (<i>Columba palumbus</i>).	Centre et sud de la Scandinavie, Russie, jusqu'à la mer Blanche, Sibérie orientale.	64°	De jour.	Colombiens. Octobre.	Avril.	En partie sédentaire, habite parcs et bois.	Centre et midi de l'Europe, Caucase, Asie Mineure, Palestine, Turkestan, Himalaya, nord-ouest de l'Afrique, îles Baléares et Açores.	36° L. N.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRANT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
Colombe COLOMBIN (<i>Columba oenas</i>).	Toute l'Europe jusqu'au 61° Sibérie occidentale.	61°	De jour.	Octobre.	Mars.	Niche en Belgique. Tout à fait forestière.	Contrées du centre et du midi de l'Europe, Asie Mineure, Palestine, Caucase, Perse, Turkestan, Inde, nord-ouest de l'Afrique, Maroc, Algérie.	28° L. N.
TOURTERELLE VULGAIRE (<i>Turta vulgaris</i>).	Presque toute l'Europe, sud-ouest de l'Asie, nord-ouest de l'Afrique et îles Canaries.	70°	De jour.	Septembre et octobre.	Avril.	Niche en Belgique.	Nord-est de l'Afrique, ainsi que toutes les contrées centrales de ce continent.	8° L. N.
Gallinacés.								
CAILLE ORDINAIRE (<i>Coturnix communis</i>).	Illes Féroé, sud de la Scandinavie, Finlande, Russie, centre de l'Europe et de l'Asie.	64°	De nuit.	Septembre.	Avril-mai.	Niche en Belgique.	Midi de l'Europe, sud de l'Asie et Japon, toute l'Afrique et îles de la côte, Madagascar.	35° L. S.
Rapaces.								
PYGARGUE A QUEUE BLANCHE (<i>Haliaeetus albicilla</i>).	Islande, Suède, Laponie, Sibérie jusqu'au Kamtschatka.	69°	De jour.	Novembre-décembre. Irrégulier sur nos côtes.	Mars.	Nuisible.	Contrées tempérées d'Europe et du centre de l'Asie jusqu'au Japon, Égypte et nord-ouest de l'Afrique.	27° L. N.
BALBUZARD FLUVIATILE (<i>Pandion haliaetus</i>).	L'Europe entière et toute l'Asie jusqu'au cap Oriental.	69°	De jour.	Octobre.	Mars.	Niche parfois en Belgique, piscivore.	Midi d'Europe et d'Asie et tout le continent africain, sauf Madagascar, Australie.	40° L. S.
BUSE PATTUE (<i>Archibuteo lagopus</i>).	Scandinavie, Laponie, nord de la Russie et de la Sibérie.	72°	De jour.	Novembre.	Mars-avril.	Rare ; chasse les Murides.	Centre de l'Europe, régions tempérées d'Asie, Chine, Turkestan.	40° L. N.

BUSE BOURNÉE (<i>Pernis apivorus</i>).	Sud de la Scandinavie, Allemagne, Europe centrale et nord de la Sibérie.	65°	De jour.	Septembre.	Avril.	Rare; chasse insectes et Murides.	Midi de l'Europe, Arabie jusqu'au Japon et toute l'Afrique, Madagascar.	35° L. S.
FALCON GERFAUT (<i>Hierofalco gyrfalco</i>).	Suède, Norvège, Spitzberg, Nouvelle-Zélande, nord de la Russie et de la Sibérie.	80°	De jour.	Très accidentel.		Préférence les falaises.	Danemark, nord de l'Allemagne, sud de la Sibérie, Kamtschatka.	50° L. N.
FALCON PÉLERIN (<i>Falco communis</i>).	Très répandu dans tous les continents, Suède, Laponie et nord de la Sibérie jusqu'au cap Oriental.	68°	De jour.	Octobre.	Mars.	Vit d'Oiseaux de toutes tailles.	Centre et sud de l'Europe et de l'Asie, l'Afrique entière avec Madagascar, Australie.	40° L. S.
FALCON HOBREAU (<i>Falco subbuteo</i>).	Sud de la Suède, Finlande et Russie, Sibérie jusqu'au Kamtschatka.	67°	De jour.	Octobre.	Mars.	Vit de petits Oiseaux.	Midi de l'Europe, centre de l'Asie, Arabie, Chine, Inde, nord et nord-est de l'Afrique jusque Bonne-Espérance.	35° L. S.
FALCON ÉMÉRILLON (<i>Falco aesalon</i>).	Toutes les parties septentrionales de l'Europe avec l'Islande, et de l'Asie jusqu'au Kamtschatka.	73°	De jour.	Septembre-octobre.	Mars.	Vit d'oisillons.	Midi de l'Europe et de l'Asie, Chine, Inde, nord et nord-est d'Afrique.	15° L. N.
MILAN ROYAL (<i>Milvus regalis</i>).	A peu près l'Europe entière jusqu'au centre de la Suède.	63°	De jour.	Octobre-novembre.	Mars.	Charognard.	Sud de l'Europe, Asie Mineure et nord de l'Afrique.	25° L. N.
BUSARD ORDINAIRE (<i>Circus rufus</i>).	Europe centrale à partir du bas de la Suède, Asie centrale, région tempérée.	59°	De jour.	Septembre.	Avril.	Passe l'été en Belgique.	Toute la région méridionale de l'Europe, Japon, sud de la Chine, Inde, nord de l'Afrique jusqu'au delà de l'Abyssinie.	5° L. N.
BUSARD SAINT-MARTIN (<i>Circus cyaneus</i>).	Europe et Asie tempérées, îles Britanniques, Allemagne, Sibérie orientale, Chine.	60°	De jour.	Septembre-octobre.	Mars-avril.	Omnivore, proies vivantes, œufs, etc.	Midi de l'Europe, Asie Mineure, Inde, Japon, nord et nord-est d'Afrique jusqu'en Abyssinie.	8° L. N.
BUSARD BLAFARD (<i>Circus macrurus</i>).	Europe centrale et Asie tempérée.	52°	De jour.	De passage accidentel.		»	Asie méridionale, Afrique.	35° L. S.



MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRAT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
COLOMBE COLOMBIN (<i>Columba oenas</i>).	Toute l'Europe jusqu'au 61° Sibérie occidentale.	61°	De jour.	Octobre.	Mars.	Niche en Belgique. Tout à fait forestière.	Contrées du centre et du midi de l'Europe, Asie Mineure, Palestine, Caucase, Perse, Turkestan, Inde, nord-ouest de l'Afrique, Maroc, Algérie.	28° L. N.
TOURTERELLE VULGAIRE (<i>Turtur vulgaris</i>).	Presque toute l'Europe, sud-ouest de l'Asie, nord-ouest de l'Afrique et îles Canaries.	70°	De jour.	Septembre et octobre.	Avril.	Niche en Belgique.	Nord-est de l'Afrique, ainsi que toutes les contrées centrales de ce continent.	8° L. N.
Gallinacés.								
CAILLE ORDINAIRE (<i>Coturnix communis</i>).	Îles Féroé, sud de la Scandinavie, Finlande, Russie, centre de l'Europe et de l'Asie.	64°	De nuit.	Septembre.	Avril-mai.	Niche en Belgique.	Midi de l'Europe, sud de l'Asie et Japon, toute l'Afrique et îles de la côte, Madagascar.	35° L. S.
Rapaces.								
PYGARGUE A QUEUE BLANCHE (<i>Haliaeetus albicilla</i>).	Islande, Suède, Laponie, Sibérie jusqu'au Kamtschatka.	69°	De jour.	Novembre-décembre. Irrégulier sur nos côtes.	Mars.	Nuisible.	Contrées tempérées d'Europe et du centre de l'Asie jusqu'au Japon, Égypte et nord-ouest de l'Afrique.	27° L. N.
BALBUZARD FLUVIATILE (<i>Pandion haliaetus</i>).	L'Europe entière et toute l'Asie jusqu'au cap Oriental.	69°	De jour.	Octobre.	Mars.	Niche parfois en Belgique, piscivore.	Midi d'Europe et d'Asie et tout le continent africain, sauf Madagascar, Australie.	40° L. S.
BUSE PATULE (<i>Archibuteo lagopus</i>).	Scandinavie, Laponie, nord de la Russie et de la Sibérie.	72°	De jour.	Novembre.	Mars-avril.	Rare; chasse les Murides.	Centre de l'Europe, régions tempérées d'Asie, Chine, Turkestan.	40° L. N.

BUSE BOURNÉE (<i>Perisoreus inornatus</i>).	Sud de la Scandinavie, Allemagne, Europe centrale et nord de la Sibérie.	65°	De jour.	Septembre.	Avril.	Rare; chasse Insectes et Murides.	Midi de l'Europe, Arabie jusqu'au Japon et toute l'Afrique, Madagascar.	35° L. S.
FAUCON GERFAUT (<i>Hierofalco gyrfalco</i>).	Suède, Norvège, Spitzberg, Nouvelle-Zemble, nord de la Russie et de la Sibérie.	80°	De jour.	Très accidentel.		Préfère les falaises.	Danemark, nord de la Sibérie, Kamtschatka.	50° L. N.
FAUCON PÈLERIN (<i>Falco communis</i>).	Très répandu dans tous les continents, Suède, Laponie et nord de la Sibérie jusqu'au cap Oriental.	68°	De jour.	Octobre.	Mars.	Vit d'Oiseaux de toutes tailles.	Centre et sud de l'Europe et de l'Asie, l'Afrique entière avec Madagascar, Australie.	40° L. S.
FAUCON HOBREAU (<i>Falco subbuteo</i>).	Sud de la Suède, Finlande et Russie, Sibérie jusqu'au Kamtschatka.	61°	De jour.	Octobre.	Mars.	Vit de petits Oiseaux.	Midi de l'Europe, centre de l'Asie, Arabie, Chine, Inde, nord et nord-est de l'Afrique jusque Bonne-Espérance.	35° L. S.
FAUCON ÉMERILLON (<i>Falco tinnunculus</i>).	Toutes les parties septentrionales de l'Europe avec l'Islande, et de l'Asie jusqu'au Kamtschatka.	73°	De jour.	Septembre-octobre.	Mars.	Vit d'oisillons.	Midi de l'Europe et de l'Asie, Chine, Inde, nord et nord-est d'Afrique.	15° L. N.
MILAN ROYAL (<i>Milvus forficatus</i>).	A peu près l'Europe entière jusqu'au centre de la Suède.	63°	De jour.	Octobre-novembre.	Mars.	Charognard.	Sud de l'Europe, Asie Mineure et nord de l'Afrique.	25° L. N.
BUSARD ORDINAIRE (<i>Circus rufus</i>).	Europe centrale à partir du bas de la Suède, Asie centrale, région tempérée.	59°	De jour.	Septembre.	Avril.	Passé l'été en Belgique.	Toute la région méridionale de l'Europe, Japon, sud de la Chine, Inde, nord de l'Afrique jusqu'au delà de l'Abyssinie.	5° L. N.
BUSARD SAINT-MARTIN (<i>Circus cyaneus</i>).	Europe et Asie tempérées, îles Britanniques, Allemagne, Sibérie orientale, Chine.	60°	De jour.	Septembre-octobre.	Mars-avril.	Omnivore, proies vivantes, oeufs, etc.	Midi de l'Europe, Asie Mineure, Inde, Japon, nord et nord-est d'Afrique jusqu'en Abyssinie.	8° L. N.
BUSARD BLAFAUD (<i>Circus macurus</i>).	Europe centrale et Asie tempérée.	52°	De jour.	De passage accidentel.		»	Asie méridionale, Afrique.	35° L. S.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉVÈNEMENT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
BUSARD MONTAGU (<i>Circus cinerarius</i>).	Europe centrale et Asie tempérée.	60°	De jour.	Septembre-octobre.	Mars-avril.	Vole surtout la Sauvagine.	Midi de l'Europe et de l'Asie, Inde, Ceylan, nord, nord-est et côte orientale d'Afrique.	35° L. S.
HIBOU BRACHYOTE (<i>Asio accipitrinus</i>).	Répandu dans l'Europe entière et dans toute l'Asie jusqu'au.....	69°	De nuit.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	Vit dans les champs, chasse les Murides.	Midi d'Europe, sud de l'Asie, Japon, nord et nord-est d'Afrique jusqu'en Abyssinie.	5° L. N.
SCOPS PETIT DUC (<i>Scops giu</i>).	Centre et surtout midi d'Europe, Turkestan, Chine.	55°	De nuit.	De passage accidentel.		Vit d'Insectes et de Murides.	Sud-ouest de l'Asie, nord et nord-est de l'Afrique.	10° L. N.
Passereaux.								
ENGOLEVENT VULGAIRE (<i>Caprimulgus europæus</i>).	Toute l'Europe centrale et méridionale et l'ouest de l'Asie.	62°	De nuit.	Fin septembre-octobre.	Fin avril-mai.	Chasse les Insectes nocturnes.	Palestine, Perse, nord, nord-est et côtes orientales d'Afrique jusqu'au sud.	35° L. S.
MARTINET NOIR (<i>Cypselus apus</i>).	L'Europe entière jusqu'au nord de la Suède, Asie centrale.	68°	Surtout de nuit.	Fin juillet-1 ^{re} quinzaine d'août.	Fin avril au 10 mai.	Pur insectivore.	Asie Mineure, Afghanistan, Chine, Indo-Chine, et toute l'Afrique du nord au sud.	35° L. S.
HIRONDELLE DE FENÊTRE (<i>Chelidon urbica</i>).	Toute l'étendue de l'Europe jusqu'au cap Nord, Algérie, Asie Mineure, Perse.	72°	Surtout de nuit.	Fin août et septembre.	Fin avril et mai.	Id.	Nord-est de l'Afrique jusqu'en Abyssinie, Arabie.	10° L. N.
HIRONDELLE DE CHEMINÉE (<i>Hirundo rustica</i>).	Toute l'Europe et les îles ainsi que l'Asie jusqu'au-dessus du cercle polaire.	68°	De jour.	Septembre-octobre.	Vers le 10 avril.	Id.	Sud-ouest de l'Asie, et toute l'Afrique du nord au sud, ainsi que les îles côtes nord-ouest d'Afrique.	5° L. S.

HIRONDELLE DE RIVAGE (<i>Coliety riparia</i>).	66°	jour.	Commence- ment de septembre.	Fin mars-avril.	Vole les insectes, aq- uatiques.	Inde, nord-est, de l'Afrique et côte orien- tale jusqu'au Mozam- bique.	12° L. N.
Gobe-mouche noir (<i>Muscicapa nigra</i>).	69°	De nuit.	Septembre.	Mai.	Niches souvent dans le tronc des ar- bres.	Palestine, Perse, nord- ouest d'Afrique.	20° L. N.
Gobe-mouche à collier (<i>Muscicapa collaris</i>).	54°	Surtout de nuit.	Septembre.	Mai.	Insectivore et bac- civore.	Perse, Arabie, Égypte.	20° L. N.
Gobe-mouche gris (<i>Muscicapa grisola</i>).	72°	Surtout de nuit.	Septembre.	Mai	Commun, passe l'été en Belgique.	Nord-ouest de l'Inde et toute l'Afrique du nord au sud et de l'est à l'ouest.	35° L. S.
Pie-grièche écorcheur (<i>Lanius collurio</i>).	63°	Surtout de nuit.	Septembre.	Fin avril.	Oiseau destructeur.	Perse, Arabie, nord-est de l'Afrique et côte orientale jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
Pie-grièche rousse (<i>Lanius rufus</i>).	53°	Surtout de nuit.	Octobre.	Fin avril.	Commune, nuisible.	Arabie, Perse et tout le continent africain.	35° L. S.
Corneille mantelée (<i>Corvus cinereus</i>).	72°	De jour.	Octobre.	Mars.	Hiverné en Bel- gique.	"	20° L. N.



MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LIMITES. — EXTRÊME NORD.	ÉVÈNEMENT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LIMITES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
BUSARD MONTAGU (<i>Circus cinerarius</i>).	Europe centrale et Asie tempérée.	60°	De jour.	Septembre-octobre.	Mars-avril.	Vole surtout la Sauvagine.	Midi de l'Europe et de l'Asie, Inde, Ceylan, nord, nord-est et côte orientale d'Afrique.	35° L. S.
HIBOU BRACHYOTE (<i>Asio accipitrinus</i>).	Réandu dans l'Europe entière et dans toute l'Asie jusqu'au.....	69°	De nuit.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	Vit dans les champs, chasse les Murrides.	Midi d'Europe, sud de l'Asie, Japon, nord et nord-est d'Afrique jusqu'en Abyssinie.	5° L. N.
SCOPS PETIT DUC (<i>Scops giu</i>).	Centre et surtout midi d'Europe, Turkestan, Chine.	55°	De nuit.	De passage accidentel.		Vit d'Insectes et de Murrides.	Sud-ouest de l'Asie, nord et nord-est de l'Afrique.	10° L. N.

Passereaux.

ENGOULEVENT VULGAIRE (<i>Caprimulgus europæus</i>).	Toute l'Europe centrale et méridionale et l'ouest de l'Asie.	62°	De nuit.	Fin septembre-octobre.	Fin avril-mai.	Chasse les Insectes nocturnes.	Palestine, Perse, nord, nord-est et côtes orientales d'Afrique jusqu'au sud.	35° L. S.
MARTINET NOIR (<i>Cypselus apus</i>).	L'Europe entière jusqu'au nord de la Suède, Asie centrale.	68°	Surtout de nuit.	Fin juillet-1 ^{re} quinzaine d'août.	Fin avril au 10 mai.	Pur insectivore.	Asie Mineure, Afghanistan, Chine, Indo-Chine, et toute l'Afrique du nord au sud.	35° L. S.
HIRONDELLE DE FENÊTRE (<i>Chelidon urbica</i>).	Toute l'étendue de l'Europe jusqu'au cap Nord, Algérie, Asie Mineure, Perse.	72°	Surtout de nuit.	Fin août et septembre.	Fin avril et mai.	Id.	Nord-est de l'Afrique jusqu'en Abyssinie, Arabie.	10° L. N.
HIRONDELLE DE CHEMINÉE (<i>Hirundo rustica</i>).	Toute l'Europe et les îles ainsi que l'Asie jusqu'au-dessus du cercle polaire.	68°	De jour.	Septembre-octobre.	Vers le 16 avril.	Id.	Sud-ouest de l'Asie, et toute l'Afrique du nord au sud, ainsi que les îles côtes nord-ouest d'Afrique.	5° L. S.

HIRONDELLE DE RIVAGE (<i>Colyte riparia</i>).	L'Europe et l'Asie dans toute leur étendue jusque près du cercle polaire.	66°	De jour.	Commencement de septembre.	Fin mars-avril.	Vole les insectes aquatiques.	Inde, nord-est de l'Afrique et côte orientale jusqu'au Mozambique.	
GOBE-MOUCHE NOIR (<i>Muscicapa nigra</i>).	Toute l'Europe jusqu'aux monts Ourals, mais surtout les contrées centrales et méridionales.	63°	De nuit.	Septembre.	Mai.	Niches souvent dans le tronc des arbres.	Palestine, Perse, nord-ouest d'Afrique.	12° L. N.
GOBE-MOUCHE A COLIER (<i>Muscicapa collaris</i>).	Europe centrale à partir de l'Allemagne, toutes les contrées du midi de l'Europe, Asie Mineure, nord de l'Afrique.	54°	Surtout de nuit.	Septembre.	Mai.	Insectivore et bacivore.	Perse, Arabie, Égypte.	20° L. N.
GOBE-MOUCHE GRIS (<i>Muscicapa grisola</i>).	Toute l'Europe jusqu'au cap Nord, est de l'Asie jusqu'au lac Baïkal.	72°	Surtout de nuit.	Septembre.	Mai.	Commun, passe l'hôte en Belgique.	Nord-ouest de l'Inde et toute l'Afrique du nord au sud et de l'est à l'ouest.	35° L. S.
PIE-GRÈCHE ÉCORCHEE (<i>Lanius collurio</i>).	L'Europe à partir du midi de la Suède, Sibérie occidentale tempérée, nord de l'Afrique.	63°	Surtout de nuit.	Septembre.	Fin avril.	Oiseau destructeur.	Perse, Arabie, nord-est de l'Afrique et côte orientale jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
PIE-GRÈCHE ROUSSE (<i>Lanius rufus</i>).	Europe centrale depuis l'Allemagne, surtout contrées méridionales de ce continent, Asie Mineure, Palestine.	55°	Surtout de nuit.	Octobre.	Fin avril.	Commune, nuisible.	Arabie, Perse et tout le continent africain.	35° L. S.
CORNEILLE MANTELÉE (<i>Corvus cinereus</i>).	Toute l'Europe à partir du cap Nord, Sibérie occidentale, Palestine, Perse, nord-est d'Afrique, Égypte.	72°	De jour.	Octobre.	Mars.	Hiverné en Belgique.	"	20° L. N.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRAT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
LOBLOUT JAUNE (<i>Oriolus galbula</i>).	Europe centrale à partir de la Finlande, midi de l'Europe, Asie Mineure jusque sud de la Sibérie au delà de l'Altai, nord-ouest d'Afrique.	63°	Surtout de jour.	Septembre.	Fin avril.	Insectivore, baccivore et frugivore.	Centre et midi de l'Afrique, Madagascar.	35° L. S.
ÉTOURNEAU VULGAIRE (<i>Sturnus vulgaris</i>).	Centre de l'Europe jusqu'à la Laponie, et la Sibérie jusqu'au Kamtchatka.	70°	Nuit et jour.	Octobre.	Mars.	Commun, vit en bandes.	Midi de l'Europe, Asie Mineure jusqu'au nord de l'Indoustan, nord et nord-est de l'Afrique.	24° L. N.
MERLE NOIR (<i>Turdus merula</i>).	Tout le centre de l'Europe jusqu'au cercle polaire.	65°	De nuit.	Octobre.	Mars-avril.	Sédentaire et migrateur.	Midi de l'Europe, Caucase jusqu'à l'Afghanistan, nord de l'Afrique.	35° L. N.
MERLE À PLASTRON BLANC (<i>Turdus torquatus</i>).	Europe depuis le cap Nord jusqu'aux monts Ourals à l'est.	71°	De nuit.	Octobre.	Mars.	Assez rare; vit d'insectes et de baies.	Midi de l'Europe, nord de l'Afrique.	35° L. N.
GRIVE MAUVIS (<i>Turdus iliacus</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie, Islande, îles Féroé.	63°	Surtout de nuit.	Octobre, novembre.	Mars.	Gibier exquis, baccivore.	Espagne et contrées méridionales d'Europe, midi de la Sibérie, Algérie.	27° L. N.
GRIVE DRAINE (<i>Turdus viscivorus</i>).	Europe septentrionale jusqu'au nord de la Norvège, toute la Sibérie.	72°	Nuit et jour.	Octobre.	Mars-avril.	Mangeuse de gui.	Centre et midi de l'Europe, ouest de l'Asie jusqu'à l'Indoustan, nord-ouest de l'Afrique.	30° L. N.
GRIVE LITORNE (<i>Turdus pilaris</i>).	Europe et Asie septentrionales depuis le cap Nord jusqu'au Kamtchatka.	73°	Nuit et jour.	Octobre, novembre.	Mars-avril.	Hiverner en Belgique.	Sud de la Sibérie, Turkestan, Perse, Asie Mineure.	30° L. N.
GRIVE CHANTEUSE (<i>Turdus musicus</i>).	Europe et Asie septentrionales et tempérées de l'est à l'ouest.	65°	Nuit et jour.	Septembre, octobre.	15 mars au 15 avril.	Niche en Belgique.	Midi de l'Europe, Palestine et Chine, nord de l'Afrique jusqu'au delà de la Basse-Egypte.	24° L. N.

MORTEUX CENDRÉ (<i>Saxicola cinerea</i>).	73°	Sur tout de nuit.	Fin août-septembre.	Commencement d'avril.	Préfère les prés humides, pur insectivore.	Arabie, Asie Mineure, Perse, Asie Mineure, nord et centre de l'Afrique presque jusqu'à l'équateur.	5° L. N.
TRAQUET TARIER (<i>Pratincola rubetra</i>).	72°	De nuit.	Septembre.				
TRAQUET RUBICOLE (<i>Pratincola rubicola</i>).	59°	De nuit.	Octobre.	Fin avril.	Fréquente surtout l'Ardenne.	Midi de l'Europe, sud de l'Asie, et dans la plupart des contrées de l'Afrique jusqu'au sud.	35° L. N.
ROUGE-QUEUE DE M'HAÏLLÉ (<i>Ruticilla phoenicea</i>).	72°	De nuit.	Commencement d'octobre.	Fin mars-avril.	Niche dans troncs d'arbres et vieux murs.	Turquie d'Asie, Perse, Arabie, Égypte jusqu'au Nil blanc et tout le centre de l'Afrique.	10° L. N.
ROUGE-QUEUE NOIRÂTRE (<i>Ruticilla tillys</i>).	60°	De nuit.	Octobre.	15 mars au 15 avril.	Niche au bois, Belgique.	Midi de l'Espagne, Grèce, Palestine, Perse, nord d'Afrique. Maroc jusqu'au Nil blanc.	10° L. N.
ROSSIGNOL-PHILOMÈLE (<i>Eriothacus fasciata</i>).	57°	Fin de la nuit.	Fin septembre.	10 au 25 avril.	Curieux, glouton, chanteur admirable.	Palestine, Arabie, nord de l'Afrique, Égypte, Nubie, Abyssinie.	10° L. N.
FAUVETTE À TÊTE NOIRE (<i>Sylvia atricapilla</i>).	68°	Fin de la nuit.	Octobre.	Vers 15 avril.	Insectivore et baccivore.	Midi de l'Europe, Palestine, Perse, nord-est et ouest de l'Afrique jusqu'au fond de l'Abyssinie, Sénégal et îles de l'Ouest.	10° L. N.



MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMERG.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
LORIOT JAUNE (<i>Oriolus galbula</i>).	Europe centrale à partir de la Finlande, midi de l'Europe, Asie Mineure jusque sud de la Sibérie au delà de l'Altai, nord-ouest d'Afrique.	63°	Surtout de jour.	Septembre.	Fin avril.	Insectivore, baccivore et frugivore.	Centre et midi de l'Afrique, Madagascar.	35° L. S.
ÉTOURNEAU VULGAIRE (<i>Sturnus vulgaris</i>).	Centre de l'Europe jusqu'à la Laponie, et la Sibérie jusqu'au Kamtchatka.	70°	Nuit et jour.	Octobre.	Mars.	Commun, vit en bandes.	Midi de l'Europe, Asie Mineure jusqu'au nord de l'Indoustan, nord et nord-est de l'Afrique.	24° L. N.
MERLE NOIR (<i>Turdus merula</i>).	Tout le centre de l'Europe jusqu'au cercle polaire.	60°	De nuit.	Octobre.	Mars-avril.	Sédentaire et migrateur.	Midi de l'Europe, Caucase jusqu'à l'Afghanistan, nord de l'Afrique.	35° L. N.
MERLE À PIASTRON BLANC (<i>Turdus torquatus</i>).	Europe depuis le cap Nord jusqu'aux monts Ourals à l'est.	70°	De nuit.	Octobre.	Mars.	Assez rare; vit d'insectes et de baies.	Midi de l'Europe, nord de l'Afrique.	35° L. N.
GRIVE MAUVIS (<i>Turdus iliacus</i>).	Nord de l'Europe et de l'Asie, Islande, îles Féroé.	63°	Surtout de nuit.	Octobre-novembre.	Mars.	Gibier exquis, baccivore.	Espagne et contrées méridionales d'Europe, midi de la Sibérie, Algérie.	27° L. N.
GRIVE DRAINE (<i>Turdus viscivorus</i>).	Europe septentrionale jusqu'au nord de la Norvège, toute la Sibérie.	72°	Nuit et jour.	Octobre.	Mars-avril.	Mangeuse de gui.	Centre et midi de l'Europe, ouest de l'Asie jusqu'à l'Indoustan, nord-ouest de l'Afrique.	30° L. N.
GRIVE LITORNE (<i>Turdus pilaris</i>).	Europe et Asie septentrionales depuis le cap Nord jusqu'au Kamtchatka.	75°	Nuit et jour.	Octobre-novembre.	Mars-avril.	Hiverner en Belgique.	Sud de la Sibérie, Turkestan, Perse, Asie Mineure.	30° L. N.
GRIVE CHANTEUSE (<i>Turdus musicus</i>).	Europe et Asie septentrionales et tempérées de l'est à l'ouest.	60°	Nuit et jour.	Septembre- octobre.	15 mars au 15 avril.	Niche en Belgique.	Midi de l'Europe, Palestine et Chine, nord de l'Afrique jusqu'au delà de la Basse-Egypte.	20° L. N.

MOTTEUX CENDRÉ (<i>Saxicola cinerea</i>).	L'Europe entière jusqu'au cap Nord, toute l'Asie centrale et septentrionale jusqu'au cap Oriental.	73°	Surtout de nuit.	Fin août- septembre.			Inde, nord de l'Inde, Perso, Asie Mineure, nord et centre de l'Afrique presque jusqu'à l'équateur.	30° L. N.
TRAQUET TARDIF (<i>Pratincola rubetra</i>).	Toute l'étendue de l'Europe jusqu'au cap Nord, Turkestan.	72°	De nuit.	Septembre.	Commencement d'avril.	Préfère les prés humides, pur insectivore.	Arabie, Asie Mineure, Palestine et Perse, Afrique nord, est et ouest jusque dans la région équatoriale.	30° L. N.
TRAQUET RUBICOLE (<i>Pratincola rubicola</i>).	Europe centrale à partir de l'Allemagne, Asie tempérée depuis les monts Ourals.	59°	De nuit.	Octobre.	Fin avril.	Fréquente surtout l'Ardenne.	Midi de l'Europe, sud de l'Asie, et dans la plupart des contrées de l'Afrique jusqu'au sud.	35° L. N.
ROUGE-QUEUE DE MICHAILLE (<i>Ruticilla phoenicea</i>).	Habite principalement l'Europe, nord, centre et sud.	72°	De nuit.	Commencement d'octobre.	Fin mars-avril.	Niche dans troncs d'arbres et vieux murs.	Turquie d'Asie, Perse, Arabie, Égypte jusqu'au Nil blanc et tout le centre de l'Afrique.	10° L. N.
ROUGE-QUEUE NOIRATRE (<i>Ruticilla lilys</i>).	Centre et midi de l'Europe, Caucase, Turkestan, ouest de la Sibérie.	60°	De nuit.	Octobre.	15 mars au 15 avril.	Niche au bois, Belgique.	Midi de l'Espagne, Grèce, Palestine, Perse, nord d'Afrique, Maroc jusqu'au Nil blanc.	10° L. N.
ROSSIGNOL PHILOMÈLE (<i>Erithacus fasciatus</i>).	Angleterre, centre et sud de l'Allemagne, Russie méridionale, Hollande, Belgique, France, Suisse, Portugal, Espagne, îles de la Méditerranée, Turquie.	57°	Fin de la nuit.	Fin septembre.	10 au 25 avril.	Curieux, glouton, chanteur admirable.	Palestine, Arabie, nord de l'Afrique, Égypte, Nubie, Abyssinie.	10° L. N.
FALCOTTE À TÊTE NOIRE (<i>Sylvia atricapilla</i>).	Nord et centre de l'Europe.	68°	Fin de la nuit.	Octobre.	Vers 15 avril.	Insectivore et baccivore.	Midi de l'Europe, Palestine, Perse, nord-est et ouest de l'Afrique jusqu'au fond de l'Abyssinie, Sénégal et îles de l'Ouest.	10° L. N.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRANT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
FAUVETTE DES JARDINS (<i>Sylvia hortensis</i>).	L'Europe entière, midi, centre et nord jusque vers le cercle polaire, et pas au delà des monts Ourals à l'est, nord de l'Afrique.	60°	De nuit.	Septembre.	15 au 30 avril.	Insectivore et baccivore, bonne chanteuse.	Afrique centrale, orientale et sud.	35° L. N.
FAUVETTE BABILLARDE (<i>Sylvia garrula</i>).	Europe tout entière, centre et nord de l'Asie.	66°	De nuit.	Septembre.	2 avril au 6 mai.	Habite les jardins, les buissons touffus.	Indes, Ceylan, nord et nord-est d'Afrique jusqu'en Abyssinie.	3° L. N.
FAUVETTE GRISE (<i>Sylvia cinerea</i>).	Répandue dans toute l'Europe jusqu'au cercle polaire, Turkestan, ouest de la Sibérie.	66°	De nuit.	Septembre.	Fin avril.	Chante en volant.	Perses, nord de l'Afrique, centre et sud, îles Canaries.	35° L. N.
ROUSSEROLLE TURDOÏDE (<i>Acrocephalus arundinaceus, turdoïdes</i>).	Centre et midi de l'Europe, Asie tempérée, nord de l'Afrique.	58°	De nuit.	Septembre.	Fin avril-mai.	Chante et picore les insectes sur les plantes aquatiques.	Afrique centrale et méridionale jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
ROUSSEROLLE DES ROSEAUX (<i>Acrocephalus streperus</i>).	Midi et centre de l'Europe depuis l'Angleterre et le sud de la Suède, Palestine, Turkestan, Bélouchistan, Algérie.	58°	De nuit.	Septembre.	Premiers jours de mai.	Vole les insectes.	Abyssinie et Nigritie.	5° L. N.
ROUSSEROLLE DES MARAIS (<i>Acrocephalus palustris</i>).	Europe centrale et méridionale depuis le sud de la Suède, Perse.	59°	De nuit.	Septembre.	Fin mai.	Commun aux buissons des marais.	Égypte, Nubie, Afrique centrale.	5° L. N.
ROUSSEROLLE PHRAGMITES (<i>Acrocephalus phragmitis</i>).	L'Europe entière jusqu'au nord de la Laponie, Sibérie orientale, Turkestan.	76°	De nuit.	Septembre.	Avril.	Oiseau d'été comme les précédents et ceux qui suivent.	Grèce, Palestine, nord de l'Afrique jusqu'en Nubie.	5° L. N.

POULLOT FRIS (<i>Phylloscopus trochilus</i>).	Toute l'Europe jusqu'au nord de la Laponie, Sibérie nord et orientale.	69°	De nuit.	Septembre.	Fin mars-avril.	Pur insectivore, hôte des forêts, des parcs.	Asie Mineure, Palestine, Perse, et presque toute l'Afrique.	35° L. S.
POULLOT VÉLOCE (<i>Phylloscopus rufus</i>).	Centre et nord de l'Europe jusqu'au cercle arctique.	66°	De nuit.	Août.	Du 15 mars au 10 avril.	Insectivore, habite les taillis.	Midi de l'Europe, Asie Mineure, Palestine, nord et nord-ouest de l'Afrique jusqu'au delà de l'Abyssinie.	80° L. N.
POULLOT SIFFLEUR (<i>Phylloscopus sibilatrix</i>).	Midi et centre de l'Europe jusqu'en Finlande.	62°	De nuit.	Commencement de septembre.	Du 10 au 20 avril.	Insectivore, dans les forêts de conifères; plus social.	Nord et nord-ouest de l'Afrique jusqu'en Guinée.	5° L. N.
HYPOLAIS CONTREFAISANT (<i>Hypolais icterina</i>).	Europe centrale et septentrionale jusqu'au sud de la Laponie.	66°	De nuit.	Septembre.	Commencement de mai.	Habite surtout les jardins, vergers.	Nord de l'Afrique, Égypte, et colonie du Cap.	35° L. S.
ROULET TRIPLE BANDEAU (<i>Regulus ignicapillus</i>).	Europe centrale jusqu'au Danemark.	58°	De nuit.	Octobre.	"	Hiverné en Belgique.	Midi de l'Europe, Algérie et nord-ouest de l'Afrique, Asie Mineure.	30° L. N.
MÉSANGE NOIRE (<i>Parus ater</i>).	L'Europe presque toute entière jusqu'au nord de la Suède, toute l'Asie, nord et tempérée, jusqu'au Japon.	69°	De jour.	Octobre.	Février.	En partie sédentaire, habite forêts de conifères.	"	92° L. N.
HOCHEQUET GRIS (<i>Motacilla cinerea</i>).	Europe centrale et septentrionale jusqu'au cap Nord.	72°	Surtout vers la fin du jour.	Octobre.	Février jusqu'au 15 mars.	Sédentaire et migrateur.	Midi de l'Europe, Asie Mineure, Perse, Turkestan, Inde, nord et est d'Afrique jusqu'au delà de l'Abyssinie, îles Canaries.	0°
HOCHEQUET JAUNE (<i>Motacilla flava</i>).	Europe méridionale, centrale et septentrionale jusqu'au centre de la Suède, Sibérie et contrées de l'Asie centrale, nord-ouest de l'Afrique.	62°	Au lever du jour.	Septembre.	Mi-mars à mi-avril.	Suit les bestiaux aux pâturages.	Sud de l'Asie, est, centre et sud de l'Afrique.	35° L. S.



MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRANT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
FAUVETTE DES JARDINS (<i>Sylvia hortensis</i>).	L'Europe entière, midi, vers le cercle polaire, et pas au delà des monts Ourals à l'est, nord de l'Afrique.	66°	De nuit.	Septembre.	15 au 30 avril.	Insectivore et bac- civore, bonne chanteuse.	Afrique centrale, orien- tale et sud.	35° L. N.
FAUVETTE BABILLARDE (<i>Sylvia garrula</i>).	Europe tout entière, centre et nord de l'Asie.	66°	De nuit.	Septembre.	2 avril au 6 mai.	Habite les jardins, les buissons touffus.	Indes, Ceylan, nord et nord-est d'Afrique jusqu'en Abyssinie.	5° L. N.
FAUVETTE GRISE (<i>Sylvia cinerea</i>).	Répandue dans toute l'Europe jusqu'au cercle polaire, Turkestan, ouest de la Sibérie.	66°	De nuit.	Septembre.	Fin avril.	Chante en volant.	Perse, nord de l'Afrique, centre et sud, îles Canaries.	35° L. N.
ROUSSEROLLE TURDOÏDE (<i>Acrocephalus arundinaceus, turdoides</i>).	Centre et midi de l'Europe, Asie tempérée, nord de l'Afrique.	58°	De nuit.	Septembre.	Fin avril-mai.	Chante et picore les insectes sur les plantes aquatiques.	Afrique centrale et méridionale jusqu'au cap de Bonne-Espérance.	35° L. S.
ROUSSEROLLE DES ROSEAUX (<i>Acrocephalus streperus</i>).	Midi et centre de l'Europe depuis l'Angleterre et le sud de la Suède, Palestine, Turkestan, Belouchistan, Algérie.	58°	De nuit.	Septembre.	Premiers jours de mai.	Vole les insectes.	Abyssinie et Nigritie.	5° L. N.
ROUSSEROLLE DES MARAIS (<i>Acrocephalus palustris</i>).	Europe centrale et méridionale depuis le sud de la Suède, Perse.	59°	De nuit.	Septembre.	Fin mai.	Commun aux buissons des marais.	Égypte, Nubie, Afrique centrale.	5° L. N.
ROUSSEROLLE PIRAGMITE (<i>Acrocephalus schauinslandi</i>).	L'Europe entière jusqu'au nord de la Laponie, Sibérie orientale, Turkestan.	70°	De nuit.	Septembre.	Avril.	Oiseau d'été comme les précédents et ceux qui suivent.	Grèce, Palestine, nord de l'Afrique jusqu'en Nubie.	5° L. N.

POUILLOT FRIS (<i>Phylloscopus trochilus</i>).	Toute l'Europe jusqu'au nord de la Laponie, Sibérie nord et orientale.	69°	De nuit.	Septembre.	Fin mars-avril.	Pur insectivore, hôte des forêts, des parcs.	Asie Mineure Palestine, Perse, et presque toute l'Afrique.	35° L. S.
POUILLOT VÉLOCE (<i>Phylloscopus rufus</i>).	Centre et nord de l'Europe jusqu'au cercle arctique.	66°	De nuit.	Août.	Du 15 mars au 10 avril.	Insectivore, habite les taillis.	Midi de l'Europe, Asie Mineure, Palestine, nord et nord-ouest de l'Afrique jusqu'au delà de l'Abyssinie.	8° L. N.
POUILLOT SIFFLEUR (<i>Phylloscopus sibilatrix</i>).	Midi et centre de l'Europe jusqu'en Finlande.	62°	De nuit.	Commencement de septembre.	Du 10 au 20 avril.	Insectivore, dans les forêts de conifères; plus social.	Nord et nord-est de l'Afrique jusqu'en Guinée.	5° L. N.
HYPOLAIS CONTREFAISANT (<i>Hypolais icterina</i>).	Europe centrale et septentrionale jusqu'au sud de la Laponie.	66°	De nuit.	Septembre.	Commencement de mai.	Habite surtout les jardins, vergers.	Nord de l'Afrique, Égypte et colonie du Cap.	35° L. S.
ROITELET TRIPLE BANDEAU (<i>Regulus ignicapillus</i>).	Europe centrale jusqu'au Danemark.	58°	De nuit.	Octobre.	»	Hiverne en Belgique.	Midi de l'Europe, Algérie et nord-ouest de l'Afrique, Asie Mineure.	30° L. N.
MÉSANGE NOIRE (<i>Parus ater</i>).	L'Europe presque tout entière jusqu'au nord de la Suède, toute l'Asie, nord et tempérée, jusqu'au Japon.	69°	De jour.	Octobre.	Février.	En partie sédentaire, habite forêts et conifères.	»	22° L. N.
HOUCHEVEUE GRIS (<i>Motacilla cinerea</i>).	Europe centrale et septentrionale jusqu'au cap Nord.	72°	Surtout vers la fin du jour.	Octobre.	Février jusqu'au 15 mars.	Sédentaire et migrant.	Midi de l'Europe, Asie Mineure, Perse, Turkestan, Inde, nord et est d'Afrique jusqu'au delà de l'Abyssinie, îles Canaries.	0°
HOUCHEVEUE JAUNE (<i>Motacilla flava</i>).	Europe méridionale, centrale et septentrionale jusqu'au centre de la Suède, Sibérie et contrées de l'Asie centrale, nord-ouest de l'Afrique.	62°	Au lever du jour.	Septembre.	Mi-mars à mi-avril.	Suit les bestiaux aux pâturages.	Sud de l'Asie, est, centre et sud de l'Afrique.	35° L. S.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRANT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE	REPASSAGE.			
PETIT DES PÂIS (<i>Anthus pratensis</i>).	Europe centrale et méridionale jusqu'au cap Nord.	72°	Surtout dans la matinée.	15 septembre à fin octobre.	Fin avril-mai.	Fin gibier; insectivore.	Midi de l'Europe, Turquie d'Asie, Algérie, Egypte, Nubie, Abyssinie.	10° L. N.
PETIT DES ARBRES (<i>Anthus arboreus</i>).	Toute l'étendue de l'Europe jusqu'au nord de la Laponie, Asie centrale et tempérée.	70°	Toute la journée.	Fin août-septembre.	Fin mars-avril.	Gibier fin; chante en volant.	Tout le sud de l'Asie, Inde, Japon, nord et nord-est de l'Afrique jusque dans l'Abyssinie.	10° L. N.
PETIT DES CHAMPS (<i>Anthus campestris</i>).	Europe méridionale et centrale jusqu'au golfe de Bothnie, Sibérie occidentale, Turkestan, Turquie d'Asie.	62°	Dans la matinée.	Septembre.	Avril.	Assez rare.	Belouchistan, Perse, centre de l'Inde, nord de l'Afrique, ouest et est jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb.	10° L. N.
ALOUETTE DES CHAMPS (<i>Alauda arvensis</i>).	Europe centrale et septentrionale jusqu'au cercle polaire, Asie tempérée jusqu'au cap Oriental.	66°	Surtout de jour, parfois la nuit.	Octobre-novembre.	Mars.	Espèce très féconde.	Midi de l'Europe, Turquie d'Asie, Perse, nord de l'Inde et de la Chine, nord de l'Afrique jusqu'au Egypte.	23° L. N.
ALOUETTE DES BOIS (<i>Alauda arborea</i>).	Europe centrale jusqu'au dessus du Danemark au nord et jusqu'aux monts Ourals à l'est.	56°	Surtout dans la matinée.	Octobre.	Mars.	Préfére les endroits arides.	Midi de l'Europe, Turquie d'Asie, nord de l'Afrique, bassin de la Méditerranée.	33° L. N.
COCHERIS NUFRÉ (<i>Galerita cristata</i>).	Centre de l'Europe jusqu'au golfe de Bothnie, Asie tempérée.	60°	De jour.	Octobre.	Mars.	Isolé, fréquentes sur-tout les chausses, niche ici.	Midi de l'Europe, Turquie d'Asie, Turkestan, Perse, Mongolie, Chine, nord de l'Afrique, mer Rouge, Sénégal.	10° L. N.
BRUANT PROVER (<i>Miliaria europea</i>).	Europe centrale jusqu'au midi de la Suède, îles Britanniques, Asie tempérée.	62°	De jour.	Octobre.	Avril.	Peu abondant, granivore.	Midi de l'Europe, ouest de l'Asie, nord et nord-est de l'Afrique jusqu'en Nubie.	10° L. N.

BUANT JAUNE (<i>Emberiza citrinella</i>).	Toute l'Europe méridionale, centrale et septentrionale jusqu'au-dessus du cercle polaire, Sibérie occidentale jusqu'aux monts Altai.	67°	De jour. De l'aurore à 8 h. du matin.	Septembre et octobre.	Mars.	Granivore, sédentaire en partie.	Algérie.	32° L. N.
BUANT ORTOLAN (<i>Emberiza hortulana</i>).	L'Europe entière jusqu'en Laponie, Sibérie occidentale, Caucase, Turkestan, Turquie d'Asie jusqu'à l'Inde.	68°	De l'aurore à 8 h. du matin.	Avril.	Fin avril.	S'engraisse en captivité pour devenir gibier.	Abyssinie.	10° L. N.
BUANT DES ROSEAUX (<i>Emberiza schachicus</i>).	Toute l'étendue de l'Europe jusqu'au nord de la Laponie, Sibérie occidentale.	69°	Sur tout le nuit.	Septembre et octobre.	Avril.	Aime les joncs, les roseaux, les marais, insectivore et granivore.	Portugal, Espagne, Caucase, Turquie d'Asie jusqu'en l'Inde, Maroc, Algérie.	28° L. N.
VERDIER ORDINAIRE (<i>Ligustrinus chloris</i>).	Europe septentrionale jusqu'au.....	64°	De jour.	Septembre et octobre.	Mars et début d'avril.	Pur granivore.	Europe centrale et méridionale, Caucase, Turquie d'Asie, Turkestan, Maroc et Algérie.	30° L. N.
PINSON ORDINAIRE (<i>Fringilla caerebs</i>).	Toute l'Europe jusqu'à l'extrémité du continent, Sibérie occidentale.	72°	De jour.	Septembre et octobre.	Mars.	Sédentaire et migrateur.	Sud de l'Espagne, Méditerranée, Grèce, Turquie, Caucase, Palestine, Turkestan, îles Balcares, Algérie.	32° L. N.
PINSON D'ARDENNES (<i>Fringilla montifringilla</i>).	Parties septentrionales de l'Europe et de l'Asie, du cap Nord au cap Oriental.	72°	De jour.	Octobre.	Février-mars.	Hiverner en Belgique, querelleur.	Centre et sud de l'Europe, Asie tempérée jusqu'au Japon, Algérie.	34° L. N.
LINOTTE ORDINAIRE (<i>Acanthis cannabina</i>).	Contrées du nord de l'Europe jusque vers le cercle polaire, sud-ouest de la Sibérie.	65°	De jour.	Octobre.	Mars.	Vrai granivore, niche ici, chant agréable.	Midi d'Europe, Asie Mineure, Caucase, Perse, Turkestan, Maroc, Algérie, Égypte.	30° L. N.
LINOTTE DE MONTAGNE (<i>Linnaria montana</i>).	Europe septentrionale jusqu'au-dessus de la Laponie.	70°	De jour.	Novembre.	Février.	Hiverner aux schorres du bas Escaut.	Midi de la Suède, sud de l'Angleterre, Irlande, contrées centrales de l'Europe.	45° L. N.



MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRET.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES. — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE	REPASSAGE.			
PUI DES PRUÉS (<i>Anthus pratensis</i>).	Europe centrale et méridionale jusqu'au cap Nord.	72°	Surtout dans la matinée.	15 septembre à fin octobre.	Fin avril-mai.	Fin gibier; insectivore.	Midi de l'Europe, Turquie d'Asie, Algérie, Égypte, Nubie, Abyssinie.	10° L. N.
PUI DES ARBRES (<i>Anthus arboreus</i>).	Toute l'étendue de l'Europe jusqu'au nord de la Laponie, Asie centrale et tempérée.	70°	Toute la journée.	Fin août-septembre.	Fin mars-avril.	Gibier fin; chante en volant.	Tout le sud de l'Asie, Inde, Japon, nord et nord-est de l'Afrique jusque dans l'Abyssinie.	16° L. N.
PUI DES CHAMPS (<i>Anthus campestris</i>).	Europe méridionale et centrale jusqu'au golfe de Bothnie, Sibérie occidentale, Turkestan, Turquie d'Asie.	62°	Dans la matinée.	Septembre.	Avril.	Assez rare.	Bérouchtistan, Perse, centre de l'Inde, nord de l'Afrique, ouest et est jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb.	10° L. N.
ALOUETTE DES CHAMPS (<i>Alauda arvensis</i>).	Europe centrale et septentrionale jusqu'au cercle polaire, Asie tempérée jusqu'au cap Oriental.	66°	Surtout de jour, parfois la nuit.	Octobre-novembre.	Mars.	Espèce très féconde.	Midi de l'Europe, Turquie d'Asie, Perse, nord de l'Inde et de la Chine, nord de l'Afrique jusqu'en Égypte.	23° L. N.
ALOUETTE DES BOIS (<i>Alauda arborea</i>).	Europe centrale jusqu'au-dessus du Danemark au nord et jusqu'aux monts Ourals à l'est.	58°	Surtout dans la matinée.	Octobre.	Mars.	Préfére les endroits arides.	Midi de l'Europe, Turquie d'Asie, nord de l'Afrique, bassin de la Méditerranée.	33° L. N.
COQUEVIS NOIRÉ (<i>Galerita cristata</i>).	Centre de l'Europe jusqu'au golfe de Bothnie, Asie tempérée.	60°	De jour.	Octobre.	Mars.	Isolé, fréquente sur tout les chausses, niche ici.	Midi de l'Europe, Turquie d'Asie, Turkestan, Perse, Mongolie, Chine, nord de l'Afrique, mer Rouge, Sénégal.	10° L. N.
BUCANT PROYER (<i>Miliaria europaea</i>).	Europe centrale jusqu'au midi de la Suède, îles Britanniques, Asie tempérée.	62°	De jour.	Octobre.	Avril.	Peu abondant, granivore.	Midi de l'Europe, ouest de l'Asie, nord et nord-est de l'Afrique jusqu'en Nubie.	10° L. N.

BUANT JAUNE (<i>Emberiza citrinella</i>).	Toute l'Europe méridionale, centrale et septentrionale jusqu'au-dessus du cercle polaire, Sibérie occidentale jusqu'aux monts Altaï.	67°	De jour.	Septembre et octobre.	Mars.	Granivore, sédentaire en partie.	Algérie.	32° L. N.
BUANT ORTOLAN (<i>Emberiza hortulana</i>).	L'Europe entière jusqu'en Laponie, Sibérie occidentale, Turkestan, Turquie d'Asie jusqu'à l'Inde.	68°	De l'aurore à 8 h. du matin.	Avril-septembre.	Fin avril.	S'engraisse en captivité pour devenir gibier.	Abyssinie.	10° L. N.
BUANT DES ROSEAUX (<i>Emberiza schoeniclus</i>).	Toute l'étendue de l'Europe jusqu'au nord de la Laponie, Sibérie occidentale.	63°	Surtout de nuit.	Octobre.	Avril.	Aime les joncs, les roseaux, les marais, insectivore et granivore.	Portugal, Espagne, Caucase, Turquie d'Asie jusque dans l'Inde, Maroc, Algérie.	28° L. N.
VERDIER ORDINAIRE (<i>Ligurinus chloris</i>).	Europe septentrionale jusqu'au.....	64°	De jour.	Septembre et octobre.	Mars et début d'avril.	Pur granivore.	Europe centrale et méridionale, Caucase, Turquie d'Asie, Turkestan, Maroc et Algérie.	30° L. N.
PISSON ORDINAIRE (<i>Fringilla caelebs</i>).	Toute l'Europe jusqu'à l'extrémité du continent, Sibérie occidentale.	72°	De jour.	Septembre et octobre.	Mars.	Sédentaire et migrateur.	Sud de l'Espagne, Méditerranée, Grèce, Turquie, Caucase, Palestine, Turkestan, îles Baléares, Algérie.	32° L. N.
PISSON D'ANDRENNES (<i>Fringilla montifringilla</i>).	Parties septentrionales de l'Europe et de l'Asie, du cap Nord au cap Oriental.	72°	De jour.	Octobre.	Février-mars.	Hivernent en Belgique, querelleur.	Centre et sud de l'Europe, Asie tempérée jusqu'au Japon, Algérie.	34° L. N.
LINOTTE ORDINAIRE (<i>Lanius canadensis</i>).	Contrées du nord de l'Europe jusque vers le cercle polaire, sud-ouest de la Sibérie.	65°	De jour.	Octobre.	Mars.	Vrai granivore, niche ici, chante agréablement.	Midi d'Europe, Asie Mineure, Caucase, Perse, Turkestan, Maroc, Algérie, Égypte.	30° L. N.
LINOTTE DE MONTAGNE (<i>Lanius montana</i>).	Europe septentrionale jusqu'au-dessus de la Laponie.	70°	De jour.	Novembre.	Février.	Hivernent aux schorres du bas Escaut.	Midi de la Suède, sud de l'Angleterre, Irlande, contrées centrales de l'Europe.	45° L. N.

MIGRATEURS.	HABITAT D'ÉTÉ.	LATITUDES. — EXTRÊME NORD.	ÉMIGRANT.	EN BELGIQUE.		OBSERVATIONS.	HABITAT D'HIVER.	LATITUDES — EXTRÊME SUD.
				PASSAGE.	REPASSAGE.			
SIZERIN BORÉAL (<i>Egiothus linarius</i>).	Tout le nord de l'Europe jusqu'au cap Nord.	72°	De jour.	Novembre.	Février.	Peu abondant, hiverne ici.	Centre et midi de l'Europe jusqu'en Grèce, îles de la Méditerranée, centre de l'Asie, du Caucase au Japon.	40° L. N.
CHARBONNET ÉLÉANT (<i>Carduelis elegans</i>).	Midi de la Suède, Finlande jusqu'à Arkangel au nord.	65°	De jour.	Octobre.	Mars.	Sédentaire, abondant dans le Luxembourg et les Ardennes.	Îles Britanniques, centre et midi de l'Europe, Turquie d'Asie, Turkestan, Perse, nord-ouest de l'Afrique et ses îles, Russie-Egypte.	25° L. N.
TARIN ORDINAIRE (<i>Chrysomitris spinus</i>).	Europe septentrionale jusqu'au nord de la Suède, Sibérie jusqu'au cap Oriental.	68°	De jour.	Fin octobre-novembre.	Mars.	Sédentaire, migrant, adore le fruit des aulnes et des bouleaux.	Angleterre, centre de l'Europe et midi jusqu'en Grèce, Asie centrale, Caucase jusqu'au Japon, Maroc, Algérie.	30° L. N.
TORCOL VERTICILLE (<i>Yunx torquilla</i>).	L'Europe entière jusqu'au midi de la Suède, Asie tempérée jusqu'au Japon, nord de l'Afrique.	60°	De nuit.	Septembre.	25 avril au 5 mai.	Rare; insectivore, surtout les fourmis et leurs œufs.	Abyssinie, Arabie, Indes.	10° L. N.
COUCOU ORDINAIRE (<i>Cuculus canorus</i>).	Toute l'Europe, midi, centre et nord, jusqu'en haut de la Norvège, Asie centrale et septentrionale jusqu'au Kamtchatka, nord de l'Afrique.	71°	De nuit.	Août-septembre.	10 avril au 1 ^{er} mai.	Forestier, passe l'été, pond au nid d'autrui, mange chenilles velues.	Indes et Ceylan, Afrique centrale et sud jusque Bonne-Espérance, Madagascar.	35° L. S.
HUPPE VULGAIRE (<i>Upupa epops</i>).	Europe entière jusqu'à l'extrémité du continent, Sibérie et provinces de l'Asie jusqu'au Japon, nord de l'Afrique et îles.	72°	De nuit.	Fin août.	Avril.	Fouille les immensités pour y chercher les insectes; niche ici.	Égypte, Nubie, Abyssinie et Afrique centrale, Sénégal, sud de l'Asie.	12° L. S.

Nomenclature des Oiseaux sédentaires en Belgique.

Accenteur mouchet.	Hibou moyen-duc.
Autour vulgaire.	Hoche-queue boarule.
Bec-croisé ordinaire.	Huitrier pie.
Bouvreuil vulgaire.	Hulotte.
Buse vulgaire.	Martin-pêcheur.
Canard sauvage.	Mésange à longue queue.
Chevêche.	— bleue.
Cincle d'eau (très rare).	— charbonnière.
Corbeau ordinaire (très rare).	— huppée (assez rare).
Corbeau choucas des clochers.	— nonnette.
Cormoran	Moineau domestique.
Corneille freux.	— friquet.
Corneille noire.	Mouette argentée
Courlis cendré (très commun).	— cendrée.
Cresserelle des clochers.	— rieuse.
Effraie commune.	Perdrix grise.
Épervier commun.	Pic épeiche.
Faisan ordinaire (introduit).	— vert.
Geai commun.	Pie-grièche grise
Gélinotte des coudriers (assez rare).	— ordinaire.
Grand-duc (très rare).	Poule d'eau ordinaire.
Grèbe castagneux.	Roitelet huppé.
Grimpereau familier.	Rouge-gorge.
Gros-bec ordinaire.	Sitelle torche-pot.
Grouse (introduit).	Tétràs à queue fourchue (assez rare).
Héron cendré.	Troglodyte mignon.

Nomenclature des Oiseaux de passage accidentel en Belgique.

Accenteur des Alpes.	Calandrelle brachydactyle.
Aigle Bonelli.	Carpodaque cramoi.
— criard.	Casse-noix.
— doré.	Chevalier stagnatile.
Alouette alpine (passage régulier).	Chouette Teugmalm.
Bécasseau platyrhynque.	Chouette blanche.
— bifascié.	Cigogne brune.
— perroquet.	Circaète Jean-le-blanc.
Bergeronnette printanière variété <i>flaveola</i> .	Colombe de roche.
— printanière variété <i>cinereocapilla</i> .	Cormoran huppé.
Bihoreau gris.	Coucou américain.
Bouvreuil vulgaire variété <i>major</i> .	Courlis à bec grêle.
Brante roussâtre.	Crave ordinaire.
Bruant fou.	Cygne sauvage.
— nain.	— de Bewick.
— zizi.	— tuberculé.
Busard pâle.	Dur-bee des pins.
Calandre à taches noires.	Échasse ordinaire.
— sibérienne.	Eider commun.
	Elanion blanc.
	Faucon gerfaut.

Fou de Bassan.
 Glaréole à collier.
 Gorge-bleue à tache rousse.
 Grand coq de bruyère.
 Grèbe jougris.
 — cornu.
 — oreillard.
 Grive dorée.
 — à ailes rousses.
 — de Swaison.
 — pâle.
 Guépier vulgaire.
 Guillemot grylle.
 Héron pourpré.
 — aigrette.
 — crabier.
 — garzette.
 Hydrochélidon leucoptère.
 — moustac.
 Hypolais polyglotte.
 Ibis falcinelle.
 Jaseur de Bohême.
 Lagopède d'Écosse (introduit).
 Macareux moine.
 Marouette Baillon.
 — poussin.
 Martin roselin.
 Mergule nain.
 Merle à gorge noire.
 — sibérien.
 Mésange bleue, variété *Pleskei*.
 — à moustache.
 Milan noir.
 Miquelon glacial.
 Moineau soulcie.
 Morillon à iris blanc.
 Mouette bourgmestre.
 — leucoptère.
 — pygmée.
 — tridactyle.
 OEdicnème criard.
 Oie à bec court.
 — à front blanc.

Outarde barbue.
 — canepetière.
 — de Macqueen.
 Perdrix rouge.
 Pétrel fulmar.
 Pétrocincle bleu.
 — de roche.
 Phaéaropes (Les).
 Pic à tête cendrée.
 — rouge.
 — épeichette.
 Pic noir.
 Pie-grièche d'Italie.
 — grise, variété *major*.
 Pipi aquatique, variété *obscura*.
 — gorge rousse.
 — Richard.
 Plectrophane montain.
 — de neige.
 Plongeon glacial.
 — lomme.
 Puffin des Anglais.
 Pygargue à queue blanche.
 Rollier commun.
 Rousserolle aquatique.
 — luscinoïde.
 — tachetée.
 Scops d'Europe.
 Serin cini.
 Sizerin boréal, variété *Holbölli*.
 Stercoraire brun.
 — des rochers.
 — longue queue.
 — pomarin.
 Sterne caspia.
 — de Dougall.
 — hansel.
 Surnie caparacoch.
 Syrrhapte paradoxal.
 Thalassidrome de Leach.
 — tempête.
 Tichodrome échelette.

LE COUCOU ET L'ENGOULEVENT

PAR

M. JULIEN HOUBA,

Inspecteur des Eaux et Forêts, à Marche (Belgique).

Les mœurs du Coucou venant d'être l'objet d'une étude spéciale dont il a été fait part aux lecteurs du *Bulletin forestier*, qu'il me soit permis d'apporter une petite contribution à cette étude.

J'ai vu, il y a quelques années, dans les bois de Bertrix, un Coucou qui, au lieu de chanter *coucou* en deux syllabes, en prononçait trois — *ne varietur* — *cou-cou-cou*.

J'ai cherché à le faire tuer pour l'envoyer à M. Henri de Parville; l'année suivante, il est revenu; la troisième année, il n'a plus reparu.

Le Coucou est nourri par les parents du nid où il a été pondu, et à ce sujet on a écrit bien des choses; mais ce que l'on ne sait pas toujours, c'est que d'autres Oiseaux interviennent.

Voici un fait observé par le garde Dufour, de Cugnon.

Un jeune Coucou se trouvait abandonné dans une prairie, je ne sais pour quelle cause.

Les Bergeronnettes, de grand matin, commencèrent à lui porter à manger; elles ne suffisaient sans doute pas à la besogne: les autres Oiseaux, à la fin, vinrent tous porter assistance à l'orphelin.

— L'Engoulevent a des mœurs qui ne sont pas toujours bien connues. Cet insectivore a été l'objet d'une protection

spéciale. Mais ce que l'on ne sait pas très bien, c'est qu'il a une prédilection bien marquée pour les œufs de Faisans. Il les prend vers le soir dans les bois et les porte dans les champs, de préférence dans les seigles.

Le garde particulier Franchimont, d'Aye, et le garde forestier surnuméraire Grégoire, d'Aye, l'ont surpris en flagrant délit de manger les œufs de Faisans.

Le même fait a été observé par d'autres.

Sa qualité d'insectivore le mettra-t-elle toujours à l'abri du plomb du garde ? Je ne le pense pas.

Il est grand temps pour cela qu'on le réhabilite.

LIST OF BIRDS COLLECTED IN NORTHERN CELEBES

BY

CHARLES HOSE

D. Sc., Resident of the Baram District (Sarawak).

The following is a list of the Birds obtained by me during a visit of two months to the northern districts of Celebes, most of which time I spent on Mount Masarang, and especially at Rurukan, a village situated at 4 000 feet up the mountain.

I arrived at Menado on the 2nd October 1895, and at once made arrangements for my journey to Tondano, which is situated in the neighbouring mountains at about 2 600 feet above the sea. The mountains are entirely volcanic, and two of the volcanoes, Klabat and Lokan are active. The scenery is everywhere very beautiful, and I found the neighbourhood of Rurukan an excellent collecting ground. I took with me my Dayak hunters from Baram, who speedily made friends with the Rurukan people, and the consequence was, that I had a small army of natives collecting for me in every direction. My principal object in visiting Celebes was to obtain some rare Mammalia, which were not represented in the British Museum, and not only was I successful in procuring all the species I wanted, but also secured two new kinds of Rats, a new Bat, and a new species of Flower-pecker (*Dicæum*).

ORDER GALLIFORMES.

1. *Gallus gallus*.

Gallus gallus (Linn.), Ogilvie-Grant, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXII, p. 344 (1893).

Gallus bankiva (Temm.), Wald., *Trans. Zool. Soc.*, IX, p. 86 (1872).

Gallus ferrugineus (Gm.), Meyer et Wigglesw., *Abhandl. K. Zool. Mus. Dresden*, 1894-95, n° 8, p. 46 (1895); iid., *B. Celebes*, p. 667 (1898).

a. ♂ ad. Rurukan (3500 feet), Sept.

b. ♀ ad. Mount Masarang (3000 feet), Oct.

I had a long discussion with the native hunters as to whether this Jungle-fowl was an indigenous species to the mountain, or whether it was only a domestic fowl run wild. They were, however, insistent that the species was not domesticated, and as Mr. Ogilvie Grant has identified my specimens as true Jungle-fowl, I believe that we may consider the species to be indigenous to Celebes.

2. *Megapodius cumingi*.

Megapodius Cumingi (Dillwyn), Wald., *t. c.*, p. 29; Grant, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXII, p. 449 (1893); Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 40; iid., *B. Celebes*, p. 671 (1898).

a. ♀ Juv. Menado, Nov.

Only a single specimen was procured near Menado. This species is also found on the islands off the coast of Northern Borneo, but in Celebes it occurs on the mainland. It is such an exceedingly shy bird that it is seldom shot, and it only moves in the morning and evening. The natives catch the birds by the « Jerat » trap, which consists of a spring formed by bending over a sapling with a noose at the end. In their hunt for Megapodes and other ground-birds, the natives build a low hedge of under-

growth about two feet high across a small island, and at stated distances they leave openings or « eyes » as they call them. The birds have but to fly over this little barrier to be safe, but the native knows well enough that they will not do this, and so he prepares to take them as they run. Over each « eye » in the hedge the sapling is bent; and a small inclined platform has to be crossed: round the latter the noose is laid; as the Megapode is pulled up short by the hedges, instead of flying over the obstacle, the bird foolishly skirts along until it comes to an opening, steps on the platform, which immediately gives way, when the noose is set free and the sapling springs back, suspending the unfortunate quarry in mid-air by the legs.

The cry of the Megapode is decidedly melancholy, and the single note is uttered in monotonous succession. The native name is « Menambun » or « Menimbun », the latter indicating the constructing of a heap.

The birds construct a mound in which the eggs are deposited. I myself, have seen these mounds on Pappan and Karaman Islands; they are built out of the reach of the tide, where the jungle commences, in such places, in fact, where the sand is soft, and the Turtles lay their eggs. In digging down for the Megapodes eggs, one generally finds some rotten logs of drift-wood, which have been washed up by the sea during the N. E. Monsoon. These form the foundation of the mound, which is composed of dark coloured sand mixed with leaves and twigs which fall from the jungle around. As a rule, the mound is well sheltered and indeed almost hidden, as the bird has many enemies, besides his chief one, in the shape of man.

The nesting season is apparently from September to November.

The mounds are of irregular shape and are determined by the character of the neighbouring jungle, according as the latter affords suitable material for their construction. As far as my experience goes, the mounds are from six

to eight feet in diameter and about three feet high. There are certainly burrows or runs inside, and in the formation of these the logs of the foundation undoubtedly play a useful part. Man is not the only enemy of the Megapode, for it is by no means uncommon to find a mound uprooted and dismantled by the wild pigs who forage for the eggs, while many of the young Megapodes, on emerging from the burrows fall victims to the big lizards of the genus *Varanus*. The runs are generally to be found excavated along the side of a log, and I believe that in this way the hens gain admission to the interior of the mound to lay their eggs, though it is quite possible that the entrance is closed when the birds have finished laying; there are several of these « runs » to be seen in a good-sized mound.

3. *Megacephalum maleo*.

Megacephalum maleo (Hartl.), Wald., *t. c.*, p. 87; Ogilvie Grant, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXII, p. 472; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 16; iid., *B. Celebes*, p. 678 (1898).

a. ♂ ad. Menado, Feb. 11.

This specimen I procured myself on the beach at Menado; and the natives assured me that, near Gorontalo, it is fairly common. However, only saw the species on two occasions.

ORDER COLUMBIFORMES.

FAMILY TRERONIDÆ.

4. *Osmotreron Wallacei*.

Osmotreron griseicauda (nec Gray)!; Wald., *t. c.*, p. 14.

Osmotreron Wallacei, Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 42, pl. XI, fig. 2; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 14; iid., *B. Celebes*, p. 595 (1898).

a. b. ♂ ♀ ad. Menado, Oct., Nov.

c. ♀ ad. Mount Masarang, Oct.

Common in the nutmeg-gardens, and found on the mountains up to 4000 feet.

5. *Ptilopus Fischeri*.

Ptilopus Fischeri (Brügg.); Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 74; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 602 (1898).

a. ♂ ad. Tondano, Oct.

b. c. ♂ ♀ ad. Rurukan (2500 feet), Sept., Oct.

d. e. ♂ ♀ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct., Nov.

This was a rare Pigeon, found on the mountain from 2000 to 4000 feet.

6. *Ptilopus gularis*.

Ptilopus gularis (Q. et G.) (nec Wagl.), Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 78; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 605 (1898).

a. ♀ ad. Tondano, Oct.

b. c. ♂ ad. Rurukan (2500 feet), Sept., Oct.

Met with in the same places as *P. Fischeri*.

7. *Ptilopus Temmincki*.

Ptilopus Temmincki (Des Murs et Prév.), Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 115; Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 613 (1898).

Lamprotreron formosa (Gray); Wald., *t. c.*, p. 82.

a. ♂ *b. c.* ♀ ad. Menado, Nov.

d. ♀ ad. Bantik, Oct.

e. f. ♀ ad. Likupang, Sept.

g. h. ♂ ♀ ad. Rurukan (3500 feet), Nov.

i. ♀ ad. Mount Masarang (2600 feet), Nov.

k. ♂ *l. m.* ♀ ad. Mount Masarang (3000 feet), Sept., Oct., Nov.

n. o. p. q. ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

Common all over the Peninsula, ascending the mountains.

8. *Ptilopus melanospilus*.

Iotreron melanocephala (nec Forst.), Wald., *t. c.*, p. 83.

Ptilopus melanospilus (Salvad.), Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 144; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 608 (1898).

a. b. ♂ *c.* ♀ ad. Menado, Oct., Nov.

d. ♀ ad. Bantik, Nov.

e. f. ♂ *g.* ♀ ad. Likupang, Sept., Nov.

h. ♂ ad. Rurukan (3 500 feet), Sept.

i. ♀ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Nov.

Found everywhere, exactly as *P. Temmincki*.

9. *Ptilopus xanthorrhous*.

Iotreron melanocephala (pt.), Wald., *t. c.*, p. 83.

Ptilopus xanthorrhous (Salvad.); Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 145; Meyer et Wiglesw., *op. cit.*, 1894-95, n° 9, p. 7; iid., *B. Celebes*, p. 611 (1898).

a. ♀ ad. Terona, Great Sangir Island, Oct. 15.

b. ♂ ad. Talaut Island, Oct. 16.

10. *Carpophaga Paulina*.

Carpophaga Paulina (Bp.), Wald., *t. c.*, p. 83; Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 188 (1893); Meyer et Wiglesw., *op. cit.*, n° 8, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 617 (1898).

a. ♂ ad. Tondano, Oct.

11. *Carpophaga radiata*.

Carpophaga radiata (Q. et G.); Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 210 (1893); Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 622 (1898).

Zonænas radiata; Wald., *t. c.*, p. 84.

a. ♀ ad. Tondano, Oct.

12. **Carpophaga Forsteni.**

Hemiphaga Forsteni (Bp.), Wald., *t. c.*, p. 84.

Carpophaga Forsteni, Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 208 (1893); Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 623 (1898).

a. ♀ ad. Likupang, Nov.

b. c. ♀ ad. Tondano Lake (2000 feet), Oct.

d. ♀ ad. Mount Masarang (3500 feet), Nov.

I shot two out of a flock flying across the Lake at Tondano. It was rarer on Mount Masarang and at Likupang.

13. **Carpophaga pœcilorrhœa.**

Carpophaga pœcilorrhœa (Brügg.), Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 220; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 625 (1898).

a. ♂ ad. Rurukan (2500 feet), Sept.

b. ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

This bird is certainly not common, and I only met with it on two occasions.

14. **Myristicivora bicolor.**

Myristicivora bicolor (Scop.), Wald., *t. c.*, p. 84; Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 228; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 627 (1898).

a. ♂ ad. Menado, Oct.

b. ♂ ad. Likupang, Sept.

c. ♂ ad. Talaut Island, Oct.

Only met with in the cocoa-nut gardens along the coast.

15. *Myristicivora luctuosa*.

Myristicivora luctuosa (Reinw.); Wald., *t. c.* p. 84; Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 233; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 631 (1898).

a. b. ♂ ♀ ad. Menado, Oct.

c. d. ♂ ♀ ad. Likupang, Sept.

Found along with the preceding species.

FAMILY COLUMBIDÆ.

16. *Turacœna menadensis*.

Turacœna menadensis (Q. et G.), Wald., *t. c.*, p. 85; Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 333; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 635 (1898).

a. ♀ ad. Menado, Nov.

b. ♂ ad. Tondano, Nov.

c. ♀ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Oct.

d. e. ♂ ad. Mount Masarang (4 000 feet), Oct.

17. *Macropygia albicapilla*.

Macropygia albicapilla (Bp.), Wald., *t. c.*, p. 85; Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 353; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 637 (1898).

a. ♀ ad. Likupang, Sept.

b. ♂ ad. Rurukan (3 500 feet), Sept.

c. d. ♂ ♀ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Oct.

e. ♂ ad. Mount Masarang (3 500 feet), Nov.

This and the preceding species were fairly common every-where.

18. *Turtur tigrinus*.

Turtur tigrinus (Temm. et Knip.), Wald., *t. c.*, p. 85; Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XXI, p. 440; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 15; iid., *B. Celebes*, p. 643 (1898).

- a. ♀ ad. Menado.
- b. ♂ juv. Rurukan (2 500 feet), Oct.
- c. ♂ ad. Mount Masarang (3 500 feet), Oct.

ORDER RALLIFORMES.

19. *Hypotænidia striata*.

Hypotænidia striata (Linn.), Wald., *t. c.*, p. 95; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXIII, p. 33 (1894); Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 18; iid., *B. Celebes*, p. 692 (1898).

Very plentiful in the rushes and reed beds on the lake at Tondano, and in the islands on its surface.

20. *Hypotænidia philippinensis*.

Hypotænidia philippinensis (Linn.), Wald., *t. c.*, p. 95; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXIII, p. 39 (1894); Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 18; iid., *B. Celebes*, p. 694 (1898).

- a. ♂ ad. Tondano Lake (2 000 feet), Oct.

21. *Hypotænidia celebensis*.

Hypotænidia celebensis (Q. et G.), Wald., *t. c.*, p. 95; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXIII, p. 45 (1894); Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 17; iid., *B. Celebes*, p. 697 (1898).

- a. b. ♂ ad. Tondano, Nov.
- c. ♀ ad. Bantik, Nov.
- d. ♂ ad. Mount Masarang (4 000 feet), Sept.

Lives in the Coffee-Gardens, and is apparently not so much of a « Water » Rail as the two preceding species.

22. *Gymnocrex Rosenbergi*.

Gymnocrex ? Rosenbergi (Schl.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXIII, p. 52 (1894); Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 18; iid., *B. Celebes*, p. 689 (1898).

Rallina Rosenbergi, Wald., *t. c.*, p. 95.

a. ♂ ad. Likupang, Sept.

This is decidedly a rare bird, and I only saw it on one occasion. It is an inhabitant of the older jungle.

23. *Rallina minahasa*.

Rallina minahasa (Wall.), Wald., *t. c.*, p. 95; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXIII, p. 78, pl. VIII, fig. 2 (1894); Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 18; iid., *B. Celebes*, p. 699 (1898).

a. ♂ ad. Tondano (2000 feet), Nov.

24. *OEnolimnas isabellina*.

OEnolimnas isabellina (Temm.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXIII, p. 86 (1894).

Rallina isabellina, Wald., *t. c.*, p. 96.

Amaurornis isabellina, Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 17; iid., *B. Celebes*, p. 712 (1898).

a. ♂ ad. Menado, Nov.

b. c. ♀ ad. Likupang, Sept., Nov.

d. ♂ ad. Mount Masarang (3000 feet), Nov.

A land Rail, frequenting old jungle up to 3000 feet.

25. *Poliolimnas cinereus*.

Poliolimnas cinereus (Vieil.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXIII, p. 130 (1894).

Ortygometra cinerea, Wald., *t. c.*, p. 130; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 17.

Amaurornis cinerea, Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 705 (1898).

a. b. ♂ ad. Tondano Lake (2000 feet), Oct.

c. d. ♀ ad. Tondano Lake (2000 feet), Oct.

Very common on the lake during our visit, apparently arriving as a migrant.

26. *Gallinula frontata*.

Gallinula frontata (Wall.), Wald., *t. c.* p. 93; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXIII, p. 168 (1894); Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 17; iid., *B. Celebes*, p. 713, pl. XLIII (1898).

a. b. ♂ ad. Tondano Lake (2000 feet), Oct.

27. *Limnobæus fuscus*.

Limnobæus fuscus (Linn.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXIII, p. 146 (1894); Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 17.

Porzana fusca, Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 701 (1898).

a. ♀ ad. Tondano Lake (2000 feet), Sept.

28. *Amaurornis phœnicura*.

Amaurornis phœnicura (Forst.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXIII, p. 156 (1894); Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 17; iid., *B. Celebes*, p. 708 (1898).

Erythra phœnicura, Wald., *t. c.*, p. 94.

a. ♀ ad. Menado, Nov.

b. ♀ ad. Tondano Lake (2000 feet), Sept.

Not nearly so common as in Borneo.

ORDER PELECANIFORMES.

29. *Dysporus sula*.

Dysporus sula (L.), Wald., *t. c.*, p. 106.

Sula leucogastra (Bodd.); Salvad., *Ucc. Papuasia*, III, p. 421 (1882).

Sula leucogaster, Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 892 (1898).

a. ♂ ad. Likupang, Sept.

Procured on the beach at Likupang. There was a little party of four, out of which I shot one.

30. **Fregata aquila.**

Fregata aquila (L.), Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 20.

a. b. ♀ ad. Menado, Nov.

ORDER PODICIPEDIFORMES.

31. **Podiceps gularis.**

Podiceps minor (nec L.), Wald., *t. c.*, p. 105.

Podiceps tricolor, Meyer et Wiglesw., *J. O.*, 1894, p. 253.

Podiceps gularis (Gould), Meyer et Wiglesw., *Abhandl. Mus. Dresden*, 1894-95; *id.*, *B. Celebes*, p. 917 (1898).

a. b. ♂ ♀ ad. Tondano Lake (2000 feet), Oct.

There were quite a number of these Grebes on the lake, but they were so wild that we could only get a pair. The native name is « Belibes ».

ORDER LARIFORMES.

32. **Hydrochelidon leucoptera.**

Hydrochelidon leucoptera (Meisner et Schinz), Saunders, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXV, p. 6 (1896); Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 893 (1898).

a. ♀ imm. Bantik, Sept.

There were a good many of these Terns in the swamp land near the coast

ORDER CHARADRIIFORMES.

33. *Heteractitis brevipes*.

Heteractitis brevipes (Vieill.), Sharpe. *Cat. B. Brit. Mus.*, XXIV, p. 449 (1896); Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 766 (1898).

a. ♀ ad. Menado, Oct.

Dr. Meyer and Mr. Wiglesworth record, from the Talaut Islands (*t. c.*, p. 9) the allied species, *Totanus incanus*.

ORDER ARDEIFORMES.

34. *Ardea sumatrana*.

Ardea sumatrana (Raffl.), Wald., *t. c.*, p. 98; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXVI, p. 68; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 18; *id.*, *B. Celebes*, p. 814 (1898).

a. ♀ imm. Likupang, Nov.

35. *Garzetta nigripes*.

Garzetta nigripes (Temm.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXVI, p. 122 (1898).

Herodias garzetta (nec. Linn.); Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 826 (1898).

a. ♀ ad. Sangir Islands, Oct.

36. *Demiegretta sacra*.

Demiegretta sacra (Gm.), Wald., *t. c.*, p. 100; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXVI, p. 137 (1898); Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 819 (1898).

Ardea sacra, Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 18.

a. ♀ ad. Tondano Lake (2000 feet), Oct.

37. *Butorides javanica*.

Butorides javanica (Horsf.), Wald., *t. c.*, p. 100; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXVI, p. 177; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 19; iid., *B. Celebes*, p. 851 (1898).

a. ♂ ad. Likupang, Nov.

38. *Butorides amurensis*.

Ardea virescens* var. *amurensis, Schrenck, *Reis. Amurl.*, I, p. 437 (1860).

a. ♂ ad. }
b. ♀ imm. } Tondano Lake (2000 feet), Nov.

It is interesting to find this large race of Green Heron from Celebes, alongside of the small *B. javanica*. The same thing, however, happens in Formosa, Borneo and the Philippines, where, as in Celebes, *B. amurensis* doubtless only occurs on migration.

39. *Bubulcus coromandus*.

Bubulcus coromandus (Bodd.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXVI, p. 217; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 19; iid., *B. Celebes*, p. 835 (1898).

a. ♂ ad. Talaut Island, Oct. 17.

40. *Ardetta cinnamomea*.

Ardetta cinnamomea (Gm.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXVI, p. 236; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 19; iid., *B. Celebes*, p. 859 (1898).

a. ♀ ad. Tondano Lake, Oct.

41. *Ardetta sinensis*.

Ardetta sinensis (Gm.), Wald., *t. c.*, p. 99; Sharpe,

Cat. B. Brit. Mus., XXVI, p. 227; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 19; iid., *B. Celebes*, p. 854 (1898).

a. ♀ ad. Tondano Lake (2 000 feet), Oct.

42. *Nannocnus eurythmus*.

Nannocnus eurythmus (Swinh.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XXVI, p. 242.

Ardetta eurythma, Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 19; iid., *B. Celebes*, p. 856 (1898).

a. ♀ ad. Tondano Lake (2 000 feet), Oct.

ORDER ACCIPITRIFORMES.

43. *Accipiter rhodogaster*.

Accipiter rhodogaster (Schl.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, I, p. 145 (1874); Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 25 (1898).

Teraspiza rhodogastra, Wald., *t. c.*, p. 109, 33, pl. XI.

a. ♂ juv. Rurukan (3 500 feet), Sept.

44. *Astur trinotatus*.

Astur trinotatus (Bp.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, I, p. 101.

Erythrospiza trinotata, Wald., *t. c.*, p. 33.

Spilospizias trinotatus, Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 4; iid., *B. Celebes*, p. 21 (1898).

a. ♂ ad. Rurukan (3 500 feet), Sept.

b. ♀ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Sept.

c. d. ♂ ad. Mount Masarang (4 000 feet), Oct.

45. *Astur soloensis*.

Astur soloensis (Lath.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, I, p. 114, pl. IV, fig. 1 (1874).

Tachyspiza soloensis, Wald., *t. c.*, p. 34.

Tachyspizias soloensis, Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 4; iid., *B. Celebes*, p. 17 (1898).

a. ♂ imm. Mount Masarang (3 000 feet), Oct.

46. **Spilornis rufipectus**.

Spilornis rufipectus (Gould), Wald., *t. c.*, p. 35; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, I, p. 291; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 3; iid., *B. Celebes*, p. 2 (1898).

a. ♀ ad. Tondano, Oct.

b. ♂ ad. Bantik, Oct.

c. ♂ ad. Rurukan, Oct.

d. ♀ juv. Mount Masarang (3 000 feet), Oct.

This species was distributed all over the Peninsula.

47. **Butastur indicus**.

Butastur indicus (Gm.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, I, p. 297; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 4; iid., *B. Celebes*, p. 45 (1898).

Poliornis indicus, Wald., *t. c.*, p. 37.

a. ♀ imm. Rurukan (250 feet), Oct.

b. ♀ imm. Mount Masarang (3 000 feet), Sept.

c. ♂ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Nov.

48. **Haliastur girrenera**.

Haliastur girrenera (Vieill.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, I, p. 315.

Haliastur leucosternus (Gould), Wald., *t. c.*, p. 35.

Haliastur indus girrenera, Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 54 (1898).

a. ♂ ad. Likupang, Oct.

49. *Haliaetus leucogaster*.

Haliaetus leucogaster (Gm.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, I, p. 307 (1874); Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 4; iid., *B. Celebes*, p. 40 (1898).

Cuncuma leucogaster, Wald., *t. c.*, p. 35.

a. ♂ ad. }
b. ♀ imm. } Likupang, Sept.

I found a nest of this species on the top of a dead tree near Likupang in September.

ORDER STRIGIFORMES.

50. *Scops menadensis*.

Scops menadensis (Q. et G.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, II, p. 76; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 5; iid., *B. Celebes*, p. 103 (1898).

Ephialtes menadensis, Wald., *t. c.*, p. 40.

a. ♀ ad. Rurukan (2500 feet), Oct.

b. c. ♂ ad. Mount Masarang (3500 feet), Oct., Nov.

51. *Ninox punctulata*.

Ninox punctulata (Q. et G.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, II, p. 182 (1874); Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 4.

Athene punctulata, Wald., *t. c.*, p. 38.

Cephaloptynx punctulata, Meyer et Wigglesw., *B. Celebes*, p. 100 (1898).

a. ♀ ad. Mount Masarang (4000 feet), Nov.

52. *Ninox japonica*.

Ninox japonica (Schl.), Wald., *t. c.*, p. 40.

Ninox scutulata (Raffl.), pt.; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, II, p. 156.

Ninox scutulata japonica, Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 5; iid., *B. Celebes*, p. 95 (1898).

a. ♀ ad. Likupang, Oct.

53. **Strix Rosenbergi.**

Strix Rosenbergi (Schl.), Wald., *t. c.*, p. 41; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, II, p. 298.

Strix flammea Rosenbergi, Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 5; iid., *B. Celebes*, p. 109 (1898).

a. ♂ ad. Rurukan (2600 feet), Oct.

ORDER CORACIIFORMES.

54. **Coracias Temmincki.**

Coracias Temmincki (Vieill.), Wald., *t. c.*, p. 43; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVII, p. 26; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 7; iid., *B. Celebes*, p. 309 (1898).

a. ♀ ad. Likupang, Sept.

b. ♂ ad. Rurukan (2500 feet), Oct.

c. ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

Found everywhere, frequenting the dead trees on the cleared land.

55. **Halcyon coromandus.**

Halcyon coromandus (Lath.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVII, p. 217.

Callialcyon rufa (Wall.), Wald., *t. c.*, p. 44.

Callialcyon coromanda rufa, Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 7.

Halcyon coromanda, Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 279 (1898).

a. ♂ ad. Rurukan, Oct.

b. ♂ ad. Likupang, Sept.

Inhabits the forest-jungle.

56. *Pelargopsis melanorhyncha*.

Pelargopsis melanorhyncha (Temm.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVII, p. 97; Wald., *t. c.*, p. 45; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 7; iid., *B. Celebes*, p. 269 (1898).

a. ♂ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Nov.

I thought it rather unusual to find a *Pelargopsis* so high up as 3 000 feet. In Borneo these King-fishers frequent the rivers and coast-districts of the low country.

57. *Alcedo ispidoides*.

Alcedo ispidoides (Less.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVII, p. 152; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 7.

Alcedo moluccensis (Blyth), Wald, *t. c.*, p. 45.

Alcedo moluccana, Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 264 (1898).

a. ♀ ad. Menado, Nov.

58. *Halcyon chloris*.

Halcyon chloris (Bodd.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVII, p. 273, pl. VII, fig. 2; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 7; iid., *B. Celebes*, p. 291 (1898).

Sauropatis chloris, Wald., *t. c.*, p. 44.

a. b. ♂ ♀ ad. Menado, Oct.

c. d. ♀ ad. Likupang, Sept., Nov.

e. f. ♂ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Oct.

Common on the coast; decidedly rare in the mountain districts.

59. *Monachalcyon monachus*.

Monachalcyon monachus (Gray), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVII, p. 294; Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 296 (1898).

Monachalcyon princeps (Forst.), Wald., *t. c.*, p. 43; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 7.

a. ♂ ad. Tondano, Oct.

b. ♀ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

60. **Monachalcyon cyanocephalus.**

Monachalcyon cyanocephalus (Forst.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVII, p. 295 (1892).

Monachalcyon princeps (Reichenb.), Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 300 (1898).

a. ♀ ad. Tondano (2000 feet), Oct.

b. ♀ ad. Rurukan, Oct.

c. ♀ ad. Rurukan (2500 feet), Sept.

d. e. ♂ ♀ ad. Mount Masarang (3000 feet), Oct.

f. ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet).

A bird of the old jungle. By no means rare.

61. **Cittura cyanotis.**

Cittura cyanotis (Temm.), Wald., *t. c.*, p. 44; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVII, p. 292; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 7; iid., *B. Celebes*, p. 303 (1898).

a. ♂ ad. Tondano, Oct.

b. ♀ ad. Rurukan (2500 feet), Sept.

62. **Cranorrhinus cassidix.**

Cranorrhinus cassidix (Temm.), Wald., *t. c.*, p. 47, fig. 4-4; Ogilvie Grant, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVII, p. 377; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 7; iid. *B. Celebes*, p. 239 (1898).

a. b. ♂ ad. Likupang, Sept.

c. ♂ ad. Bantik, Nov.

A low country bird, not seen on the mountains.

63. Penelopides exarhatus.

Penelopides exarhatus (Temmin.), Grant, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVII, p. 376.

Buceros exarhatus, Wald., *t. c.*, p. 47, pl. V.

Rhabdotorrhinus exaratus, Meyer et Wigglesw., *B. Celebes*, p. 235 (1898).

- a. ♀ ad. Bantik, Nov.
- b. ♀ ad. Tondano, Oct.
- c. ♀ ad. Tondano (2500 feet), Nov.
- d. ♀ ad. Mount Masarang (3500 feet), Oct.

64. Lyncornis macropterus.

Lyncornis macropterus (Bp.), Wald., *t. c.*, p. 47 Hartert, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVI, p. 605; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 8; iid., *B. Celebes*, p. 322 (1898).

- a. ♀ ad. Bantik, Oct.
- b. ♂ ad. Sangir Island, Oct. 15.

65. Caprimulgus celebensis.

Caprimulgus celebensis, Ogilvie Grant, *Ibis*, 1894, p. 519; Meyer et Wigglesw., *B. Celebes*, p. 320, pl. XI (1898).

- a. ♂ ad. Rurukan (2500 feet), Sept.

66. Collocalia esculenta.

Collocalia esculenta (Linn.), Wald., *t. c.*, p. 46; Hartert, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVI, p. 509; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 8; iid., *B. Celebes*, p. 334 (1898).

- a. ♀ ad. Tondano (2000 feet), Oct.

I did not find, or hear of, any breeding-places of Esculent Swifts. The species may be only a migrant.

67. Macropteryx Wallacei.

Macropteryx Wallacei (Gould), Wald., *t. c.*, p. 45; Hartert, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVI, p. 515; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 8; iid., *B. Celebes*, p. 336 (1898).

a. ♂ ad. Likupang, Nov.

68. Surniculus Musschenbroeki.

Surniculus Musschenbroeki (Meyer), Shelley, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIX, p. 230 (1894); Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 203 (1898).

a. ♂ ad. Bantik, Oct.

69. Hierococcyx crassirostris.

Hierococcyx crassirostris, Wald., *t. c.*, p. 116, pl. XIII; Shelley, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIX, p. 239; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 6; iid., *B. Celebes*, p. 182 (1898).

a. ♂ ad. Bantik, Nov.

70. Cuculus intermedius.

Cuculus intermedius (Vahl), Shelley, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIX, p. 252.

Cuculus canorus (nec Linn.); Wald., *t. c.*, p. 115.

a. ♀ juv. Menado, Oct.

b. ♂ ad. Likupang, Sept.

c. ♂ imm. Rurukan (3500 feet), Oct.

71. Cacomantis virescens.

Cacomantis virescens (Brüggem.), Shelley, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIX, p. 274; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 6; iid., *B. Celebes*, p. 196 (1898).

Cacomantis sepulcralis (nec Mull.), Wald., *t. c.*, p. 116.

- a. ♀ ad. Menado, Nov.
 - b. ♂ ad. Tondano, Oct.
 - c. ♂ ad. Likupang, Sept.
 - d. e. ♂ ad. ♀ imm. Rurukan (2 500 feet), Sept.
 - f. ♀ ad. Mount Masarang (2 000 feet), Nov.
 - g. ♂ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Oct.
 - h. ♂ ad. Mount Masarang (4 000 feet), Oct.
- Common everywhere.

72. **Rhamphococcyx calorhynchus.**

Rhamphococcyx calorhynchus (Temm.), Shelley, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIX, p. 396; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 8.

Phoenicophaes calorhynchus, Wald., *t. c.*, p. 52; Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 226 (1898).

- a. ♀ ad. Great Sangir Island, Oct.
 - b. ♂ ad. Menado, Oct.
 - c. d. ♂ ♀ ad. Bantik, Nov.
 - e. f. ♂ ♀ ad. Tondano, Sept., Oct.
 - g. ♀ ad. Rurukan (2 500 feet), Oct.
 - h. ♀ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Sept.
- Very common. Found in the coffee gardens.

73. **Pyrrhocentor celebensis.**

Centropus celebensis (Quoy and Gaim.), Shelley, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIX, p. 365.

Pyrrhocentor celebensis, Wald., *t. c.*, p. 55; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 6; iid., *B. Celebes*, p. 221 (1898).

- a. b. ♂ ♀ ad. Menado, Oct.
 - c. d. ♀ ad. Bantik, Nov.
 - e. f. ♂ ♀ ad. Tondano, Oct.
 - g. h. ♀ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Nov.
- Everywhere plentiful.

74. *Centropus javanicus*.

Centropus javanicus (Dumont), Shelley, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIX, p. 354.

Centrococcyx javanicus, Wald., *t. c.*, p. 60.

Centrococcyx bengalensis, Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 213 (1898).

a. b. ♂ ♀ imm. Bantik, Nov.

c. ♂ ad. Mount Masarang (3500 feet), Oct.

d. ♀ ad. Talaut Island, Oct. 16.

75. *Eudynamis melanorhyncha*.

Eudynamis melanorhyncha (S. Müll.), Wald., *t. c.*, p. 53, 112; Shelley, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIX, p. 327; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 6; iid., *B. Celebes*, p. 203 (1898).

a. b. ♀ ad. Menado, Oct., Nov.

c. d. ♀ Likupang, Sept., Nov.

e. ♂ ad. Bantik, Oct.

f. ♂ ad. Rurukan (2500 feet), Sept.

g. h. i. imm. Mount Masarang (3000 feet), Oct.

76. *Eudynamis honorata*.

Eudynamis honorata (Linn.), Shelley, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIX, p. 316.

a. ♀ Likupang, Sept.

This is apparently a new species to the island of Celebes. There can be no question that the specimen is not *E. melanorhyncha* and belongs to the Malayan form, *E. malayana*, which Capt. Shelley does not consider to be distinct from *E. honorata*. It is also not *Eudynamis sanghirensis* of Blasius, which is a form of *E. mindanensis* (cf. Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 3).

ORDER PSITTACIFORMES.

77. **Tanygnathus Mülleri.**

Tanygnathus Mülleri (S. Müller et Schl.), Wald. *Trans. Zool. Soc.*, VIII, p. 31 (1872); Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XX, p. 430 (1891); Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 5; iid., *B. Celebes*, p. 140 (1898).

a. ♂ ad. Likupang, Celebes, Sept.

b. ♂ imm. Mount Masarang, Oct.

78. **Tanygnathus talautensis.**

Tanygnathus talautensis, Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 2.

a. ♂ imm. Talaut Islands, Oct. 6, 1895.

The British Museum has recently received a pair of adult specimens of this Parrot, which seems to be a well-marked form. My bird is probably immature, as it has the sides of the face green.

79. **Prioniturus platurus.**

Prioniturus platurus (Temm.), Wald., *t. c.*, p. 32; Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XX, p. 415; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 5; iid., *B. Celebes*, p. 133 (1898).

a. b. ♂ ad. Talaut Islands, Oct. 16, Nov.

c. ♀ ad. Talaut Islands, Oct. 1.

d. ♂ ad. Bantik, Oct.

e. ♀ ad. Bantik, Nov.

f. ♂ ad. Likupang, Sept.

g. h. ♂ ♀ ad. Mount Masarang, Oct., Nov. (3500 feet).

80. *Prioniturus flavicans*.

Prioniturus flavicans (Cass.), Wald., *t. c.*, p. 31; Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XX, p. 416; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 5; iid., *B. Celebes*, p. 138, pl. VI (1898).

- a.* ♂ ad. Tondano, Nov.
- b. c.* ♀ ad. Tondano, Oct.
- d.* ♀ ad. Rurukan (2500 feet), Sept.
- e.* ♂ ad. Mount Masarang (3500 feet), Nov.

81. *Psittenteles Meyeri*.

Psittenteles Meyeri (Wald.), Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XX, p. 63.

Trichoglossus Meyeri, Wald., *t. c.*, p. 32, pl. IV; Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 124 (1898).

- a. b.* ♂ ad. Menado, Oct.
- c.* ♂ ad. Bantik, Nov.
- d. e.* ♂ ad. Mount Rurukan (2500 feet), Oct.
- f.* ♀ ad. Mount Rurukan (2500 feet), Oct.
- g.* ♀ ad. Mount Masarang (4000 feet), Nov.

Very plentiful in the gardens and found in flocks like a *Palæornis*.

82. *Trichoglossus ornatus*.

Trichoglossus ornatus (Linn.); Wald., *t. c.*, p. 32; Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XX, p. 61; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 5; iid., *B. Celebes*, p. 120 (1898).

- a. b.* ♂ ad. Menado, Oct., Nov.
- c. d.* ♀ ad. Menado, Oct., Nov.
- e. f.* ♂ ad. Likupang, Sept., Oct.
- g.* ♀ ad. Likupang, Nov.
- h. i.* ♂ ♀ ad. Rurukan (2500 feet), Oct.
- k. l.* ♂ ♀ ad. Mount Masarang (3000 feet), Oct., Nov.

83. *Loriculus stigmatus*.

Loriculus stigmatus (S. Müll. et Schl.), Wald., *t. c.*, p. 32; Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XX, p. 535; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 6; iid., *B. Celebes*, p. 158 (1898).

a. b. ♂ ad. Menado, Oct., Nov.

c. ♀ ad. Menado, Oct., Nov.

d. ♀ ad. Tondano, Oct.

e. ♀ ad. Likupang, Sept.

f. ♀ ad. Bantik, Sept.

g. ♀ ad. Rurukan (2500 feet), Oct.

h. i. ♂ ♀ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

Common everywhere. Caught by the natives with bird-lime, exactly in the same way as *L. galgulus* in Borneo, a hen bird being used as a decoy.

84. *Loriculus exilis*.

Loriculus exilis (Schl.), Wald., *t. c.*, p. 32; Salvad., *Cat. B. Brit. Mus.*, XX, p. 521; Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 149 (1898).

a. ♂ ad. Menado, Nov.

85. *Microstictus fulvus*.

Microstictus fulvus (Q. et G.), Hargitt, *Cat. B. Brit. Mus.*, VIII, p. 490; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 6; iid., *B. Celebes*, p. 175 (1898).

Mulleripicus fulvus, Wald., *t. c.*, p. 41.

a. b. ♂ ad. Menado, Oct.

c. ♀ ad. Likupang, Sept.

d. ♂ ad. Tondano, Oct.

e. f. ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

g. ♀ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

86. *Iyngipicus Temminckii*.

Iyngipicus Temminckii (Malh.); Hargitt, *Cat. B. Brit. Mus.*, XVIII, p. 335; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 6; iid., *B. Celebes*, p. 173 (1898).

Yungipicus Temmincki, Wald., *t. c.*, p. 44.

a. ♂ ad., *b. c.* ♀ ad. Menado, Nov.

d. ♀ ad. Likupang, Nov.

e. f. ♂ ad. Rurukan, Oct.

ORDER PASSERIFORMES

87. *Corone enca*.

Corone enca (Horsf.), Wald., *t. c.*, p. 74; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, III, p. 43; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 14; iid., *B. Celebes*, p. 580 (1898).

a. ♀ ad. Bantik, Nov.

b. ♂ ad. Rurukan (3500 feet), Sept.

c. ♂ ad. Masarang (3500 feet), Sept.

88. *Streptocitta torquata*.

Streptocitta torquata (Temm.), Wald., *t. c.*, p. 76; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIII, p. 152; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 14; iid., *B. Celebes*, p. 577 (1898).

a. b. ♂, *c. d.* ♀ ad. Menado, Oct., Nov.

e. ♂ ad. Likupang, Sept.

f. ♀ ad. Rurukan (2500 feet), Oct.

g. ♂ ad. Mount Masarang (3000 feet), Nov.

h. ♀ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

89. *Artamus monachus*.

Artamus monachus (Bp.), Wald., *t. c.*, p. 67, pl. VI, fig. 1; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIII, p. 10; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 10; iid., *B. Celebes*, p. 434 (1898).

a. ♀ ad. Menado, Nov.

b. ♂ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Oct.

90. *Artamus leucogaster*.

Artamus leucogaster (Valenc.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIII, p. 5; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 9; iid., *B. Celebes*, p. 430 (1898).

Artamus leucorhynchus (Linn.); Wald., *t. c.*, p. 67.

a. ♀ ad. Menado, Oct.

b. c. ♂ ♀ ad. Rurukan, Oct.

d. ♀ ad. Rurukan (2 500 feet), Sept.

e. ♂ ad. Mount Masarang (2 500 feet), Nov.

f. ♀ ad. Mount Masarang (2 600 feet), Oct.

Native name « Burong Gunting ».

91. *Basileornis celebensis*.

Basileornis celebensis (Wall.), Wald., *t. c.*, p. 77; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIII, p. 95; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 14; iid., *B. Celebes*, p. 572 (1898).

a. ♂ ad. Rurukan (2 500 feet), Sept.

b. ♀ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Nov.

c. d. ♂ ad. Mount Masarang (4 000 feet), Oct.

Dr. Sharpe tells me that a mistake has taken place in the « key » to the species in his thirteenth volume of the *Catalogue of Birds* (p. 95), where the characters for the two species ought to be reversed, as it is *B. corythaix* which has the long crest, not *B. celebensis*.

92. *Enodes erythrophrys*.

Enodes erythrophrys (Temm.), Wald., *t. c.*, p. 78; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIII, p. 192; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 14; iid., *B. Celebes*, p. 564 (1898).

a. ♀ ad. Menado, Oct.

b. c. ♀ ad., d. ♂ Likupang, Nov.

- e.* ♂, *f. g.* ♀ ad. Bantik, Oct., Nov.
- h.* ♂ ad. Tondano, Oct.
- i.* ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Nov.
- k.* ♀ ad. Mount Masarang (3000 feet), Nov.

93. *Scissirostrum dubium*.

Scissirostrum dubium (Lath.); Wald., *t. c.*, p. 18; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIII, p. 193; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 14; iid., *B. Celebes*, p. 567 (1898).

- a.* ♂ ad. Menado, Oct.
- b.* ♀ ad. Likupang, Nov.
- c. d.* ♂ ♀ ad. Rurukan, Nov.

94. *Calornis sanghirensis*.

Calornis sanghirensis (Salvad.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIII, p. 149; Meyer and Wigglesw., *Abhandl. Mus. Dresden*, 1894-95, p. 6.

Calornis panayensis sanghirensis, Meyer and Wigglesw., *B. Celebes*, p. 557 (1898).

- a. b.* ♂ ♀ ad. Talaut Island, Oct. 16.

95. *Calornis neglecta*.

Calornis neglecta, Wald., *t. c.*, p. 79; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIII, p. 148.

Calornis panayensis (Scop.); Meyer and Wigglesw., *t. c.*, p. 14; iid., *B. Celebes*, p. 555 (1898).

- a.* ♂ ad. Menado, Oct.
- b.* ♂ imm. Menado, Nov.
- c.* ♀ imm. Likupang, Sept.
- d.* ♂ ad. Rurukan, Oct. 1.
- e.* ♀ ad. Mount Masarang (3000 feet), Oct.
- f.* ♀ ad. Mount Masarang (3500 feet), Oct.
- g.* ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Nov.

In swarms everywhere, especially among the Casuarina trees on the coast.

96. *Oriolus celebensis*.

Oriolus celebensis (Wald.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, III, p. 203; Meyer and Wigesw., *t. c.*, p. 14; iid., *B. Celebes*, p. 585 (1898).

Broderipus coronatus (nec Sw.), Wald., *t. c.*, p. 60.

Broderipus celebensis, Wald., *t. c.*, p. 112.

a. b. ♂ ad. Menado, Nov. 2.

c. ♀ ad. Likupang, Sept.

d. ♂ ad. Bantik, Nov.

e. ♂ ad. Tondano, Nov.

f. ♂ ad. Mount Masarang (3000 feet), Nov.

Out of the seven specimens mentioned above, the male from Mount Masarang has tiny yellow tips to the primary-coverts, forming a small speculum. Traces of yellow fringes at the tips of these coverts are also seen in another individual. The black horse-shoe band is also interrupted on the nape, and is plainly broken in three specimens.

97. *Chibia leucops*.

Chibia leucops (Wall.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, III, p. 241.

Dicrurus leucops, Wald., *t. c.*, p. 70; Meyer and Wigesw., *t. c.*, p. 10; iid., *B. Celebes*, p. 436 (1898).

a. b. ♂ ♀ ad. Menado, Oct., Nov.

c. ♀ ad. Bantik, Nov.

d. ♀ ad. Likupang, Sept.

e. ♂, *f. g.* ♀ ad. Mount Masarang (3000 feet), Oct., Nov.

98. *Munia Jagori*.

Munia Jagori (Cab.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIII, p. 337 (1890).

Munia formosana Jagori, Meyer and Wiglesw., *B. Celebes*, p. 544 (1898).

a. ♀ ad. Rurukan (3500 feet), Nov.

The distribution of these little black-headed Munias seems to be very curious, for there is no doubt about my specimen being *M. Jagori* and not *M. brunneiceps*, which also occurs in Celebes. They may be introduced into various islands in the same way that *M. brunneiceps* is said to have been introduced into Northern Borneo, where it has nearly ousted the native *M. fuscans* in some localities.

99. *Uroloncha molucca*.

Munia molucca, Wald., *t. c.*, p. 73; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, XIII, p. 367; Meyer and Wiglesw., *Abhandl. Mus. Dresden*, 1894-95, n° 8, p. 14; iid., *B. Celebes*, p. 549 (1898).

a. b. ♂ ♀ ad. Menado, Oct.

c. ♂ ad. Tondano, Nov.

d. ♀ ad. Bantik, Sept.

e. ♀ ad. Mount Masarang (3500 feet), Nov.

Dr. Sharpe tells me that he considers that Dr. Meyer and Mr. Wiglesworth are right in naming the Celebean species *M. molucca* and not *M. propinqua* as appears in the *Catalogue*.

The last named bird appears to be confined to Flores. Dr. Sharpe had only one specimen, from Makassar, when he wrote the *Catalogue* in 1890, and he then expressed his doubts on the subject. The series now obtained by me proves that *M. molucca* is the species of Northern Celebes.

100. *Motacilla melanope*.

Motacilla melanope (Pall.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, X, p. 497.

Motacilla boarula melanope, Meyer and Wiglesw.,

Abhandl. Mus. Dresd., 1894-95, n° 8, p. 14; iid., *B. Celebes*, p. 535 (1898).

a. ♀ imm. Mount Masarang (4 000 feet), Oct.

b. ♂ imm. Talaut Island, Oct. 6.

101. *Anthus Gustavi*.

Anthus Gustavi (Swinh.); Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, X, p. 613; Meyer and Wiglesw., *B. Celebes*, p. 538 (1898).

Corydalla Gustavi, Wald, *Trans. Z. S.*, VIII, p. 117.

a. b. ♂ ad. Menado, Oct., Nov.

102. *Cinnyris Grayi*.

Cinnyris Grayi (Wallace), Shelley, *Monogr. Nectar*, p. 91, pl. XXXI.

Nectarophila Grayi, Wald., *l. c.*, p. 71.

Hermotimia Grayi, Meyer and Wiglesw., *B. Celebes*, p. 467 (1898).

a. b. ♂, c. ♀ ad. Menado, Oct., Nov.

d. ♂ ad. Rurukan, Nov.

e. f. ♂ ♀ ad. Mount Masarang (3 500 feet), Nov.

g. h. ♂ ad. Mount Masarang (4 000 feet), Oct.

103. *Hermotimia talautensis*.

Hermotimia talautensis, Meyer and Wiglesw., *J. f. O.*, 1894, p. 244; id., *Abhandl. Mus. Dresd.*, 1895, n° 9, p. 5; iid., *B. Celebes*, p. 470, pl. XXVII (1898).

a. ♂ ad. Talaut Island, Oct. 16.

b. ♂ imm. Talaut Island, Oct. 16.

c. ♀ ad. Talaut Island, Oct. 16.

104. *Cinnyris Plateni*.

Cyrtostomus frenatus*, var. nov. *Plateni, W. Blasius, *Zeitschr. Ges. Orn.*, II, p. 289, taf. XII (1885).

Cryptostomus frenatus Plateni, Meyer and Wigglesw., *t. c.*, p. 11.

Cyrtostomus frenatus saleyerensis, Meyer and Wigglesw., *B. Celebes*, p. 459, pl. XXVI (1898).

a. b. ♂ ad. Menado, Nov.

c. ♂ ad. Bantik, Nov.

d. ♂ ad. Likupang, Sept.

e. f. ♂ ad. et juv. Tondano, Nov.

g. ♀ ad. Rurukan, Nov.

h. ♂ ad. Mount Masarang (3 000 feet), Sept.

i. ♂ ad. Mount Masarang (4 000 feet), Oct.

The upper surface in Celebean birds is undoubtedly darker and the bill is shorter than in ordinary *C. frenata*, but they seem to me to be matched as regards colour by birds from other localities.

105. *Myzomela chloroptera*.

Myzomela chloroptera, Wald., *t. c.*, p. 117; Meyer and Wigglesw., *B. Celebes*, p. 478 (1878).

a. b. c. ♂ ad. Menado, Oct., Nov.

d. ♀ imm. Rurukan, Nov.

106. *Anthothreptes celebensis*.

Anthreptes celebensis, Shelley, *Monogr. Nect.*, II, p. 319, pl. CIII, fig. 2, 3.

Anthreptes malaccensis celebensis, Meyer and Wigglesw., *t. c.*, p. 11; *id.*, *B. Celebes*, p. 475 (1898).

a. b. c. ♂ ad. et juv. Menado, Nov.

d. ♀ ad. Likupang, Nov.

e. ♂ ad. Rurukan, Nov.

f. ♂ juv., *g.* ♀ ad. Tondano Lake (2 000 feet), Oct.

h. i. ♂ ad. et juv. Mount Masarang (4 000 feet), Oct.

k. ♂ ad. Sangir Island, Oct. 15.

107. *Dicæum celebicum*.

Dicæum celebicum (S. Mull.), Wald., *t. c.*, p. 72; Meyer and Wiglesw., *B. Celebes*, p. 441 (1899).

a. ♂ ad. Celebes.

b.-c. ♂ ad. et juv. Menado, Oct., Nov.

f. ♂ ad. Likupang, Nov.

g. ♀ ad. Rurukan, Nov. 1.

h. ♀ ad. Tondano Lake, Nov.

i. ♀ imm. Mount Masarang (3500 feet), Oct.

Found in the coffee-gardens, even to 3500 feet up the mountains.

108. *Dicæum Hosei*.

Dicæum Hosei, Sharpe, *Bull. Brit. Orn. Club*, VI, (1897); Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 448 (1898).

a. ♂ ad. Rurukan, Nov. 5.

b. ♂ imm. Mount Masarang (2500 feet), Nov.

c. ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

Also found in the coffee-gardens.

109. *Acmonorhynchus aureolimbatus*.

Prionochilus aureolimbatus (Wall.), Wald., *t. c.*, p. 72; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, X, p. 70.

Acmonorhynchus aureolimbatus, Meyer and Wiglesw., *Abhandl. K. Mus. Dresd.*, 1894-95, p. 10; id., *B. Celebes*, p. 449 (1898).

a. ♂ ad. Menado, Nov.

b. ♀ ad. Bantik, Nov.

c. ♀ ad. Rurukan, Nov.

110. *Zosterops atrifrons*.

Zosterops atrifrons (Wall.), Wald., *t. c.*, p. 72, pl. IX, fig. 3; Meyer and Wiglesw., *B. Celebes*, p. 487 (1898).

- a.* ♂, *b. c.* ♀ ad. Menado, Sept., Nov.
d. ♀ ad. Tondano, Nov.
e. f. ♂ ad. Mount Masarang, Sept., Oct.
g. ♀ ad. Mount Masarang (3000 feet), Nov.
h. ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Nov.

111. *Lanius lucionensis*.

Lanius lucionensis (Linn.), Wald., *Trans. Zool. Soc. Lond.*, IX, p. 171, pl. XXIX, fig. 4; Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 406 (1898).

- a.* ♂ ad. Mount Masarang (3000 feet), Oct.

112. *Pachycephala sulfuriventer*.

Hyloterpe sulfuriventer, Wald., *Ann. et Mag. N. H.*, (4), IX, p. 399 (1872); iid., *Trans. Zool. Soc. Lond.*, IX, p. 179.

Pachycephala sulfuriventer, Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 394, pl. XVIII (1898).

- a.* ♂. *b. c.* ♀ ad. Bantik, Sept.
d. ♀ ad. Tondano.
e. ♂ ad. Rurukan (2500 feet), Sept.

113. *Phylloscopus borealis*.

Phylloscopus borealis (Naum.), Seebohm, *Cat. B. Brit. Mus.*, V, p. 40; Meyer et Wiglesw., *Abh. Mus. Dresd.*, 1895, n° 8, p. 13; iid., *B. Celebes*, p. 527 (1898).

- a.* ad. Gunong Api, Rurukan, Nov. 1.

114. *Locustella fasciolata*.

Locustella fasciolata (Gray), Seebohm, *Cat. B. Brit. Mus.*, V, p. 109; Meyer et Wiglesw., *Abh. Mus. Dresd.*, 1895, n° 9, p. 6; iid., *B. Celebes*, p. 524 (1898).

- a.* ♂ ad. Likupang, Sept.

115. *Acrocephalus orientalis*.

Acrocephalus orientalis (Temm. et Schl.), Seebohm, *Cat. B. Brit. Mus.*, V, p. 97; Meyer et Wiglesw., *Abh. Mus. Dresd.*, 1895, n° 8, p. 13; iid., *B. Celebes*, p. 521 (1898).

a. ♀ ad. Menado, Nov.

116. *Phyllergates Riedeli*.

Phyllergates Riedeli, Meyer et Wiglesw., *Abhandl. K. Zool. Mus. Dresd.*, 1894-95, n° 8, p. 13; iid., *B. Celebes*, p. 519, pl. XXXIV (1898).

a. ♂ ad. Mount Masarang (3500 feet), Nov.

This species seems to be very well marked, as it wants the pale eyebrow of *P. cinereicollis*, and lacks the grey on the back of the neck, which is olive-brown like the back. The ear-coverts also are brown instead of grey.

117. *Cisticola exilis*.

Cisticola exilis (Vig. et Horsf.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, VIII, p. 269; Meyer et Wiglesw., *Abh. Mus. Dresd.*, 1895, n° 8, p. 13; iid., *B. Celebes*, p. 517 (1898).

a. ♂ ad. Rurukan, Nov. 2.

118. *Monticola solitaria*.

Monticola solitaria (P. L. S. Mull.), Seebohm, *Cat. B. Brit. Mus.*, V, p. 319.

Monticola cyanus solitarius, Meyer et Wiglesw., *Abh. Mus. Dresd.*, 1895, n° 8, p. 13.

Petrophila cyanus solitaria, Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 512 (1898).

a. ♀ imm. Menado, Oct.

119. *Turdinus celebensis*.

Turdinus celebensis (Strickl.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, VII, p. 542.

Trichastoma celebensis, Meyer et Wiglesw., *Abh. Mus. Dresd.*, 1896, n° 2, p. 48; iid., *B. Celebes*, p. 504 (1898).

a. ♂ ad. Bantik, Sept.

b. c. ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

120. *Lalage leucopygialis*.

Lalage leucopygialis, Wald., *t. c.*, p. 69; Meyer et Wiglesw., *Abh. Mus. Dresd.*, 1895, n° 8, p. 9; iid., *B. Celebes*, p. 425 (1898).

a. ♂ juv. Menado, Nov.

b. ♂ ad., *c.* ♀ imm. Mount Masarang (3000 feet), Oct.

121. *Artamides Temmincki*.

Artamides Temmincki (S. Mull.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, IV, p. 15.

Graucalus Temmincki, Wald., *Trans. Zool. Soc.*, VIII, p. 68, 113, pl. XII; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 9; iid., *B. Celebes*, p. 445 (1898).

a. b. ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

122. *Graucalus leucopygius*.

Graucalus leucopygius (Bp.), Wald., *t. c.*, p. 68; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, IV, p. 33; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 9; iid., *B. Celebes*, p. 413, pl. XXI (1898).

a. ♀ ad. Menado, Oct.

b. c. ♂ ad. Tondano (2000 feet), Sept.

123. Edoliisoma morio.

Edoliisoma morio (S. Mull.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, IV, p. 54; Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 9; iid., *B. Celebes*, p. 419, pl. XXII (1898).

Volvocivora morio, Wald., *t. c.*, p. 69, pl. VIII, fig. 1.

a. ♂ imm. Bantik, Oct.

b. c. ♂ imm. Likupang, Nov.

d. ♂ ad. Rurukan (2500 feet), Sept.

e. ♂ imm. Rurukan (2500 feet), Sept.

f. g. ♂ ad. et imm. Mount Masarang (3000 feet), Oct.

124. Rhipidura nigritorquis.

Rhipidura nigritorquis (Vigors), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, IV, p. 324.

a. ♂ ad. Menado, Nov.

125. Stoparola septentrionalis.

Stoparola septentrionalis, Butlikofer, *Notes Leyden Mus.*, XV, p. 169 (1893); Meyer et Wiglesw., *t. c.*, p. 9; iid., *B. Celebes*, p. 374 (1898).

a. ♀ ad. Menado, Nov.

b. c. ♂ ad. Likupang, Sept.

d. ♀ ad. Mount Masarang (3000 feet), Nov.

e. ♀ ad. Mount Masarang (3000 feet), Oct.

126. Siphia omissa.

Siphia omissa, Hartert, *Nov. Zool.*, 1896, p. 71, 157, 171, 172; 1897, p. 158.

Siphia banyumas (Horsf.); Meyer et Wiglesw., *B. Celebes*, p. 368, pl. XIV (1898).

- a.* ♀ ad. Menado, Nov.
- b.* ♂ ad. Likupang, Sept.
- c.* ♀ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

127. *Zeocephus talautensis*.

Zeocephus talautensis, Meyer et Wiglesw., *J. f. O.*, 1894, p. 243; id., *Abh. Mus. Dresd.*, 1894-95, n° 9, p. 4; iid., *B. Celebes*, p. 382, pl. XVI (1898).

- a.* ♀ ad. Talaut Island, Oct. 16.

128. *Culicicapa helianthea*.

Culicicapa helianthea (Wall.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, IV, p. 370; Meyer et Wiglesw., *Abh. Mus. Dresd.*, 1895, n° 8, p. 9; iid., *B. Celebes*, p. 387 (1898).

Myiallestes helianthea, Wald., *t. c.*, pl. VII, fig. 1.

- a.* ♂ ad. Likupang, Sept.
- b. c.* ♂ ad. Tondano, Oct.
- d.* ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

129. *Hypothymis puella*.

Hypothymis puella (Wall.), Wald., *t. c.*, p. 66, pl. VII; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, IV, p. 277; Meyer et Wiglesw., *Abh. Mus. Dresd.*, 1895, n° 8, p. 9; iid., *B. Celebes*, p. 376 (1898).

- a.* ad. Celebes, Oct.
- b.* ♂ ad. Rurukan (3500 feet), Oct.
- c. d.* ♀ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

130. *Muscicapa griseisticta*.

Muscicapa griseisticta (Swinh.), Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, IV, p. 153.

Hemichelidon griseisticta, Wald., *Trans. Zool. Soc.*, VIII, p. 66; Meyer et Wigglesw., *Abh. Mus. Dresd.*, 1898, n° 8, p. 8; iid., *B. Celebes*, p. 363 (1898).

a. b. ♂ ♀ ad. Menado, Nov.

131. *Hirundo javanica*.

Hirundo javanica (Sparrm), Wald., *t. c.*, p. 66; Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, X, p. 142; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 8; iid., *B. Celebes*, p. 358 (1898).

a. ♀ ad. Tondano, Oct.

132. *Pitta celebensis*.

Erythropitta celebensis (Forst.), Wald., *t. c.*, p. 62.

Pitta celebensis, Sel., *Cat. B. Brit. Mus.*, XIV, p. 436; Meyer et Wigglesw., *t. c.*, p. 13; iid., *B. Celebes*, p. 340 (1898).

a. ♀ imm. Rurukan (2500 feet), Sept.

b. ♀ ad. Rurukan (3500 feet), Nov.

c. ♂ ad. Mount Masarang (4000 feet), Oct.

I cannot conclude this paper without recording my great appreciation of the kindness which was shown me by all the Dutch officials in Celebes. I must especially mention, H. E. The Resident of Menado, Heer Jellesma, who did everything in his power to forward my expedition, and Heer Cambier, the contrôleur of Tondano.

ENNEMIS PEU CONNUS DES OISEAUX D'EAU

PAR

M. ALBERT CRETTE DE PALLUEL.

Les Oiseaux de mer, qui plongent à une certaine profondeur à la poursuite des petits Poissons et des Mollusques, s'exposent assez souvent à devenir la proie des gros Poissons qui, cachés au fond de l'eau, guettent les imprudents Oiseaux, les saisissent et les avalent en entier. J'ai trouvé, dans l'appareil digestif d'un hideux Poisson (la Baudroie ?) pris sur une ligne de fond, deux Macreuses (*Fuligula nigra*). Ces deux Canards étaient encore en si parfait état de conservation qu'ils furent plumés, mis à la broche et trouvés excellents à manger.

Les Pieuvres et les Congres de forte taille dévorent tout ce qui peut s'offrir à leur rapacité, y compris les Oiseaux. La Morue est très friande d'Oiseaux de mer; nos pêcheurs islandais ne l'ignorent pas; aussi, chaque fois qu'ils en trouvent l'occasion, ils amorcent leurs lignes avec des Mouettes ou des quartiers de Goélands et de Pingouins, et, avec cet appât, ils prennent les plus belles Morues.

L'Anguille d'eau douce détruit beaucoup de jeunes Oiseaux d'eau tels que Canards, Poules d'eau, Râles, etc. J'ai vu des couvées de Canards disparaître entièrement ainsi. Pour prendre les jeunes Canards qu'elle ne peut de suite entraîner au fond de l'eau, l'Anguille commence par leur couper les pattes; le jeune Oiseau perd son sang et ses forces et ne tarde pas à succomber aux efforts de son ennemi.

NOTES

sur les

MIGRATIONS DES OISEAUX DU NORD-OUEST DE LA FRANCE

PAR

M. ALBERT CRETTE DE PALLUEL.

En 1902, les Oiseaux migrants, tels que Becs-fins, Traquets, Hirondelles et Martinets, nous ont quittés plus tôt que de coutume. Cependant, l'automne n'a pas été froid ni l'hiver précoce. — Quant aux espèces qui viennent passer l'hiver chez nous ou ne font que passer, l'époque de leur arrivée ou de leur passage a été remarquablement prématurée, d'où chacun de conclure que nous allions subir un hiver très rigoureux — ce qui n'a pas eu lieu. — Voici quelques notes que j'ai recueillies à ce sujet : le 16 août à 6 heures du matin, j'ai vu pour la dernière fois des Martinets noirs (*Cypselus apus*) à Pléneuf (Côtes-du-Nord); — à la même date, les Hérons gris (*Ardea cinerea*) commencèrent à signaler leur présence dans les airs par leur cri rauque si caractéristique; — 17 août, passages de Traquets motteux (*Saxicola ænanthe*) et de Pipis obscurs (*Anthus obscurus*) pendant quelques jours seulement; d'habitude on voit le Traquet motteux sur nos côtes jusqu'à la fin d'octobre et même le commencement de novembre; en octobre et novembre, pas de passages d'Hirondelles ni de Bergeronnettes Yarell (*Motacilla Yarelli*). Du 15 au 20 septembre, passages de Pluviers dorés (*Charadrius pluvialis*) et de Tourne-Pierre (*Streptopelia interpres*); le 29 sep-

tembre, une Bécasse (*Scolopax rusticola*) est signalée à Bréhand, près Montcontour (Côtes-du-Nord); le 25 septembre, une Bécasse avait déjà été chassée à Garges, près Gonesse (Seine-et-Oise); habituellement, les premières Bécasses se montrent vers le 5 octobre. Depuis les quelques années de sécheresse que nous avons traversées, les Bécassines, autrefois si abondantes, ne se montrent plus chez nous. Les Alouettes (*Alauda arvensis*) se sont montrées nombreuses dès la fin de septembre, c'est-à-dire plus tôt que de coutume.

12 octobre, les premiers Rouges-queues (*Ruticilla tithys*) qui, habituellement, n'arrivent qu'en novembre pour passer l'hiver sur les rochers bien exposés au soleil.

25 octobre, un Bruant de neige (*Plectrophanes nivalis*) sur les monts Colleux, à Pléneuf (Côtes-du-Nord).

Dès les premiers jours de novembre, les Pingouins, les Oies Bernaches, les Harles Piette, quelques Canards Eiders se sont montrés dans la baie de Saint-Brieuc. Dans la première quinzaine de février 1903, les Fons (*Sula bassana*) se sont approchés de nos côtes en assez grand nombre; habituellement, ces Oiseaux se tiennent toujours au large.

SOMMAIRE

	Pages
<i>D^r Quinet.</i> — Considérations sur les Oiseaux d'Egypte.....	1
<i>J. Houba.</i> — Le Coucou et l'Engoulevent.....	75
<i>Ch. Hose.</i> — List of Birds collected in Northern Celebes.....	77
<i>A. Cretté de Palluel.</i> — Ennemis peu connus des Oiseaux d'eau....	118
— Notes sur les migrations des Oiseaux du nord-ouest de la France.	119

- Ce Numéro est accompagné de 2 cartes et de 9 figures dans le texte.



ORNIS

BULLETIN

DU

COMITÉ ORNITHOLOGIQUE

INTERNATIONAL

TOME XII (1902-1903)

N° 2

PARIS

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Ce cahier a été publié en Décembre 1903.

CONDITIONS DE LA PUBLICATION

L'Ornis paraît par fascicules d'environ 80 pages, accompagnés de figures et de cartes.

4 fascicules paraissant à des époques indéterminées forment un volume. On s'abonne pour un volume.

Prix de l'Abonnement : 10 fr.

AVIS IMPORTANT

- 1° Toutes les communications relatives au fonctionnement du Comité ornithologique international permanent, doivent désormais être adressées au nouveau président : *M. le Dr R. Bowdler Sharpe, conservateur au British-Museum, Section de l'histoire naturelle, (Dr R.-B. Sharpe, Keeper to the British Museum, Natural History, Cromwell Road, Londres S. W., Angleterre).*
 - 2° *M. E. Oustalet*, ancien président du Comité ornithologique, restant chargé de la publication du présent volume, les manuscrits des Notes et Mémoires destinés à paraître dans l'*Ornis*, devront lui être envoyés à l'adresse ci-après : *M. E. Oustalet, professeur au Muséum, 61, rue Cuvier (Jardin des Plantes), à Paris.*
 - 3° Les épreuves corrigées doivent être retournées par l'auteur, *dans les deux jours* qui suivent leur réception, à *M. Oustalet, 61, rue Cuvier (Jardin des Plantes), à Paris.*
 - 4° La correspondance doit être adressée au *Dr R.-B. Sharpe* pour ce qui concerne le Comité et à *M. Oustalet*, pour ce qui concerne la publication.
-

OBSERVATIONS

SUR

QUELQUES OISEAUX DE L'ÎLE MAURICE

PAR

M. PAUL CARIÉ

En 1897, M. Oustalet, professeur au Muséum, a publié dans les *Annales des Sciences naturelles* (1), comme complément aux recherches de M. Alfred Newton, des observations inédites de mon compatriote Julien Desjardins, dont la perte fut irréparable pour la science et pour la petite île qui l'avait vu naître.

Des notes prises depuis dix ans me permettent de compléter ces observations, et de donner des détails plus précis sur les mœurs de quelques-uns des Oiseaux de cette île, si intéressante au point de vue ornithologique et entomologique.

1. **Agapornis cana.** — Cette petite Perruche est encore très répandue dans l'île, principalement dans les forêts du Centre et du Sud-Ouest, épargnées par le déboisement, qui s'est fait d'une façon presque systématique dans les autres régions. C'est là d'ailleurs qu'il faut chercher les vestiges de la faune indigène, si curieuse et dont il subsiste si peu d'espèces.

2. **Palæornis eques.** — Il reste encore un assez grand nombre d'individus de cette espèce, vulgairement

(1) *Ann. des Sc. nat., Zoologie*, 8^e série, 62^e année, t. III, n^o 1.

appelée *Cateau verte*, pour qu'on puisse espérer que son extinction n'aura lieu qu'à une époque encore éloignée de nous.

En 1890, j'en tuai encore plusieurs spécimens à Curepipe, la seconde ville de l'île, dans des terrains vagues et légèrement boisés qui se trouvaient entre les maisons de campagne, déjà nombreuses à cette époque.

En 1897, demeurant sur la lisière des forêts situées au sud de Curepipe, j'ai pu en observer un couple qui, pendant deux mois, vint régulièrement chaque jour dans mon jardin, attiré sans doute par les baies d'un arbuste très répandu dans l'île, connu sous le nom de *Tabac marron*, et dont ces Oiseaux sont très friands.

Vers la fin de la même année, je rencontrai plusieurs vols de *Palæornis*, chacun de cinq à six individus, dans ces mêmes forêts, et en 1898 je refaisais la même observation, à peu près au même endroit.

Depuis, l'espèce ne semble pas avoir diminué ; un de mes amis, M. Georges Antelme, a pu s'en procurer les œufs, dans des arbres creux, et, malgré qu'il les ait enlevés, le même couple revient pondre au même endroit depuis trois ans.

3. *Tinnunculus punctatus*. — Cette espèce est autant, si ce n'est plus, répandue que lorsque M. A. Newton l'a observée, dans les forêts du Centre et du Sud-Ouest. J'en possède des œufs qui correspondent exactement à ceux attribués, à tort, par Julien Desjardins, au *Butorides atricapilla*.

Ce petit Faucon se nourrit de Lézards, de petits Mammifères et Oiseaux et cause quelquefois, quoique très rarement, des dégâts dans les basses-cours.

4. *Zosterops mauritiana*. — Connue à Maurice sous le nom d'*Oiseau blanc*, nom que son congénère de la Réunion, *Zosterops borbonica*, porte également. Il est, certainement, avec le *Zosterops chloronota*, le plus utile de nos insectivores. A part la saison des amours, qui est fort courte, s'étendant d'août à octobre, suivant que les localités sont plus ou moins chaudes, il vit en troupes

nombreuses, de vingt et quelquefois trente individus ; peu méliant, il se laisse approcher d'assez près pour être abattu à coups de pierres.

Il est répandu dans toute l'île, et ne semble pas, heureusement, appelé à partager le sort de nos autres Oiseaux indigènes. Cela s'expliquerait, jusqu'à un certain point, par la croyance, généralement répandue parmi les noirs, que sa chair empoisonne, ce qui est absolument faux ; c'est le plus délicat de nos petits Oiseaux ; en brochettes, il est exquis.

5. **Zosterops chloronota** (1). — C'est le véritable *Oiseau manioc* de J. Desjardins, quoique cependant ce nom soit quelquefois donné à l'*Oiseau blanc*, par confusion. On le nomme également *Pit-Pit*, onomatopée qui représente assez exactement le cri de cet Oiseau lorsqu'il se livre à la recherche des Insectes en sautant de branche en branche. Moins répandu que l'Oiseau blanc, on ne le trouve que fort rarement sur le littoral. Il ne se rencontre d'ailleurs que par couples, et, après l'éclosion des jeunes, par petites troupes de quatre à cinq individus, qui ne tardent pas à se séparer. Essentiellement insectivore, on n'a pu réussir jusqu'ici à le garder en cage. Il fait un nid semblable extérieurement à celui de l'Oiseau blanc, mais l'intérieur en est revêtu de plumes, au lieu de crin ou d'herbes fines. Il pond, de septembre à novembre, deux et très rarement trois œufs d'un bleu très pâle.

6. **Ixocincla olivacea**. — C'est notre Merle, qui a quelque peu l'apparence générale et le chant du Merle d'Europe, surtout lorsqu'il se pose à la cime d'un arbre, et envoie ses notes claires dans le ciel brumeux de nos hivers ; n'est pas en voie d'extinction, comme l'assurait M. G. Hartlaub, pas plus que celui de l'île de la Réunion, qui est menacé, si l'on ne prend de promptes mesures pour en entraver la destruction. En 1898, quand je séjournais dans les montagnes de la Réunion, aux sources thermales de Salazie, les chasseurs d'Oiseaux les vendaient par

(1) *Sylvia annulosa* (Sw. Zool. ill., 1st series, t. III).

douzaine aux baigneurs, ainsi que des *Zosterops*. Ce commerce se faisait sur une large échelle, et les Oiseaux ainsi détruits se vendaient même à Saint-Denis, la capitale de l'île.

Ce n'est pas pendant la saison des nids, mais au contraire pendant l'hiver, que l'*Ixocincla olivacea* a le chant le plus soutenu.

7. **Phedina borbonica**. — Localisée aux environs de la rade de Port-Louis et à la montagne du Corps-de-Garde, où elle est encore, heureusement, très abondante, cette intéressante espèce ne semble pas exister dans les autres régions de l'île.

8. **Trochocercus borbonicus**. — Je n'ai pas grand'chose à ajouter aux observations si consciencieuses de Desjardins, sauf en ce qui regarde la diminution de ces Oiseaux. Ils ont presque complètement disparu des villages du Centre, et ne se trouvent plus guère que dans les forêts. Un détail, c'est l'odeur repoussante qu'ils exhalent.

9. **Lalage rufiventer**. — Est actuellement confinée aux mêmes régions que le *Palæornis eques* ; mais y est fort rare. Les Singes semblent être les principaux agents de destruction de cet Oiseau, ainsi que de beaucoup d'autres.

10. **Passer domesticus**. — D'introduction récente, il s'est si rapidement acclimaté qu'il pullule littéralement ; il est même nuisible, au point qu'il est presque l'unique Oiseau dont la destruction ne soit pas interdite.

11. **Serinus icterus**. — Cet Oiseau porte le nom de *Serin du pays*, et est, en effet, fort commun. Il n'est plus considéré comme Oiseau nuisible, car les plantations de céréales ont depuis fort longtemps fait place aux cultures extensives de canne à sucre. Au contraire, cet Oiseau, qui égaie la tristesse de nos forêts de Filaos ou *Casuarina*, a autant de vogue que le Canari en France ; c'est toujours celui qu'on trouve en plus grand nombre dans les cages accrochées aux cabanes des noirs et des Indiens. Tout au contraire de nos autres Oiseaux, il ne se trouve guère que

dans les régions cultivées de l'île, et presque jamais dans les forêts du Centre.

12. *Serinus canicollis*. — C'est cet Oiseau et non le précédent, comme il a été indiqué par erreur, qui est le véritable *Serin du Cap* ou *Moutardier de la Réunion*. Dans cette île il est encore très répandu, surtout dans les montagnes qui entourent les grands cirques volcaniques. A l'île Maurice, je ne l'ai guère rencontré qu'au centre de l'île et fort rarement dans les forêts de Filaos ou *Casuarina*.

13. *Munia oryzivora*. — Le *Calfat* ou *Galfat*. Cette dernière prononciation est, en effet, celle des noirs de l'île Maurice. Cet Oiseau a presque disparu; il se rencontre encore dans les mêmes localités que le *Serinus icterus*. Quant à leurs dégâts, il n'en est plus question, pour les raisons données plus haut.

14. *Munia punctulata*. — Se trouve encore en grand nombre dans toutes les régions de l'île. Son nom vulgaire est *Pingo*; il niche à la cime d'arbres assez élevés, et donne naissance à d'énormes couvées, de douze à vingt petits. Je crois même, sans en être tout à fait sûr, qu'il a deux générations annuelles, d'après un fait que j'ai observé. Le même couple éleva deux couvées chez moi, sur un Camphrier (*Camphora?* sp.), une en février et la seconde en mai. Il se servit pour cela du même nid, fait qui n'a rien d'extraordinaire, car ils reviennent tous les ans, en général, au même arbre pour nicher.

15. *Estrilda astrild* (1). — Excessivement commun dans toute l'île, ce qui s'explique suffisamment par le nombre énorme de petits de chaque génération. Les cyclones répétés des dernières années ont cependant beaucoup nui à cette intéressante, mais fort délicate espèce. J'ai vu, chez M. Georges Antelme, un cas d'albinisme identique à celui que Julien Desjardins a signalé.

16. *Estrilda amandava*. — Cet Oiseau existe encore à l'île Maurice, où il a dû être introduit vers la même

(1) *Bengali* à Maurice. — *Bec-rose* à la Réunion.

époque que le précédent. Il est devenu si rare que ceux que l'on vend captifs au marché de Port-Louis atteignent de très hauts prix, relativement. Il est, de même que l'*Estrilda astrild*, très répandu à la Réunion. Il est connu à Maurice sous le nom de *Bengali moucheté*, ce qui rend assez exactement le plumage du mâle.

17. **Foudia rubra.** — Encore une espèce qui devient malheureusement de plus en plus rare. De 1890 à 1895, on le trouvait encore, et en assez grand nombre, dans les jardins de Curepipe et des villages voisins, Vacoas et Phœnix ; mais, depuis cette dernière année, il a graduellement disparu de ces régions et il faut, pour le trouver, le chercher dans les forêts. Ses mœurs sont assez différentes de celles du *Foudia madagascariensis*, et, de plus, la forme du bec, du crâne et du corps en général, justifierait jusqu'à un certain point sa place dans un genre particulier.

18. **Foudia madagascariensis.** — Est très répandu dans toute l'île, et niche un peu partout, généralement à 2 ou 3 mètres du sol, dans des arbustes, ou à l'extrémité des branches latérales des grands arbres. Dans la *Revue et Magasin de zoologie* de Guérin-Méneville, Lafresnaye donne une très bonne figure du nid de cet Oiseau et de son congénère, le *Foudia rubra*, auquel le nom d'*erythrocephala* conviendrait bien mieux, la tête et les sus-caudales seules étant rouges chez le mâle (1).

19. **Acridotheres tristis.** — S'est répandu dans toute l'île. Il rend bien des services à l'agriculture par la destruction d'une foule d'insectes nuisibles, mais, par contre, c'est un grand mangeur de fruits. Il dévaste nos vergers et nos potagers. De plus, il a contribué, en grande partie, à la propagation de la *Vieille fille* (*Lantana* sp. ?), plante buissonneuse qui envahit toutes les terres en jachère et rend le défrichement très pénible. Cette plante s'est multipliée également dans nos forêts et étouffe les jeunes arbres.

20. **Corvus splendens.** — Est-ce à cette espèce, ou

(1) Lafresnaye, Notes sur la nidification de quelques Oiseaux de la famille des Tisserins (*Revue et Magasin de zoologie*, p. 321, pl. V et VI, 1850).

au *Corvus scapulatus*, que se rapportent les Corbeaux qui se sont multipliés, sans s'étendre aux environs de la rade de Port-Louis?

21. **Nesœnas Meyeri.** — Il est probable que les recherches de M. Slater n'ont pas été faites d'une façon bien consciencieuse, car, quoique le Pigeon des Mares et du Grand Bassin, comme on l'appelle vulgairement à Maurice, soit assez rare, on peut s'en procurer assez facilement. M. Georges Antelme, dont j'ai déjà eu l'occasion de mentionner les recherches, a pu, non seulement en avoir plusieurs pour sa collection, mais, de plus, en avoir des œufs. Il serait intéressant d'en obtenir la reproduction en volière, ce qui sauvegarderait l'espèce.

22. **Turtur picturatus.** — Est encore très abondante dans l'île. On en rencontre encore, en nombre considérable, à Curepipe et dans les autres centres peuplés des hauteurs de l'île.

23. **Turtur chinensis.** — Il me semble, d'après Giebel (*Thesaurus ornithologiæ*), que c'est une synonymie de *Turtur suratensis*. Elle est des plus abondantes dans l'île, presque autant que la *Geopelia striata*, mais ne se rencontre que dans les régions du littoral et à celles d'altitude moyenne; presque jamais sur les hauts plateaux, où elle est remplacée par le *Turtur picturatus*. Elle se reproduit en cage bien plus facilement que les deux autres.

24. **Francolinus chinensis.** — Il y a là encore une confusion. Ce Francolin est bien connu sous le nom de *Perdrix pintadée*, mais non sous celui de *Pintade*, qui est donné à la Pintade mitrée (*Numida mitrata*) qui se rencontre à l'état sauvage dans les forêts du Sud-Ouest et sur le littoral ouest de l'île. Elle abonde au centre de l'île, et est le plus recherché de nos gibiers.

25. **Francolinus ponticerianus.** — Remplace, dans le nord et l'ouest de l'île, le *Francolinus chinensis*. Il vit généralement en petites compagnies de quatre à cinq individus, tandis que le *Francolinus chinensis* ne vit que par couples, les petits quittant les parents dès qu'ils sont assez forts pour se suffire.

26. **Margaroperdix madagascariensis**. — M. Hartlaub a parfaitement raison lorsqu'il dit que cette Caille vit beaucoup mieux sur l'île d'Agaléga; d'ailleurs, on l'appelle à Maurice *Caille d'Agaléga*.

27. **Perdicula argoondah**.

28. **Excalfactoria sinensis**.

Ces deux Cailles sont assez répandues maintenant, surtout le *Perdicula argoondah*, qui se rencontre à peu près partout, et par nombreuses compagnies.

29. **Numenius madagascariensis**. — Un de ces Oiseaux fut tué à la Butte-à-l'Herbe, au nord de l'île, après un cyclone, vers 1878 ou 1879. Sa dépouille, assez mal préparée, est au Muséum Desjardins, à Port-Louis.

30. **Butorides atricapilla**. — Il est aussi commun que du temps de J. Desjardins, dont les notes à ce sujet sont parfaites, sauf en ce qui regarde les œufs. Ceux-ci, comme ceux de la plupart des Hérons (1), sont ovalaires, les deux extrémités également arrondies, d'un blanc bleuâtre ou vert bleuâtre.

Nous inclinons à penser que les œufs attribués à cet Oiseau par J. Desjardins et qui étaient, dit-il, « de la grosseur des œufs de Pigeon, un peu plus pointus à l'un des bouts et mouchetés de brun roux sur un fond sale, particulièrement au gros bout », appartenaient soit au *Tinnunculus punctatus*, qui niche aussi sur, ou, plutôt, dans les vieux arbres, soit, beaucoup plus probablement, étant donné qu'ils étaient au nombre de six, à la *Gallinula pyrrhorrhoa*. D'ailleurs, comme nombre et comme coloration, cela s'accorde avec ce que Desjardins lui-même dit des œufs de la Poule d'eau.

(1) Des Murs, *Traité d'Oologie*, p. 426.

NOTES ORNITHOLOGIQUES

PAR

M. CH. VAN KEMPEN

J'ai trouvé au marché de Saint-Omer le 19 janvier 1901 un Râle de blé (*Crex pratensis*, Bechst.) mâle qui avait été tué le 17, dans les marais entourant la ville. L'époque où cet Oiseau a été abattu est tout à fait anormale, car les Râles de blé quittent le nord de la France en septembre. L'Échassier était bien adulte; ce n'est donc pas parce qu'il était trop jeune au moment du départ que celui-ci a été différé; il faut chercher une autre raison, qu'il est fort difficile de trouver. L'Oiseau était également en excellente santé, et ce ne fut pas pour cause de maladie qu'il ne suivit pas la migration de l'automne. Le dessous du corps était d'un bleu vif, couleur toute particulière à ce Râle qui avait oublié de quitter notre région.

Le froid prolongé et assez rigoureux de l'hiver 1900-1901 n'a pas amené d'Oiseaux à citer sur le marché de Saint-Omer, excepté des Barges rousses (*Limosa rufa* Briss.) en plumage de noces. Cette espèce, beaucoup plus rare que la Barge à queue noire (*Limosa xgocephala* Leach), ne se rencontre pas souvent. Des Grives musiciennes (*Turdus musicus* L.), des Grives litornes (*Turdus pilaris* L.), des Canards sauvages (*Anas boschas* L.) furent tués en très grand nombre; un passage de Bécasses (*Scolopax rusticula* L.) comme on n'en voit jamais a eu lieu en novembre 1900. Le gardien du phare du Gris-Nez en avait ramassé en une seule nuit une centaine qui seraient venues se précipiter contre la lentille.

Les Hirondelles de cheminée (*Hirundo rustica* L.) sont arrivées dans le Nord dès le 12 avril. Les Bees-fins n'ont pas attendu une température plus douce que celle que nous avions pour faire leur apparition, et le froid ne les a pas retardés.

Les passages d'Oiseaux ont été absolument nuls pendant les hivers 1901-1902 et 1902-1903. Cette remarque a été faite par tous les chasseurs aux environs de Saint-Omer, qui attribuent (je pense avec raison) cette pénurie de gibier en grande partie à l'enlèvement dans les pays de production.

J'ai aperçu le 27 mars 1903, près de notre ville, par une température froide, une Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica* L.). Ce devait être une égarée, car cette arrivée hâtive est inaccoutumée.

Ma collection d'histoire naturelle vient de s'enrichir d'une pièce fort intéressante et très rare dans notre région. C'est un Flamant rose (*Phaenicopterus roseus* Pall.) mâle presque adulte, provenant de Cayeux, en octobre 1899. Il avait été vu et poursuivi pendant plusieurs jours dans la baie de Somme. J'ai obtenu également de la même localité l'*Anous stolidus* Gray, adulte, espèce capturée accidentellement sur nos côtes.

NOTE

SUR LA

PREMIÈRE CAPTURE CONNUE DE ROLLIER

DANS LE DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS

PAR

M. CH. VAN KEMPEN

Un Oiseau dont la capture n'a encore jamais été signalée dans le département du Pas-de-Calais a été tué à la fin du mois de juin 1902 dans un jardin du village de Mentque-Northécourt, canton d'Ardres, à 14 kilomètres de Saint-Omer. C'est un très beau mâle de Rollier ordinaire (*Coracias garrula* L.).

J'ai appris cette prise fortuite tout à fait par hasard. L'Oiseau avait été envoyé chez une personne qui devait le préparer pour le placer sur un chapeau ! J'aurais été heureux si j'avais pu posséder dans ma collection d'histoire naturelle cette pièce d'un très grand intérêt pour notre faune ornithologique locale. Afin de l'obtenir, j'avais offert à la propriétaire de ce rarissime spécimen, soit un Oiseau de Paradis, soit toute autre espèce à son choix, qui eût facilement rempli le même but ; mais il m'a été opposé un refus formel.

J'ajoute que M. de Nörguet, dans son catalogue très complet des Oiseaux du nord de la France, publié à Lille en 1865, et qui résume les remarques faites jusqu'à cette époque, cite le Rollier comme ayant été tué très rarement à Lille, Douai, dans la Somme et dans les Flandres belges. Il ne mentionne aucune observation dans le Pas-de-Calais.

NOTE

SUR UN

ŒUF DE CAILLE COMMUNE

(*COTURNIX COMMUNIS BONNAT.*)

TROUVÉ DANS UN NID DE PERDRIX GRISE

(*STARNA CINEREA* Bp.)

PAR

M. CH. VAN KEMPEN

Une trouvaille curieuse a été faite au mois de juin dernier dans une commune des environs de Saint-Omer, par un ouvrier fauchant un champ de luzerne. Dans un nid de Perdrix grise, au milieu des douze œufs, qui furent brisés par lui et dont les jeunes étaient sur le point de naître, se trouvait un œuf de Caille. Afin qu'il n'y eût pas d'erreur possible, l'œuf fut montré à un garde-chasse et à plusieurs chasseurs. Il est fâcheux qu'on n'ait pas constaté, en le cassant, s'il était fécondé, comme l'étaient les œufs de Perdrix.

Je n'ai jamais vu cité qu'une Caille soit allée pondre dans un nid étranger ; c'est pourquoi j'ai voulu signaler cette anomalie.

NOTES

SUR DES

NIDIFICATIONS ANORMALES OU REMARQUABLES

DE DIVERS OISEAUX (1)

PAR

M. R. REBOUSSIN

1. **Pinson commun** (*Fringilla cœlebs*).

A deux reprises différentes, le 10 mai 1897 et le 18 avril 1899, j'ai vu deux nids de Pinson commun, l'un établi sur un *Epicea excelsa*, à l'extrémité d'une branche, l'autre dans les mêmes conditions sur un *Thuja gigantea*, tandis qu'en général les nids sont construits sur l'assise large qu'offre l'enfourchure de deux branches, sur quelque vieil arbre fruitier. Alors ils se confondent à merveille avec les lichens qui croissent sur l'écorce. Ici, au contraire, leurs coupes élégantes, tapissées comme toujours d'un revêtement extérieur de lichens, tranchaient sur le vert sombre des conifères, se balançant au souffle du vent, à hauteur d'homme.

Dans un verger planté de jeunes pommiers, j'ai pris, au mois d'avril 1896, un nid de Pinson parmi les épinces qui protégeaient le tronc d'un de ces arbustes. Il était placé à 70 centimètres du tronc, alors que la hauteur de ces nids varie entre 2 et 6 mètres.

(1) Voy. *Ornis*, t. XI, p. 334 et 338.

2. Verdier commun (*Ligurinus chloris*).

Le 10 juin 1899, étant en observation auprès d'une haie, j'aperçus sur une *trogne* (c'est ainsi que les paysans percherons appellent les chênes étêtés), trois Moineaux qui bataillaient avec un Verdier qu'à son plumage jaune verdâtre je reconnus être une femelle.

Celle-ci, campée parmi le lierre qui couronnait l'arbre, opposait une résistance en règle à ses adversaires, leur distribuant des coups de son énorme bec avec un calme qui contrastait singulièrement avec l'attitude des trois Moineaux.

A mon approche, oppresseurs et opprimée s'envolèrent, me découvrant le sujet de leur querelle; à 2 mètres de hauteur, parmi les grappes de lierre qui le cachaient, collé à l'écorce du chêne se trouvait le nid presque achevé du Verdier.

C'était la première fois que je trouvais un nid de cette espèce à une telle place; jusqu'alors ceux que j'avais vus étaient maintenus entre plusieurs tiges, parmi les buissons.

Mais le Moineau a la rancune tenace et la pauvre femelle du Verdier ne put, les jours suivants, mettre les pillards en déroute. Ceux-ci, par leurs assauts continuels, lui firent évacuer la place.

3. Chardonneret élégant (*Carduelis elegans*).

Le Chardonneret a l'habitude de placer son nid sur les arbres fruitiers, les peupliers, les acacias, les lilas, etc., sur une branche flexible. Il y a quatre ans, après une forte période de pluies et de bourrasques, je découvris une de ces petites merveilles au sommet d'une branche étêtée de tilleul, entre les rejets de celle-ci; c'était, je pense, une mesure de prévoyance de la femelle qui avait pressenti les mauvais temps, grâce à ses plumes, véritables hygromètres. Son nid se trouvait ainsi, sur cette forte assise, préservé de la pluie et du vent qui menaçaient de le renverser.

4. Mésange charbonnière (*Parus major*).

M. H. Léauté, contremaître de la tannerie de mon père (1), m'a fourni une note sur la façon anormale dont cette Mésange fait parfois son nid et sur l'emplacement qu'elle choisit accidentellement pour l'établir.

Il vit un jour près d'un arbre, à terre, dans un pâtis, à flanc de coteau, une Mésange charbonnière qui, ayant pris une chenille, disparut en se faufilant dans un trou de taupe.

Il approcha et, l'Oiseau s'étant enfui, il aperçut, à 20 centimètres de l'entrée de la taupinière, le nid de la Mésange, placé dans un élargissement du couloir et composé comme les nids que cette espèce fait dans les trous d'arbres ou de murs; mais il avait la forme d'une boule avec une ouverture latérale, qui permettait à la mère d'apporter la nourriture à ses jeunes.

5. Mésange à longue queue (*Orites caudatus*).

1° Le 13 avril 1898, j'ai pris, parmi un lacs de viornes sous lequel courait un ruisseau, un nid de Mésange à longue queue.

C'est dans un nid de cette espèce que je remarquais en mars 1897 que la femelle, afin d'empêcher les déperditions de chaleur de l'intérieur, fermait l'orifice latéral du berceau de ses petits avec une plume large et ronde faisant office de contrevent et de store (2).

La Mésange à longue queue fixe son nid au tronc d'un peuplier, d'un chêne ou d'un pommier, et des arbres fruitiers en général, pourvu qu'il y pousse des lichens. Elle le suspend même parfois, mais plus rarement, entre les ramilles d'une branche d'épicéa.

2° Une fois enfin j'ai pris un nid de Mésange à longue

(1) M. Léauté s'est toujours complu à me seconder dans mes recherches et est devenu un excellent observateur.

(2) Dans tous les nids que j'ai vus de cet Oiseau, l'ouverture était tournée vers le sud.

queue dans un poirier, dans les mêmes conditions que celui du Chardonneret dont il est question plus haut.

La hauteur à laquelle les nids de cette espèce sont placés varie entre 2 et 6 mètres; or le premier que j'ai mentionné était non seulement à une place tout à fait inattendue pour moi, mais à 0^m,50 en dessus de la berge du ruisseau.

En mai 1899, j'ai trouvé un nid de cette Mésange qui contenait uniquement des plumes privées totalement de leurs barbules; leur enchevêtrement soutenait les parois où entraient des plumes entières, de la laine, des toiles d'araignée, de la mousse, des lichens.

Il fut jeté à terre par un coup de vent et, par conséquent, mon observation s'arrêta avec sa chute. Il était encore en construction.

6. Pouillot véloce (*Phylloscopus rufus*).

Le 2 juillet 1879 j'ai recueilli une seconde ponte dans un nid de Pouillot véloce placé dans les mêmes conditions que les autres nids de cette espèce et composé des mêmes matériaux. Mais j'y trouvai, piqué à la partie supérieure de la paroi interne, une plume de Geai, bleue barrée de noir. La plus belle partie en était éclairée par le jour qui pénétrait par l'entrée latérale du nid et je pense que la femelle n'avait pas fait cela sans un certain instinct de coquetterie.

7. Rouge-gorge (*Rubecula familiaris*).

8. Rossignol de murailles (*Ruticilla phœnicura*).

J'ai vu deux nids, l'un appartenant au Rouge-gorge, l'autre au Rossignol de murailles, qui présentaient un caractère commun : en avant de la coupe formée par le nid se trouvait amassée une certaine quantité de mousse et de feuilles mortes pour le premier, de fétus de paille et de filaments d'écorce pour le second, ceci pour faciliter

aux jeunes leur sortie du nid. Ces prolongements, dont l'épaisseur diminuait à mesure qu'on s'éloignait du nid, avaient été établis en même temps que lui.

9. Rossignol ordinaire (*Philomela luscinia*).

Une femelle du Rossignol me divulguait un de ses instincts de prévoyance le 30 mai 1898. En effet, comme elle ouvait alors, elle se garantissait, ainsi que ses œufs, du vent d'est en plaçant, à cette orientation, sur le bord de son nid, une large feuille de Platane.

10. Pratincole tarier (*Pratincola rubetra*).

Le 26 mai 1898 je découvris, sous les herbes d'un revers de fossé à sec, un nid de Tarier qui, sur ses bords, présentait un bourrelet d'herbes sèches et de mousse; mais l'intérieur consistait en un simple lit d'herbes fines, si peu épais que les œufs touchaient presque le sol, auquel le nid était très solidement attaché, grâce aux graminées qui y poussaient et que la ♀ avait employées pour le consolider.

Ordinairement, le Tarier fait un nid fortement matélassé : mousse verte à l'extérieur, bourre, herbes, crin en dedans.

11. Troglodyte mignon (*Troglodytes parvulus*).

Je possède un nid de Troglodyte, parfaitement achevé, où furent élevés des jeunes, uniquement construit avec des brindilles de *Retinospora*, arbre dans une touffe duquel je l'ai pris.

Or, tous les ans, dans le jardin anglais où fut trouvé ce nid, dans les berges d'écorces de la tannerie, je trouve des nids de *Berrichon*, mais tous sont construits avec de la mousse verte à l'extérieur, reliée par du crin ou de longues herbes aux plumes de l'intérieur.

Parfois encore le tout possède un revêtement de feuilles ou de paille à l'extérieur.

J'ajouterai, à propos du nid de cette petite espèce, qu'en 1897 il y en eut un d'établi sous une poutre du moulin à tan de l'usine; la ♀ le construisit au milieu des allées et venues des ouvriers, des craquements du hache-bois, rien ne lui fit; elle travailla en dépit de la poussière fine et pénétrante du tan qui remplissait l'atmosphère et couvrait son nid d'une teinte rousse, le dissimulant à merveille.

NOTE

SUR LA

NIDIFICATION DE LA GRIVE DRAINE

OU

GRIVE DE GUI (*TURDUS VISCIVORUS*)

ET DU

PINSON ORDINAIRE

(*FRINGILLA COELEBS*)

PAR

M. LOUIS TERNIER

Voici une observation fort intéressante et que pourront contrôler au besoin ceux qui s'occupent de la nidification des Oiseaux. Mon garde, qui fut en sa jeunesse un grand dénicheur d'Oiseaux, a observé que presque régulièrement un nid de Pinson se trouve sur l'arbre qui abrite un nid de Grive draine. « Chaque fois, m'a-t-il dit, que je trouvais un nid de Grive (et les nids de Grive sont faciles à découvrir), j'étais certain de rencontrer sur le même arbre, en cherchant bien, un nid de Pinson.

« Le nid de Pinson se trouvait presque toujours au-dessous du nid de Grive, en dessous par rapport aux branches, appuyé sur le tronc plus bas que le nid de Grive. J'ai fait maintes fois cette observation, et presque jamais je

n'ai cherché de confiance le nid de Pinson dans l'arbre où j'avais trouvé le nid de Grive sans le découvrir. »

Mon garde, qui est un fin et judicieux observateur, estime que le Pinson fait son nid sur le même arbre que la Grive draine parce que celle-ci, très vigilante, fait entendre son cri strident *tré-tré-tré* aussitôt qu'elle voit un Oiseau de proie ou de rapine, Pie, Corbeau, etc., etc., s'approcher de l'arbre où est son nid.

La Grive éloigne l'ennemi et, en tout cas, prévient le Pinson par ses cris. J'ai, l'an dernier, assisté à la bataille d'une Draine avec une Pie qui a fini par abandonner la place.

Il est très probable que la version de mon garde est la vraie et que le Pinson compte sur la Grive pour, tout au moins, faire diversion et empêcher l'Oiseau de rapine de chercher son nid.

L'observation, rigoureusement exacte, méritait d'être rapportée.

LE VOL DE L'ALOUETTE

(*ALAUDA ARVENSIS*)

PENDANT SES MIGRATIONS

PAR

M. ALBERT CRETTE DE PALLUEL

Tout le monde connaît le vol léger et fantaisiste de l'Alouette quand elle s'élève verticalement en chantant à perte de vue dans les airs, ses évolutions si singulières devant le miroir employé par les chasseurs, les manœuvres qu'elle exécute dans les airs avant de se poser sur le sol, etc.; mais on paraît avoir moins bien observé ses allures pendant ses déplacements aériens lors des migrations.

Il résulterait des observations que j'ai pu recueillir sur les migrations de l'Alouette (*Alauda arvensis*) que cet Oiseau voyage tantôt le jour, tantôt la nuit. Le jour, les bandes d'Alouettes que l'on voit passer dans les airs ne paraissent pas s'élever à une hauteur de plus de 60 à 80 mètres et leur vol n'a rien de bien particulier, si ce n'est d'être plus rapide et plus direct que lorsqu'elles résident dans une localité. La nuit, il doit en être autrement : elles doivent dépasser cette altitude, puisqu'elles viennent souvent s'assommer par centaines sur les phares et même sur la tour Eiffel à Paris, comme cela est arrivé quand ce monument de 300 mètres était éclairé la nuit.

J'ai eu plusieurs fois occasion d'observer des passages d'Alouettes en mer, pendant le jour, soit à proximité des

plages, soit à quelques kilomètres de là, et toujours j'ai constaté qu'elles volaient en ligne droite *avec une rapidité extraordinaire, en rasant de si près la surface de la mer* qu'à une distance de moins de 100 mètres les bandes les plus nombreuses devenaient invisibles. J'ai même été témoin du fait suivant, le 20 octobre 1902 à 10 heures du matin, sur la plage du Val-André-Pléneuf (Côtes-du-Nord) : une troupe d'Alouettes venant des monts Colleux se dirigeait vers la mer en se tenant à 60 ou 80 mètres dans les airs, à une allure ordinaire ; mais, arrivées à la grève, elles exécutèrent une manœuvre fort curieuse : descendant comme des flèches, elles se mirent à voltiger en tournant en tous sens, comme un tourbillon de feuilles mortes roulées par le vent, sans doute pour s'orienter ou prendre leur élan, puis partirent, tout droit vers le sud, *d'un vol extraordinairement rapide, en rasant la mer de si près* qu'elles disparurent en un instant à ma vue à peu de distance.

LES OISEAUX IMITATEURS

PAR

M. ALBERT CRETTE DE PALLUEL

Parmi nos Oiseaux indigènes, il en est plusieurs qui peuvent rivaliser avec le Perroquet et le Moqueur pour reproduire les voix de l'homme, les cris de divers animaux et répéter de petits airs de musique quand ils ont été instruits à cet effet en captivité. En liberté, on rencontre même des sujets, probablement mieux doués que d'autres, qui, sans avoir reçu aucune éducation, témoignent d'un talent d'imitation plus ou moins remarquable; le Merle de roche, la Fauvette orphée, le Traquet stapazin, le Traquet oreillard, la Pie-grièche écorcheur, les Hypolaïs, la Pie, le Geai, le Corbeau, etc., sont, d'après les auteurs, des artistes de premier ordre dans l'art d'imiter le chant et les cris des autres Oiseaux. Il ne faudrait pas croire cependant que tous les individus appartenant aux espèces ci-dessus nommées possèdent la même capacité musicale, la même aptitude imitative; il s'en faut de beaucoup, et, je le répète, quelques sujets seulement se font remarquer parmi ces Oiseaux chanteurs comme imitateurs. J'ajouterai que quelques rares sujets poussent ce talent jusqu'à l'imitation complète; généralement la plupart d'entre eux ne font qu'entremêler à leur chant naturel quelques strophes, quelques lambeaux du chant des autres Oiseaux étrangers à leur espèce. Parmi nos Oiseaux migrants, nous en surprenons parfois quelques-uns qui font entendre des chants, des cris qui nous sont absolument inconnus, qui ne se rapportent en quoi que ce soit à ceux de nos

espèces indigènes ; il est probable que ce sont des souvenirs de voyage, des chants et des cris qu'ils ont appris pendant le cours de leurs lointaines migrations, le langage d'Oiseaux exotiques.

Voici quelques exemples fournis par des Oiseaux imitateurs que j'ai observés moi-même et notés dans mes souvenirs de chasse : en 1860, j'entendis dans un jardin de Courbevoie, près Paris, une Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) qui imitait le chant du Rossignol de murailles (*Erithacus phoenicurus*) à s'y méprendre. Le 19 juillet 1891, me trouvant aux environs de Dinan (Côtes-du-Nord), je voyais chaque jour une Grive (*Turdus musicus*) qui, perchée sur une branche sèche de pommier qu'elle semblait affectionner particulièrement, quand elle se mettait à chanter faisait entendre pendant des heures les chants les plus variés : aux accents éclatants de son chant naturel, elle entremêlait des imitations du cri et du chant de la Mésange (*Parus major*), le cri du jeune Lorient (*Oriolus galbula*), les cris ou les chants de la Cresserelle (*Falco tinnunculus*), de la Chevêche (*Glaucidium passerinum*), de la Buse (*Buteo vulgaris*), de l'Étourneau (*Sturnus vulgaris*), du Pivert (*Gecinurus viridis*), du Chardonneret (*Carduelis elegans*).

Dans le parc du château de la Vallée, près Lamballe (Côtes-du-Nord), un Rouge-gorge (*Erithacus rubecula*), qui avait élu domicile près des étangs pendant plusieurs années, finissait toujours son chant en imitant le cri d'effroi que fait entendre le Chevalier cul-blanc (*Totanus ochropus*) quand il prend son vol.

J'ai conservé pendant plusieurs années une Corneille noire (*Corvus corone*) vivant en liberté dans le parc du château de la Vallée, qui imitait dans la perfection le cri de tous les Oiseaux de la basse-cour et même les aboiements du Chien, d'une meute qui donne de la voix dans le lointain ; elle imitait aussi le grincement de deux branches qui frottaient l'une contre l'autre quand il faisait du vent.

J'ai entendu souvent des Effarvattes (*Calamoherpe arun-*

dimacea) et des Hypolais imiter le cri d'appel et d'effroi de l'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*). Une Fauvette (*Sylvia cinerea*) imitait si bien le chant de la Perdrix grise (*Perdix cinerea*) que je fus quelque temps avant de m'apercevoir de ma méprise.

Presque tous les Geais qui habitent les forêts imitent le cri de la Buse et de la Chevêche. En novembre 1891 je chassais la Bécasse dans la forêt de la Hunaudaye quand j'entendis derrière moi prononcer d'une voix grave : *Jacquo!* Cherchant d'où cela venait et ne voyant personne, je ne pouvais deviner l'auteur de cet appel; mais, les jours suivants, passant de nouveau dans ces bois, je fus salué chaque fois par le même appel : c'était un Geai! probablement échappé de cage?

Les Oiseaux imitateurs comprennent-ils ce qu'ils disent? La question est difficile à résoudre en ce qui concerne l'imitation de la parole humaine; quant aux imitations des cris ou des chants d'Oiseaux, des cris d'animaux de basse-cour ou de Chiens, des bruits produits par les branches ou autres sons analogues, il est plus que probable qu'ils ont la notion exacte de leur signification quand ils les imitent (1).

(1) Voy. à ce sujet la note de M. H. Gadeau de Kerville publiée récemment dans le *Bulletin de la Société zoologique de France*, 1893, n° 3, p. 47. (*Note de la Réd.*)

SINGULIER HABITAT DE LA CHEVÊCHE

(*STRIX PASSERINA* L.,
GLAUCIDIUM PASSERINUM AUCT. REC.)

PAR

M. ALBERT CRETÉ DE PALLUEL

Sur les côtes de Pléneuf (Côtes-du-Nord), à l'endroit dit *Grève du Nantois*, se trouve une portion qui ressemble aux falaises de Normandie : point de rochers ; la côte est sablonneuse et taillée à pic ; les lapins, abondants dans ces parages, ont pratiqué des terriers qui viennent aboutir comme autant de petites lucarnes percées dans la façade de ces falaises. Si l'on s'avance avec précaution, en se tenant à une certaine distance, et l'œil attentif sur la bouche de ces terriers, on voit que plusieurs d'entre eux servent de demeures à des Chevêches qui, aussitôt qu'elles vous aperçoivent, se retirent plus avant dans ces terriers de lapins. Voici plus de vingt ans que j'observe cette petite colonie de Chevêches vivant dans ces terriers ; mais, hélas ! il n'en reste plus beaucoup maintenant, car, pendant la saison des bains de mer, elles sont la cible des collégiens en vacances, armés de carabines et fusillant tout sur les plages de Bretagne et de Normandie

OBSERVATIONS

SUR LA

DURÉE DE L'INCUBATION ET DE L'ÉDUCATION DES JEUNES

DANS LE NID CHEZ QUELQUES OISEAUX

PAR

M. XAVIER RASPAIL

Les résultats que j'ai obtenus, et dont je résume les données dans les tableaux suivants, sont peu nombreux, puisqu'ils se chiffrent par cinquante et une observations, se rapportant à vingt-quatre espèces seulement.

Mais si, d'une part, on considère les rares renseignements fournis, sur ce sujet, par quelques auteurs et remplis d'inexactitudes qui sautent aux yeux par l'exagération des termes attribués à certaines incubations; si, d'autre part, on se rend compte des difficultés sans nombre que présente ce genre d'étude, par suite de la position même du nid qui en rend l'accès ou l'examen quotidien souvent impossible, puis de toutes les causes de destruction qui laissent bien peu de couvées réussir, on trouvera, je l'espère, quelque intérêt à cette série d'observations qui, du reste, répond à la demande posée au Congrès ornithologique de Budapest par l'éminent professeur du Muséum, le D^r Oustalet : « Possède-t-on des renseignements précis sur la durée de l'incubation dans les différentes espèces, outre ceux qui se trouvent consignés dans les ouvrages anciens et dans le mémoire récent de William Evans? »

Sous le titre *On the periods occupied by Birds in the incubation of their eggs*, M. W. Evans (d'Édimbourg) a publié, dans le journal *l'Ibis* de janvier 1891, une série de tableaux, dans lesquels il a réuni les résultats de ses propres observations et ceux qu'il a pu trouver dans les auteurs tels que Bechstein, Owen, Tiedemann, Macgillivray, Thienemann, etc.

M. W. Evans a obtenu ses résultats par les trois moyens suivants : œufs observés dans le nid même de l'Oiseau ; œufs mis en incubation artificielle ; œufs donnés à couver à des Oiseaux de basse-cour, tels que Serins, Poules, etc. Ces deux derniers moyens doivent être écartés, parce qu'ils ne permettent pas de connaître combien les Oiseaux, dans les conditions normales d'existence, avec leur mode si variable de construction et d'établissement du nid, mettent de temps à faire éclore leurs œufs. Pour en faire la preuve, il me suffira de citer l'exemple du Faisan ordinaire dont l'œuf, couvé en liberté par la mère, exige vingt-sept jours, tandis que le même œuf confié à une Poule de basse-cour met ordinairement vingt-cinq jours pour arriver à terme et quelquefois vingt-trois seulement.

De l'important travail de M. W. Evans, il n'y a donc lieu de retenir que les résultats qu'il a obtenus par l'observation de l'incubation opérée directement par les Oiseaux en liberté.

La femelle ne quittant pas le nid après la ponte de son dernier œuf, l'incubation commence à partir de ce moment. J'ai donc pris sept heures du matin comme terme moyen pour calculer la durée de l'incubation avec une certaine probabilité, et je me suis basé sur ce que les Passereaux pondent entre six heures et sept heures et demie du matin, quelquefois un peu plus tôt ou un peu plus tard, selon qu'on est au mois d'avril ou de juin.

Maintenant, à côté de l'intérêt que présentent les périodes d'incubation des œufs chez les différentes espèces, il m'a paru tout aussi intéressant de rechercher le temps

nécessaire aux jeunes pour être en état de quitter le nid. Ce n'est là, à la vérité, que la première partie de leur éducation, mais la seule qu'il soit possible de connaître, car, pour l'autre, pendant laquelle les parents leur apprennent à trouver et à prendre eux-mêmes leur nourriture, il est impossible d'en fixer le terme même approximatif. J'ai vu cependant, chez certaines espèces, les parents nourrir encore leurs jeunes alors que la mère avait déjà commencé une nouvelle ponte.

Je me suis donc efforcé de poursuivre mes observations en prenant le nid depuis le moment où le premier œuf y est déposé, jusqu'à l'instant où les jeunes en font l'abandon.

Jusqu'ici, les ornithologistes ne se sont pas préoccupés de ce genre d'étude, et cependant on y trouve à faire des remarques qui ne sont pas indignes de la biologie et que l'examen des tableaux met en évidence. On y verra, par exemple, que le développement des jeunes n'est pas en rapport avec la taille de l'Oiseau et qu'il varie uniquement selon l'espèce, qu'elle soit grande ou petite; de même, que les jeunes de certaines espèces, qui construisent leurs nids dans des cavités bien closes, se développent plus lentement que ceux d'autres espèces dont les nids sont exposés à toutes les intempéries; ainsi, les jeunes de la Mésange charbonnière (*Parus major*) ne quittent le nid qu'au bout de vingt jours, tandis que ceux du Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) l'abandonnent le dixième jour.

Les œufs d'une même couvée n'éclosent pas en même temps : c'est là une règle qui ne comporte pas d'exception et il ne saurait en être autrement, par cette raison que la femelle ne quitte pas le nid après avoir pondu son dernier œuf; celui-ci est imprégné, en sortant de l'oviducte, de la chaleur nécessaire pour la mise en activité immédiate de l'évolution embryonnaire : il éclora le premier. Pour les autres, laissés jour et nuit à la température ambiante souvent très froide au commencement de la période de reproduction, il y aura un retard repré-

ESPÈCES.	OBSERVATIONS.	MOIS.	PONTE.	INCUBATION.	ÉCART approximatif dans l'éclosion.	ÉDUCATION des jeunes dans le nid.	Du dernier œuf pondue au départ des jeunes.	DURÉE DE L'INCUBATION d'après les auteurs.	REMARQUES.
PIC ÉPÉICNE (<i>Picus major</i>).	1	Mai.	7 œufs.	14 jours.	»	»	»	»	»
CORCOUR (<i>Cuculus canorus</i>).	3 a)	Mai-juin.	Dans un nid d'Ét-farvalle.	11 j. 8 h.	»	10 jours.	»	13 à 14 jours, W. Evans; 14 j., Owen, et 15 j., Macgillivray.	Le jeune dérangé est parti avant terme.
	b)	Id.	Id.	12 jours.	»	18 jours.	»	»	»
	c)	Id.	Id.	11 j. 7 h.	»	19 jours.	»	»	»
PIE (<i>Pica caudata</i>).....	1	Mars-mai.	8 œufs (1 clair).	17 j. et 18 j. 13 h.	37 heures.	26 jours.	43 jours.	18 j., W. Evans; 17 à 21 j., Tiedemann; 14 j., Poldyore Roux.	»
BOUYREUIL VULGAIRE (<i>Pyrrhula vulgaris</i>).	2 a)	Mai.	5 œufs.	»	»	13 jours.	»	Fin du 13 ^e j., W. Evans; 15 j., Bechstein, Owen et Tiedemann.	La femelle commença à couvrir après avoir pondue le 4 ^e œuf.
	b)	Avril-mai.	5 œufs.	13 j. 14 h. et 14 j. 11 h.	21 heures.	13 jours.	27 jours.	»	»
PINSON ORDINAIRE (<i>Fringilla cœlebs</i>).	3 a)	Avril-mai.	4 œufs.	11 j. et 11 j. 1/2.	12 h. environ.	10 jours.	21 jours.	11 à 13 j., W. Evans; 13 j., Owen; 14 j., Tiedemann et Tiedemann, et 13 j., P. Roux.	»
	b)	Mai.	5 œufs.	10 j. et 11 j. 6 h.	30 heures.	10 jours.	21 jours.	»	Malgré l'éclosion éche- lonnée, les cinq jeunes quittent le nid en même temps.
	c)	Mai.	4 œufs.	11 j. et 12 j. 11 h.	35 heures.	»	»	»	Les jeunes enlevés par un Geai.
BRUANT JAUNE (<i>Emberiza citrinella</i>).	2 a)	Mai.	4 œufs.	13 jours.	3 heures.	10 jours.	23 jours.	12 et 13 j., W. Evans et Tiedemann; 14 j., Saunders.	Trois observations faites en 1892 ont fourni les mêmes résultats; l'écart s'est trouvé également de trois heures environ.
BRUANT ZIZI.....	4 a)	Juin-juillet.	3 œufs.	13 jours.	3 h. environ.	10 jours.	23 jours.	»	»
	b)	Avril-mai.	3 œufs.	12 j. 12 h.	Quelques heures.	»	»	»	Jeunes mangés dans le nid par un rougeur.

b)	Moi.	4 œufs (1 cassé).	12 j. 4 h. et 12 j. 12 h.	8 heures.	13 jours.	25 jours.	»	L'enlèvement d'un œuf n'a pas empêché la mère de couvrir. Les observations c et d ont été fournies par la même femelle ayant fait ces deux pontes successives dans le même nid.
c)	Juin - juillet.	3 œufs.	12 j. 4 h. et 12 j. 14 h.	10 heures.	12 j. 13 h.	25 jours.	»	Les quatre jeunes quittent le nid le onzième jour, après les premières éclosions; le dernier éclos n'y est donc resté que neuf jours.
d)	Juillet-août.	3 œufs (1 clair).	12 j. 8 h.	»	12 j. 13 h.	25 jours.	»	Cette incubation s'est poursuivie par un temps très sec et une chaleur anormale.
1	Juin.	4 œufs.	2 œufs 11 j. 3 ^e 11 j. 12 h. 4 ^e 13 j.	48 heures.	11 jours.	22 jours.	»	Il y a eu un jour d'interruption dans la ponte.
3 a	Mars-avril.	4 œufs.	12 j. 12 h. (le soir).	4 heures.	13 jours (quittent le nid le soir).	25 jours.	13 et 14 j., W. Evans et Montagu; 17 à 18 j., Syme.	Jeunes détruits par un hérisson.
b)	Mars-avril.	4 œufs (1 clair).	12 j. 6 h.	3 heures.	13 jours.	25 jours.	»	Malgré l'écart entre les éclosions, les jeunes n'en quittent pas moins le nid en même temps.
c)	Juin.	4 œufs.	12 j. et 12 j. 12 h.	12 heures.	11 jours.	23 jours.	»	Les jeunes ont la tête mangée par une souris; ils avaient douze jours environ.
2 a)	Avril-mai.	5 œufs.	12 j. 12 h.	2 à 3 h.	11 j. 12 h.	24 jours.	12 j., Bree; 14 j., Tiedemann, et 15 j. d'après Bechstein.	»
b)	Mai.	5 œufs.	13 jours.	Quelques heures.	»	»	»	»
2 a)	Mai.	6 œufs.	12 et 13 j. 20 heures.	14 jours.	14 jours.	26 et 27 j.	14 j., W. Evans, et 13 j., Tiedemann.	»
b)	Mai-juin.	5 œufs.	12 j. 12 h. (le soir).	20 h. environ	»	»	»	»
2 a)	Avril-mai.	3 œufs (2 clairs).	11 j. 3 h.	»	12 jours.	23 jours.	»	»

PIPI DES ARBRES (*Anthus arboreus*).

MERLE NOIR (*Turdus merula*).

ROSSIGNOL ORDINAIRE (*Philomela fasciata*).

ROUGE-QUEUE DE MURAILLE (*Ruticilla phaeocurva*).

MOUCIET CHANTEUR (*Prunella modularis*).

ESPÈCES.	OBSERVATIONS.	MOIS.	PONTE.	INCUBATION.	ÉCART approximatif dans l'éclosion.	ÉDUCATION des jeunes dans le nid.	Du dernier œuf pondu au départ des jeunes.	DURÉE DE L'INCUBATION d'après les auteurs.	REMARQUES.
PIC ÉPÉICHE (<i>Picus major</i>).	1	Mai.	7 œufs.	14 jours.	"	"	"	"	"
Coucou (<i>Cuculus canorus</i>).	3 a)	Mai-juin.	Dans un nid d'Épave.	11 j. 8 h.	"	16 jours.	"	13 à 14 jours, W. Evans; 14 j., Owen, et 15 j., Macgillivray.	Le jeune dérangé est parti avant terme.
	b)	Jun-juillet.	Id.	12 jours.	"	18 jours.	"	"	"
	c)	Id.	Id.	11 j. 7 h.	"	19 jours.	"	"	"
Pie (<i>Pica caudata</i>),	1	Mars-mai.	8 œufs (1 clair).	17 j. et 18 j. 13 h.	37 heures.	26 jours.	43 jours.	18 j., W. Evans; 17 à 21 j., Tiedemann; 14 j., Poldyde Roux.	"
BOUVREUIL VULGAIRE (<i>Pyrrhula vulgaris</i>).	2 a)	Mai.	5 œufs.	"	"	13 jours.	"	Fin du 13 ^e j., W. Evans; 15 j., Bechstein, Owen et Tiedemann.	La femelle commença à couvrir après avoir pondu le 4 ^e œuf.
	b)	Avril-mai.	4 œufs.	11 j. et 11 j. 1/2.	12 h. environ.	10 jours.	21 jours.	11 à 13 j., W. Evans; 13 j., Owen; 14 j., Tiedemann et Thieudemann, et 13 j., P. Roux.	"
PINSON ORDINAIRE (<i>Fringilla caerulea</i>).	3 a)	Mai.	5 œufs.	10 j. et 11 j. 6 h.	30 heures.	10 jours.	21 jours.	"	Malgré l'éclosion échoignée, les cinq jeunes quittent le nid en même temps.
	b)	Mai.	4 œufs.	11 j. et 12 j. 11 h.	35 heures.	"	"	"	Les jeunes enlevés par un Geai.
Bruant JAUNE (<i>Emberiza citrinella</i>).	2 a)	Mai.	4 œufs.	13 jours.	3 heures.	10 jours.	23 jours.	12 et 13 j., W. Evans et Tiedemann; 14 j., Saunders.	Trois observations faites en 1892 ont fourni les mêmes résultats; l'écart s'est trouvé également de trois heures environ.
Bruant ZIZI	4 a)	Avril-mai.	3 œufs.	12 j. 12 h.	3 h. environ.	10 jours.	23 jours.	"	"
	b)	Jun-juillet.	3 œufs.	13 jours.	3 h. environ.	"	"	"	Jeunes mangés dans le nid par un renard.

	2 b)	Mai.	4 œufs (1 cassé).	12 j. 4 h. et 12 j. 12 h.	8 heures.	13 jours.	25 jours.	"	L'enlèvement d'un œuf n'a pas empêché la mère de couvrir.
	c)	Jun-juillet.	3 œufs.	12 j. 4 h. et 12 j. 14 h.	10 heures.	12 j. 13 h.	25 jours.	"	Les observations c et d ont été fournies par la même femelle ayant fait ces deux pontes successives dans le même nid.
	d)	Juillet-août.	3 œufs (1 clair).	12 j. 8 h.	"	12 j. 13 h.	25 jours.	"	
Pipit DES ARBRES (<i>Anthus arboreus</i>).	1	Jun.	4 œufs.	2 œufs 11 j. 3 ^e 11 j. 12 h. 4 ^e 13 j.	48 heures.	11 jours.	29 jours.	"	Les quatre jeunes quittent le nid le onzième jour, après les premières éclosions; le dernier éclos n'y est donc resté que neuf jours.
MERLE NOIR (<i>Turdus merula</i>).	3 a)	Mars-avril.	4 œufs.	12 j. 12 h. (le soir).	4 heures.	13 jours (quittent le nid le soir).	25 jours.	13 et 14 j., W. Evans et Montagu; 17 à 18 j., Syme.	Cette incubation s'est poursuivie par un temps très sec et une chaleur anormale.
	b)	Mars-avril.	4 œufs (1 clair).	12 j. 6 h.	3 heures.	13 jours.	25 jours.	"	"
	c)	Jun.	4 œufs.	12 j. et 12 j. 12 h.	12 heures.	11 jours.	23 jours.	"	Il y a eu un jour d'inter-ruption dans la ponte.
ROSSIGNOL ORDINAIRE (<i>Philomela luscinia</i>).	2 a)	Avril-mai.	5 œufs.	12 j. 12 h.	2 à 3 h.	11 j. 12 h.	24 jours.	12 j., Bree; 14 j., Tiedemann, et 15 j., d'après Bechstein.	"
	b)	Mai.	5 œufs.	15 jours.	Quelques heures.	"	"	"	Jeunes détruits par un hérisson.
ROUGE-QUEUE DE MURAILLE (<i>Merula phoenicea</i>).	2 a)	Mai.	6 œufs.	12 et 13 j.	20 heures.	14 jours.	26 et 27 j.	14 j., W. Evans, et 13 j., Tiedemann.	Malgré l'écart entre les éclosions, les jeunes n'en quittent pas moins le nid en même temps.
	b)	Mai-juin.	5 œufs.	12 j. 12 h. (le soir).	20 h. environ.	"	"	"	Les jeunes ont la tête mangée par une souris; ils avaient douze jours environ.
MOUCHE ET CHANTEUR (<i>Prunella modularis</i>).	2 a)	Avril-mai.	3 œufs (2 clairs).	11 j. 3 h.	"	12 jours.	23 jours.	"	"

ESPECES.	OBSER- VATIONS.	MOIS.	PONTE.	INCUBA- TION.	ÉCART approximatif dans l'éclosion.	ÉDUCATION des jeunes dans le nid.	Du dernier œuf pondu au départ des jeunes.	DURÉE DE L'INCUBATION d'après les auteurs.	REMARQUES.
FAUVETTE A TÊTE NOIRE (<i>Sylvia atricapilla</i>).	b)	Juin-juillet.	4 œufs.	11 j. 3 h. à 11 j. 9 h.	6 heures.	11 jours.	22 jours.	"	"
	2 a)	Mai.	5 œufs.	12 jours.	2 h. envi- ron.	"	"	14 j., Tiedemann.	Jeunes pris par un chat.
	b)	Mai.	5 œufs.	12 j. 4 h.	3 heures.	11 jours.	23 jours.	"	"
	4 a)	Mai.	5 œufs.	12 j. 12 h.	Quelques heures.	"	"	15 j., Bechstein, et une quinzaine de jours d'a- près Cassell.	Manque le départ des jeunes.
FAUVETTE DES JARDINS (<i>Sylvia hortensis</i>).	b)	Mai.	3 œufs.	13 jours.	2 heures.	"	"	"	"
	c)	Jun.	4 œufs.	13 jours.	7 heures.	10 jours.	23 jours.	"	"
	d)	Jun.	4 œufs (1 clair).	12 jours.	3 heures.	10 jours.	22 jours.	"	"
	4 a)	Mai.	5 œufs.	12 jours.	6 heures.	10 jours.	22 jours.	11 et 13 j., W. Evans; 14 j., Tiedemann, et 10 j., Bree.	Jeunes détruits par un chat.
BABILLARDE GRISETTE (<i>Curruca cinerea</i>).	b)	Mai.	5 œufs (2 clairs).	11 jours.	1 h. envi- ron.	"	"	"	Jeunes détruits par un chat.
	c)	Mai-juin.	5 œufs.	11 jours.	2 heures.	"	"	"	Enlevés par un Oiseau, Geai?
	d)	Jun.	4 œufs (1 clair).	11 jours.	Pas déter- miné.	9 jours.	20 jours.	"	Effarouchés à mon ap- proche, les jeunes sautent hors du nid sans être en état de voler; ils l'ont quitté un jour en avance.
								"	Le nid trouvé la veille de l'éclosion.
HYPOLAIS POLYGLOTTE (<i>Hypolais polyglotta</i>).	2 a)	Jun.	5 œufs.	"	2 à 3 h.	12 jours.	"	"	"
	b)	Mai-juin.	5 œufs.	"	"	12 jours.	"	"	"
ROUSSEOLLE TURDOÏDE (<i>Calamoherpe tur- doides</i>).	1	Jun.	5 œufs.	13 j. 22 h.	Quelques heures.	12 jours.	25 jours.	14 à 15 j., Tiedemann.	"
R. EFFARVATTE (<i>C. arun- dinacea</i>).	1	Mai-juin.	4 œufs.	11 j. 6 h.	3 à 4 h.	"	"	"	Les jeunes disparus du nid quelques jours après l'é- closion.

POULLOT FITIS (<i>Phylloscopus trochilus</i>).	3 a) b) c)	Avril-mai. Juin. Juin.	6 œufs. 4 œufs. 5 œufs (1 clair).	13 jours. 12 j. 6 h. 12 j. à 12 j. 12 h.	7 heures. 7 heures. 12 h. environ.	13 jours. 13 jours. »	26 jours. 25 j. 6 h. »	13 à 16 j., W. Evans. » »	» » Jeunes détruits par un chat.
MÉSANGE CHARBONNIÈRE (<i>Parus major</i>).	a) b)	Avril-mai. Juin.	12 œufs (2 clairs). 10 œufs.	11 jours. 11 jours.	» Quelques heures.	20 jours. 18 jours.	31 jours. 29 jours.	12 j., P. Roux. »	» »
ORITE LONGICAUDE (<i>Orites caudatus</i>).	2 a) b)	Mars-mai. Mars-avril.	10 œufs.	» 15 j. 12 h. à 16 jours.	» 15 h environ.	20 jours. 17 j. 12 h.	» 33 jours.	16 à 18 j., W. Evans, 12 à 13 j., Tiedemann, et 13 j., Cassell. »	Nid commencé le 26 février. Les jeunes le quittent au bout de 74 jours. Nid commencé le 15 février; les jeunes le quittent au bout de 72 jours; leur éducation dans le nid a été de 2 jours 1/2 plus courte que dans la pré- cédente observation.
BUTALIS GRIS (<i>Butalis grisola</i>).	1	Juin - juillet.	4 œufs.	12 j. 2 h. à 13 h.	11 heures.	14 jours.	26 jours.	»	»
TOURTERELLE VULGAIRE (<i>Furur auritus</i>).	2 a) b)	Mai. Juin.	2 œufs. 2 œufs.	13 jours. 18 jours.	» »	» »	» »	Dans une note intitulée : <i>Notion chez la Tourterelle du temps nécessaire à l'in- cubation de ses œufs</i> et publiée dans le <i>Bulletin de la Société zoologique de France</i> (année 1897), j'ai donné deux observa- tions qui m'ont permis de déterminer la durée de l'incubation, qui est du reste la même chez les autres Colombidés.	
FAISAN VULGAIRE (<i>Phasianus cochicus</i>).	1	Avril-mai.	12 œufs.	27 jours.	»	»	»	»	L'incubation des œufs du Faisan confiés à une Poule est de 25 jours.

ESPECES.	OBSER- VATIONS.	MOIS.	PONTE.	INCUBA- TION.	ÉCART approximatif dans l'éclosion.	ÉDUCATION des jeunes dans le nid.	Du dernier œuf pondu au départ des jeunes.	DURÉE DE L'INCUBATION d'après les auteurs.	REMARQUES.
FAUVETTE A TÊTE NOIRE (<i>Sylvia atricapilla</i>).	b) 2 a)	Juin-juillet.	4 œufs.	11 j. 3 h. à 11 j. 9 h.	6 heures.	11 jours.	22 jours.	"	"
		Mai.	5 œufs.	12 jours.	2 h. envi- ron.	"	"	14 j., Tiedemann.	Jeunes pris par un chat.
	b)	Mai.	5 œufs.	12 j. 4 h.	3 heures.	11 jours.	23 jours.	"	"
FAUVETTE DES JARDINS (<i>Sylvia hortensis</i>).	4 a) b) c) d)	Mai.	5 œufs.	12 j. 12 h.	Quelques heures.	"	"	15 j., Bechstein, et une quinzaine de jours d'a- près Cassell.	Manque le départ des jeunes.
		Mai.	3 œufs.	13 jours.	2 heures.	10 jours.	23 jours.	"	"
		Jun.	4 œufs.	13 jours.	7 heures.	10 jours.	22 jours.	"	"
		Jun.	4 œufs (1 clair).	12 jours.	3 heures.	"	"	"	Jeunes détruits par un chat.
BABILLARDE GRISETTE (<i>Carruca cinerea</i>).	4 a) b)	Mai.	5 œufs.	12 jours.	6 heures.	10 jours.	22 jours.	11 et 13 j., W. Evans; 14 j., Tiedemann, et 10 j., Bree.	"
	b)	Mai.	5 œufs (2 clairs).	11 jours.	1 h. envi- ron.	"	"	"	Jeunes détruits par un chat.
	c) d)	Mai-juin.	5 œufs.	11 jours.	2 heures.	"	"	"	Elevés par un Oiseau, Geai? Effarouchés à mon ap- proche, les jeunes sautent hors du nid sans être en état de voler; ils l'ont quitté un jour en avance.
		Jun.	5 œufs.	"	2 à 3 h.	12 jours.	"	"	Le nid trouvé la veille de l'éclosion.
		Mai-juin.	5 œufs.	"	"	12 jours.	"	"	"
	1	Jun.	5 œufs.	13 j. 22 h.	Quelques heures.	12 jours.	25 jours.	14 à 15 j., Tiedemann.	"
ROUSSEROLLE TURBOÏDE (<i>Calamohorpe tur- doides</i>).									Les jeunes disparus du nid quelques jours après l'é- closion.
R. EFFRAYÉE (<i>C. aru- diacea</i>).	1	Mai-juin.	4 œufs.	11 j. 6 h.	3 à 4 h.	"	"	"	

ESPECES.	OBSER- VATIONS.	MOIS.	PONTE.	INCUBA- TION.	ÉCART approximatif dans l'éclosion.	ÉDUCATION des jeunes dans le nid.	Du dernier œuf pondu au départ des jeunes.	DURÉE DE L'INCUBATION d'après les auteurs.	REMARQUES.
POULET FISS (Phylloscopus pneuste trochilus).	3 a) b) c)	Avril-mai. Juin. Juin.	6 œufs. 4 œufs. 5 œufs (1 clair).	13 jours. 12 j. 6 h. 12 j. à 12 j. 12 h.	7 heures. 7 heures. 12 h. envi- ron.	13 jours. 13 jours. 13 jours.	26 jours. 25 j. 6 h. "	13 à 16 j., W. Evans. "	Jeunes détruits par un chat.
MÉSANGE CHARBONNIÈRE (<i>Parus major</i>).	a) b)	Avril-mai. Juin.	12 œufs (2 clairs). 10 œufs.	11 jours. 11 jours.	" Quelques heures.	20 jours. 18 jours.	31 jours. 29 jours.	12 j., P. Roux. "	"
ORITE LONGICAUDE (<i>Orites 2 a</i>) <i>caudatus</i>).	2 a) b)	Mars-mai. Mars-avril.	10 œufs.	15 j. 12 h. à 16 jours.	15 h envi- ron.	20 jours. 17 j. 12 h.	" 31 jours.	16 à 18 j., W. Evans; 12 à 13 j., Tiedemann, et 13 j., Cassell.	Nid commencé le 26 février. Les jeunes le quittent au bout de 74 jours. Nid commencé le 15 février; les jeunes le quittent au bout de 72 jours; leur éducation dans le nid a été de 2 jours 1/2 plus courte que dans la pré- cédente observation.
BUTALIS GRIS (<i>Bupalis</i> <i>grisola</i>).	1	Jun - juillet.	4 œufs.	12 j. 2 h. à 13 h.	11 heures.	14 jours.	26 jours.	"	Dans une note intitulée : <i>Notion chez la Tourterelle</i> <i>du temps nécessaire à l'in- cubation de ses œufs</i> et publiée dans le <i>Bulletin</i> <i>de la Société zoologique</i> <i>de France</i> (année 1897), j'ai donné deux observa- tions qui m'ont permis de déterminer la durée de l'incubation, qui est du reste la même chez les autres Colombidés.
TOURTERELLE VULGAIRE (<i>Turtur auritus</i>).	2 a) b)	Mai. Jun.	2 œufs. 2 œufs.	13 jours. 18 jours.	" "	" "	" "	"	L'incubation des œufs du Faisan confiés à une Poule est de 25 jours.
FAISAN VULGAIRE (<i>Pha- sianus cochinchinensis</i>).	1	Avril-mai.	12 œufs.	27 jours.	"	"	"	"	

senté par le temps qui doit s'écouler avant que la chaleur fournie par la couveuse ait pénétré, de proche en proche, toute la masse de l'œuf jusqu'à la vésicule germinative.

Dans ces conditions, l'écart normal entre le premier œuf éclos et le dernier est de une heure à trois heures; mais l'examen des tableaux ci-dessus montre qu'il y a là plutôt des exceptions; on trouve, en effet, dans les éclosions des couvées fournies par une même espèce, telle que le Pinson ordinaire (*Fringilla cœlebs*), des écarts de dix, trente et trente-cinq heures. A quelles causes rapporter de semblables anomalies? Certaines éclosions échelonnées s'expliquent par le fait que la mère couve sur son premier œuf ou tout au moins avant la ponte de son dernier. Le plus remarquable exemple qu'on puisse en donner est celui du Hibou vulgaire (*Otus vulgaris*), qui pond sept œufs et couve dès le premier; de sorte que, lorsque la femelle pond son septième œuf, le premier a déjà six jours d'incubation, et que, lorsque le dernier éclôt, il y a dans le nid des jeunes de six, cinq, quatre, trois et deux jours.

De même, dans l'observation de l'incubation chez le Pipi des arbres (*Anthus arboreus*), dont l'éclosion présente un écart de quarante-huit heures, j'ai pu constater que la femelle s'était mise à couvrir dès son troisième œuf pondu.

Mais, pour les autres éclosions échelonnées, avec de longs écarts, alors que la mère ne commence à couvrir qu'à la fin de la ponte, nous sommes encore en face d'inconnues qu'il reste à résoudre. Ce qui prouve que, plus on avance dans l'étude de la biologie des Oiseaux, plus s'élargit le champ d'investigation des curieux de la nature.

OBSERVATIONS
SUR LES
OISEAUX DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE (FRANCE)

PAR
M. PAUL FRAISSE

1. **Buteo vulgaris** Bechst.

Très abondante, surtout dans nos plaines où quelques propriétaires intelligents la protègent.

2. **Falco communis** L.

On le rencontre particulièrement au Pilat, à Pierre-sur-Haute, aux Bois-Noirs, à Saint-Bonnet, etc. Se montre rarement dans nos plaines. Cependant, en 1892, j'en abattis plusieurs près de Montbrison.

3. **Falco subbuteo** L.

Très fréquent dans nos contrées montagneuses; plus abondant dans nos plaines.

4. **Falco lithofalco** Gm.

Mêmes observations que pour l'espèce précédente.

5. Falco tinnunculus L.

Abonde partout chez nous, où il est connu sous le nom de *Râchat*.

6. Circaetus gallicus Gm.

Abondant dans les cantons de Saint-Just-en-Chevalet et de Saint-Georges-en-Courzan.

En 1879, il y en eut une quantité considérable qui se répandit sur tous les autres points du département.

Est devenu beaucoup plus rare maintenant.

7. Astur palumbarius L.

Bien moins commun que l'Épervier vulgaire.

8. Accipiter nisus L.

Ce Rapace, surnommé chez nous *Raquouérien* (Écureuil, en patois), doit ce nom vulgaire à ce que, pendant les hivers rigoureux, il se nourrit volontiers de cônes d'arbres verts.

Il est sédentaire et abondant dans notre département.

9. Circus cyaneus L.

Se rencontre exceptionnellement dans la Loire.

10. Circus cineraceus Mont.

Rare dans la Loire.

11. Circus æruginosus L.

On le tue en grande quantité sur les étangs de la plaine du Forez, où plusieurs Busards de cette espèce passent l'année entière.

12. **Milvus regalis** Bp.

En 1873 on abattit un Milan royal près de Rive-de-Gier.

13. **Pernis apivorus** L.

Assez rare chez nous.

14. **Pandion haliaetus** L.

On tue chaque automne un grand nombre de Balbusards sur nos étangs de la plaine du Forez et sur les bords de la Loire.

15. **Bubo maximus** Flem.

Très commun dans les cantons de Saint-Just-en-Chevalet et de Saint-Georges-en-Courzan, où il est sédentaire et se reproduit. Niche également sur plusieurs points du département (Chambles, Doizieu, etc.).

16. **Scops Aldrovandi** Flem.

Arrive en mars et niche chez nous. Repart en octobre.

17. **Otus vulgaris** Flem. (*Asio otus* L.).

Mêmes observations que pour le *Bubo maximus*.
Habite nos bois.

18. **Otus brachyotus** Forst. (*Asio accipitrinus* Pall.).

Passe en automne un peu partout, mais surtout dans les contrées montagneuses.

19. **Syrnium aluco** L.

Abondant dans nos bois.

20. **Athene noctua** Scop. (*Noctua minor* Degl. et Gerbe).

Abondant surtout dans les endroits peu isolés.
S'élève très bien en cage.

21. **Strix flammea** L.

Très abondant dans nos plaines.

22. **Dryopicus martius** L.

Deux individus de cette espèce ont été abattus, l'un au Grand-Bois, près Saint-Étienne, en 1883, l'autre au mont Pilat.

23. **Picus major** L.

Commun partout.

24. **Picus medius** L.

Peu abondant, même rare.

25. **Picus minor** L.

Commun surtout dans nos vergers.

26. **Gecinus viridis** L.

Commun partout.

27. **Iynx torquilla** L.

Commun surtout dans nos vergers.

28. **Cuculus canorus** L.

Très abondant dans nos contrées boisées.

29. **Alcedo ispida** L.

Appelé chez nous *Merlou pêchard* (Merle pêcheur).

Très nombreux, particulièrement sur les bords de la Loire, où il niche dans les empierrements.

En septembre 1897, je trouvai au marché de la Halle, à Lyon, un sujet semblable au Martin-pêcheur commun, mais avec le bec entièrement d'un beau rouge-corail vif

30. **Cypselus apus** L.

Commun.

31. **Cypselus alpinus** Scop.

Un individu de cette espèce a été signalé dans la région, mais je ne l'ai pas vu.

32. **Caprimulgus europæus** L.

Abondant partout.

33. **Upupa epops** L.

Très commun partout.

34. **Sitta europæa** L.

Se rencontre en abondance dans nos pays plantés de vieux châtaigniers.

35. **Certhia familiaris** L.

Appelée *Grapillon*. Se rencontre un peu partout. J'ai souvent trouvé des nids de cette espèce dans des trous de mûriers.

36. Tichodroma muraria L.

S'est rencontré deux ou trois fois exceptionnellement chez nous, au Pilat, où deux individus ont été tués en 1872, et au Fay, près Terrenoire, où un autre sujet fut abattu, dans la même année, par un ouvrier mineur.

Ces apparitions étaient probablement dues à une perturbation atmosphérique.

37. Troglodytes europæus Cuv. (*T. parvulus* Koch).

Commun partout dans nos régions.

38. Parus major L.**39. Parus cæruleus L.****40. Parus ater L.****41. Parus cristatus L.**

Ces quatre espèces, la dernière surtout, abondent dans nos bois.

42. Orites caudatus L.

Devient de plus en plus rare.

43. Hirundo rustica L.**44. Chelidon urbica L.****45. Cotyle riparia L.**

Cette dernière espèce se rencontre sur les bords de la Loire et des étangs du Forez.

46. Biblis rupestris Scop.

Abonde dans les gorges de Rochetaillée, près Saint-Étienne.

47. **Muscicapa nigra** Briss. (*atricapilla* L.)48. **Muscicapa griseola** L.

Cette espèce est commune; au contraire, le *Muscicapa collaris* est inconnu dans la région.

49. **Lanius excubitor** L.

Cette Pie-Grièche, appelée *Pindard* ou *Derne gri*., abonde surtout dans les plaines du Forez.

50. **Lanius minor** Gm. (*L. meridionalis* Tem.).

Espèce beaucoup plus rare que la précédente. On la tue surtout dans les plaines avoisinant la Loire (Andrézieux, Bonson, etc.).

51. **Lanius collurio** L.

Derne roux. Abonde en été dans nos taillis. .

52. **Lanius rufus** Bechst.

Cette Pie-Grièche est très commune de la fin d'avril à la fin d'août. C'est le *Derne Bayard*.

53. **Oriolus galbula** L.

Appelé vulgairement *Pierloriot*. Abonde au printemps.

54. **Merula nigra** Tem.

Je possède une quantité de spécimens, tués dans le pays et offrant des anomalies de plumage : un spécimen blanc moucheté de noir, un spécimen noir moucheté de blanc et d'autres de plumages très variés.

55. *Merula torquata* L.

On fait de véritables hécatombes de Merles à collier dans la partie de notre département confinant à la Haute-Loire

56. *Turdus musicus* L.

La Grive musicienne niche chez nous, où elle est connue sous le nom de *Grive de vignes*. On en a tué des individus qui offraient des variétés de plumage. Deux de ces Oiseaux sont en ma possession : l'un est entièrement blanc ; l'autre, présentant une anomalie plus commune, est couleur café au lait. Une autre Grive parfaitement blanche a été tuée à Chambles (Loire), le 8 septembre 1901.

57. *Turdus pilaris* L.

Mêmes observations pour cette Grive que pour le Merle à collier. On l'appelle *Jobiasse* dans nos campagnes. Elle semble avoir pris la portion nord de notre département comme point de concentration.

58. *Turdus viscivorus* L.

Cette Grive, appelée vulgairement *Triat*, niche chez nous et y abonde. On l'élève particulièrement en cage.

59. *Turdus iliacus* L.

De passage chez nous, en bandes, vers la fin d'octobre.

60. *Hydrobata cinclus*.

Inconnu sur les bords de la Loire ; se rencontre assez fréquemment sur les rivières de l'Aix et de l'Anse, dans la partie de notre département confinant au Puy-de-Dôme.

61. **Petrocincla saxatilis** L.

Autrefois abondant, cet Oiseau s'est confiné à peu près sur un seul point de notre département, près du Barrage de Couzon (près Rive-de-Gier). Il existe en plus grande quantité dans la Haute-Loire.

62. **Ruticilla tithys** Scop.63. **Ruticilla phœnicura** L.

Abondants.

64. **Saxicola œnanthe** L.

Assez répandu dans nos montagnes où on l'appelle *Cul-blanc*.

65. **Pratincola rubetra** L.66. **Pratincola rubicola** L.

Ces Oiseaux sont appelés vulgairement *Cachets*. Ceux de la première espèce sont très abondants; ceux de la seconde, plus rares.

67. **Accentor modularis** L.

Devient rare dans nos buissons.

68. **Rubecula familiaris** Bl.

Niche dans le département, où il habite toute l'année. J'ai tué un Rouge-gorge à plumage de teinte très pâle. L'espèce est appelée vulgairement *Pitrerouet*.

69. **Cyanecula suecica** L.

Abonde en été dans nos champs de maïs où j'ai abattu la *Cyanecula Wolfi* sans aucun miroir blanc ou roux sur fond bleu.

70. *Philomela luscini* L.

Se comporte comme dans les autres régions de la France.

71. *Sylvia atricapilla* L.**72. *Sylvia hortensis* Gm.**

Abondantes, connues sous le nom de *Boucherles*.

73. *Curruca garrula* Retz.

Assez rare.

74. *Curruca orphea* Tem.

Abondante.

75. *Curruca cinerea* Bp.

Abondante.

76. *Hypolais*.**77. *Phyllopneuste*.**

Les Fauvettes de ces deux genres sont très répandues.

78. *Acrocephalus turdoides* Mey.

Les Fauvettes turdoïdes sont très nombreuses sur nos étangs.

79. *Calamodyta aquatica* Lath.

Très commune.

80. *Calamoherpe arundinacea* Gm.

Rare.

81. **Cisticola schœnicola** Bp.

A peu près inconnue.

82. **Regulus cristatus** Koch.

83. **Regulus ignicapillus** Tem.

Cette dernière espèce se rencontre souvent.

84. **Motacilla alba** L.

85. **Calobates sulphurea** Bechst.

86. **Budytes flava** L.

Les Bergeronnettes de ces trois espèces sont très nombreuses.

87. **Budytes cinereocapilla** Savi.

Se rencontre parfois.

88. **Anthus campestris** Bechst.

Fréquent à l'automne.

89. **Anthus arboreus** Bechst.

Porte dans le département le nom de *Bec-figure*. Très abondant, mais solitaire ou à peu près.

90. **Anthus pratensis** L.

C'est notre *Fifri* ou *Frifri*. Il vole par bandes en octobre et novembre.

91. **Corydalla Richardi** V.

On m'affirme que l'on a tué un individu de cette espèce dans le département.

92. **Alauda arvensis** L.

On observe dans cette espèce de fréquentes variétés blanches.

93. **Alauda arborea** L.

Nos chasseurs au filet prennent souvent et facilement des Alouettes lulus, qu'ils connaissent sous le nom de *Ritoulets*. J'en possède un spécimen à plumage de couleur café au lait pris à côté de Saint-Étienne.

94. **Alauda brachydactyla** Leisl.

Rare chez nous.

95. **Galerida cristata** L.

Rare chez nous. Se rencontre dans les plaines du Forez et sur les grèves dénudées de la Loire.

96. **Melanocorypha calandra** L.

A peu près inconnue dans notre département.

97. **Passer domesticus** L.

C'est le *Passerat*. On voit beaucoup de Moineaux tout blancs.

98. **Petronia stulta** L.

Très rare chez nous. On a tué en tout un ou deux individus de cette espèce à Gray (Loire).

99. **Montifringilla nivalis** L.

Se trouve, affirme-t-on, à Pierre-sur-Haute.

100. **Fringilla cœlebs** L.

101. **Fringilla montifringilla** L.

102. **Serinus meridionalis** Bp.

Vulgairement *Ceni*. Oiseau de passage.

103. **Carduelis elegans** L.

104. **Chrysomitris spinus**.

Vulgairement *Vernatou* ou *Piqueverne*

105. **Ligurinus chloris** L.

Assez commun chez nous, où il est connu sous le nom de *Verdière*.

106. **Linaria linota** L.

Vulgairement *Roussieri*. Oiseau de passage.

107. **Pyrrhula vulgaris** Tem.

Passe très irrégulièrement et devient plutôt rare.
C'est le *Picabrot* ou *Pique-bourgeons*.

108. **Coccothraustes vulgaris** Pall.

Toujours très commun en hiver.

109. **Loxia curvirostra** L

Nous ne l'avons pas revu depuis cinq ans (1).

(1) Ceci était écrit en 1901.

110. **Emberiza citrinella** L.111. **Emberiza cirrus** L.112. **Emberiza cia** L.113. **Emberiza hortulana** L.

Les Bruants ortolans sont très abondants dans le canton est de Saint-Héand, moins cependant que du temps de Buffon, qui disait : « Ils passent en Forez, s'arrêtent aux environs de Saint-Chamond et de Saint-Étienne, où ils se jettent dans les avoines, etc. »

Ne sont jamais très gras chez nous.

114. **Cynchramus schoenicius** L.

Extrêmement abondant sur les grandes landes de nos étangs du Forez.

115. **Miliaria europæa** Sw.

Vulgairement *Prêle*.

116. **Sturnus vulgaris** L.117. **Sturnus unicolor** La Marm.

En 1884, un Étourneau unicolore fut abattu près de Montbrison dans une bande d'Étourneaux vulgaires.

118. **Nucifraga caryocatactes** L.

Ne se rencontre que fort rarement chez nous, mais semble y avoir passé en bandes nombreuses en octobre et novembre 1900 (1).

(1) Voy., au sujet de ces passages, la note insérée dans *l'Ornis*, t. XI, n° 4, p. 448.

119. **Garrulus glandarius** L.

Affectonne les bois de châtaigniers.

120. **Pica caudata** Keys. et Blas.

Appelée vulgairement *Margot* ou *Nyasse*. Abondante partout. On en voit *beaucoup* ayant le bec en ciseaux ou plutôt croisé comme chez le *Loxia curvirostra*.

121. **Corvus corax** L.

Connu sous le nom de *Crôt* ou *Crô*.

On ne le rencontre guère que sur les points culminants de notre département : mont Pilat, Pierre-sur-Haute et les Bois-Noirs.

122. **Corvus corone** L.

C'est la *Gráo!a* de nos paysans.

Dans notre département, nous ne voyons guère les Corneilles ordinaires qu'en automne et en hiver.

123. **Corvus cornix** L.

Les Corneilles mantelées sont peu abondantes et se rencontrent en novembre dans nos plaines du Forez, mélangées aux Corneilles ordinaires.

124. **Corvus frugilegus** L.

Les Frèux sont très répandus partout.

125. **Lycos monedula** L.

Moins nombreux que les précédents, les Choucas se mélangent en hiver, dans nos plaines, aux bandes de Corneilles.

126. *Pyrrhocorax alpinus* V.

On m'a affirmé qu'il existait au mont Pilat, mais je ne l'y ai jamais rencontré.

127. *Bonasa sylvestris* Brehm (*B. betulina* Scop).

Se reproduit à Pierre-sur-Haute (1 650 à 1 680 mètres d'altitude).

128. *Lagopus albus* Gm.

On assure qu'on trouve même à Pierre-sur-Haute le *Lagopus albus*, mais je n'en suis pas certain.

129. *Sterna cinerea* Lath.

En 1892, un sujet avec une aile toute blanche fut abattu dans nos plaines, à Marchant. En septembre 1893, une autre Perdrix, partiellement blanche, fut tuée au mont d'Uzore ; elle figure dans ma collection. De même, une Perdrix gris de lin fut tuée à Sourcieu (Loire) et je l'ai reconnue pour cette Perdrix des marais de l'Artois que l'on voit au musée de Lille.

130. *Perdix rubra* Tem.

Assez abondante.

131. *Coturnix communis* Bonn.

Attirées, au moment de leurs migrations nocturnes, par la clarté des fours à coke, où la plupart du temps elles viennent se brûler les ailes, les Cailles arrivent souvent en bandes et peuvent être prises aisément à la main.

132. *Phasianus colchicus* L.

Un observateur remarquable du Forez, M. Pichard, a, depuis deux ans, reconnu une nichée de Faisans absolu-

ment blancs dont il a tué plusieurs sujets dans les environs de Montrond (1).

133. *Porphyrio veterum*.

Se montre exceptionnellement chez nous.

On a tué, à ma connaissance, deux Poules sultanes dans le département : l'une il y a une vingtaine d'années, l'autre en septembre 1894, sur le grand étang de Beauvoir (Loire). Celle-ci était avec une bande de Foulques.

134. *Gallinula chloropus* L.

En 1882, on abattit, dans les environs de Montbrison, une Poule d'eau dont les deux ailes étaient presque entièrement blanches ; mais, comme elle avait été tuée à bout portant, elle ne put être naturalisée.

135. *Fulica atra* L.

Communément appelée *Morelle*.

Abonde à peu près toute l'année sur nos étangs.

On voit des Foulques tachetées de blanc et même de toutes blanches qu'on ne tire pas, les prenant souvent pour des Canards domestiques.

136. *Crex pratensis* Bechst.

Passe six mois chez nous, où on le considère comme un gibier délicat, sous le nom de *Roi des Cailles d'eau*.

Commun partout en septembre et octobre.

137. *Porzana maruetta* L.

138. *Porzana minuta* L.

Se rencontrent partout au moment de leur passage.

(1) Voy. mon article spécial sur le Faisan dans la Loire (*La Loire-républicaine*, numéro du mercredi 22 juin 1898).

139. *Grus cinerea* Bechst.

Un seul sujet, abattu, dit-on, dans nos parages, figure dans notre musée.

140. *Ciconia alba* L.

De nombreuses Cigognes blanches sont tuées (quel crime !) dans nos campagnes et même dans nos villes au moment de leurs migrations.

141. *Ciconia nigra* L.

Les Cigognes noires semblent affectionner notre département, où on les a rencontrées très fréquemment. En 1883, on en abattit une au mas de Bussy (Albieux); en 1886, trois près de Feurs; en 1893, un vieux mâle à Chambœuf (près Saint-Galmier); celle-ci avait dans le bec un Lézard et deux petits Poissons. Il s'en est évidemment montré d'autres depuis. Je sais, par exemple, que, le 5 octobre 1896, MM. Thiollier frères abattirent une jeune Cigogne noire à pattes vertes et une autre vieille, et que, le 28 août 1899, ils tuèrent encore deux de ces Oiseaux à Précivet (Loire).

142. *Ardea cinerea* L.

Assez commun.

143. *Ardea purpurea* L.

Abonde en mars, époque où l'on en abat beaucoup dans nos plaines.

144. *Herodias alba* L.

On ne se souvient que d'un seul individu tué en 1877 près de Feurs (Loire), individu dont la dépouille figure au musée de Saint-Étienne.

145. **Ardetta minuta** L.

Les petits Blongios, qui se répandent en troupes considérables sur nos étangs, se font souvent prendre et tuer, comme les Râles de genêts, dans des ronces, au milieu des prairies et des champs de luzerne et de trèfle.

146. **Botaurus stellaris** L.

Le Butor est très répandu sur nos étangs.

147. **Nycticorax europæus** Steph.

On n'a guère rencontré que deux ou trois Bihoreaux dans nos contrées. L'un d'eux figure au musée de Montbrison.

148. **Otis tarda** L.

Je ne connais qu'une seule grande Outarde qui ait été abattue chez nous, à Saint-Galmier en 1893. Elle figure dans la collection de M. Desjoyaux; c'est un exemplaire digne des plus riches musées.

149. **Otis tetrax** L.

Chaque année on tue une douzaine de Canepetières.

150. **Ædicnemus crepitans** Tem.

Dénommé chez nous *Courlis de gravier*. Se répand de plus en plus dans nos plaines, d'année en année.

151. **Vanellus cristatus** Mey.

Passe en troupes innombrables dans nos plaines marécageuses.

152. *Pluvialis apricarius* L.

Moins nombreux que le précédent. Niche sur les bords de la Loire.

153. *Charadrius hiaticula* L.**154. *Charadrius minor* Mey. et Wolf (*fluvialis* Bechst).**

Très abondants tous les deux sur les bords de la Loire et des rivières avoisinantes ; s'y laissent approcher sans crainte.

155. *Scolopax rusticola* L.

Passe en quantités considérables à Nus, près Saint-Bonnet-le-Château.

156. *Gallinago major* L.

On tue chaque année chez nous un certain nombre de ces Oiseaux, connus sous le nom de *Bécassoles*.

157. *Gallinago scolopacina* Bp.

En avril 1898, un sujet de cette espèce à plumage blond café au lait, avec les yeux rouges, fut abattu dans nos environs. Je le possède dans ma collection.

158. *Gallinago gallinula* L.

Vulgairement *Borgnat*.

159. *Numenius arquatus* L.

Passe fréquemment sur nos étangs et marais.

160. **Totanus ochropus** L.

161. **Totanus fuscus** L.

162. **Totanus glottis** L.

163. **Actitis hypoleucis** L.

164. **Machetes pugnax** L.

165. **Calidris arenaria** L.

Ces six espèces ne sont pas rares dans les contrées marécageuses du Forez.

166. **Cygnus ferus** Leach.

Chaque hiver, des Cygnes sauvages arrivent plus ou moins nombreux sur la Loire. Je possède dans ma collection un superbe Cygne tué à Rivat, en mars 1895, par M. Desjoyaux.

167. **Anser sylvestris** Briss.

Les Oies sauvages de cette espèce passent chez nous en bandes nombreuses.

168. **Anser cinereus** Mey.

Les Oies cendrées passent également chez nous, mais sont bien plus rares que les précédentes.

169. **Bernicla brenta** Pall.

On a tué dans le département deux individus de cette espèce depuis vingt ans.

170. Oidemia nigra L.

Rare dans nos contrées. J'ai dans ma collection le seul exemplaire peut-être qui ait été obtenu dans nos régions. Il a été tué en mars 1895 à Sourcieu (Loire).

171. Podiceps auritus L.

Assez abondant. On tue des vingtaines de Grèbes oreillards par an. Le 1^{er} avril 1901 on en a vu jusqu'à six à la fois sur l'étang d'Ormay au Mas (plaines du Forez) où l'on abattit un sujet et si beau et si frais que je l'ai conservé.

172. Podiceps cristatus L.

Beaucoup plus rare que le précédent. Le dernier Grèbe huppé qui fut tué, le 1^{er} avril 1901, sur l'étang d'Ormay (où ils étaient quatre) avait l'œsophage garni de touffes de plumes écrasées.

173. Podiceps fluviatilis Degl. (*minor* L.).

Très commun partout.

174. Colymbus glacialis L.

En 1898, deux Plongeurs imbrims, dont les dépouilles sont dans ma collection, furent abattus, l'un en avril sur l'étang de Beauvoir, par M. J. Barlet, l'autre, en décembre, sur la Loire, à Saint-Rambert, par un marchand de sable nommé Massardier.

175. Larus ridibundus L.

Des bandes nombreuses de Mouettes rieuses s'abattent dès le mois d'avril sur nos étangs et terrains humides.

176. **Sterna hirundo** L.

Les Oiseaux de cette espèce, qui est appelée chez nous le *Mâchuré*, sont très communs et poussent des cris aigus des plus fatigants. Sur certains étangs, j'ai compté jusqu'à cent nids de *Sterna hirundo*.

177. **Sterna minuta** L.

Peu commun.

178. **Hydrochelidon fissipes** L.

Se rencontre assez rarement.

179. **Phalacrocorax carbo** L.

Cet Oiseau, appelé chez nous *Nigaud*, vient d'une façon irrégulière dans notre département et dévaste nos étangs en y prenant une quantité considérable de Poissons. En 1891, il y eut une véritable invasion de Cormorans à Sourcieu (Loire), au mois de novembre. En 1898, MM. Thiollier en tuèrent trois à Précivet et deux l'année suivante au même endroit.

Je passe sous silence une quantité d'autres Oiseaux qui n'offrent dans notre département aucune particularité digne d'être notée.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Dans les derniers jours du mois d'octobre de l'année 1893, M. Albert Maës a tué aux Muids, près La-Ferté-Saint-Aubin (Loiret), un Rollier (*Coracias garrula*) dont il a monté la dépouille pour sa collection.

Le 9 octobre 1902, à 6 heures 50 du matin, le même ornithologiste a vu passer, au-dessus du château des Muids, une cinquantaine de Grues se dirigeant du N.-E. au S.-O. Le vent était S.-S.-O., la température très élevée, le ciel nuageux.

D'après une communication de M. H. Richer, avoué à Châteaudun, un chasseur de la commune d'Ozird-le-Breuil, à trois lieues de Châteaudun, a tué, le 7 mars 1900, deux Grues cendrées faisant partie d'une bande de 22 individus qui s'étaient abattus dans un champ nouvellement ensemencé. L'un de ces Oiseaux était presque adulte et l'autre tout à fait.

M. Rodolphe Germain, dans une lettre adressée à M. E. Oustalet, signale le passage à Périgueux (Dordogne), le 31 octobre 1903, de plusieurs centaines de Grues volant à une très grande hauteur.

Un voisin de campagne de M. Albert Maës possédait, il y a quelques années, une femelle de Faisan argenté (*Euplocamus nycthemerus*) âgée de vingt-deux ans et portant la livrée de mâle. M. Maës, de son côté, a eu chez lui une femelle de Faisan ordinaire (*Phasianus colchicus*) qui, à deux ans, offrait déjà sur le cou la teinte verte du mâle et qui, à trois ans, avait revêtu presque entièrement le costume de l'autre sexe.

NOTE

SUR

QUELQUES OISEAUX DU NORD

QUI SE SONT MONTRÉS EN FRANCE DURANT L'HIVER 1902-1903

PAR

M. E. OUSTALET

Dans son numéro du 20 décembre 1902, le journal *La Nature* a signalé la présence à cette époque sur les étangs de la Lorraine, entre Sarrebourg et Dieuze, de plusieurs Cygnes sauvages. Ceux-ci appartenaient probablement à l'espèce dite *Cygnus ferus*, espèce qui, pendant les hivers très rigoureux, n'est pas rare sur la Moselle. Dans son *Ornithologie du val de Metz* (1), M. Nérée Quépat (René Paquet) nous apprend, en effet, qu'on a vu fréquemment des Cygnes sauvages dans cette région, en décembre 1879 et janvier 1880 et en décembre 1890 et janvier 1891. Dans l'hiver de 1867, un domestique de feu M. le baron L. d'Hamonville, en portant à manger à deux Cygnes domestiques sur une pièce d'eau du château de Manonville (Meurthe-et-Moselle), y trouva, à sa grande surprise, trois Cygnes sauvages qui se laissèrent approcher à une quarantaine de pas avant de prendre leur vol. Des Oiseaux de cette espèce ont été tués, par les grands froids, dans la plupart de nos départements, même les plus méridionaux.

(1) Page 157.

C'est ainsi que, d'après une communication qui vient de m'être faite par M. R. Germain, vétérinaire principal en retraite, pendant l'hiver de 1892 une bande de 11 Cygnes sauvages est venue s'abattre sur l'Isle, dans la Dordogne. Neuf de ces Oiseaux furent tués successivement et furent apportés sur le marché de Périgueux. En effet, les survivants, après chaque capture, n'avaient pas quitté la région, comme s'ils attendaient le retour des absents. M. R. Germain se rappelle qu'un Cygne sauvage fut tué sur la Saône, aux environs d'Auxonne, dans l'hiver de 1860-1861. Enfin, on sait qu'un passage considérable de Cygnes eut lieu sur divers points de la France.

Dans les derniers jours de novembre 1902, divers journaux politiques et scientifiques annoncèrent l'arrivée sur les côtes de la Manche, aux environs et dans le port même de Cherbourg, de bandes d'Oies sauvages, appelées vulgairement dans le pays *Bouettes* et *Benèques* et semblables à celles qu'on avait déjà vues apparaître dans les hivers rigoureux de 1870, de 1879-1880 et de 1884. J'ai montré ailleurs (1) que ces Palmipèdes étaient des Bernaches nonnettes (*Bernicla leucopsis*) ou des Bernaches cravants (*B. brenta*), Oiseaux que l'on désigne en Normandie sous les noms de *Religieuses* et d'*Ouettes*, et qui, par les hivers très froids, s'égarent jusqu'en Lorraine, dans le Jura, le Rhône, l'Hérault, etc.

Le 22 décembre 1902, M. Paul Fraisse (de Saint-Étienne) m'envoya, avec prière de le déterminer, un Oiseau qui avait été tué sur les bords de la Loire dans le courant du mois précédent. Je n'eus pas de peine à reconnaître dans ce spécimen un jeune Eider vulgaire (*Somateria mollissima*).

Dans une lettre qu'il m'adressa le 4 janvier 1903, M. Fraisse m'apprit que cet Eider faisait partie d'une des bandes *innombrables* qui, en novembre 1902, s'étaient abattues sur les bords de la Loire, à Andrézieux, à l'embouchure du Bonson. Bientôt après, le 11 janvier 1903,

(1) *La Nature*, 1903, n° 1553, p. 194.

M. Gatien Mingaud, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Nîmes, m'écrivait que deux autres Eiders, jeunes mâles de l'année, avaient été tués le 23 novembre et le 5 décembre 1902, sur les bords du Petit-Rhône, près de Saint-Gilles (Gard), alors que le thermomètre était descendu à 5 et 7 degrés au-dessous de zéro (1). Ces deux Eiders appartenaient évidemment aux mêmes bandes que celui qui avait été tué peu de temps auparavant, sans doute avec beaucoup d'autres, aux environs de Saint-Étienne et acquis par M. P. Fraisse.

Ce n'est du reste pas la première fois, à beaucoup près, que des Eiders (et presque toujours, fait digne de remarque, des jeunes mâles ou des femelles) sont tués dans l'est et le midi de la France.

On cite aussi des captures faites en hiver dans le Dauphiné, en Provence, dans les Pyrénées-Orientales, dans l'Aude, l'Hérault, les Landes, etc. Plus fréquentes encore sont les captures à l'embouchure de la Seine ou dans la Loire-Inférieure. M. Estiot m'a signalé la capture à Granville, sur les côtes de la Manche, le 21 novembre 1902, d'un Canard Eider femelle qui était isolé et dans un état de maigreur extrême.

A la suite des violentes tempêtes de la fin de février et du commencement de mars 1903, de nombreuses Mouettes ont été entraînées par le vent jusque dans l'intérieur des terres, en remontant le cours de la Seine, et à Paris même beaucoup d'entre elles ont pu être capturées à la main, tant elles étaient fatiguées. C'est ainsi qu'une Mouette tridactyle (*Larus tridactylus*) et une Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) furent prises vivantes, l'une dans la rue Cuvier, à côté du Jardin des Plantes, par un employé des postes, l'autre le 28 février 1903, à l'entrée du canal Saint-Martin, par M. Lapidica, éclusier. Ces deux Oiseaux furent remis au Jardin des Plantes (2). Les Mouettes tridactyles paraissent avoir été les plus nombreuses, et

(1) *La Nature*, 1903, n° 1553, p. 194.

(2) *Bull. Soc. nat. d'Acclimatation*, 1903, p. 198.

M. Petit, naturaliste à Paris, en a eu une cinquantaine entre les mains (1).

A la même époque, M. Morot m'a adressé, en me priant de le déterminer, un Passereau qui avait été tué dans le département de l'Oise. C'était un Sizerin (*Linaria borealis* V.). D'après les renseignements qui m'ont été fournis par M. Morot, cet Oiseau faisait partie d'une bande de 100 à 150 individus qui erraient dans de petits bois en bordure des marais situés entre Cinqueux et Sacy-le-Grand (Oise), à une heure au nord de l'Oise, en amont de Creil. Ils allaient d'un bouquet de bois à l'autre ou volaient de peuplier en peuplier et se montraient peu farouches.

C'est surtout lorsque le froid sévit dans le Nord que les Sizerins se montrent en troupes nombreuses dans le nord, l'est et le centre de la France.

(1) *Bull. Soc. zool. de France*, 1903, p. 129.

NOTE SUR LE SERIN CINI

(*SERINUS MERIDIONALIS*)

ET SON HABITAT, A VITRY, PRÈS PARIS (SEINE)

PAR

M. P. ESTIOT

Le 5 avril 1900, j'ai vu un mâle, et, dans le courant du même mois, j'ai vu et entendu plusieurs fois un mâle et une femelle de *Serinus meridionalis* à Vitry, près Paris. Au mois de mai 1901, j'ai vu et entendu deux mâles dans deux endroits différents de la même localité; le 3 juillet 1901, j'ai tué un mâle et une femelle; en mai 1902, j'ai vu un mâle; en juillet de la même année, j'ai vu et entendu plusieurs fois un mâle; enfin, à la chute des feuilles, en 1901 et 1902, j'ai remarqué au même endroit, et sur deux arbres situés l'un près de l'autre, un nid très petit qui m'a paru être celui du Cini; c'est, du reste, près de ces arbres que j'ai vu un mâle en mai 1901 et un autre en juillet 1902.

Me trouvant en Bourgogne le 27 mars 1900, j'ai constaté la présence d'un mâle et d'une femelle de *Serinus meridionalis* à Savigny, près Beaune (Côte-d'Or), et c'est le 5 avril de la même année que, comme je le disais tout à l'heure, l'espèce a fait son apparition à Vitry.

Les Cinis sont communs dans la Côte d'Or, du moins dans la région Nuits-Saint-Georges-Beaune, où je les ai souvent observés et où j'ai trouvé leur nid (1).

(1) Voy. la *Monographie du Cini*, par M. Nérée Quépat (René Paquet), éditée chez J.-B. Baillière (in-8°, 1875). Dans un autre ouvrage (*Ornithologie du val de Metz*, p. 83), le même ornithologiste a montré que le Serin cini ne cessait de s'avancer en France du côté de l'Est et du Nord-Est.

EXTRAIT DES OBSERVATIONS

FAITES PAR

M. GARNIER,

Apiculteur, à Arnouville, canton de Mantes (France),

DE 1867 A 1885

A. Retour du Martinet (*Cypselus apus*).

1867.....	30 avril.	Vent S.-O.
1868.....	23 avril.	— S.-O.
1869.....	19 avril.	— N.
1870.....	18 avril.	— E.
1871.....	11 avril.	— S.-E.
1872.....	19 avril.	— N. *
1873.....	3 mai.	— O.
1874.....	23 avril.	— N.
1875.....	22 avril.	— N.
1876.....	24 avril.	— N.
1877.....	5 mai.	— N.-E.
1878.....	28 avril.	— E.
1879.....	13 mai.	— N.
1880.....	7 mai.	— N.
1881.....	28 avril.	— N.
1882.....	23 avril.	— S.
1883.....	18 avril.	— S.
1884.....	7 mai.	— O.
1885.....	25 avril.	— S.-O.

Il semble résulter de ces observations, qui ont été envoyées à la Commission ornithologique française :

1° Que si les Martinets ne choisissent pas constamment pour leur retour un jour où le vent souffle dans une direction contraire à celle qu'ils suivent (d'une façon générale), ce retour s'effectue néanmoins le plus souvent par vent du N. ou du N.-E.

2° Que si la date du retour varie dans certaines limites, elle n'a jamais été, durant une période de dix-neuf ans, antérieure au 11 avril ou postérieure au 13 mai, et qu'elle s'est placée, le plus souvent, entre le 18 et le 25 avril, pour la commune d'Arnouville.

OBSERVATIONS

FAITES SUR

LE MARTINET NOIR

(*CYPSELUS APUS*).

DANS L'ARRONDISSEMENT DE MONTBÉLIARD (DOUBS)

PAR

M. PAUL BERNARD

Le Martinet noir (*Cypselus apus*) vient chaque année passer trois mois chez nous, le temps d'y nicher et d'y élever ses petits.

Il est peu d'Oiseaux migrants dont les voyages s'effectuent aussi régulièrement. Sauf de rares exceptions occasionnées par le mauvais temps, on est certain de le voir apparaître à Montbéliard du 20 au 28 avril.

Dans notre pays, le mois d'avril 1903 fut particulièrement mauvais, froid, pluvieux, neigeux, ce qui occasionna un retard de plusieurs jours dans l'arrivée des différentes espèces d'Oiseaux qui viennent passer la belle saison chez nous. Il en fut de même pour le Martinet noir, qui ne fit son apparition que le 3 mai, ce qui laisse supposer que, quelques jours plus tôt, les Insectes dont il se nourrit lui auraient fait défaut.

Si l'arrivée des Martinets a lieu, chaque année, pour ainsi dire à date fixe, on peut dire que leur départ s'effectue avec autant de régularité.

Le tableau ci-dessous permettra d'en juger.

	Date d'arrivée.	Date de départ,
1891.....	20 avril.	non observée.
1892.....	25 —	—
1893.....	21 —	24 juillet.
1894.....	20 —	25 —
1895.....	23 —	non observée.
1896.....	25 —	22 juillet.
1897.....	26 —	25 —
1898.....	24 —	28 —
1899.....	27 —	28 —
1900.....	24 —	28 —
1901.....	20 —	non observée.
1902.....	20 —	31 juillet.
1903.....	3 mai.	28 —

Les Martinets ne nous arrivent pas tous en même temps. On commence par en apercevoir quelques-uns, et ce n'est que quatre ou cinq jours après qu'ils paraissent être au complet.

Au contraire, lorsqu'ils quittent la ville, le bourg ou le village hospitalier, leur départ s'effectue dans la même journée. Le jour où il a lieu, on les aperçoit le matin, au lever, aussi nombreux que la veille ; mais le soir, au moment de la retraite, au moment où ils aimaient le plus à se poursuivre autour des édifices, remplissant l'air de leurs cris, on est tout étonné de n'en plus voir que quelques-uns. Ceux-ci paraissent inquiets, osant à peine se faire entendre. La masse est partie, ne laissant pour arrière-garde que très peu des leurs, qui, le lendemain ou deux ou trois jours après, désertent à leur tour leur abri temporaire, pour suivre la même route que le gros de la troupe.

Le Martinet construit son nid le plus souvent sous les toits des maisons, des édifices, des clochers, et de préférence sous la tuile même. Choisit-il ces endroits pour que l'action du soleil, chauffant la tuile, se répercute sur ses œufs, ses petits ? C'est à supposer. Ce nid est toujours caché, à l'abri des intempéries. Tantôt il se trouve près de l'ouverture qui lui donne accès, tantôt il en est séparé par un couloir atteignant parfois 1 mètre à 1^m,50 de longueur et souvent très étroit. Les matériaux employés à sa construction ne sont pas apportés du dehors,

ainsi que le font les Hirondelles, mais ils sont pris à l'endroit même où le nid est édifié ou dans le couloir par lequel on y accède.

A l'inverse de ceux des autres Oiseaux, les nids de Martinets affectent les formes les plus diverses, les plus bizarres : s'ils sont toujours presque plats, peu profonds, ils sont tantôt petits, tantôt grands, — cela dépend de la place dont les constructeurs disposent et des matières qu'ils ont à leur portée, — tantôt ronds, ovales ou bicornus. Quant aux matériaux employés, ils sont des plus variés. Paille, foin, ficelle, lanières, lacets de bottine, morceaux d'étoffes, bouts de laine, poils, crins, cheveux, parcelles de bois pourri, toiles d'araignées, poussière, cocons de Lépidoptères, élytres de Coléoptères, etc., etc., tout est bon.

Il arrive assez fréquemment que le Martinet ne se donne pas la peine de construire le berceau de ses petits. Dans ce cas, il s'empare d'anciens nids de Moineaux qu'il arrange à sa façon, en en faisant une espèce de plat à barbe, au centre duquel il dépose une matière grisâtre, agglutinante, qui durcit et prend la consistance du bois.

En général, chaque fois que des Martinets construisent leurs nids à proximité de ceux des Moineaux, où ils peuvent piller, on est certain qu'ils emploient une partie des matériaux apportés par ces derniers, et qu'ils donnent à leurs constructions — si la place le permet — des dimensions beaucoup plus grandes que s'ils bâtissent dans des endroits où les matières premières leur font défaut. De même, si les matériaux sont abondants et l'emplacement suffisamment grand, on est également certain que l'architecture en souffrira, tandis que, si la place est restreinte et les matériaux réduits à leur plus simple expression, ils confectionnent un joli petit nid mesurant extérieurement 8 à 9 centimètres de diamètre, 2 à 3 centimètres de profondeur, et fait de trois ou quatre brins de paille ou de foin, de parcelles de bois pourri, de toiles d'araignées, de poussière, de petits cocons, d'élytres, et même de petits Coléoptères entiers ; le tout collé, agglutiné, dans toute la partie supérieure.

Sous les toits très en pente, il arrive quelquefois à cet Oiseau de pondre directement sur le lambris, après avoir pris la précaution d'édifier un bourrelet destiné à empêcher les œufs de rouler.

Détail à noter : l'intérieur du nid de Martinet, au lieu d'être chaud et douillet, est, au contraire, toujours rugueux et dur.

Si les Martinets ne se posent jamais à terre, c'est une erreur de croire que, s'ils y tombent, il leur est impossible de reprendre leur vol. Si l'on a affaire à des jeunes, ayant quitté le nid depuis quelques jours seulement, il est fort possible que ceux-ci aient beaucoup de peine à reprendre leur essor, et que souvent même ils n'y parviennent pas. Mais un Martinet adulte, bien portant, n'ayant aucune blessure, s'enlève de terre facilement et sans aucune hésitation.

Au mois de juin dernier, on m'apporta un superbe mâle, bien éveillé, bien en vie, que je plaçai sur un large trottoir asphalté. Le Martinet, se sentant libre, prit immédiatement son vol, naturellement, sans effort. Il rasa le sol sur une longueur d'environ 20 mètres, puis s'éleva dans les airs en se mêlant à ses congénères (1).

(1) Ces observations concordent absolument avec celles de MM. Jules Gal et Galien Mingaud qui ont été publiées tout récemment dans le *Bulletin de la Société des sciences naturelles de Nîmes* (année 1902, publiée en 1903) et dont M. P. Bernard n'avait pas eu connaissance. La possibilité et même la facilité avec laquelle un Martinet posé sur le sol prend son essor a donc été constatée presque simultanément par des naturalistes habitant deux points de la France très éloignés l'un de l'autre et faisant des observations absolument indépendantes. (E. Oustalet.)

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE EN FRANCE

DES

TÉTRAONIDÉS

(*TETRAO UROGALLUS*, L. — *T. MEDIUS*, MEYER. — *T. TETRIX*, L.
TETRASTES BONASIA, L. — *LAGOPUS MUTUS*, LEACH)

PAR

M. J. DE CLAYBROOKE

Nous donnons ici, pour faire suite aux intéressants mémoires déjà publiés dans l'*Ornis* par M. Louis Ternier, un tableau de la répartition géographique en France des Oiseaux appartenant à la famille des Tétrœonidés. Nous avons utilisé pour ce travail les renseignements résultant de l'enquête territoriale de 1885 et de 1886, ainsi que les trop peu nombreuses faunes locales et les observations diverses que nous avons pu nous procurer. Nous aurions souhaité que nos recherches pussent nous amener à une conclusion moins triste, puisqu'elles ne nous ont fait aboutir qu'à cette constatation que, dans presque tous les endroits où ces beaux Oiseaux étaient nombreux dans notre pays, ils ont presque disparu ou tout au moins diminué dans des proportions telles que l'on doit prévoir, sans pessimisme exagéré, leur extinction totale dans un avenir assez rapproché.

Nous ne sommes plus, hélas ! au temps de Pierre Belon (vers 1540), alors que les Grands Tétrœs (Coqs des bois ou Faisans luyans) étaient si communs en Auvergne et en Savoie, par exemple, « qu'on ne pouvait passer les monts

en aucune saison de l'hiver sans voir des Tétràs aux boutiques des charcutiers ou dans les hôtels dans les montagnes ». Il n'y a rien dans cette extinction qui soit de nature à nous étonner. Les Tétràonidés n'ont pas seulement le privilège d'intéresser le naturaliste : la bizarrerie captivante de leurs mœurs, la beauté de leurs formes et de leur plumage, les difficultés de leur chasse et les plaisirs qu'elle procure, enfin leur taille souvent considérable et la succulence renommée de leur chair, en font un gibier des plus recherchés et que, par suite, n'épargnent ni les chasseurs, ni les braconniers.

Nous verrons qu'il y a pourtant une exception à ce déplorable état de choses, puisque la Gélinothe, autrefois rare dans le département de Meurthe-et-Moselle, y est devenue assez commune depuis 1885 et s'y répand de plus en plus.

Malgré tout, nous n'aurons pas, comme dans les travaux de statistique zoologique analogues, à partager la France en plusieurs zones, suivant le degré de fréquence de ces Oiseaux ; nous allons voir qu'ils sont en somme assez rares même dans les localités où ils se trouvent encore, et il suffira dès lors d'indiquer les départements où on les rencontre. Ces départements sont tous situés contre nos frontières montagneuses de l'Est (Vosges, Alpes) et du Sud (Pyrénées). Nous commencerons par le nord en descendant vers le midi, puis en continuant par les Pyrénées, de l'est à l'ouest.

A

TETRAO UROGALLUS, L.

(*Tétràs urogalle, Grand Tétràs, Grand Coq de bruyère*).

1. — Meurthe-et-Moselle.

ARRONDISSEMENT DE LUNÉVILLE. *Vacqueville* (rare); *Neufmaisons* (ass. commun), dans les forêts résineuses.
(Enq. territ. 1885-86.)

2. — Vosges.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DIÉ, à *Saint-Dié* (commun); *Lubine*; *Fraize* (commun).

ARRONDISSEMENT DE REMIREMONT. *Piétat de Gerbémont* (rare); *Cornimont*, sur les hauteurs (ass. commun, mais tend à disparaître).

Sédentaire. Niche d'avril à juin. Nom local : *Faisan* (Lubine), *Rousse* la ♀, et *Grianot*, le jeune (Fraize).

(Enq. territ. 1885-86.)

Au commencement du XIX^e siècle, Sébastien Gérardin (de Mirecourt) (1) indique la forêt communale d'Épinal comme renfermant très fréquemment le T. urogalle, qui existait encore en plus grand nombre dans les bois environnant *Gérardmer* (arr. de Saint-Dié) et *Bruyères* (arr. d'Épinal).

La collection Marmottan, au Muséum d'histoire naturelle de Paris, comprend 2 ♂ et 1 ♀ capturés à *Remiremont* (1868 et 1881) et à *Raon-l'Étape* (arr. de Saint-Dié) (7 avril 1884).

D'après Godron (2), cette espèce est assez commune dans les forêts de la chaîne des Vosges, depuis *Bitche* jusqu'à *Giromagny*.

3. — Haute-Marne.

ARRONDISSEMENT DE CHAUMONT. *Nogent-en-Bassigny* (rare).

De passage, en avril; part de la fin de septembre à la première semaine d'octobre, le jour.

(Enq. territ. 1885-86.)

4. — Haute-Saône.

ARRONDISSEMENT DE LURE. *Château-Lambert*; *Saint-Antoine*.

Sédentaire.

(Enq. territ. 1885.)

5. — Territoire de Belfort.

Giromagny (très rare), sur la crête des montagnes (Voy. *Vosges*, obs. Godron, 1862).

Sédentaire.

(Enq. territ. 1886.)

6. — Doubs.

ARRONDISSEMENT DE PONTARLIER. *Mouthe* (commun).

Sédentaire.

(Enq. territ. 1885.)

(1) S. G., *Tableau élément. d'ornithologie ou Hist. nat. des Oiseaux que l'on rencontre communément en France*, 1806.

(2) G., *Zoologie de la Lorraine*, 1862.

7. — Jura.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-CLAUDE. *Saint-Laurent*, dans les grands massifs boisés et peu fréquentés.

(Enq. territ. 1885.)

D'après le frère Ogérien (1) : rare en 1863 dans les forêts des *Cro-zets*, de *Leschères*, des *Piards*, de *Trémontane*, de *Prénavel*, du *Fras-nois*; plus abondant au mont *Rizoux*, dent de *Vaulion*, au crêt du *Chalam*, dans les forêts de *Morez* et des *Rousses*; autrefois commun.

8. — Ain.

ARRONDISSEMENT DE GEX. Aux environs de *Gex* (assez rare), sur les sommets à 1300 mètres d'altitude et au-dessus, le matin et le soir seulement, très sauvage.

ARRONDISSEMENT DE NANTUA. *Châtillon-de-Michaille* (rare).

Sédentaire. Niche juin et juillet. Chante du 1^{er} avril au 1^{er} juin. Nom local : *Tetras Faisan* (Gez).

(Enq. territ. 1885-86.)

9. — Savoie.

ARRONDISSEMENT D'ALBERTVILLE (très commun), sur la crête des montagnes; *Grésy-sur-Isère* (très rare); *Beaufort*; *Ugines* (commun).

ARRONDISSEMENT DE SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE. *Epierre*; *La Chapelle* (ass. commun, mais tend à disparaître), dans les grands bois de sapins sur les plus hauts sommets (2).

Sédentaire. Niche d'avril à juin. Nom local : *Faisan*.

(Enq. territ. 1885-86.)

10. — Pyrénées-Orientales.

ARRONDISSEMENT DE PRADES. *Les Angles*; *Bolquère*; *Fontrabieuse*; *Formiguères*; *La Llagonne*; *Mont-Louis*; *Railieu* (rare). Forêts arides de pins, endroits les plus fourrés, très sauvage.

Niche. Nom local : *Pouil salbaché*.

(Enq. territ. 1885-86.)

Ad. Lacroix (3) le cite comme habitant les forêts les plus élevées des montagnes de ce département.

D'après L. Companyo (4), on le trouve dans les grands bois des régions les plus élevées de la *Cerdagne* et du *Capsir*; il y est sédentaire.

(1) Le fr. Og., *Histoire naturelle du Jura et des dép. voisins*, 1863.

(2) On le chasse au fusil en mai et aux filets de juillet à septembre (Enq. territ.).

(3) A. L., *Catalogue raisonné des Oiseaux observés dans les Pyrénées et régions limitrophes*, 1873-75.

(4) L. C., *Hist. nat. du département des Pyrénées-Orientales*, 1863.

11. — Ariège.

ARRONDISSEMENT DE FOIX. *Le Bosc*; *Château-Verdun* (sapinières); *Foix* (grandes forêts); *Gourbit* (rare); *Lè Pla* (très commun); *Prayols* (forêts de sapins, ou, à leur défaut, grands massifs de hêtres); *Siguer* (à 1460 mètres au-dessus de la mer); *Tarascon* (rare); *Vic-Dessos*.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-GIRONS. *Castillon*; *Massat* (rare); *Moulis* (ass. commun); *Orgibet* (hautes montagnes); *Saint-Girons* (ass. commun); *Seix*, *Sentein* (hautes montagnes boisées); *Ustou* (bois de hêtres et, l'hiver, sapinières).

Sédentaire. Niche de février à août. Nom local : *Paoun* ou *Poul salvaché* (Le Bosc, Le Pla); *Coq de montagne* (Siguer); *Coq* ou *poule sauvage* (Château-Verdun, Siguer), *Fuisan* (Saint-Girons), *Paon* (Sentein).

D'après Ad. Lacroix (*loc. cit.*), le *T. urogallus* est commun dans le département, où il niche régulièrement.

12. — Haute-Garonne.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-GAUDENS. *Bagnères-de-Luchon*.

Sédentaire. Commence à chanter en mai. Nom local : *Paon sauvage*.

(Enq. territ. 1885-86.)

Ad. Lacroix (*loc. cit.*) indique comme localités *Fos*, *Saint-Béat* (assez rare), dans les grandes forêts de pins et de sapins.

Collection Marmottan (Muséum d'hist. nat. de Paris) : un ♂ capturé à Luchon (1876).

13. — Hautes-Pyrénées.

ARRONDISSEMENT DE BAGNÈRES-DE-BIGORRE. *Aneizan* (sapinières); *Aragnaouet* (commun); *Arreau* (ass. commun, parties élevées en hiver); *Bize*; *Camparan* (hautes forêts de sapins exposées au soleil); *Gènerest* (hautes montagnes); *Saint-Laurent*; *Tramezègues*.

ARRONDISSEMENT D'ARZÈLES. *Barèges* (commun); *Cauterets* (rare); *Luz* (commun).

Sédentaire. Niche de mai à juillet. Commence à chanter à l'aube au milieu de mai. Nom local : *Paon* (Aragnaouet).

(Enq. territ. 1885-86.)

Dans la collection Marmottan (Muséum d'hist. nat. de Paris), une ♀ provenant de Bagnères-de-Bigorre (1887).

Ad. Lacroix (*loc. cit.*) considère cet oiseau comme commun dans les grands bois des parties les plus élevées.

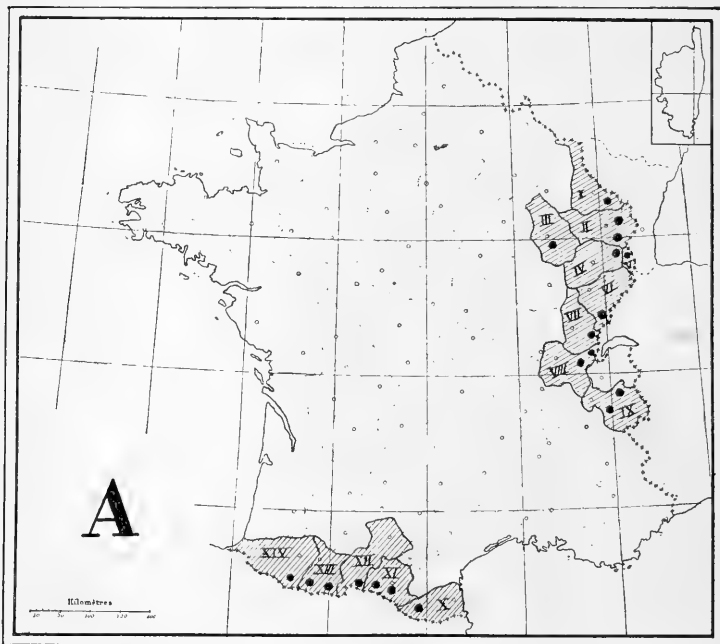
14. — Basses-Pyrénées.

ARRONDISSEMENT D'OLORON. *Bédous*; *Urds* (rare), à 1000 ou 1400 mètres.

Sédentaire.

(Enq. territ. 1885-86.)

D'après Alb. Granger (1), l'espèce est très rare et de passage accidentel dans ce département (Muséum de Bayonne).



A. — Distribution géographique du *Tetrao urogallus*. (Les numéros des départements portés sur la carte correspondent à ceux du texte, pour cette espèce.)

Enfin, le *T. urogallus* a été encore signalé dans d'autres régions, dont voici la liste :

D'après l'Enquête territoriale de 1885, les chasseurs en tuaient quelquefois, quoique rarement, dans l'arrondissement de Dreux (Eure-et-Loir), au *Rond-du-Roi*, à *Senonches*; mais on doit se demander s'il n'y a pas ici erreur sur l'espèce observée.

(1) A. G., *Catalogue des Oiseaux sédent. ou de pass. obs. dans les départ. de la Charente-Inférieure, de la Gironde, des Landes et des Basses-Pyrénées*, 1893.

Dresser (citant Delarbre) dit que cet Oiseau existait encore au XIX^e siècle dans la *Noriche* et la *Catelade*, près d'*Olliergues* (Puy-de-Dôme, arrond. d'Ambert), dans la forêt de *Menet* (Cantal, arrond. de Mauriac) et dans celles de *Mont-Dore* (Puy-de-Dôme, arrond. de Clermont).

En 1838, un couple a niché à *Lomont* (Doubs, arrond. de Baume-les-Dames) et à *Montécheroux* (arrond. de Montbéliard) (Sahler).

L. Marchant (1) signale comme très rare et de passage accidentel le *T. urogallus* à *Vernot* (arrond. de Dijon, canton d'Is-sur-Tille), où un exemplaire aurait été tué en 1834; plusieurs années auparavant, on en avait déjà tué quelques-uns dans la même localité.

Époque quaternaire : Lacombe (Dordogne) et Bruniquel (Tarn-et-Garonne).

B

TETRAO (LYRURUS) TETRIX L.

(*Tétras à queue fourchue*; *Petit Coq de bruyère*, *Lyrure des bouleaux*).

1. — Vosges.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DIÉ. *Les Feignes* (rare); *Lubine* (commun); *Vioménil*.

Sédentaire. Niche deuxième quinzaine d'avril.

(Enq. territ. 1885-86.)

D'après Sébastien Gérardin (de Mirecourt) (2), le *T. tetrrix* se trouve sur plusieurs montagnes des Vosges; mais il y serait seulement de passage.

Olphe Gaillard (3) dit qu'il n'existe plus dans les Vosges, où il était autrefois commun.

2. — Haute-Marne.

ARRONDISSEMENT DE CHAUMONT. *Pérusse* (très commun).

Sédentaire. Nom local : *Coq sauvage*.

(Enq. territ. 1885-86.)

3. — Haute-Saône.

ARRONDISSEMENT DE LURE. *Château-Lambert* (commun).

Sédentaire. Niche deuxième quinzaine d'avril.

(Enq. territ. 1886.)

(1) L. M., *Catalogue des Oiseaux obs. dans le dép. de la Côte-d'Or*, 1868.

(2) *Loc. cit.*

(3) O. G., *Contribution à la faune ornith. de l'Europe occidentale*, 1886.

4. — Doubs.

ARRONDISSEMENT DE PONTARLIER. *Mouthe* (assez rare).

Sédentaire. Niche deuxième quinzaine de juin.

(Enq. territ. 1886.)

ARRONDISSEMENT DE MONTBÉLIARD (très rare). Sédentaire (Sahler).

5. — Haute-Savoie.

ARRONDISSEMENT DE THONON (assez commun), dans les sapinières les plus élevées et dans les champs de rhododendrons et de myrtilles.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-JULIEN. *Vétraz* (commun).

ARRONDISSEMENT DE BONNEVILLE (commun).

ARRONDISSEMENT D'ANNECY. Environs d'*Annécý* (commun), surtout au-dessus de 1400 mètres; *Les Balmettes* (devient rare).

Sédentaire. Niche de mai à juin.

(Enq. territ. 1883.)

6. — Savoie.

ARRONDISSEMENT DE CHAMBÉRY. Environs de *Chambéry* (assez commun); *Saint-Pierre-d'Albigny*.

ARRONDISSEMENT DE MOUTIERS (rare), sur les lisières des forêts les plus élevées.

Sédentaire. Niche mai et juin. Nom local : *Faisan*.

(Enq. territ. 1885-86.)

Signalé par Bailly dans le département (citation Olphe Gaillard).

Collection Bonaparte, au Muséum d'hist. nat. de Paris, 2 exemplaires venant de la Savoie (1838).

7. — Isère.

ARRONDISSEMENT DE GRENOBLE. *Auris* (hautes montagnes, forêts résineuses; sauvage); *La Mitre d'Isère* (assez commun), de 1200 à 1800 mètres d'altitude; *Mens* (ass. commun); *Saint-Hugon*, sur *La Chapelle-du-Bord* (commun); *Tréminis* (ass. commun), à 1900 mètres; *Villard-Reymond* (commun); *Vizille*, à 1500 mètres.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-MARCELLIN. *La Rivière*.

Sédentaire. Niche mai à juillet. Nom local : *Faisan*.

(Enq. territ. 1885-86.)

8. — Drôme.

ARRONDISSEMENT DE DIE. *Glandage* (rare); *Lus-la-Croix-Haute* (ass. rare); *Romeyer* (ass. commun); *Saint-Agnan* (1200 à 1500 mètres).

Sédentaire. Nom local : *Faisan*.

(Enq. territ. 1885-86.)

9. — **Hautes-Alpes.**

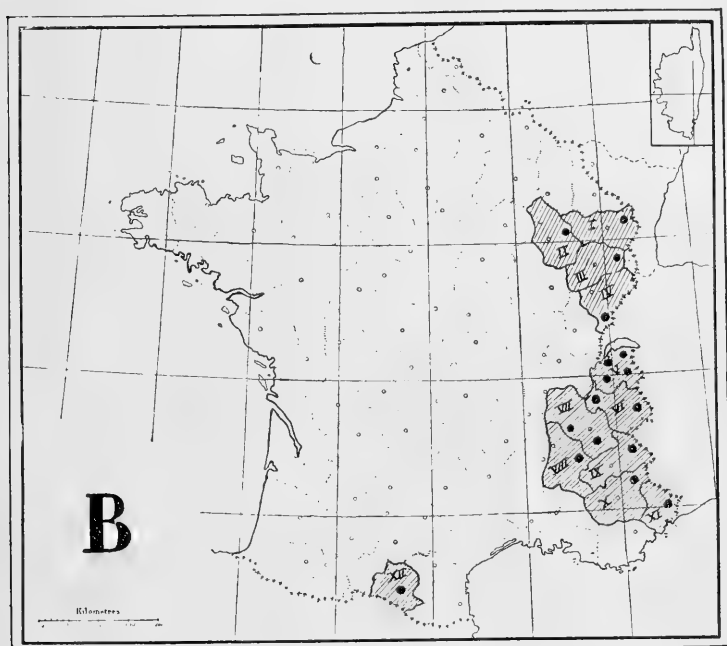
ARRONDISSEMENT DE BRIANÇON. *Aiguilles* (ass. commun), au-dessus de 1800 mètres, si ce n'est dans les plus grands froids.
(Enq. territ. 1885-86.)

10. — **Basses-Alpes.**

ARRONDISSEMENT DE BARCELONNETTE (commun), dans les hautes forêts.

Sédentaire. Niche en mars.

(Enq. territ. 1885-86.)



B. — Distribution géographique du *Tetrao tetrix*. (Les numéros des départements portés sur la carte correspondent à ceux du texte, pour cette espèce.)

Collections du Muséum d'hist. nat. de Paris, un ♂ avant la mue, tué à Senières, le 13 juillet 1851 (don de l'abbé Coire).

11. — **Alpes-Maritimes.**

ARRONDISSEMENT DE NICE (commun), dans les hautes forêts de sapins ; *Roquebillière*.

Sédentaire. Nom local : *Fuisan*.

(Enq. territ. 1885.)

12. — Ariège.

ARRONDISSEMENT DE FOIX. *Prades* (commun).

Sédentaire.

(Enq. territ. 1886.)

Le *T. tetrix* a encore été signalé dans le Jura (très rare), où il en a été tué plusieurs spécimens entre *Clairveaux* (arr. de Lons-le-Sau-nier) et *Saint-Claude* ; il se rencontre aussi dans la forêt de *Morez* (arr. de Saint-Claude), où il niche (le frère Ogérien, *loc. cit.*).

D'après L. Companyo (*loc. cit.*), l'espèce est plus répandue que les autres et habite les bois et bruyères des hautes *Corbières*, dans les régions fraîches.

Sébastien Gérardin (*loc. cit.*) dit qu'il se complait sur les *montagnes de l'Ain*.

Époque quaternaire : *Massat* (Ariège).

C

TETRASTES BONASIA, L.

(*Têtras gélinotte, Poule des bois*).

— Ardennes.

ARRONDISSEMENT DE SEDAN. *Villers-Cernay* (ass. commun).

Nom local : *Gelinot*.

(Enq. territ. 1885.)

Collection Marmottan, au Muséum d'hist. nat. de Paris ; un ♂ et une ♀ provenant des Ardennes (1886).

2. — Meurthe-et-Moselle.

ARRONDISSEMENT DE BRIEY (ass. commun), depuis 1885 ; on n'en voyait que peu auparavant ; *Villancy* ; *Briey*.

ARRONDISSEMENT DE NANCY. *Frouard* (commun) ; *Vézelise* (ass. rare).

ARRONDISSEMENT DE LUNÉVILLE. *Neufmaisons* (commun) ; *Vacqueville* (rare).

Sédentaire. Niche mai-août.

(Enq. territ. 1885-86.)

Bois de *Longwy*, arr. de Briey (très rare) (Godron, *loc. cit.*).

3. — **Haute-Marne.**

ARRONDISSEMENT DE CHAUMONT. *Andelot* (très commun il y a quarante ans; disparu); *Chaumont*; *Nogent* (très rare); *Pérusse* (très commun).

ARRONDISSEMENT DE LANGRES. *Bourbonne* (commun dans les forêts où abondent les coudriers); *Bussièrès* (commun); *Fays-Billot* (rare); *Langres* (ass. commun); *Neuilly-l'Évéque* (rare).

Sédentaire, sauf à Nogent où il est de passage, arrivant en avril et partant de la fin de septembre au 10 octobre, le jour.

(Enq. territ. 1885-86.)

Sédentaire en été, très rare (Lescuyer) (1).

4. — **Vosges.**

ARRONDISSEMENT DE NEUFCHATEAU. Commun dans tout l'arrondissement, surtout dans le sud, à *Bulgnéville* et *Lamarche* (forêt de *Saint-Julien*), où l'espèce tend à se multiplier et à se reproduire de plus en plus.

ARRONDISSEMENT DE MIRECOURT. *Haréville* (commun); *Madecourt* (rare).

ARRONDISSEMENT D'ÉPINAL. *Rambervillers* (commun).

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DIÉ. *Fraize*; *Grand-Valtin*; *Lubine*.

ARRONDISSEMENT DE REMIREMONT. *Granges de Plombières*; *Saint-Maurice*.

Sédentaire. Niche avril et mai.

(Enq. territ. 1885-86.)

Collection Marmottan, au Muséum d'hist. nat. de Paris, un ♂ et une ♀ provenant de Mirecourt (1868-69).

Bois qui sont au pied et sur le penchant des Vosges (Séb. Gérardin, *loc. cit.*).

Se rencontre dans les Vosges [Dresser (2), citant Bailly (3)] (Krøener).

5. — **Territoire de Belfort.**

Giromagny (ass. commun); *Chaux*.

(Enq. territ. 1885.)

6. — **Yonne.**

ARRONDISSEMENT DE TONNERRE. *Châtel-Gérard* (de passage).

(Enq. territ. 1885-86.)

(1) L., *Classification des Oiseaux de la vallée de la Marne*, 1889.

(2) H. S. Dr., *A hist. of Birds of Europe*.

(3) B., *Ornithol. de la Savoie*.

7. — Côte-d'Or.

ARRONDISSEMENT DE DIJON. *Auxonne*; *Forêt de Crochère*.

Sédentaire.

(Enq. territ. 1885.)

Gray, commun, sédentaire (G. Wattebled) (1).

8. — Haute-Saône.

ARRONDISSEMENT DE GRAY. *Saint-Adrien* (commun).

ARRONDISSEMENT DE VESOUL. *Amance*; *Montbozon*; *La Rochère* (commun); *Vesoul* (commun).

ARRONDISSEMENT DE LURE. *Château-Lambert* (commun); *Conflans*; *Luxeuil*; *Saint-Antoine*.

Sédentaire. Niche de fin mars au 15 mai.

(Enq. territ. 1885-86.)

9. — Doubs.

ARRONDISSEMENT DE BAUME-LES-DAMES (ass. rare).

ARRONDISSEMENT DE BESANÇON, dans les localités à coudriers, forêts des hautes montagnes ou plaines couvertes de hautes bruyères; *Ornans*.

ARRONDISSEMENT DE PONTARLIER. *Mouthe* (commun).

Sédentaire (sauf à *Baume-les-Dames*, où il est de passage, de mars à octobre).

(Enq. territ. 1885-86.)

Ass. commun dans l'arrond. de *Montbéliard* (Sahler) (2).

10. — Jura.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-CLAUDE. *Saint-Laurent*.

Sédentaire.

(Enq. territ. 1885.)

Ass. commun, sédentaire; autrefois très commun sur les hauts plateaux boisés, fourrés épais; très sauvage (le frère Ogérien, *loc. cit.*).

11. — Ain.

ARRONDISSEMENT DE GEX (ass. rare), à partir de 800 mètres.

ARRONDISSEMENT DE NANTUA. *Châtillon-de-Michaille* (rare).

Sédentaire. Niche juin-juillet. Nom local : *Poulaillette* (Gex).

12. — Haute-Savoie.

ARRONDISSEMENT DE THONON, forêts de haute montagne.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-JULIEN. *Vétraz*, forêts peu élevées.

(1) G. W., *Liste des Oiseaux observés aux environs d'Auxonne*.

(2) S., *Catalogue raisonné des an. vertébrés qui se renc. dans l'arrond. de Montbéliard*, 1867.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES TÉTRAONIDÉS. 201

ARRONDISSEMENT DE BONNEVILLE. *Taninges*, forêts de haute montagne.

ARRONDISSEMENT D'ANNECY, hautes montagnes. *Les Balmettes* (1) (rare).

Sédentaire (à *Vétraz*, disparaît en hiver). Niche de juin au 25 août.

Nom local : *Poulaillette* (Les Balmettes), *Perdrix* (Taninges).

Faucigny; ass. commun dans les forêts de *Banges* et dans les bois des montagnes à *Chantagnes*, *Rumilly* et *Annecy* (Bailly, *loc. cit.*).

13. — Savoie.

ARRONDISSEMENT DE CHAMBÉRY (ass. rare).

ARRONDISSEMENT D'ALBERTVILLE (ass. commun), bois montagneux.

ARRONDISSEMENT DE MOUTIERS (très rare), exclusivement dans les forêts.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE. *Épierre*, canton de *La Chapelle*, dans les grands bois les plus élevés.

Sédentaire. Niche mai.

(Enq. territ. 1885-86.)

Savoie. *Tarantaise* (Bailly, *loc. cit.*).

14. — Isère.

ARRONDISSEMENT DE GRENOBLE. *Auris*, coteaux et basses montagnes, lieux boisés, frais et humides; *Côte du Moulin*; *La Mare d'Isère* (ass. rare), bois fourrés; *Saint-Hugon* sur *La Chapelle-du-Bard* (commun), forêts épaisses; *Tréminis* (rare); *Vizille*, hautes futaies, lieux frais.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-MARCELLIN. *La Rivière*; *Presles*.

Sédentaire. Niche juin.

(Enq. territ. 1885-86.)

Dauphiné (Bailly, cité par Dresser, *loc. cit.*); Crespon (2); Alpes du Dauphiné (commun) (Bouteille).

15. — Drôme.

ARRONDISSEMENT DE DIE. *Lus-la-Croix-Haute* (rare), hauts sommets; *Romeyer*, forêts; *Saint-Agnan*.

Sédentaire. Niche juin.

(Enq. territ. 1885-86.)

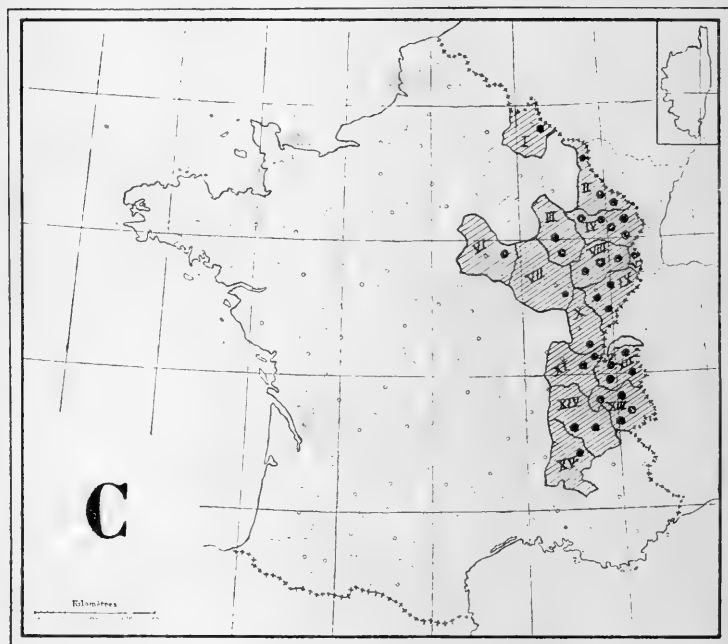
Crespon (*loc. cit.*) dit que les Gélinites sont rares dans la région du Gard et départements voisins; elles n'y apparaissent que par

(1) L'observateur, M. Duparc, dit (1885) que la Gélinitte a été presque complètement détruite dans la contrée par les Renards et les Martre

(2) J. Cr., *Ornith. du Gard et des pays circonvoisins*, 1840.

intervalles plus ou moins éloignés et seulement en automne ou en hiver. On en a vu beaucoup dans l'Hérault en 1839. On les trouve en outre sur les hautes montagnes des *Pyrénées*, de la *Provence*.

Alph. Gaillard (*loc. cit.*) indique les localités suivantes : Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées (rare). Quelquefois à Bordeaux (Dubalen); *Luchon*, *Saint-Béat* (Haute-Garonne); Ariège (rare, Lacroix); Pyrénées-Orientales (rare, Lacroix).



C. — Distribution géographique du *Tetrastes bonasia*. (Les numéros des départements portés sur la carte correspondent à ceux du texte, pour cette espèce.)

Pyrénées-Orientales, de passage à l'époque des vendanges.

Nom local : *Grebul* en catalan (Companyo, *loc. cit.*).

Loire-Inférieure, accidentel ; on en a tué près de Nort, pendant le long et rude hiver de 1830 (Blandin) (1).

Landes et Basses-Pyrénées, rare, de passage accidentel. Musée de Bayonne (A. Granger, *loc. cit.*).

(1) Bl., *Catalogue des Oiseaux observés dans le départ. de la Loire-Inférieure*, 1864.

D

LAGOPUS MUTUS, Leach. (= *alpinus*, Brandt).

(*Lagopède alpin*, *Perdrix blanche ou des neiges*, *Jalabre*, *Tétras des neiges* ou *Ptarmigan*.)

1. — **Haute-Savoie.**

ARRONDISSEMENT DE THONON (ass. rare), en compagnies peu nombreuses dans les rochers.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-JULIEN, hautes montagnes. *Vétraz-Monthoux*.

ARRONDISSEMENT D'ANNECY, hauts sommets rocailleux, à 1 750 mètres au moins.

Sédentaire. Niche de fin avril à mai. Nom local : *Albine* (Annecy, Vétraz) ou *Ardenne* (Vétraz).

(Enq. territ. 1885.)

2. — **Savoie.**

ARRONDISSEMENT D'ALBERTVILLE (ass. commun), hautes montagnes, pentes rocheuses et pied des glaciers.

ARRONDISSEMENT DE MOUTIERS. Mêmes localités.

Sédentaire.

(Enq. territ. 1885-86.)

Régions les plus élevées des Alpes (Bailly, *loc. cit.*).

3. — **Isère.**

ARRONDISSEMENT DE GRENOBLE (ass. commun), en troupes de quatre cinq au plus. *Auris*; *Saint-Hugon* sur *La Chapelle-du-Bard*; *Theys*; *Villard*; *Vizille*; de 1 500 à 2 500 mètres; très sauvage en été.

Sédentaire. Niche août. Nom local : *Jalabre* (Villard) ou *Gelubre* (Vizille).

(Enq. territ. 1885-86.)

Alpes du Dauphiné (Bouteille).

4. — **Drôme.**

ARRONDISSEMENT DE DIE. *Lus-la-Croix-Haute* (ass. rare); *Romeyer*, neiges et précipices.

Sédentaire : Nom local : *Zalabre* (Romeyer).

(Enq. territ. 1885-86.)

5. — **Hautes-Alpes.**

ARRONDISSEMENT DE BRIANÇON. *Aiguilles* (ass. commun), hants sommets, ne descend jamais au-dessous de 2 000 mètres et reste au-dessus des massifs forestiers ; environs de *Briançon*.

ARRONDISSEMENT DE GAP. *Saint-Bonnet*, à partir de 2 800 mètres ; ne descend jamais.

Sédentaire. Niche juin-juillet. Nom local : *Jalabre* (Briançon).

6. — **Basses-Alpes.**

ARRONDISSEMENT DE BARCELONNETTE (très commun) ; *Les Saucières-Jauniers*.

Sédentaire. Niche juin. Nom local : *Jalabria*.

(Enq. territ. 1885-86.)

Collection du Muséum d'hist. nat. de Paris, quatre exempl. ♂ et ♀ tués à Sanières en 1851 ; une ♀ de Barcelonnette (abbé Coire, 1832).

7. — **Alpes-Maritimes.**

ARRONDISSEMENT DE NICE, sur les hautes montagnes, neiges ; *Roquebillière* ; *Saint-Martin*.

Sédentaire.

(Enq. territ. 1885.)

Rencontré par lord Lilford au col de Tende (Dresser, *loc. cit.*).

8. — **Pyrénées-Orientales.**

ARRONDISSEMENT DE PRADES, dans les parties hautes des montagnes, 2 000 à 3 000 mètres ; *Les Angles* ; *Bolquère* ; *Formigueres* ; *Fontpédrouze* (rare), pics les plus élevés ; *Olette*, lieux solitaires et marécageux des hautes altitudes ; *Osseja* ; *Prades* ; *Taurinya* ; *Thues*.

Sédentaire. Niche juin. Nom local : *Perdiou* (*Olette*), ou *Perdiou blumco* (Prades).

(Enq. territ. 1885-86.)

Sédentaire sur les points les plus élevés et toujours près des neiges éternelles ; très commun (Ad. Lacroix, *loc. cit.*).

Hautes régions du département, sédentaire, descend dans la vallée par les froids très rigoureux (L. Companyo, *loc. cit.*).

9. — **Ariège.**

ARRONDISSEMENT DE FOIX. *Château-Verdun* ; *Gourbit* (commun) ; *Le Pla* (très commun) ; *Prayols* (tend à disparaître) ; *Siguer*, hautes montagnes.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-GIRONS, hautes montagnes, par compagnies

de quinze à vingt; *Castillon*; *Orgibet*; *Saint-Girons* (1 400 mètres); *Pic des Trois-Seigneurs* (2 199 mètres); *Seix*; *Sentein*; *Ustou* (1 500 à 2 800 mètres).

Sédentaire. Niche juillet. Nom local : *Carascle*.

(Enq. territ. 1885-86.)

Commun, sédentaire, près des neiges éternelles (Ad. Lacroix, *loc. cit.*).

10. — Haute-Garonne.

ARRONDISSEMENT DE SAINT-GAUDENS. *Bagnères-de-Luchon*, hautes montagnes au bord des glaciers.

Sédentaire.

(Enq. territ. 1885.)

Lac d'Oo, monts *Crabioulès*, à la limite des neiges éternelles; descend en hiver dans les régions moyennes; commun, niche régulièrement (Ad. Lacroix, *loc. cit.*).

11. — Hautes-Pyrénées.

ARRONDISSEMENT DE BAGNÈRES-DE-BIGORRE. *Aragnaouet* (commun).

ARRONDISSEMENT D'ARJELÈS. *Barèges*; *Cauterets*; *Viella*.

Sédentaire. Niche juin. Nom local : *Gariolo* (Aragnaouet).

(Enq. territ. 1885.)

Sédentaire sur les hautes montagnes, très commun (Ad. Lacroix, *loc. cit.*).

Collection Marmottan, au Muséum d'hist. nat. de Paris, cinq exempl. ♂ et ♀ de *Bagnères-de-Bigorre* (1883-88) et de la vallée de *Campan* (1870).

12. — Basses-Pyrénées.

ARRONDISSEMENT D'OLORON. *Bedous* (très rare), de 1 400 à 1 500 mètres; *Urdos*.

Sédentaire.

(Enq. territ. 1885.)

Collections du Muséum d'hist. nat. de Paris, un ♂ et une ♀ provenant de la contrée (cap. Loche, 1852).

Basses-Pyrénées, hauts sommets (Olphe Gaillard, *loc. cit.*).

Yonne. Environs d'*Auxerre*, un individu tué en 1861; accidentel, extrêmement rare (Dr Robe) (1).

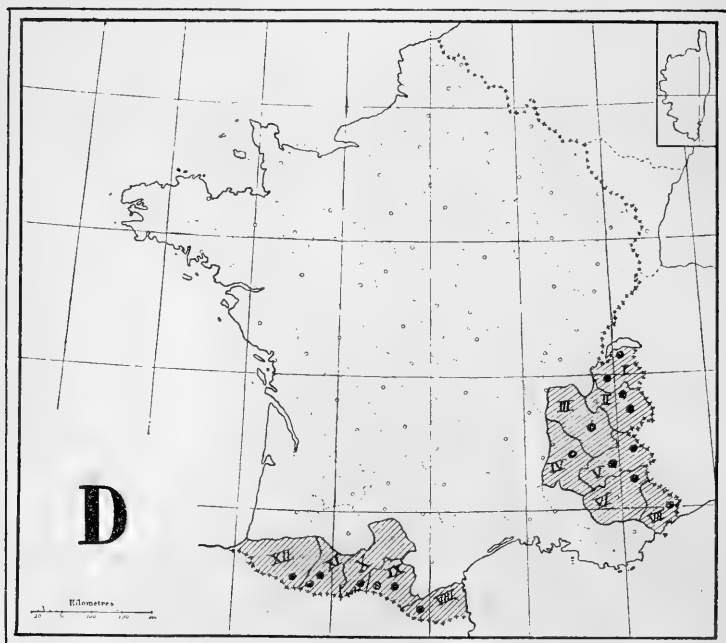
Doubs, arr. de *Montbéliard*, hautes montagnes, très rare (Sahler).

1) Dr R., *Catalogue des Oiseaux de l'Yonne*, 1887.

Jura. *Le Reculet*, sur la *Dôle* et près des *Rousses* (le fr. Ogérien; *loc. cit.*).

Tarn, Aude. Très rare, de passage (Ad. Lacroix, *loc. cit.*).

Vosges, *Le Donon* ; accidentel (Sébastien Gérardin, *loc. cit.*).



D. — Distribution géographique du *Lagopus mutus*. (Les numéros des départements portés sur la carte correspondent à ceux du texte, pour cette espèce.)

Un individu au Musée d'Arcachon (Alb. Granger, *loc. cit.*).

Époque quaternaire : *Les Eyzies* (Dordogne); *La Madeleine* (Dordogne); *Massat* (Ariège); *Gourdan* (Haute-Garonne); *Lourdes* (Hautes-Pyrénées); *Salève* (Haute-Savoie); *Cavernes du Périgord*.

Pour clore ce travail sur la distribution des Tétrœonidés, mentionnons qu'un *Lagopède rouge* (*Lag. scoticus*, Lath.) a été abattu en 1871, en Seine-Inférieure, par un chasseur havrais (Lemetteil) (1).

(1) E. L., *Catalogue raisonné ou Hist. descr. et méth. des Oiseaux de la Seine-Inférieure*, 1874.

AVIS

Nous nous faisons un plaisir de publier l'appel suivant que nous avons reçu, avec prière d'insérer, de la Société ornithologique allemande et dont il est inutile de faire ressortir l'importance :

La station ornithologique de Rossiten a commencé dans l'automne de cette année (1903) une série de recherches pratiques qui donneront sans doute des résultats de nature à éclaircir certains points encore obscurs de la question de la migration des Oiseaux et notamment en ce qui concerne la direction suivie par les migrants et la rapidité des voyages.

Comme on le voit peut-être au dehors, les habitants de la Kurische Nehrung prennent chaque année, au moment des passages, en automne et au printemps, à l'aide de filets et à titre de gibier, des centaines et parfois des milliers de Corbeaux et Corneilles. Désormais, parmi les Oiseaux ainsi capturés, on en choisit un nombre de plus en plus grand, que l'on rend à la liberté, après avoir muni lesdits sujets d'une bague métallique, fixée à la patte et portant un numéro et le millésime de l'année. La capture à nouveau d'Oiseaux ainsi marqués ne peut manquer de fournir d'intéressants résultats. L'expérience, toutefois, doit être poursuivie pendant plusieurs années et, autant que possible, sur une très grande échelle. C'est, en effet, quand on aura pris des centaines et même, si les moyens dont dispose la station le permettent, des milliers de Corvidés ainsi marqués en Allemagne et dans les pays voisins, qu'on possédera des données tout à fait nouvelles sur la distribution géographique d'une espèce et aussi sur la question, si souvent débattue, de l'âge que les Oiseaux peuvent atteindre.

Mais, sans l'appui efficace de personnes habitant une

étendue de pays aussi vaste que possible autour du centre d'expérience, la tentative ne saurait réussir. Aussi, nous prenons la liberté d'adresser un chaleureux appel aux chasseurs, forestiers, agriculteurs, jardiniers, amateurs d'Oiseaux et, en général, à tous ceux qui sont à même de nous aider, en les priant de voir si les Corvidés qui viendraient à tomber entre leurs mains ne portent pas à la patte un anneau métallique et, dans le cas de l'affirmative, de détacher du cadavre, au niveau de l'articulation du talon, la portion de la patte pourvue de l'anneau et de l'envoyer sous enveloppe fermée à la **Station ornithologique de Rossiten, Kurische Nehrung (Prusse orientale).**

[**Vogelwarte Rossiten, Kurische Nehrung, Ost Preussen.**]

Prière de joindre à la patte une étiquette sur laquelle on inscrira le jour exact et, si possible, l'heure de la capture de l'Oiseau.

Tous les frais occasionnés par cette expédition seront remboursés par la Station qui, au besoin, payera le prix de l'Oiseau.

Nous nous adressons particulièrement aux propriétaires terriens qui ont souvent à leur disposition de grandes quantités de Corvidés tués par le poison, dans leurs domaines, et qui pourront, sans grande peine, faire examiner les cadavres de ces Oiseaux.

Les résultats de l'enquête seront publiés aussitôt que possible.

Parmi les Corvidés marqués, il y en a de diverses espèces, notamment des Corneilles mantelées et des Freux.

Nous serions heureux que notre appel reçût la plus large publicité et fût porté à la connaissance de tous par des communications verbales, écrites ou imprimées.

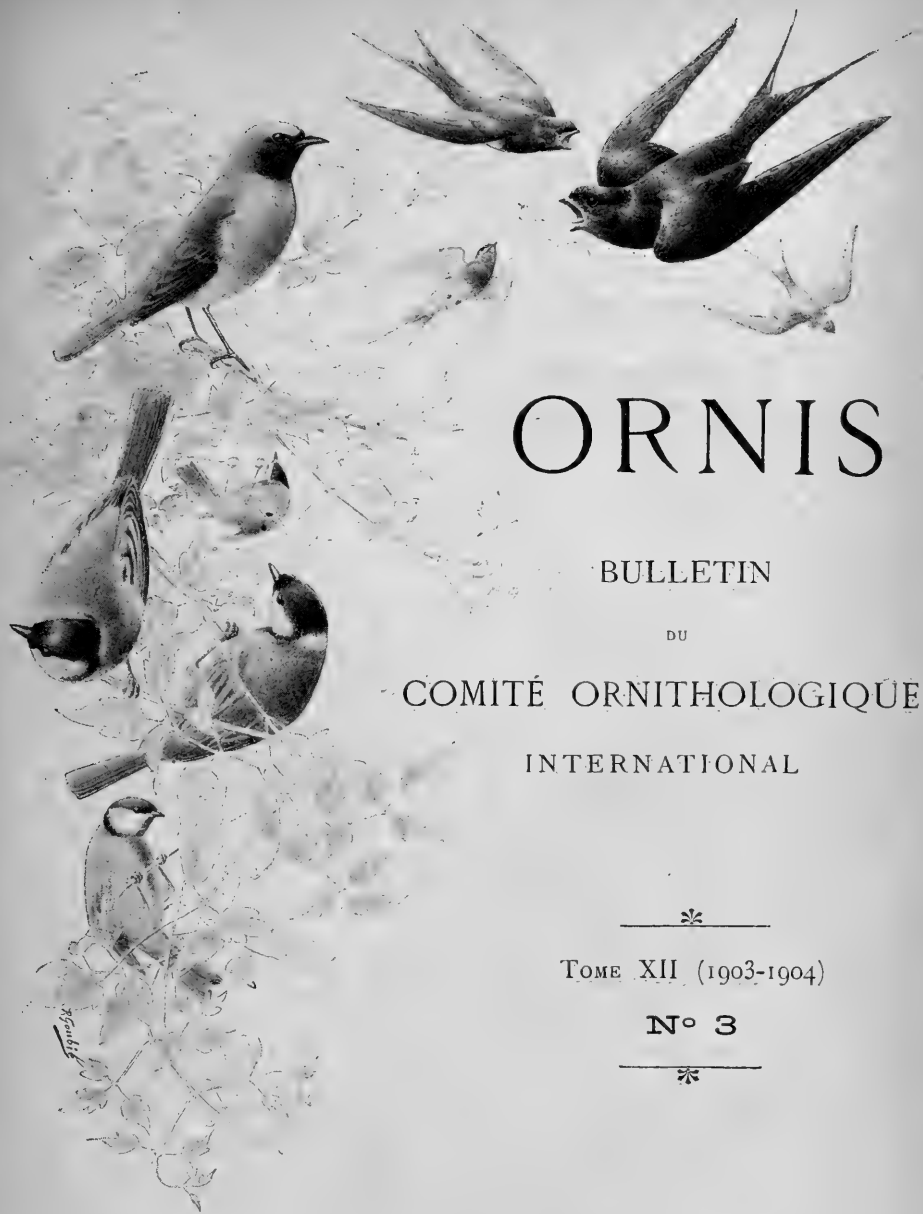
Rossiten, Kur. Nehrung, septembre 1903.

J. THIENEMANN,

Chef de la Station ornithologique de Rossiten.

SOMMAIRE

	Pages
<i>P. Carié.</i> — Observations sur quelques Oiseaux de l'île Maurice.....	121
<i>Ch. Van Kempen.</i> — Notes ornithologiques.....	129
— Note sur la première capture connue de Rollier dans le département du Pas-de-Calais.....	131
— Note sur un œuf de Caille commune trouvé dans un nid de Perdrix grise.....	132
<i>R. Reboussin.</i> — Notes sur des nidifications anormales ou remarquables de divers Oiseaux.....	133
<i>L. Ternier.</i> — Note sur la nidification de la Grive draine et du Pinson ordinaire.....	139
<i>A. Cretté de Palluel.</i> — Le vol de l'Alouette pendant ses migrations..	141
— Les Oiseaux imitateurs.....	143
— Singulier habitat de la Chevêche.....	146
<i>X. Raspail.</i> — Observations sur la durée de l'incubation et de l'éducation des jeunes dans le nid, chez quelques Oiseaux.....	147
<i>P. Fraisse.</i> — Observations sur les Oiseaux du département de la Loire.....	155
<i>X...</i> — Observations ornithologiques.....	178
<i>E. Oustalet.</i> — Note sur quelques Oiseaux du Nord qui se sont montrés en France pendant l'hiver 1902-1903.....	179
<i>Garnier.</i> — Observations ornithologiques de 1867 à 1885 (extrait)...	184
<i>P. Bernard.</i> — Observations faites sur le Martinet noir dans l'arrondissement de Montbéliard (Doubs).....	185
<i>J. de Claybrooke.</i> — Distribution géographique en France des Tétrœonidés.....	189
Appel aux observateurs par <i>J. Thienemann</i> , directeur de la station de Rossitten.....	207



ORNIS

BULLETIN

DU

COMITÉ ORNITHOLOGIQUE

INTERNATIONAL



TOME XII (1903-1904)

N° 3



PARIS

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Ce cahier a été publié en Mai 1904.

CONDITIONS DE LA PUBLICATION

L'Ornis paraît par fascicules d'environ 80 pages, accompagnés de figures et de cartes.

4 fascicules paraissant à des époques indéterminées forment un volume. On s'abonne pour un volume.

Prix de l'Abonnement : 10 fr.

AVIS IMPORTANT

M. E. Oustalet étant chargé de la publication du présent volume, les Notes et Mémoires destinés à paraître dans le tome XII de l'*Ornis* doivent, jusqu'à nouvel ordre, lui être envoyés à l'adresse ci-après :

M. E. Oustalet, professeur au Muséum, 61, rue Cuvier (Jardin des Plantes), à Paris.

Il en est de même des épreuves corrigées, qui doivent être retournées deux-jours après réception.

NOTE
SUR UNE
COLLECTION D'OISEAUX DU TUCUMAN
(RÉPUBLIQUE ARGENTINE)
PAR
M. G. A. BAER

En raison de sa configuration accidentée, donnant lieu à de grands contrastes en altitude et en exposition, et du climat extrêmement humide des régions inférieures, le Tucuman possède une flore et une faune très riches et caractéristiques, présentant un grand intérêt.

A l'est le pays est plat ; au sud-ouest de la capitale s'élève, dans la direction du nord au sud, le massif imposant de l'Aconquija, couvert de neige en permanence, et parallèlement à la chaîne maîtresse se développent plusieurs chaînes secondaires, de diverses hauteurs.

Dans ce pays si varié, les naturalistes ont reconnu un certain nombre de régions naturelles, distinctes aux points de vue botanique et zoologique, dont il me paraît à propos de donner une rapide énumération, en considération de leur importance au point de vue de la distribution des espèces. En se basant sur la classification du Dr Lorentz, le Tucuman présente les diverses formations suivantes :

Les *forêts subtropicales*, situées à la partie inférieure des montagnes ; la région appelée *le Parc*, qui se distingue de ces forêts en ce qu'elle présente alternativement des bouquets de bois, des buissons, des prairies et des arbres

épars ; c'est la partie basse du pays, la plus chaude et la plus fertile ; on y cultive la canne à sucre, le maïs, le riz, les orangers, etc.

Les mimosas et autres plantes épineuses occupent les endroits secs et le haut des collines de cette zone et, selon les essences qui prédominent, ces parties sèches et couvertes de bois clairsemés forment les *tuscales* (de l'arbre appelé *tusca* : *Acacia moniliformis*), la région du *cebil* (nom donné à diverses sortes d'acacias), etc.

Dans les forêts subtropicales, on distingue la région du *quebracho colorado* (*Loxopterygium Lorentzi*), et plus haut celle du *pin* (*Podocarpus angustifolia*).

Dans les montagnes, entre 1000 et 3000 mètres environ, se trouve la région de l'*aliso*, aulne (*Alnus ferrugineus* var.), arbre formant des bois touffus et sombres sur les pentes escarpées et dans les ravins.

Au-dessus des aulnes, on observe la zone de la *queñoa* (*Polylepis racemosa*).

Les prairies alpestres occupent le versant occidental et les sommets des montagnes. On y rencontre des buissons, le plus souvent épineux, jusqu'à une altitude considérable, surtout dans les ravins.

Au-dessus des prairies alpestres, dans les Cordillères, se trouve la *puna*, ne présentant que de rares herbages et de grandes étendues dénudées et rocheuses.

Chacune de ces différentes zones est caractérisée par un certain nombre d'Oiseaux spéciaux, ainsi que cela ressort de l'énumération des espèces rapportées de mon voyage.

Localités explorées pendant mon séjour au Tucuman (septembre 1902 à avril 1903) :

Ville de Tucuman (septembre), 450 mètres, à 1157 kilomètres au nord de Buenos-Ayres, région appelée *le Parc*.

Quebrada de las Piedras (septembre), 800 mètres, forêt subtropicale voisine de Tucuman.

Santa Ana (octobre-novembre), 350 mètres, à 90 kilomètres au sud de Tucuman, région du Parc, tuscales, forêts subtropicales.

Lules (novembre), 300 mètres, à 20 kilomètres au sud de Tucuman, région du Parc, forêt subtropicale.

Tapia (décembre, janvier, mars), 600 mètres, à 32 kilomètres au nord de Tucuman, région des tuscales; terrains calcaires et argileux très secs, nombreuses collines boisées, couvertes surtout de mimosas et autres plantes épineuses; cactus ligneux géants (*Cereus*).

La Criolla (janvier), 1500 mètres, à douze heures au nord-ouest de Tapia, région du *quebracho colorado*; pâturages entourés de montagnes.

La Lagunita (janvier), 3000 mètres, à trois heures de la Criolla, bergerie située à la limite supérieure de la région de l'*aliso*.

Lara (février), 4000 mètres, à sept heures de la Lagunita, prairies alpestres; vallon encaissé, parsemé de nombreux buissons épineux.

Cerro Pelado (février), 5000 mètres, à six heures de Lara, région de la puna, l'un des sommets les plus élevés de la dernière Cordillère occidentale du massif de l'Aconquija, au-dessus de la vallée de Santa Maria.

L'excellent catalogue de mon savant ami M. Miguel Lillo (*Enumeracion sistematica de las Aves de la Provincia de Tucuman*), publié à Buenos-Ayres le 2 octobre 1902, et dont j'ai suivi l'ordre dans le présent travail, donne l'indication de 351 espèces d'Oiseaux pour le Tucuman. J'ai rapporté de mon voyage dans cette région 191 espèces, dont 187 étaient déterminées et dont 4 (*Buarremon Baeri*, *Upucerthia Baeri*, *Siptornis Lilloi* et *Siptornis Hilereti*) ont été reconnues nouvelles par M. le professeur E. Oustalet, qui en a donné la description dans le *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle* (1). On remarquera que je me suis attaché surtout à la recherche des Passereaux, en négligeant les nombreux Rapaces, Échassiers et Palmipèdes, qui ont en général une grande aire de distribution (2).

(1) *Bull. du Muséum*, 1904, n° 2, p. 43 et suiv.

(2) La plupart des spécimens que j'ai recueillis ont pris place dans les collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris ou dans celles du Musée de l'Hon. Walter Rothschild à Tring (Angleterre)

Ma collection contient 19 espèces déterminées qui ne figurent pas au catalogue de M. Lillo et sont signalées pour la première fois dans la province de Tucuman.

Parmi ces espèces, il convient de mentionner tout spécialement :

Fulica cornuta Bp., très grande Poule d'eau qui n'était connue jusqu'à présent que par le spécimen type, faisant partie des collections du Muséum de Paris et découvert à Potosi (Bolivie) par d'Orbigny, et deux Oiseaux-Mouches dont on ignorait l'existence dans l'Argentine : *Petasophora iolata* Gould, espèce très répandue dans diverses autres républiques sud-américaines, et *Oreotrochilus Estellæ* D'Orb. et Lafr., se trouvant au Pérou et en Bolivie.

Les espèces suivantes marquées * sont nouvelles pour la faune tucumane et celles marquées ** non mentionnées pour l'Argentine dans la faune de Sclater et Hudson (*Argentine Ornithology*).

** *Turdus Swainsoni* Tsch.

* *Anthus correndera* Vieill.

* *Buarremon Baeri* Oust.

* *Chrysomitris icterica* Licht.

** *Pseudochloris uropygialis* D'Orb. et Lafr.

* *Poospiza hypochondria* D'Orb. et Lafr.

* *Phrygilus Aldunatei* var. *caniceps* Burm.

** *Muscisaxicola flavinucha* Lafr.

* *Muscisaxicola maculirostris* D'Orb. et Lafr.

** *Mecocerculus leucophrys* D'Orb. et Lafr.

* *Geositta rufipennis* Burm.

* *Furnarius albigularis* Spix.

* *Upucerthia validirostris* Burm.

* *Upucerthia Baeri* Oust.

* *Siptornis Lilloi* Oust.

* *Siptornis Hilereti* Oust.

** *Phacelodomus striaticeps* D'Orb. et Lafr.

** *Petasophora iolata* Gould.

** *Oreotrochilus Estellæ* D'Orb. et Lafr.

** *Accipiter ventralis* Scl.

** *Anas cristata* Gm.

* *Chloephaga melanoptera* Eyt.

** *Attagis Gayi* Geoffr. et Less.

** *Fulica cornuta* Bp.

En faisant connaître les résultats de mes chasses au Tucuman, je dois exprimer toute ma reconnaissance à M. Lillo, qui m'a beaucoup aidé dans la détermination de mes Oiseaux et dont les précieux conseils m'ont été d'une très grande utilité. Je tiens à témoigner également toute ma gratitude à MM. C. Hileret, R. Rodrigue et Ad. Lopez, qui ont contribué d'une façon si obligeante au succès de mes recherches, de même qu'à toutes les autres personnes de l'Argentine m'ayant prêté leur bienveillant concours.

Turdidæ.

Turdus leucomelas Vieill.

Nom vulgaire : *Chalchalero pecho blanco*.

Santa Ana.

Turdus rufiventris Vieill.

Noms vulgaires : *Chalchalero pecho colorado*; *Zorzal*.

Santa Ana, Tapia, Criolla.

Se tient dans les plaines en hiver et émigre dans les montagnes en été.

+** **Turdus Swainsoni** Tsch.

Lules.

Un seul exemplaire de cette espèce, connue du Pérou, de l'Équateur, etc., mais non signalée de l'Argentine.

Merula fuscata (D'Orb. et Lafr.) Seeb.

Nom vulgaire : *Viuda*.

Santa Ana, Criolla, Lagunita.

Merula nigriceps (Cab.) Seeb.

Nom vulgaire : *Isma*.

Lagunita.

Dans les régions montagneuses jusqu'à 3000 mètres.

Les spécimens rapportés étaient atteints, en majeure partie, d'une maladie parasitaire; ils portent, à la

tête et au cou principalement, de larges plaques dénudées, couvertes de croûtes.

Quoique signalant leur présence par des cris aigus, ces Oiseaux étaient malaisés à découvrir dans la forêt touffue d'aulnes et ne se laissaient approcher que difficilement.

Timeliidæ.

Mimus patagonicus (D'Orb. et Lafr.) Gray.

Nom vulgaire : *Calandria*.

Tapia.

Mimus triurus (Vieill.) Hartl.

Nom vulgaire : *Calandria*.

Santa Ana.

Assez rare au moment de mon séjour dans cette localité, au printemps; il paraît que cette espèce est plus abondante en hiver.

Muscicapidæ.

Polioptila dumicola (Vieill.) Sclat.

Santa Ana.

Même observation que pour *Mimus triurus*.

Motacillidæ.

* **Anthus correndera** Vieill.

Lagunita.

Mniotiltidæ.

Parula pitiauyumi (Vieill.) Sclat.

Santa Ana.

Commun toute l'année.

Geothlypis velata (Vieill.) Cab.

Santa Ana, Criolla.

Vireonidæ.

Vireosylvia chivi (Vieill.) Baird.

Tapia.

Commun.

Cyclorhis altirostris Salv.

Nom vulgaire : *Virgilio*.

Tapia.

Un seul exemplaire.

Hirundinidæ.

Progne furcata Baird.

Nom vulgaire : *Golondrina domestica*.

Santa Ana, Tapia.

Progne tapera (L.) Cab.

Santa Ana, Tapia.

Atticora cyanoleuca (Vieill.) Cab.

Santa Ana, Lara.

Atticora fucata (Temm.) Baird.

Tapia.

Tanagridæ.

Pipridea melanota (Vieill.) Sclat.

Santa Ana.

Tanagra sayaca L.

Nom vulgaire : *Celestino*.

Santa Ana, Lules.

Tanagra bonariensis (Gm.) Sclat.

Nom vulgaire : *Naranjero*.

Tapia.

Cette jolie espèce fait souvent de grands dégâts dans les plantations d'orangers.

Pyranga flava (Vieill.) Koslowsky.

Nom vulgaire : *Queguero*.

Santa Ana.

Thlypopsis ruficeps (D'Orb. et Lafr.) Sclat.

Lagunita.

Assez rare. Dans les montagnes, entre 2 000 mètres et 3 000 mètres.

Buarremon citrinellus Cab.

Lagunita.

Assez rare.

Buarremon Baeri Oust.

Lagunita.

Rare.

Saltator cærulescens Vieill.

Nom vulgaire : *Pepitero*.

Santa Ana, Tapia.

Saltator aurantirostris Vieill.

Mêmes localités.

Fringillidæ.

Pheucticus aureiventris (D'Orb. et Lafr.) Sclat.

Noms vulgaires : *Reina mora*, *Sacha-loro*.

Tapia, Criolla, Lagunita.

Recherché pour son plumage et sa voix agréable.

Guiraca cyanea argentina Sharpe.

Nom vulgaire : *Celestino*.

Santa Ana.

Spermophila plumbeiceps Salvad.

Tapia.

Spermophila analis (D'Orb.) Sharpe.

Criolla.

Spermophila cærulescens (Bonn. et Vieill.) Gray.

Nom vulgaire : *Corbatita*.

Santa Ana, Tapia.

Assez commun.

* **Chrysomitris icterica** Licht.

Nom vulgaire : *Jilquero*.

Santa Ana.

Chrysomitris atrata (D'Orb. et Lafr.) Bp.

Nom vulgaire : *Jilquero*.

Lara.

Sycalis Pelzelni Sclat.Nom vulgaire : *Misto*.

Santa Ana.

Commun.

Brachyospiza capensis (Müller) Ridgw.Nom vulgaire : *Icancho*, *Vichi*.

Très abondant partout, jusqu'à 3 000 mètres.

Hæmophila Whitii (Sharpe) Sclat. et Huds.

Tapia.

Assez rare et très localisé.

* **Poospiza hypochondria** D'Orb. et Lafr.

Lara.

Un seul spécimen de cette espèce non signalée du Tucuman.

Poospiza Whitii Sclat.

Tapia, Criolla.

Assez rare.

Poospiza erythrophrys Sclat.

Criolla.

Poospiza melanoleuca (D'Orb. et Lafr.) Bp.

Santa Ana.

Saltatricula multicolor Burm.

Tapia.

Embernagra olivascens D'Orb.

Santa, Tapia.

** **Pseudochloris uropygialis** D'Orb. et Lafr.

Lara.

Dans les buissons près des quebradas (ravins).

Cette espèce, indiquée pour la première fois de l'Argentine, était très rare à Lara.

Phrygilus fruticeti (Kittl.) Darw.

Lara.

Ne descend pas au-dessous de 2 000 mètres.

Phrygilus alaudinus (Kittl.) Bp.

Lagunita.

Même observation que pour l'espèce précédente.

Phrygilus plebeius Cab.

Lara.

Même observation.

Phrygilus erythronotus (Philipp. et Landb.) Sharpe.
Cerro Peladō.

Espèce fort rare, découverte par Schulz au Cerro Bayo et n'ayant pas été retrouvée depuis.

* **Phrygilus Aldunatei** var. *caniceps* Burm.

Lara.

Fort rare dans cette localité; n'a pas été rencontrée dans d'autres parties du Tucuman.

Coryphospingus cristatus (Gm.) Cab.

Santa Ana, Tapia.

Lophospingus pusillus (Burm.) Cab.

Tapia.

Paroaria cucullata (Lath.) Bp.

Nom vulgaire : *Cardenal*.

Santa Ana.

Icteridæ.

Cassicus albirostris Vieill.

Santa Ana.

Molothrus bonariensis (Gm.) Cab.

Noms vulgaires : ♂ *Tordo*, ♀ *Tordo mulato*.

Santa Ana.

Cette espèce assez abondante pond dans les nids de divers autres Oiseaux, dont elle a auparavant jeté les œufs, mais jamais je n'ai rencontré ses œufs dans les grands nids profonds, en terre ou en branchettes épineuses, des *Furnarius* et *Phacelodomus*, dont une gorge étroite forme l'entrée.

Molothrus brevirostris (D'Orb. et Lafr.) Berl

Santa Ana.

Molothrus badius.

Santa Ana.

Icterus pyrrhopterus (Vieill.) D'Orb. et Lafr.

Tucuman, Lules, Tapia.

Abondant.

Corvidæ.

Cyanocorax chrysops (Vieill.) Sharpe.

Nom vulgaire : *Urraca*.

Santa Ana, Tapia.

Comme beaucoup de ses congénères, cet Oiseau, que l'on voit fréquemment par petites troupes, est très nuisible ; il détruit une grande quantité d'œufs de petits Oiseaux insectivores et dérobe même parfois les œufs des Poules.

J'ai trouvé dans la cavité oculaire d'un spécimen de Santa Ana dix petits vers parasites.

Tyrannidæ.

Agriornis striata Gould.

Tapia.

Agriornis maritima (D'Orb. et Lafr.) Gray.

Nom vulgaire : *Guaicho*.

Lara.

Se tient aux altitudes de 3 000 mètres à 4 000 mètres.

Taenioptera coronata (Vieill.) Hartl.

Nom vulgaire : *Animita*.

Tapia.

Taenioptera irupero (Vieill.) Hartl.

Nom vulgaire : *Boyero*.

Santa Ana.

+ **Sayornis cineracea** (Lafr.) Sclat.

Santa Ana.

Au bord des rivières.

Sisopygis icterophrys (Vieill.) Cab. et Heine.

Criolla.

Dans les vergers et pâturages.

Cnipolegus anthracinus Heine.

Tapia, Criolla.

Cnipolegus Cabanisi Schulz.

Santa Ana, Lagunita.

Cnipolegus cinereus Sclat.

Tapia.

Dans le voisinage des rivières.

Machetornis rixosa (Vieill.) Burm.

Nom vulgaire : *Ovejero*.

Santa Ana, Tapia.

Suit les troupeaux de Moutons dont il recherche les parasites.

Muscisaxicola grisea Tacz.

Cerro Pelado (3 000 mètres).

N'était signalé du Tucuman que par un seul exemplaire de la côte de Malamala, 3 200 mètres.

**** Muscisaxicola flavinucha** Lafr.

Lara.

Un seul exemplaire ♂ de cette espèce, nouvelle pour l'Argentine.

*** Muscisaxicola maculirostris** D'Orb. et Lafr.

Lara.

Un exemplaire ♀.

**** Mecocerculus leucophrys** d'Orb. et Lafr.

Lagunita.

Dans les forêts d'alisos (aulnes), très rare.

Centrites niger (Bodd.) Cab. et Heine.

Santa Ana.

Un seul spécimen.

Phylloscartes ventralis (Temm.) Cab. et Heine.

Quebrada de las Piedras.

Assez rare.

Elainea strepera Cab.

Criolla.

Se trouve dans les régions montagneuses, de 800 à 1 500 mètres.

Empidagra suiriri (Vieill.) Cab. et Heine.

Tapia.

Pitangus bolivianus Lafr.

Nom vulgaire : *Quetupi*.

Très abondant partout jusqu'à 2 000 mètres.

Myiodynastes solitarius (Vieill.) Sclat.

Santa Ana.

✧ *Pyrocephalus rubineus* (Bodd.) Cab. et Heine.

Santa Ana, dans les tuscales.

Assez rare dans la province de Tucuman.

✧ *Myiarchus tyrannulus* (Müller) White.

Santa Ana, Tapia.

Empidonomus varius (Vieill.) Cab. et Heine.

Santa Ana, Lules, Tapia.

Empidonomus aurantio-atro-cristatus (D'Orb. et Lafr.)

Sclat. et Hudson.

Santa Ana.

Tyrannus melancholicus Vieill.

Santa Ana.

✧ *Muscivora tyrannus* (L.) Sharpe.

Nom vulgaire : *Tijerilla*.

Santa Ana.

Cotingidæ.

Platypsaris atricapillus (Vieill.) Sharpe.

Criolla.

Xenopsaris albinucha (Burm.) Ridg.

Santa Ana.

Assez rare.

Phytotomidæ.

Phytotoma rutila Vieill.

Noms vulgaires : *Durmili-durmili*, *Corderito*.

Santa Ana, Tapia.

Phytotoma angustirostris D'Orb. et Lafr.

Tapia.

Dendrocolaptidæ.

Geositta tenuirostris (D'Orb. et Lafr.) Burm.

Lara.

Dans les régions montagneuses, de 3 000 mètres à
4 000 mètres; assez rare.

* *Geositta rufipennis* Burm.

Nom vulgaire : *Quesero*.

Lara.

Un seul exemplaire ♂ de cette espèce non signalée du Tucuman.

Furnarius rufus (Gm.) D'Orb.

Nom vulgaire : *Hornillero, casero*.

Santa Ana, dans les tuscales, Tapia.

Le nid énorme en argile, hémisphérique, à forme de four à pain, pèse jusqu'à 2 kilos, et la femelle, aidée du mâle, met souvent près d'un mois pour le terminer.

Au bord supérieur de l'entrée du nid, on voit une rainure assez marquée, tandis que chez le *F. rufus* de Buenos-Ayres la bordure du nid est toujours lisse et arrondie.

A Buenos-Ayres, l'Oiseau pond jusqu'à cinq œufs, tandis que dans le Tucuman on n'en trouve jamais plus de trois ou quatre.

Furnarius cristatus Burm.

Santa Ana, dans les tuscales.

Son nid ne se distingue de celui de *F. rufus* que par une ouverture un peu plus petite.

* **Furnarius albigularis** Spix.

Santa Ana, dans les tuscales.

Upucerthia luscini (Burm.) Sclat. et Salv.

Tapia.

* **Upucerthia validirostris** Burm.

Lara.

Un seul exemplaire ♂.

Upucerthia Baeri Oust.

Lara.

Un seul exemplaire ♂.

Cinclus fuscus (Vieill.) Sclat.

Lara.

Leptasthenura platensis Reichenb.

Lara.

Synallaxis frontalis Pelz.

Santa Ana.

Synallaxis Maximiliani D'Orb. et Lafr.

Tucuman.

Dans le voisinage du rio Sali.

Siptornis sordida (Less.) Sclat.

Santa Ana, dans les tuscales.

Siptornis Lilloi Oust.

Lagunita.

Siptornis Hilereti Oust.

Lara, Cerro Pelado.

Coryphistera alaudina Burm.Nom vulgaire : *Burrito*.

Santa Ana, dans les tuscales, Tapia.

Phacelodomus rufifrons (Max. W. N.) Reichenb.Noms vulgaires : *Leñatero*, *Espinero*.

Santa Ana, dans les tuscales, Lara.

**** Phacelodomus striaticeps** D'Orb. et Lafr.

Lara.

Un seul exemplaire ♂.

Xenicopsis oleagineus (Sclat.) Sharpe.

Santa Ana, Criolla.

Forêts subtropicales jusqu'à la région de l'alisio.

Xiphocolaptes major (Vieill.) Sclat.Nom vulgaire : *Carpintero*.

Santa Ana, Tapia.

Assez répandu.

Picolaptes angustirostris (Vieill.) Bp.Nom vulgaire : *Carpintero*.

Santa Ana, Tapia.

Drymornis Bridgesi Eyt.

Tapia.

Assez rare.

Formicariidæ.**Thamnophilus major** Vieill.Nom vulgaire : *Chororo*.

Tapia.

Thamnophilus cærulescens Vieill.

Santa Ana, Tapia.

Pteroptochidæ.**Scytalopus superciliaris** Cab.

Nom vulgaire : *Pichiu*.

Lagunita.

Habite exclusivement la région de l'alisso, 2000 à 3000 mètres; rare.

Bucconidæ.**Bucco striatipectus** Selat.

Nom vulgaire : *Dormilon*, *Durmili*.

Santa Ana.

Picidæ.

Nom vulgaire : *Carpinteros*.

Colaptes rupicola D'Orb.

Nom vulgaire : *Yastos*.

Lara, queñoa.

Régions montagneuses de 3000 à 4000 mètres.

Chloronerpes rubiginosus Sw.

Chl. tucumanus Cab.

Santa Ana.

Dans la cavité oculaire d'un de ces Pies, j'ai trouvé deux vers parasites (filaires), dont l'un de 8 centimètres de long.

Un autre spécimen avait, dans la même région, dix-huit vers, dont deux de 9 centimètres et demi et 10 centimètres.

Chrysophilus cristatus Vieill.

Santa Ana, Tapia.

Melanerpes candidus (Otto) Harg.

Nom vulgaire : *Tirro*.

Tapia, assez rare.

Comme *M. cactorum*, cette espèce, qui se laisse approcher difficilement, creuse son nid au sommet des grands cactus ligneux (*Cereus*).

Melanerpes cactorum (D'Orb. et Lafr.) Harg.

Tapia.

Dendrocopus mixtus (Bodd.) Harg.

Santa Ana.

Veniliornis frontalis (Cab.) Oberh.

Santa Ana, Tapia, Criolla.

Dans les forêts subtropicales.

Campephilus leucopogon (Valenc.) Harg.

Santa Ana, Tapia.

Forêts subtropicales.

Picumnus cirrhatus Temm.

Santa Ana.

Cuculidæ.

Piaya cayana (L.) Less.

Nom vulgaire : *Gallo del monte*.

Santa Ana.

Diplopterus naevius (L.) Boie.

Nom vulgaire : *Crespin*.

Santa Ana, Tapia.

Oiseau solitaire, se laissant approcher difficilement.

Guira guira (Gm.) Shelley.

Noms vulgaires : *Machilo*, *Macho-macho*.

Santa Ana, Tapia.

Dans les plaines, par petites bandes.

Coccyzus melanocoryphus Vieill.

Nom vulgaire : *Col-col*.

Tapia.

Coccyzus cinereus Vieill.

Tapia.

Assez rare.

Trochilidæ.

Patagona gigas (Vieill.) Bp.

Lara.

Leucippus chionogaster (Tsch.) Reichenb.

Santa Ana, Tapia.

Chlorostilbon aureiventris (D'Orb. et Lafr.) Gould.

Nom vulgaire : *Picaflor*.

Santa Ana, Tapia.

Petasophora serrirostris (Vieill.) Hartl.

Nom vulgaire : *Picaflor*.

Santa Ana.

**** Petasophora iolata** Gould.

Lara.

Cette espèce, signalée pour la première fois de la République Argentine, visitait les fleurs de *Chuquiraga chrysantha* ; elle était souvent poursuivie par *Patagona gigas*.

**** Oreotrochilus Estellæ** D'Orb. et Lafr.

Lara.

Cet Oiseau-Mouche, qui n'était pas connu de l'Argentine, fréquentait également les fleurs de *Chuquiraga chrysantha* ; il était poursuivi à outrance par *Petasophora iolata*, de façon à rendre sa capture extrêmement difficile.

Lesbia sparganura (Shaw) Bp.

Nom vulgaire : *Tuminico*.

Quebrada de las Piedras, Santa Ana, Tapia.

Heliomaster furcifer (Shaw) Elliot.

Tucuman, Santa Ana, Tapia.

Chætocercus Burmeisteri Sclat.

Tapia (décembre), Lagunita (février).

Cette intéressante espèce était particulièrement rare dans l'hiver 1902-1903 correspondant à notre été, et fort difficile à capturer en raison de son vol très rapide et de sa petitesse. En tombant, elle se perdait trop facilement dans les broussailles et les herbes, de même que dans les débris de toute sorte couvrant le sol.

Cypselidæ.**+ Chætura zonaris** (Shaw) Sclat.

Nom vulgaire : *Golondrina collareja*.

Santa Ana, Tapia.

Habite surtout les régions élevées, de 1500 à 2500 mètres, et ne descend guère dans les plaines et vallées basses que lorsque le temps devient très mauvais dans les montagnes.

Cypseloides fumigatus (Streub.) Sclat.

Santa Ana.

Caprimulgidæ.

+*Nyctibius jamaicensis* (Gm.) Gosse.

Nom vulgaire : *Cacui*.

Tapia.

Hydropsalis furcifer (Vieill.) Bp.

Nom vulgaire : *Ataja-caminos*.

Tapia.

Podager nacunda (Vieill.) Cab.

Nom vulgaire : *Tarpui*.

Tucuman.

Caprimulgus parvulus Gould.

Nom vulgaire : *Tarpui*.

Santa Ana.

Alcedinidæ.

+*Ceryle torquata* (L.) Boie.

Nom vulgaire : *Martin pescador*.

Santa Ana, Lules.

+*Ceryle amazona* (Lath.) Boie.

Nom vulgaire : *Martin pescador*.

Santa Ana.

Plus rare que l'espèce antérieure.

Ceryle americana (Gm.) Boie.

Nom vulgaire : *Pescador chico*.

Santa Ana.

Psittacidæ.

Conurus acuticaudatus (Vieill.) Gray.

Nom vulgaire : *Loro calancate*.

Santa Ana, Tapia.

Conurus mitratus Tsch.

Nom vulgaire : *Loro barranquero*.

Santa Ana, Criolla.

Amazona æstiva (L.) Sharpe.

Nom vulgaire : *Loro hablador*.

Santa Ana, Tapia.

Amazona tucumana (Cab.) Sharpe.

Nom vulgaire : *Loro alisero*.

Santa Ana.

A ma connaissance, cette espèce n'était représentée en Europe que par deux spécimens ♀ (coll. Comte de Berlepsch) ; elle habite la région élevée des alisos (trouvée au sommet de la Hoyada, 2200 mètres). Lors d'un passage rapide de ce Perroquet à Santa Ana (350 mètres), à la date du 31 octobre, j'ai réussi à capturer plusieurs ♂.

Pionus Maximiliani (Kuhl) Wagl.

Nom vulgaire : *Loro choclero*.

Santa Ana.

Fait souvent de grands dégâts dans les plantations de maïs.

Bubonidæ.† **Scops brasilianus** (Gm.) Gray.

Nom vulgaire : *Alilicuco*.

Tapia.

Speotyto cunicularia (Mol.) Ridgw.

Nom vulgaire : *Lechuza de las viscacheras*.

Santa Ana, Tapia, Criolla.

Habite principalement les terriers de la Viscache (*Lagostomus*).

Falconidæ.**Polyborus tharus** (Mol.) Strickl.

Nom vulgaire : *Carancho*.

Santa Ana, Tapia.

Très abondant partout, sauf dans les régions élevées.

Ibicter megalopterus (Meyen) Sharpe.

Nom vulgaire : *Matamico*.

Lara.

Milvago chimango (Vieill.) Darw.

Répandu partout, surtout dans les plaines et les vallées peu élevées.

**** Accipiter ventralis** Sel. ?

Tapia.

Cette espèce n'avait été signalée jusqu'ici que dans le Venezuela, la Colombie et la République de l'Équateur.

+ Heterospizias meridionalis (Lath.) Sharpe.

Nom vulgaire : *Aguila colorada*.

Lules.

Cerchneis cinnamomina (Sw.) Sharpe.

Nom vulgaire : *Halconcillo*.

Santa Ana, Tapia.

Très commun.

Cathartidæ.

Sarcorhamphus gryphus (L.) Steph.

Noms vulgaires : *Condor*, *Cuervo*.

Lagunita, Lara, Cerro Pelado.

+ Catharistes urubu Vieill.

Noms vulgaires : *Cuervo*, *Pala-pala*.

Santa Ana, Tapia, Criolla.

+ Cathartes aura (L.) Illig.

Nom vulgaire : *Choya*.

Santa Ana.

Anatidæ.

Dafila spinicauda (Vieill.) Bp.

Santa Ana.

**** Anas cristata** Gm.

Laguna du Cerro Pelado.

*** Chloephaga melanoptera** Eyt.

Nom vulgaire : *Guayata*.

Même localité.

Ibidæ.**Theristicus melanopis** (Gm.) Wagl.

Nom vulgaire : *Tastas*.

La Criolla.

Ces Ibis, dont le vol était toujours très élevé, se rendaient le matin, par petites bandes de quatre à huit individus, dans des endroits marécageux, très éloignés de leur point de départ, en poussant un fort cri de *tass-tass*, et revenaient le soir à leurs nids situés dans des parois argileuses élevées, à pic, d'un accès très difficile.

†Plegadis guarauna (L.) Bp.

Nom vulgaire : *Coñalo*.

Santa Ana.

Cariamidæ.**Chunnia Burmeisteri** (Hartl.) Reichenb.

Nom vulgaire : *Chuña negra*.

Tapia.

Cet Oiseau très farouche, dont on entend le cri à une grande distance, a les sens de la vue et de l'ouïe fort développés et on l'approche difficilement ; poursuivi, il court avec une extrême rapidité dans les dessous de bois. Il se tient de préférence dans un endroit élevé, sur un grand arbre d'où il peut apercevoir le chasseur de très loin.

Aramidæ.**Aramus scolopaceus** (Gm.) Vieill.

Noms vulgaires : *Bruja*, *Viuda*.

Santa Ana, Tapia.

Parridæ.**†Jacana jacana** (L.) Elliot.

Nom vulgaire : *Cocha-polla*.

Santa Ana.

Charadriidæ.***Ptiloscelis resplendens* (Tsch.) Bp.**

Nom vulgaire : *Lico-lico*.

Lara.

Parties marécageuses des pâturages.

***Belonopterus chilensis* (Mol.) Sharpe.**

Nom vulgaire : *Tero-tero*.

Santa Ana, Tapia.

Comme le *Ptiloscelis resplendens*, le *Tero-tero* a l'habitude de tourner en criant autour du chasseur, surtout si celui-ci a tué ou blessé un de ses compagnons. Mon chasseur ayant poursuivi, à cheval, une bande de *Tero-teros*, près de Buenos-Ayres, en leur tirant des coups de fusil, fut attaqué vigoureusement par ces Oiseaux et dut prendre précipitamment la fuite.

+ *Aegialitis collaris* (Vieill.) Salv.

Santa Ana.

+ *Himantopus melanurus* Vieill.

Nom vulgaire : *Tero real*.

Santa Ana.

+ *Helodromas solitarius* (Wils.) Sharpe.

Nom vulgaire : *Dui-dui*.

Santa Ana.

Thinocorythidæ***Thinocorus orbignianus* Geoff. et Less.**

Nom vulgaire : *Pocoy*.

Lara.

Il résulte de l'examen de nombreuses séries de cette espèce, du Pérou et de l'Argentine, que les spécimens de cette dernière provenance sont régulièrement de 3 à 4 centimètres plus courts que ceux du Pérou, et de couleur bien plus claire à la tête et sur le dos.

**** *Attagis Gayi* Geoffr. et Less.**

Nom vulgaire : *Colano*.

Cerro Pelado.

Rallidæ.

** *Fulica cornuta* Bp.

Laguna du Cerro Pelado.

Le type de cette espèce faisant partie des collections du Muséum de Paris avait été rapporté par d'Orbigny de Potosi (Bolivie); on n'en connaissait pas d'autre exemplaire jusqu'ici. Un spécimen ♂ du Tucuman a été trouvé par moi dans une lagune (ancien cratère) du sommet du Cerro Pelado (Mont Pelé), à 5000 mètres d'altitude. Je n'ai rencontré que deux de ces Oiseaux qui se tenaient constamment au milieu de la lagune, assez large. En lançant des pierres dans ce lac au moyen d'une fronde, mon guide a pu, après de nombreuses tentatives infructueuses, décider l'individu ♂ à se rapprocher du bord opposé, de façon à permettre de le tirer.

Columbidæ.

Columba picazuro Temm.

Nom vulgaire : *Torcaza paraguayana*.

Tapia.

Columba maculosa Temm.

Nom vulgaire : *Torcaza*.

Tapia.

Columba albilinea Bp.

Nom vulgaire : *Torcaza del cerro*.

Criolla.

Dans des parois rocheuses à pic, d'un accès très difficile.

Peristeridæ.

Zenaida auriculata (Des Murs) Bp.

Nom vulgaire : *Sacha*.

Santa Ana, Tapia.

Gymnopelia erythrothorax (Meyen) Sclat. et Salv.

Lara.

Niche dans les parois argileuses des quebradas.

Columbula picui (Temm.) Bp.

Noms vulgaires : *Urpilita*, *Palomita*.

Tapia.

Très fréquente.

Metriopelia aymara (Knip et Prév.) Bp.

Lara.

Même habitat que *Gymnopelia erythrothorax*.

Leptoptila chloroauchenia Gigl. et Salvad.

Nom vulgaire : *Bumbuna*.

Tapia.

Cracidæ.

Ortalis canicollis Wagl.

Nom vulgaire : *Charata*.

Tapia.

Cet Oiseau, qui vit par petites bandes dans l'intérieur des forêts peu élevées, a une voix très forte et très désagréable rappelant celle de l'*Opisthocomus cristatus*.

Pipile cumanensis (Jacq.) Bp.

Nom vulgaire : *Pava del monte*.

Criolla.

Tinamidæ.

Crypturus tataupa (Temm.) Licht.

Nom vulgaire : *Perdiz del monte*.

Santa Ana.

Rhynchotus rufescens (Temm.) Wagl.

Nom vulgaire : *Guaipo*, *Martineta*.

Criolla.

Nothoprocta cinerascens (Burm.) Cab.

Nom vulgaire : *Montaraz*.

Tapia.

Nothoprocta ornata (Gray) Sclat. et Salv.

Nom vulgaire : *Perdiz del cerro*.

Lagunita.

Dans les prairies alpestres, de 3000 à 3200 mètres
d'altitude.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE EN FRANCE

DE LA BÉCASSE

(*SCOLOPAX RUSTICOLA*)

D'APRÈS L'ENQUÊTE TERRITORIALE ORDONNÉE

PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN 1885 ET 1886

PAR

M. LOUIS TERNIER

La question de la distribution géographique de la Bécasse présente en ce moment, tant en France qu'à l'étranger, un intérêt tout particulier. On sait que la chasse de cet Échassier avait jusqu'à présent été soumise dans la plupart des pays de l'Europe à une législation spéciale et avait été autorisée, un peu partout, après la clôture de la chasse du gibier sédentaire, lors du passage de retour. Depuis quelques années, des protestations s'étaient élevées contre cette chasse de primeur qui avait pour résultat de décimer les Oiseaux appariés remontant en grand nombre vers les contrées de nidification pour nicher et se reproduire.

Un vent de protection a soufflé, qui tend à faire disparaître les anciens usages, et, en ce qui concerne notre pays, le ministre de l'Agriculture a pris, depuis l'an dernier, des mesures en vertu desquelles la chasse de la Bécasse est interdite lors de son passage de retour.

J'ai appuyé ces mesures de protection dans *la Chasse illustrée*, que j'ai l'honneur de diriger, et la plupart de mes collaborateurs, presque tous grands propriétaires, se

sont ralliés au système de protection préconisé par le ministre. Cependant, quelques dissidents, partisans de la poursuite à outrance de tous les Oiseaux, ont protesté. Les protestations de quelques-uns, inspirées par un intérêt particulier, ne m'ont pas paru devoir être prises en considération. Celles d'autres propriétaires m'ont semblé dignes toutefois d'attirer l'attention.

Les premiers, qui habitent des pays où la Bécasse passe lors de sa descente à l'arrière-saison et à son retour au printemps, prétendent simplement que l'espèce des Bécasses n'a point diminué dans leurs bois et que puisque, cette année notamment, ils ont tué quantité de Bécasses à l'automne, il n'y a point de raisons pour les empêcher d'en tuer encore au printemps. On peut leur objecter qu'il est possible, je ne dis pas certain, que l'abondance exceptionnelle des Bécasses en la présente année soit due à la protection dont elles ont joui l'an dernier à leur passage de retour; on peut leur faire remarquer aussi que, quelque nombreuses qu'aient été les Perdrix pendant certaines saisons, il n'est jamais entré dans la pensée d'aucun législateur d'en autoriser la chasse au moment des parades et de la reproduction. Ils citent l'exemple des autres Oiseaux de passage, des Oiseaux d'eau, des Canards, par exemple, oubliant que la chasse des uns, n'étant pas à la portée de tous les chasseurs, ne peut se comparer à la chasse de Bécasse, et que, pour les autres, les conditions de reproduction sont toutes différentes de celles des Bécasses. Ces dernières pondent en effet en moyenne quatre œufs, les Canards en pondent de dix à dix-huit quelquefois, et le fusil seul ne saurait amoindrir l'espèce.

Les chasseurs dont les revendications sont plus intéressantes sont ceux qui habitent les départements que la Bécasse ne fait que traverser et même ne traverse pas à son premier passage, et sur lesquels elle ne paraît et séjourne que lors de son passage de retour. Il y aura lieu peut-être, pour les pouvoirs publics, d'examiner leurs doléances et d'y faire droit dans une certaine mesure; mais, quant à présent, il convient d'engager ces chasseurs à ne

pas attaquer trop vivement un essai qui aura peut-être pour conséquence, en favorisant la reproduction des Bécasses, d'en faire passer une certaine quantité sur leurs départements au moment de leur descente qu'elles opéreront en plus grand nombre, par suite de cette loi de diffusion qui semble régir le régime du cantonnement des Bécasses à l'automne.

Quoi qu'il en soit, les uns et les autres ont un argument commun tiré de ce que les Bécasses ne nicheraient pas en France. La présente étude nous permettra de répondre à cette objection, et ce sera peut-être la plus importante des constatations de l'enquête, qui, à d'autres points de vue, est loin de nous avoir éclairés encore complètement sur l'Oiseau mystérieux qu'est toujours la Bécasse.

L'enquête a clairement indiqué deux choses principales : le sens *territorial* de la migration de la Bécasse, à sa descente, à son retour, et l'aire de nidification de cet Oiseau sur notre territoire. Les observations sur les vents à l'arrivée et au départ, sur la direction des Oiseaux, ne m'ont pas paru devoir être prises en grande considération. Qu'un observateur ait remarqué la direction du vent quand il s'est aperçu de la présence d'une Bécasse sur son terrain, c'est possible. Cela ne prouve pas que l'Oiseau, qu'il n'a pu voir arriver, ait opéré son aviation par ce même vent. Quant à la direction suivie par les Oiseaux lors de leur arrivée et de leur départ, les observateurs n'ont certainement pu la contrôler. La comparaison entre les diverses observations peut seule la faire supposer et même déterminer avec quelque certitude.

Comme pour les autres Oiseaux, les enquêteurs avaient demandé aux observateurs les dates d'arrivée et celles du départ des Bécasses et, comme pour bien d'autres espèces, il est intéressant de constater que certains observateurs, et toujours ceux habitant les mêmes contrées, ont appelé « arrivée » le mouvement de descente à l'automne et « départ » le passage de retour, alors que d'autres appellent au contraire « arrivée » le passage de retour et « départ » celui de l'arrière-saison.

J'ai tenu à dresser une carte (n° 1) indiquant les départements où, contrairement aux observateurs du reste du territoire, les personnes consultées ont appelé « arrivée » le passage de retour et « départ » le passage d'automne.

Le fait s'est présenté identique pour les Bécassines, et toujours de la part des observateurs des départements de l'Est et du Nord-Est. Il est certain que les habitants du pays de nidification des Oiseaux migrateurs appellent aussi « arrivée » de ces Oiseaux le moment où ils arrivent pour nicher et séjourner pendant l'été et qu'ils qualifient de « départ » le mouvement de descente de l'arrière-saison qui amène ces migrateurs sur certains de nos départements et que, nous, nous appelons l'« arrivée ».

Il n'y a qu'un pas pour induire de cette constatation que si, sur quelques départements français, le retour des Oiseaux au printemps est appelé « arrivée », cela provient uniquement de ce que les Bécasses, en l'espèce, y arrivent plus nombreuses, et que, comme elles suivent plus particulièrement les côtes lors de leur premier passage, elles les abandonnent en partie pour leur retour, se jetant sur les départements de l'Est et du Nord-Est, leur direction à ce moment étant du sud-ouest au nord-est et à l'est. En résumé, ne peut-on conclure que, comme elles passent en automne nombreuses sur les départements du Nord-Ouest, de l'Ouest et du Sud-Ouest, comme elles repassent au printemps plus nombreuses sur les départements de l'Est et du Nord-Est, le mouvement de descente a lieu avec une forte poussée vers l'ouest et le retour avec une orientation plus marquée vers l'est-nord-est ?

La grosse masse des Bécasses, à l'approche de la mauvaise saison, se dirigerait donc des pays de nidification vers les mers : la mer du Nord, la Manche ou l'Océan. — Aux premières manifestations du printemps, elle se porterait, à travers terres, vers les lieux de reproduction, décrivant ainsi, au cours de l'ensemble de la migration, une vaste ellipse.

Il ne faudrait toutefois pas généraliser, les départements maritimes voyant les Bécasses à leurs deux passages.

Mais, toutefois, on pourrait encore, comme je l'ai fait pour d'autres Oiseaux, dire que le passage de retour sur les départements de l'Ouest est alimenté surtout par les Oiseaux qui nichent au nord; et celui qui s'opère sur les départements du Centre et de l'Est par les Oiseaux qui nichent au nord-est. Si le principal mouvement de retour indique la nidification comme devant se concentrer surtout à l'est et au nord-est, il ne faut pas oublier que la Bécasse niche aussi au nord et que les produits de cette nidification descendent au sud. C'est ce qui explique que certains de ces Oiseaux viennent se tuer sur les phares, ce qui a fait croire un moment que toutes les Bécasses venaient de l'ouest. Il en vient un certain nombre du nord, mais il est bien certain que celles qui *retournent* à l'est et au nord-est en *reviennent* aussi.

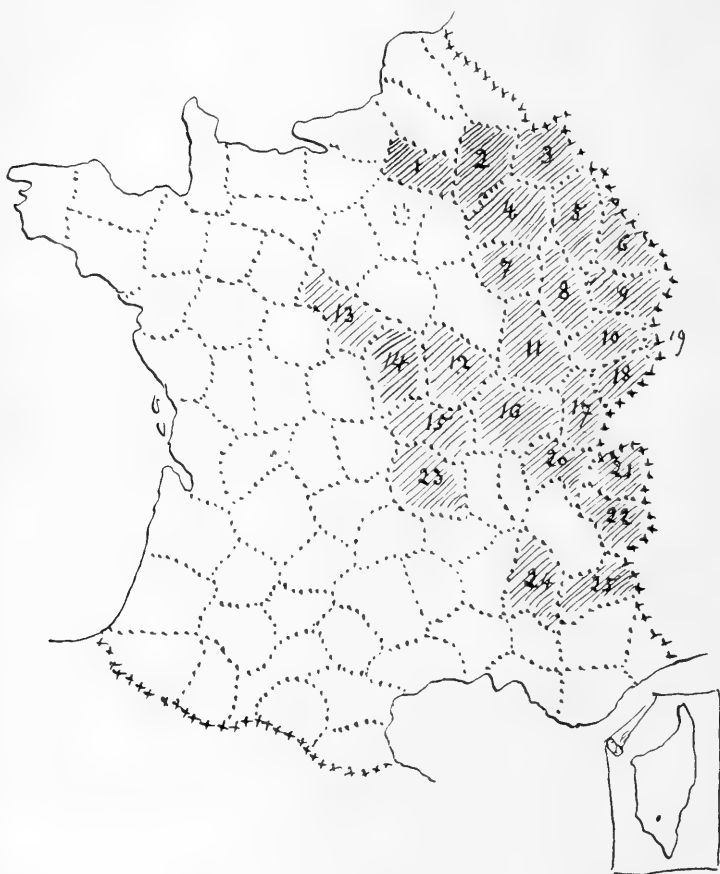
Quant à la nidification de la Bécasse en France, nidification qui a fait l'objet de bien des controverses, elle a été cependant maintes fois constatée. Beaucoup d'incrédules ont prétendu que seules les Bécasses blessées restaient à nicher en France. Les forestiers, parmi lesquels je ne citerai qu'une autorité : M. de la Rue, ancien inspecteur des forêts sous l'Empire, qui fut préposé pendant longtemps à l'organisation des chasses impériales, a écrit avoir souvent trouvé des nichées de Bécasses, et il estimait que la Bécasse niche en France d'une façon régulière. Personnellement, j'ai été avisé de maints cas de nidification ; l'enquête vient corroborer ces faits isolés. La Bécasse niche, soit accidentellement, soit régulièrement, sur 60 de nos départements, et près de 400 observateurs ont rapporté des observations de nidification isolée ou régulière de la Bécasse dans nos forêts.

La carte n° 2 qui accompagne cette étude indique ceux de nos départements sur lesquels ces cas de nidification ont été observés.

Mais, comme je l'ai dit à propos d'autres Oiseaux, ce n'est là qu'une *queue* de nidification.

Les Bécasses, en remontant au nord ou à l'est et au nord-est, commencent peut-être à « s'égrener » en cours de route

sur notre territoire. Toutefois, comme l'aire de nidification, nidification très clairsemée, j'en conviens, s'étend sur presque toute la France et atteint même les départements voisins des Pyrénées, on peut affirmer que la Bécasse



Carte n° 1.

nicherait peut-être en grand nombre dans nos bois si elle y trouvait la sécurité.

Voici le tableau dressé d'après les feuilles d'enquête. La première partie comprend les départements sur lesquels le passage de retour est qualifié d'« arrivée » par les obser-

vateurs; la seconde englobe les observations faites sur les autres départements.

TABLEAU N° 1

DÉPARTEMENTS SUR LESQUELS LE PASSAGE DE RETOUR EST APPELÉ « ARRIVÉE » ET LE PASSAGE DE DESCENTE APPELÉ « DÉPART » PAR LES OBSERVATEURS.

1. — Oise.

ARRIVÉE : mars, avril.		NICHE : mai, juin.
DÉPART : septembre, novembre,		

décembre.

2. — Aisne.

ARRIVÉE : mars, avril.		NICHE : avril, mai, juin.
DÉPART : octobre, novembre.		

3. — Ardennes.

ARRIVÉE : mars, avril.		NICHE : mars, avril, mai.
DÉPART : septembre, octobre.		

4. — Marne.

ARRIVÉE : février, mars, avril.		NICHE : avril.
DÉPART : novembre.		

5. — Meuse.

ARRIVÉE : mars, avril.		NICHE : mars, avril, mai.
DÉPART : octobre, novembre.		

6. — Meurthe-et-Moselle.

ARRIVÉE : mars, avril.		NICHE : avril, mai.
DÉPART : octobre, novembre.		

7. — Aube.

ARRIVÉE : mars, mai.		NICHE : avril, mai, juillet.
DÉPART : novembre.		

8. — Haute-Marne.

ARRIVÉE : février, mars.		NICHE : mars, avril.
DÉPART : octobre, novembre.		

9. — Vosges.

ARRIVÉE : février, mars, avril.		NICHE : mars, avril, juin.
DÉPART : septembre, octobre,		
novembre.		

10. — Haute-Saône.

ARRIVÉE : février, mars.		NICHE : mars, avril, mai.
DÉPART : octobre, novembre.		

11. — Côte-d'Or.

ARRIVÉE : février, mars.		NICHE : avril, mai.
DÉPART : octobre, novembre.		

12. — Nièvre.

ARRIVÉE : mars.		NICHE : avril.
DÉPART : octobre, novembre.		Passe surtout au printemps.

13. — Loir-et-Cher.

ARRIVÉE : février, mars.		DÉPART : avril.
Passage en novembre peu im-		NICHE : mars, mai, juin et
portant.		même en février(? ?).

14. — Cher.

ARRIVÉE : février, mars.		NICHE : mars, avril, mai.
DÉPART : mars.		

15. — Allier.

Seul passage important en		Arrive en réalité en novembre.
mars. C'est pourquoi les observa-		DÉPART : mars.
teurs donnent la date d'arrivée		NICHE : mars, mai, juin.
au mois de mars.		

16. — Saône-et-Loire.

ARRIVÉE : février, mars.		NICHE : mars, avril.
DÉPART : octobre, novembre.		

17. — Jura.

ARRIVÉE : mars, avril.		NICHE : avril, juin.
DÉPART : octobre, novembre.		

18. — **Doubs.**

ARRIVÉE : février, mars, avril.		NICHE : mars, avril.
DÉPART : octobre.		

19. — **Haut-Rhin (Belfort).**

ARRIVÉE : mars.		NICHE : avril.
DÉPART : octobre, novembre.		

20. — **Ain.**

ARRIVÉE : mars, avril.		NICHERAIT : avril, juin, juillet.
DÉPART : octobre, novembre, décembre.		let.

21. — **Haute-Savoie.**

ARRIVÉE : mars, avril.		NICHE : avril, mai, juin, juillet.
DÉPART : octobre, novembre.		

22. — **Savoie.**

ARRIVÉE : mars, mai.		NICHE : avril, mai, juillet.
DÉPART : octobre, novembre.		

23. — **Puy-de-Dôme.**

ARRIVÉE : mars.		NICHE : juin, juillet.
DÉPART : octobre, novembre, décembre.		

24. — **Drôme.**

ARRIVÉE : mars, avril.		Ne niche que très rarement.
DÉPART : novembre.		

25. — **Hautes-Alpes.**

ARRIVÉE : mars, mai.		Ne niche pas.
DÉPART : octobre, novembre.		

TABLEAU N° 2

DÉPARTEMENTS SUR LESQUELS LE PASSAGE DE DESCENTE EST APPELÉ « ARRIVÉE » ET LE PASSAGE DE RETOUR « DÉPART » PAR LES OBSERVATEURS.

26. — **Isère.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Repasse mars et avril.
DÉPART : même mois.		NICHE : mai, juin.

27. — Rhône.

ARRIVÉE : septembre, octobre, novembre.	Une observation sur la nidifica- tion.
DÉPART : octobre, novembre.	



Carte n° 2.

28. — Loire.

ARRIVÉE : octobre, novembre.	Une observation sur la nidifica- tion.
DÉPART : mars, avril.	

29. — Haute-Loire.

ARRIVÉE : octobre, novembre.	Ne niche pas.
DÉPART : mars, avril.	

30. — **Ardèche.**

ARRIVÉE : octobre.		Ne niche pas.
DÉPART : février, mars.		

31. — **Basses-Alpes.**

Passe automne et printemps.		Ne niche pas.
-----------------------------	--	---------------

32. — **Alpes-Maritimes.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Niche : juin.
DÉPART : février, mars.		

33. — **Var.**

Passe automne et printemps.		Ne niche pas.
-----------------------------	--	---------------

34. — **Vaucluse.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Ne niche pas.
DÉPART : janvier, février, mars.		

35. — **Bouches-du-Rhône.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Ne niche pas.
DÉPART : janvier, février, mars.		

36. — **Gard.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Ne niche pas.
DÉPART : mars, avril.		

37. — **Lozère.**

Passe automne et printemps.		Niche : très rarement.
-----------------------------	--	------------------------

38. — **Cantal.**

Passe en octobre et février,		Ne niche pas.
mars.		

39. — **Aveyron.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Ne niche pas.
DÉPART : mars.		

40. — **Hérault.**

ARRIVÉE : octobre, novembre,		DÉPART : janvier, février, mars.
décembre.		Ne niche pas.

41. — **Tarn.**

ARRIVÉE : novembre.		DÉPART : février, mars.
---------------------	--	-------------------------

42. — **Aude.**

ARRIVÉE : octobre, novembre et décembre.		DÉPART : février, mars. Niche dans les forêts.
---	--	---

43. — **Pyrénées-Orientales.**

ARRIVÉE : novembre, octobre, décembre.		DÉPART : mars, avril. Nicherait dans les montagnes.
---	--	--

44. — **Ariège.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		NICHE : mars, juin.
DÉPART : janvier, février, mars.		

45. — **Haute-Garonne.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Nidification incertaine.
DÉPART : février, mars, avril.		

46. — **Hautes-Pyrénées.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, décembre.		DÉPART : février, mars. Nidification incertaine.
---	--	---

47. — **Basses-Pyrénées.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Ne niche pas.
DÉPART : janvier, février, mars.		

48. — **Gers.**

ARRIVÉE : septembre, octobre, novembre.		NICHERAIT : avril. Une observation.
DÉPART : mars.		

49. — **Landes.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, décembre.		DÉPART : janvier, février, mars. Ne niche pas.
---	--	---

50. — **Gironde.**

ARRIVÉE : octobre, novembre, décembre.		Ne niche pas. Une seule observation.
DÉPART : janvier, février.		

51. — **Lot-et-Garonne.**

ARRIVÉE : novembre, décembre.		Ne niche pas.
DÉPART : mars, avril.		

52. — **Tarn-et-Garonne.**

Renseignements insuffisants. | Passe octobre.

53. — **Lot.**

Passe en mars.

54. — **Corrèze.**

ARRIVÉE : novembre, octobre.		NICHE : avril, mai, juin.
DÉPART : mars, avril.		

55. — **Dordogne.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		NICHE : juillet.
DÉPART : mars.		

56. — **Haute-Vienne.**

Passe en octobre et novembre.

57. — **Creuse.**

Passe automne et printemps. | Ne niche pas.

58. — **Indre.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		NICHE : mars, avril, juin.
DÉPART : février, avril.		

59. — **Yonne.**

ARRIVÉE : septembre, octobre,		DÉPART : mars, avril.
novembre.		Niche.

60. — **Seine-et-Marne.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		NICHE : mai.
DÉPART : mars, avril, mai.		

61. — **Loiret.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		NICHE : avril, mai, juin.
DÉPART : mars, avril.		

62. — **Indre-et-Loire.**

ARRIVÉE : septembre, octobre.		NICHE : mai, juin.
DÉPART : février, mars.		

63. — **Vienne.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		NICHE : juin, juillet.
DÉPART : mars, avril.		

64. — **Charente.**

ARRIVÉE : octobre, décembre.		Niche accidentellement.
DÉPART : ? ?		

65. — **Charente-Inférieure.**

ARRIVÉE : octobre, novembre,		DÉPART : février, mars.
décembre.		Ne niche pas.

66. — **Deux-Sèvres.**

ARRIVÉE : octobre.		Ne niche pas.
DÉPART : février.		

67. — **Vendée.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Ne niche pas.
DÉPART : février, passage peu abondant.		

68. — **Maine-et-Loire.**

ARRIVÉE : octobre.		NICHE : avril, mai.
DÉPART : mars.		

69. — **Sarthe.**

ARRIVÉE : novembre, décembre.		NICHE : avril, mai (??).
-------------------------------	--	--------------------------

70. — **Eure-et-Loir.**

ARRIVÉE : novembre.		Niche.
DÉPART : février, mars.		

71. — **Seine-et-Oise.**

ARRIVÉE : septembre, octobre,		DÉPART : mars, avril.
novembre.		NICHE : avril, mai, juin.

72. — **Seine.**

Observations de M. Vian :		DÉPART : mars, avril.
ARRIVÉE : du 15 octobre au		NICHE : avril, accidentellement.
15 novembre.		

73. — **Somme.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Ne niche que très accidentelle-
DÉPART : février, mars.		ment.

74. — **Pas-de-Calais.**

ARRIVÉE : octobre, novembre,		DÉPART : février, mars, avril.
décembre.		NICHE : mai, juin (??).

75. — **Nord.**

ARRIVÉE : octobre, novembre,		DÉPART : mars, avril.
décembre.		NICHE : avril, mai.

76. — **Seine-Inférieure.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Niche régulièrement.
DÉPART : mars.		

77. — **Eure.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Quelques-uns sédentaires d'oc-
DÉPART : mars.		tobre à mars.
		NICHE : avril.

78. — **Calvados.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		mais <i>très régulière</i> . Observation
DÉPART : février, mars.		<i>personnelle</i> .
Niche : nidification peu dense,		

79. — **Orne.**

ARRIVÉE : septembre, octobre,		DÉPART : juillet.
novembre.		NICHE : avril, mars, mai, juin.

80. — **Manche.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Ne niche pas.
DÉPART : février, mars.		

81. — **Ille-et-Vilaine.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Ne niche pas.
DÉPART : mars.		Très commune aux passages.

82. — **Côtes-du-Nord.**

ARRIVÉE : novembre, décembre.		Ne niche pas.
DÉPART : mars.		

83. — **Morbihan.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Ne niche pas.
DÉPART : février, mars, avril.		

84. — **Finistère.**

ARRIVÉE : octobre, novembre.		Ne niche pas.
DÉPART : février, mars, avril.		

85. — **Loire-Inférieure.**

ARRIVÉE : octobre.		Niche rarement.
DÉPART : mars.		

86. — **Mayenne.**

ARRIVÉE : novembre.		Nicherait en mai.
DÉPART : mars, avril.		

87. — **Corse.**

ARRIVÉE : octobre, novembre,		DÉPART : février, mars.
décembre.		Ne niche pas.

A côté des observations contenues dans ce tableau, il convient d'ajouter celles qui ont été consignées par quelques observateurs et qui sont du reste parfaitement connues.

On sait que la Bécasse arrive en France vers le mois d'octobre, quelques-unes même en septembre, et que la grande masse de ces Oiseaux semble s'abattre sur la plupart de nos départements vers la Toussaint.

En Bretagne et sur les côtes de l'Océan se produisent de forts passages, de vrais passages.

Puis, sur tout le territoire, un certain nombre de Bécasses se cantonnent, les unes jusqu'aux froids, les autres d'une façon tout à fait sédentaire. Et encore celles qui sont cantonnées ne quittent-elles pas le pays avec la gelée; elles se déplacent, gagnent les bords des ruisseaux et recherchent l'eau vive; j'en trouve régulièrement aux bordures de marais tous les hivers et pendant les plus grands froids.

Il n'est pas sans intérêt de bien faire ressortir ici ce fait que si sur certains départements la Bécasse *pass*e, elle est partout à partir de la Toussaint, et je ne crois pas qu'il existe beaucoup de bois qui n'aient leur Bécasse ou leurs Bécasses, suivant leur étendue.

Différant en cela des Oiseaux de passage proprement dits, la Bécasse devient alors un Oiseau cantonné, et est tellement attachée au coin qu'elle a choisi qu'elle y revient sans cesse, quoique ayant été dérangée et tirée plusieurs fois. Il est très probable que celles qui ont échappé à la mort reviennent à leur cantonnement l'année suivante, comme le font les Hirondelles, par exemple, et qu'elles y resteraient pour y nicher si elles n'étaient pas dérangées, d'un côté par le froid et la gelée, d'un autre côté par les chasseurs à l'époque surtout de la reproduction. Les amours des Bécasses ont pour théâtre nos bois; la *croûle* le prouverait surabondamment si nombre de chasseurs observateurs n'avaient remarqué que nombre de Bécasses tuées au printemps ont des œufs dans l'ovaire et si les gourmets ne savaient parfaitement reconnaître l'époque des amours de ces Oiseaux au mauvais goût de leur chair.

Il est donc probable que puisque, malgré la poursuite dont elles étaient l'objet, une certaine quantité de Bécasses couvaient déjà en France quand leur chasse était tolérée au printemps, nos bois verront ces Oiseaux nicher en bien plus grand nombre, leur tranquillité se trouvant maintenant assurée. L'an dernier, des cas de nidification plus nombreux ont été constatés, et, personnellement, j'en connais plusieurs.

L'enquête, en montrant que la Bécasse est répandue partout sur notre territoire, soit comme Oiseau de passage,

soit comme Oiseau cantonné, donne raison à ceux qui la considèrent comme susceptible de s'attacher en plus grand nombre à notre sol pour y nicher ; elle me paraît avoir eu un côté intéressant au moment où la protection de cet Oiseau est à l'ordre du jour.

(Reproduction interdite.)

NOTE

SUR LE

MARTINET NOIR

(*CYPSELUS APUS*)

PAR

M. G. DE ROCQUIGNY-ADANSON

Je puis confirmer les observations de M. Paul Bernard et de MM. Jules Gal et Galien Mingaud sur l'essor du Martinet posé à terre.

Le 25 juin 1903, à 5^h30 du soir, j'étais en possession d'un jeune Martinet tombé sur le sol, par accident. Je le devais à la gracieuseté de Mme F. Pérot, la femme d'un de nos collègues.

Après l'avoir examiné, je mesurai son envergure (0^m,42) et je le posai à plat sur le trottoir de la cour de la maison, les ailes à moitié étendues.

Il était certainement affreux à voir et pitoyable en cet état. Mais au bout d'une ou deux secondes, sans se trainer, sans effort apparent, il prit d'un seul élan son vol, vol tout à fait rasant au début, c'est incontestable, vols'élevant bientôt peu à peu en une fort belle courbe qui lui permit de franchir les maisons voisines et de disparaître à ma vue.

Voici les dates du retour à Moulins (Allier) du Martinet noir, pour une période de dix années :

ANNÉES.	DATES DU RETOUR.	ANNÉES.	DATES DU RETOUR.
1894	16 avril.	1899	17 avril.
1895	16 —	1900	15 —
1896	19 —	1901	17 —
1897	13 —	1902	13 —
1898	14 —	1903	19 —

Les dates du tableau précédent, groupées du 13 au 19 avril, font bien ressortir la régularité du retour de ces Oiseaux migrateurs (mi-avril, date moyenne).

Ces dates, qu'il me soit permis de le faire remarquer, ne proviennent pas d'observations fortuites, accidentelles, faites au hasard des promenades et des rencontres. Elles résultent, au contraire, d'observations systématiques poursuivies avec patience au cours du mois d'avril de chaque année, et faites dans un but précis, déterminé, savoir : la constatation, aussi exacte que possible, de l'arrivée des Martinets à Moulins.

Ceci dit pour expliquer les divergences qui peuvent se produire entre observateurs d'une même localité. Et c'est en observant de la sorte que j'ai pu reconnaître l'heure à laquelle ces Oiseaux, à la livrée sombre, apparaissent dans le ciel de Moulins. Chose curieuse, l'heure est presque toujours la même, 5^h30 du soir en moyenne, les extrêmes étant 4^h15 en 1898 et 6^h15 en 1900.

A l'arrivée des Martinets à Moulins, la température moyenne est voisine de 11°. Elle est de 2 degrés plus élevée que celle qui correspond au retour des Hirondelles de cheminée (9°).

Je croirais volontiers que les Martinets, comme d'autres Oiseaux migrateurs du reste, font un séjour plus prolongé dans les stations du littoral que dans celles de l'intérieur.

En 1903, par exemple, M. F. Pérot voulut bien observer leur départ à Moulins (latitude 46°33'59"), tandis que je faisais de même aux Sables-d'Olonne (latitude 46°29'46"), en Vendée.

Les Martinets disparurent complètement de Moulins le 4 août.

A mon arrivée le 3 aux Sables, ils y étaient encore fort nombreux. J'ai noté, chaque jour, très exactement leur présence du 3 au 29 août sans interruption, en nombre d'ailleurs plus ou moins considérable (de un à cinquante). Le 30, je n'en aperçus point; mais ils reparurent le 31 août, les 1^{er}, 2, 3, 4 et 6 septembre, veille de mon départ des Sables.

Que conclure de là, sinon qu'en 1903 les Martinets ont été visibles aux Sables un mois de plus, au minimum, qu'à Moulins?

Il est vrai qu'on pourrait peut-être supposer encore que les Sables-d'Olonne sont un lieu de passage pour ces Oiseaux rapides, et qu'à ce titre cette station du littoral est plus favorisée que la cité moulinoise. Mais, même dans cette hypothèse, l'attraction exercée par les rivages de l'Océan n'en resterait pas moins évidente.

Retour du Martinet noir (*Cypselus apus*).

STATIONS.	DATE moyenne.	OBSERVATEURS.
Moulins (Allier).....	15 avril.	G. de Rocquigny-Adanson.
Le Creusot.....	18 —	Marchal.
Angers.....	21 —	Cheux.
Montbéliard (Doubs).....	24 —	P. Bernard.
Arnouville (canton de Mantes).....	25 —	Garnier.
Bruxelles.....	26 —	J.-B. Vincent.
Manonville (arrond. de Toul).....	29 —	Baron d'Hamonville.
Paris.....	2 mai.	Renou et Moureaux.

NOTE

SUR LE

PHALAROPE PLATYRHYNQUE

PAR

M. LOUIS TERNIER

Le 30 octobre 1903 j'ai tué sur le marais de Pennedepie, près Honfleur (Calvados), un Phalarope platyrhynque (*Phalaropus fulicarius*). Cet Oiseau, très rare en baie de Seine, se tenait dans un fossé plein d'eau. Arrêté par mon chien, il partit de fort loin en poussant un cri répété qu'on peut traduire ainsi : *Sik! Sik!* Son vol tient le milieu entre celui de la Bécassine et celui du Chevalier. Il se reposa dans un autre fossé et je le tuai au départ. Il y avait eu le jour précédent une violente tempête sur le littoral, et le jour même il ventait assez fort.

VOGELLEBEN

AN DEN

DEUTSCHEN LEUCHTTHÜRMEN

1900, 1901, 1902 UND 1903

VON

PROFESSOR DR. RUDOLF BLASIUS

VORBEMERKUNG.

Im Anschluss an den letzten Bericht über das Beobachten und Anfliegen von Vögeln an den Deutschen Leuchthürmen, erschienen 1900 (in *Ornis*, X, S. 293), für die Jahre 1895, 1896, 1897, 1898 und 1899, liegt hier der weitere Bericht über die folgenden 4 Jahre 1900, 1901, 1902 und 1903 vor.

Der Übersichtlichkeit halber sind bei jeder Station die sämtlichen Frühjahrs- und Herbst-Beobachtungen für die 4 Jahre 1900-1903 aufgeführt, wieder möglichst tabellarisch, so dass die Zugdaten, Beginn, Höhe und Schluss des Zuges, sowohl, als auch die Anzahl der durch das Anfliegen an den Leuchtfeuern getöteten Vögel deutlicher hervortreten. Die Witterungsverhältnisse sind überall mit erwähnt. Von den Tages-Beobachtungen sind nur diejenigen berücksichtigt, die sich auf allgemein bekannte Vogelarten beziehen und für das Gesamtbild des Vogelzuges eine gewisse Bedeutung haben.

Die Beobachter sind bei jedem Leuchthürme aufge-

führt, die Beschreibung der einzelnen Leuchtthürme findet sich im I Berichte, *Ornis*, 1890, S. 550, bezüglich in dem letzten Berichte, *Ornis*, 1899, S. 293.

Der Gleichmässigkeit halber ist die in den früheren Berichten angewandte Nomenklatur nach E. F. von Homeyer beibehalten.

Wie in früheren Jahren, sind wir der *Kaiserlichen Admiralität*, dem *Königl. Preussischen Minister für öffentliche Arbeiten* und den *Berichterstatlern* auf den Leuchtthürmen zu ganz besonderem Danke verpflichtet für die Uebermittlung der Einzelberichte.

R. BLASIUS.

Braunschweig. 27. Januar 1904.

I. — LEUCHTTHÜRME UND BEOBACHTER.

Siehe Bericht I, *Ornis*, 1890, Seite 550, und Bericht, *Ornis*, 1899, Seite 293.

II. — ORNITHOLOGISCHE BEOBACHTUNGEN.

1. Memel.

Beobachter Leuchtfeuerwärter *Fröhlich*.

1904. — *Herbst*.

Meisen (*Parus?*).

17 Aug.	1-2	Nachts	3	angefl.—getödtet	bei	S. O. 3, Nebel.
24 »	12-3	»	1	» —	»	N. W. 5, Regen.
9 Sept.	1-4	»	4	» —	»	N. O. 2, wolkig.
11 »	11-3	»	4	» —	»	N. 2, Nebel.
13 »	1-3	»	2	» 1	»	N. N. O. 2, wolkig.
17 »	1-3	»	3	» —	»	S. O. 2, »
18 »	12-4	»	3	» —	»	S. O. 2, Nebel.
20 »	10-2	»	6	» —	»	O. 3, wolkig.
23 »	12-3	»	2	» —	»	S. S. O. 3, klar.
2 Oct.	12-3	»	3	» —	»	S. 1, Nebel.
10 »	1-5	»	4	» —	»	S. O. 3, wolkig.
15 »	1-3	»	4	» —	»	O. S. O. 2, Regen.
16 »	1-4	»	3	» —	»	S. O. 3, klar.
19 »	2-4	»	3	» —	»	S. O. 4, »
21 »	12-4	»	1	» —	»	S. S. O. 4, »

Rothkehlchen (*dandulus rubecula*, L.).

9 Sept.	1-4 Morg.	3	angell.	bei	N. O. 2,	wolkig.
19 »	10-2 Nachts	5	»	»	O. 5,	»
23 »	12-4 »	6	»	»	S. W. 2,	Nebel.
24 »	12-3 »	1	»	»	S. 2,	klar.
25 »	12-4 »	4	»	»	S. S. O. 3,	wolkig.
5 Oct.	12-2 »	1	»	»	S. W. 2,	Nebel.
14 »	1-2 »	3	»	»	O. 1,	Regen.
17 »	1-4 »	4	»	1	getödtet bei	S. O. 4, klar.
24 »	2-5 Morg.	4	»	bei	S. S. O. 2,	Nebel.

Rothschwanz (*Ruticilla*?).

11 Sept.	11-3 Nachts	3	angell.	bei	N. 2,	Nebel.
15 »	2-3 Morg.	4	»	»	S. O. 3,	Regen.
21 »	12-4 »	3	»	»	S. W. 2,	Nebel.
24 »	12-4 »	4	»	»	S. S. O. 3,	wolkig.
11 Oct.	12-4 »	6	»	»	O. 3,	bedeckt.

Schwarzdrossel (*Turdus merula*, L.).

2 Oct. 9-12 Nachts 2 angefl. bei S. 1, Nebel.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

5 Oct.	11-2 Nachts	2	angell.	bei	S. W. 2,	Nebel.
10 »	1-5 Morg.	8	»	»	S. O. 3,	wolkig.
13 »	3-5 »	2	»	1	getödtet bei	N. O. 2, Regen.

Drosseln (*Turdus*?).

12 Oct.	12-4 Nachts	3	angell.	bei	N. O. 2,	bedeckt.
12 »	12-4 »	3	»	1	getödtet bei	N. O. 2, bedeckt.
13 »	12-2 »	2	»	bei	N. O. 2,	Regen.
20 »	2-4 Morg.	4	»	»	S. O. 4,	»

2. Nidden.

Beobachter : Leuchtfeuer-Oberwärter *Reimann*.

1900. — *Frühjahr*.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zeurst 9 Apr. 4 St., dann zuletzt 10 Apr.; sehr selten, brüten nicht.

*Herbst.***Rothkehlchen** (*Dandalus rubecula*, L.).

3 Oct. 2 Nachts 20 angefl. 2 getödtet bei S. 5, bedeckt.
 4 » 1 1/2 » 10 » 1 » » S. O. 5, Regen.

Goldhähnchen (*Regulus?*).

3 Oct. 2 Nachts 15 angefl. 6 getödtet bei S. 5, bedeckt.

Drosseln (*Turdus?*).

4 Oct. 1 1/2 Nachts 5 angefl. 2 getödtet bei S. O. 7, bedeckt.

Lerchen (*Alauda?*).

4 Oct. 1 1/2 Nachts 7 angefl. 3 getödtet bei S. O. 7, Regen.

Schneeammer (*Plectrophanes nivalis*, L. ?).

4 Oct. 1 1/2 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei S. O. 7, Regen.

Waldkauz (*Syrnium aluco*, L.).

4 Oct. 3 Morg. 3 angefl. bei S. O. 7, Regen.

1901. — Frühjahr.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

8 März 9 Ab. 1 angefl. bei S. W. 4, bedeckt.
 17 » 10 » 2 » » W. 4, Nebel.
 24 » 12 Nachts 6 » 1 getödtet bei S. W. 7 bedeckt.
 10 Apr. 9 Ab. 2 » bei S. W. 6, Regen.

Lerchen (*Alauda?*).

17 März 11 Ab. 2 angefl. 1 getödtet bei W. 4, Nebel.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

10 Apr. 9 Ab. 8 angefl. bei S. W. 6, bedeckt, Regen.

Drosseln (*Turdus?*).

10 Apr. 9 Ab. 1 angefl. bei S. W. 6, bedeckt, Regen.

Die Vögel nähern sich dem Leuchtfeuer mit dem Winde.

Bei *Tage* wurden beobachtet:

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Am 10 Mai 38 Stück durchziehend.

Herbst.

Rothschwänzchen (*Ruticilla?*).

18 Sept. 8 Ab. 18 angefl. 2 getödtet bei S. 4, bedeckt.

19 » 7 $\frac{3}{4}$ » 10 » 3 » » S. 4, »

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

19 Sept. 7 $\frac{3}{4}$ Ab. 7 angefl. 2 getödtet bei S. 4, bedeckt.

16 Oct. 2 Nachts 6 » 4 » » N. O. 6, »

Waldkauz (*Syrnium aluco*, L.)?

19 Sept. 9 Ab. 6 angefl. bei S. 4, bedeckt.

Drosseln (*Turdus?*).

12 Oct. 7 Ab. 6 angefl. bei N. O. 6, Regen.

16 » 2 » 2 » » N. O. 6, bedeckt.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

12 Oct. 7 Ab. 4 angefl. 3 getödtet bei N. O. 6, Regen.

16 » 2 Nachts 1 » — » » N. O. 6, bedeckt.

Lerchen (*Alauda?*).

16 Oct. 2 Nachts 10 angefl. 5 getödtet bei N. O. 6, bedeckt.

Die Vögel nähern sich dem Leuchtfeuer bei schwachem Winde von allen Richtungen, bei starkem Winde mit demselben.

1902. — *Frühjahr.*

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

6 März 12 $\frac{1}{2}$ Nachts 4 angefl. bei S. W. 5, bedeckt.

19 » 7 $\frac{1}{2}$ Ab. 9 » » S. W. 4, »

2 Apr. 1 Nachts 10 » » W. 8, »

3 » 8 Ab. 15 » » O. 4, »

Drosseln (*Turdus?*).

3 Apr. 9 Ab. 3 angefl. bei O. 4, bedeckt.

1903. — *Frühjahr*.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

19 März 6 $\frac{1}{2}$ Ab. 20 angefl. 6 getödtet bei W. 5, Regen.
 20 „ 7 „ 13 „ 4 „ „ W. 5, bedeckt.
 30 „ 8 $\frac{1}{2}$ „ 6 „ — „ „ S. 3, „

Lerchen (*Alauda?*).

20 März 7 Ab. 2 angefl. 2 getödtet bei W. 5, bedeckt.

Krickenten (*Anas querquedula*, L.?).

30 März 11 $\frac{1}{2}$ Ab. 1 angefl. bei S. 3, bedeckt.

Wachteln (*Coturnix dactylisonans*, M.).

17 Mai 1 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei W. 6, bedeckt.

3. Brüster-Ort, 4. Pillau, 5. Neufahrwasser.

Berichte sind nicht eingegangen.

6. Neufahrwasser (Ost-Mole).

Beobachter : Leuchthurmwärter *Klarck*.

1900. — *Frühjahr*.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Lerchen (*Alauda?*).

Zuerst 25 Febr. 2 St., dann 2 März, häufig 16 März, zuletzt 16 Sept.,
 gemein.

Möven (Braunkopf) (*Xema ridibundum*, L.?).

Zuerst 18 März 7 St., dann 19 März, häufig 20 März, zuletzt 18 Juni,
 gemein.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 10 Apr. 11 St. von N. W. nach S. O. ziehend.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 5 Juni 26 St. von S. O. nach N. W. ziehend.

Strandläufer (*Tringa?*).

Zuerst 5 Juni 6 St., dann 14 Aug., häufig 28 Aug., zuletzt 17 Sept., gemein.

Austernfresser (*Hæmatopus ostralegus*, L.).

Zuerst 7 Juni 1 St., dann 29 Juli, zuletzt 21 Aug., gemein.

Kronschneppen (*Numenius arquatus*, L.).

Zuerst 24 Juni 18 St. von S. O. nach N. W. ziehend, zuletzt 23 Aug.

Regenpfeifer (*Charadrius?*).

Zuerst 25 Juni von S. O. nach N. W. ziehend, zuletzt 16 Aug.

Herbst.

Anflug von Vögeln hat nicht stattgefunden. Bei *Tage* wurden beobachtet.

Meergänse (*Colymbus?*).

Zuerst 8 Oct. 1 St., dann 24 Oct., häufig 7 Nov., zuletzt 24 Apr., gemein.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 23 Oct. 15 St., dann 20 Jan. 24 St. von N. W. nach S. O. ziehend.

Kormorane (*Carbo cormoranus*, L.).

Zuerst 26 Oct. 2 St., dann 27 Oct., häufig 28 Oct. zuletzt 2 Dec.

Eiderenten (*Somateria mollissima*, L.).

Zuerst 18 Dec. 6 St., dann 21 Dec., häufig 12 Febr.

Eisvogel (*Alcedo ispida*, L.).

18 Dec. 1 St. selten.

Eisenten (Jochem u. Anchen) (*Harelda glacialis*, L.).

Zuerst 18 Dec. 16 St., dann 19 Dec., häufig 20 Dec.

Spitznasen.

Zuerst 19 Dec. 30-40 St., dann 20 Dec., häufig 21 Dec.

1901. — *Frühjahr.*

Auflug von Vögeln hat nicht stattgefunden. Bei *Tage* wurden beobachtet:

Spitznasen.

3 Jan. 80 St., dann 16 Jan., häufig 28 Jan., zuletzt 4 März.

Eisenten (Jochem u. Anchen) (*Harelda glacialis*, L.).

3 Jan. 8 St., dann 16 Jan., häufig 18 Jan., zuletzt 26 Apr.

Schwäne (*Cygnus?*).

24 Febr. 30 St. von S. O. nach N. W. ziehend.

Papageienten (*Mormon fratercula*, L.).

Zuerst 24 Febr. 1 St., zuletzt 3 März.

Eiderenten (*Somateria mollissima*, L.).

26 Febr. 22 St., dann 28 Febr., häufig 3 März, zuletzt 17 März.

Seeadler (*Haliaëtus albicilla*, L.).

28 Febr. 1 St. von N. W. nach O. ziehend.

Möven (Braunkopf) (*Xema ridibundum*, L.?).

14 März 30 St. von N. W. nach S. O. ziehend.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

25 März 4 St. von N. W. nach O. ziehend.

Lerchen (*Alauda?*).

Zuerst 25 März, dann 30 März, häufig 14 Apr., zuletzt 9 Juni.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

5 Apr. 5 St. von N. W. nach S. O. ziehend.

Herbst.

Auflug von Vögeln hat nicht stattgefunden. Bei *Tage* wurden beobachtet :

Kronschneppen (*Numenius arquatus*, L.).

Zuerst 15 Juni 4 St., zuletzt 28 Aug. von S. O. nach N. W. ziehend.

Regenpfeifer (*Charadrius?*).

Zuerst 21 Juli von S. O. nach N. W. ziehend, zuletzt 26 Aug.

Austernfresser (*Hæmatopus ostralegus*, L.).

Zuerst 21 Juli 2 St. von S. O. nach N. W. ziehend, zuletzt 17 Sept.

Schwäne (*Cygnus?*).

28 Oct. 26 St. von S. O. nach N. W. ziehend.

Strandläufer (*Tringa?*).

12 Oct. 22 St.

Von den Jahrer 1902 u. 1903 liegen keine Listen vor.

7. Kahlberg.

Beobachter : Leuchtturmwächter *Mootz* und *Bartels*.

1900. — Frühjahr.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Lerchen (*Alauda?*).

Zuerst 5 März 8 St., dann 7 März, häufig 28 März, gemein, brüten nicht.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 8 März 12 St., dann 11 März, häufig 25 März, gemein, brüten nicht.

Wilde Gänse (*Anser?*).

Zuerst 11 März 9 St., dann 15 März, häufig 22 März, gemein, brüten nicht, kommen von S. und ziehen nach N.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

Zuerst 15 März 8 St., dann 18 März, häufig 27 März.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 23 März 32 St., dann 24 März, häufig 29 März, gemein, brüten nicht, kommen von S. und ziehen nach N.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 7 Apr. 3 St., dann 9 Apr., häufig 20 Apr., gemein, brüten nicht.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 8 Apr. 17 St., dann 9 Apr., häufig 22 Apr., gemein, brüten nicht, kommen von S. und ziehen nach N.

*Herbst.***Lerchen** (*Alauda?*).

4 Oct. 12 $\frac{1}{2}$ Nachts 15 angefl. 4 getödtet bei S. S. W. 3, bewölkt, Regen.
28 " 2 $\frac{1}{4}$ " 18 " 3 " " S. 2, bedeckt.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

4 Oct. 12 $\frac{1}{2}$ Nachts 12 angefl. 2 getödtet bei S. S. W. 3, bewölkt, Regen.

Drosseln (*Turdus?*).

4 Oct. 1 $\frac{1}{4}$ Nachts 8 angefl. 3 getödtet bei S. S. W. 3, bewölkt, Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

4 Oct. 1 $\frac{3}{4}$ Nachts 10 angefl. 2 getödtet bei S. S. W. 3, Regen.
28 " 2 $\frac{1}{2}$ " 6 " 2 " " S. 2, bedeckt.

Meisen (*Parus?*).

28 Oct. 2 $\frac{1}{4}$ Nachts 7 angefl. 4 getödtet bei S. 2, bedeckt.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

28 Oct. 2 $\frac{1}{4}$, Nachts 9 angefl. 3 getödtet bei S. 2 bedeckt.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Strandläufer (*Tringa?*).

Zuerst 10 Juli 7 St., dann 14 Juli, häufig 28 Juli, zuletzt 3 Sept.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 25 Juli 3 St., dann 28 Juli, häufig 7 Aug., zuletzt 20 Aug., kommen von N. und ziehen nach S.

Herold (Eichelhäher) (*Garrulus glandarius*, L.).

Zuerst 2 Aug. 7 St., dann 5 Aug., häufig 15 Aug., zuletzt 12 Sept.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

Zuerst 2 Aug. 9 St., dann 8 Aug., häufig 27 Aug., zuletzt 8 Oct.

1901. — *Frühjahr*.**Drosseln** (*Turdus?*).

11 Apr. 12 $\frac{1}{2}$ Nachts 4 angefl. 1 getödtet bei N. W. 3, bedeckt.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

16 Apr. 11 $\frac{3}{4}$, Ab. 2 angefl. 1 getödtet bei N. 2, bewölkt.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

20 Apr. 1 $\frac{1}{4}$ Nachts 7 angefl. 2 getödtet bei N. 8, bedeckt.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Lerchen (*Alauda?*).

Zuerst 27 Febr. 6 St., dann 1 März, häufig 7 März, gemein, brüten nicht, kommen von S. nach N.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 3 März 5 St., dann 7 März, häufig 19 März, gemein, brüten nicht.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

Zuerst 5 März 8 St., dann 7 März, häufig 16 März, gemein, brüten nicht.

Seidenschwanz (*Bombycilla garrula*, L.).

Zuerst 6 März 4 St., dann 8 März, häufig 20 März.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 6 März 8 St., dann 8 März, häufig 23 März, gemein, brüten nicht.

Wildgänse (*Anser*?).

Zuerst 9 März 5 St., dann 12 März, häufig 25 März, gemein, brüten nicht, kommen von O. und ziehen nach W.

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 18 März 32 St., dann 22 März, häufig 30 März, gemein, brüten nicht, kommen von W. und ziehen nach O.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 27 März 3 St., dann 31 März, häufig 15 Apr., gemein, brüten, kommen von S. und ziehen nach N.

Strandläufer (*Tringa*?).

Zuerst 8 Apr. 2 St., dann 10 Apr., häufig 20 Apr., gemein, brüten.

Goldhähnchen (*Regulus*?).

Zuerst 10 Apr. 3 St., dann 13 Apr., häufig 22 Apr., gemein, brüten nicht.

Wachteln (*Coturnix dactylisonans*, M.).

Zuerst 15 Apr. 2 St., dann 18 Apr., häufig 3 Mai, gemein, brüten nicht.

Herold (Eichelhäher) (*Garrulus glandarius*, L.).

Zuerst 19 Apr. 4 St., dann 21 Apr., häufig 5 Mai.

Wiedehopf (*Upupa epops*, L.).

Zuerst 22 Apr. 2 St., dann 25 Apr., häufig 8 Mai.

Dompfaff (*Pyrrhula*?).

Zuerst 26 Apr. 3 St., dann 28 Apr., häufig 12 Mai.

*Herbst.***Seidenschwanz** (*Bombycilla garrula*, L.).

17 Sept.	10 Ab.	18	angefl.	6	getödtet	bei	W. S. W.	3,	Regen.
19 »	1 Nachts	16	»	3	»	»	S. S. W.	3,	dunstig.
15 Oct.	1	»	8	»	2	»	S.	3,	nebelig.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

17 Sept.	10 Ab.	15	angefl.	3	getödtet	bei	W. S. W.	3,	Regen.
19 »	1 Nachts	12	»	2	»	»	S. S. W.	3,	dunstig.
13 Oct.	2	»	8	»	3	»	»	Windstille,	»

Meisen (*Parus*?).

17 Sept.	10 Ab.	13	angefl.	5	getödtet	bei	W. S. W.	3,	Regen.
19 »	1 Nachts	14	»	4	»	»	S. S. W.	3,	dunstig.
13 Oct.	2	»	10	»	4	»	»	Windstille,	»

Zaunkönige (*Troglodytes parvulus*, L.).

15 Oct. 1 Nachts 5 angefl. 3 getödtet bei S. 3, nebelig.

Bei *Tage* wurden beobachtet:

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

Zuerst 6 Juli 10 St., dann 8 Juli, häufig 2 Aug. zuletzt 19 Aug.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 10 Juli 4 St., dann 13 Juli, häufig 24 Juli, zuletzt 12 Aug.

Meisen (*Parus*?).

Zuerst 11 Juli 7 St., dann 13 Juli, häufig 22 Juli, zuletzt 12 Oct.

Strandläufer (*Tringa*?).

Zuerst 15 Juli 10 St., dann 18 Juli, häufig 4 Aug., zuletzt 19 Sept.

Dompfaff (*Pyrrhula*?).

Zuerst 19 Juli 7 St., dann 21 Juli, häufig 9 Aug., zuletzt 12 Sept.

Goldhähnchen (*Regulus*?).

Zuerst 21 Juli 5 St., dann 14 Juli, häufig 12 Aug., zuletzt 25 Oct.

Wiedehopf (*Upupa epops*, L.).

Zuerst 28 Juli 3 St., dann 3 Aug., häufig 20 Aug., zuletzt 28 Aug., selten.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 30 Juli 20 St., dann 2 Aug., häufig 1 Sept., zuletzt 29 Sept.

Wachteln (*Coturnix dactylisonans*, M.).

Zuerst 8 Aug. 6 St., dann 13 Aug., häufig 23 Aug., zuletzt 27 Aug.

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 15 Oct. 18 St., dann 19 Oct. häufig 28 Oct., zuletzt 4 Nov., brüten nicht, kommen von W. und ziehen nach O.

1902. — Frühjahr.**Lerchen** (*Alda*?).

7 März 4 Morg. 2 angefl. 1 getödtet bei S. S. W. 4, nebelig, von S.
10 „ 2 „ 3 „ 1 „ „ S. S. W. 3, „

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

20 März 2 Nachts 4 angefl. 2 getödtet bei S. S. W. 3, nebelig.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

4 Mai 1 Morg. 3 angefl. 1 getödtet bei S. 4, Regen, von S.
5 „ 2 „ 4 „ 1 „ „ N. W. 1, „

Meisen (*Parus*?).

4 Mai 1 Morg. 2 angefl. 1 getödtet bei S. 4, Regen, von S.

Zaunkönige (*Troglodytes parvulus*, L.).

4 Mai 1 Morg. 1 angefl. bei S. 4, Regen, von S.

Goldhähnchen (*Regulus*?).

5 Mai 2 Nachts 5 angefl. 2 getödtet bei N. W. 1, Regen.

Herbst.**Rothkehlchen** (*Dandalus rubecula*, L.).

9 Oct. 4 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei N. N. O. 3, Regen, von N. O.
26 „ 12 Nachts 3 „ 2 „ „ S. 3, regnerisch.

Lerchen (*Alauda*?).

10 Oct. 1 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei S. 3, nebelig, von N. O.
 26 " 11 Ab. 4 " 1 " " S. 3, regnerisch.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

10 Oct. 1 Nachts 2 angefl. 2 getödtet bei S. 3, nebelig, von N. O.
 26 " 12 " 3 " 1 " " S. 3, regnerisch.

1903. — *Frühjahr*.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

20 März 1 Morg. 2 angefl. 1 getödtet bei S. W. 2, Regen, von S. W.

Lerchen (*Alauda*?).

25 Apr. 1 Morg. 2 angefl. 2 getödtet bei Windstille, Regen, von S. W.
 28 " 11 1/2 Ab. 12 " 1 " " N. W. 2, " S. W.
 30 " 1 Morg. 9 " 3 " " W. N. W. 2, " S. W.

Drosseln (*Turdus*?).

28 Apr. 11 1/2 Ab. 8 angefl. 2 getödtet bei N. W. 2, Regen, von S. W.
 29 " 2 Morg. 1 " 1 " " N. W. 1, Nebel, " S. W.
 29 " 11 1/2 Ab. 2 " 2 " " W. N. W. 2, Regen, " S. W.
 30 " 1 1/2 Morg. 10 " 3 " " W. N. W. 2, " S. W.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

30 Apr. 1 1/2 Morg. 15 angefl. 3 getödtet bei W. N. W. 2, Regen, von S. W.

8. Hela.

Beobachter : Leuchtfeuerwärter *Kamrath*.

Am Leuchtfeuer wurden keine Beobachtungen gemacht.

Am *Tage* wurden beobachtet :

1900. — *Frühjahr*.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 16 März 40 St., dann 17 März, häufig 25 März.

Lerchen (*Alauda*?).

Zuerst 16 März 10-15 St., dann 17 März, häufig 26 März.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.)

Zuerst 9 Apr. 5 St., dann 10 Apr., häufig 25 Apr.

Zaunkönige (*Troglodytes parvulus*, L.)

Zuerst 9 Apr. 2 St., dann 10 Apr., häufig 24 Apr.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.)

Zuerst 10 Apr. 6 St., dann 11 Apr., häufig 26 Apr., zuletzt 29 Mai, gemein, brüten nicht.

*Herbst.***Drosseln** (*Turdus*?).

Zuerst 17 Sept. 8 St., dann 21 Sept., häufig 14 Oct., zuletzt 30 Oct.

Lerchen (*Alauda*?).

Zuerst 29 Sept. 10 St., dann 11 Oct., häufig 14 Oct., zuletzt 29 Oct.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.)

Zuerst 29 Sept. 2 St., dann 1 Oct., häufig 18 Oct., zuletzt 31 Oct.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.)

Zuerst 18 Sept. 10 St., dann 19 Oct., häufig 22 Oct., zuletzt 31 Oct.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.)

Zuerst 27 Sept. 15 St., dann 28 Sept., häufig 8 Oct., zuletzt 28 Oct.

1901. — Frühjahr.**Drosseln** (*Turdus*?).

Zuerst 21 März 10 St., dann 22 März, häufig 1 Apr., zuletzt 4 Mai.

Lerchen (*Alauda*?).

Zuerst 21 März 20 St., dann 22 März, häufig 1 Apr.

Dompfaff (*Pyrrhula*?).

Zuerst 21 März 2 St., dann 22 März, häufig 6 April, zuletzt 27 Apr.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 20 März 10 St., dann 21 März, häufig 1 Apr.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 2 Apr. 6 St., dann 5 Apr., häufig 7 Apr., zuletzt 23 Apr.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 3 Apr. 5 St., dann 4 Apr., häufig 7 Apr.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

Zuerst 6 Apr. 10 St., dann 7 Apr., häufig 19 Apr.

*Herbst.***Drosseln** (*Turdus?*).

Zuerst 18 Sept. 20 St., dann 19 Sept., häufig 3 Oct., zuletzt 25 Oct.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

Zuerst 19 Sept. 40 St., dann 20 Sept., häufig 27 Sept., zuletzt 28 Oct.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 19 Sept. 4 St., dann 20 Sept., häufig 5 Oct., zuletzt 23 Oct.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 20 Sept. 20 St., dann 21 Sept., häufig 27 Sept., zuletzt 25 Oct.

Lerchen (*Alauda?*).

Zuerst 20 Sept. 15 St., dann 21 Sept., häufig 3 Oct., zuletzt 27 Oct.

9. Heisternest.

Beobachter : Leuchtturmwächter *Werner* und *Wunder*.

1900. — *Frühjahr.*

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 19 März 10-15 St., dann 21 März, häufig 5 Apr., zuletzt 2 Mai.

Lerchen (*Alauda?*).

Zuerst 19 März 5-10 St., dann 20 März, häufig 25 März, zuletzt 8 Mai.

Drosseln (*Turdus?*).

Zuerst 24 März 2 St., dann 25 März, häufig 5 Apr., zuletzt 3 Mai.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

Zuerst 25 März 5-15 St., dann 2 Apr., häufig 5 Apr., zuletzt 28 Apr.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 28 März 5 St., dann 2 Apr., häufig 5 Apr., zuletzt 28 Apr.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 30 März 5-10 St., dann 5 April, häufig 7 April, zuletzt 28 Apr.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 2 Apr. 5-10 St., dann 3 Apr., häufig 15 Apr., zuletzt 28 Apr.

Wildgänse (*Anser?*).

Zuerst 5 Apr. 10 St., dann 18 Apr., häufig 22 Apr., zuletzt 3 Mai.

*Herbst.***Graudrosseln** (*Turdus musicus*, L.).

1 Oct. 10-12 Nachts 5 angefl. 1 getödtet bei S. 2, trübe, von O.

Grasmücken (*Sylvia?*).

1 Oct. 10-12 Nachts 10 angefl. 2 getödtet bei S. 2, trübe, von O.

Bachstelzen (*Motacilla?*).

13 Oct. 11-2 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei S. 3, bedeckt, von O.

Lerchen (*Alauda?*).

13 Oct. 11-2 Nachts 10 angefl. 1 getödtet bei S. 3, bedeckt, von O.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Drosseln (*Turdus?*).

Zuerst 29 Aug. 5-10 St., dann 30 Aug., häufig 1 Sept., zuletzt 25 Oct.

Lerchen (*Alauda?*).

Zuerst 1 Sept. 5-15 St., dann 2 Sept., häufig 18 Sept., zuletzt 12 Oct.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 28 Sept. 2 St., dann 15 Oct., häufig 15 Oct., zuletzt 30 Oct.

Dompfaffen (*Pyrrhula?*).

Zuerst 29 Sept. 10-15 St., dann 30 Sept., häufig 15 Oct., zuletzt 31 Oct.

Wildgänse (*Anser?*).

Zuerst 30 Sept. 15-20 St., dann 5 Oct., häufig 15 Oct., zuletzt 20 Oct.

1901. — Frühjahr.**Lerchen** (*Alauda?*).

16 März 11-2 Nachts 15 angefl. 1 getödtet bei S. O. 3, Nebel, von S. O.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

9 Mai 11-1 Nachts 10 angefl. bei S. 2, bedeckt, von S. O.

Bachstelzen (*Motacilla?*).

9 Mai 11-1 Nachts 5 angefl. bei S. 2, bedeckt, von S. O.

Rothschwänze (*Ruticilla?*).

9 Mai 11-1 Nachts 15 angefl. bei S. 2, bedeckt, von S. O.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 2 März 5-10 St., dann 7 März, häufig 18 März, zuletzt 22 Apr.

Lerchen (*Alauda?*).

Zuerst 6 März 3 St., dann 7 März, häufig 18 März, zuletzt 2 Mai.

Drosseln (*Turdus?*).

Zuerst 13 März 5-10 St., dann 16 März, häufig 18 März, zuletzt 22 Apr.

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 18 März 5-10 St., dann 1 Apr. häufig, zuletzt 27 Apr.

Wildgänse (*Anser*?).

Zuerst 19 März 10-15 St., dann 2 Apr., häufig 3 Apr., zuletzt 27 Apr.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 18 März 10-15 St., dann häufig 1 Apr., zuletzt 20 Apr.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 2 Apr. 10-20 St., dann 3 Apr., häufig 4 Apr., zuletzt 6 Mai.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

Zuerst 7 Apr. 5-10 St., dann 8 Apr., häufig 9 Apr., zuletzt 25 Mai.

Wachteln (*Coturnix dactylisonans*, M.).

Zuerst 8 Apr. 4 St., dann häufig 9 Apr., zuletzt 30 Apr.

*Herbst.***Graudrosseln** (*Turdus musicus*, L.).

17 Sept. 10-2 Nachts 5 angefl. bei S. W. 1, Regen, von O.

Rothschwänze (*Ruticilla*?).

17 Sept. 10-2 Nachts 10 angefl. bei S. W. 1, Regen, von O.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

17 Sept. 10-2 Nachts 7 angefl. 1 getödtet bei S. W. 1, Regen, von O.

Grasmücken (*Sylvia*?).

17 Sept. 10-2 Nachts 15 angefl. 2 getödtet bei S. W. 1, Regen, von O.

18 " 12-4 " 10 " 2 " " " W. 1, nebelig, " S.

Bachstelzen (*Motacilla*?).

17 Sept. 10-2 Nachts 5 angefl. bei S. W. 1, Regen, von O.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

18 Sept. 12-4 Nachts 7 angefl. bei W. 1, nebelig, von S.

Finken (*Fringilla?*).

18 Sept. 12-4 Nachts 2 angefl. bei W. 1, nebelig, von S.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Drosseln (*Turdus?*).

Zuerst 8 Sept. 5-10 St., dann 9 Sept., häufig 16 Sept., zuletzt 25 Oct.

Lerchen (*Alauda?*).

Zuerst 8 Sept. 4 St., dann 9 Sept., häufig 20 Sept., zuletzt 25 Oct.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 10 Sept. 2 St., dann 17 Sept., häufig 20 Sept., zuletzt 30 Sept.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

Zuerst 12 Sept. 5-20 St., dann 13 Sept., häufig 18 Sept., zuletzt 2 Oct.

Rothschwänze (*Ruticilla?*).

Zuerst 13 Sept. 5-10 St., dann 16 Sept., häufig 20 Sept., zuletzt 2 Oct.

Wachteln (*Coturnix dactylisonans*, L.).

Zuerst 13 Sept. 2 St., dann 16 Sept., häufig 22 Sept., zuletzt 17 Oct.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 14 Sept. 10 St., dann 17 Sept., häufig 30 Sept., zuletzt 17 Oct.

Regenpfeifer (*Charadrius?*).

Zuerst 15 Sept. 5-10 St., dann 18 Sept., häufig 21 Sept., zuletzt 11 Oct.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 15 Sept. 15-20 St., dann 20 Sept., häufig 9 Oct., zuletzt 25 Oct.

Dompfaffen (*Pyrrhula?*).

Zuerst 17 Sept. 2 St., dann 18 Sept., häufig 5 Oct., zuletzt 18 Oct.

1902. — *Frühjahr.***Drosseln** (*Turdus*?).

5 Mai 11-2 Nachts 10 angefl. 2 getödtet bei S. W. 1, Nebel, von S.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

5 Mai 11-2 Nachts 5 angefl. 1 getödtet bei S. W. 1, Nebel, von S.

Grasmücken (*Sylvia*?).

5 Mai 11-2 Nachts 15 angefl. 4 getödtet bei S. W. 1, Nebel, von S.

Bachstelzen (*Motacilla*?).

5 Mai 11-2 Nachts 5 angefl. 1 getödtet bei S. W. 1, Nebel, von S.

*Herbst.***Graudrosseln** (*Turdus musicus*, L.).

26 Oct. 10-2 Nachts 5 angefl. 2 getödtet bei S. O. 3, trübe, von O.

Rothschwänze (*Ruticilla*?).

26 Oct. 10-2 Nachts 5 angefl. 2 getödtet bei S. O. 3, trübe, von O.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

26 Oct. 10-2 Nachts 4 angefl. 1 getödtet bei S. O. 3, trübe, von O.

Grasmücken (*Sylvia*?).

26 Oct. 10-2 Nachts 10 angefl. 5 getödtet bei S. O. 3, trübe, von O.

Bachstelzen (*Motacilla*?).

26 Oct. 10-2 Nachts 2 angefl. 2 getödtet bei S. O. 3, trübe, von O.

1903. — *Frühjahr.***Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

24 Apr. 11-1 Nachts 5 angefl. 3 getödtet bei S. O. 3, Nebel, von S. O.

27 » 10-12 » 6 » 2 » » N. O. 1, » » S. O.

Drosseln (*Turdus?*).

- 24 Apr. 11-1 Nachts 4 angefl. 2 getödtet bei S. O. 3, Nebel, von S. O.
 30 „ 10-12 „ 4 „ 2 „ „ N. W. 3, „ „ O.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

- 25 Apr. 10-12 Nachts 10 angefl. 5 getödtet bei S. W. 1, Nebel, von S. O.

Grasmücken (*Sylvia?*).

- 25 Apr. 10-12 Nachts 2 angefl. bei S. W. 1, Nebel, von S. O. [1]

Bachstelzen (*Motacilla?*).

- 30 Apr. 10-12 Nachts 2 angefl. bei N. W. 3, Nebel, von O.

*Herbst.***Drosseln** (*Turdus?*).

- 21 Oct. 10-12 Nachts 5 angefl. 2 getödtet bei S. O. 3, wolkig, von O.

Bachstelzen (*Motacilla?*).

- 1 Oct. 10-12 Nachts 2 angefl. 1 getödtet bei S. O. 3, wolkig, von O.

Grasmücken (*Sylvia?*).

- 21 Oct. 10-12 Nachts 4 angefl. 2 getödtet bei S. O. 3, wolkig, von O.

10. und 11. Rixhöft I und II.

Beobachter: Leuchtfeuer-Oberwärter *Küster*.

1900. — Frühjahr.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

- 29 März 3-6 Morg. 1 angefl. bei N. 3, bedeckt.
 5 Apr. 3 „ 3 „ „ O. 2, bedeckt.
 11 Apr. 11 Ab. 1 „ 1 getödtet bei S. 2, bedeckt.

Buchfinken (*Fringilla cælebs*, L.).

- 29 März 3-6 Morg. 1 angefl. bei N. 3, bedeckt.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

2 Apr. 11 $\frac{1}{2}$ Ab. 1 angefl. 1 getödtet bei O. 2, halb bedeckt.

Drosseln (*Turdus*?).

6 Apr. 3 Nachts 2 angefl. 1 getödtet bei O. 1, wolkig.

Meisen (*Parus*?).

10 Apr. 11 Ab. 2 angefl. bei S. O. 4, Dunst.

11 " 11 " 2 " " S. 2, bedeckt.

Lerchen (*Alauda*?).

10 Apr. 11 Ab. 4 angefl. bei S. O. 4, Dunst.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Rixhöft I.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 18 März, dann 25 März, häufig 5 Apr., zuletzt 6 Apr.

Wildgänse (*Anser*?).

Zuerst 25 März 12 St., dann 26 März, häufig 3 Apr., zuletzt 6 Apr.

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 3 Apr. 25 St., dann 25 Apr.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 9 Apr. 1 St., dann 14 Apr. 9 St., gemein, brüten.

Rixhöft II.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 20 März, dann 25 März, häufig 30 März, zuletzt 1 Apr

Wildgänse (*Anser*?).

Zuerst 20 März 18 St., dann 21 März, häufig 25 März.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 25 März 10 St., dann 26 März, häufig 28 Apr., zuletzt 12 Mai.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

Zuerst 16 Apr. 24 St., dann 19 Apr.

Herbst.

Rixhöft I.

Lerchen (*Alauda?*).

22 Oct. 11-5 Nachts unzählige angefl. 10 getödtet bei N. O. 4, wolkig.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

22 Oct. 11-5 Nachts 30 angefl. 4 getödtet bei N. O. 4, Regen.
26 » 12-4 » 5 » 1 » » S. 3, bedeckt.

Zaunkönige (*Troglodytes parvulus*, L.).

22 Oct. 11-5 Nachts 20 angefl. 2 getödtet bei N. O. 4, Regen.

Rixhöft II.

Graudrosseln (*Turdus musicus*, L.).

22 Oct. 11-5 Nachts 20 angefl. 1 getödtet bei N. O. 4, wolkig.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

22 Oct. 12-4 Nachts 50 angefl. 3 getödtet bei N. O. 4, wolkig.

Lerchen (*Alauda?*).

22 Oct. 12-5 Nachts 14 angefl. 2 getödtet bei N. O. 4, wolkig.

Meisen (*Parus?*).

26 Oct. 12-4 Nachts 10 angefl. 2 getödtet bei S. O. 3, bedeckt.

Zaunkönige (*Troglodytes parvulus*, L.).

26 Oct. 12-4 Nachts 4 angefl. 2 getödtet bei S. O. 3, bedeckt.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Wildgänse (*Anser?*).

Zuerst 9 Oct. 8 St., dann 12 Oct., zuletzt 29 Oct.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 12 Oct. einige Hundert, von O. nach W. ziehend.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 24 Oct. 6 St., selten, brüten nicht, von O. nach W. ziehend.

1901. — *Frühjahr*.

Rixhöft I.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

18 März 11 Ab. 2 angefl. bei S. O. 5, halbbedeckt.

25 » 4 Morg. 1 » » S. O. 2, bedeckt.

8 Apr. 12 Nachts 3 » » S. W. 3, Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

8 Apr. 11 Ab. 2 angefl. 1 getödtet bei S. W. 3, Regen.

Zaunkönige *Troglodytes parvulus*, L.).

8 Apr. 11 Ab. 6 angefl. 3 getödtet bei S. W. 3, Regen.

Lerchen (*Alauda?*).

9 Apr. 12 Nachts 5 angefl. bei N. O. 3, Regen.

Drosseln (*Turdus?*).

9 Apr. 12 Nachts 2 angefl. bei N. O. 1, Regen.

Rixhöft II.

Graudrosseln (*Turdus musicus*, L.).

8 Apr. 10 Ab. 5 angefl. bei S. W. 3, Regen.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

8 Apr. 11 Ab. 4 angefl. bei S. W. 3, Regen.

Finken (*Fringilla?*).

8 Apr. 11 Ab. 5 angefl. 1 getödtet bei S. W. 3, Regen.

Lerchen (*Alauda?*).

8 Apr. 11 Ab. 10 angefl. 4 getödtet bei S. W. 3, Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

9 Apr. 12 Nachts 3 angefl. 2 getödtet bei N. O. 1, Regen.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

15 März starker Zug von W. nach O. ziehend.

Lerchen (*Alauda?*).

Zuerst 16 März 50 St., dann 17 März, häufig 18 März.

Wildgänse (*Anser?*).

Zuerst 18 März 30 St., dann 6 Apr., häufig 8 Apr. zuletzt 22 Apr., selten.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 1 Apr. 15 St., dann 8 Apr.

Schwäne (*Cygnus?*).

2 Apr. 12 St., selten.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

21 Apr. 5 St., selten.

Herbst.

Rixhöft I.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

10 Oct. 6-12 Ab. unzählige angefl. 1 getödtet bei N. O. 1, bedeckt.

12 » 6-6 Nachts » » bei N. O. 1, bedeckt.

17 » 2-5 Morg. 1 » » S. O. 3, »

21 » 12-1 Nachts 1 » » S. 4, »

Lerchen (*Alauda*?).

- 10 Oct. 6-12 Ab. unzählige angefl. 4 getödtet bei N. O. 1, bedeckt.
 17 » 2-5 Morg. 1 » — » » S. O. 3, »

Finken (*Fringilla*?).

- 10 Oct. 6-12 Ab. unzählige angefl. 1 getödtet bei N. O. 1, bedeckt.

Zaunkönige (*Troglodytes parvulus*, L.).

- 17 Oct. 2-5 Morg. 1 angefl. bei S. O. 3, bedeckt.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

- 17 Oct. 2-5 Morg. 1 angefl. bei S. O. 3, bedeckt.

Rixhöft II.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

- 10 Oct. 7-12 Ab. 50 angefl. 2 getödtet bei N. O. 1, bedeckt.

Graudrosseln (*Turdus musicus*, L.).

- 10 Oct. 7-12 Ab. 10 angefl. 1 getödtet bei N. O. 1, bedeckt.

Lerchen (*Alauda*?).

- 10 Oct. 7-12 Ab. 10 angefl. 3 getödtet bei N. O. 1, bedeckt.
 17 » 11-12 » 5 » 1 » » S. O. 3, »

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

- 10 Oct. 7-12 Ab. 8 angefl. 1 getödtet bei N. O. 1, bedeckt.

Rothschwänzchen (*Ruticilla*?).

- 10 Oct. 7-12 Ab. 3 angefl. 1 getödtet bei N. O. 1, bedeckt.

Bei Tage wurden beobachtet :

Rixhöft I.

Wildgänse (*Anser*?).

Zuerst 1 Oct. 16 St., dann 9 Dez. 12 St., von O. nach W. ziehend.

Rixhöft II.

Wildgänse (*Anser*?).

Zuerst 6 Oct. 24 St., dann 10 Oct., zuletzt 3 Nov., von O. nach W. ziehend.

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 15 Oct. 9 St., dann 23 Oct., zuletzt 2 Nov., von O. nach W. ziehend.

1902. — *Frühjahr*.

Rixhöft I.

Lerchen (*Alauda*?).

27 März 11-1 Nachts 2 angefl. bei N. O. 1, bedeckt.

16 Apr. 12-1 " 1 " " S. O. 4, Regen.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

27 März 11-1 Nachts 6 angefl. bei N. O. 1, bedeckt.

4 Apr. 12-1 " 2 " " S. 2, "

17 " 1-4 Morg. 1 " " S. 1, "

Rixhöft II.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

19 März 2-4 Morg. 5 angefl. bei S. W., wolkig.

2 Apr. 2 1/2 " 4 " " N. O. 4, klar.

Lerchen (*Alauda*?).

22 März 4 Morg. 3 angefl. bei S. W., bedeckt.

10 Apr. 1 1/2 " 10 " " S. O. 5, "

Zaunkönige (*Troglodytes parvulus*, L.).

10 Apr. 1 1/2 Morg. 8 angefl. bei S. O. 5, bedeckt.

Herbst.

Rixhöft I.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

5 Sept. 1-3 Nachts 2 angefl. bei N. 3, bedeckt.

9 " 10-12 Ab. 2 " " W. 3, "

8 Oct. 1 Nachts 1 " " S. W. 2, "

Lerchen (*Alauda?*).

5 Sept. 1-3 Nachts 1 angefl.—getödtet bei N. 3, bedeckt.
 8 » 12-4 » 20 » 2 » N. O. 4, Regen.
 9 » 10-12 » 6 » — » W. 3, bedeckt.

Drosseln (*Turdus?*).

26 Oct. 1 Nachts 5 angefl. bei S. 2, bedeckt.

Rixhöft II.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

8 Sept. 12-4 Nachts 5 angefl. bei N. O. 4, Regen.

Lerchen (*Alauda?*).

8 Sept. 12-4 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei S. W. 2, bedeckt.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

8 Oct. 12-4 Nachts 6 angefl. 3 getödtet bei S. W. 2, bedeckt.

Drosseln (*Turdus?*).

8 Oct. 12-4 Nachts 3 angefl. bei S. W. 2, bedeckt.

Zaunkönige (*Troglodytes parvulus*, L.).

8 Oct. 12-4 Nachts 10 angefl. 4 getödtet bei S. W. 2, bedeckt.

Finken (*Fringilla?*).

8 Oct. 12-4 Nachts 2 angefl. bei S. W. 2, bedeckt.

1903. — *Frühjahr*.

Rixhöft I.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

21 März 11-12 Nachts 6 angefl. bei W. 2, bedeckt.
 22 Apr. 10-3 » 4 » » N. O. 1, »
 24 » 11-4 » 3 » » W. 1, »

Lerchen (*Alauda?*).

- 22 Apr. 10-3 Nachts 2 angefl. bei N. O. 1, bedeckt.
 24 » 11-4 » 1 » 1 getödtet bei W. 1, bedeckt.
 17 Mai 10-3 » 2 » bei S. 2, Regen.

Zaunkönige (*Troglodytes parvulus*, L.).

- 22 Apr. 10-3 Nachts 2 angefl. bei N. O. 1, bedeckt.

Rixhöft II.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

- 17 März 9³/₄ Ab. 1 angefl. — getödtet.
 4 Apr. 10-12 Nachts 10 » 1 » bei W. 2, bedeckt.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

- 4 Apr. 11-12 Nachts 3 angefl. bei W. 2, bedeckt.

Drosseln (*Turdus?*).

- 4 Apr. 10-3 Nachts 6 angefl. 1 getödtet bei W. 2, bedeckt.

Zaunkönige (*Troglodytes parvulus*, L.).

- 4 Apr. 11 Ab. 4 angefl. 1 getödtet bei W. 2, bedeckt.

12. Scholpin.

Beobachter : Leuchtfeuer-Oberwärter *Heyn*.

1900. — *Frühjahr*.

Lerchen (*Alauda?*).

- 20 Febr. 8³/₄ Ab. 1 angefl. bei S. 3, Regen, von O.
 23 » 9-11³/₄ » 3 » » O. 3, nebelig, von O. W. u. S.
 24 » 12-4 Nachts 5 » 1 getödtet bei S. 5, nebelig, von W.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

- 17 März 8¹/₂ Ab. 1 angefl. bei O. 1, nebelig, von N.
 28 » 11 » 1 » » N. 3, » » W.

Staare u. Lerchen (*Sturnus vulgaris*, L. u. *Alauda*?).

25 März 9¹/₄-11¹/₄ Ab. 2 St. 1 L. angefl. bei S. 1, nebelig, von O. u. W.
 26 „ 12-3 Nachts 3 „ 1 „ „ „ S. 1, „ „ O. „ W.

Staare, Lerchen u. Eulen (*Sturnus vulgaris*, L., *Alauda*? und *Strix*?).

29 März 1-2³/₄ Nachts 4 St. 3 L. 1 E. angefl. 2 L. 1 E. getödtet bei N. 3,
 nebelig, von S. u. W.

Staare u. Eulen (*Sturnus vulgaris*, L. u. *Strix*?).

9 Apr. 3¹/₂ Morg. 2 St. 1 E. angefl. 1 E. getödtet bei S. W. 2, trübe, von
 O. u. S. O.

Staare u. Goldhähnchen (*Sturnus vulgaris*, L. u. *Regulus*?).

13 Apr. 2¹/₂-3³/₄ Morg. 2 St. 5 G. angefl. bei S. W. 2, nebelig, von N. u. O.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Wildgänse (*Anser*?).

Zuerst 16 Febr. 31 St., dann 17 Febr. häufig, zuletzt 2 März.

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 20 Febr. 18 St., dann 27 Febr., häufig 1 Apr.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 28 Febr. 43 St., dann 1 März, häufig 11 Apr.

Lerchen (*Alauda*?).

Zuerst 1 März 17 St., dann 2 März, häufig 18 März.

Herbst.**Bachstelzen** (*Motacilla*?).

19 Sept. 9-12 Ab. 2 angefl. bei S. W. 3 Nebel, von N. W.
 23 „ 8-11¹/₄ „ 6 „ „ S. W. 5, trübe, von N. O. u. S. O.
 25 „ 7-2 Nachts 20 „ 1 getödtet bei S. W. 5, Regen, von N. O.
 u. N. W.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

24 Sept. 12 Nachts 1 angefl. bei S. 5, dunstig, von N.
 19 Oct. 10-12 " 3 " " N. W. 3, Regen, von W.

Rothschwänzchen (*Ruticilla*?).

26 Sept. 1 Nachts 2 angefl. bei W. 5, nebelig, von O.

Rothschwänzchen, Staare u. Lerchen (*Ruticilla*?, *Sturnus vulgaris*, L. u. *Alauda*?).

30 Sept. 8 Ab. — 4 Morg. 11 R. 94 St. 3 L. angefl. 6 St. getödtet bei S. 2
 Regen, von alten Richtungen.

Rothschwänzchen, Krammetsvögel u. Bachstelzen (*Ruticilla*?, *Turdus*? u. *Motacilla*?).

1 Oct. 1-3 Nachts 2 R., 3 K. 7 B. angefl. bei S. W. 2, Regen, von O., S. O. u. N.

Rothschwänzchen, Bachstelzen u. Rothkehlchen (*Ruticilla*?, *Motacilla*? u. *Dandalus rubecula*, L.).

2 Oct. 8³/₄-10 Ab. 4 R. 4 B. 2 Rk. angefl. bei O. 3, trübe, von S. W.

Buchfinken u. Staare (*Fringilla cœlebs*, L., u. *Sturnus vulgaris*, L.).

18 Oct. 6¹/₂-12 Ab. 7 B. 6 St. angefl. bei N. O. 3, trübe u. Regen von W. u. O.
 20 " 11-12 " 3 B. 1 St. " " W. 3, Regen, von O.

Buchfinken, Staare, Goldhähnchen u. Rothkehlchen (*Fringilla cœlebs*, L., *Sturnus vulgaris*, L., *Regulus*? u. *Dandalus rubecula*, L.).

19 Oct. 12¹/₄-2 Nachts 2 B. 11 St. 6 G. 3 R. angefl. 2 St. getödtet bei
 N. W. 2, Regen, von O.

Staare, Rothkehlchen u. Krammetsvögel (*Sturnus vulgaris*, L., *Dandalus rubecula*, L. u. *Turdus*?).

21 Oct. 10-11¹/₄ Ab. 2 St. 2 R. 1 K. angefl. bei O. 3, Regen, von O., S. u. S. O.

1901. — *Frühjahr.***Lerchen** (*Alauda?*).

11 März 10 $\frac{1}{4}$ Ab. 1 angefl. bei N. 4, trübe, von W.
 13 „ 3 Morg. 2 „ „ O. 2, „ „ W.
 15 „ 8 Ab. 2 „ „ S. O. 4, „ „ S. W.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

16 Apr. 10 $\frac{1}{4}$ -11 Ab. 3 angefl. bei S. W. 3, Regen, von N. O. u. O.
 17 „ 11-1 $\frac{1}{4}$ Nachts 3 „ „ N. 4, trübe, „ O. u. S. O.
 19 „ 8-11 $\frac{1}{4}$ Ab. 3 „ „ S. W. 1, Regen, „ O.

Bachstelzen, Rothkehlchen u. Gartengrasmücken (*Motacilla?*, *Dandulus rubecula*, L. u. *Sylvia hortensis*, L.?).

8 Mai 10-1 $\frac{1}{4}$ Nachts 2 B. 10 R. 8 G. angefl. 1 G. getödtet bei O. 4, Regen, von S. O., W. u. N. W.

Wendehals u. Rothschwänzchen (*Iynx torquilla*, L. u. *Ruticilla?*).

10 Mai 9 $\frac{1}{4}$ -12 Ab. 4 R. 1 W. angefl. 1 W. getödtet bei O. 3, Regen von S. W., O. W. u. N. O.

*Herbst.***Bachstelzen** (*Motacilla?*).

8 Sept. 11-3 Nachts 3 angefl. bei O. 1, bedeckt, von W. S. W.

Grasmücken (*Sylvia?*).

11 Sept 1 $\frac{1}{2}$ -4 Nachts 40-50 angefl. 3 getödtet bei O. 1, klar, von allen Seiten.

Bachstelzen, Grasmücken u. Goldhähnchen (*Motacilla?*, *Sylvia?* u. *Regulus?*).

17 Sept. 7 Ab. — 5 Morg. 40 B. 29 Gr. 50 G. angefl. 21 B. getödtet bei S. W., nebelig, von allen Richtungen.

Bachstelzen u. Grasmücken (*Motacilla?* u. *Sylvia?*).

4 Oct. 6 Ab. — 5 Morg. 21 B. 18 G. angefl. 4 B. getödtet bei N. W. 3, nebelig, von S. O., O. u. N. O.

Staare, Lerchen, Bachstelzen u. Buchfinken (*Sturnus vulgaris*, L., *Alauda?* *Motacilla?* u. *Fringilla caelebs*, L.).

10 Oct. 6 Ab. — 5 Morg. 105 St. 62 L. 4 B. 3 Bu. angefl. 10 St. 5 L. getödtet bei O. 3, Regen, von allen Richtungen.

Krammetsvögel u. Goldhähnchen (*Turdus?* u. *Regulus?*).

11 Oct. 2 $\frac{1}{4}$ -5 $\frac{1}{4}$ Morg. 1 K. 3 G. angefl. bei N. 2, Regen, von S. u. S. O.

Staare, Lerchen u. Goldhähnchen (*Sturnus vulgaris*, L., *Alauda?* u. *Regulus?*).

12 Oct. 9 Ab. — 6 Morg. 20 St. 23 L. 21 G. angefl. 3 St. 2 L. 2 G. getödtet bei O. 3, nebelig und Regen, von S. W., W., N. O. u. O.

Buchfinken, Lerchen u. Enten (*Fringilla caelebs*, L., *Alauda?* u. *Anas?*).

13 Oct. 6 $\frac{1}{2}$ Ab. — 2 $\frac{3}{4}$ Nachts 1 B. 1 L. 1 E. angefl. 1 E. getödtet bei N. O. 3, Nebel, von N. O. u. W.

Rothkehlchen u. Rothschwänzchen (*Dandalus rubecula*, L. u. *Ruticilla?*).

15 Oct. 2 $\frac{1}{4}$ Nachts — 6 $\frac{1}{4}$ Morg. 3 Rk. 3 R. angefl. 1 R. getödtet bei S. W. 3, Nebel u. Regen, von S. W., S. u. N. W.

Goldhähnchen u. Staare (*Regulus?* u. *Sturnus vulgaris*, L.).

16 Oct. 10-12 Ab. 2 G. 6 St. angefl. bei S. O. 3, nebelig, von O. W. u. N. O.

Staare, Lerchen, Goldhähnchen (*Sturnus vulgaris*, L., *alauda?*, *Regulus?*).

17 Oct. 12 $\frac{1}{4}$ -4 $\frac{3}{4}$ Nachts 3 St. 2 L. 3 G. angefl. 2 G. getödtet bei S. O. 3, nebelig, von N., N. W. u. W.

Staare, Rothkehlchen und Krammetsvögel (*Sturnus vulgaris*, L., *Dandalus rubecula*, L. u. *Turdus?*).

18 Oct. 8-9 $\frac{1}{4}$ Ab. 4 St. 2 R. 1 K. angefl. bei S. O. 5, nebelig, von N. W.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

20 Oct. 4 ³/₄ Morg. 1 St. angefl. bei S. O. 6, trübe, von S. W.

1902. — Frühjahr.**Lerchen u. Staare** (*Alauda* ? u. *Sturnus vulgaris*, L.).

4 März 3-4 Morg. 3 L. 2 St. angefl. bei N. W. 4, Nebel, von S. W. u W.
 7 » 12-4 Nachts 3 L. 1 St. » » S. W. 5, » » O.
 3 Apr. 10-12 Ab. 10 L. 20 St. » 3 L. 6 St. getödtet, diesig, von allen Richt.
 4 Apr. 12-4 Nachts 4 L. 50 St. angefl. 4 L. 10 St. getödtet, nebelig, von allen Richt.
 5 Mai 11-2 Nachts 2 L. 3 St. angefl. bei W. 5, diesig, von O.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

5 März 12-3 Nachts 2 angefl. 1 getödtet bei S. W. 5, nebelig, von allen R.
 17 » 12-5 » 3 » 2 » » N. W. 4, » » N. u. S. O.
 24 » 11-5 » 1 » — » » W. 5, Regen, » O. S.
 31 » 11-2 » 4 » 2 » » N. 8, Schnee, » allen R.

Lerchen (*Alauda*?).

6 März 11-5 Nachts 2 angefl. bei S. W. 5, nebelig, von N. O.

Staare u. Goldhähnchen (*Sturnus vulgaris*, L. u. *Regulus*?).

28 März 10-1 Nachts 3 St. 1 G. angefl. bei N. O. 3, bedeckt, von S. W. u. O.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

2 Apr. 8-12 Ab. 1 angefl. bei S. O., diesig, von W.

Staare, Rothschwänze, Goldhähnchen (*Sturnus vulgaris*, L., *Ruticilla*?, *Regulus*?).

4 Mai 10-2 Nachts 6 St. 4 R. 8 G. angefl. bei S. W. 7, Regen, von O., S. u. N. O.

Herbst.**Grasmücken** (*Sylvia*?).

1 Sept. 9 Ab. — 4 Morg. 9 angefl. bei N. 2, nebelig, von allen R.

Grasmücken, Rothschwänze u. Rothkehlchen (*Sylvia?* *Ruticilla?* u. *Dandalus rubecula*, L.).

3 Sept. 10-4 Nachts 6 G. 10 Rsch. 4 R. angefl. 2 R. getödtet bei S. O. 6, trübe, von allen R.

Grasmücken, Rothschwänze, Rothkehlchen u. Staare (*Sylvia?*, *Ruticilla?*, *Dandalus rubecula*, L. u. *Sturnus vulgaris*, L.).

7 Sept. 10¹/₂ Ab. — 5 Morg. 5 G. 6 Rsch. 6 R. 1 St. angefl. 1 St. getödtet bei N. 7, nebelig, von allen R.

Rothschwänze u. Staare (*Ruticilla?* u. *Sturnus vulgaris*, L.).

9 Sept. 10-12 Ab. 4 R. 2 St. angefl. bei S. W. 6, nebelig, von allen R.

Staare, Rothschwänze u. Krammetsvögel (*Sturnus vulgaris*, L., *Ruticilla?* u. *Turdus?*).

6 Oct. 10-4 Nachts 1 St. 1 R. 1 K. bei S. W. 3, Nebel, von allen R.

Bachstelzen u. Grasmücken (*Motacilla?* u. *Sylvia?*).

8 Oct. 9-5 Nachts 11 B. 3 G. angefl. bei N. O. 5, nebelig, von allen R.

Lerchen, Staare, Rothkehlchen u. Krammetsvögel (*Alauda?*, *Sturnus vulgaris*, L., *Dandalus rubecula*, L. u. *Turdus?*).

9 Oct. 8 Ab. — 5 Morg. 3 L. 5 St. 5 R. 2 K. angefl. 2 St. 2 K. 1 L. getödtet bei S. O. 5, bewölkt.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

12 Oct. 3 Morg. 3 angefl. bei W. 6, nebelig.

Staare, Eulen u. Lerchen (*Sturnus vulgaris*, L., *Strix?* u. *Alauda?*).

25 Oct. 8-10 Ab. 1 St. 1 E. 1 L. angefl. bei O. 2, nebelig.

1903. — *Frühjahr*.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

21 Febr.	1 Nachts	2 angefl. bei	W. 10, Regen, von O.
24 »	2 »	3 » »	W. 3, diesig, » O.
25 »	9 Ab.	1 » »	S. W. 8, » » O.
28 »	9-5 Nachts	30 » »	S. W. 8, nebelig, » allen Richt.

Staare, Rothschwänze u. Grasmücken (*Sturnus vulgaris*, L., *Ruticilla?* u. *Sylvia?*).

30 März 3-5 M. 2 St. 4 R. 3 G. angefl. bei S. W. 3, diesig, von O. u. N.

Staare, Lerchen u. Grasmücken (*Sturnus vulgaris?*, *Alauda?* u. *Sylvia?*).1 Apr. 1-4^{3/4} Morg. 2 St. 2 L. 6 G. angefl. bei S. W. 3, diesig, von S. W.**Staare, Rothschwänze u. Rothkehlchen** (*Sturnus vulgaris*, L., *Ruticilla?* u. *Dandalus rubecula*, L.).

10 Apr. 9-12 Ab. 4 St. 3 Rsch. 3 R. bei N. O. 6, wolkig, von S.

Staare u. Lerchen (*Sturnus vulgaris*, L. u. *Alauda?*).

11 Apr. 2-4 Morg. 2 St. 1 L. angefl. bei W. 2, Nebel, von O.

Rothschwänzchen, Rothkehlchen u. Trauerfliegenfänger (*Ruticilla?*, *Dandalus rubecula*, L. u. *Muscicapa luctuosa*, L.).

15 Apr. 3-4 Morg. 1 Rsch. 1 R. 3 Tr. angefl. bei S. W. 3, Nebel, von S. W. u. O.

Staare, Lerchen u. Goldhähnchen (*Sturnus vulgaris*, L., *Alauda?* u. *Regulus?*).

16 Mai 10-12 Ab. 4 St. 8 L. 6 G. angefl. bei W. 4, Regen, von S. W.

Rothkehlchen u. Goldhähnchen (*Dandalus rubecula*, L. u. *Regulus?*).

17 Mai 10-1 Nachts 4 R. 3 G. angefl. bei S. W. 2, Regen, von S. W.

*Herbst.***Lerchen** (*Alauda?*).

10 Sept. 9 Ab. — 1 Nachts 3 angefl. bei W. 8, wolkig.

Bachstelzen u. Lerchen (*Motacilla?* u. *Alauda?*).

14 Sept. 8³/₄-12 Ab. 8 B. 5 L. angefl. 1 B. getödtet bei W. 6, nebelig.

Lerchen u. Goldhähnchen (*Alauda?* u. *Regulus?*).

15 Sept. 1³/₄-3 Nachts 4 L. 2 G. angefl. bei N. O. 5, bedeckt u. Regen.
4 Oct. 10¹/₄-12 „ 4 L. 6 G. „ „ W. 6, Regen.

Bachstelzen u. Trauerfliegenfänger (*Motacilla?* u. *Muscicapa luctuosa*, L.).

16 Sept. 11-2 Nachts 3 B. 2 Tr. angefl. bei N. O. 3, diesig, von O. u. S. O.

Lerchen, Staare u. Bachstelzen (*Alauda?*, *Sturnus vulgaris*, L. u. *Motacilla?*).

22 Sept. 9¹/₄-5 Nachts 10 L. 15 St. 6 B. angefl. 4 L. getödtet bei O. 1, bedeckt.
27 Sept. 9³/₄-6 Nachts 4 L. 3 St. 10 B. angefl. 1 L. 1 St. getödtet bei S. W. 1, nebelig.

Lerchen, Rothkehlchen u. Goldhähnchen (*Alauda?*, *Dandalus rubecula*, L. u. *Regulus?*).

18 Oct. 8-10 Ab. 7 L. 4 R. 4 G. angefl. bei N. O. 8, Regen.

Staare u. Lerchen (*Sturnus vulgaris*, L. u. *Alauda?*).

20 Oct. 1³/₄-5 Nachts 6 St. 10 L. angefl. 2 St. 4 L. getödtet bei O. 4, Regen.

Staare u. Trauerfliegenfänger (*Sturnus vulgaris*, L. u. *Muscicapa luctuosa*, L.).

22 Oct. 10-1 Nachts 10 St. 8 Tr. angefl. 2 St. getödtet bei W. 4, nebelig.

13. Jershöft.

Beobachter : 1900-1901 Leuchtturmwächter *Klemann*.
1902-1903 Leuchtfeuer-Oberwärter *Heyn*.

1900. — *Frühjahr*.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

15 März 7-11 Ab. 9 angefl. 3 getödtet bei S. W. bewölkt, Schnee, von O.
 8 Apr. 1-3 Nachts 3 » 2 » » O. » Regen, » N.
 20 » 12-3 » 5 » 1 » » W. » » W.

Lerchen (*Alauda*?).

15 März 7-11 Ab. 6 angefl. 1 getödtet bei S. W., bewölkt, Schnee, von O.
 8 Apr. 12-2 Nachts 8 » 4 » » O., » Regen, » N.
 20 » 12-3 » 7 » 2 » » W., » » W.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

8 Apr. 1-4 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei O., bewölkt, Regen, von N.

Trauerfliegenfänger (*Muscicapa luctuosa*, L.).

20 Apr. 12-3 Nachts 10 angefl. 3 getödtet bei W., bewölkt, Regen, von W.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Lerchen (*Alauda*?).

Zuerst 24 Febr. 6 St., dann 1 März, häufig 12 März.

Gänse (*Anser*?).

Zuerst 1 März 24 St., dann 12 März, häufig 24 März, zuletzt 12 Apr., von W. nach O.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 4 März 5 St., dann 10 März, häufig 20 März.

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 4 März 11 St., dann zuletzt 14 März, von W. nach O. ziehend.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

Zuerst 6 März 5 St., zuletzt 9 März, von W. nach O. ziehend.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 14 März 3 St., dann 21 März, häufig 12 Apr.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 2 Apr. 4 St., dann 14 Apr., häufig 21 Apr., zuletzt 10 Mai.

Trauerfliegenfänger (*Muscicapa luctuosa*, L.)

Zuerst 8 Apr. 9 St., dann 16 Apr., häufig 26 Apr., zuletzt 2 Mai.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 8 Apr. 2 St., dann 18 Apr., häufig 28 April.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

Zuerst 15 Apr. 3 St., dann 20 Apr., häufig 30 Apr., zuletzt 6 Mai.

Nachtigallen (*Luscinia minor*, Chr. L. Brehm).

Zuerst 4 Mai 1 St.

Kuckucke (*Cuculus canorus*, L.).

Zuerst 12 Mai 2 St.

Herbst.

Es sind keine Vögel angefliegen.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuletzt 17 Aug.

Lerchen (*Alauda*?).

Zuletzt 18 Oct.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuletzt 20 Oct.

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 11 Oct. 19 St., dann 17 Oct. zuletzt, von O. nach W. ziehend.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

Zuerst 12 Oct. 11 St., zuletzt 17 Oct., selten, von O. nach W. ziehend.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 18 Oct. 4 St., zuletzt 21 Oct., selten, brüten nicht.

1901. — *Frühjahr*.

Es sind keine Vögel angefliegen.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 10 Febr. 18 St., dann 16 Febr., häufig 1 März, zuletzt 11 März, von W. nach O.

Lerchen (*Alauda*?).

Zuerst 10 Febr. 8 St., dann 12 Febr., häufig 26 Febr.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 2 März 4 St., dann 6 März, häufig 10 März.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

Zuerst 4 März 11 St., dann 8 März, häufig 16 März, zuletzt 20 März, von W. nach O.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 9 März 2 St., dann 11 März, häufig 18 März.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 18 März 2 St., dann 20 März, häufig 26 März.

Trauerfliegenfänger (*Muscicapa luctuosa*, L.).

Zuerst 4 Apr. 2 St., dann 8 Apr., häufig 14 Apr.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 8 Apr. 6 St., dann 10 Apr., häufig 19 Apr.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

Zuerst 15 Apr. 6 St., dann 18 Apr., häufig 22 Apr.

Nachtigallen (*Luscinia minor*, Chr. L. Brehm).

Zuerst 12 Mai 2 St.

Kuckucke (*Cuculus canorus*, L.).

Zuerst 16 Mai 1 St.

Herbst.

Es sind keine Vögel angefliegen.

Bei *Tage* wurden beobachtet:**Graue Gänse** (*Anser*?).

15 Oct. 32 St. von O. nach W. ziehend.

1902. — Frühjahr.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).18 März 2 $\frac{1}{4}$ Nachts 2 angefl. bei S. W. 2, bedeckt, von N.2 Apr. 1 $\frac{1}{2}$ -2 „ 4 „ „ N. W. 4, wolbig, „ N.*Herbst.***Lerchen** (*Alauda*?).12 Oct. 8 $\frac{1}{4}$ Ab. 1 angefl.—getödtet bei S. W. 2, diesig, von N.19 „ 9 $\frac{1}{4}$ „ 1 „ 1 „ „ W. 2, Regen, „ N.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

14 Oct. 11 Ab. 2 angefl. 1 getödtet bei S. W. 5, trübe, von O.

1903. — Frühjahr.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).17 März 10 $\frac{1}{2}$ Ab. 1 angefl. bei O. 2, bedeckt, von N.**Krammetsvögel** (*Turdus*?).

4 Apr. 12 Nachts, 1 angefl. 1 getödtet bei S. W. 5, Regen, von N. O.

Mönchgrasmücke (*Sylvia atricapilla*, L.).3 Mai 1 $\frac{1}{4}$ Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei S. W. 1, Regen, von N.

Herbst.

Es sind keine Vögel angefliegen.

14. Funkenhagen.

Beobachter : Leuchtturmwächter *Post.*

1900. — *Frühjahr.*

Feldlerchen (*Alauda arvensis*, L.).

19 Febr.	1	Nachts	8	angefl.	5	getödtet bei	schwachem	S., Regen.
23 "	1	"	11	"	7	"	"	S., bedeckt.
24 "	1-4	"	14	"	9	"	"	S., "
17 März	11	Ab.	8	"	4	"	"	S. W., Regen.
25 "	11	"	7	"	3	"	"	S. W., bedeckt.
26 "	11	"	9	"	4	"	"	N. W., "
27 "	11	"	16	"	7	"	mässigem	W., "
28 "	12	"	8	"	3	"	schwachem	N. O., "

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

9 Febr.	2	Morg.	2	angefl.	—	getödtet bei	schwachem	S., Regen.
23 "	1	"	1	"	—	"	"	S., bedeckt.
12 März	2	"	6	"	1	"	N. W.,	"
17 "	11 $\frac{1}{2}$	Ab.	11	"	5	"	schwachem	S. W., Regen.
18 "	10 $\frac{1}{2}$	"	9	"	3	"	mässigem	N. O., "
25 "	10	"	17	"	6	"	schwachem	S. W., bedeckt
26 "	10 $\frac{1}{2}$	"	14	"	5	"	"	N. W., "
27 "	10	"	12	"	5	"	mässigem	W., "
28 "	11	"	10	"	6	"	schwachem	N. O., "
8 Apr.	10	"	9	"	4	"	mässigem	O., "

Enten (*Anas?*).

24 Febr.	3	Morg.	1	angefl.	1	getödtet bei	schwachem	S., bedeckt.
26 März	2	"	2	"	2	"	"	N. W., "

Goldhähnchen (*Regulus?*).

28 März 11 $\frac{1}{2}$ Ab. 2 angefl. bei schwachem N. O., bedeckt.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Feldlerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 18 Febr. 4 St., dann 19 Febr., häufig 23 Febr.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 19 Febr. 2 St., dann 20 Febr.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 19 Febr. 5 St., dann 21 Febr.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 24 Febr. 9 St., dann 25 Febr., häufig 27 März, zuletzt 14 Apr., von W. nach O. ziehend.

Goldhähnchen (*Regulus?*).

Zuerst 26 März 3 St., dann 28 März, häufig 15 Apr.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 3 Apr. 2 St., dann 4 Apr.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

Zuerst 10 Apr. 9 St., dann 11 Apr., häufig 18 Apr., zuletzt 27 Apr., von S. nach N. ziehend.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

Zuerst 25 Apr. 5 St., dann 26 Apr.

Nachtigallen (*Luscinia minor*, Chr. L. Brehm).

Zuerst 7 Mai gehört.

Kuckucke (*Cuculus canorus*, L.).

Zuerst 23 Mai gehört.

Es ist nicht bemerkt, dass der Zug der Vögel vom Winde beeinflusst wird.

*Herbst.***Blaukehlchen** (*Cyanecula suecica*, L.).

23 Sept. 2 Nachts 3 angefl.—getödtet bei schwachem W., bedeckt.
30 „ 11 Ab. 7 „ 2 „ „ mäßigem S. W., Regen, von O.

Gartenrothschwänzchen (*Ruticilla phoenicura*, L.).

23 Sept. 2 Nachts 2 angefl. bei schwachem W., bedeckt.

Steinschmätzer (*Saxicola?*).

23 Sept. 1 $1\frac{1}{2}$ Nachts 5 angefl. 1 getödtet bei schwachem W., bedeckt.
30 " 11 $1\frac{1}{4}$ Ab. 8 " 3 " " mässigem S. W., Regen.

Blaue Bachstelzen (*Motacilla alba*, L.).

23 Sept. 2 Nachts 4 angefl. 1 getödtet bei schwachem W., bedeckt.
1 Oct. 3 Morg. 3 " — " " mässigem N. W., Regen.

Feldlerchen (*Alauda arvensis*, L.).

23 Sept. 3 Morg. 6 angefl. 2 getödtet bei schwachem W., bedeckt.
30 " 1 $1\frac{1}{2}$ Nachts 13 " 5 " " mässigem S. W., Regen.
1 Oct. 2 " 11 " 4 " " " N. W., "
2 " $1\frac{1}{2}$ " 9 " 3 " " schwachem O. S. O., bedeckt.
16 " 2 " 11 " 3 " " mässigem N. W., Regen.
18 " 11 Ab. 3 " 2 " " " N. O., bedeckt.
19 " 2 Nachts 5 " 1 " " " N. O., Regen.

Bekassinschnepfen (*Gallinago scolopacina*, Bp.?).

30 Sept. 2 Nachts 2 angefl. 1 getödtet bei mässigem S. W., Regen.
1 Oct. 2 " 1 " 1 " " " N. W., Regen

Goldhähnchen (*Regulus?*).

30 Sept. 2-4 Morg. 18 angefl. 7 getödtet bei mässigem S. W., Regen.
1 Oct. 1-3 " 24 " 9 " " " N. W., "
2 " 11 Ab. 18 " 7 " " schwachem O. S. O., bedeckt.
16 " 12 Nachts 18 " 9 " " mässigem N. W., Regen.
17 " 11 Ab. 6 " 1 " " " N. W., "

Rothschwänzchen (*Ruticilla?*).

1 Oct. 11 Ab. 14 angefl. 5 getödtet bei mässigem N. W., Regen.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

1 Oct. 11 $1\frac{1}{2}$ Ab. 8 angefl. 2 getödtet bei mässigem N. W., Regen.
2 " 2 Nachts. 5 " 1 " " schwachem O. S. O., bedeckt.
16 " 11 Ab. 9 " 2 " " mässigem N. W., Regen.
17 " 12 Nachts. 8 " 2 " " " N. W., "
18 " 10-3 " 16 " 5 " " " N. O., bedeckt.
19 " 11-4 " 17 " 6 " " " N. O., Regen.
20 " 4 Morg. 4 " 1 " " " N. O., "
22 " 3 " 2 " 1 " " " W., "

Schwarzköpfchen (*Sylvia atricapilla*, L.).

1 Oct. 12 Nachts 6 angefl. 1 getödtet bei mässigem N. W., Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

1 Oct.	2-3	Morg.	19	angefl.	7	getödtet	bei	mässigem	N. W.,	Regen.
2	»	12 1/2	Nachts	12	»	6	»	»	schwachem	O. S. O., bedeckt
16	»	12-5	»	27	»	11	»	»	mässigem	N. W., Regen.
17	»	12 1/2	»	12	»	4	»	»	»	N. W., »
18	»	11 Ab.		4	»	1	»	»	»	N. O., bedeckt.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

1 Oct. 3 Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei mässigem N. W., Regen.
 17 » 3 » 3 » 1 » » » N. W., »

Enten (*Anas?*).

22 Oct. 1 Nachts 2 angefl. 2 getödtet bei mässigem W., Regen.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuletzt 21 Aug.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuletzt 23 Aug.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

Zuerst 11 Sept. 17 St., dann 14 Sept., häufig 25 Sept., zuletzt 18 Oct., von N. nach S. ziehend.

Schilfrohrsänger (*Calamoherpe phragmitis*, L.).

Zuerst 13 Sept. 3 St., dann 15 Sept., häufig 18 Sept., zuletzt 20 Sept.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

Zuerst 16 Sept. 4 St., dann 18 Sept., häufig 23 Sept., zuletzt 30 Sept.

Hausschwalben (*Hirundo urbica*, L.).

Zuletzt 26 Sept.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

Zuerst 16 Sept. 2 St., dann 19 Sept., häufig 1 Oct., zuletzt 18 Oct.

Goldhähnchen (*Regulus*?).

Zuerst 17 Sept. 5 St., dann 18 Sept., häufig 2 Oct.

Gänse (*Anser*?).

Zuerst 9 Oct. 18 St., dann 13 Oct., häufig 15 Oct., zuletzt 19 Oct., von O. nach W. ziehend.

Dompfaffen (*Pyrrhula europæa*, Vieill.)

Zuerst 17 Oct. 1 St., dann 18 Oct.

1901. — Frühjahr.**Feldlerchen** (*Alauda arvensis*, L.).

4 März	1	Nachts	2 angefl.	1	getödtet bei schwachem	W., nebelig.
7 "	11	Ab.	6 "	2 "	" "	S., bedeckt.
12 "	2	Nachts	5 "	2 "	" "	N. O., Regen.
15 "	11-4	"	11 "	5 "	" "	S. O., nebelig.
17 "	2	"	12 "	5 "	" "	W., Nebel.
24 "	11	Ab.	7 "	2 "	" "	W., bedeckt.
8 Apr.	11-3	Nachts	13 "	6 "	" "	S., Regen.
16 "	10 ¹ / ₂	Ab.	8 "	3 "	" "	S. W., "

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

4 März	1	Nachts	2 angefl.	1	getödtet bei schwachem	W., nebelig.
7 "	11	Ab.	4 "	1 "	" "	S., bedeckt.
10 "	1	"	3 "	1 "	" "	N. W., "
15 "	11-3	Nachts	9 "	3 "	" "	S. O., nebelig.
16 "	12-3	"	8 "	3 "	" "	S. O., Nebel.
17 "	1-4	Morg.	9 "	4 "	" "	W., "
18 "	11	Ab.	4 "	1 "	" "	S. O., bedeckt.
24 "	11	"	10 "	3 "	" "	W., "
8 Apr.	11-3	Nachts	16 "	4 "	" "	S., Regen.
14 "	10 ¹ / ₂	Ab.	4 "	1 "	" "	N. W., bedeckt.
15 "	11	"	5 "	2 "	" mässigem	S. O., Regen.

Goldhähnchen (*Regulus*?).

6 Apr.	12	Nachts	4	angefl.—	getödtet bei schwachem	N. W., bedeckt.
14 "	10	Ab.	8	2	" "	N. W., "
16 "	12	Nachts	3	1	" "	S. W., Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

14 Apr. 11 Ab. 6 angefl. 1 getödtet bei schwachem N. W., bedeckt.
 9 Mai 12 Nachts 8 " 4 " " " N. O.,

Steinschmätzer (*Saxicola?*).

15 Apr. 11 Ab. 2 angefl.—getödtet bei mässigem S. O., Regen.
 7 Mai 11 " 4 " — " " " N. O., "
 8 " 12 Nachts 5 " 1 " " schwachem S. O., "

Gartenrothschwänze (*Ruticilla phœnicura*, L.).

15 Apr. 11 Ab. 7 angefl. 2 getödtet bei mässigem S. O., Regen.
 7 Mai 11 $1\frac{1}{2}$ " 6 " 2 " " " N. O., "
 9 " 12 Nachts 7 " 2 " " schwachem N. O., bedeckt.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

16 Apr. 12 Nachts 4 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. W., Regen.
 8 Mai 12 $1\frac{1}{2}$ " 9 " 3 " " " S. O., "
 9 " 2 " 8 " 1 " " " N. O., bedeckt.

Bachstelzen (*Motacilla?*).

8 Mai 1 Nachts 4 angefl. bei schwachem S. O., Regen.

Rothdrosseln (*Turdus iliacus*, L.).

8 Mai 2 Nachts 6 angefl. 3 getödtet bei schwachem S. O., Regen.
 9 " 2 " 6 " 2 " " " N. O., bedeckt.

Gartengrasmücken (*Sylvia hortensis*, L.).

9 Mai 1 Morg. 5 angefl. 1 getödtet bei schwachem N. O., bedeckt.

Waldlaubvögel (*Phyllopneuste?*).

9 Mai 2 Nachts 9 angefl. 1 getödtet bei schwachem N. O., bedeckt.

Schilfrohrsänger (*Calamohërpe phragmatis*, L.).

9 Mai 2 Nachts 7 angefl. 2 getödtet bei schwachem N. O., bedeckt.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Feldlerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 28 Febr. 3 St., dann 2 März.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 2 März 2 St., dann 3 März, häufig 10 März.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 3 März 4 St., dann 4 März.

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 4 März 12 St., dann 12 März, von W. nach O. ziehend.

Goldhähnchen (*Regulus*?).

Zuerst 28 März 4 St., dann 1 Apr., häufig 10 Apr., zuletzt 9 Mai.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 29 März 1 St., dann 1 Apr.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

Zuerst 3 Apr. 16 St., dann 5 Apr., häufig 14 Apr., zuletzt 23 Apr., von S. nach N. ziehend.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

Zuerst 16 Apr. 3 St., dann 18 Apr., häufig 8 Mai, zuletzt 9 Mai.

Rothdrosseln (*Turdus iliacus*, L.).

Zuerst 2 Mai 4 St., dann 3 Mai, häufig 8 Mai, zuletzt 12 Mai.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 2 Mai 5 St., dann 3 Mai, häufig 7 Mai, zuletzt 15 Mai.

Nachtigallen (*Luscinia minor*, Chr. L. Brehm).

Zuerst 9 Mai gehört.

Kuckucke (*Cuculus canorus*, L.).

Zuerst 9 Mai gehört.

*Herbst.***Schilfrohrsänger** (*Calamoherpe phragmitis*, L.).

12 Aug. 12 Nachts 4 angefl.—getödtet bei schwachem S. O., klar.

19 Sept. 2 » 4 » 1 » » » S. O., Regen.

Steinschmätzer (*Saxicola?*).

12 Aug. 12 Nachts 2 angefl. bei schwachem S. O., klar.

Blaue Bachstelzen (*Motacilla alba*, L.).

7 Sept. 1 Nachts 5 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. O., bedeckt.
 18 " 2 " 3 " — " " mässigem W., "
 19 " 2 " 6 " 1 " " schwachem S. O., Regen.
 28 " 2 " 3 " 1 " " " S. W., nebelig.

Rothkehlchen (*Dandulus rubecula*, L.).

18 Sept. 2 Nachts 4 angefl. 1 getödtet bei mässigem W., bedeckt.
 19 " 2 " 11 " 3 " " schwachem S. O., Regen.
 28 " 2 " 7 " 3 " " " S. W., nebelig.
 12 Oct. 10-3 " 4 " 1 " " mässigem N. O., Regen.
 16 " 10 Ab. 6 " 2 " " schwachem S., bedeckt.
 20 " 1 Nachts 4 " 1 " " mässigem S. O., "

Trauerfliegenfänger (*Muscicapa luctuosa*, L.).

13 Sept. 3 Morg. 6 angefl. 2 getödtet bei mässigem O., Regen.

Goldhähnchen (*Regulus?*).

19 Sept. 2 Nachts 5 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. O., Regen.
 11 Oct. 11 Ab. 5 " 3 " " mässigem N. O., bedeckt.
 14 " 11 " 7 " 2 " " schwachem W., Regen.
 15 " 12-4 Nachts 18 " 7 " " " S., bedeckt.
 16 " 10 Ab. 14 " 4 " " " S., "
 20 " 1 Nachts 11 " 3 " " mässigem S. O., "

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

19 Sept. 2 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. O., Regen.
 5 Oct. 11 Ab. 4 " 1 " " mässigem N. W., "
 10 " 11 " 14 " 5 " " " N. O., bedeckt.
 11 " 11 " 9 " 4 " " " N. O., "
 12 " 10-3 Morg. 35 " 14 " " " N. O., Regen.
 16 " 10 Ab. 16 " 5 " " schwachem S., bedeckt.
 18 " 2 Nachts 7 " 3 " " " S. O., "
 20 " 1 " 9 " 2 " " mässigem S. O., "

Gartenrothschwänze (*Ruticilla phænicura*, L.).

28 Sept. 2 Nachts 5 angefl. 2 getödtet bei schwachem S. W., nebelig.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

9 Oct.	2 Nachts	6 angefl.	3 getödtet bei schwachem	N. O., Regen.
10 "	2 "	4 "	2 "	" mässigem N. O., bedeckt.
12 "	10-3 "	8 "	5 "	" " N. O., Regen.
14 "	12 "	8 "	5 "	" schwachem W., "

Feldlerchen (*Alauda arvensis*, L.).

10 Oct.	2 Nachts	12 angefl.	7 getödtet bei mässigem	N. O., bedeckt.
11 "	11 Ab.	6 "	2 "	" " N. O., "
12 "	11 "	13 "	9 "	" " N. O., Regen.
15 "	12-4 Nachts	45 "	10 "	" schwachem S., bedeckt.
16 "	10 Ab.	8 "	5 "	" " S., "
18 "	2 Nachts	5 "	2 "	" " S. O., "

Bekassinschnepfen (*Gallinago scolopacina*, Bp.?).

14 Oct. 12 Nachts 6 angefl. 4 getödtet bei schwachem W., Regen.

Schwarzköpfchen (*Sylvia atricapilla*, L.).

15 Oct. 12-4 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei schwachem S., bedeckt.

Rothschwänzchen (*Ruticilla?*).

15 Oct. 12-4 Nachts 9 angefl. 3 getödtet bei schwachem S., bedeckt.

Bei Tage wurden beobachtet :

Kronschnepfen (*Numenius arquatus*, L.).

Zuerst 3 Aug. 6 St., dann 11 Aug., zuletzt 19 Aug., von O. nach W. ziehend.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuletzt 23 Aug., gemein, brüten.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuletzt 25 Aug.

Schilfrohrsänger (*Calamoherpe phragmitis*, L.).

Zuerst 8 Aug. 3 St., dann 12 Aug., zuletzt 14 Sept.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 14 Aug. 5 St., dann 18 Aug., häufig 10 Oct.

Trauerfliegenfänger (*Muscicapa luctuosa*, L.).

Zuerst 15 Aug. 3 St., dann 16 Aug., zuletzt 19 Sept.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

Zuerst 17 Aug. 21 St., dann 23 Aug., häufig 1 Oct., von N. nach S. ziehend.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

Zuerst 10 Sept. 6 St., dann 11 Sept., zuletzt 28 Sept.

Goldhähnchen (*Regulus?*).

Zuerst 11 Sept. 4 St., dann 12 Sept., häufig 15 Sept.

Hausschwalben (*Hirundo urbica*, L.).

Zuletzt 29 Sept., gemein, brüten.

Gänse (*Anser?*).

Zuerst 25 Sept. 28 St., dann 1 Oct., häufig 15 Oct., von O. nach W. ziehend.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

Zuerst 26 Sept. 3 St., dann 28 Sept., häufig 10 Oct., zuletzt 22 Oct.

1902. — *Frühjahr.***Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

27 Febr.	11 Ab.	4	angefl. 1	getödtet bei mässigem	S., trübe.
28	2 Nachts	7	» 3	» schwachem	S., bedeckt.
5 März	11 Ab.	5	» 2	» »	S. W., »
9	3 Morg.	8	» 4	» »	N. O., Schnee.
16	12 Nachts	7	» 4	» »	W., bedeckt
17	3 Morg.	6	» 2	» mässigem	W., trübe.
18	2	4	» 1	» »	W., »
22	3	3	» —	» schwachem	S., wolkg.
2 Apr.	10-4 Nachts	200	» 97	» starkem	N. W., bedeckt.
3	11 Ab.	7	» 1	» schwachem	N. W., »
7	12 1/2 Nachts	5	» —	» »	S. W., »
8	2	3	» —	» »	S. O., trübe.
13	2	4	» —	» mässigem	O., bedeckt.

Feldlerchen (*Alauda arvensis*, L.).

27 Febr.	11 Ab.	3 angefl.	1	getödtet	bei mässigem	S., trübe.
28 "	2 Nachts	9	"	4	"	schwachem S., bedeckt.
5 März	2	"	6	"	3	" " S. W., "
9 "	2	"	5	"	2	" " N. O., Schnee.
16 "	2	"	3	"	1	" " W., bedeckt.
2 Apr.	12	"	8	"	3	" starkem N. W., "

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

2 Apr. 2 Nachts 2 angefl. 1 getödtet bei starkem N. W., bedeckt.

Goldhähnchen (*Regulus?*).

7 Apr.	12 ¹ / ₂ Nachts	6	angefl.	—	getödtet	bei schwachem S. W., bedeckt.
8 "	2	"	14	"	1	" " S. O., trübe.
13 "	2	"	18	"	1	" " mässigem O., bedeckt.
1 Mai	2	"	7	"	1	" " schwachem N. W., Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

13 Apr. 2 Nachts 7 angefl. 2 getödtet bei mässigem O., bedeckt.

Bekassinschnepfen (*Gallinago scolopacina*, Bp.).

1 Mai 2 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei schwachem N. W., Regen.

Krametsvögel (*Turdus?*).

1 Mai	2 Nachts	3	angefl.	—	getödtet	bei schwachem N. W., Regen.
8 "	12	"	2	"	1	" " " " N. W., bedeckt.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

8 Mai 12 Nachts 2 angefl.—getödtet bei schwachem N. W., bedeckt.

Gartengrasmücken (*Sylvia hortensis*, L.?).

8 Mai 12 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei schwachem N. W., bedeckt.

*Herbst.***Rohrsänger** (*Calamoherpe?*).

30 Aug. 11 Ab. 6 angefl. 3 getödtet bei schwachem N. O., Regen.

Graue Grasmücken (*Sylvia*?).

30 Aug. 11 Ab. 7 angefl. 3 getödtet bei schwachem N. O., Regen.

Strandläufer (*Tringa*?).

30 Aug. 11 Ab. 1 angefl. 1 getödtet bei schwachem N. O., Regen.

Rothschwänze (*Ruticilla*?).

1 Sept. 12 Nachts 5 angefl. 2 getödtet bei schwachem N., Regen u. Nebel.

Grasmücken (*Sylvia*?).

1 Sept. 12-2 Nachts 8 angefl. 3 getödtet bei schwachem N., Regen.

Trauerfliegenfänger (*Muscicapa luctuosa*?).

1 Sept. 2 Nachts 4 angefl. 1 getödtet bei schwachem N., Regen.

Steinschmätzer (*Saxicola*?).

7 Sept. 11 Ab. 6 angefl. 2 getödtet bei mässigem N. O., Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

7 Sept. 11 Ab. 7 angefl. 2 getödtet bei mässigem N. O., Regen.

8 Oct. 11-3 Nachts 5 " 2 " " schwachem S. O., bedeckt.

9 " 11-3 " 9 " 5 " " " S. O., "

11 " 10 Ab. 5 " 2 " " " S. W., Regen.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

30 Sept. 1 Nachts 5 angefl. 1 getödtet bei schwachem N. O., bedeckt.

4 Oct. 11 Ab. 4 " 1 " " " S. O., Regen.

6 " 2 Nachts 7 " 3 " " " O., Regen.

8 " 11-3 " 6 " 2 " " " S. O., bedeckt.

9 " 11-3 " 28 " 11 " " " S. O., "

11 " 10 Ab. 7 " 1 " " " S. W., Regen.

20 " 9 " 6 " 1 " " " S. W., "

22 " 9 " 3 " 1 " " " mässigem N. W., bedeckt.

Feldlerchen (*Alauda arvensis*, L.).

30 Sept. 2 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei schwachem N. O., bedeckt.

4 Oct. 2 " 5 " 2 " " " S. O., Regen.

6 " 3 " 8 " 5 " " " O., "

9 " 11-3 " 10 " 8 " " " S. O., bedeckt.

11 " 10 Ab. 3 " — " " " S. W., Regen.

20 " 9 " 4 " 2 " " " S. W., "

23 " 10 " 4 " 1 " " " S. W., bedeckt.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

4 Oct.	11 Ab.	6	angefl.	4	getödtet bei schwachem S. O., Regen.
6 "	2 Nachts	9	"	6	" " " " O., "
9 "	11 Ab.	6	"	2	" " " " S. O., bedeckt.

Blaue Bachstelzen (*Motacilla alba*, L.).

6 Oct.	2 Nachts	2	angefl.	1	getödtet bei schwachem O., Regen.
8 "	11-3	"	24	"	7 " " " S. O., bedeckt.

Goldhähnchen (*Regulus*?).

8 Oct.	11-3 Nachts	7	angefl.	3	getödtet bei schwachem S. O., bedeckt.
--------	-------------	---	---------	---	--

Enten (*Anas*?).

22 Oct.	8 Ab.	1	angefl.	1	getödtet bei mässigem N. W., bedeckt.
---------	-------	---	---------	---	---------------------------------------

1903. — Frühjahr.**Feldlerchen** (*Alauda arvensis*, L.).

2 März	11 Ab.	7	angefl.	3	getödtet bei schwachem N. W., bedeckt.
5 "	10 "	9	"	5	" " " " S. W., Regen.
15 "	11 "	5	"	1	" " mässigem S. O., bedeckt.
17 "	9-4 Nachts	7	"	2	" " schwachem S., "
11 Apr.	11-3	"	7	"	2 " " mässigem N. W., "

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

2 März	11 Ab.	4	angefl.	1	getödtet bei schwachem N. W., bedeckt.
15 "	11 "	3	"	1	" " mässigem S. O., "
17 "	9-4 Nachts	24	"	6	" " schwachem S., "
18 "	10 Ab.	9	"	4	" " mässigem W., Regen.
21 "	10 "	8	"	3	" " " " S., bedeckt.
9 Apr.	11 "	6	"	1	" " " " S. W., "
11 "	11-3 Nachts	24	"	3	" " " " N. W., "
22 "	12-3	"	9	"	4 " " " N. O., "

Schilfrohrsänger (*Calamoherpe phragmitis*, L.).

17 Mai	11 Ab.	7	angefl.	3	getödtet bei schwachem N. W., bedeckt.
18 "	10 "	6	"	2	" " " " S. W., Regen.

Trauerfliegenfänger (*Muscicapa luctuosa*, L.).

17 Mai	11 Ab.	5	angefl.	2	getödtet bei schwachem N. W., bedeckt.
--------	--------	---	---------	---	--

Gartengrasmücken (*Sylvia hortensis*, L.?).

17 Mai 11 Ab. 6 angefl. 3 getödtet bei schwachem N. W., bedeckt.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

17 Mai 11 Ab. 4 angefl. 1 getödtet bei schwachem N. W., bedeckt.

Steinschmätzer (*Saxicola?*).

13 Mai 10 Ab. 5 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. W., Regen.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

18 Mai 10 Ab. 8 angefl. 3 getödtet bei schwachem S. W., Regen.

Rothschwänzchen (*Ruticilla?*).

18 Mai 10 Ab. 7 angefl. 2 getödtet bei schwachem S. W., Regen.

Grasmücken (*Sylvia?*).

18 Mai 10 Ab. 4 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. W., Regen.

*Herbst.***Graue Grasmücken** (*Sylvia?*).

25 Aug. 1 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei schwachem S., bedeckt.

Sumpfhühner (*Gallinula?*).

14 Sept. 11 Ab. 1 angefl. 1 getödtet bei starkem O., Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

15 Sept.	9-5 Nachts	14	angefl.	6	getödtet	bei schwachem	O., bedeckt.
30 "	12 "	6	"	2	"	"	O., trübe.
2 Oct.	11 Ab.	4	"	1	"	mässigem S. W.,	Regen.
20 "	10 "	4	"	1	"	"	S. O., bedeckt.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

15 Sept. 9-5 Nachts 7 angefl. 3 getödtet bei schwachem O., bedeckt.

Rothschwänzchen (*Ruticilla?*).

15 Sept. 9 Ab. 6 angefl. 2 getödtet bei schwachem O., bedeckt.

Dorngrasmücken (*Sylvia cinerea*, Lath.?).

15 Sept. 10 Ab. 5 angefl. 1 getödtet bei schwachem O., bedeckt.

Graudrosseln (*Turdus musicus*, L.).

15 Sept. 11 $\frac{1}{2}$ Ab. 6 angefl. 3 getödtet bei schwachem O., bedeckt.

16 " 10 " 2 " 1 " " " N. W., Nebel.

Steinschmätzer (*Saxicola*?).

15 Sept. 9 Ab. 7 angefl. 2 getödtet bei schwachem O., bedeckt.

Thurmschwalben (*Cypselus apus*, L.).

15 Sept. 2 Morg. 2 angefl. 1 getödtet bei schwachem O., bedeckt.

Blaue Bachstelzen (*Motacilla alba*, L.).

16 Sept. 11 Ab. 3 angefl. 1 getödtet bei schwachem N. W., Nebel.

30 " 12 Nachts 3 " 2 " " " O., trübe.

Graue Meisen (*Parus palustris*, L.?).

16 Sept. 11 Ab. 7 angefl. 2 getödtet bei schwachem N. W., Nebel.

Feldlerchen (*Alauda arvensis*, L.).

16 Oct. 11 $\frac{1}{2}$ Ab. 9 angefl. 3 getödtet bei schwachem S. W., Regen.

17 " 2 Morg. 7 " 3 " " " S., "

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

16 Oct. 2 Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei schwachem S. W., Regen.

18 " 11 Ab. 11 " 6 " " mässigem N. O., "

Goldhähnchen (*Regulus*?).

17 Oct. 12 Nachts 15 angefl. 4 getödtet bei schwachem S., Regen.

20 " 10 Ab. 8 " 2 " " mässigem S. O., bedeckt.

15. Gross-Horst.

Beobachter : Leuchtturm-Oberwärter *Gaebel*.

1900. — *Frühjahr*.**Krammetsvögel** (*Turdus?*).

- 4 Jan. 5-1 Nachts 50 angefl. 2 getödtet bei mässigem O., Nebel.
 5 » 1-7 » 40 » — » » starkem O. N. O., Regen.
 5 Jan. 10 $\frac{1}{2}$ Ab. 1 angefl. — getödtet bei frischem N. O., bedeckt, von N. O.
 6 Jan. 2 Nachts 1 angefl. — getödtet bei frischem N. N. O., bedeckt, von W.
 12 Jan. 1 $\frac{1}{2}$ Nachts 1 angefl. — getödtet bei Windstille, Schnee, von S. W.
 29 Jan. 1 $\frac{1}{2}$ Nachts 1 angefl. — getödtet bei mässigem O. N. O., nebelig, von N. W.
 1 Febr. 2 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei leichtem N. N. W., Nebel, von S. W.

Schwarzdrosseln (*Turdus merula*, L.).

- 5 Jan. 8 $\frac{1}{2}$ Ab. 1 angefl. bei frischem O. N. O., Schnee, von allen Richt.
 7 Febr. 3 Morg. 1 angefl. bei frischem N. O., Schnee, von S. W.

Lerchen (*Alda arvensis*, L.).

- 29 Jan. 2 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei mässigem O. N. O., nebelig, von N. W.
 30 Jan. 3 Nachts 1 angefl. — getödtet bei starkem O. N. O., bedeckt, von N. W.
 5 Febr. 2 Nachts 1 angefl. — getödtet bei leichtem S. O., Nebel, von N. W.
 20 Febr. 8-1 Nachts 11 angefl. 3 getödtet bei schwachem S. S. W., bedeckt, von S. O.
 23 Febr. 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von S. W.
 24 Febr. 1-3 Nachts 7 angefl. 2 getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von S. W.
 7 März 2 $\frac{1}{2}$ Nachts 1 angefl. — getödtet bei frischem N. N. W., Schnee, von O.
 20 März 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei mässigem O. S. O., bedeckt, von W.
 26 März 1-4 Nachts 10 angefl. 4 getödtet bei schwachem S. S. W., bedeckt, von W.
 28 März 1-5 Morg. 3 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. O., bedeckt, von W.
 28 März 9-1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei schwachem N. N. O., bedeckt, von S. S. W.
 29 März 1-4 Nachts 15 angefl. 2 getödtet bei schwachem N. N. O., bedeckt, von S. S. W.
 10 Apr. 1-3 Nachts 2 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. W., bedeckt, von W.
 11 Apr. 1-4 Nachts 2 angefl. — getödtet bei mässigem S. W., bedeckt, von W.
 27 Apr. 1-3 Nachts 1 angefl. — getödtet bei frischem W. S. W., Regen, von N.

3 Mai 11-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei mässigem S. S. O., bedeckt, von N.

4 Mai 1-3 Nachts 2 angefl. 1 getödtet bei mässigem S., bedeckt, von W.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

9 März 4 Morg. 1 angefl. — getödtet bei mässigem S. W., Nebel, von N.

17 März 8 Ab. 1 angefl. — getödtet bei schwachem O., Nebel, von N. W.

18 März 8 $\frac{1}{4}$ Ab. 3 angefl. — getödtet bei starkem S. O., Regen, von W.

19 März 3-4 Morg. 2 angefl. 1 getödtet bei mässigem S. S. W., Regen, von O.

20 März 8-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei mässigem O. S. O., bedeckt, von W.

21 März 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 30 angefl. 1 getödtet bei frischem O., bedeckt, von W.

22 März 1-4 Nachts 7 angefl. — getödtet bei frischem O., bedeckt, von W.

25 März 8-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei schwachem S. S. W., bedeckt, von W.

26 März 1-4 Nachts 7 angefl. — getödtet bei schwachem S. S. W., bedeckt, von W.

27 März 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 13 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., bedeckt, von W.

28 März 1-5 Morg. 4 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., bedeckt, von W.

28 März 9-1 Nachts 30 angefl. 2 getödtet bei schwachem N. N. O., bedeckt, von S. S. W.

29 März 1-4 Morg. 70 angefl. 4 getödtet bei schwachem N. N. O., bedeckt, von S. S. W.

30 März 3 Morg. 1 angefl. — getödtet bei mässigem N. O., bedeckt, von S. S. W.

31 März 9 $\frac{1}{2}$ -12 Ab. 3 angefl. — getödtet bei frischem N. N. O., bedeckt, von S. S. W.

1 Apr. 11-1 Nachts 5 angefl. — getödtet bei schwachem N. W., bedeckt, von S. S. W.

2 Apr. 1-4 Morg. 7 angefl. — getödtet bei schwachem W., bedeckt, von S. S. W.

8 Apr. 1-4 Morg. 5 angefl. — getödtet bei steifem O. N. O., Regen, von N. W.

9 Apr. 1-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 12 angefl. — getödtet bei frischem O., Regen, von W.

11 Apr. 1-4 Morg. 7 angefl. 1 getödtet bei mässigem S. W., bedeckt, von W.

19 Apr. 11 $\frac{1}{2}$ Ab. 1 angefl. — getödtet bei steifem W. N. W., bedeckt, von O.

27 Apr. 1-3 Nachts 1 angefl. — getödtet bei frischem W. S. W., Regen, von N.

Eulen (*Strix*?).

26 März 1-4 Morg. 5 angefl. bei schwachem S. S. W., bedeckt, von W.

Meisen (*Parus*?).

27 März 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 6 angefl. bei schwachem S. O., bedeckt, von W.

28 März 1-5 Nachts 2 angefl. bei schwachem S. O., bedeckt, von W.

29 Apr. 10-1 Nachts 5 angefl. bei frischem W. S. W., bedeckt, von W.
 4 Mai 1-3 Nachts 11 angefl. bei mässigem S., bedeckt, von W.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

29 Apr. 10-1 Nachts 2 angefl. bei frischem W. S. W., bedeckt, von W.
 3 Mai 11-1 Nachts 3 angefl. bei mässigem S. S. O., bedeckt, von W.
 4 Mai 1-3 Nachts 6 angefl. bei mässigem S., bedeckt, von W.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 23 Febr. 4 St., dann 28 Febr., gemein, brüten.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 3 März 2 St., dann 14 März, gemein, brüten.

Saatkrähen (*Corvus frugilegus*, L.).

Zuerst 4 März 50 St., dann 10 März, gemein, brüten.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 17 März 2 St., dann 15 Apr., gemein, brüten.

Uferschwalben (*Hirundo riparia*, L.).

Zuerst 5 Mai 10 St., dann täglich, häufig 24 Mai, gemein, brüten.

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 7 März 15 St., dann 12 Apr., von W. nach O. ziehend.

Herbst.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

30 Juni 11-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei schwachem S. W., Regen, von O.
 1 Juli 1-3 Nachts 2 angefl. — getödtet bei schwachem S. W., Nebel, von N. W.
 20 Sept. 2-4 Morg. 3 angefl. — getödtet bei mässigem W. N. W., bedeckt, von S. O.
 30 Sept. 8-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei mässigem S. W., Regen, von S. S. O.
 30 Sept. 1-3 Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei mässigem S. W., dunstig, von S. O.

- 1 Oct. 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei leichtem W. bedeckt, von O. N. O.
 16 Oct. 9 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei steifem N. W., Regen, von O.
 17 Oct. 8-1 Nachts 7 angefl. — getödtet bei frischem N. W., bedeckt, von O.
 18 Oct. 1-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 11 angefl. — getödtet bei leichtem S. S. W., bedeckt, von O.
 18 Oct. 7 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 100 angefl. 2 getödtet bei leichtem N. O., Regen, von allen R.
 19 Oct. 1-4 Morg. 40 angefl. 4 getödtet bei steifem N., Regen, von allen R.
 19 Oct. 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 5 angefl. — getödtet bei starkem N. W., Regen, von O. S. O.
 20 Oct. 1-4 Morg. 20 angefl. 3 getödtet bei mässigem N. N. O., Regen, von W.
 21 Oct. 1-3 $\frac{1}{2}$ Morg. 1 angefl. — getödtet bei leichtem S. S. O., bedeckt, von N. W.
 22 Oct. 8-1 Nachts 5 angefl. — getödtet bei starkem N. W., bedeckt, von O. S. O.
 23 Oct. 1-5 Morg. 6 angefl. — getödtet bei starkem W., Regen, von S. O.
 24 Oct. 9-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei mässigem N. N. W., bedeckt, von S. O.
 25 Oct. 8-1 Nachts 10 angefl. — getödtet bei mässigem S., bedeckt, von O. S. O.
 26 Oct. 1-5 Morg. 11 angefl. 2 getödtet bei mässigem S., Nebel, von O. S. O.
 26 Oct. 8-1 Nachts 3 angefl. — getödtet bei frischem S. S. O., bewölkt, von O. S. O.
 27 Oct. 1-5 Morg. 2 angefl. — getödtet bei steifem S. O., dunstig, von W.
 28 Oct. 1-5 Morg. 7 angefl. — 2 getödtet bei steifem S., bedeckt, von W.
 30 Oct. 1-4 Morg. 3 angefl. — getödtet bei steifem W. S. W., bedeckt, von W.
 2 Nov. 1-5 Morg. 2 angefl. — getödtet bei mässigem O., bedeckt, von W.

Schwarzkehlchen (*Pratincola rubicola*, L.).

- 1 Juli 1-3 Nachts 1 angefl. bei schwachem S. W., Nebel u. Regen, von N. W.

Meisen (*Parus*?).

- 2 Sept. 1-2 Nachts 2 angefl. bei mässigem S. W., bedeckt, von N. O.
 19 Sept. 11-1 Nachts 2 angefl. bei mässigem S. W., bedeckt, von S. O.
 2 Oct. 10 $\frac{1}{4}$ -1 Nachts 9 angefl. bei mässigem S. S. O., bedeckt, von O. N. O.
 3 Oct. 1-3 Nachts 2 angefl. bei mässigem S. O. Regen, von O. N. O.
 16 Oct. 9 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 2 angefl. bei steifem N. W., Regen, von O.
 26 Oct. 8-1 Nachts 2 angefl. bei frischem S. S. O., bewölkt, von O. S. O.
 27 Oct. 1-5 Morg. 4 angefl. bei steifem S. O., dunstig, von W.
 2 Nov. 1-5 Morg. 8 angefl. bei mässigem O., bedeckt, von W.

Grasmücken (*Sylvia*?).

- 20 Sept. 2-4 Morg. 4 angefl. 1 getödtet bei mässigem W. N. W., bedeckt, von S. O.

- 22 Sept. 7 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei mässigem W., bedeckt, von allen Richtungen.
 23 Sept. 1-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 7 angefl. 2 getödtet bei schwachem S. W., Nebel, von allen Richtungen.
 1 Oct. 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei leichtem W., bedeckt, von O. N. O.
 2 Oct. 1-4 Morg. 10 angefl. 1 getödtet bei leichtem N. W., Regen, von O. N. O.

Bachstelzen (*Motacilla?*).

- 22 Sept. 7 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 30 angefl. bei mässigem W., bedeckt, von allen Richt.
 23 Sept. 1-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 18 angefl. bei schwachem S. W., Nebel, von allen Richt.
 25 Sept. 7-1 Nachts 4 angefl. bei frischem W., Regen, von S. W.
 30 Sept. 8-1 Nachts 2 angefl. bei mässigem S. W., Regen, von S. S. O.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

- 22 Sept. 7 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei mässigem W., bedeckt, von allen Richtungen.
 2 Oct. 1-4 Nachts 12 angefl. — getödtet bei leichtem N. W., Regen, von O. N. O.
 2 Oct. 10 $\frac{1}{4}$ -1 Nachts 24 angefl. — getödtet bei mässigem S. S. O., bedeckt, von O. N. O.
 3 Oct. 1-3 Nachts 16 angefl. 4 getödtet bei mässigem S. O., Regen, von allen Richtungen.
 16 Oct. 9 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 3 angefl. — getödtet bei steifem N. W., Regen, von O.

Krickenten (*Anas querquedula*, L.).

- 1 Oct. 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 2 angefl. 1 getödtet bei leichtem W., bedeckt, von O. N. O.

Krametsvögel (*Turdus?*).

- 2 Oct. 1-4 Morg. 3 angefl. — getödtet bei leichtem N. W., Regen, von O. N. O.
 16 Oct. 9 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 12 angefl. 2 getödtet bei steifem N. W., Regen, von O.
 17 Oct. 1-4 Morg. 7 angefl. 3 getödtet bei steifem N. W., Regen, von O.
 25 Oct. 8-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei mässigem S., bedeckt, von O. S. O.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

- 2 Oct. 10 $\frac{1}{4}$ -1 Nachts 60 angefl. 3 getödtet bei mässigem S. S. O., bedeckt, von O. N. O.
 3 Oct. 1-3 Morg. 20 angefl. 5 getödtet bei mässigem S. O., Regen, von allen Richtungen.

- 21 Oct. 1-3 $\frac{1}{2}$ Morg. 4 angefl. — getödtet bei leichtem S. S. O., bedeckt, von N. W.
 27 Oct. 1-5 Morg. 7 angefl. 4 getödtet bei steifem S. O., dunstig, von W.
 2 Nov. 1-5 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei mässigem O., bedeckt, von W.

Bei *Tage* wurden beobachtet:

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 23 Febr. 4 St., dann 28 Febr., zuletzt 2 Nov.

Saatkrähen (*Corvus frugilegus*, L.).

Zuerst 4 März 50 St., dann 10 März, zuletzt 30 Sept.

Uferschwalben (*Hirundo riparia*, L.).

Zuerst 5 Mai 10 St., häufig 24 Mai, zuletzt 14 sept.

Hausschwalben (*Hirundo urbana*, L.).

Zuletzt 30 Sept., gemein, brüten.

1901. — *Frühjahr*.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

- 25 Jan. 2 $\frac{1}{2}$ Nachts 1 angefl. — getödtet bei starkem S. W., bedeckt, von N. O.
 9 März 8-11 Ab. 2 angefl. — getödtet bei schwachem S. W., bedeckt, von W.
 12 März 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei schwachem N., nebelig, von W.
 13 März 3 $\frac{1}{2}$ Morg. 1 angefl. — getödtet bei leichtem O., nebelig, von N. W.
 14 März 1-3 $\frac{1}{2}$ Morg. 3 angefl. — getödtet bei frischem O., nebelig, von N. W.
 16 März 1-4 Morg. 1 angefl. — getödtet bei leichtem O., nebelig, von S. O.
 16 März 8-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei leichtem S. W., nebelig, von S. O.
 17 März 1-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 60 angefl. — getödtet bei leichtem S., nebelig, von allen Richtungen.
 17 März 10-1 Nachts 3 angefl. — getödtet bei leichtem S. W., nebelig, von O.
 18 März 1-3 Morg. 23 angefl. 1 getödtet bei leichtem S., bedeckt, von O.
 18 März 8-1 Nachts 10 angefl. — getödtet bei frischem O., Regen, von N. O.
 19 März 1-3 Morg. 4 angefl. — getödtet bei starkem N. O., Nebel, von W.
 19 März 8-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei starkem O. N. O., bedeckt, von W.
 24 März 11 $\frac{1}{2}$ Ab. 1 angefl. — getödtet bei frischem W., bedeckt, von S. O.
 25 März 1-4 Morg. 5 angefl. — getödtet bei starkem S. W., bedeckt, von N.

- 29 März 1-4 Morg. 6 angefl. — getödtet bei schwachem S. S. W., Schnee, von S. O.
 7 Apr. 11¹/₂-1 Nachts 3 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., bedeckt, von O. N. O.
 8 Apr. 8-1 Nachts 10 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. O., Regen, von O. N. O.
 11 Apr. 11¹/₂ Ab. 1 angefl. — getödtet bei mässigem S., bedeckt, von O.
 13 Apr. 2¹/₂ Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei mässigem W., bedeckt, von S. W.
 15 Apr. 2 Morg. 1 angefl. — getödtet bei leichtem O. S. O., bewölkt, von N. W.
 18 Apr. 10-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei starkem W., bedeckt, von O.
 19 Apr. 1-3 Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei mässigem S. W., bewölkt, von N.
 19 Apr. 8-1 Nachts 3 angefl. — getödtet bei leichtem S. W., Regen, von O. S. O.
 20 März 9-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei schwachem N. W., bedeckt, von S. O.
 22 Apr. 11¹/₂ Ab. 1 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., bedeckt, von N. O.
 10 Mai 1-3 Morg. 1 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., Regen, von allen Richtungen.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.)

- 4 März 3-4 Morg. 2 angefl. — getödtet bei leichtem W. S. W., Nebel, von W.
 14 März 1-4¹/₂ Morg. 4 angefl. 1 getödtet bei frischem O., Nebel, von N. W.
 16 März 1-4 Morg. 2 angefl. — getödtet bei leichtem O., Nebel, von S. O.
 17 März 1-4¹/₂ Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei leichtem S., Nebel, von allen R.
 18 März 1-3 Morg. 5 angefl. 1 getödtet bei leichtem S., bedeckt, von O.
 29 März 1-4 Morg. 2 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. S. W., Schnee, von N. O.

Grasenten (*Anas*?).

- 15 März 11³/₄ Ab. 3 angefl. 2 getödtet, bei schwachem O., Nebel, von N. O.

Wasserhühner (*Gallinula*?).

- 16 März 1-4 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei leichtem O., Nebel, von S. O.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

- 8 Mai 11¹/₂-1 Nachts 4 angefl. bei mässigem W., bedeckt, von S. W.
 10 " 9-1 " 9 " " " N. O., Regen, " allen R.

Meisen (*Parus*?).

- 8 Mai 10¹/₂-1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei mässigem W., bedeckt, von S. W.

- 9 Mai 1-2 $\frac{1}{2}$ Morg. 4 angefl. — getödtet bei mässigem W., nebelig, von S. W.
 9 Mai 9-1 Nachts 35 angefl. — getödtet bei frischem O., Regen, von allen R.
 10 Mai 1-3 Morg. 2 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., Regen, von allen Richtungen.
 10 Mai 9-1 Nachts 14 angefl. 1 getödtet bei mässigem N. O., Regen, von allen Richtungen.

Schwarzkehlchen (*Pratincola rubicola*, L.).

- 9 Mai 1-2 $\frac{1}{2}$ Morg. 3 angefl. — getödtet bei mässigem W., nebelig, von S. W.
 10 Mai 1-3 Morg. 15 angefl. 3 getödtet bei mässigem S. O., Regen, von allen R.

Grasmücken (*Sylvia?*).

- 9 Mai 1-2 $\frac{1}{2}$ Morg. 9 angefl. 3 getödtet bei mässigem W., nebelig, von S. W.
 9 Mai 9-1 Nachts 40 angefl. — getödtet bei frischem O., Regen, von allen R.
 10 Mai 1-3 Morg. 20 angefl. 5 getödtet bei mässigem S. O., Regen, von allen Richtungen.
 10 Mai 9-1 Nachts 12 angefl. 2 getödtet bei mässigem N. O., Regen, von allen Richtungen.

Rothschwänze (*Ruticilla?*).

- 9 Mai 9-1 Nachts 29 angefl. — getödtet bei frischem O., Regen, von allen R.
 10 Mai 1-3 Morg. 10 angefl. 2 getödtet bei mässigem S. O., Regen, von allen Richtungen.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

- 9 Mai 9-1 Nachts 50 angefl. bei frischem O., Regen, von allen Richtungen.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

- 9 Mai 9-1 Nachts 5 angefl. bei frischem O., Regen, von allen R.
 10 „ 1-3 Morg. 2 „ „ mässigem S. O., „ „ „ „

Bei Tage wurden beobachtet :

Saatkrähen (*Corvus frugilegus*, L.).

Zuerst 3 März 4 St., dann 18 März.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 3 März 2 St., dann 7 März.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 6 März 1 St., dann 9 März.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 24 März 4 St., dann 2 Apr.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 3 Apr. 2 St., dann 6 Apr.

Bachstelzen (*Motacilla?*).

Zuerst 10 Apr. 5 St., dann 14 Apr.

Uferschwalben (*Hirundo riparia*, L.).

Zuerst 10 Mai 5 St., dann täglich, gemein, brüten.

Wilde Gänse (*Anser?*).

Zuerst 4 März 8 St., dann 10 März, häufig 15 März, zuletzt 22 März, von O. nach W. ziehend.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 5 März 23 St., dann 1 Apr., von O. nach W. ziehend.

*Herbst.***Meisen** (*Parus?*).

17 Sept. 10¹/₂ Ab. 2 angefl. bei leichtem S. S. W., bedeckt, von O.
9 Oct. 7 ¹/₂-1 Nachts 3 » » steifem N. O., Regen, » O.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

4 Oct. 8¹/₂-1 Nachts 3 angefl. — getödtet bei leichtem S. O., Nebel, von W.
5 Oct. 9-11 Ab. 1 angefl. — getödtet bei starkem N. W., Regen, von S. W.
6 Oct. 1-2 Nachts 1 angefl. — getödtet bei starkem N. W., bedeckt, von N. W.
7 Oct. 8-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei stürmisch. W., Regen, von N. O.
8 Oct. 1-4 Morg. 3 angefl. — getödtet bei stürmisch. W., Regen, von N. O.
11 Oct. 8-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei leichtem N. W., bedeckt, von S.
12 Oct. 8¹/₂-1 Nachts 80 angefl. 5 getödtet bei steifem N. O., Regen, von allen R.

- 13 Oct. 1-4 Morg. 100 angefl. 21 getödtet bei steifem N. O., Regen, von allen Richtungen.
 13 Oct. 10-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei leichtem N., bedeckt, von S. O.
 14 Oct. 8-1 Nachts 3 angefl. — getödtet bei schwachem W. S. W., bedeckt, von N. W.
 15 Oct. 1-4 Morg. 5 angefl. — getödtet bei schwachem S. W., Nebel, von N. W.
 16 Oct. 7-1 Nachts 50 angefl. 3 getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
 17 Oct. 9-1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., Regen, von W.
 18 Oct. 1-5 Morg. 8 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., Regen, von W.
 19 Oct. 1-4 Morg. 4 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., bewölkt, von N. W.
 19 Oct. 11-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 20 Oct. 1-5 Morg. 6 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 20 Oct. 8-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei starkem S. O., bedeckt, von W.
 21 Oct. 1-6 Morg. 16 angefl. 1 getödtet bei starkem O. S. O., bedeckt, von W.
 23 Oct. 1-3 Morg. 3 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 23 Oct. 11-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei frischem S. W., Regen, von O. S. O.
 29 Oct. 10 Ab. 1 angefl. — getödtet bei frischem W., Regen, von O.
 4 Nov. 10-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei leichtem S., nebelig, von O. S. O.
 5 Nov. 1-6 Morg. 2 angefl. — getödtet bei leichtem S., nebelig, von N.
 11 Nov. 1-3 Morg. 2 angefl. — getödtet bei stürmisch. W. S. W., Regen, von N. W.
 12 Nov. 10-1 Nachts 6 angefl. 1 getödtet bei steifem O. S. O., Regen, von W. u. S. W.
 13 Nov. 1-4 Morg. 3 angefl. 1 getödtet bei steifem S. O., Regen, von W.
 13 Nov. 6-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei mässigem S. W., Nebel, von N. W.
 15 Nov. 11-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei frischem S. W., bedeckt, von O.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

- 5 Oct. 9-11 Ab. 4 angefl. — getödtet bei starkem N. W., Regen, von S. W.
 13 Oct. 1-4 Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei steifem N. O., Regen, von allen R.
 16 Oct. 1-5 Morg. 6 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 17 Oct. 9-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., Regen, von W. u. S. W.
 18 Oct. 1-5 Morg. 3 angefl. — getödtet bei schwachem S. S. O., Regen, von W.
 20 Oct. 1-5 Morg. 5 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 20 Oct. 8-1 Nachts 5 angefl. — getödtet bei starkem S. O., bedeckt, von W.
 22 Oct. 1-5 Morg. 2 angefl. — getödtet bei mässigem S., bewölkt, von N. W.
 23 Oct. 1-3 Morg. 5 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.

- 24 Oct. 1-2 Morg. 2 angefl. 1 getödtet bei frischem S. W., Regen, von O. S. O.
 25 Oct. 4-6 Morg. 4 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., nebelig, von N. W.
 28 Oct. 4-5 Morg. 4 angefl. — getödtet bei mässigem W. S. W., nebelig, von N.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

- 9 Oct. 7¹/₂-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei steifem N. O., Regen, von O.
 10 Oct. 1-5 Morg. 2 angefl. — getödtet bei steifem N., Regen, von O.
 16 Oct. 7-1 Nachts 2 angefl. 1 getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
 17 Oct. 9-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., Regen, von W. u. S. W.
 18 Oct. 1-5 Morg. 7 angefl. 3 getödtet bei schwachem S. S. O., Regen, von W. u. N. W.
 20 Oct. 1-5 Morg. 24 angefl. 2 getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 21 Oct. 1-6 Morg. 12 angefl. 3 getödtet bei starkem O. S. O., bedeckt, von W.
 22 Oct. 1-5 Morg. 3 angefl. — getödtet bei mässigem S., bewölkt, von N. W.

Löffelenten (*Spatula clypeata*, L.).

- 12 Oct. 8¹/₂-1 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei steifem N. O., Regen, von allen Richtungen.

Krametsvögel (*Turdus*?).

- 13 Oct. 1-4 Morg. 3 angefl. 2 getödtet bei steifem N. O., Regen, von allen Richtungen.
 16 Oct. 1-5 Morg. 4 angefl. 1 getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 18 Nov. 9-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei starkem W., Regen, von O.
 19 Nov. 1-4 Morg. 3 " " " " W., " " O.
 11 Dez. 1-5 " 4 " 1 " " frischem W., Schnee, " N.O.

Goldhähnchen (*Regulus*?).

- 16 Oct. 1-5 Morg. 25 angefl. 6 getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 18 Oct. 1-5 Morg. 10 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. S. O., Regen, von W.
 19 Oct. 1-4 Morg. 6 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. O., bewölkt, von N. W.
 20 Oct. 1-5 Morg. 70 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 23 Oct. 1-3 Morg. 9 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 26 Oct. 4-6 Morg. 3 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., nebelig, von N. W.
 5 Nov. 1-6 Morg. 6 angefl. — getödtet bei leichtem S., nebelig, von N.

Wasserhühner (*Gallinula*?).

- 16 Oct. 7-1 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.

Bei *Tage* wurden beobachtet:

Saatkrähen (*Corvus frugilegus*, L.).

Zuerst 3 März 4 St., dann 18 März, zuletzt 2 Oct.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 3 März 2 St., dann 7 März, zuletzt 30 Oct.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 6 März 1 St., dann 9 März, häufig 12 Oct., zuletzt 2 Nov.

Uferschwalben (*Hirundo riparia*, L.).

Zuerst 10 Mai 5 St., dann täglich, häufig 18 Mai, zuletzt 25 Sept.

Wilde Gänse (*Anser?*).

Zuerst 26 Sept. 26 St., dann 29 Sept., zuletzt 25 Oct., von O. nach W.

1902. — *Frühjahr*.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

31 Jan. 3 Morg. 1 angefl. bei starkem N. N. O., bewölkt, von N. W.

8 März 1-4 Morg. 1 angefl. bei mässigem W. N. W., bedeckt, von N. O.

13 Apr. 10-1 Nachts 1 angefl. bei frischem O., bedeckt, von S. W.

1 Mai 9 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 8 angefl. bei schwachem W., Regen, von N.

2 Mai 1-3 Morg. 2 angefl. bei schwachem W., bewölkt, von N.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

6 Febr. 3-4 Morg. 4 angefl. 1 getödtet bei mässigem S., dunstig, von S.

7 Febr. 2-3 Morg. 2 angefl. — getödtet bei leichtem S., bedeckt, von N. W.

9 Febr. 2 $\frac{1}{2}$ Morg. 1 angefl. — getödtet bei schwachem N., Schnee, von S. W.

4 Apr. 1-4 Morg. 4 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. O., Regen, von allen Richtungen.

7 Apr. 9-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei schwachem W. N. W., Schnee, von O.

8 Apr. 1-4 Morg. 1 angefl. — getödtet bei mässigem N. N. W., Schnee, von N. O.

13 Apr. 1-3 Morg. 2 angefl. 1 getödtet bei mässigem O., bewölkt, von S. W.

14 Apr. 1-2 $\frac{1}{2}$ Morg. 4 angefl. — getödtet bei frischem O., Regen, von S. W.

17 Apr. 1-3 Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei mässigem O. N. O., bedeckt, von N. W.

1 Mai 1-3 Morg. 2 angefl. — getödtet bei starkem S. S. W., Regen, von N.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

- 28 Febr. 8 $\frac{1}{2}$ Ab. 1 angefl. bei leichtem S., bedeckt, von N. O.
 2 März 10-1 Nachts 2 angefl. bei frischem N. N. W., bedeckt, von S. W.
 3 März 1-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 6 angefl. bei schwachem W. N. W., bedeckt, von W.
 3 März 8 $\frac{1}{4}$ -1 Nachts 3 angefl. bei schwachem W. N. W., bedeckt, von W.
 4 März 1-3 Morg. 4 angefl. bei schwachem S. O., bedeckt, von S.
 4 März 10-1 Nachts 1 angefl. bei schwachem S. W., bedeckt, von W.
 5 März 1-4 Morg. 2 angefl. bei leichtem S. S. W., bedeckt, von N. W.
 6 März 9-11 Ab. 2 angefl. bei mässigem S. W., bedeckt, von S. O.
 7 März 1-4 Morg. 80 angefl. bei frischem S. W., bedeckt von allen R.
 7 März 10-1 Nachts 1 angefl. bei frischem W. N. W., Nebel, von O.
 8 März 1-4 Morg. 2 angefl. bei mässigem W. N. W., bedeckt, von N. O.
 8 März 9-1 Nachts 23 angefl. bei frischem S. W., bedeckt, von N. O.
 9 März 1-5 Morg. 16 angefl. bei leichtem S., Schnee, von N. O.
 15 März 10 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 1 angefl. bei stürmisch. S. W., bedeckt, von O.
 16 März 1-3 Morg. 9 angefl. bei stürmisch. S. W., Regen, von N. O.
 16 März 11-1 Nachts 2 angefl. bei schwachem W. S. W., Nebel, von N. O.
 17 März 1-4 Morg. 3 angefl. bei mässigem W. N. W., Nebel, von N. O.
 18 März 1-5 Morg. 9 angefl. bei steifem W., Nebel, von N. O.
 18 März 11 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 1 angefl. bei schwachem S. W., Nebel, von S. O.
 19 März 1-5 Morg. 4 angefl. bei mässigem S. W., Nebel, von O.
 26 März 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 5 angefl. bei schwachem N. W., Nebel, von S. O.
 2 Apr. 9 $\frac{1}{4}$ -1 Nachts 20 angefl. bei steifem N. W., bedeckt, von O. u. S. O.
 3 Apr. 1-3 Morg. 7 angefl. 3 getödtet bei frischem N. W., bedeckt, von O.
 3 Apr. 9-1 Nachts 2 angefl. bei schwachem S. O., bedeckt, von W.
 4 Apr. 1-4 Morg. 25 angefl. bei schwachem S. O., Regen, von allen R.
 5 Apr. 1-3 Morg. 2 angefl. bei stürmisch. W. N. W., Nebel, von N. O.
 5 Apr. 9 $\frac{1}{4}$ Ab. 1 angefl. bei schwachem N., bedeckt, von O.
 7 Apr. 9-1 Nachts 3 angefl. bei schwachem W. N. W., Schnee, von O.
 8 Apr. 1-4 Morg. 3 angefl. bei mässigem N. N. W., Schnee, von N. O.
 9 Apr. 10 $\frac{1}{4}$ -1 Nachts 3 angefl. bei mässigem S. W., bedeckt, von S. O.
 10 Apr. 1-3 Morg. 4 angefl. bei mässigem S., bedeckt, von N. N. W.
 10 Apr. 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 4 angefl. bei steifem O. S. O., bedeckt, von S. W.
 11 Apr. 1-2 Nachts 2 angefl. bei steifem O. S. O., bedeckt, von S. W.
 12 Apr. 11 $\frac{1}{4}$ -1 Nachts 5 angefl. bei mässigem O., bedeckt, von S. W.
 13 Apr. 1-3 Morg. 2 angefl. bei mässigem O., bedeckt, von S. W.
 17 Apr. 1-3 Morg. 4 angefl. bei mässigem O. N. O., bedeckt, von N. W.
 1 Mai 9 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 3 angefl. bei schwachem W., Regen, von N.
 2 Mai 1-3 Nachts 1 angefl. bei schwachem W., bedeckt, von N.
 5 Mai 11-1 Nachts 2 angefl. bei frischem W., bedeckt, von S. O.

Eulen (*Strix*?).

- 8 März 9-1 Nachts 1 angefl. bei frischem S. W., bedeckt, von O.

Wasserhühner (*Gallinula*?).

- 17 März 1-4 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei mässigem W. N. W., Nebel, von N. O.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

- 3 Apr. 9-1 Nachts 10 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., bedeckt, von W.
 4 Apr. 1-4 Morg. 9 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., Regen, von allen Richtungen.
 13 Apr. 1-3 Morg. 6 angefl. 1 getödtet bei mässigem O., bewölkt, von S. W.
 13 Apr. 10-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei frischem O., bedeckt, von S. W.
 14 Apr. 1-2 $\frac{1}{2}$ Nachts 8 angefl. — getödtet bei frischem O., Regen, von S. W.
 18 Apr. 2-4 Morg. 23 angefl. — getödtet bei schwachem S., bedeckt, von N. W.
 1 Mai 1-3 Morg. 1 angefl. — getödtet bei starkem S. S. W., Regen, von N.
 1 Mai 9 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 6 angefl. 1 getödtet bei schwachem W., Regen, von N.
 2 Mai 1-3 Morg. 1 angefl. — getödtet bei schwachem W., bewölkt, von N.

Goldhähnchen (*Regulus?*).

- 4 Apr. 1-4 Morg. 11 angefl. bei schwachem S. O., Regen, von allen R.
 10 Apr. 1-3 Morg. 15 angefl. bei mässigem S., bewölkt, von N. N. W.
 13 Apr. 1-3 Morg. 7 angefl. bei mässigem O., bewölkt, von S. W.

Wildtauben (*Columba?*).

- 9 Apr. 10 $\frac{1}{4}$ -1 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei mässigem S. W., bedeckt, von S. O.

Waldschnepfen (*Scolopax rusticola*, L.).

- 10 Apr. 1-3 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei mässigem S., bewölkt, von N. N. W.

Buchfinken (*Fringilla coelebs*, L.).

- 17 Apr. 1-3 Morg. 3 angefl. 1 getödtet bei mässigem O. N. O., bedeckt, von N. W.

Meisen (*Parus?*).

- 1 Mai 9 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 5 angefl. bei schwachem W., Regen, von N.
 24 " 10 $\frac{1}{2}$ -1 " 4 " " mässigem W., Nebel, " S. W.

Grasmücken (*Sylvia?*).

- 2 Mai 1-3 Morg. 9 angefl. bei schwachem W., bewölkt, von N.
 7 " 1-2 $\frac{1}{2}$ " 2 " " " S. W., bedeckt, " N.
 19 " 1 $\frac{1}{2}$ Nachts 1 " " leichtem S., Regen, " N. O.
 25 " 1-2 " 1 " " mässigem W., Nebel, " S. W.

Bekassinen (*Gallinago scolopacina*, Bp.?).

2 Mai 1-3 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei schwachem W., bewölkt, von N.

Blaukehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

7 Mai 1-2 $\frac{1}{2}$ Morg. 1 angefl. bei schwachem S. W., bedeckt, von N.

Kleine Würger (*Lanius?*).

25 Mai 1-2 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei mässigem N. O., Nebel, von N. O.

Bei *Tage* wurden beobachtet:

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 4 März 5 St., dann 10 März.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 6 März 4 St., dann 21 März.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 6 Apr., 2 St., dann 14 Apr.

Uferschwälben (*Hirundo riparia*, L.).

Zuerst 23 Mai 12 St., dann täglich, häufig 31 Mai.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 17 Jan. 4 St., dann 1 Febr. von W. nach O. ziehend.

Wilde Gänse (*Anser?*).

Zuerst 1 März, von W. nach O. ziehend.

*Herbst.***Grasmücken** (*Sylvia?*).

13 Aug. 1-3 Morg. 4 angefl. — getödtet bei frischem W. S. W., bedeckt, von S.

17 Aug. 1-2 Morg. 3 angefl. 1 getödtet bei mässigem N. O., bedeckt, von S. W.

1 Sept. 1-4 Morg. 24 angefl. 5 getödtet bei leichtem O. S. O., Regen, von N. W.

- 1 Sept. 10-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei leichtem S. O., bedeckt, von N. W.
 2 Sept. 1-3 Morg. 4 angefl.—getödtet bei leichtem S. O., bedeckt, von N. W.
 4 Sept. 3 $\frac{1}{4}$ Morg. 1 angefl. — getödtet bei schwachem S., bedeckt, von N.
 6 Sept. 10-1 Nachts 5 angefl. — getödtet bei mässigem N. O., bedeckt, von W. S. W.
 7 Sept. 1-4 Morg. 12 angefl. 2 getödtet bei mässigem N. O., Regen, von W. S. W.
 7 Sept. 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 5 angefl. — getödtet bei starkem N. N. W., Regen, von W. S. W.
 9 Sept. 11-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei schwachem W. S. W., bedeckt, von O.
 10 Sept. 1-4 Morg. 8 angefl. 1 getödtet bei leichtem W., bedeckt, von O.
 11 Sept. 11 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei schwachem W. S. W., Regen, von S. O.
 12 Sept. 1-3 Morg. 4 angefl. — getödtet bei schwachem S. W., bedeckt, von S. O.

Meisen (*Parus?*).

- 30 Aug. 10-1 Nachts 11 angefl. — getödtet bei schwachem S., bedeckt, von S. S. W.
 31 Aug. 1-3 Morg. 7 angefl. — getödtet bei schwachem S., Regen, von S. S. W.
 31 Aug. 11-1 Nachts 5 angefl. — getödtet bei schwachem S., bedeckt, von S. O.
 1 Sept. 1-4 Morg. 6 angefl. 2 getödtet bei leichtem O. S. O., Regen, von N. W.
 1 Sept. 10-1 Nachts 11 angefl. — getödtet bei leichtem S. O., bedeckt, von N. W.
 2 Sept. 1-3 $\frac{1}{2}$ Morg. 5 angefl. 1 getödtet bei leichtem S. O., bedeckt, von N. W.
 7 Sept. 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei starkem N. N. W., Regen, von W. S. W.
 6 Sept. 11-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei schwachem W. S. W., bedeckt, von O.
 12 Sept. 1-3 Morg. 2 angefl. — getödtet bei schwachem S. W., bedeckt, von S. O.
 8 Oct. 8-1 Nachts 5 angefl. 1 getödtet bei leichtem O. S. O., Regen, von W.
 9 Oct. 1-3 Morg. 8 angefl.—getödtet bei leichtem O. S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
 10 Oct. 1-4 Morg. 1 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 25 Oct. 8-1 Nachts 16 angefl. — getödtet bei leichtem N. W., bedeckt, von S.

Bachstelzen (*Motacilla?*).

- 7 Sept. 1-4 Morg. 3 angefl. bei mässigem N. O., Regen, von W. S. W.
 9 Oct. 1-3 Morg. 13 angefl. bei leichtem O. S. O., bedeckt, von allen R.
 9 Oct. 8-1 Nachts 3 angefl. bei mässigem S. O., bedeckt, von allen R.

Bekassinen (*Gallinago scolopacina*, Bp.?).

- 7 Sept. 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei starkem N. N. W., Regen, von W. S. W.
 11 Oct. 1-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 2 angefl. 2 getödtet bei mässigem S. S. W., Nebel, von N. O.

Blauehlchen (*Cyanecula suecica*, L.).

- 8 Sept. 1-3 Morg. 3 angefl. bei starkem N. N. W., bewölkt, von W. S. W.

Schwarzkehlchen (*Pratincola rubicola*, L.).

- 10 Sept. 1-4 Morg. 2 angefl. bei leichtem W., bedeckt, von O.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

- 11 Sept. 11 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 2 angefl. bei schwachem W. S. W.; Regen, von S. O.
 1 Oct. 1-4 Morg. 2 angefl. bei frischem O. N. O., bewölkt, von N.
 6 Oct. 10-1 Nachts 2 angefl. bei mässigem S. W., Nebel, von W.
 8 Oct. 8-1 Nachts 20 angefl. bei leichtem O. S. O., Regen, von W.
 9 Oct. 1-3 Morg. 24 angefl. bei leichtem O. S. O., bedeckt, von allen Richt.
 9 Oct. 8-1 Nachts 4 angefl. bei mässigem S. O., bedeckt, von W.
 10 Oct. 1-4 Morg. 4 angefl. bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 25 Oct. 8-1 Nachts 8 angefl. bei leichtem N. W., bedeckt, von S.
 26 Oct. 1-4 Morg. 7 angefl. bei leichtem W., Nebel, von allen Richt.
 26 Oct. 6-1 Nachts 2 angefl. bei leichtem S., bedeckt, von O. u. S. O.
 27 Oct. 1-3 Morg. 4 angefl. bei leichtem S., nebelig, von O. u. S. O.
 27 Oct. 5 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 4 angefl. bei leichtem S. O., nebelig, von O. u. S. O.
 28 Oct. 1-5 Morg. 7 angefl. bei leichtem S. O., bedeckt, von allen Richt.
 28 Oct. 6 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 10 angefl. bei schwachem O. S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
 29 Oct. 1-6 Morg. 2 angefl. bei schwachem S. O., bedeckt, von allen Richt.
 29 Nachts 5 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 3 angefl. bei schwachem S. S. W., bedeckt, von S. O.
 10 Nov. 1-6 Morg. 6 angefl. 1 getödtet bei mässigem S., nebelig, von S. W.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

- 1 Oct. 1-4 Morg. 6 angefl. 2 getödtet bei frischem O. N. O., bewölkt, von N.
 6 Oct. 10-1 Nachts 3 angefl. — getödtet bei mässigem S. W., Regen, von W.
 7 Oct. 1-5 Morg. 1 angefl. — getödtet bei mässigem S. W., Regen, von W.
 31 Oct. 1-4 Morg. 3 angefl. 1 getödtet bei starkem W. N. W., Nebel, von S. O.
 28 Déc. 1 $\frac{1}{2}$ Nachts 1 angefl. — getödtet bei mässigem W. S. W., Regen von N.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

- 3 Oct. 12 $\frac{1}{2}$ Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei schwachem W., bedeckt, von S. O.
- 6 Oct. 10-1 Nachts 7 angefl. — getödtet bei mässigem S. W., Regen, von W.
- 7 Oct. 1-5 Morg. 2 angefl. — getödtet bei mässigem S. W., Regen, von W.
- 9 Oct. 1-3 Morg. 2 angefl. — getödtet bei leichtem O. S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
- 11 Oct. 1-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 12 angefl. — getödtet bei mässigem S. S. W., Nebel, von N. O.
- 14 Oct. 1-4 Nachts 11 angefl. — getödtet bei frischem S. S. W., Regen, von N. O.
- 20 Oct. 6-6 $\frac{3}{4}$ Ab. 5 angefl. — getödtet bei mässigem S. S. W., bedeckt, von N. W.
- 23 Oct. 6 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 9 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. W., bedeckt, von N. W.
- 24 Oct. 6-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei steifem W. S. W., bedeckt, von O.
- 26 Oct. 6-1 Nachts 10 angefl. — getödtet bei leichtem S., bedeckt, von O. u. S. O.
- 27 Oct. 1-3 Morg. 6 angefl. — getödtet bei leichtem S., nebelig, von S. S. O.
- 27 Oct. 5 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 12 angefl. — getödtet bei leichtem S. O., nebelig, von O. u. S. O.
- 28 Oct. 1-5 Morg. 40 angefl. 5 getödtet bei schwachem S. O., nebelig, von allen Richtungen.
- 28 Oct. 6 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 30 angefl. 3 getödtet bei schwachem O. S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
- 29 Oct. 1-6 Morg. 20 angefl. 4 getödtet bei schwachem S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
- 29 Oct. 5 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 14 angefl. — getödtet bei schwachem S. S. W., bedeckt, von S. O.
- 30 Oct. 1-4 Morg. 7 angefl. 3 getödtet bei schwachem S. W., Nebel, von S. O.
- 30 Oct. 7-11 Nachts 2 angefl. — getödtet bei mässigem W., Nebel, von O.
- 1 Nov. 8 $\frac{1}{4}$ Ab. 1 angefl. — getödtet bei steifem W. S. W., bedeckt, von S. W.
- 10 Nov. 1-6 Morg. 2 angefl. — getödtet bei mässigem S., nebelig, von N. W.

Goldhähnchen (*Regulus?*).

- 5 Oct. 1-4 Morg. 6 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., bedeckt, von N. W.
- 7 Oct. 1-5 Morg. 5 angefl. — getödtet bei mässigem S. W., Regen, von W.
- 10 Oct. 1-4 Morg. 3 angefl. 1 getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
- 26 Oct. 1-4 Morg. 20 angefl. — getödtet bei leichtem W., Nebel, von allen Richtungen.

- 28 Oct. 6 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 11 angefl. — getödtet bei schwachem O. S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
 29 Oct. 1-6 Morg. 30 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. O., bedeckt, von allen Richtungen.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

- 6 Oct. 10-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei mässigem S. W., Regen, von W.
 8 Oct. 8-1 Nachts 8 angefl. — getödtet bei leichtem O. S. O., Regen, von W.
 9 Oct. 8-1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
 10 Oct. 1-4 Morg. 7 angefl. 4 getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.
 11 Oct. 1-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei mässigem S. S. W., Nebel, von N. O.
 26 Oct. 1-4 Morg. 3 angefl. 1 getödtet bei leichtem W., Nebel, von allen R.
 27 Oct. 5 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei leichtem S. O., Nebel, von O. u. S. O.
 28 Oct. 1-5 Morg. 12 angefl. 6 getödtet bei leichtem S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
 28 Oct. 6 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 14 angefl. 4 getödtet bei schwachem O. S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
 29 Oct. 1-6 Morg. 5 angefl. 1 getödtet bei schwachem S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
 29 Oct. 5 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei schwachem S. S. W., bedeckt, von S. O.
 30 Oct. 1-4 Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei schwachem S. W., Nebel, von S. O.
 10 Nov. 1-6 Morg. 1 angefl. — getödtet bei mässigem S., Nebel, von N. W.

Zeisige (*Chrysomitris spinus*, L.).

- 9 Oct. 1-3 Morg. 5 angefl. bei leichtem O. S. O., bedeckt, von allen R.

Buchfinken (*Fringilla caelebs*, L.).

- 9 Oct. 1-3 Morg. 3 angefl. — getödtet bei leichtem O. S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
 31 Oct. 1-4 Morg. 2 angefl. 1 getödtet bei starkem W. N. W., Nebel, von S. O.

Eulen (*Strix*?).

- 27 Oct. 5 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 1 angefl. bei leichtem S. O., nebelig, von O. u. S. O.
 29 Oct. 1-6 Morg. 2 angefl. bei schwachem S. O., bedeckt, von allen R.
 30 Oct. 1-4 Morg. 1 angefl. bei schwachem S. W., Nebel, von S. O.

Wachtelkönige (*Crex pratensis*, L.).

- 28 Oct. 1-5 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei leichtem S. O., bedeckt.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuletzt 29 Oct., gemein, brüten.

Uferschwalben (*Hirundo riparia*, L.).

Zuletzt 21 Sept., gemein, brüten.

Wilde Gänse (*Anser?*).

Zuerst 3 Oct. 22 St., dann 6 Oct. von O. nach W. ziehend.

1903. — *Frühjahr*.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

- 2 Jan. 2-3 Morg. 1 angefl. — getödtet bei leichtem W. S. W., Nebel, von S. W.
- 3 Febr. 10 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 30 angefl. 10 getödtet bei frischem W. S. W., Schnee, von allen Richtungen.
- 4 Febr. 1-5 Morg. 25 angefl. 6 getödtet bei frischem W. S. W., Nebel, von allen Richtungen.
- 23 Apr. 11-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei starkem O. S. O., bedeckt, von S. W.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

- 2 Jan. 2-3 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei leichtem W. S. W., Nebel, von S. W.
- 21 Febr. 4-5 $\frac{1}{2}$ Morg. 4 angefl. 1 getödtet bei steifem S. W., Nebel, von N. W.
- 26 Febr. 1-4 Morg. 3 angefl. 1 getödtet bei frischem S. W., dunstig, von N. O.
- 1 März 1-3 Morg. 2 angefl. — getödtet bei mässigem N. W., bewölkt, von S.
- 4 März 2-4 Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei mässigem S., dunstig, von N. O.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

- 18 Febr. 11 $\frac{1}{2}$ Nachts 1 angefl. — getödtet bei steifem W., bedeckt, von S. O.
- 21 Febr. 4-5 $\frac{1}{2}$ Morg. 3 angefl. — getödtet bei steifem S. W., nebelig, von N. W.
- 22 Febr. 11 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei steifem S. W., Regen, von W.
- 28 Febr. 10-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei leichtem N. W., klar, von S.

- 5 März 11 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei mässigem W., Regen, von S. O.
 16 März 8-1 Nachts 3 angefl. — getödtet bei frischem O. S. O., bewölkt, von S. W.
 17 März 8-1 Nachts 60 angefl. — getödtet bei leichtem O. S. O., bedeckt, von allen Richtungen.
 18 März 1-4 Morg. 9 angefl. 1 getödtet bei leichtem S. O., nebelig, von allen Richtungen.
 19 März 8-1 Nachts 7 angefl. — getödtet bei frischem S. W., Regen, von W.
 20 März 8-9 $\frac{1}{2}$ Ab. 2 angefl. — getödtet bei frischem S. W., bedeckt, von W.
 21 März 1-3 Nachts 4 angefl. — getödtet bei frischem S. W., bedeckt, von W.
 21 März 7-10 Ab. 4 angefl. 2 getödtet bei frischem S. W., klar, von W.
 22 März 1-3 $\frac{1}{2}$ Nachts 5 angefl. 1 getödtet bei frischem W. S. W., dunstig, von W.
 27 März 2-3 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei mässigem S. W., klar, von N.
 31 März 2 $\frac{1}{2}$ -4 Morg. 3 angefl. — getödtet bei mässigem N. N. W., Regen, von N. O.
 31 März 10-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei leichtem W. N. W., bedeckt, von O.
 1 Apr. 11-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei leichtem N. W., bedeckt, von S. O.
 2 Apr. 1-3 Morg. 4 angefl. — getödtet bei mässigem N., Regen, von S.
 16 Apr. 8-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei leichtem W. S. W., Schnee, von N. W.
 22 März 8 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei leichtem O. N. O., bedeckt, von S. W.
 23 März 1-3 Morg. 4 angefl. — getödtet bei leichtem O. N. O., bedeckt, von S. W.
 23 März 11-1 Nachts 1 angefl. — getödtet bei starkem O. S. O., bedeckt, von W.
 28 März 9-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., bedeckt, von N. W.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

- 28 Febr. 10-1 Nachts 1 angefl. bei leichtem N. W., klar, von S.

Meisen (*Parus*?).

- 27 März 2-3 Morg. 2 angefl. bei mässigem S. W., klar, von N.
 15 Mai 9-1 Nachts 12 angefl. bei mässigem W., bewölkt, von S. S. O.
 16 Mai 9 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 16 angefl. bei schwachem W., Regen, von S.

Wildtauben (*Columba*?).

- 27 März 2-3 Morg. 1 angefl. bei mässigem S. W., klar, von N.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

- 16 Apr. 8-1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei leichtem W. S. W., Schnee von N. W.
 23 Apr. 1-3 Morg. 3 angefl. — getödtet bei leichtem O. N. O., bedeckt, von S. W.
 23 Apr. 11-1 Nachts 20 angefl. — getödtet bei starkem . S. O., bedeckt von W.
 24 Apr. 1-3¹/₂ Nachts 18 angefl. 3 getödtet bei starkem S. O., bedeckt von W.
 15 Mai 9-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei mässigem W., bedeckt, von S. S. O.
 16 Mai 9¹/₂-1 Nachts 5 angefl. — getödtet bei schwachem W., Regen, von S

Eulen (*Strix?*).

- 16 Mai 11-12¹/₂ Nachts 1 angefl. bei schwachem W., Regen, von S.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

- Zuerst 28 Febr. 1 St., dann 12 März.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

- Zuerst 10 Apr. 2 St., dann 13 Apr.

Uferschwalben (*Hirundo riparia*, L.).

- Zuerst 15 Mai 30 St., dann täglich, häufig 25 Mai.

Wilde Gänse (*Anser?*).

- Zuerst 1 März 36 St., dann 5 März, von W. nach O. ziehend.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

- Zuerst 25 April 17 St., von S. O. nach N. W. ziehend.

*Herbst.***Haubentaucher** (*Podiceps cristatus*, L.).

- 22 Juli 1-2 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei frischem N. N. W., bedeckt, von S. O.

Grasmücken (*Sylvia?*).

- 3 Aug. 11-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei leichtem S. S. W., Regen, von S.
 4 Aug. 1-3 Morg. 8 angefl. 4 getödtet bei leichtem S. S. W., Regen, von S.
 23 Aug. 11¹/₄-1 Nachts 10 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., Regen, von S. W.
 24 Aug. 1-3¹/₂ Morg. 8 angefl. 3 getödtet bei mässigem S. O., Regen, von N. W.
 22 Sept. 11-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., Nebel, von S. W.

Meisen (*Parus?*).

- 3 Aug. 11-1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei leichtem S. S. W., Regen, von S.
 23 Aug. 11¹/₄-1 Nachts 14 angefl. — getödtet bei schwachem S. O., Regen, von S. W.
 24 Aug. 1-3¹/₂ Morg. 6 angefl. 2 getödtet bei mässigem S. O., Regen, von N. W.
 5 Sept. 1-4 Morg. 5 angefl. — getödtet bei schwachem O., Nebel, von W.
 14 Sept. 7¹/₂-1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei schwachem O. S. O., bedeckt, von S. W.
 16 Sept. 8-1 Nachts 7 angefl. — getödtet bei mässigem N. W., Nebel, von S. O.
 17 Sept. 1-3 Nachts 5 angefl. 1 getödtet bei mässigem N. N. W., Nebel, von S. O.

Mauerschwalben (*Cypselus apus*, L.?).

- 4 Aug. 1-3 Morg. 1 angefl. bei leichtem S. S. W., von S.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

- 24 Aug. 1-3¹/₂ Morg. 1 angefl. — getödtet bei mässigem S. O., Regen, von N. W.
 17 Sept. 1-3 Morg. 3 angefl. — getödtet bei mässigem N. N. W., Nebel, von S. O.
 10 Oct. 7¹/₂-1 Nachts 6 angefl. 1 getödtet bei steifem O., Regen, von S. W.
 11 Oct. 1-4 Morg. 10 angefl. 4 getödtet bei steifem O., bewölkt, von S. W.
 17 Oct. 7¹/₂-1 Nachts 11 angefl. 3 getödtet bei schwachem S., Regen, von S.
 18 Oct. 1-4 Morg. 25 angefl. 6 getödtet bei schwachem S., Regen, von allen R.

Weissbauchenten (*Anas?*).

- 24 Aug. 1-3¹/₂ Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei mässigem S. O., Regen, von N.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

- 14 Sept. 7¹/₂-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei schwachem O. S. O., bedeckt, von S. W.

- 16 Sept. 8-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei mässigem N. W., Nebel, von S. O.
 17 Sept. 1-3 Morg. 8 angefl. 3 getödtet bei mässigem N. N. W., Nebel, von S. O.
 27 Sept. 1-4 Morg. 3 angefl. 1 getödtet bei leichtem W., Nebel, von O.
 27 Sept. 9-1 Nachts 4 angefl. 1 getödtet bei leichtem W. S. W., bedeckt, von S. O.
 28 Sept. 1-4 Morg. 40 angefl. — getödtet bei leichtem W. S. W., bedeckt, von S. O.
 29 Sept. 1-3 Morg. 6 angefl. — getödtet bei leichtem S., nebelig, von N. O.
 30 Sept. 1-4 Morg. 4 angefl. — getödtet bei leichtem N. O., nebelig, von S.
 2 Oct. 1-3 Morg. 3 angefl. — getödtet bei mässigem S., nebelig, von N. O.
 17 Oct. 7¹/₂-1 Nachts 6 angefl. — getödtet bei schwachem S., Regen, von S. W.
 18 Oct. 1-4 Nachts 10 angefl. 2 getödtet bei schwachem S., Regen, von allen R.
 30 Oct. 10-1 Nachts 5 angefl. — getödtet bei schwachem S. W., Nebel, von W.
 31 Oct. 1-4 Morg. 7 angefl. — getödtet bei schwachem S. W., Nebel, von W.
 4 Nov. 1-6 Morg. 4 angefl. — getödtet bei schwachem W., Nebel, von N. O.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

- 16 Sept. 8-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei mässigem N. W., Nebel, von S. O.
 23 Sept. 1-3 Morg. 5 angefl. — getödtet bei leichtem S. O., Nebel, von S. W.
 27 Sept. 1-4 Morg. 9 angefl. — getödtet bei leichtem W., Nebel, von O.
 27 Sept. 9-1 Nachts 2 angefl. — getödtet bei leichtem W. S. W., bedeckt, von S. O.
 28 Sept. 1-4 Morg. 23 angefl. 2 getödtet bei leichtem W. S. W., bedeckt, von S. O.
 2 Oct. 1-3 Morg. 1 angefl. — getödtet bei mässigem S., Nebel, von N. O.
 17 Oct. 7¹/₂-1 Nachts 4 angefl. — getödtet bei schwachem S., Regen, von S.
 18 Oct. 1-4 Morg. 2 angefl. — getödtet bei schwachem S., Regen, von allen R.
 18 Oct. 8¹/₂-1 Nachts 7 angefl. — getödtet bei stürmisch. N. O., Regen, von S. W.
 19 Oct. 9-1 Nachts 8 angefl. 1 getödtet bei Windstille, Regen, von W. u. S. W.
 20 Oct. 1-4¹/₂ Morg. 5 angefl. — getödtet bei Windstille, Regen, von W. u. S. W.
 20 Oct. 11-1 Nachts 7 angefl. — getödtet bei leichtem S. W., Regen, von N. O.
 21 Oct. 11-12 Nachts 1 angefl. — getödtet bei starkem S., bedeckt, von O. S. O.
 28 Oct. 1-3 Morg. 2 angefl. — getödtet bei schwachem S. S. O., bedeckt, von S. W.
 31 Oct. 1-4 Morg. 3 angefl. — getödtet bei schwachem S. W., Nebel, von W.
 4 Nov. 1-6 Morg. 1 angefl. — getödtet bei schwachem W., Nebel, von N. O.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

- 16 Sept. 8-1 Nachts 4 angefl. bei mässigem N. W., Nebel, von S. O.
 12 Oct. 7¹/₂-10 Ab. 2 angefl. bei stürmischem S. O., bewölkt, von S.

20 Oct.	11-1	Nachts	2	angefl.	bei leichtem	S. W., Regen,	von N. O.
27 "	10-1	"	5	"	" schwachem	S. S. O., bedeckt,	" W.
28 "	1-3	Morg.	3	"	"	S. S. O.,	" " S. W.

Schwarzkehlchen (*Pratincola rubicola*, L.).

17 Sept. 1-3 Morg. 4 angefl. 1 getödtet bei mässigem N. N. W., Nebel, von S. O.

Bachstelzen (*Motacilla?*).

26 Sept.	8 ¹ / ₂ -11	Nachts	4	angefl.	bei leichtem	W., bedeckt, von O.
27 "	1-4	Morg.	1	"	" "	W., Nebel, " O.
27 "	9-1	Nachts	6	"	" "	W.S.W., bedeckt, " S.O.
28 "	1-4	Morg.	2	"	" "	W.S.W., " " S.O.
29 "	1-3	"	1	"	" "	S., nebelig, " N.O.
29 "	12-1	Nachts	2	"	" "	N. O., " " S.
30 "	1-4	Morg.	1	"	" "	N. O., " " S.

Goldhähnchen (*Regulus?*).

2 Oct. 1-3 Morg. 2 angefl. bei mässigem S., Nebel, von N. O.

Bei Tage wurden beobachtet :

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuletzt 28 Aug.

Uferschwalben (*Hirundo riparia*, L.).

Zuletzt 14 Sept.

Wilde Gänse (*Anser?*).

Zuerst 26 Oct. 76 St., dann 23 Oct., zuletzt 30 Oct., von O. nach W. ziehend.

16. Swinemünde.

Beobachter : Leuchtfeuer-Oberwärter *Ohm*.

1900. — *Frühjahr*.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

20 Febr.	10	Ab.	4	angefl.	2	getödtet	bei S. W. 2, bedeckt, von W.
24 "	11	"	12	"	3	"	" S. 4, " " W.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

24 Febr. 11¹/₂ Ab. 1 angefl. bei S. 4, bedeckt, von W.

Enten (*Anas*?).

25 Febr. 3 Morg. 2 angefl. 2 getödtet bei S. 4, bedeckt, von W.
 2 März 9¹/₂ Ab. 1 » — » » N. 5, Schnee, » S.
 29 » 3 Morg. 2 » 2 » » N. O. 3, bedeckt, » N. O.

Eulen (*Strix*?).

27 März 11 Ab. 1 angefl. 1 getödtet bei S. O. 3, bedeckt, von N. W.

Bei Tage wurden beobachtet :

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 19 Febr. 12 St., dann 20 Febr., häufig 21 Febr., von W. nach O. ziehend.

Schwäne (*Cygnus*?).

Zuerst 20 Febr. 13 St., dann 25 Febr., von W. nach O. ziehend.

Gänse (*Anser*?).

Zuerst 21 Febr. 5 St., dann 22 Febr., häufig 12 März, von W. nach O. ziehend.

Saatkrähen (*Corvus frugilegus*, L.).

Zuerst 21 Febr. 30 St., dann 12 März, häufig 15 März, von W. nach O. ziehend.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 23 Febr. 2 St., dann 27 Febr., häufig 1 März, von W. nach O. ziehend.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 11 März 4 St., dann 12 März, häufig 6 Apr., von W. nach O. ziehend.

Bachstelzen (*Motacilla*?).

Zuerst 6 Apr. 4 St., dann 14 Apr., häufig 26 Apr., von W. nach O. ziehend.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

Zuerst 10 Apr. 6 St., dann 27 Apr., selten, brüten nicht, von W. nach O.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 10 Apr. 1 St., dann 20 Apr., häufig 24 Apr. selten, brüten nicht, von O. nach W.

*Herbst.***Strandläufer** (*Tringa?*).

27 Aug. 11 Ab. 1 angefl. 1 getödtet bei S. O. 3, bedeckt, von O.

Blesshühner (*Fulica atra*, L.).

19 Oct. 11¹/₂ Ab. 1 angefl. 1 getödtet bei S. W. 3, bedeckt, von O.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

21 Oct. 10¹/₃ Ab. 1 angefl. — getödtet bei O. 3, bedeckt, von O.

1 Nov. 3 Morg. 3 " 1 " " O. 5, " " O.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

21 Oct. 11¹/₂ Morg. 1 angefl. bei O. 3, bedeckt, von S. O.

29 " 12 Nachts 1 " " S. W. 5, " " O.

5 Nov. 3 Morg. 2 " " S. O. 2, " " O.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

28 Oct. 10¹/₂ Ab. 2 angefl. — getödtet bei S. W. 7, bedeckt, von O.

1 Nov. 3 Morg. 4 " 1 " " O. 5, " " O.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Kronschneppen (*Numenius arquatus*, L.).

Zuerst 3 Aug. 14 St., dann 12 Aug., häufig 5 Sept., zuletzt 10 Sept., von O. nach W. ziehend.

Gänse (*Anser?*).

Zuerst 11 Oct. 20 St., dann 12 Oct., häufig 15 Oct., zuletzt 1 Nov., von O. nach W. ziehend.

Saatkrähen (*Corvus frugilegus*, L.).

Zuerst 13 Oct. 46 St., dann 17 Oct., häufig 21 Oct., zuletzt 2 Nov., von O. nach W. ziehend.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 13 Oct. 5 St., dann 21 Oct., häufig 22 Oct., zuletzt 2 Nov., von O. nach W. ziehend.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 13 Oct. 15 St., dann 15 Oct., häufig 17 Oct., zuletzt 3 Nov., von O. nach W. ziehend.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

Zuerst 14 Oct. 4 St., dann 19 Oct., häufig 21 Oct., zuletzt 2 Nov., von O. nach W. ziehend.

1901. — *Frühjahr*.**Märzenten** (*Anas boschas*, L.).

7 März 8 $\frac{1}{4}$ Ab. 2 angefl. 2 getödtet bei S. 3, halbbedeckt, von N.
 12 März 11 $\frac{1}{2}$ Ab. 5 angefl. 4 getödtet bei N. O. 3, Nebel, von S. W.
 18 März 3 Morg. 2 angefl. 2 getödtet bei S. W. 2, Nebel, von S. W.
 19 März 11 Ab. 5 angefl. 4 getödtet bei N. O. 3, Regen, von N. W.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

12 März 10 Ab. 3 angefl. bei N. O. 3, Nebel, von W.
 19 " 11 " 6 " " N. O. 3, Regen, " W.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

19 März 11 $\frac{1}{2}$ Ab. 7 angefl. bei N. O. 3, Regen, von W.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 3 März 5 St., dann 6 März, häufig 9 März, von W. nach O. ziehend.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 3 März 50 St., dann 6 März, häufig 9 März, von W. nach O. ziehend.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 3 März 50 St., dann 10 März, häufig 20 März, von W. nach O. ziehend.

Gänse (*Anser*?).

Zuerst 8 März 10 St., dann 10 März, häufig 17 März, von W. nach O. ziehend.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 12 März 7 St., dann nicht wieder gesehen, zogen von W. nach O.

Thurmschwalben (*Cypselus apus*, L.).

Zuerst 13 Apr. 4 St., dann 20 Apr., von W. nach O. ziehend.

*Herbst.***Krammetsvögel** (*Turdus?*).

12 Oct. 2 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei N. O. 4, Regen, von W.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

19 Oct. 2 $\frac{1}{2}$ Morg. 4 angefl. 2 getödtet bei S. O. 3, bedeckt, von S.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

20 Oct. 1 Nachts 3 angefl. 2 getödtet bei S. O. 3, bedeckt, von O.

Märzenten (*Anas boschas*, L.).

21 Oct. 3 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei S. O. 3, klar, von N.

Meisen (*Parus?*).

21 Oct. 3 $\frac{1}{2}$ Morg. 3 angefl. bei S. O. 3, klar, von O.

Bei *Tage* wurden beobachtet:

Kronschneppen (*Numenius arquatus*, L.).

Zuerst 24 Juli 100 St., dann 5 Aug., häufig 12 Aug., zuletzt 17 Sept., von O. nach W. ziehend.

Gänse (*Anser?*).

Zuerst 3 Oct. etwa 100 St., dann 13 Oct., häufig 17 Oct., zuletzt 2 Nov., von O. nach W. ziehend.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 15 Oct. 20 St., von O. nach W. ziehend.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 24 Oct. 60 St., dann 28 Oct., häufig 30 Oct., zuletzt 2 Nov., von O. nach W. ziehend.

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 27 Oct. 20 St., dann nicht wieder gesehen, zogen von O. nach W.

Rothkehlchen (*Dandulus rubecula*, L.).

Zuerst 27 Oct. 5 St., dann 30 Oct., häufig 31 Oct., zuletzt 3 Nov., von O. nach W. ziehend.

1902. — *Frühjahr*.**Märzenten** (*Anas boschas*, L.).

1 Jan. 8 $\frac{1}{2}$ Ab. 1 angefl. 1 getödtet bei S. W. 6, bedeckt, von S. W.
6 März 11 $\frac{1}{2}$ » 3 » 3 » » S. W. 3, » » S. O.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

4 März 12³⁰ Nachts 1 angefl. — getödtet bei S. O. 3, klar, von N. W.
4 » 4 Morg. 4 » 1 » » S. O. 3, bedeckt, » W.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

4 März 4 Morg. 10 angefl. 5 getödtet bei S. O. 3, bedeckt, von W.

Eulen (*Strix?*).

4 März 4 $\frac{1}{4}$ Morg. 2 angefl. 1 getödtet bei S. O. 3, bedeckt, von W.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Gänse (*Anser?*).

Zuerst 23 Jan. 10 St., dann 2 März, häufig 3 März, von W. nach O. ziehend.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 2 März unzählige, dann 15 März, häufig 20 März, von W. nach O. ziehend.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 4 März 3 St., dann 15 März, häufig 20 März, von W. nach O. ziehend.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 4 März 4 St., dann 15 März, häufig 20 März, von W. nach O. ziehend.

Bachstelzen (*Motacilla?*).

Zuerst 18 März 2 St., dann 25 März, häufig 30 März, von W. nach O. ziehend.

*Herbst.***Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

11 Oct. Nachts 70 angefl. 8 getödtet bei S. W. 4, Regen, von N.
28 „ 11 Ab. 12 „ — „ „ O. 2, bedeckt, „ N.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

11 Oct. Nachts 50 angefl. 5 getödtet bei S. W. 4, Regen, von N.
28 „ 11 1/2 Ab. 1 „ 1 „ „ O. 2, bedeckt, „ N.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

11 Oct. Nachts 20 angefl. 3 getödtet bei S. W. 4, Regen, von N.

Märzenten (*Anas boschas*, L.).

11 Oct. Nachts 6 angefl. 2 getödtet bei S. W. 4, Regen, von N.

Haffenten (*Fuligula?*).

22 Nov. 11 3/4 Nachts 4 angefl. 4 getödtet bei S. 2, Nebel, von S.
23 „ 9 Ab. 1 „ 1 „ „ S. 2, klar, „ S.

Bei *Tage* wurden beobachtet:

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 3 Aug. 5 St., dann 7 Aug., häufig 13 Aug., zuletzt 23 Sept., von O. nach W. ziehend.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 22 Sept. etwa 100 St., dann 27 Sept., häufig 3 Oct., zuletzt 26 Oct., von O. nach W. ziehend.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 23 Sept. 12 St., dann 29 Sept., häufig 2 Oct., zuletzt 15 Oct., von O. nach W. ziehend.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 26 Sept., dann 30 Sept., häufig 4 Oct., dann nicht wieder, zogen von O. nach W.

Kräniche (*Grus cinerea*, L.).

Zuerst 6 Oct. 17 St., dann 8 Oct., von O. nach W. ziehend.

Gänse (*Anser?*).

Zuerst 7 Oct. 23 St., dann 9 Oct., häufig 13 Oct., zuletzt 18 Oct., von O. nach W. ziehend.

1903. — *Frühjahr.***Lerchen** (*Alauda arvensis*, L.).

18 Febr. 11 Ab. 4 angefl. bei S. O. 2, bedeckt, von W.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

20 Febr. 11 Ab. 3 angefl. bei S. 2, bedeckt, von N.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 25 Febr. 15 St., dann 27 Febr., häufig 18 März, von W. nach O. ziehend.

Gänse (*Anser?*).

Zuerst 25 Febr. 6 St., dann 27 Febr., häufig 28 Febr., von W. nach O. ziehend.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 27 Febr. 20 St., dann 17 März, häufig 18 März, von W. nach O. ziehend.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 18 März 3 St., dann 19 März, häufig 21 März, von W. nach O. ziehend.

*Herbst.***Seehähne** (*Colymbus?*).

17 Oct. 8 Ab. 1 angefl. 1 getödtet bei S. 3, bedeckt, von W.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

18 Oct. 2 Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei S. O. 2, Regen, von O.
29 " 10 1/2 Ab. 3 " 1 " " S. 3, bedeckt, " O.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

18 Oct. 2 $\frac{1}{4}$ Morg. 1 angefl. bei S. O. 2, Regen, von O.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

28 Oct. 1 $\frac{1}{2}$ Nachts 1 angefl. bei S. 3, klar, von O.

Haffenten (*Fuligula*?).

28 Oct. 2 Nachts 2 angefl. 2 getödtet bei S. 3, klar, von O.

Blesshühner (*Fulica atra*, L.).

28 Oct. 3 $\frac{1}{2}$ Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei S. 3, klar, von O.

Meisen (*Parus*?).

2 Nov. 12 Nachts 2 angefl. bei S. 3, Nebel, von O.

3 " 11 $\frac{1}{2}$ " 1 " " S. 3, " " O.

Bei *Tage* wurden beobachtet:

Kronschnepfen (*Numenius arquatus*, L.).

Zuerst 28 Juli 5 St., dann 8 Aug., häufig 14 Aug., zuletzt 15 Sept., von O. nach W. ziehend.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

uerst 4 Aug. 3 St., dann 12 Aug., häufig 15 Aug., von O. nach W. ziehend.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 17 Sept. 10 Stück., dann 25 Sept., häufig 15 Oct., zuletzt 17 Oct., von O. nach W. ziehend.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 20 Sept. 3 St., dann 27 Sept., häufig 4 Oct., zuletzt 15 Oct., von O. nach W. ziehend.

Meisen (*Parus*?).

Zuerst 22 Sept. 3 St., dann 25 Sept., häufig 29 Sept., zuletzt 4 Nov., von O. nach W. ziehend.

Gänse (*Anser*?).

Zuerst 30 Sept. 8 St., dann 9 Oct., häufig 10 Oct., zuletzt 31 Oct. selten, von O. nach W. ziehend.

16^a. Adler Grund.

Beobachter : Schiffsführer *Julius*.

1900. — *Frühjahr*.

Beobachtungsliste über Anflug von Vögeln liegt nicht vor.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Krammetsvögel (*Turdus?*).

Zuerst 9 Apr.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 9 Apr., dann 11 Apr., häufig 22 Apr., zuletzt 24 Apr.

Bachstelzen (*Motacilla?*).

Zuerst 9 Apr., dann 11 Apr., häufig 22 Apr., zuletzt 24 Apr.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 12 Apr., dann 29 Apr.

Kraniche (*Grus cinerea*, L.).

Zuerst 21 Apr., dann zuletzt 23 Apr.

Herbst.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

1 Oct.	11-12 Ab.		7 angefl.	5 getödtet bei	N. W. 2, Regen.
2 "	12-2 Morg.	10	"	4	" " W. 4, "
4 "	12-2 "	30	"	—	" " W. 6, "
16 "	8-10 Ab.	60-100	"	5	" " N. W. 2, " u. Hage ¹ .
27 "	2-4 Morg.	8	"	1	" " S. O. 2, "
17 Nov.	1-2 "	4	"	3	" " O. S. O. 3, trübe.
17 "	6-7 Ab.	2	"	1	" " O. N. O. 4, "
21 "	2 1/2 Morg.	5	"	1	" " O. S. O. 5, "
24 "	10-2 Nachts	15	"	1	" " W. 2, diesig.
25 "	8-10 Ab.	1	"	1	" " O. 3, "

Rothkehlchen (*Dandulus rubecula*, L.).

1 Oct.	11-12 Ab.	40 angefl.	4 getödtet bei N. W. 2, Regen.
2 "	12-2 Morg.	90 "	15 " " W. 4, "
4 "	12-2 "	20 "	— " " W. 6, "
16 "	8-10 Ab.	20 "	3 " " N. W. 2, " u. Hagel.
27 "	2-4 Morg.	1 "	1 " " S. O. 2, "
24 Nov.	10-2 Nachts	4 "	— " " W. 2, diesig.
25 "	8-10 Ab.	1 "	1 " " O. 3, "

Rothschwänze (*Ruticilla*?).

1 Oct.	11-12 Ab.	50 angefl.	2 getödtet bei N. W. 2, Regen.
2 "	12-2 Nachts	60 "	10 " " W. 4, "

Meisen (*Parus*?).

1 Oct.	11-12 Ab.	60 angefl.	3 getödtet bei N. W. 2, Regen.
--------	-----------	------------	--------------------------------

Habichte (*Astur palumbarius*, L.?).

1 Oct.	11-12 Ab.	6 angefl.	bei N. W. 2, Regen.
--------	-----------	-----------	---------------------

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

2 Oct.	12-2 Nachts	30 angefl.	8 getödtet bei W. 4, Regen.
4 "	12-2 "	15 "	— " " W. 6, "
16 "	8-10 Ab.	15 "	2 " " N. W. 2, " u. Hagel.
17 "	2-3 Morg.	3 "	2 " " O. S. O. 3, trübe.
23 Nov.	10-12 Ab.	4 "	1 " " W. 2, diesig.
24 "	10-2 Nachts	16 "	2 " " W. 2, "

Eulen (*Strix*?).

2 Oct.	12-2 Nachts	1 angefl.	bei W. 4, Regen.
--------	-------------	-----------	------------------

Finken (*Fringilla*?).

4 Oct.	12-2 Nachts	8 angefl.	bei W. 6, Regen.
--------	-------------	-----------	------------------

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

25 Oct.	2-4 Morg.	3 angefl.	1 getödtet bei S. W. 2, Staubregen.
---------	-----------	-----------	-------------------------------------

Enten (*Anas*?).

17 Nov.	1-2 Morg.	3 angefl.	1 getödtet bei O. S. O. 3, trübe.
19 "	5 "	2 "	1 " " N. 3, "
20 "	1 "	3 "	1 " " O. N. O. 6, "

Schnepfen (*Scolopax?*)

7 Nov. 6-7 Morg. 5 angefl. 1 getödtet bei O. N. O. 4, trübe.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Bachstelzen (*Motacilla?*).

Zuerst 3 Sept. 2 St., dann 7 Sept., häufig 11 Sept., von N. nach S.

Rothschwänze (*Ruticilla?*).

Zuerst 2 Oct. 15 St., dann 20 Oct., von N. nach S.

Wilde Gänse (*Anser?*).

15 Sept. 30 St., von O. nach W.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

Zuerst 2 Oct. 30 St., dann 3 Oct., zuletzt 25 Nov., von N. nach S.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 3 Oct. 15 St., dann 21 Oct., zuletzt 25 Nov., von N. nach S.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

Zuerst 27 Oct. 5 St., dann zuletzt 25 Nov., von N. nach S.

Von 1901-1903 liegen. Beobachtungslister nicht vor.

17. Greifswalder Oie.

Beobachter : Leuchtturmwächter *Rothbart*.

1900. — *Frühjahr*.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

20 Febr.	9-12 Ab.	20 angefl.	2 getödtet bei	S. S. W. 3, wolkig.
»	»	12-4 Morg.	22	» 15 » » S. S. W. 4, »
23	»	1-7 »	18	» 10 » » S. S. W. 4, bedeckt.
29 März	8-12 Ab.	20	» 4	» » N. 2, »
30	»	12-4 Morg.	18	» 3 » » O. N. O. 4, »
23 Mai	10-2 Nachts	8	» —	» » O. N. O. 5, Regen.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

20 Febr. 9-12 Ab. 20 angefl. 2 getödtet, bei S. S. W. 3, wolkig.

Staaare (*Sturnus vulgaris*, L.).

29 März 8-12 Ab. 50 angefl. 3 getödtet, bei N. 2, bedeckt.
30 „ 12-4 Morg. 26 „ 4 „ „ O. N. O. 4, bewölkt.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

23 Mai 10-2 Nachts 10 angefl. 2 getödtet bei O. N. O. 5, bedeckt.

Meisen (*Parus?*).

23 Mai 10-2 Nachts 12 angefl. 3 getödtet bei O. N. O. 5, bedeckt.

*Herbst.***Rothkehlchen** (*Dandalus rubecula*, L.).

22 Sept. 7 Morg. 20 angefl. 3 getödtet bei W. S. W. 3, bedeckt.
28 „ 12-5 Morg. 11 „ 5 „ „ W. S. W. 6, „
1 Oct. 10-5 Nachts 12 „ — „ „ W. 3, „
2 „ 8-4 „ 10 „ — „ „ S. S. O. 3, „
4 „ 10-4 „ 15 „ 5 „ „ W. 8, „

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

22 Sept. 7-4 Nachts 15 angefl. 2 getödtet bei W. S. W. 3, bedeckt.
1 Oct. 10-5 „ 18 „ — „ „ W. 3, „
2 „ 8-4 „ 6 „ — „ „ S. S. O. 3, Regen.
4 „ 10-4 „ 10 „ 2 „ „ W. 8, „

Meisen (*Parus?*).

22 Sept. 7-4 $\frac{1}{2}$ Nachts 6 angefl. 2 getödtet bei W. S. W. 3, bedeckt.
1 Oct. 10-5 „ 10 „ — „ „ W. 3, Regen.
2 „ 8-4 „ 4 „ — „ „ S. S. O. 3, „
4 „ 10-4 „ 10 „ 4 „ „ W. 8, „

Staaare (*Sturnus vulgaris*, L.).

28 Sept. 12-5 Nachts 25 angefl. 6 getödtet bei W. S. W. 6, bedeckt.

Rothschwänzchen (*Ruticilla?*).

28 Sept. 12-5 Nachts 12 angefl. 4 getödtet bei W. S. W. 6, bedeckt.
2 Oct. 8-4 „ 7 „ — „ „ S. S. O. 3, „

Krammetsvögel (*Turdus?*).

4 Oct. 10-4 Nachts 5 angefl. bei W. 8, Regen.

Wasserhühner (*Gallinula?*).

4 Oct. 10-4 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei W. 8, Regen.

Weitere Beobachtungslisten liegen nicht vor.

18. Arcona.

1900. — *Frühjahr.*

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

18 Febr. 3-4 Morg. 9 angefl. 3 getödtet bei O. 1, Nebel.

24 " 9-12 Ab. 5 " 3 " " S. 2, heiter.

15 Mai 10-3 Nachts 14 " 3 " " O. 1, Nebel.

Meisen (*Parus?*).

20 Febr. 9 Ab. 5 angefl. bei W. 3, dunstg.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

17 März 10-3 Nachts 7 angefl. 1 getödtet bei O. N. O. 3, Schnee u. Nebel.

20 Mai 9 $\frac{1}{2}$ Ab. 5 " 1 " " O. 2, Regen.

Grasmücken (*Sylvia?*).

5 Mai 1 $\frac{1}{4}$ Nachts 4 angefl. 3 getödtet, still, klar.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

28 Mai 7-8 Ab. unzählige angefl. 9 getödtet bei W. 1, dichter Nebel.

*Herbst.***Grasmücken** (*Sylvia?*).

24 Aug. 9 $\frac{1}{2}$ -5 Nachts viele angefl. 33 getödtet bei S. O. 2, trübe.

1 Oct. 9 $\frac{1}{2}$ -1 " 23 " 7 " " Windstille, Regen.

Meisen (*Parus?*).

24 Aug. 9 $\frac{1}{2}$ -5 Nachts 3 angefl. 3 getödtet bei S. O. 2, trübe.

24 Sept. 2 $\frac{1}{2}$ " 3 " — " " W. 2, Regen.

Habichte (*Astur palumbarius*, L.?).

1 Sept. 12 $\frac{1}{2}$ Nachts 1 angefl. bei S. W. 4, bedeckt.

Wachteln (*Coturnix dactylisonans*, M.).

19 Sept. 11 $\frac{1}{2}$ Nachts 2 angefl. 2 getödtet bei W. 2, bedeckt.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

1 Oct. 9 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 13 angefl. 4 getödtet bei Windstille, Regen.
 16 „ 11 $\frac{3}{4}$ „ 21 „ 6 „ „ N. 4, „
 22 Nov. 9 $\frac{1}{2}$ -11 Ab. 4 „ 1 „ „ S. W. 2, bedeckt.
 24 „ 5-11 „ 8 „ 5 „ „ Windstille, Nebel.

Rothschwänzchen (*Ruticilla*?).

1 Oct. 9 $\frac{1}{2}$ -1 Nachts 5 angefl. 1 getödtet bei Windstille, Regen.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

16 Oct. 11 $\frac{3}{4}$ Nachts 7 angefl. 2 getödtet bei N. 4, Regen.

1901. — *Frühjahr*.**Waldschnepfen** (*Scolopax rusticola*, L.).

25 März 3-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 4 angefl. 2 getödtet bei W. 4, Schnee.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

25 März 3-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 17 angefl. 6 getödtet bei W. 4, Schnee.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

25 März 3-4 $\frac{1}{2}$ Morg. 5 angefl. 1 getödtet bei W. 4, Schnee.
 19 Apr. 1-3 „ 6 „ 1 „ „ S. W. 2, Nebel.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

19 Apr. 9-11 Ab. 8 angefl. — getödtet bei S. W. 2, Nebel.
 8 Mai 8-10 „ 4 „ 1 „ „ Windstille, Nebel.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

19 Apr. 1-3 Morg. unzählige angefl. 21 getödtet bei S. W. 2, Nebel.

Grasmücken (*Sylvia*?).

8 Mai 8-10 Ab. 7 angefl. 2 getödtet bei Windstille, Nebel.

*Herbst.***Grasmücken** (*Sylvia*?).

12 Aug. 10-2 Nachts 11 angefl. 3 getödtet bei O. N. O. 5, wolzig.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

18 Aug. 11 $\frac{1}{2}$ Ab.	5 angefl.	1 getödtet bei	S. 2, heiter.
2 Oct. 11 »	4 »	— »	O. N. O. 4, wolzig.
14 » 12 $\frac{1}{2}$ Nachts	5 »	1 »	Windstille, bedeckt.
4 Nov. 10-2 »	2 »	— »	W. N. W. 1, »

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

30 Aug.	1 Nachts	27 angefl.	6 getödtet bei	W. 4, Regen.
14 Oct. 10 $\frac{1}{2}$ Ab.	13 »	4 »	»	Windstille, trübe.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

8 Sept. 11 Ab. 10 angefl. 4 getödtet bei O. N. O. 4, halbbedeckt.

Hänflinge (*Cannabina*?).

4 Oct. 11 $\frac{1}{2}$ Ab. 8 angefl. 3 getödtet bei W. 1, Nebel.

Meisen (*Parus*?).

14 Oct. 10-2 Nachts 2 angefl. bei S. W. 1, dunstig.

Bachstelzen (*Motacilla*?).

22 Oct. 3 Morg. 2 angefl. bei S. W. 1, dunstig.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

27 Oct. 11 Ab. 4 angefl. 1 getödtet bei Windstille, Nebel.

Beobachtungslisten von 1902 fehlen.

1903. — Herbst.**Lerchen** (*Alauda arvensis*, L.).

8 Sept. 11-1 Nachts	8 angefl.	2 getödtet bei	N. O. 2, trübe.
17 Oct. 9-5 »	350 »	164 »	» S. W. 3, Regen.
30 » 1-6 »	100 »	7 »	» N. W. 1, bedeckt.
2 Nov. 4-6 Morg.	25 »	2 »	» N. W. 2, »

Meisen (*Parus?*).

8 Sept.	11-1	Nachts	27	angefl.	—	getödtet bei N.	O. 2,	trübe.
17 Oct.	9-5	„	81	„	73	„	„	S. W. 3, Regen.
30 „	1-6	Morg.	30	„	8	„	„	N. W. 1, bedeckt.
2 Nov.	4-6	„	8	„	1	„	„	N. W. 2, „

Wachtelkönige (*Crex pratensis*, L.).

26 Sept.	12 1/2	Nachts	1	angefl.	1	getödtet bei O. N. O. 2,	Nebel.
17 Oct.	9-5	„	37	„	22	„	„ S. W. 3, Regen.

Krametsvögel (*Turdus?*).

28 Sept.	9-11 1/2	Ab.	19	angefl.	8	getödtet bei	S. 3, Regen.
17 Oct.	9-5	Nachts	400	„	190	„	„ S. W. 3, „

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

28 Sept.	9-11 1/2	Ab.	29	angefl.	5	getödtet bei	S. 3, Regen.
17 Oct.	9-5	Nachts	33	„	30	„	„ S. W. 3, „
19 „	9-5	„	25	„	8	„	„ Windstille, bedeckt.
20 „	9-11	Ab.	5	„	—	„	„ S. W. 1, halbbedeckt.
30 „	1-6	Morg.	200	„	15	„	„ N. W. 1, Dunst.
2 Nov.	4-6	„	70	„	25	„	„ N. W. 2, „

Waldschnepfen (*Scolopax rusticola*, L.).

17 Oct.	9-5	Nachts	8	angefl.	2	getödtet bei S. W. 3, Regen.
---------	-----	--------	---	---------	---	------------------------------

Tauben (*Columba?*).

17 Oct.	9-5	Nachts	1	angefl.	1	getödtet bei S. W. 3, Regen.
---------	-----	--------	---	---------	---	------------------------------

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

17 Oct.	9-5	Nachts	20	angefl.	4	getödtet bei S. W. 3, Regen.
19 Oct.	9-5	Nachts	100	angefl.	4	getödtet bei Windstille, bedeckt.
20 Oct.	10-1	Nachts	13	angefl.	—	getödtet bei S. W. 1, halbbedeckt.
21 Oct.	11-5	Nachts	25	angefl.	2	getödtet bei S. W. 4, bedeckt, von N.
30 Oct.	1-6	Morg.	50	angefl.	2	getödtet bei N. W. 1, bedeckt, von N.
2 Nov.	4-6	Morg.	40	angefl.	12	getödtet bei N. W. 2, bedeckt, von N.

Finken (*Fringilla?*).

19 Oct.	9-5	Nachts	10	angefl.	2	getödtet bei Windstille, bedeckt.
---------	-----	--------	----	---------	---	-----------------------------------

Eulen (*Strix?*).

20 Oct.	9	Ab.	1	angefl.	bei S. W. 1, halbbedeckt.
---------	---	-----	---	---------	---------------------------

Drosseln (*Turdus?*).

30 Oct. 1-6 Morg. 20 angefl. 7 getödtet bei N. W. 1, bedeckt.
 2 Nov. 4-6 " 20 " 8 " " N. W. 2, "

18^a Hiddensöe (**Dornbusch**).

Beobachter : Leuchtturmwächter *Wenzlaff*.

Von 1900-1901 liegen keine Beobachtungslisten vor.

1902. — Herbst.

Grasmücken (*Sylvia?*).

2 Sept. 1 Nachts 20-30 angefl. 15 getödtet bei S. S. O. 1, nebelig.

Gartenrothschwänze (*Ruticilla phoeniceura*, L.).

2 Sept. 1 Nachts 6 angefl. 3 getödtet bei S. S. O. 1, nebelig.

Schwalbenfliegenfänger.

2 Sept. 1 Nachts 3 angefl. 1 getödtet bei S. S. O. 1, nebelig.

Weindrosseln (*Turdus iliacus*, L.).

3 Oct. 12 Nachts 7 angefl. 6 getödtet bei S. S. O. 2, Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

3 Oct. 12 Nachts 6 angefl. — getödtet bei S. S. O. 2, Regen.
 10 " 12 " 6 " 3 " " W. S. W. 3, "

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

10 Oct. 12 Nachts 12 angefl. 5 getödtet bei W. S. W. 3, Regen.
 10 " 4 Morg. 30 " 10 " " W. S. W. 4, "

1903. — Frühjahr.

Grasmücken (*Sylvia?*).

15 Mai 9 Ab. 7 angefl. 2 getödtet bei W. 3, bedeckt.
 16 " 10 " 15 " 4 " " W. 4, "

Trauerfliegenschnäpper (*Muscicapa luctuosa*, L.).

15 Mai 9 Ab. 4 angefl. 1 getödtet bei W. 3, bedeckt.

16 " 10 " 10 " 6 " " W. 4, "

*Herbst.***Grasmücken** (*Sylvia?*).

25 Aug. 12 Nachts 15 angefl. 3 getödtet bei S. W., bedeckt.

28 Sept. 1 " 30 " 1 " " S. W. 1, diesig.

Gartenrothschwanz (*Ruticilla phænicura*, L.).

25 Aug. 12 Nachts 6 angefl. 1 getödtet bei S. W., bedeckt.

Schwalbenfliegenfänger.

26 Aug. 12 Nachts 3 angefl. 2 getödtet bei S. W., bedeckt.

Trauerfliegenfänger (*Muscicapa luctuosa*, L.).

20 Oct. 6 Morg. 15 angefl. 7 getödtet bei S. W. 1, bedeckt.

19. Darsser Ort.

Beobachter : Leuchtturmwächter *Riesebeck*, *Niemann*
und *Kruse*, von 1902 an *Riesebeck*, *Niemann* u. *Schikunsky*.

1900. — Frühjahr.**Krammetsvögel** (*Turdus?*).

4 Jan. 6-8 Ab. 10 angefl. 6 getödtet bei O. S. O. 3, Nebel.

19 Apr. 10-12 " 20 " 7 " " W. 4, bedeckt.

30 " 2 Morg. 1 " 1 " " S. W. 6, "

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

25 Febr. 2-5 Morg. 5 angefl. 3 getödtet bei S. 2, klar.

21 März 11 Ab. 2 " — " " O. 5, bedeckt.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

21 März 11 Ab. 2 angefl. bei O. 5, bedeckt.

19 Apr. 11-12 " 2 " " W. 4, "

Meisen (*Parus?*).

19 Apr. 11 Ab. 2 angefl. bei W. 4, bedeckt.
 30 " 12-1 Nachts 5 " " S. W. 6, "

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

19 Apr. 11 $\frac{1}{2}$ Ab. 1 angefl. bei W. 4, bedeckt.

*Herbst.***Meisen** (*Parus?*).

24 Aug. 12-4 Nachts 10 angefl. 4 getödtet bei N. O. 3, Regen.
 24 " 11-12 " unzählige " 30 " " S. 2, "

Rothschwänzchen (*Ruticilla?*).

24 Aug. 12-4 Nachts 10 angefl. 3 getödtet bei N. O. 3, Regen.
 2 Oct. 11-12 " 10 " 2 " " S. O. 2, bedeckt.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

24 Aug. 12-4 Nachts 4 angefl. bei N. O. 3, Regen.
 27 Oct. 4-5 Morg. 3 " 2 getödtet bei S. 2, bedeckt.
 1 Nov. 4 " 1 " — " " S. O. 2, "

Enten (*Anas?*).

12 Sept. 12-1 Nachts 2 angefl. bei N. O. 6, Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

1 Oct. 10-12 Nachts 20 angefl. 5 getödtet bei W. S. W. 2, Regen.
 2 " 11-12 " 8 " — " " S. O. 2, bedeckt.
 5 " 4-5 Morg. 7 " 2 " " S. W. 4, "

Krammetsvögel (*Turdus?*).

3 Oct. 1-3 Morg. 7 angefl. 1 getödtet bei S. O. 2, bedeckt.
 5 " 4-5 " 2 " — " " S. W. 4, "
 26 " 10 Ab. 1 " — " " S. 2, "
 2 Nov. 2-4 Morg. 8 " 5 " " S. O. 4, "

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

5 Oct. 4-5 Morg. 2 angefl. — getödtet bei S. W. 4, bedeckt.
 20 " 3 " 1 " — " " S. W. 4, "
 26 " 10 Ab. 5 " — " " S. 2, "
 27 " 3-5 Morg. 13 " 1 " " S. 2, "
 28 " 3-5 " 15 " — " " S. W. 7, "
 2 Nov. 2-4 " 14 " 7 " " S. O. 4, "

1901. — *Frühjahr*.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

- 18 März 4-5 Morg. 10 angefl. 6 getödtet bei S. O. 3, Nebel.
 25 „ 2-3 „ 15 „ — „ „ W. 4, bedeckt.
 12 Apr. 1-4 „ 5 „ — „ „ S. S. O. 1, Regen.

Eulen (*Strix?*).

- 18 März 4-5 Morg. 11 angefl. bei S. O. 3, Nebel.
 14 Mai 11 1/2 Ab. 1 „ „ N. O. 4, bedeckt.

Rothkehlchen (*Dandulus rubecula*, L.).

- 12 Apr. 2-4 Morg. 12 angefl. 2 getödtet bei S. S. O. 1, Regen.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

- 13 Apr. 1 Nachts 1 angefl. bei W. N. W. 4, bedeckt.
 7 Mai 10 Ab. 1 „ „ S. S. O. 4, Regen.

Kuckucke (*Cuculus canorus*, L.).

- 24 Mai 12 Nachts 1 angefl. bei N. O. 4, bedeckt.

Rothschwänze (*Ruticilla?*).

- 24 Mai 11-2 Nachts 20 angefl. 3 getödtet bei N. O. 4, bedeckt.

*Herbst.***Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

- 12 Oct. 1 Nachts 1 angefl. bei S. W. 1, klar.
 12 „ 4 Morg. 4 „ „ S. W. 1, „
 16 „ 3 „ 1 „ „ S. O. 1, bedeckt.
 22 „ 2-5 „ 10 „ „ S. W. 4, „

Krammetsvögel (*Turdus?*).

- 12 Oct. 4 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei S. W. 1, klar.
 13 „ 4 „ 1 „ — „ „ N. O. 4, Regen.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

- 13 Oct. 4 Morg. 1 angefl. — getödtet bei N. O. 4, Regen.
 21 „ 4 „ 15 „ 5 „ „ S. O. 3, „
 22 „ 2-5 Nachts 12 „ 3 „ „ S. W. 4, bedeckt.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

14 Oct.	2 1/2 Morg.	1 angefl.	—	getödtet bei	O. 1, klar.
21 »	12-5 Nachts	10 »	3 »	» S. O. 3,	bedeckt.
22 »	2-5 »	8 »	2 »	» S.W. 4,	»

Meisen (*Parus?*).

21 Oct.	12-5 Nachts	5 angefl.	bei S.	O. 3, bedeckt.
22 »	2-5 »	2 »	» S. W. 4,	»

Kleine Sumpfschnepfen (*Scolopax gallinula*, L.?).

22 Oct.	2-5 Nachts	1 angefl.	1 getödtet bei	S. W. 4, bedeckt.
---------	------------	-----------	----------------	-------------------

1902. — Frühjahr.**Krammetsvögel** (*Turdus?*).

10 Dec.	9-1 Nachts	50 angefl.	10 getödtet bei	S. W. 1, Schnee.
14 Jan.	12 »	2 »	— »	» W. 6, bedeckt.
14 Apr.	3 Morg.	1 »	— »	» O. 5, »
6 Mai	11 3/4 Ab.	2 »	— »	» W. 5, Regen.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

3 Jan.	6 Morg.	1 angefl.	bei	W. 2, dunstig.
6 März	11 Ab.	1 »	» S. W. 3,	bedeckt.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

6 März	11 Ab.	1 angefl.	bei	S. W. 3, bedeckt.
8 »	11-12 »	2 »	» W.S.W. 4,	nebelig.
3 Apr.	2 Morg.	4 »	» W. 5,	bedeckt.
14 »	1 1/2 »	30 »	3 getödtet bei	O. 5, bedeckt.

Enten (*Anas?*).

9 März	12 1/4 Nachts	2 angefl.	2 getödtet bei	W. S. W. 4, wolkig.
--------	---------------	-----------	----------------	---------------------

Herbst.**Lerchen** (*Alauda arvensis*, L.).

6 Oct.	10-12 Ab.	20 angefl.	1 getödtet bei	O. 3, bedeckt.
7 »	12-5 Morg.	10 »	4 »	O. 3, Regen.
8 »	3-4 »	2 »	1 »	S. W. 2, »
8 »	10-12 Ab.	12 »	4 »	N. 2, bedeckt.
9 »	10 Ab.	20 »	2 »	S. O. 1, »
10 »	3 Morg.	3 »	— »	S. O. 2, »

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

7 Oct. 12-5 Morg. 5 angefl. 1 getödtet bei O. 3, Regen.

Hänflinge (*Cannabina*?).

7 Oct. 12-5 Morg. 3 angefl. bei O. 3, Regen.

11 „ 4 1/2 „ 1 „ „ W. S. W. 3, Nebel.

20 „ 9 Ab. 1 „ „ S. S. W. 3, Regen.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

8 Oct. 3-4 Morg. 1 angefl. — getödtet bei S. W. 2, Regen.

8 „ 10-12 Ab. 6 „ 2 „ „ N. 2, bedeckt.

10 „ 3 Morg. 2 „ — „ „ S. O. 2, „

21 „ 6 „ 1 „ — „ „ S. 3, Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

8 Oct. 10-12 Ab. unzählige angefl. 15 getödtet bei N. 2, bedeckt.

9 „ 12-5 Morg. 60 „ 2 „ „ N. O. 1, „

Meisen (*Parus*?).

8 Oct. 10-12 Ab. 5 angefl. bei N. 2, bedeckt.

Rothschwänzchen (*Ruticilla*?).

8 Oct. 10-12 Ab. 4 angefl. bei N. 2, bedeckt.

11 Oct. 5 Morg. 2 „ „ W. S. W. 3, „

Bachstelzen (*Motacilla*?).

9 Oct. 1 Morg. 1 angefl. bei S. O. 1, bedeckt.

Zaunkönige (*Troglodytes parvulus*, L.).

9 Oct. 12 Nachts 2 angefl. bei S. O. 1, bedeckt.

1903. — Frühjahr.**Lerchen** (*Alauda arvensis*, L.).

6 Jan. 3 Morg. 1 angefl. — getödtet bei S. W. 5, Regen.

24 „ 9 Ab. 1 „ — „ „ S. W. 5, „

14 Febr. 7 „ 8 „ 2 „ „ N. O. 3, Schnee.

Meisen (*Parus*?).

20 Mai 10-2 Nachts 20 angefl. bei S. W. 3, bedeckt.

*Herbst.***Rothkehlchen** (*Dandalus rubecula*, L.).

28 Sept.	2-5 Morg.	50	angefl.	—	getödtet bei	S. S. O. 1,	bedeckt.
28 "	9 Ab.	1	"	—	"	" S. W. 3,	"
30 "	11 1/2 "	1	"	—	"	" S. W. 3,	"
3 Nov.	1-5 Morg.	30	"	5	"	" S. W. 1,	"

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

28 Sept.	2-5 Morg.	3	angefl.	bei	S. S. O. 1,	bedeckt.
27 Oct.	2 3/4 "	4	"	"	S. S. W. 3,	"

Meisen (*Parus?*).

1 Oct.	3 Morg.	1	angefl.	bei	S. S. W. 3,	klar.
30 "	11 Ab.	6	"	"	S. W. 3,	bedeckt.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

12 Oct.	11 3/4 Ab.	1	angefl.	1	getödtet bei	S. O. 7,	Regen.
22 "	4 1/2 Morg.	6	"	—	"	" S. S. W. 4,	bedeckt.
27 "	2 "	2	"	—	"	" S. S. W. 3,	"

Krametsvögel (*Turdus?*).

3 Nov.	3 Morg.	1	angefl.	1	getödtet bei	S. W. 1,	bedeckt.
--------	---------	---	---------	---	--------------	----------	----------

20. Buk bei Bastorf i/Mecklenburg.

Beobachter : Leuchtturmwächter *Staben*.

1900. — *Frühjahr*.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

23 Febr.	3-5 Morg.	7	angefl.	bei	frischem S. W.,	bedeckt.
20 März	11-2 Nachts	4	"	"	" S. O.,	Nebel.

Rothschwänze (*Ruticilla?*).

3 Mai	1-3 Morg.	8	angefl.	bei	frischem S. W.,	Nebel.
23 "	11-12 Ab.	18	"	"	" S. S. W.,	diesig.

Trauerfliegenschnäpper (*Muscicapa luctuosa*, L.).

3 Mai 1-3 Morg. 15 angefl. bei frischem W., Nebel.
 23 „ 11-12 Ab. 20 „ „ „ S. S. W., diesig.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

3 Mai 1-3 Morg. 1 angefl. bei frischem W., Nebel.

*Herbst.***Trauerfliegenschnäpper** (*Muscicapa luctuosa*, L.).

24 Aug. 11-12 Ab. 20 angefl. 5 getödtet bei Windstille, Nebel.
 2 Oct. 10-5 Nachts 20 „ — „ „ frischem S. O., Regen.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

30 Sept. 4-5 Morg. 4 angefl. — getödtet bei frischem S. W., bedeckt.
 20 Oct. 10-5 Nachts 15 „ — „ „ „ S. O., Regen.
 26 „ 9-10 Ab. 7 „ 2 „ „ starkem S. W., diesig.
 27 „ 3-4 Morg. 13 „ 4 „ „ „ S. S. W., Regen.
 1 Nov. 2-7 „ 10 „ 1 „ „ frischem S. O., „

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

30 Sept. 4-5 Morg. 6 angefl. bei frischem S. W., bedeckt.
 2 Oct. 10-5 Nachts 30 „ „ „ S. O., Regen.

Rothschwänze (*Ruticilla*?).

1 Oct. 9-10 Ab. 6 angefl. bei N. W., Regen.
 2 „ 10-5 Nachts 30 „ „ frischem S. O., Regen.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

2 Oct. 10-5 Nachts 1 angefl. bei frischem S. O., Regen.

Goldhähnchen (*Regulus*?).

20 Oct. 10-5 Nachts 30 angefl. bei frischem S. O., Regen.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

Zuerst 2 October.

1901. — Frühjahr.**Krammetsvögel** (*Turdus*?).

23 Febr. 9-2 Nachts 6 angefl. bei starkem West, Nebel.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

16 März 8-10 Ab. 12 angefl. 2 getödtet bei Windstille, Regen.
 24 „ 11-2 Nachts 20 „ — „ „ starkem West, bedeckt.

Schnepfen (*Scolopax* ?).

16 Apr. 1 Nachts 1 angefl. 1 getödtet bei flauem N. W., bedeckt.

Trauerfliegenschnäpper (*Muscicapa luctuosa*, L.).

7 Mai 10-3 Nachts 20 angefl. 3 getödtet bei flauem S. W., Regen.

Waldsänger (*Phyllopneuste*?).

7 Mai 10-3 Nachts 15 angefl. bei S. W.

*Herbst.***Rothkehlchen** (*Dandulus rubecula*, L.).

13 Sept. 9-5 Nachts 20 angefl. 3 getödtet bei O., bedeckt.
 13 „ 9-5 „ 18 „ — „ „ frischem O., „

Trauerfliegenschnäpper (*Muscicapa luctuosa*, L.).

13 Sept. 9-5 Nachts 15 angefl. — getödtet bei frischem O., bedeckt.
 17 „ 2-5 „ 15 „ 2 „ „ „ S. S. W., diesig.

Waldsänger (*Phyllopneuste*?).

13 Sept. 9-5 Nachts 13 angefl. bei O., bedeckt.

Rothschwänze (*Ruticilla*?).

17 Sept. 2-5 Nachts 10 angefl. 3 getödtet bei frischem S. S. W., diesig.
 11 Oct. 11-2 „ 6 „ 2 „ „ flauen S. W., nebelig.
 19 „ 2-7 Morg. 15 „ — „ „ „ S. O., „

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

18 Sept. 10-12 Ab. 4 angefl. bei starkem W., Nebel.
 11 Oct. 11-2 Nachts 15 „ „ flauem S. W., „
 19 „ 2-7 Morg. 6 „ „ „ S. O., „

Goldhähnchen (*Regulus*?).

19 Oct. 2-7 Morg. 20 angefl. bei flauem S. O., Nebel.

1902. — *Frühjahr.***Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

28 Febr.	2	Nachts	2	angefl.	—	getödtet bei flauem	O., bedeckt.
2 März	10	Ab.	1	»	—	» » frischem	S. W., Nebel.
6 »	10-6	Nachts	4	»	—	» » »	S. W., »
18 »	2-5	»	8	»	1	» » »	W.S.W., diesig.
13 Apr.	6	Morg.	3	»	—	» starkem	O., Regen.

Drosseln (*Turdus?*).

8 März	1	Nachts	1	angefl.	bei frischem	S. W., Nebel.
13 Apr.	12-3	»	1	»	» starkem	O., Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

18 März	2-5	Morg.	2	angefl.	2	getödtet bei frischem	W. S. W., diesig.
13 Apr.	12	5	Nachts	10	»	— » »	starkem O., Regen.

Krammetsvögel (*Turdus?*).

13 Apr.	8	Ab.	4	angefl.	bei starkem	O., Regen.
---------	---	-----	---	---------	-------------	------------

Goldammer (*Emberiza citrinella*, L.).

13 Apr.	5	Morg.	4	angefl.	bei starkem	O., Regen.
---------	---	-------	---	---------	-------------	------------

*Herbst.***Trauerfliegenschnäpper** (*Muscicapa luctuosa*, L.).

30 Aug.	10-5	Nachts	20	angefl.	—	getödtet bei frischem	W. S. W., Regen.
31 »	10-2	»	30	»	—	» » flauem	S. O., »
11 Sept.	12-5	»	15	»	3	» » »	S. W., bedeckt.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

31 Aug.	12-4	Nachts	1	angefl.	bei flauem	S. O., Regen.
11 Oct.	9-5	»	4	»	» frischem	S. W., »

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

8 Oct.	9-2	Nachts	30	angefl.	4	getödtet bei flauem	S. O., bedeckt.
11 »	9-5	»	10	»	—	» » frischem	S. W., Regen.
25 »	9-5	»	30	»	—	» » flauem	S. O., Nebel.

1903. — *Frühjahr.***Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

5 Febr.	2-4 Morg.	2 angefl.	—	getötet bei starkem	W., Nebel.
17 "	1 Nachts	1 "	—	" " "	W., bedeckt.
21 "	3-4 Morg.	5 "	2	" " stürmisch.	W.S.W., "
5 März	2-5 "	24 "	5	" " "	S. W., "
27 "	10-5 Nachts	15 "	—	" " "	S. W., "

Teichhühner (*Gallinula?*).

6 Apr. 1-5 Morg. 1 angefl. 1 getötet bei stürmisch. S. W., Regen.

*Herbst.***Trauerfliegenschnäpper** (*Muscicapa luctuosa*, L.).

23 Aug. 11-12 Nachts 8 angefl. bei frischem S. O., Nebel u. Regen.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

28 Aug.	2-5 Morg.	15 angefl.	3	getötet bei flauem	S. W., Regen.
14 Oct.	2-6 "	5 "	—	" " frischem	S. W., bedeckt.
17 "	8-10 Ab.	3 "	—	" " "	S. W., Regen.
29 "	2-6 Morg.	10 "	1	" " starkem	S. W., Nebel.
30 "	10-2 Nachts	50 "	3	" " frischem	S. W., Regen.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

17 Oct. 8-10 Ab. 2 angefl. bei frischem S. W., Regen.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

18 Oct.	10-4 Nachts	3 angefl.	bei stürmischem	W., Regen.
21 "	8-2 "	16 "	2 getötet bei starkem	S. W., bedeckt.
29 "	2-6 Morg.	10 "	— " " "	S. W., Nebel.

Goldammer (*Emberiza citrinella*, L.).

18 Oct. 10-4 Nachts 1 angefl. bei stürmischen W., Regen.

Goldhähnchen (*Regulus?*).

29 Oct. 2-6 Morg. 15 angefl. bei starkem S. W., Nebel.

21. Pelzerhaken.

Beobachtungslisten liegen nicht vor.

22. Dahmeshöft.

Beobachter : Leuchtturmwächter *Seewitz*.

1901. — *Frühjahr*.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

25 März 1-5 Nachts 80 angefl. 12 getödtet bei N. 5, Schnee, von S.

23. Marienleuchte, 24. Flügge, 25. Westermakelsdorf, 26. Friedrichsort, 27. Bulk, 28. Schleimünde.

Beobachtungslisten liegen nicht vor.

29. Kekenis.

Beobachter : bis 1900 *Hermann*, von 1901 an *Zander*.

1900. — *Herbst*.

Anflug von Vögeln ist nicht vorgekommen, bei *Tage* wurden beobachtet :

Brandenten (*Tadorna cornuta*, L.).

Zuerst 17 Apr. 2 St., dann 19 Apr., häufig 3 Mai, gemein, brüten.

1901. — *Frühjahr*.

Anflug von Vögeln ist nicht vorgekommen, bei *Tage* wurden beobachtet :

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 3 März 1 St., dann 6 März, häufig 16 März, zuletzt 19 Oct., gemein, brüten.

Saatkrähen (*Corvus frugilegus*, L.).

4 März 300 St., selten, brüten nicht.

1902. — *Frühjahr*.

Am Leuchtfeuer sind keine Vögel angefliegen, bei *Tage* wurden beobachtet :

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 28 Juli 1 St., dann 12 Aug. 70 St. nach S. O., ziehend, selten, brüten nicht.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 1 März 3 St., dann tägl. viele, zuletzt 28 Oct., gemein, brüten.

Erdschwalben (*Hirundo riparia*, L.).

Zuerst 7 Mai 6 St., dann täglich viele, zuletzt Anfang Sept., gemein, brüten.

Feldlerchen (*Alauda arvensis*, L.).

Zuerst 1 März 7 St., dann täglich, gemein, brüten.

Bachstelzen (*Motacilla?*).

Zuerst 27 März 1 St., dann täglich, zuletzt Mitte Octob., gemein.

Hauschwalben (*Hirundo urbica*, L.).

Zuerst 29 Apr. 1 St., dann täglich, zuletzt 10 Oct., gemein, brüten.

Kuckucke (*Cuculus canorus*, L.).

Zuerst 4 Juni 4 St., dann häufig, zuletzt Anfang Juli, gemein.

30. List (auf dem Ellenbogen) auf Sylt, **31. Rothenkliff**, **32. Amrum**, **33. Cuxhaven**, **34. Neuwerk**, **35. Weserleuchtturm**.

Beobachtungslisten liegen nicht vor.

36. Aussenjade.

Beobachter : Schiffsführer *Köthke*.

1899. — *Herbst*.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

9 Oct. 1-2 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei W. S. W. 2, sichtig.

25 " 6-8 " 2 " 1 " " N. W. 3, regnerisch.

Staare u. Lerchen (*Sturnus vulgaris*, L. u. *Alauda arvensis*, L.).

28 Oct. 6-8 Ab. 2 angefl. 2 getödtet bei W. 2, nebelig.

Lerchen, Zeisige u. Hänflinge (*Alauda arvensis*, L., *Chrysomitris spinus*, L. u. *Cannabina*?).

12 Déc. 6-8 Morg. 34 angefl. 21 getödtet bei S. O. 4, Nebel u. Schnee.

1900. — *Frühjahr*.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

24 Jan.	10-12 Ab.	10	angefl.	4	getödtet	bei	S. 2, Nebel.
25 "	12-2 Nachts	7	"	4	"	"	S. W. 2, " und Regen.
27 "	6-7 Morg.	3	"	2	"	"	N. W. 2, "
23 Febr.	6-8 Ab.	2	"	2	"	"	S. S. O. 2, "
23 "	8-10 "	3	"	3	"	"	S. W. 2, "
23 "	10-12 "	3	"	3	"	"	S. W. 2, "
24 "	12-2 Morg.	2	"	2	"	"	S. W. 2, "
24 "	2-4 "	2	"	2	"	"	S. W. 2, "
11 März	8-10 Ab.	4	"	—	"	"	O. N. O. 1, diesig.

Lerchen und kleine Vögel (*Alauda arvensis*, L. und?).

21 März 12-4 Morg. 12 angefl. 12 getödtet bei S. O. 3, Nebel.

Herbst.

Krammetsvögel (*Turdus*?)

29 Sept.	8-10 Ab.	1	angefl.	1	getödtet	bei	S. S. W. 2, diesig.
15 Oct.	11-12 "	1	"	1	"	"	N. W. 7, Regen.
31 "	4 Morg.	3	"	—	"	"	S. W. 1, bewölkt.

Staare u. Krammetsvögel (*Sturnus vulgaris*, L. u. *Turdus*?).

17 Oct. 6-8 Ab. 3 angefl. 3 getödtet bei S. 2, Regen.

17 " 8-12 " 7 " 6 " " S. 2, "

Buchfinken u. Rothkehlchen (*Fringilla caelebs*, L. u. *Dandalus rubecula*, L.).

18 Oct. 12-4 Morg. 14 angefl. 5 getödtet bei S. O. 2, diesig.

Krähen (*Corvus?*):

18	Oct. 2-4	Nachm.	20	angefl.	bei	O. 1, bedeckt.
20	"	6-8	Morg.	30	" "	O. S. O. 3, bewölkt.
22	"	4-5	Ab.	50	" "	W. N. W. 2, Regen.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

18	Oct. 8-10	Ab.	1	angefl.	1	getödtet bei	S. 2, bewölkt.
25	"	6-8	"	8	"	—	" " N. W. 2, Nebel.
30	"	2-4	Morg.	5	"	—	" " S. W. 3, bewölkt.

Meisen (*Parus?*).

20	Oct. 12-2	Nachts	10	angefl.	bei	O. 3, bewölkt.
----	-----------	--------	----	---------	-----	----------------

Wilde Gänse (*Anser?*).

20	Oct. 8-10	Morg.	20	angefl.	bei	O. 2, bewölkt.
24	"	4	"	20	" "	S. W. 2, "

Buchfinken (*Fringilla caelebs*, L.).

23	Oct. 4	Morg.	1	angefl.	bei	S. W. 2, bewölkt.
----	--------	-------	---	---------	-----	-------------------

Kleine Singvögel.

24	Oct. 8-10	Ab.	6	angefl.	bei	S. W. 2, Regen.
25	"	2-4	Morg.	1	" "	S. W. 2, Nebel.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

29	Oct. 12-2	Nachts	4	angefl.	bei	W. 8, bewölkt.
30	"	9-10	Ab.	20	" "	W. 4, "

Rebhühner (*Starna cinerea*, L.).

29	Oct. 2-4	Morg.	4	angefl.	bei	W. S. W. 6, Regen.
----	----------	-------	---	---------	-----	--------------------

1901. — *Frühjahr.*

Lerchen u. Kleine Vögel (*Alauda arvensis*, L. u.?).

26	Febr. 2-4	Morg.	6	angefl.	1	getödtet bei	W. N. W. 2, Nebel.
27	"	4-6	"	15-20	"	—	" " S. S. W. 3, dunstig.

Staare, Kleine Vögel u. Krähen (*Sturnus vulgaris*, L. ? u. *Corvus*?).

10 März 6-12 Ab. 4 angefl. bei S. O. 2, bewölkt.

Staare u. Lerchen (*Sturnus vulgaris*, L. u. *Alauda arvensis*, L.).

11 März 8-10 Ab. 2 angefl. bei N. N. O. 3, nebelig.

16 » 8-10 » 4 » 1 L. getödtet bei S. 1, bewölkt.

Kiebitze, Staare und Lerchen (*Vanellus cristatus*, L., *Sturnus vulgaris*, L. u. *Alauda arvensis*, L.).

14 März 12-4 Nachts 11 angefl. 1 L. getödtet bei O. 4, bewölkt.

Staare und Drosseln (*Sturnus vulgaris*, L. u. *Turdus*?).

25 März 11-4 Nachts scharenweise angefl. 35 St. 5 D. getödtet bei N. N. O. 5, Schnee.

Herbst.

Schwalben (*Hirundo*?).

15 Sept. 6-8 Ab. 2 angefl. — getödtet bei N. O. 8, Regen.

Buchfinken (*Fringilla caelebs*, L.).

26 Sept. 2-4 Morg. 4 angefl. bei S. O., leichter Nebel.

Buchfinken u. Rothkehlchen (*Fringilla caelebs*, L. u. *Dandatus rubecula*, L.).

30 Sept. 8-10 Ab. 6 angefl. bei S. O. Nebel.

1 Oct. 6-8 Morg. 4 » » Windstille, diesig.

Krammetsvögel (*Turdus*?).

2 Oct. 8-10 Ab. 2 angefl. 1 getödtet bei S. O., diesig.

2 » 10-12 » 2 » — » » O. S. O. 4, Regen.

13 Nov. 6-12 » 1 » 1 » » S. W. 4, bewölkt.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

9 Oct.	2-4 Morg.	4	angefl.	1	getödtet bei	S. 4, Regen.
10 "	10-11 Ab.	1	"	1	" "	S. W. 2, bewölkt.
17 "	8-10 Ab.	1	"	—	" "	S. W. 2, diesig.
13 Déc.	8-12 "	3	"	2	" "	O. S. O. 4, bewölkt.
21 "	2-8 Morg.	2	"	2	" "	Windstille, Nebel.

Kleinere Vögel.

12 Oct.	8-12 Ab.	3	angefl.	—	getödtet bei	O. 2, bewölkt.
13 "	2-4 Morg.	4	"	—	" "	O. 1, "
16 "	12-4 Nachts	3	"	1	" "	S. O. 3, diesig.
19 "	12-2 "	2	"	—	" "	S. S. O. 2, "
20 "	10-12 "	3	"	—	" "	N. O. 1, nebelig.
8 Nov.	12-6 "	1	"	1	" "	W. N. W. 5, bewölkt.
21 Dec.	6-8 Morg.	1	"	1	" "	W. 1, Nebel.

Lerchen, Staare u. Krammetsvögel (*Alauda arvensis*, L., *Sturnus vulgaris*, L. u. *Turdus*?)

15 Oct. 8-12 Ab. 12 angefl. 6 getödtet bei O. S. O. 3, diesig.

Lerchen, Rothkehlchen, Buchfinken, Trauerfliegenschnäpper u. Rothkäppchen (*Alauda arvensis*, L., *Dandalus rubecula*, L., *Frīngilla cœlebs*, L., *Muscicapa luctuosa*, L. u. ?).

21 Oct. 12-8 Morg. 5 angefl. 2 getödtet bei O. 2, nebelig.

Krammetsvögel u. Bergfinken (*Turdus*? u. *Frīngilla montifringilla*, L.).

11 Nov. 6-8 Morg. 2 angefl. bei S. W. 6-7, regnerisch.

Enten (*Anas*?).

13 Dec.	8-10 Ab.	1	angefl.	—	getödtet bei	O. S. O. 4, Schneetreiben.
21 "	6-8 Morg.	1	"	1	" "	W. 1, Nebel.

Rebhühner (*Sterna cinerea*, L.).

22 Dec. 4-6 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei S. W. 1, bewölkt.

1902. — *Frühjahr*.**Kleinere Vögel.**

1 Jan.	10-12 Ab.	2	angefl.	—	getödtet	bei	S. W. 3,	bewölkt.
13 Apr.	12-2 Nachts	2	»	2	»	»	O. S. O. 3,	»
13 »	2-5 Morg.	24	»	9	»	»	O. S. O. 4,	Nebel.
14 »	2-6 »	2	»	2	»	»	N. O. 1,	diesig.
3 Mai	2-4 »	10	»	2	»	»	S. 3-4,	Regen.

Lerchen u. Kleinere Vögel (*Alauda arvensis*, L. u. ?)

4 Jan. 12-9 Morg. 3 angefl. 2 getödtet bei S. W. 3, Nebel.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

27 Febr.	10-12 Ab.	11	angefl.	11	getödtet	bei	S. W. 3,	leichter Nebel.
28 »	12-8 Morg.	9	»	7	»	»	S. W. 3,	»
1 März	8-12 Ab.	mehrere	»	2	»	»	N. O. 1,	diesig.
3 »	12-6 Morg.	3	»	2	»	»	S. S. W. 1,	bewölkt.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

2 März	12-6 Morg.	mehrere	angefl.	2	getödtet	bei	N. O. 1,	diesig.
3 »	10-12 Ab.	2	»	1	»	»	S. W. 2,	bewölkt.

Lerchen, Staare u. Kiebitze (*Alauda arvensis*, L., *Sturnus vulgaris*, L. u. *Vanellus cristatus*, L.).

5 März	12-6 Morg.	mehrere	angefl.	3 L.	getödtet	bei	S. O. 3,	Nebel.
7 »	12-4 »	viele	»	2 St. 4 L.	getödtet	bei	W. S. W. 2,	nebelig.

Enten (*Anas*?).

8 März 3-4 Morg. 1 angefl. 1 getödtet bei N. 3, bewölkt.

36^a. Varelersiel.Beobachter : Leuchtturmwärter *Radtke*.1901. — *Herbst*.

Es sind keine Vögel angefliegen.

1902. — *Frühjahr*.

Anflug von Vögeln hat nicht stattgefunden. Bei *Tage* wurden beobachtet :

Wilde Gänse (*Anser?*).

Zuerst 27 Jan. 1 Zug., dann 30 Jan., häufig 2-14 Febr., gemein, von N. W. nach S. O. ziehend.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 14 Febr., dann von Mitte März täglich (mit Ausnahme der stürmischen Tage) tausende von S. O. nach N. W. ziehend.

Herbst.

Anflug von Vögeln hat nicht stattgefunden. Bei *Tage* wurden beobachtet :

Wilde Gänse (*Anser?*).

Zuerst 27 Sept. 12 St. dann 29 Sept. von N. O. nach S. W.

1903. — *Frühjahr*.

Anflug von Vögeln hat nicht stattgefunden. Bei *Tage* wurden beobachtet :

Schwäne (*Cygnus?*).

Zuerst 28 März 12 St., nach S. W. ziehend.

Herbst.

Anflug von Vögeln ist nicht vorgekommen. Bei *Tage* wurden beobachtet :

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst Ende August mehrere Scharen, dann Ende Sept., häufig Mitte Oct., nach S. O. ziehend.

37. Wangeroog.1901. — *Frühjahr*

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

25 März 2-6 Morg. scharenweise angefl. etwa 200 getötet bei N. 5, Schnee.

1902. — *Frühjahr*.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

1 März 8-4 Nachts 21 angefl. 7 getödtet bei S. 1, nebelig.
 5 „ 12-4 „ 10 „ 3 „ „ S. O. 3, „
 12 Apr. 11-4 „ 50 „ 30 „ „ O. 3, diesig.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

24 März 4-5 Morg. 3 angefl. 3 getödtet bei S. W. 1, dunstig.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

12 Apr. 11-4 Nachts 10 angefl. 6 getödtet bei O. 3, diesig.

Herbst.**Staare** (*Sturnus vulgaris*, L.).

25 Oct. Nachts scharenweise angefl. 10 getödtet bei N. W. 1, nebelig.

Graudrosseln (*Turdus musicus*, L.).

25 Oct. Nachts scharenweise angefl. 7 getödtet bei N. W. 1, nebelig.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

25 Oct. Nachts scharenweise angefl. 21 getödtet bei N. W. 1 nebelig.

Rothkehlchen (*Dandalus rubecula*, L.).

25 Oct. Nachts scharenweise angefl. 18 getödtet bei N. W. 1, nebelig.

Möven (*Larus?*).

24 Nov. 9 1/2 Ab. 1 angefl. bei S. O. 4, Nebel.

Regenpfeifer (*Charadrius phuvialis*, L.?).

28 Nov. 8 Ab. 1 angefl. 1 getödtet bei S. O. 1, Nebel.

1903. — *Herbst*.**Lerchen** (*Alauda arvensis*, L.).

17 Oct. Nachts scharenweise angefl. 40 getödtet bei N. 5, Regen.

Graudrosseln (*Turdus musicus*, L.).

17 Oct. Nachts scharenweise angefl. 4 getödtet bei N. 5, Regen.

38. Minsener Sand.

Anflug von Vögeln ist nicht vorgekommen, was nach Ansicht des Schiffsführers *Thurau* daher kommt, dass das Schiff ein *rothes Feuer* hat, welches nicht blendet.

39. Schillighörn.

Beobachter : Leuchtturmwärter *Schmidt*.

1900. — *Frühjahr*.

Anflug von Vögeln nicht vorgekommen, bei *Tage* wurden beobachtet :

Gänse (*Anser?*).

Zuerst 5 Febr. 250 St., dann 8 März, von S. W. nach N. O.

Kiebitze (*Vanellus cristatus*, L.).

Zuerst 17 Febr., dann 4 April.

Schwarze Krähen (*Corvus?*).

11 März 500-600 St., von W. nach O. ziehend.

Rebhühner (*Sterna cinerea*, L.).

17 März 10 St.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

5 Apr. 600 St. von W. nach O. ziehend.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 11 April 4 St., dann 30 Apr.

Schwalben (*Hirundo?*).

Zuerst 16 Apr. 5 St., dann 28 Apr.

Herbst.

Anflug von Vögeln ist nicht vorgekommen, bei *Tage* wurden beobachtet :

Schwalben (*Hirundo?*).

Zuletzt 23 Sept.

Wilde Gänse (*Anser?*).

Zuerst 12 Oct., dann 16 Oct., häufig 31 Oct. zuletzt 3 Nov. von N. O. nach S. W.

Enten (*Anas?*).

15 Oct. mehrere Scharen, von S. O. nach N. W.

Krähen (*Corvus?*).

18 Oct. Scharen, von O. nach W.

1901. — *Frühjahr.*

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

24 Jan. Nachts 1 angefl. bei S. O. 3, Nebel.

17 März » 1 » 1 getödtet bei W. 3, nebelig.

Strandläufer (*Tringa?*).

27 Jan. Nachts 1 angefl. bei W. 8, Schnee.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

17 März Nachts 2 angefl. 2 getödtet bei W. 3, nebelig.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Gänse (*Anser?*).

31 Jan. 50-60 St. von O. nach W., dann 10 März, häufig 16 März, zuletzt 15 Apr.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 21 Apr. 5 St., dann 28 Apr.

Schwalben (*Hirundo?*).

Zuerst 17 Apr., dann 29 Apr.

Meisen (*Parus?*)

Zuerst 20 Apr.

Herbst.

Anflug von Vögeln ist nicht vorgekommen. Bei *Tage* wurden beobachtet :

Schwalben (*Hirundo?*).

Zuletzt 25 Sept.

Enten (*Anas?*).

8 Oct. mehrere hundert, 30 Oct. 100 St., von O. nach W.

Gänse (*Anser?*).

30 Oct. 50 St., von O. nach W.

1902. — Frühjahr**Meisen** (*Parus?*).

20 Jan. Nachts 1 angefl. 1 getödtet.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 7 Jan. 10 St., dann 31 Jan., häufig 7 Febr., zuletzt 5 März.

Gänse (*Anser?*).

Zuerst 26 Febr. 35-40 St., dann 2 März, zuletzt 20 März von S. W. nach N. O.

Schwalben (*Hirundo?*).

Zuerst 14 Apr., dann 21 Apr., häufig 19 Mai.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 16 Apr., dann 19 Apr.

Herbst.

Anflug von Vögeln ist nicht vorgekommen. Bei *Tage* wurden beobachtet:

Schwalben (*Hirundo*?).

Zuletzt 25 Sept.

Gänse (*Anser*?).

Zuerst 26 Sept., dann 30 Sept., häufig 3 Nov., zuletzt 16 Nov. von O. nach W.

Enten (*Anas*?).

10 Oct. 25 St., von S. nach N.

Rebhühner (*Sterna cinerea*, L.).

25 Nov. 8 St.

1903. — Frühjahr.

Anflug von Vögeln ist nicht vorgekommen. Bei *Tage* wurden beobachtet:

Gänse (*Anser*?).

Zuerst 6 Febr. 8 St., dann 10 Febr., häufig und zuletzt 1 März, von W. nach O.

Lerchen (*Alauda arvensis*, L.).

7 Febr. mehrere.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

Zuerst 13 Febr. mehrere, dann häufig 24 Febr.

Störche (*Ciconia alba*, L.).

Zuerst 25 Apr. 1 St., dann 26 Apr.

Schwalben (*Hirundo*?).

Zuerst 25 Apr. 3 St., dann 26 Apr., häufig 28 Apr.

*Herbst.***Lerchen** (*Alauda arvensis*, L.).

23 Oct. Nachts 3 angefl. 3 getödtet bei S. W. 3, Regen.

Bei *Tage* wurden beobachtet :

Schwalben (*Hirundo*?).

Zuletzt 28 Sept.

Gänse (*Anser*?).

26 Oct. 25 St. von N. W. nach S. O., 19 u. 27 Nov. mehrere Scharen.

Staare (*Sturnus vulgaris*, L.).

25 Nov. 25-30 St.

40. Borkum (Westseite der Insel) **und 40^a Borkum** (1890 neu errichteter Leuchtturm). Es sind keine Berichte eingelaufen.

BIBLIOGRAPHIE

- Conte Dr E. Arrigoni Degli Oddi. — Manuale d'Ornitologia italiana.*
Elenco descrittivo degli Uccelli stazionari o di passaggio finora osservati
in Italia, volume di 1100 pag. legato in pergamena, con 36 tavole e 401
incisioni nel testo da disegni originali. — ULRICO HOEPLI, editore,
MilanoL. 15
-

SOMMAIRE

	Pages.
G.-A. Baer. — Note sur une collection d'oiseaux du Tucuman (République Argentine).....	209
L. Ternier. — Distribution géographique en France de la Bécasse (<i>Scolopax rusticola</i>).....	235
G. de Rocquigny-Adanson. — Note sur le Martinet noir (<i>Cypselus apus</i>).....	253
L. Ternier. — Note sur le Phalarope.....	256
Professeur Dr Rud. Blasius. — Vogelleben an den deutschen Leuchtentkürmen, 1900, 1901, 1902 und 1903.....	257



ORNIS

BULLETIN

DU

COMITÉ ORNITHOLOGIQUE

INTERNATIONAL



TOME XII (1903-1904)

N° 4



PARIS.

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Ce cahier a été publié en Octobre 1904.

191130

CONDITIONS DE LA PUBLICATION

L'Ornis paraît par fascicules d'environ 80 pages, accompagnés de figures et de cartes.

4 fascicules paraissant à des époques indéterminées forment un volume. On s'abonne pour un volume.

Prix de l'Abonnement : 10 fr.

AVIS IMPORTANT

M. E. OUSTALET, professeur au Muséum d'histoire naturelle, qui, sur la demande de M. le D^r R. BOWDLER SHARPE, avait continué à diriger la publication de l'*Ornis*, ayant remis définitivement à son successeur la direction de ce recueil, à partir de ce jour, tous les manuscrits des Mémoires et Notes destinés à paraître dans l'*Ornis* devront être envoyés à l'adresse ci-après :

M. le D^r R. Bowdler Sharpe, conservateur au British Museum, Section de l'histoire naturelle (D^r R.-B. Sharpe, Keeper to the British Museum, Natural History, Cromwell Road, Londres S. W., Angleterre).

Il en sera de même des communications relatives au Comité ornithologique international.

ELENCO DEGLI UCCELLI

CONSERVATI NELLA SUA COLLEZIONE ORNITOLOGICA ITALIANA

AL 29 FEBBRAIO 1904

CON NOTIZIE INTORNO ALLA DISTRIBUZIONE E NIDIFICAZIONE

IN ITALIA

PER

CECILIA PICCHI

Consigliata con gentile insistenza dal Conte Arrigoni Degli Oddi Prof. Ettore presento la Lista degli Uccelli della mia Collezione Ornitologica Italiana. Costretta per persistente infermità a condurre per diversi anni una vita sedentaria, trovavo un gradito passatempo nello studio della Storia Naturale e questo mi fece nascere l'idea di farmi una raccolta di Uccelli Italiani. Nel 1886 principiai a mettere insieme esemplari ed a prepararli e qui mi piace nominare e ringraziare anche pubblicamente il mio primo maestro e collaboratore Dott. Alessandro Roster di Firenze, che in quell'epoca si occupava di Ornitologia con amore e intelligenza e il ben noto e giustamente apprezzato Ornitologo Conte Ettore Arrigoni Degli Oddi di Padova, col quale sono legata da cordiale amicizia, e che mi fu sempre largo di consigli, nonchè il Comm. Prof. Enrico H. Giglioli di Firenze, il Prof. Giacinto Martorelli di Milano, il Comm. Prof. Pietro Pavesi di Pavia, il Cav. Victor Tschusi zu Schmidhoffen di Hallein, il Sig. Graziano Vallon di Udine, il Prof. Giacomo Damiani di Portoferraio, il Cav. Guiseppe Whitaker di Palermo, il Sig. Odoardo Ferragni di Cremona, il Sig. Pietro Bonomi di Cagliari e quanti altri mi aiutarono nei miei studi con l'invio delle loro importanti

pubblicazioni, con i loro dotti consigli o che, procurandomi esemplari, contribuirono ad accrescere la mia Collezione e con vero rammarico rammento la perdita del Conte Alessandro Pericle Ninni di Venezia, rubato sì presto alla Scienza, che con la sua squisita cortesia mi donò diversi interessanti esemplari.

Per ragioni indipendenti dalla mia volontà, questa Raccolta ha progredito alquanto a rilento, perciò è assai modesta in confronto a tante altre e mi sono decisa a pubblicarla solo pensando quanto sia utile il render note anche le piccole Collezioni, nelle quali molte volte si trovano soggetti interessanti.

Nelle indicazioni ho cercato di essere sempre esatta sì per la località, che per la data di cattura, come pure per il sesso dei singoli individui e nel mio Catalogo descrittivo, dal quale ho tolto quest'Elenco, ho notate tutte le più scrupolose osservazioni.

Il Prof. Giglioli, che con grande zelo e studio ha messo insieme una ricchissima Collezione di Uccelli Italiani nel R. Museo di Firenze, nella terza parte del *Primo Resoconto dei Risultati dell'Inchiesta Ornitologica in Italia* (1891) annovera 453 specie, tra le quali ve ne sono diverse indicate come dubbie ed alcune non accettate dagli Autori Italiani come colte da noi. Il Conte Tommaso Salvadori, nel suo *Elenco degli Uccelli Italiani* (1887), annovera 512 specie delle quali, secondo lui, 428 appartengono veramente alla nostra Regione. Ora in questi ultimi anni, mercè i progressi dell'ornitologia Italiana, la nostra Avifauna si è accresciuta e le specie e sottospecie Italiane ammesse dal Conte Arrigoni Degli Oddi nel suo classico *Atlante Ornitologico, Uccelli Europei* (1902) sommano a 472 con 444 specie e 28 sottospecie. La mia Raccolta fino ad oggi conta 386 specie, delle quali 23 sottospecie e in tutto 1140 esemplari con 5 ibridi naturali, oltre 100 individui affetti da aberrazioni di colorito, diversi casi di dimorfismo specifico (1) e qualche anomalia teratologica.

(1) Vedi mie Note in proposito *Avicula* VII, VIII (1903-1904).

In quest'Elenco si troverà una nuova sottospecie, avendo io distinta la forma di Sardegna della Pojana, che chiamai *Buteo buteo Arrigonii*; inoltre si troverà un nome generico non ancora comparso nelle Liste Italiane, cioè quello di *Ptilocorys*, Madarasz in luogo di *Galerita*, Boie [cfr. la Nota (1), p. 468].

Come ho detto in principio, volendo raccogliere tutti gli Uccelli della nostra Regione era indispensabile che le specie rarissime o che capitano irregolarmente a lunghi intervalli e quelle affatto accidentali, delle quali talvolta non si conoscono finora che poche od anche una sola cattura avvenuta da noi, le rappresentassi con esemplari di provenienza estera, aspettando la fortunata occasione di poterli sostituire con soggetti colti in Italia e questi ammontano a 75 specie con 89 individui, che ho fatto precedere da un asterisco.

Per la classificazione seguì, con lievi modificazioni, quella usata dal Salvadori nel suo *Elenco*, sembrandomi la più chiara e adatta per una Collezione locale come la mia; per la nomenclatura scientifica ho preferita quella adottata dall'Arrigoni nel suo *Atlante Ornitologico* essendosi egli fatto uno scrupoloso dovere di adoperare sempre il nome che godesse la *priorità*, partendosi dalla X edizione del *Systema Naturae* di Linneo (1758). Per non crear confusione, come mi si potrebbe osservare, ho citato chiusi tra parentesi quadre, i nomi adottati dal Giglioli e dal Salvadori, quando diversificavano da quello da me usato. Per non venir meno al dovere di osservare sempre « la legge di priorità » ho seguita la dicitura adoperata dagli Autori Inglesi e Tedeschi più accreditati nei casi, purtroppo frequenti, nei quali il nome specifico Linneano venne in seguito elevato a nome generico e così più volte il nome della specie si troverà eguale a quello del genere a cui appartiene.

Alla serie di ogni singola specie ho fatto seguire brevi ragguagli intorno la sua frequenza, distribuzione e nidificazione in Italia e in questo mi agevolarono l'*Ornitologia Toscana* di Paolo Savi (1827-1831), l'*Elenco* del Salvadori,

le notizie che si trovano nel *Primo Resoconto dei Risultati dell'Inchiesta Ornitologica in Italia* compilato dal Giglioli (1889, 1890, 1891), l'*Atlante* dell'Arrigoni ed il *Manual of Palearctic Birds*, vol. 2 (1902-1903) del Dresser, dai quali due ultimi attinsi la distribuzione geografica generale. Se nella compilazione di queste note sarò incorsa in qualche errore, chiedo venia e spero che non se ne vorrà farmene gran carico considerando che sono raccolte da una semplice dilettante di Ornitologia.

Termino col rivolgere un sentito ringraziamento all'Egregio Prof. E. Oustalet di Parigi che mi ha permesso di pubblicare questo mio lavoro nel l'*Ornis*.

1. *Vultur monachus* (Linnaeus), *Avvoltoio*.

a. ♀ ad., sembra appartenere alla var., *allocroatica*, 20 aprile 1892, Nurra (Sassari — Sardegna). Sui lati del petto ha alcune penne bianche nella metà apicale (1).

b. ♂ ad., dicembre 1895, Uras d'Oristano (Sardegna occ.).

Questa specie è abbastanza comune e sedentaria in Sardegna, rara in Sicilia, citata una sola volta dalla Corsica (*Giglioli*) e non osservata in Malta; affatto accidentale in tutta la penisola, comparve eccezionalmente in Liguria, in Lombardia (Piacenza), nel Veneto (Carnia), nelle Marche ed in Toscana. Nidifica in febbraio nei luoghi rocciosi ed anche sui grandi alberi; depone un solo uovo, raramente due.

2. *Gyps fulvus* (Gmelin), *Grifone*.

a. ♂ semi-ad., gennaio 1888, Scogli di Mareda (Sardegna).

b. ♂ ad., febbraio 1892, Capoterra, Cagliari (Sardegna merid.).

(1) Per gli esemplari che presentano varietà Eterocrosthiche vedi un mio lavoro in corso di stampa « Anomalie nel colorito del piumaggio oss. in 85 indiv. e breve cenno sull'Eterocrosi » (*Avicula*, fasc. 67-68, 69-70, 71-72 e seg., 1903, 1904).

c. ♀ ad., settembre 1892, Capoterra.

Comune e sedentario in Sardegna ed in Sicilia; non è tanto raro sulle Alpi del Friuli e trovasi anche su quelle del Nizzardo; accidentale nel resto della penisola, ove è apparso in quasi tutte le provincie, ma ordinariamente dopo forti e violenti bufere; non sembra essere stato osservato in Corsica nè in Malta. Nidifica in febbraio-marzo nelle spaccature delle roccie o sotto qualche rupe sporgente, depone uno solo uovo e talvolta due.

3. *Neophron percnopterus* (Linnaeus), *Capovaccaio*.

* a. ad., aprile 1895, Keren (Abissinia settentrionale).

È strano che questa specie manchi in Sardegna, che in Italia è l'isola prediletta degli Avvoltoi; è poco comune, ma sedentaria nel Nizzardo, nella Maremma Toscana, all'Isola del Giglio, nell'Agro Romano, in alcune località delle provincie meridionali e in varie parti della Sicilia; capita accidentalmente in Malta. Nidifica, dall'aprile a luglio, fra le spaccature delle roccie, anche a non molta altezza e talvolta sugli alberi elevati, depone uno o due uova. Abita l'Europa meridionale, l'Africa e l'Asia occidentale; venne preso accidentalmente in Germania, nella Norvegia e nell'Inghilterra.

4. *Gypaëtus barbatus* (Linnaeus), *Avvoltoio degli agnelli*.

a. ♀ ad., aprile 1893, Meana, Lanusei (Sardegna or.)

b. ♂ ad., ottobre 1896, Gennargentu (Sardegna or.).

Sedentario e abbastanza frequente in Sardegna, scarso in Corsica; si trova anche sulle Nebrodi in Sicilia, ma vi è assai raro; non è stato osservato in Malta. Rarissimo nella penisola; venti o trenta anni fa era specie alquanto frequente sulle Alpi, ma ora si può dire quasi estinta e solo talvolta s'incontra ancora su quelle occidentali, specialmente verso il Colle di Tenda (Alpi Marittime) e sembra anche in quelle sopra Chiavenna (Alpi Retiche). L'Avvoltoio degli agnelli comincia a nidificare assai

presto, cioè in febbraio, ma l'epoca della riproduzione sembra prolungarsi fino a maggio. Il nido, assai rozzo, è posto nelle cavità sotto roccie sporgenti o su rupi inaccessibili; usualmente depone due uova.

5. *Aquila chrysaëtus* (Linnaeus), *Aquila reale*.

a. ♀ semi-ad., dicembre 1889, Susa (Piemonte).

b. ♂ più ad. del precedente, 5 novembre 1895, Monti di Picla (Sassari-Sardegna N. O).

Sedentaria sulle Alpi, sugli Appennini e sui monti più alti della Sicilia, della Sardegna e della Corsica, ma in nessun luogo si può dire abbondante tranne, forse, in Valtellina ed in Sardegna. Nell'inverno, specialmente dopo violenti bufer, diviene erratica e qualche individuo, per lo più giovane, scende al basso; talvolta è capitata dal Nord in numero considerevole. Si riproduce in marzo-aprile, fa il nido sulle roccie in luoghi inaccessibili, e qualche volta anchè sugli alberi, depone due e anche tre uova.

**6. *Aquila maculata* (Gmelin), *Aquila anatraia maggiore*
[*Aquila clanga* (Pall.).]**

a. ♂ giov., gennaio 1894, Cadore (Veneto).

È specie di comparsa irregolare, ma che è stata presa quasi ovunque in Italia, tranne forse a Malta ed in Corsica; giunge usualmente nella cattiva stagione; è rara, ma più facilmente si prende in Liguria, ove sembra di passo quasi regolare nel tardo autunno ed anche in primavera; rarissimi sono gli individui adulti. È stato asserito che abbia nidificato in Sicilia (*Brnoit*), nell'Appennino Modenese (*Dorderlein*), nel Pavese (*Mazza*) ed in Toscana (*Giglioli*).

7. *Aquila pomerana* (1) (Brehm), *Aquila anatraia minore*. [*Aquila pomarina* (Brehm), *A. maculata* (Sharpe, nec Gm.).]

a. ♂ ad., ottobre 1887, Nizzardo.

Di passo irregolare in Italia e molto più rara della specie

(1) Il Brehm (1831) scrisse *A. pomarina*, ma va corretto in *pomerana*, cioè « di Pomerania ».

precedente; credo che dal 1843 ad oggi siano state registrate solo dieci catture autentiche; venne presa in Piemonte, nel Nizzardo, in Liguria, nella Gorizia, in Toscana, nelle Puglie, in Sardegna ed in Malta; sembra che capiti più facilmente in autunno. Questa specie abita l'Europa orientale e la centrale; si estende nell'Asia minore, migrando d'inverno verso l'India e nella Nubia.

8. *Nisaëtus fasciatus* (Vicillot), *Aquila del Bonelli*.

a. ♀ ad., 10 marzo 1892, Capoterra, Cagliari (Sardegna merid.)

Sedentaria e discretamente comune in Sardegna, meno frequente, ma pure sedentaria in Sicilia; rara nelle provincie meridionali del continente e accidentale nelle centrali; è stata osservata in Corsica, ma non in Malta. Nidifica in Sardegna ed in Sicilia dal febbraio a maggio sulle alte roccie, sulle rupi ed anche sugli alberi, depone due uova.

9. *Haliaëtus albicilla* (Linnaeus), *Aquila di mare*.

a. ♂ semi-ad., novembre 1884, Nizzardo.

Questa specie in Italia è di passo irregolare e piuttosto scarsa, s'incontra di preferenza nell'inverno e lungo il litorale Adriatico (Veneto); non è citata dalle Puglie, sarebbe frequente in Sardegna e tanto in quest'isola che in Corsica è probabile che possa nidificare. In Europa nidifica ovunque sono località adatte, dal Circolo Artico al Mediterraneo, deponendo, in marzo ed anche più tardi, due o tre uova; pone il nido su rupi inaccessibili, sugli scogli e talora anche sugli alberi. In Italia gli adulti sono molto più rari dei giovani.

10. *Pandion haliaëtus* (Linnaeus), *Falco pescatore*.

a. ♀ ad., giugno 1889, Cagliari (Sardegna merid.).

Non comune, ma neppure molto raro; non risulta che

imprenda vere migrazioni, ma alle epoche del passo viaggia e qualcuno capita ovunque sono paduli o laghi. È più frequente e sedentario nelle nostre Isole maggiori. Nidifica in Sardegna, in Corsica ed a Montecristo dall'aprile al maggio, depone 3 ed anche 4 uova, fa il nido sui grossi alberi e talvolta anche sulle rupi.

11. *Circaëtus gallicus* (Gmelin), *Biancone*.

a. b. ♀ ad., che una notevolmente chiara, 29 marzo 1890, Albenga (Liguria).

Abbastanza comune e sparso un pò ovunque; durante l'estate è frequente sul versante mediterraneo dell'Italia centrale, ove si trova però anche nell'inverno; meno comune è nelle parti meridionali ed in Sicilia; in Sardegna ed in Corsica sembra essere assai rara. È sedentario e anche di passo in marzo ed in settembre, nelle quali epoche qualche anno è abbondantissimo in Liguria. Nidifica nell'aprile e nel maggio sui grandi alberi ed anche sulle roccie, depone un solo uovo.

12. *Archibuteo lagopus* (Gmelin), *Poiana calzata*.

a. ♂ ad., livrea *bruno-nera* (1), dicembre 1891, Susa (Piemonte).

b. ♂ ad., *tipico*, febbraio 1897, Rovereto (Trentino).

In Italia è specie di comparsa irregolare ed assai rara durante l'inverno, specialmente se questo è rigido; capita di preferenza nelle provincie settentrionali, ma è stata presa quasi ovunque, anche in Sardegna, in Sicilia e pare in Malta. Nell'inverno 1879-80, nel dicembre 1899 e nel febbraio 1900 comparve numerosa nella Laguna di Venezia. I soggetti nell'abito *bruno-cupo* quasi uniforme sono per noi rarissimi. Non risulta che abbia mai nidificato in Italia.

(1) Vedi mia « Nota sopra alcuni Rapaci », *Ivicula*, VII, n. 63-64 (1903).

13. *Buteo buteo* (Linnaeus), *Poiana*.[*Buteo vulgaris* (Leach).]

a. ♂ giov., di un anno, 18 settembre 1886, Camaldoli (alto Casentino — Toscana).

b. ♂ dell'anno, giugno 1890, Camaldoli.

c. ♂ ad., *clorocrostico*, 16 marzo 1900, Barberino di Mugello (Toscana). Decisamente scolorito; le penne delle parti superiori di un cenerino-brunastro assai debole, marginate di bianco; sulla cervice apparisce uno spazio bianco per essere assai piccola la macchia agli apici delle penne; parti inferiori bianche con qualche stria e poche macchie pallidissime sul petto.

Comune ovunque e sedentaria, più abbondante nell'inverno per l'arrivo degli immigranti dal Nord; di passo irregolare in Sardegna (*Bonomi*). Nidifica in maggio e giugno tanto sugli alberi piuttosto alti che sulle rocce e talora s'impadronisce dei nidi abbandonati da altre specie, depone usualmente 2 o 3 uova.

Questa specie per la sua estrema variabilità si nel colorito che nelle dimensioni, venne erroneamente divisa in più specie distinte, ma tanto il *B. mutans* (Vieillot) che il *B. fasciatus* (Vieillot) ed il *B. pojana* (Savi) altro non sono che varietà del *B. buteo* (Linnaeus), che trovansi anche in Italia.

In Europa abbiamo tre forme di *B. buteo*, cioè:

a. *Buteo buteo* (Linn.) che abita l'Europa occidentale e verso oriente s'incontra con la razza seguente; è comune in Italia. Vive anche nell'Asia e nell'Africa settentrionale.

b. *Buteo buteo, desertorum* (Daudin) del sud-est dell'Europa, avventizia nelle parti occidentali e raramente capita anche in Italia; inoltre abita l'intera Africa e l'India.

c. *Buteo desertorum Zimmermannae* (Ehmcke), forma nord-orientale del *B. buteo desertorum*, che avrebbe per patria la Transcaucasia, il Nord della Russia sino ad

Arkangel e si troverebbe anche nella Germania e talvolta in Italia (*Martorelli in litt.*)

È ben noto che le Pojane sedentarie in Sardegna differiscono da quelle della nostra Penisola, cioè sono più piccole e di una tinta *bruno-terreo-cenerina*, con sfumature rosso-fulve, presentando dei caratteri intermedi tra il *B. buteo* ed il *B. buteo desertorum*, che è una *piccola razza* dal colorito bruno-nerastro e più rossiccio, specialmente sui calzoni, sul sopraccoda e sulla coda; il *B. desertorum Zimmermannae* sarebbe una forma rossiccio-seura del *B. b. desertorum*.

Il Martorelli (1) riteneva che la Pojana sedentaria di Sardegna fosse una *varietà locale* di quell'Isola, ma in seguito (2) attribui gli individui di Sardegna al *B. b. desertorum* e scrisse che « se i due individui, da esso descritti, non appartengono a questa *piccola razza rugginosa*, significherebbe non esistere assoluta differenza tra il *B. buteo* e il *B. desertorum* ». Il chiarissimo prof. Martorelli (*in litt.*) mi asserisce che la Pojana di Sardegna è identica col *B. desertorum Zimmermannae* della Russia, della Germania, etc., e che anche l'On. W. Rothschild l'aveva riconosciuta tale, però non si poteva ritenere per una sottospecie sarda.

Non ho veduti esemplari *tipici* del *B. d. Zimmermannae*, ma dalle diagnosi esatte degli Autori fatte sull'esemplare *tipo* della Collezione Kleinschmidt a Volkmaritz mi sembra che differisca dai soggetti di Sardegna, perchè mentre in quello domina la tinta *bruno-seura* e la *rossiccia-seura* in questi si ha un colorito dominante *bruno-terreo-cenerino* e la tinta *fulva* meno vivace e meno sparsa. Gli individui sardi differiscono anche dal *tipico B. b. desertorum*, ma certamente si assomigliano più a questo che alla Pojana dello Zimmermann. Inoltre sembrami meno facile che la Pojana di Sardegna possa avere avuti con-

(1) Osservazioni sui Mammiferi ed Uccelli di Sardegna, Pistoia, 1884, p. 13.

(2) Monografia illustrata degli Uccelli di Rapina in Italia, Milano, 1895, p. 100-103.

tatti col *B. d. Zimmermannæ* dell'Europa nord-orientale, mentre è assai più probabile che possa essersi incontrata col *B. b. desertorum*, che è comune nella vicina Africa, dove si trova anche la Pojana occidentale, ed abbia potuto formare una razza intermedia che io proposi chiamare:

14. Buteo buteo Arrigonii (1), *Pojana sarda*.

a. ♂ ad., gennaio 1891, Cagliari (Sardegna merid.). Dimensioni: Ala 364^{mm}, coda 194^{mm}, becco 32^{mm}, tarso 65^{mm}, dito medio s. u. 36^{mm}.

b. ♀ ad., luglio 1894, Cagliari. Dimensioni: Ala 37^{mm}, coda 203^{mm}, becco 36^{mm}, tarso 61^{mm}, dito medio s. u. 37^{mm}.

c. ♀ ad., 2 dicembre 1899, Ussana (Cagliari). Dimensioni: Ala 37^{mm}, coda 205^{mm}, becco 34^{mm}, tarso 67^{mm}, dito medio s. u. 37^{mm}.

d. ♀ ad., 2 dicembre 1899, Ussana. Dimensioni: Ala 36^{mm}, coda 203^{mm}, becco 35^{mm}, tarso 66^{mm}, dito medio s. u. 38^{mm}.

Questa Pojana è sedentaria e comunissima in Sardegna, nell'inverno frequenta la pianura ed in primavera sale sulle montagne per passarvi l'estate, e, secondo il Martorelli (*Op. cit.*), grida nello stesso modo di quelle continentali, ma con molta maggior frequenza, del resto non sembra avere costumi differenti dalle sue congeneri.

15. Pernis apivorus (Linnaeus), *Falco pescatore*.

a. ♂ semi-ad., livrea *chiara*, novembre 1890, Alessandria (Piemonte). Sulla gola e sul petto presenta le macchie a forma di goccia e sull'addome di sbarre trasverse.

In Italia è specie alquanto rara, si vede particolarmente all'epoche del passo (maggio e settembre-ottobre), ma non in tutti i luoghi, ad annate è più abbondante, in altre meno; in alcune località capita piuttosto regolar-

(1) Vedi mia « Nota citata » *Avicula*, VII, n. 63-64, estr. p. 4-6 (1903).

mente in primavera (Sicilia, Calabria e Liguria); in Sardegna ed in Corsica è di comparsa accidentale:

16. *Milvus milvus* (Linnaeus), *Nibbio reale*.

[*Milvus iclinus* (Savigny).]

a. ♂ ad., 17 dicembre 1889, Grosseto (Toscana).

Comune e sedentario ove sono vaste pianure e specialmente nell'Italia centrale e meridionale sul versante Mediterraneo e nelle isole di Sicilia, Sardegna e Corsica; estivo e raro nelle provincie settentrionali. È anche specie migrante. Nidifica sugli alberi molto alti in aprile e maggio deponendo 2 o 3 uova, raramente 4.

17. *Milvus korschun* (S. Gmelin), *Nibbio nero*.

[*M. migrans* (Bodd.).]

* *a.* ♂ ad., luglio 1892, Lenkoran, sul Mar Caspio (Russia meridionale).

In Italia il Nibbio nero è specie di passo ed estiva, presa un pò ovunque, ma generalmente assai rara, meno che nella Campagna Romana, nel Veronese e in diverse località delle Alpi Venete; il passo ha luogo in marzo-aprile ed in agosto-ottobre, ma il maggior numero dei migranti non sostano e si tengono tanto in alto che è difficilè vederli. Ha nidificato certamente nel Pavese e nei grandi boschi degli Appennini e delle Alpi. Si riproduce in maggio, fa il nido sugli alberi di alto fusto ed anche sulle roccie, depone usualmente 3 uova. Questa specie abita l'Europa centrale, la meridionale e l'Asia centrale sino all'Afganistan sverna in Africa.

18. *Astur palumbarius* (Linnaeus), *Astore*.

a. ♀ semi-ad., 18 dicembre 1893, Collegno dintorni di Torino (Piemonte).

Di passo, ma assai raro, un pò meno scarso sembra in Sardegna; in Corsica l'osservò il Giglioli; in alcune pro-

vincie è affatto sconosciuto. Giunge in ottobre, parte in marzo; è anche sedentario; nidifica in Sicilia, in Sardegna ed in qualche altra località, pone il nido sugli alberi alti tra l'aprile e il maggio, depone 3 o 4 uova.

19. *Accipiter nisus* (Linnaeus), *Sparviere*.

a. ♀ semi-ad., 3 febbraio 1886, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

b. ♂ in 2° abito, 30 gennaio 1887, Foggia (Puglie).

c. ♂ ad. settembre 1887, Viterba, Val d'Arno superiore (Toscana).

d. ♂ *valde* ad., ottobre 1890, dintorni di Lucignano (Toscana). È assai piccolo e sulle parti inferiori presenta le caratteristiche sbarre rugginose dei vecchi soggetti.

Sedentaria e comune ovunque, ma più abbondante alle epoche del passo dei piccoli uccelli, che segue nel loro viaggio, e durante l'inverno; nell'estate preferisce i monti specialmente delle parti settentrionali, ove nidifica sugli alberi dall'aprile a maggio; depone da 4 a 7 uova, non so se in Italia allevi due covate.

20. *Hierofalco cherrug* (1) (J. E. Gray), *Sacro*.

[*Gennaia saker* (Gm.).]

* a. ♂ ad., marzo 1894, Lenkoran, sul Mar Caspio (Russia merid.).

Comune e sedentario nel sud-est d'Europa, non raro in Slavonia, accidentale o rara nelle sue comparse altrove, quantunque abbia nidificato in Boemia; abita anche l'Africa settentrionale-orientale, ma non è comune ed è sparsa nell'Asia centrale e meridionale fino alla Cina ed all'India. In Italia è specie avventizia, di comparsa irregolare ed assai rara, venne presa un pò ovunque ma specialmente nelle provincie meridionali ed in Calabria.

(1) Cfr. A. Reichenow, *Syst. Liste Vogel Deutschl.*, n. 33 (1889).

21. *Falco peregrinus*, Tunstall, *Falcone*.

a. ♂ ad., settembre 1889, Stupinigi (Piemonte).

b. ♀ ad., 18 gennaio 1894, Rovereto (Trentino).

c. ♂ dopo la 2^a muta, 4 novembre 1895, Stagno di Cagliari (Sardegna).

Sedentario e sparso, ma non comune, più abbondante all'epoche del passo, ottobre ed aprile. Nidifica tanto sul continente che nelle isole, negli spacchi delle roccie ed anche nei vecchi edifizi in aprile ed in maggio, depone 2-4 uova.

22. *Falco punicus* (Levaillant jun.), *Falcone minore*.

a. ♀ semi-ad., 22 giugno 1893, Torre de su poeta, presso Cagliari (Sardegna merid.). Venne uccisa con una sassata mentre, in compagnia di un altro individuo della sua specie, dava la caccia ad un uccelletto.

Il Falcone minore, che non anderebbe considerato come una buona specie, ma come una razza piccola del *F. peregrinus*, è sedentario e non infrequente in Sardegna ed in Corsica, probabilmente anche in Sicilia ed in Malta; si trova lungo le scogliere delle altre nostre isole del Mediterraneo, fu colto in Liguria ed in Calabria, però ancora ben poco sappiamo sulla sua frequenza e distribuzione in Italia causa la difficoltà di procurarselo e quella ancora più grande di determinarlo esattamente. Si riproduce in Sardegna, in Corsica e probabilmente su qualche all'Elba altra isola mediterranea, in aprile ed in maggio e avrebbe il medesimo modo di nidificare del *F. peregrinus*.

23. *Falco aesalon* (Tunstall), *Smeriglio*.

[*Aesalon regulus* (Pall.).]

a. ♀ ad., 12 dicembre 1887, Sesto fiorentino (Toscana).

Invernale, giunge in settembre-ottobre, parte in marzo-aprile, non è egualmente distribuito e generalmente poco

comune tanto sul continente, che nelle isole; è più numeroso all'epoche del passo; durante l'inverno è discretamente abbondante in alcune località delle provincie meridionali ed in Sardegna. Lo Smeriglio nidifica nelle regioni settentrionali dell'Europa e dell'Asia e non è probabile che possa riprodursi da noi, come è stato asserito.

24. Falco subbuteo (Linnaeus), *Lodolaio*.

[*Hypotriorchis subbuteo* (Linn.).]

a. ♂ ad., ottobre 1882, Prato, presso Firenze (Toscana).

b. ♀ ad., 23 maggio 1887, Foggia (Puglie).

Abbastanza comune alle due epoche del passo al seguito dei branchi degli uccelletti migranti, non pochi restano durante l'inverno; di primavera è più numeroso sul versante Mediterraneo e di autunno su quello Adriatico; casualmente qualche individuo si trova in estate. Questa specie nidifica in buon numero al di là delle Alpi e venne asserito che in Italia si riproduca nel Pavese (*Brambilla*) e nel Trentino (*Althamar*), ma la cosa merita di esser confermata.

25. Falco Eleonorae (Gené), *Falco della regina*.

[*Hypotriorchis Eleonorae* (Gené).]

a. ♂ ad., tipo *scuro unicolore*, aprile 1878, Isola della Vacca (Sardegna S. O.).

Questa specie che abita tutta la regione circummediterranea, vive sedentaria, in colonie talora numerose, sugli isolotti del Toro e della Vacca presso l'estremità S. O. della Sardegna ed anche su altri punti della coste della Sardegna, nell'isola Lampione, al sud di Lampedusa, ove il Giglioli ne incontrò una colonia ed i nidi nell'agosto; accidentalmente è stata presa in Liguria, in Calabria, in Sicilia ed in Malta; in Corsica sembra trovarsi anche (*Whitehead*). Nidifica in luglio ed agosto sulle fenditure degli scogli tagliati a picco sul mare depositando usualmente 3 uova.

26. *Tinnunculus vespertinus* (Linnaeus), *Falco cuculo*.

[*Cerchneis* o *Erythropus vespertinus* (Linn.).]

a. ♀ ad., 30 aprile 1886, Fano (Marche). Ha qualche macchia allungata sulle parti inferiori, coda attraversata da 8 fascie nerastre.

b. ♀ ad., 26 aprile 1887, Sesto fiorentino (Toscana). È meno macchiata della precedente, le fascie della coda più strette e in numero di 7.

c. ♂ ad., 19 aprile 1888, Foggia (Puglie).

Specie di passo quasi regolare, giunge talvolta copiosa agli ultimi di aprile e nel maggio, si trattiene quindici o venti giorni nelle pianure umide delle provincie meridionali e prosegue il suo viaggio verso l'Europa centrale; ripassa in settembre ottobre, ma in numero assai scarso. È più facile trovarla nell'Italia centrale e meridionale e nelle grandi Isole, che nelle parti settentrionali, ove in alcune è quasi sconosciuta. Non consta che abbia mai nidificato in Italia; si riproduce nell'Europa centrale, nella nord-or. e nell'Asia occidentale.

27. *Tinnunculus tinnunculus* (Linnaeus), *Gheppio*.

[*Cerchneis tinnunculus* (Linn.), *Tinnunculus alaudarius* (Gm.).]

a. ♀ semi-ad., 19 febbraio 1886, Colle di Val d'Elsa (Siena-Toscana).

b. ♂ ad., 29 marzo 1890, Soci (basso Casentino, Toscana).

c. ♂ ad., 5 febbraio 1891, dintorni di Firenze (Toscana).

d. ♀ ad., ottobre 1892, dintorni di Lucignano (Toscana).

e. ♂ ad., 26 marzo 1894, Viallesi (Val di Chiana).

f. ♂ ad., ottobre 1899, Prati di Val di Chiana.

Questi esemplari differiscono tra loro per il colorito

più o meno acceso, per il maggiore o minor numero di macchie, che sono più o meno grandi e di forma lanceolata oppure a goccia.

Comune e sedentario in tutta Italia, è pure di passo in autunno ed in primavera e in generale più numerosa nell'inverno. Vive tanto in pianura che in montagna, trovasi anche nelle città, abitando le alte torri ed i campanili, ove nidifica; nelle campagne pone il nido negli spacchi delle alte roccie, ma anche nel cavo dei grandi e vecchi alberi, fa da 3 a 5 uova, l'epoca delle cove è dall'aprile al giugno e sembra allevi 2 covate.

28. Tinnunculus Naumanni (Fleischer), *Falco grillaio* [*Cerchneis Naumanni* (Fleisch.), *Tinnunculus tinnunculoides* (Natt.).]

a. ♂ ad., giugno 1894, Sassari (Sardegna N. O.). Ha poche e piccole macchie sulle parti inferiori.

b. ♂ ad., marzo 1896, Messina (Sicilia). Quasi immacolato.

c. ♂ ad., marzo 1896, Messina. Ha maggior numero di macchie e più grandi.

Questo Falchetto è di passo ed estivo, ma non è egualmente distribuito, nè comune sul nostro continente; nelle provincie meridionali è più frequente che nelle settentrionali, anzi in molte località vi è quasi sconosciuto; in Sicilia sarebbe abbastanza abbondante e qualcuno vi sverna, come pure in Sardegna; non lo trovo citato dalla Corsica. Secondo il Doderlein in Sicilia viene chiamato *Falchetto maltisi* perchè al tempo dei Cavalieri di Malta, questi lo recavano in tributo al Re d'Italia nel giorno di S. Giovanni. Il passo del Grillaio ha luogo in aprile ed in ottobre; nidifica in Sicilia, in Sardegna e nelle provincie meridionali e pare in alcune delle centrali; depone 4-6 uova nelle buche e nei crepacci delle roccie in luoghi inaccessibili non facendo nido, si riproduce in maggio e giugno.

29. Circus aeruginosus (Linnaeus), *Falco di padule*.

a. ♂ giov., in 2° abito, dicembre 1891, dintorni di Cagliari (Sardegna).

b. ♂ *valde* ad., *allocrostico*, 4 aprile 1892, Chianciano (Toscana). È un soggetto nel caratteristico abito degli individui vecchi che sono piuttosto rari in Italia; presenta diverse penne di un bianco-sericeo sull'addome, che è di un bel rosso-fulvo-vivace.

c. ♂ semi-ad., sembra *urozonata*, dicembre 1892, Cagliari. Presenta la coda colorita anormalmente, non per il color grigio debolmente lavato di rossiccio delle timoniere mediane, del vessillo esterno e dell'apice dell'interno delle intermedie, che lo indicano in abito di transazione, ma per una fascia preapicale bruna e per la tinta fulvo-vivace del lato interno delle intermedie, che hanno fasce e tacche più o meno regolari di un bruno-nerastro e inoltre per le tim. laterali che hanno tutto il vessillo interno ed i due terzi basali dell'esterno di un bel fulvo acceso con cinque fasce interrotte, ma nitide ed il resto del vessillo esterno di un bruno-nero.

d. ♀ in 2° abito, luglio 1894, Cagliari.

e. ♀ dopo il 2° abito, *becco deforme*, 7 novembre 1903, Barletta del Maglio (Casalecchio-Bolognese). Lunghezza del becco dalla fronte all'apice 65^{mm}, la mascella superiore oltrepassa l'inferiore di 28^{mm} e questo tratto è assai sottile e fortemente arcuato in basso.

Sedentario e può dirsi comune ove sono grandi paduli e località acquitrinose; nelle provincie settentrionali è assai più scarso, che nelle altre parti del continente e nelle Isole; è anche di passo in Liguria, in Lombardia, nelle Marche ed in Malta. Nidifica dall'aprile a giugno, depone 3 o 4 uova, talvolta 6, sulla nuda terra, ed in mezzo a sterpi nei luoghi aridi oppure tra i giunchi e le canne nei paduli.

30. Circus pygargus (Linnaeus), *Albanella minore*
[*C. cineraceus* (Montagu).]

a. ♂ giov. in 2° abito, 1 agosto 1894, Cremona (Lombardia).

b. ♂ ad., aprile 1895, Palermo (Sicilia).

Di passaggio e parzialmente estiva, e si può considerare come la più rara tra le sue congeneri; in alcune provincie meridionali è forse meno scarsa mentre in molte parti settentrionali e centrali è rarissima e accidentale; al passo primaverile è frequente in Liguria, in Calabria, in Campania ed in Malta, sembra assai rara in Sardegna ed in Corsica; in Sicilia è soltanto di passaggio. Qualche coppia cova da noi, ma non si hanno notizie esatte; certamente nidifica nel Trentino nel maggio e giugno, ed anche nella Valle Padana, depone da 4 a 6 uova a terra su qualche basso rialzo.

31. Circus cyanus (Linnaeus), *Albanella reale*.

a. ♀ giov., ab. di *transazione* 4 dicembre 1887, Fano (Marche).

b. ♂ giov., in 1° abito, novembre 1890, dintorni di Torino (Piemonte).

Sedentaria e di passo, non egualmente distribuita ed in generale non abbondante; s'incontra con più frequenza nelle parti centrali e meridionali e nelle Isole. Nidifica in Sicilia e forse in Sardegna; nel Romano e nella Maremma toscana; fa il nido a terra tra i giunchi ed i cespugli nei boschi paludosi, depone 4-5 uova da maggio, a luglio.

32. Circus macrurus (S. Gmelin), *Albanella pallida*.
[*C. Swainsoni* (Smith).]

a. ♂ semi-ad., ab. di *transazione*, 10 aprile 1887, Foggia (Puglie).

b. ♀ semi-ad., notevolmente *grande*, 29 marzo 1890, Sesto fiorentino (Toscana). Ala 405^{mm}; coda 280^{mm}; tarso 82^{mm}; becco 35^{mm}. Le macchie sull'addome e sul sottocoda hanno forma di goccia.

c. ♂ ad., ab. quasi completo, 25 marzo 1891, Campi Bisenzio, presso Firenze (Toscana).

d. ♂ giov. del 2° anno, 24 aprile 1892, Ponte a Ema, presso Firenze.

e. ♂ ad. in ab. *completo*, aprile 1898, Reggio di Calabria.

f. ♂ giov. in 1° abito, maggio 1898, Reggio di Calabria.

g. ♂ ad., dopo il 2° anno, ma non in ab. perfetto, 30 marzo 1899, Maccarese (Romano).

h. ♀ giov. in 1° abito, 14 novembre 1899, Cremonese (Lombardia).

Anche questa specie è di passo in marzo e aprile ed in scarso numero nell'autunno; è pure sedentaria perchè si trova in tutte le stagioni e in tutta Italia, ma in generale è poco abbondante; più frequente nelle provincie meridionali ed in Sicilia e forse anche in Sardegna, il Giglioli l'osservò in Corsica. Nidifica certamente in Italia, ma non abbiano notizie esatte intorno alla sua propagazione da noi.

33. *Strix flammea* (Linnaeus), *Barbagianni*.

a. ♂ giov., 29 luglio 1886, Romena, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ ad., 20 marzo 1891, Pieve a Presciano (Toscana).

c. ♂ ad., 18 agosto 1891, Prati di Val di Chiana (Toscana).

d. ♂ ad., *clorocrostico*, appartenerebbe alla var. *S. Ernesti*, Kleinsch. (1), maggio 1895, Donori, presso Cagliari (Sardegna merid.).

Sedentario e comune, ma non molto abbondante, tanto sul continente che nelle Isole, è una delle specie più

(1) Vedi mia « Nota, etc. cit. ».

diffuse in Italia trovandosi tanto nelle campagne che entro le città. Non costruisce nido, ma depone le uova, 4-6, nelle buche delle roccie o nei vecchi edifici e talora anche nei fori dei vecchi alberi; l'incubazione ha luogo in maggio, ed anche più tardi.

34. *Syrnium aluco* (Linnaeus), *Gufo selvatico*.

a. ♂ ad., livrea *grigia*-tipico —, settembre 1886, Foggia (Puglie).

b. ♂ ad., livrea *rugginosa*, gennaio 1890, dintorni di San Casciano, presso Firenze (Toscana).

Sedentario, non egualmente distribuito, ed in alcun luogo numeroso; trovasi più facilmente nelle provincie settentrionali e centrali, è raro nelle meridionali ed in Sicilia, manca in Sardegna e pare anche in Corsica ed in Malta. Sembra anche specie migratoria, certamente è erratica e durante la cattiva stagione lascia i luoghi troppo elevati e scende nei boschi delle pianure. Nidifica dall'aprile al maggio nei nidi abbandonati da altre specie, nelle cavità dei grossi alberi, raramente nelle buche delle roccie, depone 3-5 uova.

35. *Syrnium uralense* (Pallas), *Gufo degli Urali*.

* a. ♂ ad., 7 maggio 1892, Schlitt (Prussia orientale).

Questa specie propria dell'Europa nord-orientale e di gran parte della Siberia occidentale, migra d'inverno verso Sud e più volte è stata trovata nella Stiria e nella Carniola, ma forse è stazionaria e nidifica in Croazia ed in Slavonia. In Italia è di apparizione assolutamente accidentale e molto rara, finora non si conoscono che 3 catture, cioè : dicembre 1879 a Latisana (Friuli) (*R^o Museo di Firenze*); 1° gennaio 1887 presso Trieste (*Museo Civico di Trieste*) ed il terzo nel 1898 dall'Udinese (*Coll. Arri-
goni Degli Oddi*).

36. Nyctala Tengmalmi (Gmelin), *Civetta capogrosso*.

a. ♂ ad., 7 novembre 1892, Valorsara Serada, dintorni di Rovereto (Trentino).

b. ♀ ad., 8 dicembre 1892, Valorsara Serada.

Assai rara nell'Italia settentrionale, ove si prende di tanto in tanto nell'autunno e nell'inverno; sembra che in alcune località delle Alpi sia sedentaria, senza essere abbondante, ed anche nidificante nei boschi di Conifere, come asseriscono il Bonomi per il Trentino ed altri per il Cadore; nidificherebbe nel cavo degli alberi annosi in maggio o giugno, deponendo 5-7 uova; accidentalmente venne presa nel Padovano ed in Liguria.

37. Asio otus (Linnaeus), *Gufo comune*.

a. ♂ ad., 28 marzo 1890, Soci, basso Casentino (Toscana).

Sedentario e abbastanza sparso, ma piuttosto scarso; sembra assai raro in Sardegna, in Corsica ed in Malta; è specie anche migratoria e più numerosa dall'ottobre all'aprile per gl'individui che giungono d'oltr'Alpe. Nidifica in marzo ed aprile nell'Italia settentrionale, centrale ed in Sicilia, il nido è posto sugli alberi e spesso s'impadronisce di quelli abbandonati da altri uccelli, depone usualmente 4 uova.

38. Asio accipitrinus (Pallas), *Gufo di padule*.

a. ♂ ad., *tipico*, 5 aprile 1887, Empoli (Toscana)

b. ♂ ad., livrea *chiara*, 1° novembre 1887, Mammi, presso Castiglion fiorentino (Toscana).

c. ♂ ad., livrea *chiara*, 22 marzo 1891, Soci, basso Casentino (Toscana). Presenta le unghie del piede destro deformi.

d. ♂ ad., livrea *chiara*, 3 aprile 1891, Soci.

e. ♀ ad., *tipica*, maggio 1892, Sesto fiorentino (Toscana).

f. ♂ ad., *tipico*, ottobre 1892, Plaja, presso Cagliari (Sardegna).

I soggetti alle lettere *b. c. d.* appariscono notevolmente scoloriti, presentano le macchie e le strie assai strette e pallide su fondo bianco oppure di un bianco debolmente velato di gialletto; incostante è il numero delle fascie che attraversano la coda, cioè: da 6 a 4 sulle timoniere mediane e da 5 a 2 sulle altre.

Questa specie è sedentaria e notevolmente migratoria; comune più che altro ai tempi del passo (marzo-aprile ed ottobre-novembre) e nell'inverno, si trova tanto nei luoghi palustri che nei campi di grano e nei boschi montani. Nidifica in Sicilia nel Veneto ed in altre parti d'Italia; non costruisce un vero nido, ma depone le uova (5 o 6) a terra nelle depressioni del suolo o tra il folto delle erbe; ha nidificato anche in una piccionaia presso Firenze (*Giglio'i*). L'incubazione ha luogo dall'aprile al giugno.

39. *Glaucidium passerinum* (Linnaeus), *Civetta nana*

a. ♂ ad., 26 ottobre 1895, Rovereto (Trentino).

Assai rara e di comparsa accidentale sulle Alpi Lombarde, Venete e del Trentino, ove però il Bonomi la dice sedentaria, ma scarsa, nella foresta della « Parisa » presso Folgheria. Fino ad ora non abbiamo alcun fatto accertato della sua nidificazione in Italia e il limite più meridionale della riproduzione di questa specie sarebbe Cilli nella Stiria.

40. *Carine* (1) *noctua* (Scopoli), *Civetta*.

* [*Athene noctua* (Scop.).]

a. ♀ ad., 13 ottobre 1887, Castiglion fiorentino (Toscana).

b. ♂ ad., in muta, 27 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

(1) *Carine*, Kaup, 1829; *Athene*, Boie, 1822, ma questo nome era stato adoperato avanti dall'Hübner (1816) per un genere di Farfalle (*Arrigoni*).

c. ♂ ad., giugno 1887, Antella, presso Firenze.

d. e. f. ♀ ad., novembre 1891, Antella.

La Civetta, molto usata in varie provincie per la caccia ai piccoli uccelli, è comune e sedentaria in tutta Italia, tranne in Malta ove è di comparsa irregolare; da alcune parti delle provincie settentrionali emigra d'inverno passando nelle provincie centrali e meridionali. Nidifica sui tetti, nelle buche dei muri e degli alberi, depone 4 o 5 uova, talvolta di più, in maggio e giugno.

41. *Pisorhina* (1) *scops* (Linnaeus), *Assiolo*.

[*Scops giu* (Scop.), *Ephialtes scops* (Linn.).]

a. ♂ ad., *tipico*, 1° settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ ad., *melanico*, febbraio 1893, Cagliari (Sardegna merid.). Colorito generale grigio-nerastro, un pò più chiaro sulle parti inferiori; le larghe macchie ed i fitti zig-zags neri; assai radi gli spazi chiari; una fascia biancheggiante circonda la nuca ed un'altra simile sulla regione interscapolare.

Estiva e abbondante dalla metà di marzo alla metà di ottobre; può anche dirsi scarsamente sedentaria perchè sverna in Malta ed in Sardegna e talvolta qualcuno si trova durante l'inverno anche nelle provincie centrali e meridionali. Nidifica ovunque nel maggio e nel giugno, depone le uova nelle buche degli alberi ed anche in quelle dei muri e nelle fessure delle rocce; fa da 4 a 6 e talora anche 7 uova.

42. *Bubo bubo* (Linnaeus), *Gufo reale*.

[*B. maximus* (Flem.), *B. ignavus* (Forster).]

a. ♂ ad., dicembre 1890, Susa (Piemonte).

Questa specie che sembra mancare in Sardegna e che

(1) *Pisorhina*, Kaup, 1810; il nome *Scops*, Savigny, 1809, venne usato dal Brünnich nel 1772 per un pesce; *Ephialtes* Keys. und Blas. (1840) l'adoperò prima il Gravenhorst nel 1829 per un genere di Imenotteri.

non trovo citata dalla Corsica nè da Malta, è sedentaria e sparsa ovunque, ma in nessun luogo abbondante; meno infrequente nei grandi boschi delle regioni delle Alpi piemontesi e venete e dell'Appennino toscano; sembra che irregolarmente sia anche migrante d'oltr'Alpe. Nidifica in marzo ed aprile, depone 2 o 3 uova nelle buche degli alberi, dei vecchi muri ed anche nelle cavità delle rocce.

43. *Gecinus viridis* (Linnaeus), *Picchio verde*.

a. b. ♀ ad., dicembre 1885, dintorni di Firenze (Toscana).

c. d. ♂ ad., gennaio 1886, Antella (Firenze).

e. ♂ ad., gennaio 1886, Grosseto (Toscana).

f. ♂ ad., marzo 1886, San Casciano (Firenze).

g. h. ♂ ad. e ♀ ad., febbraio 1887, dintorni di Firenze.

i. ♀ giov., dell'anno, 8 settembre 1887, Romena, alto Casentino (Toscana).

l. ♂ ad., gennaio 1887, Montevarchi (Toscana).

m. ♀ ad., *flavinica*, 11 febbraio 1889, Barberino di Mugello (Toscana).

Sul color verde delle parti superiori una tinta gialla marcata, di questo colore sono sfumati anche i lati del collo; groppone e sopraccoda di un arancione-dorato molto acceso; parti inferiori gioletto-verdastre; pileo di un rosso vivacissimo; mustacchi di un bel nero. Soggetti che presentano una tinta aranciata-aurea vivace ed una predominanza di color giallo, come questo, si trovano con qualche frequenza nel Mugello.

n. ♂ ad., marzo 1890, Sesto fiorentino (Toscana).

Sedentario, sparso in tutta l'Italia continentale; comune, specialmente nelle provincie settentrionali e centrali, rara in Sicilia ed in Corsica (*Giglioli*), mancante in Sardegna ed in Malta, ove, come è noto, non vive alcun Picchio. Nidifica in aprile, maggio ed anche più tardi, nelle cavità degli alberi da esso scavate col becco; deposita usualmente 6 uova.

44. *Gecinus canus* (Gmelin), *Picchio cenerino*.

a. b. ♂ ad., ottobre 1885, Arquata (Liguria).

Si trova raramente lungo la catena delle Alpi, più facilmente su quelle del Tirolo, del Veneto e della Carniola; nei rigidi inverni compare sui monti Liguri ed anche in Lombardia. È specie sedentaria, ma scarsa che nidifica in maggio sulle Alpi allevando una sola covata di 4-6 uova.

45. *Picus martius* (Linnaeus), *Picchio nero*.

[*Dryocopus martius* (Linn.).]

a. ♂ ad., luglio 1886, Pieve di Cadore (Veneto).

Poco abbondante, vive soltanto nelle foreste di conifere lungo la catena delle Alpi, ma anche là è assai localizzato, più frequente nell'Ossola nel Tirolo e nella Carnia, talora si trova sui monti sopra Savona; venne citato come comparso sull'Appennino centrale, nella Calabria ed in Sicilia, ma tali asserzioni meritano ulteriori conferme. Nidifica in aprile e maggio nelle buche degli alberi, allevando una sola covata di 3, 4 o 5 uova.

46. *Dendrocopus major* (Linnaeus), *Picchio rosso maggiore*.

[*Picus major* (Linn.).]

a. ♀ ad., 27 gennaio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., 4 marzo 1886, dint. Firenze.

c. d. ♀ ad., gennaio 1887, Antella (Firenze).

e. ♀ ad., novembre 1891, Castello (Firenze).

f. ♂ ad., *semi-eritrino*, 14 dicembre 1891, Castello (Firenze). Le parti bianche sono tinte di rossastro; le remiganti terminate, per un buon tratto, di rugginoso, di questo colore l'apice delle timoniere intermedie, le mediane castagne e le laterali di un bianco-sudicio nella

metà apicale con macchie nocciola-chiare; parti inferiori nocciola-seure.

Comune e sedentario tanto sul continente che nelle Isole, tranne Malta, ove, come si è detto, mancano tutti i Picchi. Nidifica nei tronchi degli alberi cavi, allevando due covate, una in aprile e l'altra in giugno di 4-5 uova.

47. Dendrocopus leuconotus Lilfordi (Sharpe e Dresser), *Picchio a dorso bianco di Lilford*.

[*Picus Lilfordi*, *Dendrocopus Lilfordi* (Sharpe e Dresser).]

* *a.* ♂ ad., 9 agosto 1896, Monte Parnaso (Grecia di mezzo).

Accidentale e rarissima in Italia, le catture conosciute dal 1843 ad ora sarebber: 5 in Liguria, 3 in Toscana ed una in Piemonte, nelle Marche e nel Romano. Questa specie vive nella Penisola Balcanica, in Dalmazia e nell'Asia minore.

48. Dendrocopus medius (Linnaeus), *Picchio rosso mezzano*.

[*Picus medius* (Linn.).]

a. ♂ ad., ottobre 1886, dintorni di Prato (Toscana).

Sedentario, ma assai raro; è stato trovato nelle provincie settentrionali, in Liguria, in Toscana nel Romano ed anche in Sicilia. Nidifica certamente nell'Alta Italia, nelle cavità degli alberi in aprile e maggio, depone 3-4 uova.

49. Dendrocopus minor (Linnaeus), *Picchio rosso minore*.

[*P. minor* (Linn.).]

a. ♂ ad., 14 settembre 1886, Romena, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ ad., 13 dicembre 1887, dintorni di Firenze (Toscana).

c. ♀ ad., gennaio 1889, Fiesole (Firenze).

Sedentario e sparso per tutte Italia, ma in nessun luogo abbondante; piuttosto raro in Sicilia ed in Sardegna, non citato dalla Corsica; vive di preferenza nei boschi di montagna, nell'inverno diventa erratico. Nidifica in maggio e giugno allevando una sola covata di 4-6 uova, che depone nella cavità degli alberi.

50. *Picoides tridactylus* (Linnaeus), *Picchio tridattilo*.

* *a.* ♂ ad., 8 dicembre 1894, Coira, Cantone de Grigioni (Svizzera).

Rarissimo in Italia, sembra confinato alle Alpi del Friuli e del Trentino; secondo il Rizzo comparirebbe nel Nizzardo negli inverni rigidi. Althammer ha osservato che nel Tirolo nidifica nelle foreste di Abeti, di Pini e di Larici, deponendo, nella seconda metà di aprile, 5 o 6 uova nella cavità degli alberi. Questa specie abita la Svizzera, le montagne dell'Europa centrale e la parte settentrionale del resto della regione paleartica.

51. *Iynx torquilla* (Linnaeus), *Torcicollo*.

a. b. ♂ ad., ♀ ad., settembre 1886, Triboli, alto Casentino (Toscana).

In Italia è più che altro specie estiva e comune, giunge in marzo-aprile e parte in agosto-settembre; può dirsi anche sedentaria, perchè non pochi individui restano durante l'inverno nelle provincie centrali e meridionali, in Sicilia, in Sardegna ed anche in Corsica. Alleva due covate in aprile e giugno, fa da 7 a 9 uova, nidifica nelle buche degli alberi, che non scavano da loro, ma usando quelle già praticate dal altri uccelli.

52. *Cuculus canorus* (Linnaeus), *Cuculo*.

a. ♂ giov., 20 settembre 1886, San Donato a Brenda, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ ad., maggio 1895, Antella, presso Firenze (Toscana).

c. ♀ var. *hepatica* Lath., maggio 1895, Cremonese (Lombardia).

Estivo, arriva in aprile e parte in settembre-ottobre, comune, ma più abbondante nel passo primaverile. Si riproduce quasi ovunque dalla metà di maggio a luglio; è ben noto che il Cuculo non fa nido, nè cova le proprie uova, ma le deposita isolatamente nel nido di varie specie di uccelletti, di preferenza insettivori; talora si trovano due uova di Cuculo in un medesimo nido, che però sono state poste da due femmine; fa più uova per stagione, dicesi che possa deporne fino a venti.

53. *Coracias garrulus* (Linnaeus), *Ghiandaia marina*.

a. ♀ ad., 23 aprile 1888, Foggia (Puglie).

b. ♂ ad., aprile 1889, Foggia.

c. ♂ ad., 30 aprile 1889, San Romano, presso Pisa (Toscana).

Estiva, non molto numerosa, più abbondante nel passo primaverile: giunge in aprile-maggio, parte in settembre. È rara nelle provincie settentrionali, scarsa nelle centrali ed in Sardegna, più comune in Calabria ed in Sicilia; non la trovo citata dalla Corsica. Nidifica in alcune località della Toscana e delle parti meridionali, ma particolarmente in Sicilia; fa il nido tanto nei tronchi degli alberi cavi, che negli spacchi delle rupi o nelle buche dei vecchi muri, deposita 4-6 uova in giugno e luglio.

54. *Merops apiaster* (Linnaeus), *Gruccione*.

a. ♂ ad., 15 maggio 1886, Pisa (Toscana).

b. ♂ ad., 5 maggio 1887, Foggia (Puglie).

Arrivano regolarmente in branchi numerosi in aprile-maggio e allora si vedono volare a grande altezza; tornano a ripassare in settembre-ottobre, ma molti si trattengono nell'estate, specialmente nelle parti meridionali e centrali e nelle grandi Isole; nell'Italia settentrionale è molto meno frequente, anzi in alcune località è solo di passaggio ed

assai raro. Nidifica in colonie da maggio a luglio, sceglie terreni arenosi ove scava col becco e con le zampe una galleria lunga circa un metro in senso quasi orizzontale al fondo della quale deposita da 6 a 7 uova.

55. *Merops persicus* (Pallas), Gruccione egiziano.

* *a.* ♂ ad., 22 aprile 1894, Damanhur (Basso Egitto).

Affatto accidentale in Italia, giunge raramente in mezzo ai branchi del *M. apiaster*. Le catture conosciute dal 1834 ad oggi credo che siano 2 dalla Liguria, 1 dal Barese, 2 da Malta e forse anche in Sicilia. Questa specie nel resto d'Europa venne presa accidentalmente in Francia, in Grecia e nella Russia meridionale. Vive nell'Africa e nell'Asia fino all'India nord-occidentale.

56. *Alcedo ispida* (Linnaeus), Martin pescatore.

a. b. ♂ ad., novembre 1887, Sesto fiorentino (Toscana).

c. ♀ ad., febbraio 1888, lungo l'Arno, presso Firenze.

d. ♂ giov., 30 maggio 1888, Poggio a Caiano (Firenze).

e. ♀ ad., 2 dicembre 1891, Soci, basso Casentino (Toscana).

Sedentario, comune e sparso ovunque trova luoghi adatti, però durante l'inverno è parzialmente migrante dalle provincie settentrionali e centrali, così nella stagione fredda è più numeroso nelle parti meridionali e nelle Isole. Nidifica lungo le rive dei fiumi, dei torrenti, etc., dall'aprile al giugno, entro una galleria che scava quasi orizzontalmente per un metro nell'arena, oppure depone le uova entro le zampate delle Vacche o dei Cavalli in vicinanza dell'acqua, fa da 4 a 7 uova.

Secondo il Salvadori in alcune località d'Italia quest'uccello è adoperato dai contadini per indicare il tempo buono o cattivo; disseccato ed appeso per la lingua dicesi che si volga da un lato o dall'altro a seconda del grado di umidità dell'aria. In alcuni paesi è inoltre posto dalle massaie

tra gli abiti di lana, con la credenza che ne allontanino le tignole o « camole » e da ciò sembra derivare il nome volgare che porta in alcune parti della Sicilia *Camula* e *Coccia di camula*.

57. *Upupa epops* (Linnaeus), *Upupa*.

a. ♀ ad., 28 aprile 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., 9 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

c. ♂ ad., 19 agosto 1890, Castiglion fiorentino (Toscana).

Estiva, sparsa e nidificante in tutta Italia; abbastanza comune, ma più abbondante al passo di primavera; in Malta principia a vedersi in febbraio, ma da noi usualmente arriva in marzo-aprile e parte in settembre-ottobre, nelle provincie meridionali talvolta s'incontra anche in novembre. Nidifica dalla fine di aprile alla metà di giugno nel cavo di un albero guasto, oppure nelle buche abbandonate dai Picchi e talora anche nei fori delle muraglie, deposita 4 o 5 uova ed anche più.

58. *Caprimulgus europaeus* (Linnaeus), *Succiacapre*.

a. ♀ ad., 6 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

b. c. ♀ ad., ♀ giov., 10 novembre 1894, Cagliari (Sardegna merid.).

Estiva, abbastanza comune tanto sul continente che nelle Isole; arriva in aprile-maggio, nidifica e riparte in settembre-ottobre. Fu detto dal Cara e dal Lepori che sverni in Sardegna, asserzione che poi venne ripetuta dal Bonomi, che la dice « anche *sedentaria* e specialmente abbondante nell'autunno e nell'inverno ». Venne anche asserito che qualche individuo *sverni* in Calabria (*De Fiore*), ma tutte queste osservazioni meritano ulteriori indagini per essere confermate. Il fatto che talora si sia incontrato qualche individuo dopo la metà di novembre, non prova che il

Succiacapre si trattiene da noi tutto l'inverno, perchè possono essere casi di uno speciale ritardo nella partenza per l'Africa, ove questa specie suole svernare. Si riproduce in giugno e talvolta anche alla fine di luglio ed in agosto, deposita 2 uova entro i cespugli, a terra, o ai piedi di un albero, usualmente fa una sola covata, ma qualche volta anche due. Il nome volgare di Succiacapre è derivato dall'abitudine che hanno questi uccelli di stare frequentemente in mezzo agli armenti per cercare gl'insetti nei loro escrementi, ciò che fece credere ai pastori che invece succhiassero il latte alle capre.

59. Caprimulgus ruficollis (Temminck), *Succiacapre dal collo rosso*.

* *a.* ♂ ad., aprile 1894, Murcia (Spagna merid.).

Questa bella specie che vive nell'Africa nord-occidentale e che non è rara in Spagna e nel Portogallo è stata presa accidentalmente in Inghilterra, in Francia ed in Dalmazia ed è pure affatto accidentale e molto rara in Italia, ove venne colta due volte in Malta (1860 e 1865) ed una volta a Trapani (Sicilia) nel 1898.

60. Apus (1) **melba** (Linnaeus), *Rondone alpino*.
[*Cypselus melba* (Linn.).]

a. ♂ ad., giugno 1889, Orta Miasino (Piemonte).

Estiva, nidificante, non molto abbondante nella regione continentale; preferisce stabilirsi sugli alti monti lungo la catena alpina ed appenninica, sulle Alpi Apuane, sul Monte Argentario ed in Calabria; è assai frequente nelle isole di Sicilia, di Sardegna, di Corsica, dell'Elba ecc. Giunge in aprile-maggio, parte alla fine di agosto ed in settembre. Nidifica in maggio e giugno, facendo il nido in uno spacco inaccessibile delle rupi, nelle buche delle torri o di altri edifici diroccati; da noi usualmente alleva una sola covata di 2 o 4 uova.

(1) *Apus*, Scopoli, 1777; *Cypselus*, Illiger, 1811.

61. *Apus apus* (Linnaeus), *Rondone*.[*Cypselus apus* (Linn.).]*a.* ♀ ad., maggio 1885, Firenze (Toscana).*b.* ♂ ad., maggio 1888, Firenze.*c.* ♂ giov., luglio 1890, Pieve a Presciano (Toscana).

Abbondantissimo durante l'estate tanto sul continente che nelle Isole; giunge nella prima metà di aprile, parte dalla fine luglio al settembre. Nidifica due volte, in maggio ed in giugno, nelle buche degli alti edifici, sotto le grondaie dei tetti e sotto le tegole, nei buchi delle uccellerie artificiali e, ove non sono case, nelle fessure delle roccie, depone 2 o 4 uova.

62. *Apus apus murinus* (Brehm), *Rondone pallido*.[*Cypselus pallidus* (Shell.).]* *a.* ♂ ad., 20 maggio 1895, Cadice (Spagna merid.).

Questa specie vive nell'Africa settentrionale estendendosi verso est sino in Persia, migra d'inverno nell'Africa occidentale fino al Damar; è comune nelle Canarie, in Madera, nelle Azzorre e nel sud della Spagna, vene presa a Creta, in Dalmazia, in Ungheria ed a Cipro. Fino all'anno decorso sembrava che in Italia fosse rarissima, perchè non si conoscevano che tre catture, cioè due a Malta nel 1874 ed una a Spezia nel 1887 (*R. Museo di Firenze*), quando nel luglio e agosto (1903) il Sig. De Ceglie potè avere ben tredici individui dai pressi di Taranto (*Puglie*) e ritiene che questa specie possa nidificarvi mescolata all'*A. apus* col quale è facile confonderla (*Avicula* VII, n. 69, 70, 1903).

63. *Apus affinis* (J. E. Gray), *Rondone indiano*[*Cypselus affinis* (J. E. Gr.).]* *a.* ♂ ad., 8 giugno 1891, Damasco (Siria).

Questa specie è diffusa in tutta l'India, a Ceylan, in Arabia, nella Persia in Palestina e quasi nell'intera Africa,

ma non è uniformemente distribuita nella vasta area geografica su cui è sparsa. In Europa è comparsa due sole volte, cioè in Italia, a Genova il 14 maggio 1890 (*Salvadori*) e presso Roma il 6 luglio 1890 (*R. Museo di Firenze*).

64. *Chelidon urbica* (Linnaeus), *Balestruccio*.

- a.* ♂ ad., 20 aprile 1886, Prato (Toscana).
- b.* ♀ giov., 2 ottobre 1887, Romena, alto Casentino (Toscana).
- c.* ♂ ad., 12 aprile 1888, Fucecchio (Toscana).
- d. e. f.* ♂ ad., ♀ ad., aprile 1888, Prato.
- g.* ♂, nidiaceo, 16 luglio 1888, Vitereta, Val d'Arno superiore (Toscana).
- h.* ♂ ad., aprile 1889, Prato.

Estiva e abbondantissima, arriva in marzo-aprile e riparte in settembre-ottobre, talvolta qualche individuo ritardatario si è trattenuto fin dopo la metà di novembre e questo probabilmente ha fatto credere che il Balestruccio sverni in Sicilia ed in Malta; venne detto che forse non nidifica in Sicilia, ma invece oltre esservi estivo ed abbondante nidifica certamente a Siracusa, a Messina ed in altre località (cfr. *Primo risultato inch. orn. in Italia* 1889, 1890, 1891). Il Balestruccio abita di preferenza le città ed i villaggi nidificando in colonie sotto le grondaie o sotto i cornicioni dei tetti, ma molti si stabiliscono anche sui monti facendo il nido entro le grotte e negli spacchi delle rocce; alleva due covate in aprile ed in giugno, depone 4 o 5 uova.

65. *Hirundo rustica* (Linnaeus), *Rondine*.

- a.* ♂ ad., 18 aprile 1886, Prato (Toscana).
- b. c.* ♂ giov., ♀ giov., 12 agosto 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).
- d.* ♀ giov., 2 ottobre 1887, Pratovecchio.
- e. f. g.* ♂ ad., marzo e aprile 1888-1889, Prato.
- h. i. l. m. n. o.* ♀ ad. e ♂ ad., aprile e maggio 1892, Prato.

p. ♂ ad., 24 aprile 1892, Caorle (Veneto).

Estiva e molto abbondante, giunge in marzo-aprile, nell'Italia meridionale anche prima, e riparte in settembre-ottobre; non è specie ibernante da noi, come venne erroneamente asserito. Le Rondini amano i luoghi abitati più dei Balestrucci, ma nell'agosto, finite le cove, lasciano le città e si stabiliscono nei paduli e lungo i fiumi. Nidificano sotto i cornicioni delle case tanto nelle città che nelle campagne ed anche entro stanze assai frequentate; allevano 2 covate in aprile ed in giugno, ponendo usualmente da 4 a 6 uova. In molti luoghi d'Italia si fa una barbara strage tanto delle Rondini che dei Balestrucci e dei Rondoni.

66. Cotile (1) rupestris (Scopoli), *Rondine montana*.
[*Biblis rupestris* (Scop.).]

a. ♂ giov., agosto 1889, Malanaggio (Piemonte).

Sedentaria in molti luoghi dell'Italia meridionale e nelle isole del Mediterraneo; estiva e di passo nelle provincie settentrionali e centrali, ove talvolta si trova qualche individuo anche durante l'inverno nelle località riparate. Come lo indica il suo nome questa specie preferisce i luoghi montani, ma è sempre assai localizzata e comune soltanto in alcune provincie. La pretesa ibernazione da noi di altre specie di Rondine probabilmente deve attribuirsi all'averle confuse con la Rondine montana. Questa specie nidifica nelle grotte sui monti ed anche negli spacchi delle roccie; alleva 2 covate dall'aprile al luglio, depone 5 o 6 uova.

67. Clivicola (2) riparia (Linnaeus), *Topino*.
[*Cotile riparia* (Linn.).]

a. b. ♂ ad., 18 maggio 1886, Massaciuccoli (Toscana).
Arriva in marzo, talora anche prima, alleva due covate

(1) *Cotile*, Boie, 1822; *Biblis*, Lesson, 1837.

(2) *Clivicola*, Forster, 1817; *Cotile*, Boie, 1822.

e riparte in settembre-ottobre; è comune ovunque trova fiumi, paduli e praterie vicine; la presunta ibernazione di questa specie in Sicilia ed in Liguria, merita ulteriori indagini, giacchè ancora nessuno è riuscito di confermare l'asserzione del Benoit. Nidifica in aprile ed in giugno scavando una galleria di circa 50 cm. nei terreni sabbiosi sugli argini dei fiumi, in fondo alla quale depone 5 o 6 uova.

68. *Muscicapa grisola* (Linnaeus), *Pigliamosche*.

[*Butalis grisola* (Linn.).]

a. ♀ ad., 17 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ dell'anno, 3 settembre 1887, Pratovecchio.

c. ♂ ad., 16 luglio 1888, Vitereta, Val d'Arno superiore (Toscana).

Estiva, di passo e nidificante, sparsa e comune ovunque dall'aprile all'ottobre. Il De Romita asserisce che nelle Puglie sarebbe specie *invernale* e non scarsa dal novembre a tutto aprile, notizia realmente assai sorprendente e che sembra poco probabile, giacchè il *Pigliamosche* sverna nell'Africa fino al Natal e nell'India nord-occidentale. Da noi nidifica dal maggio al luglio, allevando spesso due covate; pone il nido usualmente nella biforcatura dei rami ed anche nelle buche degli alberi, ad una altezza di 3 a 8 metri da terra, depone 4-6 uova.

69. *Ficedula atricapilla* (Linnaeus), *Balia nera*.

[*Muscicapa atricapilla* (Linn.).]

a. ♂ ad. in *prim.*, maggio 1884, dintorni di Lucignano (Toscana).

Specie di passo ed estiva, giunge in marzo-aprile, parte dall'agosto all'ottobre; non generalmente comune, più frequente nelle provincie centrali e settentrionali, ove nidifica tanto sui monti che al piano; sembra rarissima in Sardegna. Costruisce il nido di preferenza nelle buche

degli alberi e usualmente fa una sola covata di 5-6 uova in maggio o giugno.

70. Ficedula collaris (Bechstein), *Balia*.

[*Muscicapa collaris* (Bechst.).]

a. ♂ ad. in aut.; 26 aprile 1886, San Salvi, presso Firenze (Toscana).

Estiva, giunge all'epoche della specie precedente, ma è assai più rara; sembra essere meno infrequente nelle provincie meridionali ed in Sicilia e forse in Toscana; in Sardegna sarebbe meno rara della Balia nera, ma di comparsa primaverile soltanto; in Corsica rarissima. Si propaga sui monti nella medesima epoca ed allo stesso modo della specie precedente.

71. Erythrosterna parva (Bechstein), *Pigliamosche pettirosso*.

* a. ♂ ad., 23 maggio 1893, Tichlowitz (Boemia).

Questa specie che abita l'Europa centrale e sud-orientale, estendendosi verso oriente fino al Turkestan, sverna nell'Africa settentrionale e nell'India centrale ed occidentale; accidentalmente è stata trovata nelle regioni settentrionali ed occidentali d'Europa e forse anche nella Spagna e dubbiosamente in Dalmazia e nell'Istria. In Italia è specie affatto accidentale e molto rara che dal 1834 ad oggi sembra essere stata catturata 11 volte (in Liguria, nel Veneto, in Piemonte, in Calabria e forse anche in Lombardia).

72. Ampelis garrulus (Linnaeus), *Beccofrusone*.

* a. ♀ ad., luglio 1894, Lintz (Austria sett.).

* b. ♂ ad., 23 gennaio 1901, Bilderlingshof (Mar Baltico).

c. ♂ ad., 8 gennaio 1904, presso Udine (Friuli).

d. ♂ ad., 8 gennaio 1904, Udine.

e. ♀ semi-ad., presenta gli apici bianchi alle remig. secondarie, ed ha le appendici rosse più corte.

Questa specie è molto rara in Italia vi compare ad intervalli più o meno lunghi nell'inverno ed usualmente nelle provincie settentrionali; talora giunge in gran numero; finora l'ultima di queste straordinarie comparse era avvenuta nel febbraio 1873 nel Veneto e quest'anno pure si è mostrata molto abbondante, sempre nel Veneto, e qui ringrazio il ben noto Ornitologo G. Vallon, che fu tanto gentile di donarmi i tre esemplari sopra citati. Nell'Italia centrale e meridionale è rarissima, l'individuo più meridionale noto sarebbe quello citato dal Costa preso nel 1829 sul Gargano (Puglie). Il Beccofrusone vive e nidifica nelle foreste delle regioni presso il Circolo Artico di ambedue gli Emisferi; nell'inverno migra verso il sud giungendo accidentalmente fino in Francia ed in Turchia.

73. *Lanius excubitor* (Linnaeus), *Aver'la maggiore*.

a. ♀ ad., 4 gennaio 1889, Sesto Fiorentino (Toscana). Presenta due spazi bianchi sulle ali, ma ha il groppone di un cenerino più chiaro del dorso ed il sopraccoda di un bianco leggermente cenerino; ala 120^{mm}. Forse intermedio col *L. excubitor major* (Pallas)?

b. ♀ ad., *tipica*, 22 dicembre 1892, dintorni di Firenze. Due fasce alari; groppone e sopraccoda concolori col dorso; ala 116^{mm}.

Specie in generale poco abbondante in Italia, rarissima nelle provincie meridionali e nelle isole, non citata dalla Corsica e pare presa una volta in Malta; di passo ed invernale, giunge in ottobre e parte in marzo; però è specie anche sedentaria, in piccolo numero, perchè è stata trovata nidificante sui monti del Veneto, nel Pavese, nel Trentino e forse in altre località settentrionali. Costruisce il nido sugli alberi tra maggio e giugno, allevando una sola covata di 5 a 7 uova.

74. *Lanius meridionalis* (Temminck), *Averla meridionale*.

* *a.* ♂ ad., 29 maggio 1895, Nîmes (Francia merid.).

Questa specie che è sedentaria nella Francia meridionale e nella penisola Iberica, è di comparsa accidentale nell'inverno e molto rara in Italia; è stata trovata più frequentemente nel Nizzardo ed anche in Liguria, in Toscana, nell'Umbria e nel Romano.

75. *Lanius algeriensis* (Lesson), *Averla algerina*.

* *a.* ♂ ad., febbraio 1902, Tunisi (Africa sett.).

Sedentaria in un'area piuttosto ristretta dell'Africa settentrionale, cioè dal Marocco alla Tripolitania, sembra più frequente nei dintorni di Tunisi e Susa; è anche sedentaria nelle Canarie. Accidentale in Europa e finora credo che non si conoscano che due catture: una nel maggio 1882 nei Vosgi (Alsazia) ricordata dal Blasius e l'altra il 2 luglio 1892 a Scandicci, presso Firenze (*R. Museo di Firenze*).

76. *Lanius minor* (Gmelin), *Averla cenerina*.

a. ♂ ad., agosto 1884, Sesto Fiorentino (Toscana).

Di passo ed estiva, arriva in aprile e parte in settembre-ottobre; è sparsa e comune ovunque, tranne in Sardegna ove sarebbe soltanto di scarso passaggio in primavera; non la trovo citata dalla Corsica. Nidifica quasi ovunque in maggio e giugno, sugli alberi elevati deponendo 5 o 7 uova.

77. *Lanius collurio* (Linnaeus), *Averla piccola*.

a. ♂ ad., 20 agosto 1886, Uomo morto, alto Casentino (Toscana).

b. ♀ giov., 26 agosto 1886, Uomo morto.

c. ♀ ad., 30 agosto 1886, Pratovecchio (alto Casentino).

Estiva, di passo, comune ed assai sparsa in Italia; nelle provincie settentrionali e centrali è la specie più abbondante del genere, nelle Puglie ed in Calabria è rara all'epoca del passo ed in Sicilia sembra essere scarsa e poche sarebbero le coppie che vi nidificano, mentre in Sardegna ed in Corsica è assai frequente; accidentale in Malta. Arriva in aprile-maggio, alleva due covate e riparte in settembre-ottobre e talvolta anche in novembre. Nidifica dal maggio all'agosto facendo il nido sugli alberi o nei cespugli, depone 4-6 uova.

78. *Lanius senator* (Linnaeus), *Averla capirossa*.

[*L. auriculatus* (P. L. S. Müller).]

a. b. ♂ giov., ♀ giov., 27 e 31 agosto 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

c. d. ♂ e ♀ ad¹, aprile e maggio 1890, Sesto Fiorentino (Toscana).

e. ♂ dell'anno *leucocrostico*, 6 agosto 1890, Pistrino (Umbria). Completamente bianco; becco, piedi ed unghie bianco-carnicine, iride rosso-chiara.

Anche questa specie è estiva e di doppio passo in Italia, giunge in aprile-maggio, parte in settembre, ma talvolta qualche individuo ritarda fino a novembre; è sparsa ovunque, ma non egualmente frequente, così è la specie più abbondante nelle provincie meridionali, in Sicilia, in Sardegna ed in Corsica, mentre è scarsa nell'Italia centrale e piuttosto rara nella settentrionale. Nidifica specialmente nelle provincie meridionali e nelle Isole, da maggio a luglio, sugli alberi deponendo da 4 a 6 uova.

79. *Regulus regulus* (Linnaeus), *Regolo*.

[*R. cristatus* (Vieill.).]

a. ♀ ad., 24 febbraio 1886, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

b. ♀ ad., novembre 1888, Castiglion Fiorentino (Toscana).

c. d. e. f. ♂ e ♀ ad¹, dicembre 1890, San Casciano.

g. h. i. ♂ ad., 16 febbraio 1891, San Casciano.

l. m. ♂ ad., dicembre 1891, San Casciano.

Piuttosto comune, sedentario e di passo; durante l'estate vive sui monti, nell'autunno scende al piano in branchetti ed in quest'epoca molti ne giungono d'oltre Alpe; il passo ha luogo nell'ottobre-novembre e nel marzo-aprile; nelle prov. meridionali, in Sardegna, in Sicilia ed in Malta sarebbe poco abbondante e soltanto invernale, in Corsica invece sedentario e comune. Alleva due covate dal marzo alla fine di luglio deponendo da 8 a 10 uova, fabbrica un artistico nido sospeso all'estremità di un ramo di pino, di abeto o di qualche altro albero sempre verde.

80. *Regulus ignicapillus* (Temminck ex C. L. Brehm),
Fiorrancino.

a. ♀ ad., 12 gennaio 1888, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

Sedentario, nidificante e di passo come la specie precedente, della quale ha i medesimi costumi, ma è però assai meno abbondante, quantunque nelle Puglie ed in Sicilia sembri essere il contrario. Nidifica da maggio a luglio come il Regolo.

81. *Remizus* (1) *pendulinus* (Linnaeus), *Pendolino.*
[*Aegithalus pendulinus* (Linn.).]

a. ♀ ad., aprile 1890, dintorni di Torino (Piemonte).

b. c. ♂ ad. e ♀ giov., agosto 1894, Cremonese (Lombardia).

d. e. ♂, ♀ ad., 28 gennaio 1900, Sesto Fiorentino (Toscana). Nel distretto di Firenze è frequente dal marzo alla

(1) Boie (1822) adopero il nome generico di *Aegithalus* per i Codibugnoli e *Pendulinus* fu usato dal Vieillot (? 1817) con significato più largo dell'odierno genere *Pendolino*, perciò lo Stejneger (*Proc. Un. Stat. Mus.*, 1886, p. 387) propose il nuovo nome di *Remizus* dal pollacco *Remiz* = *Pendolino* (cfr. *Arrigoni*).

fine dell'estate, nell'inverno vi è affatto accidentale e non ricordo altre catture avvenute durante la stagione fredda.

Il Pendolino è specie molto localizzata e generalmente poco abbondante; è più che altro estiva nell'Italia superiore e centrale; sedentaria nel Veneto, in alcune provincie meridionali e forse in Toscana; manca in Sardegna e non è citata dalla Corsica nè da Malta. Nidifica dall'aprile al luglio allevando 2 covate; tra i nostri uccelli si può dire il più abile architetto, costruisce un bellissimo nido, quasi sempre in vicinanza all'acqua, gli dà forma di un fiasco, sospeso per il collo all'estremità di un ramo pieghevole, talvolta lo fa assai allungato e borsiforme, è munito di una o due aperture; le uova sono da 4 a 6 ed anche 10.

82. *Panurus biarmicus* (Linnaeus), *Basettino*.

a. ♂ ad., 11 febbraio 1890, padule di Bientina (Toscana).

b. c. ♂, ♀ ad., luglio 1803, Veneziano.

Abbastanza sparso, ma ovunque assai localizzato; sedentario negli estesi paduli e frequente in parecchi luoghi del Veneto, della Lombardia, del Mantovano, della Toscana, del Napoletano e della Sicilia; manca in Sardegna, in Corsica ed in Malta, è di comparsa accidentale nelle Puglie; si mostra come specie estiva in alcune provincie settentrionali. È generalmente poco abbondante. Nidifica dall'aprile al luglio allevando due covate, appende il nido subsferico alle canne od ai giunchi, deposita 6 o 7 uova.

83. *Ægithalus* (1) *caudatus* (Linnaeus), *Codibugno* / *testa bianca*.

[*Acredula caudata* (Linn.).]

a. b. ♂ ad. e ♀ ad., ottobre 1885, Treviso (Veneto).

c. d. ♂ ad., ♀ semi-ad., 10 novembre 1892, Volano, dintorni di Rovereto (Trentino).

(1) *Ægithalus*, Hermann, *Obs. Zool.*, 1, p. 214 (1804); *Acredula*, Koch, *Syst. d. baier. Zool.*, p. 199 (1816).

Poco comune e di comparsa invernale, capita soltanto nelle parti settentrionali e specialmente nel Veneto ove nidifica e si trova in ogni stagione, però gli Autori non sono concordi sulla frequenza di questa specie in Italia.

84. *Ægithalus caudatus roseus* (Blyth), *Codibugnolo roseo*.

[*Acredula rosea* (Blyth).]

- a.* ♂ ad., dicembre 1890, dintorni di Torino (Piemonte).
b. c. ♂, ♀ adⁱ, novembre 1896, Cremona (Lombardia).
d. e. f. ♂, ♂ e ♀ adⁱ, dicembre 1896, Cremona (Lombardia).

Questa specie sembra essere limitata alle nostre provincie settentrionali, ove è sedentaria, e alle centrali fino in Toscana ove il Martorelli la dice scarso, ma sedentaria nel distretto di Lucca ed il Giglioli accidentale in quello di Firenze. Nell'Italia superiore sarebbe più abbondante nell'inverno giungendo nel settembre e partendo nel febbraio-marzo. Le notizie che abbiamo sulla frequenza e *habitat* di questa e della specie precedente in Italia non sembrano molto precise, perchè gli Autori non sono veramente concordi nelle loro asserzioni. Il Codibugnolo roseo nidifica di preferenza ai monti e diventa erratico nella stagione fredda; alleva più covate principiando in febbraio e continuando fino a luglio, fa un nido sferoidale od ovato attaccandolo ai rami e vi deposita 12-14 uova.

85. *Ægithalus caudatus Irbyi* (Sharpe e Dresser), *Codibugnolo grigio*.

[*Acredula Irbyi* (Sharpe e Dresser).]

- a. b.* ♂ e ♀ ad., 24 ottobre 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).
c. ♂ ad., gennajo 1887, dintorni di Firenze (Toscana).
d. e. f. ♀ e ♂ adⁱ, ottobre e novembre 1888, Castiglion Fiorentino.

g. h. i. ♂ e ♀ ad¹, ottobre 1889 e 1890, Castiglion Fiorentino.

Sedentario e di doppio passo nell'Italia centrale, meridionale ed in Corsica; è singolare che sembrino ancora essere stato trovato in Sardegna; non è citato da Malta. È senza dubbio la specie più comune del genere, abbondante anche nel Veneto e talvolta si trova anche nell'Italia superiore confusa con l'*A. caudatus roseus* con il quale pare che s'incroci e produca ibridi. Nidifica dall'aprile al luglio allevando più di una covata di 12-14 uova e pone il nido nella biforcazione dei rami come la specie precedente.

86. *Ægithalus caudatus siculo* (Whitaker), *Codibugnolo siciliano*.

[*Acredula sicula* (Whitaker).]

a. ♂? in aut., 29 dicembre 1901, Bosco di Ficuzza, Madonie (Sicilia).

Questa è la nuova forma sicula dell'*A. e. Irbyi* distinta dal Whitaker nel 1901. È sedentaria e nidificante in Sicilia, ma non abbondante e sarebbe l'unico *Ægithalus* che si trova nell'isola. Nell'estate vive sui Monti Nebrodi ad un'altezza di 900 a 1300 metri sul livello del mare ed all'avvicinarsi dell'autunno scende nelle regioni più basse ad un'altezza di circa 750 m. e specialmente nel Bosco di Ficuzza, al sud di Palermo. Nidifica in giugno ad est del Monte Aspro, fabbricando un nido al modo delle sue congeneri.

87. *Parus cæruleus* (Linnaeus), *Cinciarella*.

[*Cyanistes cæruleus* (Linn.).]

a. ♂ ad., febbraio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♀ nidiacea, 19 giugno 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).

c. d. e. ♂ ad¹, gennaio e febbraio 1887, Firenze.

f. ♀ ad., febbraio 1888, Firenze.

g. ♂ giov., ottobre 1888, Castiglion Fiorentino.

h. ♂ ad., 14 novembre 1889, Castiglion Fiorentino.

i. ♂ ad., 20 febbraio 1891, Firenze.

Sedentaria e comune tanto nella penisola che nelle Isole, tranne in Malta, ove manca; è più abbondante nell'inverno per l'arrivo degli immigranti dal Nord che giungono in settembre-ottobre e partono in febbraio-marzo; in alcune provincie settentrionali è quasi soltanto specie estiva; abita di preferenza ai monti; nidifica dall'aprile al luglio, allevando 2 ed anche 3 covate, nelle cavità degli alberi ed anche nelle buche dei vecchi muri, depone da 6 a 14 uova.

88. *Parus major* (Linnaeus), *Cinciallegra*.

a. ♂ ad., 8 febbraio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. c. d. e. f. ♂, ♂, ♂, ♂, ♀ nidiacei 15 giugno 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).

g. ♀ in muta, 1° settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

h. ♀ ad., 23 settembre 1886, Pratovecchio.

i. l. ♂ ad., febbraio 1891, Firenze.

Sedentaria e comune ovunque; accidentale in Malta; nell'autunno molte vengono d'oltr'Alpe per svernare da noi. Nidifica dall'aprile al luglio ed alleva anche tre covate; preferisce i buchi dei tronchi cavi, ma fa il nido anche nelle fessure dei vecchi muri, depone da 8 a 10 uova. È stato osservato che talora due femmine covano insieme in un sol nido, ciò che spiegherebbe come si possono trovare anche più di 20 uova nel nido di questa specie.

89. *Parus ater* (Linnaeus), *Cincia mora*.

a. ♂ ad., novembre 1885, Monte Vernio, Prato (Toscana).

b. ♂ ad., gennaio 1887, dintorni di Firenze (Toscana).

c. ♀ ad., 12 gennaio 1888, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

d. e. ♂ ad¹, 5 novembre 1889, Castiglion Fiorentino (Toscana).

Sedentaria e di passo, ma sempre meno abbondante delle specie precedenti; nell'estate abita sui monti ed in autunno scende al piano insieme a non pochi individui che ci giungono d'oltr'Alpe per svernare; venne osservato che ogni decennio, circa, avvengono in Italia delle straordinarie immigrazioni dal settembre all'ottobre (*Bonomi A.*). È assai rara in Sicilia ed è stata colta anche nelle Puglie, ove sembrava non giungesse; mancherebbe in Malta. Nidifica dall'aprile al luglio, allevando almeno 2 covate; pone il nido come le sue congeneri negli alberi vuoti o nei fori dei vecchi muri deponendo da 8 a 10 uova.

90. *Parus communis* (Baldenstein), *Cincia bigia*.

[*Parus* o *Poecile palustris* (Auct. Ital.).]

Una volta il *Parus palustris*, Linnaeus comprendeva tutte le Cincie bigie o Cincie di padule che sono diffuse in una vastissima area geografica, abitando l'Europa, l'Asia Minore, il Turkestan, la Siberia al sud del Circolo Artico, la Cina settentrionale ed il Giappone ed era ben giusto che si trovasse la necessità di scindere il gran tipo Linneano troppo esteso, per poter essere ritenuto una singola specie infatti dopo gli studi accurati di molti Ornitologi venne diviso in tre gruppi distinti. Siccome ognuno di questi tre gruppi è tipo di forme e sottoforme climatiche o regionali così gli specialisti di *Paridae* in seguito a profondi studi analitici credettero bene di suddividerli nuovamente in molte altre sottospecie, il più delle volte poco apprezzabile e della cui validità gli stessi Chiarissimi Autori non sono sempre sicuri, essendo spesso impossibile riconoscerle se non trattasi di un piumaggio primaverile completo e di fresco mutato. Confesso che ammiro gli studi accurati, coscienziosi e pazienti di questi valenti Ornitologi ed ammetto che si possano separare le forme settentrionali dalle meridionali o le occidentali dalle orientali, ma ritengo che le analisi troppo

sottili ed il voler tener conto di tutte le piccole modificazioni che una specie può subire nei vari paesi, talvolta di una medesima regione, costringe a moltiplicare talmente le suddivisioni specifiche, fondate molte volte con le parole *pare* o *sembra*, che invece di rendere la scienza chiara e pratica la crea imbarazzante e confusa per il sistematico che non ha a sua disposizione una ricca biblioteca od un esteso materiale da confrontare.

Riguardo alle forme Europee e il tipo Linneano *P. palustris* venne in questi ultimi tempi diviso con ragione, nelle tre specie seguenti :

a. *Parus communis* (Baldenstein), che sarebbe la forma meridionale.

b. *P. montanus* (Baldenstein), dell'Europa centrale.

c. *P. borealis* (Selys-Longchamps), dell'Europa settentrionale.

Non mi dilungo a citare la sinonimia molto intricata di tutte le forme e sottoforme in cui vennero recentemente suddivise queste tre specie, rammenterò soltanto che ammontano a circa 20 nella sola Europa (1)!

In Italia abbiamo le tre specie, cioè il *P. communis* che è sedentario ed abbastanza sparso nelle provincie centrali e settentrionali, ma generalmente poco abbondante, nell'estate vive sui monti, scendendo al piano nell'inverno; sembra assai scarso nelle provincie meridionali ed in Sicilia, rara in Sardegna e non citato dalla Corsica. Nidifica dall'aprile al luglio allevando 2 covate di 8 o 10 uova, pone il nido negli alberi cavi.

Secondo lo Tschusi zu Schmidhoffen e l'Hellmayr questa specie si dovrebbe dividere nelle due forme italiane *P. c. italicus*, Tschusi e Hellmayr che abiterebbe al sud degli Appennini e *P. c. Tschusii*, Hellmayr che abiterebbe l'Alta Italia, cioè tra le Alpi e gli Appennini.

Il *P. montanus*, che si trova sulle Alpi, ma probabilmente vi è avventizio e del quale non si hanno notizie sicure. Infine il *P. borealis*, confinato alle Alpi e sarebbe

(1) Cfr. Arrigoni Degli Oddi *Atlante Ornitologico*, Ucc. Eur., p. 130-137 (1902).

stato trovato su quelle di Domodossola, del Bergamasco, del Trentino, nel Nizzardo ed in Corsica (*Arrigoni*). Sulle Alpi forse è stazionario, ma certamente raro.

I 19 esemplari di *P. communis* italiani della mia Collezione furono esaminati e determinati come appresso dal ben noto Ornitologo V. Tschusi zu Schmidhoffen.

a. ♂ ad. (*P. c. italicus*), 13 gennaio 1888, Sesto Fiorentino (Toscana).

I seguenti furono riferiti al *P. c. Tschusii* :

b. ♂ ad., marzo 1902, Cremonese (Lombardia).

c. d. ♂ adⁱ, settembre 1902, Cremonese.

e. ♂ giov., settembre 1902, Cremonese.

f. ♂ ad., 15 novembre 1902, Cremonese.

g. ♂ giov., 19 novembre 1902, Cremonese.

h. ♀ ad., 25 novembre 1902, Cremonese.

i. l. ♂ e ♀ adⁱ, 3 febbraio 1903, Bettola in prov. di Piacenza (Appennino Ligure-Padano).

m. ♂ ad., 9 febbraio 1903, Bettola.

n. ♂ ad., 17 febbraio 1903, Bettola.

o. ♂ ad., 24 febbraio 1903, Modena (Emilia).

p. ♂ ad., 5 marzo 1903, Modena.

q. ♂ ad., 11 marzo 1903, Bardi in prov. di Parma (App. Ligure-Padano).

r. ♀ ad., 15 marzo 1903, Modena.

s. ♂ ad., 17 marzo 1903, Parma.

t. ♀ ad., 5 aprile 1903, Bardi.

u. ♀ adⁱ, 7 aprile 1903, Bardi.

Secondo lo Tschusi gli esemplari alle lettere *i* ed *m* sarebbero interessanti perchè intermedi tra il *P. c. Tschusii* ed il *P. c. italicus*, e quello alla lettera *l*, interessantissimo perchè si avvicina più al *P. c. italicus*.

91. *Lophophanes cristatus* (Linnaeus),

Cincia col ciuffo.

a. ♂ semi-ad., dicembre 1890, Près Saint-Didier, Aosta (Piemonte).

b. ♂ ad., ottobre 1898, presso Vicenza (Veneto).

Sedentario, ma esclusivamente confinato nelle alte foreste di conifere delle nostre Alpi, raramente durante i rigidi inverni scende nei sottostanti piani; generalmente poco abbondante, nidifica dalla fine di aprile a tutto giugno, alleva due covate nei cavi degli alberi, depone 5, 8 e danche più uova.

92. *Sitta caesia* (Meyer e Wolf), *Picchio muratore*.

a. ♂ ad., 10 febbraio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♀ ad., gennaio 1887, Monastero presso S. Giovanni di Val d'Arno.

Sedentario ed abbastanza comune; abita di preferenza i boschi di montagna che quelli di piano; manca in Corsica in Sardegna ed in Malta. Nidifica in aprile ed in maggio nelle cavità degli alberi o nei nidi abbandonati dai Picchi, restringendone l'apertura, se è grande, con la mota, depone da 5 a 9 uova.

93. *Certhia familiaris* (Linnaeus), *Rampichino alpestre*.

a. ♂ ad., 17 gennaio 1896, Pieve di Cadore (Bellunese).

Sedentario sulle nostri Alpi, in generale poco abbondante; vive negli alti boschi, specialmente di conifere, nell'inverno talvolta scende un pò più in basso; venne preso, accidentalmente, in Toscana (*Coll. Arrigoni Degli Oddi*); sembra che i soggetti della Corsica appartenghino a questa forma. Alleva 2 covate di 6 o 7 uova, ed anche più, dall'aprile al luglio, nidifica nei cavi degli alberi.

94. *Certhia familiaris brachydactyla* (Brehm),
Rampichino.

[*C. brachydactyla* (Br.).]

a. ♂ ad., 24 ottobre 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).

b. ♂ ad., 30 gennaio 1889, San Casciano, presso Firenze.

c. ♂ ad., ottobre 1891, Castiglion Fiorentino.

Sedentaria e comune, sparsa in quasi tutta Italia, si trova anche sulle Alpi mista alla specie precedente; manca in Corsica ed in Malta e pareva anche in Sardegna, ma il Bonomi la cita come accidentale per due soggetti catturati presso Cagliari nell'inverno 1887-88. Nidifica dal marzo al luglio allevando due covate di 6, 7 ed anche più uova, fa il nido nei fori degli alberi cavi.

95. Tichodroma muraria (Linnaeus),
Picchio murajolo.

a. ♂ ad., settembre 1889, Corio, presso Torino (Piemonte).

Sedentario sugli alti monti, frequenta le roccie dirupate; negl'inverni più rigidi non pochi scendono in collina e talora si vede anche nelle città aggrappato ai muri o sulle torri; in generale è poco abbondante, scarso nelle provincie centrali nelle meridionali, in Sicilia ed in Sardegna; non è citato dalla Corsica nè da Malta. Alleva 2 covate dall'aprile al luglio, nidifica nelle fessure delle roccie ed anche nei fori delle muraglie, depone 3 a 4 uova.

96. Anorthura (1) **trogloodytes** (Linnaeus), *Scricciolo.*
[*Troglodytes parvulus* (Koch).]

a. ♀ ad., 13 ottobre 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).

b. ♂ ad., febbraio 1887, dintorni di Firenze (Toscana).

c. d. ♂ ad¹, dicembre 1890, San Casciano, presso Firenze.

Sedentario e comune in tutta Italia, tranne a Malta ove è accidentale; nell'estate vive sui monti e nell'inverno scende al piano per svernare insieme a molti che giungono da noi d'oltr'Alpe, dal settembre al novembre, per

(1) Le specie nord-americane spettano al genere *Troglodytes*, Vieillot, 1807 (*Ois. Amer. sept.*, II, p. 52); *Anorthura*, Rennie, 1831 (*Arrigoni*).

ripartire nel marzo; alleva 2 covate di 6-8 uova d'aprile a luglio, fa il nido nei cespugli, tra le grosse radici delle ceppaie ed anche tra i rami e qualche volta sotto i tetti delle case o delle capanne.

97. *Cinclus cinclus* (Linnaeus), *Merlo acquajolo*.

[*Cinclus aquaticus* (Savi, nec Bechstein), *C. merula* (Schaeffer).]

a. ♀?, novembre 1886, Foggia (Puglie), dove sarebbe molto raro (*De Romita*).

b. ♂ ad., gennaio 1887, Foggia.

c. o? ad., settembre 1891, Rincine, in Mugello (Toscana).

Sedentario e non raro lungo i torrenti montani, durante la stagione fredda scende in basso, ma raramente arriva in pianura; nelle provincie meridionali sarebbe scarso e raro in Sardegna, mentre è abbondante in Corsica; non lo trovo sitato da Malta. Non pochi giungono in autunno dal Nord, per svernare da noi. Nidifica dalla metà di marzo a luglio, allevando 2 covate; fa il nido lungo i corsi d'acqua in luoghi inaccessibili, dietro le roccie e fra le radici delle piante; uova 5-6.

98. *Cinclus cinclus melanogaster* (C. L. Brehm),

Merlo acquajolo pancia nera.

[*C. melanogaster* (Br.).]

* *a.* ♂ ad., 15 febbraio 1894, Lulea sul Golfo di Botnia (Svezia or.).

* *b.* ♂ ad., settembre 1894, Asele (Svezia sett.).

Abita la Scandinavia e la Russia settentrionale, accidentalmente è stato preso in Inghilterra, in Danimarca e nella Germania settentrionale ed in Olanda. In Italia è specie affatto accidentale, venne colto nel Veneto, in Toscana e nel Romano.

99. *Accentor collaris* (Scopoli), *Sordone*.

a. ♂ ad., gennaio 1887, Grosseto (Maremma Toscana).

b. ♂ ad., febbraio 1888, dintorni di Firenze (Toscana).

c. ♂ ad., 5 novembre 1892, Terragno, dintorni di Rovereto (Trentino).

Sedentario nelle parti più elevate delle Alpi e degli Appennini; d'inverno scende fino alle falde dei monti e se la stagione è molto rigida arriva anche al piano; allora migra persino in Sardegna ed in Sicilia; fu preso anche all'Elba; non è stato osservato in Corsica, nè in Malta. In generale non è molto abbondante. Alleva 2 covate da maggio a tutto luglio, fa il nido nei cespugli, sotto qualche sasso sporgente od in qualche cavità del suolo; depone 5-6 uova.

100. *Accentor modularis* (Linnaeus),
Passera scopajola.

a. ♀ ad., 10 settembre 1884, Fano (Marche).

b. ♂ ad., ottobre 1888, Castiglion Fiorentino (Toscana).

Sedentaria, abbastanza comune, e di passo; d'estate vive sui monti ove nidifica, nell'autunno scende al piano e sverna specialmente in alcune provincie centrali e meridionali; sarebbe rara in Sardegna ed in Corsica: nel settembre ed ottobre non pochi individui giungono d'oltre'Alpe per ripartire in marzo. Fa due covate dall'aprile al luglio, pone il nido nelle siepi e nei cespugli; uova 4-6.

101. *Accentor montanellus* (Pallas),
Passera scopajola asiatica.

* a. ♂ ad., 2 giugno 1893, Lago Baikal (Siberia merid.).

Abita l'Asia centrale ed orientale, talora trovasi nella Russia Europea meridionale, ove *pare* che nidifichi; è stata colta una volta in Austria. Affatto accidentale in Italia; un esemplare venne preso nel novembre 1884 presso Udine (*R. Museo di Firenze*), un secondo individuo sarebbe stato

preso in Liguria nel 1863, era nella Raccolta Magni Griffi ed ora si conserva nel R. Museo di Roma ed un terzo trovasi nella Collezione del Conte Cartolari di Verona e sarebbe stato ucciso nell'autunno 1901 nel Veronese.

102. *Turdus viscivorus* (Linnaeus), *Tordela*.

a. ♀ ad., 20 gennaio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., 24 ottobre 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).

c. ♂ ad., 2 gennaio 1887, Antella, presso Firenze.

d. ♂ ad., var. *semitefrinica* mista ad *isabellismo*, 11 febbraio 1890, Foggia (Puglie). Parti superiori, petto, timoniere mediane e laterali cenerino-chiare con qualche sfumatura isabellina; remiganti e timoniere intermedie di un isabellino pallido; gola ed addome bianco-sudicio tinto di giallolino sui fianchi; le macchie sul gastreo, poco nitide, di un cenerino-rossiccio sul petto, un pò più scure sull'addome.

Sedentaria, sparsa in tutta Italia, nidifica ovunque, ma di preferenza sui monti; nel settembre-novembre molte giungono d'oltre Alpe e ripartono o ripassano nel marzo; non è specie molto abbondante. Principia a nidificare assai presto, in febbraio e sino a giugno alleva due ed anche tre covate di 4-6 uova, fa il nido sugli alberi ad una altezza di 6 a 10 metri da terra.

103. *Turdus musicus* (Linnaeus), *Tordo*.

a. b. ♂ adⁱ, gennaio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

c. ad., *clorocrostico-uropterozonato*, con lieve tendenza al *tefrinismo*, ottobre 1892, Anghiari, Valle Tiberina (Toscana). Parti superiori bianche tinte di cenerino sul dorso, con macchie centrali sfumate di cenerino-bruniccio sulla testa sul dorso e su alcune scapolari; lati del petto lavati di giallolino, le macchie sulle parti inferiori assai pal-

lide; copritrici inferiori ed ascellari bianco-giallette; remiganti primarie e timoniere di un bruno-chiaro, le primarie per circa 30^{mm} dall'apice si sfumano in bianco sudicio, le secondarie più chiare e con la fascia apicale di circa 40^{mm}; sulla coda una zonatura terminale bianco-sudicia di 33^{mm} sui lati e di 15 nel centro.

d. ♀ ad. *isabellina*, 20 gennaio 1893, dintorni di Firenze. Parti superiori di un gialletto-lionato-pallido, volgente al rossiccio; le prime 7 remiganti dell'ala sinistra con grande spazio apicale bianchiccio; secondarie più interne e timoniere mediane bianco-isabelline; parti inferiori tinte di rossiccio sui lati del collo, sulla gola e sul petto con le macchie lionato-pallide; copritrici inferiori ed ascellari gialletto-rossiccie.

e. ♂ ad., *isabellino*, 22 gennaio 1886, Montalcino (Maremma toscana). Superiormente di un gialletto-lionato; apici delle rem. primarie ed il vessillo esterno delle timoniere laterali biancastri; gola e gastreo di un bianco-lionato, leggermente tinto di rossiccio, con le macchie bajo-chiare; centro dell'addome di un bianco quasi puro; copritrici inferiori ed ascellari gialletto-rossiccie.

f. ♂ ad., *isabellino*, dicembre 1896, Campagna Romana. Parti superiori cenerino-lionato-pallide, margine esterno delle primarie biancastro, grandi e medie copritrici superiori con gli apici fulvo-chiari; parti inferiori tinte di rossiccio-gialletto sul petto, sui lati e sui fianchi; le macchie assai pallide; copritrici inferiori ed ascellari giallastro-chiare.

g. ♂ ad., *allocrostico*, dicembre 1897, Cremonese (Lombardia). Parti superiori di un colore più intenso che nei normali; sopracciglio che si allarga e si estende dietro l'occhio fin sui lati dell'occipite bianco; alcune penne auricolari, delle macchie sui lati della testa, copritrici delle primarie dell'ala destra, margine dell'ala sinistra, aletta e tre primarie di un bianco candido; una debole velatura gialletta sull'alto petto, che sul lato sinistro come sui fianchi, è tinto di cenerino; gola con qualche macchietta dalla parte sinistra; poche e piccole macchie

sul petto e sui fianchi, ma di una tinta molto forte; copritrici inferiori ed ascellari di un gialletto pallido.

Come specie sedentaria è piuttosto scarsa; moltissimi individui giungono d'oltr'Alpe dal settembre al novembre e dopo avere attraversata l'Italia superiore vanno a svernare nelle provincie centrali e meridionali e nelle Isole, donde partono nel febbraio-aprile per nidificare sugli alti monti o per ripassare le Alpi. Si riproduce nelle alte montagne boscate, più che altro nell'Italia settentrionale, fa 2 covate di 5-6 uova dall'aprile al luglio; pone il nido sui faggi, sugli abeti e sui larici, talvolta nei cespugli.

104. *Turdus iliacus* (Linnaeus), *Tordo sassello*.

a. ♂ ad., 24 gennaio 1886, Grassina, presso Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., 26 gennaio 1897, Città di Castello (Umbria).

c. ♂ ad., *melanico*, novembre 1901, Bergamasco (Lombardia).

Parti superiori di un nero-bruno assai cupo, fascia sovraccigliare ed una macchia apicale sulle grandi copritrici e sulle rem. secondarie colore ardesia; gola e gastero di un'ardesia-scura con macchie allungate nere, copritrici inferiori, ascellari e fianchi rosso-fulvo-vivaci.

Giunge più tardi (ottobre-novembre) ed in minor numero della specie precedente, parte in febbraio-marzo; piuttosto scarso nelle provincie meridionali, raro in Sicilia, in Malta ed in Corsica. L'asserzione che nidifichi sui monti Veneti credo che meriti di essere confermata. Questa specie si riproduce nell'estremo nord dell'Europa e fino alla Vallata dello Jenissei.

105. *Turdus pilaris* (Linnaeus), *Cesena*.

a. ♂ ad., novembre 1885, Prato (Toscana).

Invernale e di passo, arriva in ottobre-novembre, parte in fine marzo; di solito è poco abbondante ed in alcuni anni scarsa; si trova più numerosa nell'Italia setten-

trionale, non molto frequente nelle parti centrali e di comparsa irregolare in parecchie provincie meridionali e nelle Isole. È stato asserito che nidifichi nel Veneto e nel Trentino, ma tal cosa è poco probabile e merita conferma. Si riproduce nelle foreste nordiche della regione Palearctica dall'Islanda fino allo Jenissei.

106. *Merula obscura* (Gmelin), *Tordo oscuro*.

[*Turdus obscurus* (Gm.).]

★ *a.* ♀ ad., dicembre 1897, Ala-shan, Mongolia (Asia centrale).

Vive in gran parte dell'Asia, nidifica nella Siberia orientale, al Kameiatka ed in Mongolia; sverna nelle parti sud-orientali dell'Asia, nelle Filippine, nella penisola di Malacca e nell'Arcipelago Malese; è accidentale nel Turkestan e nel Nepal. In Europa venne colto accidentalmente in Germania, in Austria, in Boemia, in Olanda, nel Belgio ed in Francia; anche in Italia è di comparsa affatto accidentale e molto rara, credo che dal 1827 ad oggi siano stati catturati solo 10 individui nell'inverno e nell'autunno, cioè cinque in Piemonte, quattro in Toscana ed uno a Roma.

107. *Merula fuscata* (Pallas), *Cesena fosca*.

[*Turdus fuscatus* (Pall.).]

★ *a.* ♂ ad., dicembre 1894, Hakodadi (Is. Jesso, Giappone).

Questa specie che è sparsa nell'Asia orientale, nidifica nella Siberia orientale fino all'Jenissei, sverna nel Giappone e nella Cina meridionale arrivando talvolta fino nell'Indianord-occidentale. Giunge accidentalmente in Europa, è comparsa in Norvegia, in Russia, nel Belgio e nel sud della Francia; in Italia venne colta finora almeno 10 volte, cioè: una nel Torinese (1829), tre nel Bresciano (1844-1888), una nel Bergamasco (1893) una nel Veronese (1899), una nel Genovesato (1862), uno presso Spezia (1865) ed infine due in Toscana (1879-1892).

108. *Merula merula* (Linnaeus), *Merlo*.[*Merula nigra* (Leach).]

a. ♀ ad., 15 febbraio 1886, Grassina, presso Firenze (Toscana).

b. c. d. ♂, ♂, ♀ nidiacei, agosto 1886, Gamberoncia, Castiglion Fiorentino (Toscana).

e. ♀ ad., 9 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

f. ♂ dopo la prima muta, 6 ottobre 1886, Castiglion Fiorentino.

g. ♂ dopo la prima muta, 24 ottobre 1886, Castiglion Fiorentino.

h. ♂ ad., presenta una var. *tefrino-orfninica*, 3 gennaio 1887, Sesto Fiorentino (Toscana). Superiormente variato di nero-bruno, di grigio, di cenerino-chiaro e di fuliginoso, con diverse penne bianche; parti inferiori di un grigio-fuligginoso-chiaro con sparse penne nerastre o cenerine, fianchi ed ascellari candidi; la coda nel lato destro grigia alla base per 44^{mm} dall'apice che è bruno-scuro, nel lato sinistro nerastra con tinte sfumate grigio-rossiccie cenerine, la 5^a timoniera da ambedue i lati hanno uno spazio candido, irregolare; becco giallo.

i. ♂ ad., *tipico*, 11 gennaio 1889, Montevarchi (Toscana).

l. ♂ ad., *allocrostico*, 20 febbraio 1891, dintorni di Firenze. Molte penne di un bianco-candido sono sparse tanto sulle parti superiori che nelle inferiori; una larga fascia bianca sulla cervice ed un'altra sulla regione interscapolare.

m. ♂ ad., *allocrostico*, novembre 1894, Cremonese (Lombardia). Le penne bianche sono sparse sulla testa, sul dorso, sulla gola e sul petto; nell'ala destra la 4^a primaria candida; nella sinistra la 5^a e la 6^a cenerine sul vessillo esterno, bianche sull'interno, la 7^a, le secondarie più interne ed il sopraccoda candidi.

n. ♂ ad., var. *clorocrostica* mista a *tefrinismo*, 3 novem-

bre 1896, Cremonese. Parti superiori nero-lucide; remiganti lavate di rossastro; qualche macchia grigia sulla gola; il gastreo, nerastro, presenta un disegno squamiforme per avere le penne con un margine distinto semilunare grigio, sulla parte anteriore del collo apparisce come un mezzo collare grigio-rossiccio che rammenta quello della *M. torquata* giovane.

o. ♂ ad., *allocrostico*, gennaio 1898, dintorni di Roma. Testa, cervice, gola, diverse penne delle copritrici superiori e tibie di un bianco puro.

p. ♀ ad., appartenente al var. *montana* e *tefrino-allocrostica*, gennaio 1898, dintorni di Roma. Redini, penne auricolari, lati del collo, gola, petto e copritrici inferiori rosso-rugginose; parti superiori grigio-scure, addome e sottocoda cenerino-rossicci; molte penne bianche sulle parti superiori e sul gastreo; diverse remiganti su ambedue le ali candide.

q. ♂ ad., *allocrostico*, febbraio 1898, dintorni di Roma. Diverse penne bianche sulla testa, sulle copritrici superiori e sui lati della gola; penne auricolari e cervice quasi del tutto candide.

r. ♂ ad., *allocrostico*, 30 marzo 1898, Cremonese (Lombardia). Sulle parti superiori è di un bel nero, mentre sulle inferiori è un pò sbiadito; le penne bianche sono sparse sulle auricolari, sulla cervice, sulle copritrici e sulle scapolari a destra, poche sul petto e sui fianchi; le ascellari, a destra ed il sopraccoda candidi.

s. ♂ ad., *semitefrinico*, gennaio 1900, Cremonese. Gastreo tinto irregolarmente di nerastro, di grigio e di cenerino-chiaro, sulla parte anteriore del collo apparisce una specie di fascia di un cenerino-rossiccio-scuro; parti superiori nero-uniformi.

t. ♀ ad. appartenente alla var. *montana*, 3 gennaio 1900, Campagna Romana.

u. ♀ ad. appart. alla var. *montana*, 6 gennaio 1900, Campagna Romana.

v. ♀ ad., presenta la var. *clorocrostica* mista a *tefrinismo* 10 gennaio 1900, dintorni di Roma. Una macchia

bianca lungo gli steli delle penne auricolari, specialmente sul lato destro, gola bianca con macchiette scure, petto ed alto addome di un bianco lavato debolmente di cenerino sul centro delle penne, basso addome un poco più scuro; parti superiori molto scure, quasi nere.

z. ♀ ad. *semitefrinica* con tendenza all'*orfinismo*, 2 febbraio 1900, Bologna (Emilia). Colorito delle parti superiori assai scuro; alcune penne del gastreo nerastre, altre di questa tinta con grandi spazi apicali grigi o cenerini, inoltre molte sono o del tutto grigie od interamente cenerine, in qua e in là si scorgono delle sfumature rossiccie; sui lati del petto la metà apicale delle penne presenta una tinta rosso-rugginosa piuttosto forte; becco giallastro.

a'. ♂ ad. *semitefrinico*, marzo 1900, Cremonese. Grandi copritrici superiori delle secondarie, un grande spazio apicale di alcune remiganti secondarie ed una larga macchia all'apice di molte penne del petto, dell'addome e del sottocoda di un cenerino-chiaro sfumato di rossastro su quelle del petto e sulle copritrici secondarie; becco giallo.

b'. ♀ ad. *tefrino-allocrestica*, 14 marzo 1900, Bologna (Emilia). Parti superiori di un bel grigio-plumbeo, gola e gastreo di un cenerino-chiaro, più pallido sulla gola che ha qualche macchia più scura; un largo arco sulla nuca, una toppa sul tergo, quasi tutte le medie copritrici alari, ascellari, qualche copritrice inferiore e molte penne sul gastreo candide; becco giallastro.

c'. ♀ ad. *isabellina*, dicembre 1900, Cremonese. Di un colorito generale cenerino-lionato-pallido; steli delle penne del dorso e vessillo esterno delle timoniere assai più chiari, steli delle timoniere nocciola, remiganti di un bianco appena lavato di rossiccio; una tinta rossastra sul petto che in alto ha delle macchie cordiformi lionate, becco giallastro pallido, piedi carnicino-chiari.

Il Merlo è sedentario e comune ovunque in Italia; moltissimi ne arrivano dal Nord in ottobre e novembre per andare a svernare nei boschi delle provincie centrali e meridionali e nelle Isole, partono in febbraio e marzo. Nidifica da marzo ad agosto allevando 2 o 3 covate, pone

il nido tanto vicino a terra nelle ceppaie, nei macchioni e nei cespugli come tra i rami degli alberi di mezzana altezza, depone da 4 a 6 uova.

109. *Merula torquata alpestris* (C. L. Brehm), *Merlo dal collare meridionale*.

[*Merula alpestris* (Brehm); *M. torquata* (part. Giglioli).]

a. b. ♂ adⁱ, 16 e 20 dicembre 1887. Spoleto (Umbria).

Sedentario e nidificante sulle Alpi del Piemonte, della Lombardia e del Veneto, ma non può dirsi comune, è più frequente all'epoche del passo (ottobre e marzo); durante la stagione fredda scende un pò più in basso. È scarso nelle provincie centrali ed assai raro nelle meridionali e nelle Isole; nelle Puglie, nel Napoletano, in Malta ed in Corsica sarebbe accidentale; qualche coppia ha nidificato anche sugli Appennini. Si riproduce da maggio a luglio allevando anche due covate sugli alberi od a terra tra i cespugli, fa 4 o 6 uova.

110. *Geocichla* (1) *varia* (Pallas), *Tordo dorato*.

[*Oreocincla varia* (Pall.).]

a. ♂ ad., 11 marzo 1902, Kobe (Hondo S. O., Giappone).

Abita la Siberia sud-orientale e la meridionale-centrale, il Giappone e la Cina settentrionale, sverna nelle parti meridionali di questi due paesi, a Formosa e nelle Filippine. È accidentale in Europa, ma è il Tordo Siberiano che vi giunge meno raramente. In Italia è affatto accidentale e molto raro, credo che dal 1854 ad oggi sia stato preso solo 10 od 11 volte.

111. *Monticola solitarius* (2) (Linnaeus), *Passera solitaria*.

[*M. cyanus* (Linn.).]

a. b. ♂ adⁱ, gennaio 1889, Foggia (Puglie).

c. ♀ ad., febbraio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

(1) *Geocichla*, Kuhl; non si sa in quale anno il Kuhl adoperasse questo nome, che certamente è anteriore a quello di *Oreocincla*, Gould, 1837 (Seebohm).

(2) *Turdus solitarius*, Linnaeus, 1758; *T. cyanus*, Linnaeus, 1766.

d. e. ♂ adⁱ, 6 febbraio 1886, Grosseto (Toscana).

f. ♂ dopo la 1^a muta, 22 febbraio 1886, Firenze.

g. ♂ dopo la 1^a muta, dicembre 1891, Firenze. Ha i margini apicali biancastri delle parti superiori, più larghi dell'es. alla lettera *f*.

h. ♀ più giovane degli esⁱ alle lettere *f. g.* 16 dicembre 1893, Firenze.

i. l. ♂ e ♀ adⁱ, marzo 1895, Cagliari (Sardegna merid.). La ♀ è di un azzurro molto vivace ed ha pochissime strie chiare sulle parti inferiori.

Comune e sedentario nelle provincie centrali e meridionali e nelle Isole; estivo e meno abbondante nelle parti settentrionali da dove parzialmente emigra verso il sud nell'autunno, però nel Veneto è anche sedentario. Nidifica sui monti da marzo a maggio allevando una, due ed anche tre covate di 4 a 6 uova, fa il nido nei crepacci delle roccie e delle rupi inaccessibili, nelle buche dei vecchi muri ed anche sui tetti.

112. *Monticola saxatilis* (Linnaeus), *Codirosso*.

a. ♂ giov. in 1^o abito, 30 agosto 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ ad., maggio 1889, Canelli, Astigiano (Piemonte).

Estivo, giunge in aprile-maggio, parte nel settembre; non è molto comune, più frequente sugli alti monti, specialmente delle provincie centrali e settentrionali, ove nidifica, assai scarso nelle regioni meridionali e nelle Isole, non lo trovo citato dalla Corsica. Fa il nido nelle fessure dei massi e delle roccie, depone 4-6 uova ed alleva una e talvolta due covate da maggio a luglio.

113. *Saxicola leucura* (Gmelin), *Monachella nera*. [*Dromolaea leucura* (Gm.).]

* *a.* ♂ ad., 25 aprile 1892, Ronda, prov. di Malaga (Spagna merid.).

Questa specie che abita l'Europa meridionale e l'Africa

nord-occidentale, in Italia è sedentaria, ma piuttosto rara ed assai localizzata, si trova nel Nizzardo, in Liguria, in Sicilia, in Sardegna e forse anche al Monte Argentario in Toscana. Nidifica certamente in Liguria e nel Nizzardo nel maggio, nei luoghi montuosi ed inaccessibili tra le pietre o sotto i massi sporgenti, depone 4 o 5 uova.

114. Saxicola lugens morio (1) (Hemprich e Ehrenberg), *Monachella a dorso nero orientale*.
[*S. leucomela*, Auct. Ital. (partim.).]

* a. ♂ ad., 15 maggio 1894, Sarepta (Russia orientale).

Rarissima e affatto accidentale in Italia, ove finora non sarebbe stata presa che tre volte cioè : uno nel dicembre 1860 a Cornigliano (Liguria), si conserva nel *Museo Civico di Genova*, un altro nel 1862 presso Spezia, era nella Coll. Magni Griffi ed ora nel *R. Museo di Roma*, ed il terzo nel Fiorentino nel 1902 (*Coll. Arrigoni Degli Oddi*). Questa specie abita l'I^a di Cipro, la Crimea, la bassa Vallata del Volga, spingendosi verso est sino in Siberia; sverna nell'India.

115. Saxicola melanoleuca (Güldenstädt), *Monachella gola nera*.

a. ♂ ad. in *prim.*, 17 aprile 1890, Sesto Fiorentino (Toscana).

b. ♂ ad. in *prim.*, marzo 1896, Siracusa (Sicilia).

Questa è la forma orientale della *Monachella gola nera*. Venne citata dal Wright per Malta ed il Giglioli ne ebbe da quell'isola un individuo nel 1869; fu trovata nel Veneto, nella Toscana nelle Puglie (ove secondo il Giglioli sarebbe la forma predominante) in Sicilia e, pare, nelle Marche e nelle Calabrie. Non è facile determinare la sua distribuzione geografica, in Italia perchè facilmente confusa con la *S. melanoleuca occidentalis* (Salvadori). È specie estiva e di passo e quasi certamente nidificante.

(1) La *Motacilla leucomela*, Pallas, non sarebbe questa forma (cfr. Seeböhm, *Cat. B. Br. Mus.* V, p. 372, 1831).

116. Saxicola stapazina (Linnaeus), *Monachella*.[*S. albicollis* (Vieill.).]

a. ♂ ad., maggio 1890, dintorni di Roma. Presenta la coda tinta come la *S. melanoleuca*.

b. ♂ ad., maggio 1896, Siracusa (Sicilia).

c. ♂ ad. in *prim.* maggio 1897, Siracusa.

Estiva, giunge in aprile, parte o ripassa in settembre; è poco abbondante, nè generalmente diffusa, in qualche provincia non è nemmeno notata; durante il passo è più frequente in Sicilia, in alcune parti meridionali e lungo la costa Ligure. Il Giglioli ebbe un maschio nel gennaio 1875 colto nel Pistoiese. Nidifica sui monti della Liguria delle Puglie ed anche su quelli di qualche provincia settentrionale; l'incubazione ha luogo in maggio, fa il nido tra i sassi e nei muri a secco, deponendo 4 o 6 uova.

117. Saxicola œnanthe (Linnaeus), *Culbianco*.

a. ♂ ad., 30 marzo 1886, sull'Arno, presso Firenze (Toscana). Non è in abito perfetto di primavera.

b. ♂ ad., 27 aprile 1886, Firenze. Differisce poco dall'es. alla lettera *a*.

c. d. ♂ ad., 23 marzo 1887, Foggia (Puglie).

e. ♂ ad. in *aut.*, 25 agosto 1887, dintorni di Pratovecchio, alto Casentino (Toscana). È assai piccolo.

f. g. ♂ ad. in ab. di *primavera* compl., maggio 1890, Sesto Fiorentino (Toscana).

h. ♀ ad. in *prim.* maggio 1890, Sesto Fiorentino.

Estivo, comune, nidifica ovunque sui monti, arriva in aprile-maggio, parte in settembre-ottobre; sembra che alcuni svernino in Sardegna (*Salvadori*). Alleva due covate di 4-6 uova da maggio a luglio, fa il nido sotto i sassi, nei cespugli e nei buchi dei vecchi muri.

118. Pratincola rubetra (Linnaeus), *Stiaccino*.

a. ♂ ad., settembre 1885, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., 21 aprile 1886, Ponte a Ema (Firenze).

c. ♀ non in ab. completo di ad., 7 maggio 1886, Antella (Firenze).

d. ♀ ad., apri'e 1887, Antella.

Estivo e di passo, generalmente comune, ma in alcune provincie assai meno abbondante della specie seguente; sembra raro in Sardegna; arriva in marzo-aprile, parte in settembre-ottobre. Alleva due covate, la prima in maggio, la seconda in luglio od agosto, nidifica sui monti specialmente delle parti settentrionali; pone il nido sul terreno tra i cespugli o nelle macchie folte, fa da 5 a 7 uova.

119. *Pratincola rubicola* (Linnaeus), *Salinipalo*.

a. b. ♂ ad., gennaio 1886, Fiesole (Firenze, Toscana).

c. ♂ ad., in *prim.*, 20 marzo 1886, Castello (Firenze).

d. ♀ giov. in 1° ab., 2 settembre 1886, Camboffoli, alto Casentino (Toscana).

e. ♂ ad., 30 gennaio 1889, Castello.

Sedentario e comune ovunque; dall'Italia settentrionale emigra parzialmente in inverno, eccettuato dal Veneto, ove come nelle parti centrali e meridionali cambia soltanto di residenza, cioè nell'estate vive sui monti e nella stagione fredda scende al piano. Nidifica ovunque, di preferenza sui monti, allevando due ed anche tre covate dal marzo all'agosto, fa il nido a terra, usualmente sui ciglioni dei fossi, nei cespugli, lungo le siepi e sotto le ceppaie, depone da 4 a 6 uova.

120. *Ruticilla phoenicurus* (Linnaeus), *Codirosso*.

a. ♀ ad., 15 novembre 1889, Castiglion Fiorentino (Toscana).

b. ♂ ad., in ab. incompleto di *prim.*, aprile 1890, Fiesole (Firenze, Toscana).

c. ♂ ad., in ab. completo di *prim.*, maggio 1890, Sesto Fiorentino (Firenze).

d. ♂ ad., in *autunno*, 9 settembre 1892, Rincine (Mugello, Toscana).

Estivo, arriva in marzo-aprile, parte o ripassa in settembre-ottobre, pare che in scarso numero sverni in Sardegna, in Sicilia ed in qualche località del continente, io ne ho veduti più volte nel novembre inoltrato nei pressi di Castiglion Fiorentino; comune, ma più abbondante all'epoche del passo. Nidifica sui monti, specialmente delle provincie settentrionali e centrali, da maggio a luglio, allevando una o due covate di 4-6 uova, fa il nido nelle fessure delle roccie, dei vecchi muri ed anche nelle cavità degli alberi e sotto i tetti delle case.

121. *Ruticilla titis* (1) (Scopoli), *Codirosso spazzacamino*.

[*Ruticilla titys* (Scop.).]

a. ♀ ad., novembre 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., in *aut.*, 10 novembre 1890, Soci, basso Casentino (Toscana).

c. ♂ ad., in *aut.*, 20 gennaio 1893, Firenze. Ha i margini biancastri delle penne del gastreo assai più grandi dell'es. alla lettera *b*.

Sedentario e molto sparso, ma non egualmente distribuito e meno abbondante della specie precedente; nell'estate abita i monti delle provincie settentrionali e col giungere del freddo scende al basso ove è raggiunto da individui immigranti d'oltr'Alpe; nell'inverno è comune nelle Puglie in Sicilia, in Sardegna ed in Corsica. Nidifica lungo le Alpi, specialmente del Tirolo, alleva due ed anche tre covate dall'aprile a luglio, fa il nido sulle roccie, nei vecchi muri ed anche nelle cascine, depone 4-6 uova.

122. *Cyanecula suecica* (Linnaeus), *Pett'azzurro orientale*.

* *a.* ♂ ad., con grande macchia rosso castagna nel centro dell'azzurro della gola, aprile 1894, I^a Helgoland (Mar del Nord).

(1) Scopoli (1769) scrisse *S. tithys*, ma va corretto con *titis* dal greco *τιτις*, cfr. *τιτίζειν* = pigolare.

* *b.* ♂ ad., macchia rosso-castagna come l'es. alla lettera *a.*, 7 aprile 1894, Petrowsk (Russia orientale).

* *c.* ♀ ad., 23 aprile 1894, Petrowsk.

d. ♂ ad., 10 maggio 1895, Petrowsk. Ha la macchia grande come *a* e *b*.

* *e.* ♀ semi-ad., 10 maggio 1895, Petrowsk.

f. ♂ semi-ad., settembre 1896, Cremonese (Lombardia). Ascrivo quest'esemplare alla *C. suecica*, per avere sul mezzo della gola una macchia bianca tinta di fulvo. Non è un soggetto molto adulto per il colore azzurro alquanto pallido e con gli apici delle penne bianchi; la fascia rosso-castagna del petto assai vivace.

Questa forma orientale del Pett'azzurro nidifica nelle parti settentrionali dell'Europa e dell'Asia, dal Circolo Artico all'Imalaia, fu trovata nel Kamciatka e giunge ancora nell'Alaska; sverna nell'Africa orientale sino all'Abissinia ed all'Equatore e nell'Asia fino alla Cina meridionale, all'India ed a Ceylan. In Italia è molto più rara della specie seguente e solo di passo, colta finora, a quel che pare, soltanto nelle provincie settentrionali ed in Toscana.

123. *Cyanecula suecica cyanecula* (Wolf), *Pett'azzurro occidentale*.

[*Cyanecula Wolffi* (Brehm).]

a. ♂ ad., aprile 1886, lungo il Po, presso Torino (Piemonte). Con piccola macchia bianca nel centro dell'azzurro della gola.

b. ♂ ad., 15 aprile 1887, dintorni di Torino. Ha la macchia bianca assai grande, e la fascia fulva piuttosto pallida.

c. ♂ ad., aprile 1894, Cremonese (Lombardia). La macchia bianca è appena visibile e le penne azzurre del petto con gli apici cinerei.

d. ♂ ad., appartenente alla forma *C. Wolffi* (Brehm), aprile 1894, Cremonese. Gola e collo azzurri immacolati.

e. ♂ ad., aprile 1895, Sesto Fiorentino (Toscana). Con bella macchia bianca.

f. ♂ ad., 7 aprile 1895, Firenze (Toscana). La macchia bianca è appena visibile.

g. ♂ nel 2° abito?, settembre 1896, Cremonese. Ha la gola appena velata di fulviccio, una fascia attraverso il gozzo con le penne nere alla base e celesti nel resto, la fascia fulva del petto assai pallida. È noto come sia difficile distinguere le femmine ed i giovani delle due forme di *Cyaneculae* e forse questo soggetto alla lettera *g.* potrebbe appartenere alla specie precedente.

Il Pett'azzurro occidentale abita d'estate nell'Europa centrale ed occidentale, è raro nella Russia; sverna nell'Africa settentrionale ed in Palestina, raramente giunge in Persia e nell'India. In Italia è di doppio passo (marzo-aprile e settembre); non molto abbondante, nè egualmente distribuito; discretamente numerosa all'epoca del passo in Liguria, nel Nizzardo e nel Veneto, mentre è molto rara nelle Puglie, in altre provincie meridionali, in Sardegna ed in Corsica; in Sicilia è scarso, ma sembra che qualche individuo vi sverni; finora non è certo che abbia nidificato in Italia.

124. *Nemura* (1) *cyanura* (Pallas), *Cod'azzurro*.

[*Ianthia cyanura* (Pall.).]

* *a.* ♂ ad., aprile 1894, Amur (Manciura, Asia orient.).

Specie propria dell'Asia, dagli Urali al Giappone e dalla Cina all'India. Raramente arriva nelle provincie nord-orientali della Russia Europea. Affatto accidentale in Italia; un esemplare venne catturato presso Pisa nel novembre 1879 (*R. Museo di Firenze*).

125. *Erithacus rubecula* (Linnaeus), *Pettirosso*.

a. b. ♂, ♀ adⁱ, 24 ottobre 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).

c. d. e. f. g. ♂, ♂, ♂, ♀, ♀, adⁱ gennaio 1887, dintorni di Firenze (Toscana).

(1) *Nemura*, Hodgson, 1845; *Ianthia*, Blyth, 1847.

h. ♀ ad., 26 gennaio 1889, Firenze.

i. ♂ ad., 20 ottobre 1902, Castiglion Fiorentino (Toscana).

Sedentario e comune; d'estate vive sui monti, ove nidifica, nell'autunno scende al piano insieme ai molti individui che ci arrivano dal Nord e che in parte svernano da noi; le masse migranti giungono dal settembre al novembre e partono in marzo-aprile. Alleva due covate dall'aprile a luglio, depone 5-8 uova, fa il nido nei cespugli presso terra ed anche nei cavi degli alberi.

126. Aëdon (1) luscinia (Linnaeus), *Rusignolo*.

[*Luscinia vera* (Sundevall).]

a. ♂ giov., 8 giugno 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).

b. ♀ ad., 20 agosto 1886, Uomo morto, alto Casentino (Toscana).

Estivo e sparso, ma non ovunque abbondante, sembra scarso nelle Puglie ed in altre località; arriva in aprile e riparte in settembre-ottobre e se l'autunno è mite qualche individuo si trattiene fin tutto novembre. Nidifica ovunque nei cespugli, nelle siepi e macchie folte, presso terra, depone da 4 a 6 uova allevando una o due covate dall'aprile a giugno.

127. Aëdon philomela (Bechstein), *Rusignolo maggiore*.

[*Luscinia philomela* (Bechst.).]

* a. ♂ ad., 10 maggio 1894, Motala (Svezia orient.).

Questa specie abita la Danimarca, la Scandinavia, la Russia centrale, la Siberia sud-occidentale ed il Turkestan; sverna in Africa. In Italia è affatto accidentale e molto rara, citata più volte in molti cataloghi di uccelli italiani, ma più che altro erroneamente, perchè spesso confusa con la specie precedente. È stata catturata certa-

(1) *Aëdon*, Forster, 1814; *Luscinia*, C. L. Brehm, 1828.

mente nel Nizzardo, in Liguria, nel Veneto e forse nel Trentino.

128. *Sylvia simplex* (1) (Latham), *Beccafico*.

[*Monachus hortensis* (Gm.), *Sylvia salicaria* (Linn.).]

a. ♀ ad., 24 settembre 1887, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

Estiva, ma scarsa, poche coppie nidificano sui monti, specialmente delle provincie settentrionali e anche della Toscana; abbondante durante il passo autunnale (agosto-settembre), assai meno in quello primaverile (aprile). Nidifica nel maggio e giugno sugli alberi non molto in alto, alleva una covata di 4 o 5 uova.

129. *Sylvia atricapilla* (Linnaeus), *Capinera*.

[*Monachus atricapillus* (Linn.).]

a. ♂ ad., 9 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

b. c. ♂, ♀ adⁱ, 14 ottobre 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).

d. ♂ ad., gennaio 1889, dintorni di Firenze (Toscana).

e. ♀ ad., 4 novembre 1889, Castiglion Fiorentino.

f. ♀ ad., 16 febbraio 1891, San Casciano, presso Firenze.

Sedentaria e comune ovunque, nell'autunno non poche emigrano dalle provincie settentrionali ed insieme ad altre che giungono d'oltr'Alpe passano l'inverno nelle provincie più temperate; le immigranti arrivano dall'agosto all'ottobre e partono nell'aprile. Nidifica dall'aprile al giugno allevando due covate di 4-6 uova, colloca il nido poco alto da terra nei cespugli e sugli alberi.

130. *Sylvia nisoria* (Bechstein), *Bigia padovana*.

a. ♀ ad., settembre 1889, Trana, presso Susa (Piemonte).

Estiva, giunge in aprile-maggio, parte in settembre-

(1) *Motacilla salicaria*, Linnaeus (1758) è incorretto (cfr. Seebohm, *Ibis*, 1879, p. 312. e *Cat. B. Br. Mus.* V, p. 10, 1881); *S. simplex*, Latham (1787); *S. hortensis*, Gmelin (1788).

ottobre; comune nel Veneto, non rara in alcune località settentrionali (Lombardia, Piemonte, Parmigiano) ed anche in Liguria e nel Nizzardo; nelle altre provincie manca od è accidentale; non risulta che sia mai stata presa dalla Toscana in giù, e neppure nelle Isole. Nidifica nel maggio e giugno allevando due covate di 4-6 uova nei macchioni di Ontano o di Prun bianco nei siti aridi ad un metro circa da terra (*Vallon*).

131. *Sylvia orphaea* (Temminck), *Bigia grossa*.

a. ♂ ad., in muta, 26 agosto 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

Non è egualmente distribuita in Italia; estiva e piuttosto comune all'epoca del passo autunnale in alcune provincie settentrionali, ed anche in alcune località della Toscana; scarsa nelle centrali, rara nelle meridionali in Sicilia ed in Malta, sembra mancare in Sardegna ed in Corsica. Giunge in aprile-maggio, parte in settembre-ottobre; frequenta le colline ove nidifica in maggio e giugno allevando due covate, di 3 a 5 uova a poca altezza da terra nei cespugli.

132. *Sylvia curruca* (Linnaeus), *Bigiarella*.

a. ♂ ad., settembre 1898, Cremonese (Lombardia).

Estiva, poco abbondante e non ovunque egualmente distribuita; più frequente nell'Alta Italia, specialmente nel passo autunnale (Veneto, Piemonte); piuttosto scarsa nelle provincie centrali, e in alcune delle meridionali ed in Sicilia, molto rara nelle Puglie, accidentale in Sardegna ed in Malta. Il Whitehead la dice *comune e sedentaria* in Corsica. Giunge ai primi di aprile e parte alla fine di settembre. Nidifica sui monti dalla metà d'aprile a giugno allevando due covate di 4-6 uova, pone il nido a poca altezza da terra, circa un metro, nelle folte macchie, sulle piccole piante resinose e nei cespugli.

133. *Sylvia sylvia* (Linnaeus), *Sterpazzola*.[*S. cinerea* (Bechst.), *S. rufa* (Bodd.).]

a. ♀ nidiacea, giugno 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).

b. ♀ ad., in aut., 2 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

c. ♀ ad., in aut., 11 settembre 1886, Pratovecchio.

d. ♂ ad., in aut., settembre 1888, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

e. ♂ ad., in prim., aprile 1890, San Salvi, presso Firenze.

Estiva ed abbondante in tutta Italia, specialmente all'epoche del passo (aprile e settembre-ottobre). Nidifica da maggio a luglio, fa due covate di 4-6 uova, pone il nido a poca altezza da terra, nelle siepi, nei macchioni folti e spinosi, sui frutti, anche nei giardini.

134. *Sylvia subalpina* (Bonelli in Temminck), *Sterpazzolina*.

a. ♀ ad., 2 settembre 1886, Romena, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ ad., in aut., settembre 1888, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

Sparsa in tutta Italia, non ovunque comune : è generalmente specie estiva, ma parzialmente sedentaria in alcune località centrali e meridionali e della Sicilia ; è molto rara nella Vallata del Po, più comune dalla Toscana in giù e nelle Isole ; giunge in aprile e parte in settembre-ottobre. Nidifica nelle provincie centrali e meridionali e nelle isole in maggio e giugno, pone il nido sugli Aranci, sul Soudro, sugli Ulivi, a due o tre metri da terra, ed anche nei cespugli, alleva due covate di 4 o 5 uova.

135. *Sylvia melanocephala* (Gmelin), *Occhiocotto*.[*Pyrophthalma melanocephala* (Gm.).]

a. ♂ ad., 18 dicembre 1885, Fiesole, presso Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., 21 gennaio 1889, dintorni di Firenze.

c. ♀ ad. *allocrostica*, 24 gennaio 1889, Sesto fiorentino (Firenze). Presenta diverse penne bianco-candide sul lato destro della testa, sulla cervice, sull'alto dorso e sulle scapolari destre.

d. ♂ ad. ottobre 1890, Castiglion Fiorentino (Toscana).

e. f. ♂, ♀ ad., 2 febbraio 1897, Cagliari (Sardegna merid.).

Comune e sedentario nelle Isole di Sardegna, Corsica, Sicilia, Malta e dalla Liguria in giù sul versante Mediterraneo e nelle Puglie su quello Adriatico; rara ed accidentale altrove: frequenta le colline rivesite di cespugli, nidifica dall'aprile a giugno tra i cespugli di Sondro, di Cisto, nei bassi e folti macchioni, nei giardini tra i rosai a poca altezza da terra, depone da 4 a 5 uova.

136. *Melizophilus undatus* (Boddaert), *Magnanina*.

a. ♂ ad., in *aut.*, dicembre 1884, Prato (Toscana).

b. ♂ ad., in *aut.*, 12 gennaio 1888, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

c. ♂ ad., in *aut.*, 7 gennaio 1895, Cagliari (Sardegna).

Sedentaria e comune sul versante Mediterraneo e nelle Isole, un pò più scarso in Sicilia; raro nelle Puglie e nelle Marche; assai raro od accidentale nell'Italia superiore. Vive ove la vegetazione è folta e nidifica dall'aprile a luglio nei bassi cespugli o nelle siepi, depone 4 o 5 uova.

137. *Melizophilus sardus* (La Marmorata in Temminck), *Magnanina sarda*.

a. ♂ ad., 5 febbraio 1897, Cagliari (Sardegna merid.).

b. ♀ ad., 7 novembre 1897, Piano di Uta (Cagliari).

Sedentaria ed abbastanza comune in Sardegna, un pò meno in Corsica, in Sicilia, nell'isola Pantellaria e di Malta; sul continente è stata trovata almeno tre volte a Sestri Ponente (Liguria) e, sembra, eccezionalmente in Piemonte. Vive nei folti cespugli ove nidifica in aprile e giugno, deponendo 4-5 uova.

138. *Phylloscopus sibilator* (Bechstein), *Lui verde*.

a. ♂ ad., 25 agosto 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

b. ♀ ad., 17 marzo 1887, Foggia (Puglie).

c. ♀ ad., 27 aprile 1889, Fucecchio (Toscana).

d. ♂ ad., 24 aprile 1892, Caorle (Veneto).

Nell'aprile arrivano in gran numero, si spargono per le pianure, poche coppie restano a nidificare e partono e ripassano in assai minor quantità in agosto-settembre; non è egualmente distribuito, raro nelle Puglie ed in Sardegna, accidentale in Corsica, di solo passo in Malta. Nidifica sui monti delle provincie settentrionali e centrali, nei boschi cedui, nei castagni a terra e anche nei buchi dei gelsi, alleva due covate di 4-6 uova i nel maggio e nel giugno.

139. *Phylloscopus trochilus* (Linnaeus), *Lui grosso*.

a. ♂ ad., 2 ottobre 1887, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

Anche questo Lui non è egualmente distribuito in Italia; sedentario in Sicilia, ove è frequente, forse anche in Sardegna, ove però sarebbe meno comune, ed in alcune località meridionali; estivo nelle provincie settentrionali e centrali, scarso sul versante Adriatico, eccettuato il Veneto, abbastanza frequente nel marzo e aprile in Corsica e di doppio passo in Malta. Giunge in marzo-aprile, parte in settembre. D'estate vive sui monti ove nidifica dall'aprile al giugno tanto nel Trentino che in Sicilia ed in Sardegna, fa il nido ai piedi dei cespugli, a terra, vicino alle radici degli alberi, alleva due covate di 4-6 uova.

140. *Phylloscopus rufus* (Bechstein), *Lui piccolo*.

[*Phylloscopus collybista* (Vieill.).]

a. ♀ ad., 18 ottobre 1886, Giuncheto, Val di Chiana (Toscana).

b. ♂? giov., 6 ottobre 1887, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

c. ♀ ad., 15 settembre 1889, Castiglion Fiorentino (Toscana).

Sedentario; d'estate vive sugli alti monti, ove nidifica, d'autunno scende al piano ed emigra nelle provincie centrali e meridionali e nelle Isole per svernare, pochi ne restano d'inverno nelle parti settentrionali. Dalla metà d'agosto all'ottobre molti giungono d'oltr'Alpe per ripartire dal marzo al maggio. Nidifica di preferenza nell'Alta Italia, in Sicilia ed in Sardegna; alleva due covate in maggio e luglio di 4 o 5 uova, fa il nido nei bassi cespugli e nei macchioni, vicino a terra.

141. *Phylloscopus Bonellii* (Vieillot), *Luì bianco*.

a. ♂ ad., maggio 1893, Torino (Piemonte).

Estivo, arriva in aprile e parte in settembre; generalmente scarso e non egualmente distribuito; più frequente nell'Italia settentrionale ed in Liguria, un pò meno in Toscana ed in Sicilia; assai raro o sconosciuto altrove; non è citato dalle Puglie, nè dalla Corsica e sembra molto scarso in Sardegna; in Malta trovasi all'epoche del passo. Nidifica sui monti in maggio e giugno, allevando, credo, una sola covata di 4 o 5 uova, fa il nido nei cespugli, nei macchioni e tra le felci.

142. *Hypolais hypolais* (Linnaeus), *Canapino maggiore*.

[*Hypolais icterina* (Vieill.).]

a. ♀ ad., 20 agosto 1886, Uomo morto, alto Casentino (Toscana).

b. ♀ ad., 14 settembre 1887, Pratovecchio, alto Casentino.

Estivo, giunge in aprile e parte in settembre; non è egualmente distribuito, nè molto abbondante; nelle Puglie sarebbe di solo passo autunnale; è stato trovato in Malta,

ma non è citato dalla Corsica e sembra mancare in Sardegna, o vi è molto raro. Alleva due covate da maggio a luglio di 4 o 5 uova, nidifica nei cespugli, nelle siepi, sulle viti e sugli alberi folti poco elevati, anche nei giardini.

143. *Hypolais polyglotta* (Vieillot), *Canapino*.

a. b. ♂ adⁱ, maggio 1893 e 1894. Cremonese (Lombardia).

Questa specie è più scarsa della precedente con la quale è facilmente confusa, arriva e parte alle medesime epoche; in alcune provincie settentrionali e centrali sembra essere più frequente in altre meno; rara in Sicilia e sembra mancare in Corsica, in Sardegna ed in Malta. Ha i medesimi costumi della *H. hypolais* e come essa nidifica da maggio a luglio ponendo 4 o 5 uova.

144. *Acrocephalus palustris* (Bechstein), *Cannaiola verdognola*.

a. ♂ ad., aprile 1889, dintorni di Torino (Piemonte).

b. ♂ ad., luglio 1894, sul Po nel Cremonese.

Estiva e piuttosto comune nell'Alta Italia, specialmente in Piemonte ed in Lombardia, meno frequente in Liguria; nelle provincie centrali e meridionali sembra essere molto rara o mancare affatto, è stata trovata in Toscana, in Sardegna ed in Sicilia. Arriva in aprile e parte in settembre-ottobre. Credo che allevi una sola covata in maggio o giugno, nidifica nei luoghi acquitrinosi in mezzo ai cespugli, sui rami dei salci non molto in alto, depone 4-6 uova.

145. *Acrocephalus streperus* (Vieillot), *Cannaiola*.

a. ♂ ad?, ottobre 1889, dintorni di Torino (Piemonte); presenta la coda con una fascia scura all'estremità; il Durazzo riferiva questi individui alla *Calamoherpe Brehmii*, ma sembra essere invece una varietà accidentale dei soggetti giovani.

b. c. ♂ adⁱ, giugno 1894, Cremonese (Lombardia).

Estivo, arriva in aprile e parte in ottobre e talvolta anche più tardi; è ovunque comune nei luoghi palustri con folti canneti, sarebbe scarso in Corsica. Nidifica in maggio e giugno nei luoghi acquitrinosi fra le canne a poca altezza, depone 4-6 uova.

146. *Acrocephalus arundinaceus* (Linnaeus), *Canareccione*.

a. ♂ ad., 13 aprile 1887, Fucecchio (Toscana).

b. ♂ ad., 27 aprile 1889, Fucecchio.

Estivo, ha i medesimi costumi della specie precedente, arriva in aprile e parte nell'ottobre; sarebbe scarso in Sardegna e solo di passo in Corsica ed in Malta. Abita ovunque sono paduli e sta sempre in mezzo ai folti canneti, ai giunchi ed altre piante acquatiche ove nidifica da maggio a luglio, il nido è intrecciato e sospeso a quattro o cinque canne a 30 o 60 centimetri dal livello dell'acqua, depone 4 o 5 uova.

147. *Acrocephalus schoenobaenus* (Linnaeus), *Forapaglie*.

[*Calamodus schoenobaenus* (Linn.).]

a. ♂ ad., 13 aprile 1887, Fucecchio (Toscana).

Estivo ed assai comune dall'aprile all'ottobre nei paduli, ove nidifica in maggio e giugno nei giuncheti, tra le canne e nei cespugli a poca altezza da terra, depone 4 o 5 uova. Si riproduce specialmente nell'Italia centrale e settentrionale. Sarebbe poco comune nelle Puglie ed in Sardegna, mentre è abbondante in Corsica nell'aprile (*Wharton*).

148. *Acrocephalus aquaticus* (Gmelin), *Pagliarolo*.

[*Calamodus aquaticus* (Gm.).]

a. ♂ ad., settembre 1890, Collegno, Torino (Piemonte).

Estivo, arriva e parte all'epoca della specie precedente,

ma non è egualmente distribuito e generalmente meno abbondante; comune nei paduli della Lombardia, del Veneto, della Toscana ed in Sicilia, ove nidifica, scarso nel Piemonte e nelle Marche; in Liguria sarebbe comune all'epoche del passo. Nidifica in maggio e giugno al medesimo modo del Forapaglie.

149. *Locustella luscinioides* (Savi), *Salciaiola*.

[*Potamodus luscinioides* (Savi).]

a. ad., 13 aprile 1887, Fucecchio (Toscana).

b. ♂ ad., aprile 1894, Bagnolo (Vicentino).

Arriva in aprile e parte in settembre, è specie poco abbondante e molto localizzata, comune nel padule di Massaciuccoli (Toscana) ove sembra sedentaria (*Gragnani*), piuttosto frequente in alcuni paduli del Veneto (Valli del Po, Padovano, Veneziano, Veronese), assai rara od accidentale altrove. Vive nei macchioni dei paduli nascosta nel più folto dei canneti e delle giunceaie ove nidifica a poca distanza dal suolo nel maggio ponendo 4 o 5 uova.

150. *Locustella naevia* (Boddaert), *Forapaglie macchiettato*.

a. ♂ ad., agosto 1889, Massaciuccoli (Toscana).

Principalmente di passo autunnale ed assai raro, sembra un pò meno nel Nizzardo ed in alcune parti settentrionali, manca dalla Toscana in giù; è stato trovato anche in primavera nel Piemonte (*Giglioli*) ed in Liguria (*Luciani*) sicchè potrebbe essere in piccolo numero, anche specie estiva, che giunge in aprile-maggio e parte in agosto-settembre. Secondo il Bonomi nidificherebbe nel Trentino.

151. *Cettia Cettii* (La Marmora), *Rusignolo di fiume*.

a. ♀ ad., luglio 1894, dintorni di Cagliari (Sardegna merid.).

b. c. ♀ ad., ♂ ad. in aut., settembre 1897, Cagliari.

Sedentario e abbastanza frequente nelle parti centrali e meridionali del versante Mediterraneo e nelle Isole maggiori; accidentale nelle Puglie ed assai raro in Piemonte, in Lombardia e nelle Marche, pareva che lo fosse anche nel Veneto, ma invece il Vallon l'ha trovato sedentario e nidificante nel Friuli. È specie molto localizzata che vive nei luoghi palustri e lungo i fiumi ove nidifica dalla metà di aprile a giugno, pone il nido nei folti macchioni o nei cespugli poco lontani dall'acqua ad una altezza di 40 o 60 centimetri, alleva due covate di 4-5 uova.

152. *Agrobates galactodes* (Temminck), *Rusignolo africano*.

[*Aëdon galactodes* (Temm.).]

* *a.* ♂ ad., 15 maggio 1895, Almeria (Spagna merid.).

Vive e nidifica nella penisola Iberica ed in tutta l'Africa settentrionale, sverna verso sud fino all'Abissinia ed alla Guinea superiore. È accidentale in Francia, in Inghilterra, ad Helgoland ed in Germania. È pure affatto accidentale e molto raro in Italia, ove le catture autentiche sarebbero fino ad oggi: due a Malta, due in Liguria, una nel Nizzardo ed una nel Veneto.

153. *Agrobates galactodes familiaris* (Ménétries), *Rusignolo levantino*.

[*Aëdon e Agrobates familiaris* (Ménétr.).]

a. ♂ ad., giugno 1894, Nizzardo.

Questa specie che è la forma orientale dell'*A. galactodes* è comune in Grecia e verso ovest fu trovato sino a Cattaro e verso est dall'Asia Minore e dal Caucaso sino al Turchestan ed alla Persia, sverna nell'India nord-occidentale e forse nell'Africa orientale. In Italia è molto rara ed accidentale, catturata almeno 6 volte nel Nizzardo, che cinque ne ebbe il Giglioli dal 1878, al 1881 e il sesto sarebbe quello che io conservo nella mia Collezione, quindi uno venne colto a Sarzana nell'aprile 1864 (*Coll. Magni-*

Griffi), un altro fu preso a Udine nel 1886 (*R. Museo di Firenze*) e due ne ebbe l'Arrigoni dal Padovano nel giugno e luglio 1892.

154. *Cisticola cisticola* (Temminck), *Beccamoschino*.
[*Cisticola cursitans* (Frankl.).]

a. ♂ ad., 17 marzo 1887, Foggia (Puglie).

b. c. ♂, ♀ ad., agosto 1894, contorni di Cagliari (Sardegna merid.).

d. ♂ ad., 2 febbraio 1897, Cagliari.

Sedentario e comune in Sardegna, Corsica, Sicilia, nelle provincie meridionali ed in alcune località delle centrali, ove pure non pochi giungono d'autunno per svernarvi; estivo e poco frequente nell'Italia settentrionale, tranne forse in Lombardia, ove pare abbondante; non è citato da Malta. Ama le località paludose o quelle vicine all'acqua. Alleva più covate dall'aprile al settembre, fa il nido nei cespugli di piante graminacee, tra le canne palustri a circa 30 centimetri da terra, depone 4-6 uova.

155. *Motacilla alba* (Linnaeus), *Ballerina*.

a. ♂ ad. in aut., settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

b. ♀ ad. in aut., 10 settembre 1886, Pratovecchio.

c. ♂ ad. in ab. di *transazione*, 21 novembre 1886; Foggia (Puglie).

d. ♂ ad. in aut., 12 gennaio 1888, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

e. ♀ ad. in aut., dicembre 1891, San Casciano.

f. ♂ ad. *clorocrostico*, 2 novembre 1894, dintorni di Cremona (Lombardia). Parti superiori assai scolorite, molte penne del vertice e della nuca, scapolari e degli spazi irregolari sul sopraccoda di un bianco puro, la fascia semilunare sul davanti del collo nera e marginata inferiormente di gialletto.

g. ♂ ad. in prim., luglio 1901, Cremonese (Lombardia).

h. ♂ ad. in ab. quasi completo *primavera*, 20 marzo 1903, Cremonese.

i. ♂ ad. in ab. quasi compl. di *prim.*, 3 aprile 1903, Cremonese.

l. ♀ ad. in *prim.*, 22 aprile 1903, Cremonese.

Sedentario e comune tanto sul continente che nelle Isole, più abbondante nell'inverno per i molti individui che giungono dalla metà di settembre alla metà d'ottobre e partono in aprile. Alleva due covate dall'aprile al giugno, fa il nido presso l'acqua in mezzo alle roccie, nelle buche degli alberi e dei muri, sui tetti delle case di campagna ed anche a terra, depone 4-6 uova.

**156. *Motacilla melanope* (Pallas), *Ballerina gialla*.
[*Calobates melanope* (Pall.), *Motacilla sulphurea* (Bechst.).]**

a. ♀ giov., 23 gennaio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♂ ad. in *aut.*, 25 ottobre 1890, Castiglion Fiorentino (Toscana).

c. ♂ ad. in *prim.*, marzo 1901, Cremonese (Lombardia).

Sedentaria, ma poco abbondante, nell'estate vive sui monti lungo i torrenti, nell'autunno scende al piano, ove pure frequenta i corsi d'acqua; in scarso numero è anche di passo dalla metà d'agosto a quella di settembre e nella prima quindicina di aprile. Nidifica dal marzo al giugno, nelle buche dei massi che sporgono sull'acqua, entro le gore dei mulini, nei muri rivestiti d'edera e depone 4-6 uova; alleva due covate.

157. *Motacilla campestris* (Pallas), *Cutrettola testa gialla*.

[*Budytes campestris* (Pall.).]

* a. ♂ ad., *tipico*, 2 maggio 1893, Lenkoran (Russia merid.).

b. ♂ ad., *tipico*, aprile 1899, Trieste (Istria).

Abita l'Inghilterra, il nord della Francia e la Russia

sud-orientale fino al Turchestan, sverna in Africa. In Italia è accidentale e molto rara, è stata trovata in Liguria, nel Veneto, nel Trentino, nell'Istria (*mia Collezione*), e pare anche in Toscana, in Sicilia ed in Malta. È noto come la *M. campestris* nell'abito giovanile ed in quello di autunno possa venire facilmente confusa con la *M. flava* che talvolta presenta il sopracciglio tinto di giallo.

158. Motacilla flava (Linnaeus), *Cutrettola gialla*.

[*Budytes flavus* (Linn.).]

a. b. c. d. ♂ ad. in *prim.*, aprile 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

e. ♀ ad. in ab. incompleto di *prim.*, 20 aprile 1886, dintorni di Firenze.

f. ♂, 26 aprile 1886, Sesto Fiorentino (Firenze). Sembrerebbe una *M. campestris* semi-ad., per avere la testa cenerino-olivastra e per la larga fascia sopraccigliare tinta di giallo.

g. ♂ ad., in *prim.*, aprile 1888, Porto San Giorgio (Marche). Sui lati e sul centro del petto ha delle sfumature brune del resto sarebbe un bel maschio tipico.

h. ♂ ad. in *aut.*, 29 settembre 1896, Cremonese (Lombardia).

i. ♂ giov., 27 settembre 1896, Cremonese.

l. ♀ ad., in *aut.*, 27 settembre 1896, Cremonese.

m. ♂ ad., *leucocrostico*, settembre 1896, Cremonese. Interamente bianco con qualche penna debolmente sfumata di rossiccio sulla testa, su alcune medie copritrici, sul sopraccoda e sul centro di cinque timoniere; tre o quattro penne dell'addome lavate di gialliccio-canarino-pallido; iride rosea, piedi ed unghie carnicine.

n. ♂ ad., *clorocrostico*, 5 ottobre 1896, Cremonese. Notevolmente scolorito, molte penne candide sulla testa e sul dietro del collo, piedi chiari. I casi di anomalie nel colorito sono molto rari in questa specie e nelle sue forme.

o. ♂ ad., aprile 1897, Bari (Puglie). Apparisce come una forma intermedia tra la *M. flava* e la *M. f. borealis*;

ha la testa di un grigio-nero assai scuro, il mento e la gola gialli, ma presenta la fascia sopraccigliare bianca ed estesa.

Assai comune all'epoche del passo specialmente in quello primaverile, arriva in marzo-aprile si trattiene qualche tempo nelle praterie e continua il viaggio verso il Nord, parte o ripassa dall'agosto all'ottobre; in scarso numero è anche specie estiva e nidificante nell'Italia superiore, alleva due covate dall'aprile al giugno, depone 4-6 uova, nidifica in un incavo del terreno, o nei ciuffi d'erba lungo le ghiaie dei fiumi.

159. Motacilla flava beema (Sykes), *Cutrettola gialla orientale*.

[*Budytes beema* (Syk.).]

a. ♂ ad., maggio 1897, Bari (Puglie).

Sarebbe la forma orientale della *M. flava*, abita la Siberia occidentale e centrale, sverna nell'India e nell'Afganistan; fu presa anche a Tunisi (*Fraser*). Questa forma, che è tanto facile confondere con la specie precedente, in Italia sarebbe stata trovata soltanto nelle vicinanze di Bari e non sembra mai comparsa nelle provincie centrali e settentrionali, sempre riferendo a individui *tipici*. Il De Romita ne ebbe per la prima volta da Bari nell'aprile 1890.

160. Motacilla flava borealis (Sundevall), *Cutrettola capo scuro*.

[*Budytes borealis* (Sund.).]

a. ♂ ad., settembre 1889, dintorni di Torino (Piemonte).

b. ♂ ad., maggio 1890, Bari (Puglie).

Questa forma che negli individui non *tipici* è facile confondere con la seguente capita nelle due epoche del passo e sembra assai scarsa, specialmente nell'Italia superiore, anche nelle Puglie è assai meno abbondante della *M. flava*. Non è certo che abbia nidificato da noi.

161. Motacilla flava cinereocapilla (Savi), *Cutrettola capo cenerino*.

[*Budytes cinereocapillus* (Savi).]

a. ♂ ad., 24 aprile 1886, dintorni di Firenze (Toscana). Ha un accenno di fascia sopraccigliare sul lato sinistro.

b. ♂ ad., *tipico*, aprile 1889, dintorni di Torino (Piemonte).

c. d. ♂ adⁱ, *tipici*, aprile 1897, Messina (Sicilia).

e. ♀ giov., ottobre 1897, Cremonese (Lombardia).

Anche questa forma è facilmente confusa con la *M. flava*, giunge alla medesima epoca e parte o ripassa nell'agosto-settembre, è piuttosto abbondante durante il passo e sembra che nell'estate sia più frequente della *M. flava*; nidifica nell'Italia superiore, specialmente nel Veneto ed anche in Toscana ed in Sicilia. Si riproduce nei prati, nei campi in un piccolo incavo nel terreno, e nei buchi dei muri, fa ordinariamente 5-6 uova in maggio e giugno.

162. Motacilla melanocephala (Lichtenstein), *Cutrettola capo nero*.

[*Budytes melanocephalus* (Licht.), *B. Feldeggii* (Michaelles).]

a. ♂ ad., 9 aprile 1888, Bari (Puglie). Presenta delle macchie nere sui lati della gola e del petto.

b. ♂ ad. *tipico*, maggio 1890, Bari.

c. ♂ ad. *tipico*, aprile 1897, Messina (Sicilia).

d. ♂ ad. *tipico*, maggio 1897, Cremona (Lombardia).

Scarsa al passo primaverile (aprile-maggio) e molto più rara in quello autunnale; è in generale irregolare nelle sue comparse, di tanto in tanto se ne vedono pochi individui misti alle altre *Cutrettole*. Nelle Puglie capita regolarmente tutti gli anni al passo primaverile e non scarso, quindi si trova più facilmente in Sicilia, in Malta, in Liguria ed in Toscana. Sembra che nidifichi nelle Madonie in Sicilia (*Minà-Palumbo*).

163. *Anthus trivialis* (Linnaeus), *Prispolone*

a. b. ♂ ad¹, agosto 1886 e settembre 1887, Prato-vecchio, alto Casentino (Toscana).

Sedentario; estivo nell'Italia superiore ove nidifica sui monti, invernale nelle provincie meridionali in Sicilia ed in Malta; è abbastanza comune in alcune località, ma specialmente abbondante ai tempi del passo (aprile-maggio e dall'agosto all'ottobre). Nidifica in maggio e giugno, alleva due covate di 4-6 uova, fa il nido in una depressione del terreno nelle praterie, nei campi coltivati, tra i cespugli a poca altezza da terra. Sembra che si riproduca anche sui monti della Toscana e degli Abruzzi.

164. *Anthus pratensis* (Linnaeus), *Pispola*.

a. ♂ ad., gennaio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., ottobre 1886, Prati del Giuncheto (Val di Chiana).

c. ♂ ad., gennaio 1889, Firenze.

Sedentario, ma assai abbondante come specie di passo ed invernale, giunge in ottobre e riparte in aprile; d'estate frequenta gli alti monti, ove nidifica dall'aprile a giugno, d'autunno scende nelle pianure; alleva due covate di 4-6 uova, fa il nido in una depressione del terreno, nei prati, lungo i ruscelli e sotto i cespugli; si riproduce anche nelle paludi.

165. *Anthus cervinus* (Pallas), *Pispola gola rossa*

a. ♂ ad., aprile 1883, Prato, presso Firenze (Toscana).

Di passo regolare e abbastanza frequente in primavera nelle Puglie, in Sicilia e pare anche in Malta, scarsa in autunno; non è citata dalla Corsica e sembra accidentale in Sardegna; nell'Italia superiore è meno frequente, tranne in Lombardia ove sembra di comparsa regolare. Il passo ha luogo in aprile-maggio ed in ottobre-novembre. Fino ad ora non consta che abbia nidificato da noi.

**166. *Anthus spipoletta* (1) (Linnaeus), *Spioncello*.
[*Anthus spinoletta* (Linn.) err.]**

a. ♀ ad., dicembre 1885, Prato (Toscana).

b. ♂ ad. in *aut.*, 7 gennaio 1895, Spiaggia della Plaja, Cagliari (Sardegna).

c. ♂ ad. in *prim.*, 25 aprile 1902, Cremonese (Lombardia).

Sedentario, ma generalmente poco comune; discretamente abbondante all'epoche del passo e come specie invernale, giunge alla fine di settembre e nell'ottobre, parte in marzo-aprile; è piuttosto raro nelle provincie meridionali, in Sicilia ed in Sardegna, non è citato dalla Corsica e sembra accidentale in Malta. D'estate abita sulle Alpi, ove nidifica da maggio a luglio, in autunno scende al piano e nell'inverno frequenta le località acquitrinose. Alleva una o due covate di 4-5 uova, fa il nido tra i sassi, nelle macchie e nelle siepi.

**167. *Anthus campestris* (Linnaeus), *Calandro*.
[*Agrodroma campestris* (Linn.).]**

a. ♂ ad., marzo 1885, Prato (Toscana).

b. ♀ ad., 20 settembre 1887, Romena, alto Casentino (Toscana).

c. ♂ giov., 1° ottobre 1887, Romena.

Comune all'epoche del passo (aprile-maggio e dall'agosto all'ottobre), pochi restano a nidificare da noi; non è egualmente distribuita; in Corsica ed in Sardegna sarebbe comune specialmente d'inverno (*Giglioli*, e *Bonomi*). Nidifica ovunque trova località adatte, alleva due covate di 5-6 uova da maggio a luglio fa il nido in una depressione del suolo e ben nascosto da un masso o da un cespuglio, nei campi coltivati tra i trifogli e nel solco prodotto dall'aratro.

(1) Linnaeus (1758) scrisse veramente *spinoletta*, ma va corretto con *spipoletta*, nome italiano usato in parecchi luoghi per metatesi invece di *Pisipoletta* (Cetti, *Ucc. Sard.*, p. 159) per indicare varie *Pispole*.

**168. *Anthus Richardi* (Vieillot), *Calandro forestiero*.
[*Corydalla Richardi* (Vieill.).]**

a. ♂ ad., 19 ottobre 1902, Cremonese (Lombardia).

Assai raro e irregolare nelle sue comparse, però nel passo autunnale capita quasi ogni anno ed è stato preso pressochè in ogni parte, tranne in Corsica e pare anche in Sardegna; nel Veneto capita quasi regolarmente nel settembre e nell'ottobre, ma è raro. Sembra che casualmente abbia nidificato nel Friuli (*Vallon*).

169. *Alauda arvensis* (Linnaeus), *Lodola*.

a. ♂ ad., 6 gennaio 1886, Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., 18 ottobre 1886, Giuncheto (Val di Chiana).

c. d. ♀ ad. ♂ ad., gennaio 1887, 1889, Foggia (Puglie).

e. ♀ ad. *semitefrinica*, 11 marzo 1890, Foggia. Superiormente di un cenerino chiaro con poche macchie centrali lionato-pallide e degli spazi bianchi sulle ali; qualche sfumatura lionato-pallida sulla gola e sul petto.

f. ♂ ad. *leucomelanico*, settembre 1894, Cremonese (Lombardia). È un soggetto interessante per le diverse anomalie che riunisce; è di una colorazione singolare dominando la tinta nera e la fuliggine-rossiccia che lo indicherebbero *orfninico*, presenta la var. *allocrostica* per avere delle toppe bianche sulle parti superiori, inoltre apparisce *uropterozonato* per avere le 6 timoniere mediane con uno spazio bianco per 50^{mm} dalla base e le remiganti bianche fino a 18^{mm} dall'apice, che è nero bruno, infine le unghie dei diti posteriori sono di una lunghezza anormale: quella del piede destro misura 35^{mm} e l'altra del sinistro 33^{mm}; piedi e unghie biancastre.

g. ♂ giov. *clorocrostico*, agosto 1895, Cremonese. Penné delle parti superiori di un bruno molto pallido con spazi e marigini bianchi; remiganti ancora più chiare, timoniere di un bianco quasi puro.

h. ♂ ad. *clorocrostico*, settembre 1896, Cremonese.

Parti superiori di un bianco quasi candido con poche penne lavate debolmente di bruniccio-ceciato nel centro, alcune remiganti e tre timoniere cenerino-chiare.

i. ♂ ad. presenta una var. *clorocrostica* mista ad *isabellismo*, settembre 1896, Cremonese. Differisce dall'es. alla lettera *h.* per avere le parti superiori di un bianco tinto di lionato con qualche sfumatura cecia e le parti inferiori lavate leggermente di gialletto.

l. ♀ ad., *semitefrinico* con tendenza all'*isabellismo*, dicembre 1896, Campagna Romana. Parti superiori cenerino-chiare con sfumature gialletto-rossiccie, le penne della testa e delle ali marginate di lionato-fulviccio; remiganti e timoniere grigie con spazi irregolari di un cenerino-celestognolo-chiaro; lati delle collo, petto e fianchi di un lionato-fulviccio-chiaro, con molte macchie triangolari cenerino-celestognole incorniciate di scuro sul petto e sui lati.

m. ♀ ad. *cloro-tefrinica*, dicembre 1896, Campagna Romana. Assai scolorita, sulla tinta brunastra centrale delle scapolari, delle copritrici superiori e delle sopracaudali si scorgono delle chiazze di in bianco-cenerino-celestognolo, di questo colore sono le remiganti ed il vessillo esterno delle timoniere intermedie e le mediane.

n. ♂ ad. *orfninico*, dicembre 1896, Cremonese. Penne delle parti superiori di un bel nero-vellutato, marginate di fuliggine-rossiccia, parti inferiori di un nero-fuliginoso, tinto di rossiccio sul petto ove si scorgono le macchie nere; tarsi e diti molto robusti, neri.

o. ♂ ad. *clorocrostico*, febbraio 1897, Cremonese. Parti superiori col centro delle penne di un lionato-cenerino-pallido; ali e coda grigio-brunastre, le remiganti e le copritrici hanno gli apici e larghi margini bianchi; le macchie del petto e dei fianchi pallide, becco a piedi carnicini; unghia del dito posteriore del piede destro 5^{mm}, quella del sinistro 9^{mm}, ambedue molto appuntate.

p. ♂ ad. *orfninico*, 27 novembre 1897, Campagna Romana. Differisce dall'es. alla lettera *n.* per avere i margini delle penne delle parti superiori di un rosso-fulvo

vivace e le parti inferiori di un nero-fuligginoso-cupo, tinte di fulviccio sul petto.

La Lodola è sedentaria, comune e sparsa ovunque in Italia, ma molto più abbondante all'epoche del passo (ottobre-novembre e marzo-aprile); come specie invernale è assai più comune nelle provincie centrali e meridionali e nelle Isole, che nelle parti settentrionali. Nidifica dal marzo al luglio tanto sui monti che in pianura, nei campi coltivati e nei prati, fa il nido in una depressione del terreno, nascosto da un ciuffo d'erba o tra le zolle; alleva due ed anche tre covate di 4-6 uova.

170. *Lullula arborea* (Linnaeus), *Tottavilla*.

[*Alauda arvensis* (Linn.).]

a. ♂ ad., 3 ottobre 1887, Scarpaccia, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ ad., 29 gennaio 1888, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

Sedentaria e di passaggio, più copiosa in quello autunnale, dalla 2^a metà di ottobre alla metà di novembre, che in primavera (aprile). È molto abbondante in Sicilia ed in Sardegna, specialmente come invernale. Vive tanto al piano che al monte, ma nidifica di preferenza sui monti; alleva due covate dal marzo al giugno, fa il nido a terra, fra l'erbe o sotto i cespugli, nei luoghi aridi, nei prati e nei campi, depone 4-6 uova.

171. *Ptilocorys* (1) *cristata* (Linnaeus), *Cappeliaccia*.

[*Galerita cristata* (Linn.).]

a. ♂ ad., 12 ottobre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

Comune e sedentaria nelle provincie centrali, nelle meridionali, nel Veneto ed in Sicilia; nell'Italia superiore

(1) Ho adottato il nome *Ptilocorys*, Madarász, 1899, anzichè *Galerita*, Boie, 1828, perchè questo era stato usato da Fabricius (*Syst. Entom.*, 1775), per un genere di Carabi; il Dresser (*Palaearctic Birds*, I, p. 390, 1902), ignaro del nome del Madarász, chiamo questo genere *Corydus*.

è più che altro estiva e non molto abbondante; manca in Sardegna ed in Corsica e sembra accidentale in Malta. Nidifica nei campi e nei prati dall'aprile al luglio, allevando due ed anche tre covate, fa il nido in una depressione del terreno nascosto da un cespuglio, o nell'impronta dei piedi di bove, depone 4-5 uova.

172. Calandrella brachydactyla (Leisler),
Calandrino.

a. ♀ ad., 29 aprile 1888, Foggia (Puglie).

b. ♂ ad., ottobre 1899, Lucignano, Val di Chiana (Toscana).

Giunge in marzo-aprile, parte e ripassa nel settembre-ottobre; è piuttosto rara nell'Italia settentrionale, specialmente nelle parti occidentali, è più comune in alcune località delle provincie centrali e meridionali e nelle Isole, ove nidifica dall'aprile a luglio, talvolta si riproduce anche nel Veneto; fa il nido nei campi e nei prati su terreno arenoso, in una depressione del suolo depone 4-6 uova.

173. Calandrella pispoletta minor (Cabanis),
Calandrella minore.

[*Calandrella minor* (Cab.), *C. pispoletta*, part., Giglioli.]

* a. ♂ ad., maggio 1894, dintorni di Tunisi. Becco 8^{mm}, ala 93^{mm}, coda 62^{mm}, tarso 19^{mm}, unghia del dito posteriore 7^{mm}. Remiganti 2^{rie} interne 21^{mm} più corte della 1^a primaria.

Non tutti gli Autori, tra i quali il Giglioli distinguono questa razza dalla *C. pispoletta* (Pall.) e forse non a torto. L'esemplare alla lettera a., colto a Tunisi ha le dimensioni della *C. pispoletta minor*, mentre ha le 2^{rie} interne 21^{mm} più corte della 1^a primaria come nella *C. pispoletta* (nell'altra forma dovrebbero essere più corte di circa 13^{mm}) (1). La *C. pispoletta* abita il sud della Russia

(1) Cfr. Arrigoni Degli Oddi *Atl. Orn. Ucc. Eur.*, p. 243, 1902, e Dresser, *Palaearctic Birds*, I, p. 394, 1902.

estendendosi attraverso l'Asia centrale fino alla Cina; accidentalmente sarebbe stata colta tre volte in Italia, cioè a Grosseto, a Bari e nel Veneziano. La *C. pispoletta minor* abita le Isole Canarie, l'Africa settentrionale sino all'Egitto, la Nubia, la Palestina e l'Arabia; in Italia è affatto accidentale; nel novembre 1862 ne venne presa una a Malta che poi il Dresser riconobbe appartenere a questa razza.

**174. *Pterocorys* (1) *sibirica* (Gmelin), *Lodola siberiana*
[*Pallasia sibirica* (Gm.).]**

* a. ♂ ad., 26 aprile 1893, Lenkoran (Russia merid.).

Questa specie che vive nell'Europa orientale e sud-orientale estendendosi nell'Asia centrale ad est fino all'Jenissee e verso sud sino al Transcaspio, venne presa accidentalmente in Polonia, in Gallizia, ad Helgoland, nel Belgio ed in Inghilterra. In Italia è affatto accidentale e molto rara; dal 1869 a oggi sarebbe stata colta 7 volte, cioè due nel Trentino, una nel Bergamasco, una nel Veronese, una sembra nel Nizzardo, una nel Romana ed infine una nel Padovano.

175. *Melanocorypha calandra* (Linnaeus), *Calanura*.

a. ♂ ad., gennaio 1887, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♀ ad., 18 novembre 1888, Fucecchio (Toscana).

c. ♂ ad., 26 gennaio 1889, Firenze.

d. ♂ ad. *semitefrinico* con tendenza all'*isabellismo*, 22 settembre 1893, Piano di Elucas, Cagliari (Sardegna merid.). Penne delle parti superiori di un cenerino-chiaro marginate di lionato-gialletto-pallido, le remiganti e le timoniere hanno delle sfumature ed una fascia premarginale lionato-fulviccia, di questo colore i fianchi e le macchie sull'alto petto, alcune delle quali con una chiazza centrale cenerina; penne auricolari ceciato-lionato-chiare, gola lavata di gialletto; becco e piedi carnicini.

(1) *Pterocorys*, Stejneger (1884); *Pallasia*, E. Hom. (1873) fu prima usato in Entomologia (*Salvadori*).

Sedentaria è comune nelle provincie centrali sul versante Mediterraneo, nelle meridionali, in Sicilia ed in Sardegna; scarsa e di passo irregolare nelle Marche e nella Valle Padana; non molto rara nel Veneto, ove capita quasi ogni anno; accidentale nella parte occidentale dell'Alta Italia. Nidifica in aprile e maggio nei campi di grano e nei prati, in una depressione del suolo, depone 4-5 uova.

176. *Melanocorypha yeltoniensis* (Forster),
Calandra nera.

* *a.* ♂ ad., 28 aprile 1894, Altai (Asia centrale).

È specie propria dell'Asia centrale, donde emigra in inverno nel sud della Russia; accidentalmente è stata presa nel Belgio, ad Helgoland, in Pomerania ed in Austria. Una sola volta è comparsa in Italia, nel 1808 in Piemonte, ma l'esemplare non venne conservato e ne esiste soltanto un disegno inedito del Bonelli che si conserva nel R. Museo di Torino.

177. *Otocorys alpestris* (Linnaeus), *Lodola go'la*
gialla.

* *a.* ♂ ad., 10 febbraio 1895, Upsala (Svezia or.).

* *b.* ♂ ad., 12 febbraio 1896, Upsala.

* *c.* ♂ ad., dicembre 1896, Lintz (Austria settent.).

Molto rara e di comparsa irregolare nell'autunno e nell'inverno; capita più facilmente nel Veneto, ma è stata trovata più volte in Liguria, in Toscana, ed in Romagna, una volta in Lombardia, nel Napoletano e nelle Puglie (maggio). Questa specie vive nelle regioni settentrionali d'Europa e d'Asia, in Groenlandia e nell'America Artica.

178. *Calcarius lapponicus* (Linnaeus), *Zigolo*
di Lapponia.

[*Plectrophanes lapponicus* (Linn.).]

* *a.* ♂ ad., 1° gennaio 1894, Arkangel (Russia sett.).

b. ♂ giov., gennaio 1895, Legnago (Veronese).

Abita nelle regioni artiche d'Europa, d'Asia e d'America, dalle quali emigra d'inverno nella Cina, al Kansas ed al Colorado; nell'Europa centrale si mostra irregolarmente. In Italia giunge raramente nell'autunno e nell'inverno nel Veneto, e forse anche in Piemonte; accidentalmente è comparso in Lombardia, in Liguria, in Toscana e nelle Marche.

179. *Plectrophenax nivalis* (Linnaeus), *Zigolo della neve*.

[*Calcarius nivalis* (Linn.).]

a. ♀ semi-ad., 1° febbraio 1890, Treviso (Veneto).

b. ♂ ad., ottobre 1893, Cremonese (Lombardia).

c. ♀ ad., 18 dicembre 1893, Collegno (Piemonte).

Piuttosto rara, di comparsa irregolare, giunge negli inverni più rigidi; è stata presa quasi ovunque, tranne in Corsica; due individui sarebbero stati presi nell'autunno 1901 presso Cagliari (Sardegna) ove pareva fosse mai giunta, è stata trovata anche in Sicilia ed in Malta; capita più facilmente nelle provincie settentrionali.

180. *Euspiza melanocephala* (Scopoli), *Zigolo capinero*.

a. ♂ ad., maggio 1893, Messina (Sicilia).

Estivo e piuttosto raro; in molte località è di comparsa accidentale, capita più sovente nel Nizzardo ed in Liguria, e, sul litorale Adriatico, specialmente presso Ancona, nel Barese, nel Veronese e nel Friuli. È stata trovata anche in Piemonte, in Sicilia ed in Malta. Nidifica nel maggio nel Friuli, sul Monte Conero (Ancona) e nel Barese; fa il nido nelle siepi e nei cespugli, depone 4-5 uova in maggio.

181. *Euspiza aureola* (Pallas), *Zigolo dal collare*.

* a. ♂ ad., 26 maggio 1893, Arkangel (Russia sett.).

Rarissima e affatto accidentale in Italia, ove dal 1846

ad oggi venne presa almeno 9 o 10 volte, cioè: nel Nizzardo, in Liguria, forse nel Bresciano, nel Veneto e presso Rovereto; sembra che capiti sempre nell'autunno. Nidifica nella Russia settentrionale e nella Siberia sino al Kamciatka, sverna nella Cina, nell'Imalaia e nell'India; talvolta giunge nell'Europa sud-orientale.

182. Euspiza luteola (Sparmann), *Zigolo testa aranciata*.

* *a.* ♂ ad., 16 giugno 1899, Merv, Turchestan (Asia centrale).

Questa specie, che abita il Transcaspio, il Turchestan, e l'Afganistan, è giunta accidentalmente nel nord della Siberia e nel sud del Golfo Persico; nell'inverno emigra nell'India. In Europa venne colta due volte ad Helgoland ed una volta in Italia nell'ottobre 1896 a Dervio (Como); quest'esemplare venne illustrato dal Prof. Martorelli nell'*Avicula* V, p. 131, 1901.

183. Miliara calandra (Linnaeus) (1), *Strillozzo*.

[*Miliaria projer* (P. L. S. Müll.).]

a. ♀ ad., 17 febbraio 1887, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., *allocrostico*, 24 gennaio 1889, Sesto Fiorentino (Firenze). Alcune penne dell'occipite e delle scapolari destre, una fascia che partendosi dai lati del collo, circonda la cervice, più larga sul lato destro ed una gran toppa sull'alto dorso di un bianco-candido.

c. ♂ ad. *allocrostico*, febbraio 1898, dintorni di Roma. Interamente di un bianco-candido, tranne qualche stria sul petto e sui fianchi, alcune penne sul tergo, diverse remiganti su ambedue le ali e due timoniere che conservano, più o meno regolarmente, la tinta normale.

Sedentario e abbastanza comune ovunque, ma partico-

(1) *E. calandra*, Linnaeus, 1758; *E. miliaria*, Linnaeus, 1766; *F. projer*, P. L. S. Müller, 1776.

larmente abbondante in Sardegna; nell'autunno non pochi emigrano dalle provincie settentrionali per recarsi nelle parti più temperate; dal settembre al novembre ne giungono dal Nord per ripartire nell'aprile. Nidifica in aprile e maggio, allevando una covata di 4-6 uova, fa il nido a terra, in una depressione del terreno, nascosto dall'erba, ed anche nei cespugli.

184. *Emberiza citrinella* (Linnaeus), *Zigolo giallo*.

a. ♀ ad., in muta, 10 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ ad., 26 dicembre 1887, dintorni di Firenze (Toscana).

Sedentario; molto abbondante durante l'inverno nelle provincie settentrionali e centrali; giunge copioso d'oltr'Alpe nell'ottobre per lasciarci in marzo-aprile; raro nelle parti meridionali ed in Sicilia, manca in Sardegna ed in Corsica ed è dubbia la sua comparsa in Malta. Vive d'estate sui monti scende in basso nell'inverno. Nidifica nelle parti settentrionali e centrali, alleva due covate di 4-5 uova dall'aprile al luglio, fa il nido a terra oppure entro i cespugli a poca altezza.

185. *Emberiza cirrus* (Linnaeus), *Zigolo nero*.

a. ♀ giov., 11 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ ad., in muta, 21 settembre 1886, Pratovecchio.

c. ♀ ad., 12 gennaio 1888, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

Comune e sedentario, ma non egualmente distribuito; molti arrivano dal Nord in autunno e vanno a svernare nelle provincie meridionali e nelle Isole; nelle Puglie ed in Calabria sarebbe soltanto invernale; assai raro in Malta. Nidifica sui monti in molte parti del continente, in Sicilia, in Sardegna ed in Corsica; fa il nido entro i cespugli, nelle macchie e nelle grosse siepi ad un'altezza di circa un metro, depone 4-5 uova, nel maggio e nel luglio.

186. *Emberiza hortulana* (Linnaeus), *Ortolano*.

a. ♂ ad., 21 novembre 1902, Cremonese (Lombardia).

Estivo e nidificante nelle parti settentrionali e centrali, ma più abbondante all'epoche del passo, specialmente in quello autunnale, giunge in maggio e parte dall'agosto all'ottobre, è anche stazionario perchè sverna in Sicilia; raramente giunge in Sardegna, e in Corsica sarebbe stato osservata solo in primavera; in Malta pure è scarso e si trova soltanto all'epoche del passo. Nidifica tanto in collina che in pianura, in maggio e giugno, fa il nido sul suolo sotto un ciuffo d'erba o sotto un cespuglio, depone 4 o 5 uova.

187. *Emberiza caesia* (Cretzschmar), *Ortolano grigio*.

* *a.* ♂ ad., 30 aprile 1894, Merv, Turchestan (Asia centrale).

Abita l'Europa sud-orientale, l'Asia minore e la Palestina, sverna nell'Arabia e nell'Africa nord-orientale. In Italia è accidentale e molto rara, sembra che capiti più facilmente nel Nizzardo, più volte fu colta in Liguria, due volte nelle Marche ed anche in Piemonte, nel Veneto e forse in Sicilia.

188. *Emberiza cia* (Linnaeus), *Zigolo muciatto*.

a. ♂ ad., febbraio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. c. ♂ in muta e ♀ giov., agosto e settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

Abbastanza comune all'epoche del passo e durante l'inverno; in piccolo numero è anche sedentario e nidifica sulle Alpi e sugli Appennini nel maggio e nel giugno, nei cespugli di ginepro e nelle siepi, a poca altezza; depone 4 o 5 uova. Nelle provincie meridionali e nelle Isole, tranne la Sicilia, è raro o accidentale.

189. *Emberiza rustica* (Pallas), *Zigolo boschereccio*.

* * *a. b.* ♂, ♀ ad., maggio 1897, Schinshiu, J^a. Hondo (Giappone).

Nidifica nell'Europa nord-orientale ed in Siberia, sverna nel Giappone nella Cina e nell'India. È accidentale nell'Europa occidentale. In Italia capita raramente in autunno, venne colta più spesso nel Veneto ed in Liguria, quindi nel Trentino, nel Piemonte, in Lombardia, nelle Marche e nel Barese.

190. *Emberiza schoeniclus* (Linnaeus), *Migliarino di padule*.

a. ♀ ad., 26 febbraio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., in *prim.*, 1° marzo 1886, dintorni di Firenze.

c. ♀ ad., *piccola*, 3 ottobre 1890, Giuncheto, Val di Chiana (Toscana).

d. ♀ ad., 18 febbraio 1895, Cagliari (Sardegna merid.).

e. ♀ ad., appartenente alla forma *E. intermedia*, Michaelles, ottobre 1897, Cremonese (Lombardia).

f. ♂ ad., appartenente alla forma *E. intermedia*, Mich., ottobre 1897, Cremonese.

g. ♂ in ab. *aut.*, 30 marzo 1898, Cremonese.

h. ♀ ad., ottobre 1898, Cremonese.

i. ♀ ad., appartenente alla forma *E. intermedia*, ottobre 1898, Cremonese.

l. ♀ giov., ottobre 1898, Cremonese.

m. ♀ ad., novembre 1898, Cremonese.

n. ♂ di un anno, ottobre 1899, Cremonese.

o. ♂ di un anno, ottobre 1899, Cremonese.

p. ♂ ad., appartenente alla forma *E. intermedia*, ottobre 1899, Cremonese.

q. ♀ ad., 10 ottobre 1900, Cremonese.

r. ♂ giov., ottobre 1900, Cremonese.

s. ♂ di un anno, ottobre 1900, Cremonese.

t. ♂ ad. in *aut.*, ottobre 1900, Cremonese.

u. ♀ ad. appartenente alla forma *E. intermedia*, ottobre 1900, Cremonese.

v. ♀ ad. *eritrina*, ottobre 1900, Cremonese. Parti superiori rosso-rugginose, un pò più chiara la testa, le macchie nere centrali non si scorgono che sulle scapolari e nella linea mediana delle remiganti e delle timoniere; gola e gastreo di un lionato-rossastro, mustacchi e le strie sul petto e sui fianchi rugginoso-carichi.

z. ♂ giov., novembre 1900, Cremonese.

Comune in tutta Italia, tranne in Malta ove giunge raramente; stazionaria e nidificante nelle provincie centrali e nelle meridionali e nelle Isole, sembra che sia di passo o più che altro invernale nelle parti settentrionali (ma in alcune località nidifica); in Corsica pure si troverebbe solo d'inverno e scarsamente; il doppio passo avviene in ottobre-novembre ed in marzo-aprile. Abita particolarmente i luoghi paludosi ove nidifica tra le canne ed i giunchi in vicinanza dell'acqua; alleva due ed anche tre covate dall'aprile a luglio, depone 4-6 uova.

191. *Emberiza schoeniclus palustris* (Savi), *Passera di padule*.

[*Emberiza pyrrhuloides* (Bp., nec Pallas), *E. palustris* (Savi).]

a. ♂ ad., 30 marzo 1893, Bari (Puglie).

Sedentaria e comune in quasi tutta Italia, tranne nelle parti nord-occidentali; il De Romita la dice scarsa e di solo passo primaverile nelle Puglie; finora non è stata trovata, nè in Corsica, nè in Sardegna nè in Malta. Abita le medesime località della specie precedente e nidifica nel Veneto, in Lombardia, nel Modenese, nelle provincie centrali ed in Sicilia, dall'aprile luglio, fa il nido tra i giunchi e nei folti canneti palustri, depone 4-5 uova.

192. *Passer domesticus* (Linnaeus), *Passera oltremontana*.

a. ♂ ad., gennaio 1894, Rovereto (Trentino).

Comune e sedentario nel Nizzardo, e nel l'Istria e

sembra nel Friuli, dicesi frequente in altre località Venete (Vicenza, Cadore); accidentalmente è stata trovata in alcuni altri paesi sub-alpini. Nidifica dal marzo all'agosto allevando varie covate, pone il nido sui tetti, nei crepacci dei muri ed anche sugli alberi, depone 4-6 uova.

193. *Passer Italiae* (Vieillot), *Passera*.

a. ♂ ad. *semi-eritrina*, 24 febbraio 1886, San Casciano, presso Firenze (Toscana). Le penne che contornano al mandibola inferiore e quelle della gola di un rosso-castagno.

b. ♀ ad., 20 ottobre 1886, dintorni di Castiglion Fiorentino (Toscana).

c. d. ♂, ♀ ad., settembre 1887, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

e. ♀ giov. *isabellina*, agosto 1896, dintorni di Roma. Scomparso il disegno ordinario; tutta di un cecciato-cenerino, più chiaro sulle parti inferiori; sul dorso qualche penna più scura, copritrici e remiganti marginate di gialletto-fulviccio, becco e piedi carnicino-chiari.

f. ♀ ad. *tefrinica*, febbraio 1898, Firenze. Parti superiori di un grigio cupo, una fascia dietro l'occhio, gola e gastreo un poco più chiari; copritrici e remiganti nero-bruno marginate di cenerino-rossigno.

g. ♀ ad. *leucomelanica* con tendenza all'*orfninismo*, aprile 1898, Bologna (Emilia). Fronte, vertice e diverse penne sull'occipite candide; parti superiori assai più scure del normale, gola e gastreo cenerino-cupo, le penne auricolari ed i lati del petto ancora più scure; delle tinte rossastre-fulgginose sull'alto dorso e sulle ali; piedi e unghie scure, tranne quella del dito posteriore sinistro e quella del dito interno destro che sono biancastre.

h. ♀ ad., 15 febbraio 1901, Reggio Calabro. Curioso esemplare, sembra un *ibrido* col *P. hispaniensis*.

i. ♀ ad. *allocrostica*, 18 ottobre 1903, Pisa (Toscana). Di un colorito generale più pallido del normale; diverse penne sulla fronte, sul vertice, sui lati della testa, una

toppa sulla regione interscapolare e alcune scapolari interne di un bianco-candido.

Questa è la specie propria all'Italia, comunissima ovunque sul continente, tranne il Nizzardo e l'Istria, ove è surrogata dalla specie precedente, ma dove però talvolta vi capita; manca anche in Sardegna, in Malta ed in Sicilia, in quest'ultima però talora vi giunge dalla Calabria; è abbondante in Corsica e all'Elba. Alleva varie covate dall'aprile a luglio, sotto i tegoli dei tetti, nelle uccellerie artificiali, nei buchi dei muri ed anche in quelli degli alberi; depone 5-6 uova.

194. *Passer hispaniensis* (1) (Temminck), *Passera sarda*.

[*P. hispaniolensis* (Temm.), *P. salicicola* (Vieill.).]

a. ♂ ad. in *aut.*, dicembre 1890, Cagliari (Sardegna merid.).

b. ♂ ad. in *aut.*, febbraio 1893, Cagliari.

c. ♂ ad. in *prim.*, marzo 1893, Cagliari.

d. ♂ ad. in *aut.*, gennaio 1896, Cagliari.

e. ♂ ad. *clorocrostico*, dicembre 1901, Cagliari. Tutte le tinte notevolmente scolorite; sulla cervice diverse penne candide, fianchi cenerini senza strie, ma solo con gli steli un pò più scuri.

Comune e sedentaria nelle Isole di Sardegna, Sicilia, Pantellaria e Malta; qualche individuo si trova talora anche in Calabria e forse nel Napoletano, ove pare che s'incroci col *P. Italiæ*. Accidentalmente fu colta presso Bari, presso Livorno ed in Liguria. Nidifica dall'aprile a luglio come le sue congeneri, alleva tre covate di 4-7 uova.

195. *Passer montanus* (Linnaeus), *Passera mattugia*.

a. b. ♂ adⁱ, in *aut.*, gennaio e febbraio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

(1) Temminck scrisse *F. hispaniolensis* (*Man. Orn.* I, p. 353) (1820) che è aggettivo derivante da *Hispaniola* cioè S. Domingo e va corretto con *hispaniensis* da *Hispania* = Spagna.

c. ♂ ad. in *aut.*, 16 ottobre 1886, Arezzo (Toscana).

d. ♀ giov., 20 settembre 1887, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

e. ♀ ad. *melanica?*, ottobre 1896, Cremonese (Lombardia). Assai più scura degli adulti normali in primavera; redini, pileo, regione auricolare, cervice gola, lati del collo, gola, alto petto e piccole copritrici superiori di un castagno-vinato; ala attraversata da una sola fascia fulviccio-chiara; becco assai grosso e piuttosto ottuso, robusto, assomiglia a quello dell' *E. s. palustris* (Savi).

Questa specie sembra mancare in Corsica è accidentale in Malta, vive e si riproduce in Sardegna; nelle altre Isole ed in tutto il continente è sedentaria e comune; in alcune provincie settentrionale è erratica in autunno. Non pochi giungono dal Nord dal settembre al novembre per svernare da noi e ripartire nel marzo. Frequenta le case di campagna e raramente s'introduce nelle città; alleva anche tre covate dall'aprile all'agosto, ordinariamente nidifica nei fori degli alberi, ma anche nelle buche dei muri e sui tetti, depone 4-7 uova.

196.† Petronia petronia (Linnaeus), *Passera lagia*.
[*Petronia stulta* (Gm.).]

a. ♂ giov., 30 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ ad., febbraio 1887, dintorni di Firenze (Toscana).

Sedentaria, comune e nidificante specialmente nei luoghi montuosi; nell'autunno emigra parzialmente dalle provincie settentrionale ed insieme a molte che giungono d'oltr'Alpe svernano nelle parti centrali e meridionali e nelle Isole, ove pure nidifica; in Malta sembra essere accidentale. Alleva due covate di 4-6 uova nel maggio e nel giugno, fa il nido nei fori degli alberi e nei crepacci delle rocce.

197. Montifringilla nivalis (Linnaeus), *Fringuello alpino*.

a. ♂ ad., 18 dicembre 1893, dintorni di Torino (Piemonte).

b. ♂ ad., gennaio 1895, Lonigo (Vicentino).

Sedentario e nidificante sulle Alpi e sulle cime più elevate degli Appennini, donde scende, nell'inverno, alle falde e rarissimamente giunge in pianura; credo che non sia mai stata trovata più in giù dell'Appennino Toscano ove vi giunge affatto accidentalmente; manca nelle Isole. Nidifica in maggio e giugno, alleva anche due covate tra le rocce ed anche nei buchi dei muri, depone 4-5 uova.

198. Fringilla coelebs (Linnaeus), *Fringuello*.

a. ♂ ad., 31 dicembre 1885, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., 19 gennaio 1886, Firenze.

c. ♀ giov., 29 agosto 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

d. ♂ giov., 27 settembre 1886, Pratovecchio.

e. ♂ ad. presenta la var. *semi-eritrina*, mista a *cianismo* parziale, 25 gennaio 1888, Batignano (Maremma toscana). Pileo, cervice, lati del collo e scapolari di un bel color plumbeo-azzurro, la metà apicale delle penne della testa, della cervice ed i margini delle scapolari di un rosso-mattone.

f. ♂ ad., *allocrostico*, febbraio 1895, Cremonese (Lombardia). Fronte, fascia sopraccigliare, diverse penne sul pileo e sulla cervice e molte remiganti di un bianco puro, nel resto è alquanto scolorito.

Gli Autori scrivono che le grandi copritrici sono *nere alla base e bianche all'apice*, ma io non ho trovata giusta questa descrizione, perchè tutti i soggetti che conservo e molti altri che ho esaminati presentano le grandi copritrici *bianche alla base, nere nel mezzo e bianche o giallastre all'apice*.

Sedentario e comune, ma abbondantissimo all'epoche del passo ed in inverno per i numerosi immigranti che giungono dal Nord dalla metà di settembre alla fine di novembre, svernano nelle provincie centrali e meridionali e nelle Isole del Mediterraneo e partono in marzo-aprile. Nidifica specialmente nei boschi montani in maggio e giugno, alleva una o due covate di 4-6 uova, usualmente fa il nido sugli alberi tanto alti che bassi, purchè fronzuti.

199. *Fringilla montifringilla* (Linnaeus), *Peppola*.

a. ♂ ad., 29 novembre 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

Di passo ed invernale, non tutti gli anni abbondante, giunge dal settembre al novembre, parte nel febbraio-marzo; rara dalla Toscana in giù e non è stata trovata in Sardegna. È stato affermato che talora, qualche coppia, nidifica nel Trentino (*Bonomi*), nel Pistoiese e nel Casentino (*Roster*) ed altri l'hanno asserito pel Friuli e per il Piemonte, ciò che sembra alquanto strano e che dovrebbe far credere che in piccolo numero fosse specie sedentaria, giacchè, come dice il Salvadori, la Peppola raramente nidifica più al sud del 60° parallelo Nord.

200. *Fringilla spodiogenys* (Bonaparte), *Fringuello algerino*.

* *a.* ♂ ad., febbraio 1902, Tunisi.

Abita l'Algeria, la Tunisia ed il Marocco. È affatto accidentale nell'Europa meridionale; venne colto due volte presso Marsiglia ed una volta in Italia nel dicembre 1895 presso Prato (Toscana) e questo soggetto ♂ ad. si conserva nel *R. Museo di Firenze*.

201. *Coccothraustes coccothraustes* (Linnaeus), *Frosone*.

[*Coccothraustes vulgaris* (Pall.).]

a. ♂ ad., 7 ottobre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

Sedentario, ma essenzialmente di passo abbastanza numeroso, giunge d'oltr'Alpe dalla metà d'ottobre alla fine di novembre per svernare specialmente nelle provincie centrali, meridionali e nelle Isole, riparte dalla metà di marzo ai primi d'aprile, però non tutti gli anni si mostra copioso. Nidifica abbastanza frequentemente sui monti dell'Italia superiore ed anche nella centrale, fa il nido sugli alberi, alleva una o due covate da maggio a luglio, depone 3-5 uova.

202. *Chloris chloris* (Linnaeus), *Verdone*.

[*Ligurinus chloris* (Linn.).]

a. b. ♂ ad., 29 gennaio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

c. ♀ ad. in muta, 13 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

d. ♂ ad., 16 ottobre 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).

Sedentario, di passo, comune e nidificante ovunque; più abbondante nell'inverno per i numerosi branchi che giungono d'oltr'Alpe per svernare specialmente nelle provincie meridionali e nelle Isole, questi giungono nell'ottobre e partono alla fine di marzo. Alleva due covate da aprile a giugno, fa il nido sugli alberi piuttosto elevati di preferenza sui cipressi e pini, e nelle siepi depone 4-5 uova.

203. *Chloroptila citrinella* (Linnaeus), *Venturone*.

a. ♂ ad., dicembre 1889, Aosta (Piemonte).

204. *Chloroptila citrinella corsicana* (König), *Venturone meridionale*.

a. ♂ ad., 5 febbraio 1901, Cagliari (Sardegna merid.).

Differisce dalla *C. citrinella* per il dorso bruno-rossiccio e non verde-olivastro, per le tinte in generale più vivaci e per la statura minore. Questa forma meridionale venne

distinta dal König (1) su esemplari di Corsica. La distribuzione geografica in Italia di queste due *forme* non è ancora ben conosciuta, forse perchè vengono facilmente confuse. Secondo quanto scrive l'Arrigoni (2) la *C. citrinella* ci giungerebbe dal Nord e non nidificherebbe, ma sarebbe solo di passo irregolare, e di comparsa invernale poco abbondante nelle provincie settentrionali ed in Toscana, si troverebbe anche in Sardegna. La *C. c. corsicana* sembra essere la forma comune e sedentaria in Corsica ed in Sardegna nidificando sui monti (ma in Corsica anche sulla costa) e probabilmente questo sarebbe il Venturone delle Alpi Venete, Lombarde, Piemontesi e di Liguria ove sarebbe sedentario, scendendo in pianura nell'autunno. Nidifica dall'aprile a luglio, allevando due covate. Sul continente i Venturoni non oltrepasserebbero, verso sud, la Toscana, ove però vi giungono raramente.

205. *Chrysomitris spinus* (Linnaeus), *Lucarino*.

a. ♀ ad., 30 settembre 1887, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

b. ♂ ad. in *aut.*, 20 ottobre 1887, Castiglion Fiorentino (Toscana).

Principalmente di passo dalla fine agosto a novembre ed in marzo, ma in quello primaverile meno abbondante; come specie invernale è poco numeroso ed il passo non tutti gli anni è copioso. In scarso numero è anche sedentario e nidificante in alcuni luoghi delle Alpi Lombarde, Venete e del Trentino e anche presso Firenze. Fa il nido sugli alberi, di preferenza sui Cipressi, in maggio depone 4-5 uova.

206. *Carduelis carduelis* (Linnaeus), *Cardellino*.

[*Carduelis elegans* (Steph.).]

a. b. ♂, ♀ giovⁱ, 23 settembre 1886, Pratovecchio, alto

(1) *Orn. Monatsber.*, VII, p. 120 (1899).

(2) *Atl. Orn. Ucc. Eur.*, p. 279, 280 (1902).

Casentino (Toscana). Le otto timoniere mediane con una macchia apicale bianco-sudicia.

c. ♀ ad., 28 settembre 1886, Pratovecchio. Le due timoniere mediane con una macchia apicale bianca.

d. ♂ ad., 24 dicembre 1887, dintorni di Firenze. Ha le otto timoniere mediane con la macchia apicale.

e. ♂ ad., 24 dicembre 1887, Firenze. Presenta la macchia apicale soltanto sulle due timoniere mediane.

f. ♂ ad., ottobre 1889, Firenze. La macchia apicale è soltanto sulle due timoniere mediane.

g. ♂ ad., 15 febbraio 1891, San Casciano (Firenze). Ha le sei timoniere mediane con la macchia apicale.

i. ♂ ad., *semi-flavino*, 10 febbraio 1896, dintorni di Firenze. Maschera di un giallo-verde-dorato, qualche penna bianca sul vertice; nel resto presenta la maggior parte delle tinte piuttosto scolorite, tranne il color nocciola che è assai scuro e diversamente distribuito che nei soggetti normali: lati della testa, regione auricolare, parte posteriore della cervice, nuca, lati del collo, scapolari, dorso, groppone e sopraccoda di un nocciola carico, lati del petto e fianchi più chiari e con una tinta gialletta che si riscontra anche sulla gola. Le sei timoniere mediane con la macchia bianca apicale.

Sedentario e comune ovunque, moltissimi giungono d'oltr'Alpe in autunno (ottobre) per svernare specialmente nelle nostre provincie centrali, meridionali e nelle Isole ripartendo in aprile. Nidifica ovunque da aprile a luglio, ma più abbondantemente nelle parti settentrionali; alleva due ed anche tre covate, ponendo da 3 a 5 uova, fa il nido sugli alberi, di preferenza sui Cipressi.

207. *Serinus serinus* (Linnaeus), *Verzellino*.

[*Serinus hortulanus* (Koch).]

a. ♂ ad. in *aut.*, 5 febbraio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♂ ad. in *prim.*, 14 aprile 1886, dintorni di Firenze.

c. ♂ ad. in *aut.*, novembre 1887, Barberino di Mugello (Toscana).

d. ♂ ad. in *aut.*, gennaio 1888, dintorni di Firenze.

Sedentario e sparso ovunque, molto più abbondante all'epoche del passo dalla metà di ottobre a quella di novembre e nell'aprile; durante l'inverno è più comune nelle provincie meridionali e nelle Isole. Nidifica sui monti delle parti centrali e settentrionali dall'aprile a giugno, fa il nido sugli alberi a poca altezza dal suolo, depone 4-5 uova.

208. *Cannabina cannabina* (Linnaeus), *Fanello*.

[*Cannabina linota* (Gm.).]

a. ♂ ad. in *aut.*, 7 gennaio 1886, dintorni di Firenze.

b. ♂ ad. in incip. ab. *prim.*, febbraio 1886, dintorni di Firenze.

c. ♂ ad. in completo ab. *prim.*, 19 aprile 1886, dintorni di Firenze.

d. ♀ ad., 12 ottobre 1886, Castiglion Fiorentino (Toscana).

e. ♂ ad. in *aut.*, gennaio 1887, dintorni di Firenze.

f. ♂ ad. in completo ab. *prim.*, aprile 1889, San Salvi (Fiorentino).

g. ♀ ad. *isabellina*, dicembre 1896, dintorni di Roma. Conserva abbastanza il disegno, ma assai slavato: superiormente di un lionato-ceciato-pallido, le scapolari e le grandi copritrici tinte di fulviccio; fascia sopra e sottociigliare, lati del collo e gastreo gialletto-lionati; becco e piedi chiari.

Sedentaria e comune, ma specialmente abbondante nell'inverno per i numerosi immigranti dal Nord, che giungono dall'ottobre al novembre e partono dal marzo all'aprile; sverna di preferenza nelle provincie meridionali e nelle Isole. Nidifica ovunque sui monti anche in Sicilia ed in Malta, fa il nido sugli alberi di media altezza o nei macchioni, alleva due covate di 4-5 uova in aprile e giugno.

209. Cannabina flavirostris (Linnaeus),
Fanello nordico.

* *a.* ♂ ad., in *prim.* maggio 1895, Upsala (Svezia orient.).

Questa specie che abita l'Isole Britanniche, la Scandinavia e la Russia nord-occidentale, emigra d'inverno verso sud arrivando raramente sino alle regioni Mediterranee. In Italia è accidentale e rara, trovata, per lo più durante l'inverno, nel Veneto, nel Trentino in Lombardia, in Liguria e forse nel Modenese.

210. Acanthis linaria (Linnaeus), *Organetto.*
[*Aegiothus linarius* (Linn.).]

a. b. ♂ ♀ ad., 14 dicembre 1893, dintorni di Rovereto (Trentino).

Di passo irregolare ed assai raro, qualche anno giunge copioso, nell'autunno e nell'inverno, nelle provincie settentrionali e nelle centrali (Marche); è capitato, eccezionalmente, anche in Toscana, in Calabria ed in Sardegna. È stato asserito che talora abbia nidificato sulle alte montagne del Comasco (*Monti*) e nel Trentino (*Bonomi*), ma forse tali asserzioni meritano conferma; questa specie nidifica nelle regioni boreali dell'Europa, d'Asia e d'America e forse anche nelle regioni alpine dell'Europa centrale.

211. Acanthis linaria rufescens (Vieillot),
Organetto minore.
[*Aegiothus rufescens* (Vieill.).]

a. ♀ ad., dicembre 1889, Colline Torinesi (Piemonte).

b. ♂ ad., 26 marzo 1894, Nizzardo.

L'Organetto minore non è più comune della specie precedente e come quella è di comparsa irregolare, ad intervalli di tre o quattro anni, talvolta abbondante; nelle sue apparizioni sembra inoltrarsi più verso sud e capita meno eccezionalmente in Toscana nell'ottobre;

venne colto una volta, nel dicembre 1886 nelle Puglie (*De Romita*). Qualche volta nidifica positivamente sulle nostre Alpi, nel R. Museo di Firenze si conserva un nido con le uova colto nel luglio sulle Alpi di Veglio.

212. *Pyrrhula pyrrhula europaea* (Vieillot),
Ciuffolotto.

[*Pyrrhula europaea* (Vieill.).]

a. ♂ ad., 5 gennaio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♂ ad., 24 novembre 1886, dintorni di Firenze.

c. d. ♂ adⁱ, gennaio 1887, dintorni di Firenze.

e. f. g. h. i. l. ♂ adⁱ, dicembre 1896, Cremonese (Lombardia).

m. ♂ ad., gennaio 1898, dintorni di Firenze.

Questi soggetti variano alquanto nelle dimensioni e nella forma del becco e ritengo che vi siano individui intermedi con la forma nordica, cioè con la *Pyrrhula pyrrhula* (Linn.), i più grandi hanno l'ala lunga 91^{mm} ed il più piccolo 84^{mm}.

Il Ciuffolotto è generalmente poco abbondante in Italia, vive e nidifica nelle regioni dei faggi, nelle montagne delle provincie settentrionali e centrali, col giungere dell'inverno scende alle falde dei monti e talora anche al piano, ma raramente arriva nelle provincie meridionali, in Sicilia ed in Malta; accidentalmente è comparso in Sardegna e non lo trovo citato dalla Corsica; è anche specie di passo dalla fine di ottobre alla prima quindicina di novembre ed in gennaio. Nidifica nel maggio e nel luglio sugli alti alberi ed anche nei cespugli, depone 5 o 6 uova.

213. *Erythrospiza githaginea* (Lichtenstein),
Trombetti.

[*Bucanetes githagineus* (Licht.).]

* *a.* ♂ ad., 2 luglio 1895, Tunisi (Africa settent.).

Abita le Canarie, l'Africa settentrionale spingendosi

veso est per la Persia e per l'Afganistan fino al distretto di Dehli nell'India. Accidentale in Europa, ove sembra che sia stato preso nella Francia meridionale ed in Grecia; in Italia pure è affatto accidentale e molto raro, è stato trovato nel Veneto in Liguria, in Toscana, ed in Sicilia ed in Malta, quì vi comparirebbe quasi ogni anno dall'ottobre al marzo (*Wright*).

214. *Carpodacus erythrinus* (Pallas),

Ciuffolotto scarlatto.

* *a.* ♂ ad., gennaio 1895, Schwelm (Prussia orient.).

In Italia è di comparsa irregolare e molto raro, capita usualmente in autunno e nell'inverno e di solito i giovani, rarissimi sono gli adulti; è stato trovato in molte provincie, mai finora in Sardegna nè in Corsica. Questa specie abita l'Europa orientale e la nord-orientale (accidentale nella parte occidentale e meridionale), l'Asia Minore e centrale spingendosi sino al Kamciatka; sverna specialmente nell'India e nella Birmania.

215. *Pinicola enucleator* (Linnaeus),

Ciuffolotto delle pinete.

* *a.* ♀ ad., gennaio 1894, Lintz (Austria sett.).

* *b.* ♂ ad., agosto 1897, Upsala (Svezia orient.).

Abita le regioni boreali del Vecchio e del Nuovo Mondo; irregolarmentegiunge d'inverno nell'Europa centrale. Accidentale e rarissimo in Italia, venne colto due volte nel Trentino (*Museo di Rovereto* e *R. Museo di Firenze*) e due volte nel Padovano (*Coll. Arrigoni Degli Oddi*) forse anche nel Piemonte (*Bonelli*) e dubbiosamente in Liguria (*Coll. Magni Griffi* ora *R. Museo di Roma*) e nel Nizzardo (*Risso*).

216. *Loxia curvirostra* (Linnaeus), *Crociere.*

a. ♂ ad., 8 gennaio 1888, Barberino di Mugello (Toscana).

b. c. ♂, ♀ adⁱ, 27 novembre 1892, Cisterna, dintorni di Rovereto (Trentino).

Sedentario sulle Alpi nelle foreste di conifere, nidifica forse nel Trentino (*Bonomi*), certamente nel Bergamasco (*Arrigoni Degli Oddi*) ed in Toscana (*Savi*), forse nel Modenese (*Doderlein*) ed in Corsica (*Whitehead*) e dicesi in altre località alpestri. In generale è di comparsa irregolare anche nelle Isole, in alcuni anni in branchi numerosi, sembra capitare più facilmente nell'estate o nell'autunno. Usualmente nidifica nel febbraio e nel marzo ma, dicesi, anche in qualsiasi mese dell'anno, pone il nido sui pini e sugli abeti, fa 3 o 4 uova.

217. *Loxia bifasciata* (Brehm), *Crociere fasciato*.

[*Loxia leucoptera* (Giglioli, nec Gm.).]

* *a.* ♂ ad., 4 gennaio 1895, Kola (Lapponia russa).

Accidentale nelle Isole Britanniche e nell'Europa centrale; abita la Scandinavia e la Russia settentrionale spingendosi verso est attraverso la Siberia sino al Pacifico. Affatto accidentale e molto raro in Italia, è stata colta più volte nel Trentino, nel Veneto ed in Lombardia, capita usualmente nell'inverno.

218. *Sturnus vulgaris* (Linnaeus), *Storno*.

a. b. c. ♂ adⁱ, gennaio 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

d. ♀ ad., febbraio 1887, dintorni di Firenze.

e. ♂ ad., in *prim.*, 1° marzo 1892, dintorni di Firenze.

Sedentario; ma abbondantissimo, all'epoche del passo (settembre e marzo-aprile) e durante l'inverno nelle provincie centrali, meridionali e nelle Isole; assai copioso durante l'estate nell'Italia settentrionale, ove nidifica dall'aprile a giugno sotto i tegoli dei tetti delle case, nelle buche dei vecchi fabbricati, nei cavi degli alberi ed anche nelle colombaie, deposita 4-6 uova ed alleva due

ed anche tre covate; qualche coppia nidifica anche in Toscana.

219. *Sturnus unicolor* (La Marmora in Temminck),
Storno nero.

a. ♂ ad., dicembre 1890, dintorni di Cagliari (Sardegna merid.).

b. ♀ ad., ottobre 1892, dintorni di Cagliari.

c. ♀ ad., *allocroatica*, 28 febbraio 1893, Cagliari. Presenta diverse penne interamente bianche sul lato sinistro del collo.

Sedentario e comune in Sardegna, meno abbondante in Sicilia, vive anche in Corsica; venne preso tre volte in Liguria ed una volta presso Grosseto, Toscana (*Dei*) pare che accidentalmente capitò anche in Malta. Nidifica dall'aprile a giugno allevando due covate di 4-6 uova che depone nelle buche delle fabbriche, dei campanili, sotto i tegoli dei tetti e nelle fenditure delle alte roccie.

220. *Pastor roseus* (Linnaeus), *Storno roseo.*

a. ♂ ad., agosto 1890, Veronese.

b. ♂ ad., agosto 1890, Cremonese (Lombardia).

Di comparsa irregolare e piuttosto raro, usualmente arriva nell'estate o nell'autunno, talora giunge in grandissimo numero come nell'estate 1875 a Villafranca (Veronese), ove moltissimi nidificarono dal 5 giugno al 10 luglio ed il 14 dello stesso mese adulti e giovani partirono. Fecero i nidi nelle fessure dei muri, tra le inferriate, nell'interno delle stanze, sotto le tegole e nei fori degli alberi, uova 4-6 per nido (*Turati*). Gli adulti sono assai più rari dei giovani che quasi ogni anno qualcuno ne capita da noi.

221. *Oriolus oriolus* (1) (Linnaeus), *Rigogolo.*

[*Oriolus galbula* (Linn.).]

a. b. ♂ ad., ♀ semi-ad., aprile 1886, Fano (Marche).

(1) *Coracias oriolus*, Linnaeus, 1758; *Oriolus galbula*, Linnaeus, 1766.

c. ♀ ad., 7 settembre 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

d. e. f. g. ♂ adⁱ, aprile 1887, Fano.

h. i. ♂ adⁱ, maggio 1888, Fano.

l. ♀ molto vecchia, 30 aprile 1889, Fano.

Estivo e comune, giunge ai primi di aprile, in Malta anche in marzo, parte alla fine di settembre; nelle provincie meridionali e nelle Isole nidifica specialmente nei boschi montani, nelle altre regioni ovunque. Sospende il nido alla biforcazione di un ramo degli alberi alti, depone 4 o 5 uova, dall'aprile a luglio.

222. *Pyrrhocorax graculus* (Linnaeus),

Gracchio corallino.

[*Fregilus graculus* (Linn.).]

a. ♂ ad., gennaio 1883, Bassano (Vicentino).

Sedentario sulle Alpi, specialmente su quelle del Piemonte, sulle alte vette dell'Appennino settentrionale e sulle alte montagne della Sicilia, Sardegna e Corsica; è in generale poco abbondante e raro o accidentale nel resto degli Appennini; durante l'inverno scende un pò più in basso e talora si avvicina al mare. Nidifica in aprile e maggio ed anche in luglio, negli spacchi delle roccie in luoghi inaccessibili, alleva una sola covata di 3-5 uova.

223. *Pyrrhocorax pyrrhocorax* (Linnaeus),

Gracchio.

[*Pyrrhocorax alpinus* (Vieill.).]

a. ♂ ad., dicembre 1883, Monte Pisanino (Alpi Apuane).

Sedentario sulle Alpi e sulle alte vette dell'Appennino, non più al sud delle parti centrali, manca in Sicilia ed in Malta, in Sardegna sarebbe molto raro (*Bonomi*) in Corsica invece frequente e forse sedentario (*Whitehead*). È più abbondante della specie precedente e nell'inverno scende in pianura più facilmente, ma sempre irregolarmente.

Nidifica in aprile e maggio in mezzo alle roccie più scoscese, alleva una sola covata di 3-5 uova.

224. *Corvus corax* (Linnaeus), *Corvo imperiale*.

a. ♂ ad., marzo 1886, Monti di Pacedda (Sardegna).

b. c. ♂ giov., ♀ semi-ad., 5 giugno 1895, Pabilonis, presso Cagliari (Sardegna).

Vive in coppie sugli alti monti; in Sardegna ove è abbondante, vive in piccole colonie e spesso scende anche in pianura; generalmente è poco frequente e localizzato, più sparso e comune è nelle Isole; gli adulti sono sedentari, i giovani viaggiano. Nidifica dal gennaio a marzo generalmente negli spacchi delle roccie in luoghi quasi inaccessibili, talora anche sugli alberi, alleva una sola covata di 4-6 uova.

225. *Corvus frugilegus* (Linnaeus), *Corvo*.

a. ♂ ad., 9 gennaio 1887, Orbetello (Maremma toscana).

b. ♂ giov., gennaio 1888, dintorni di Firenze (Toscana).

c. ♀ ad., gennaio 1888, Batignano (Maremma toscana).

d. ♀ ad., 4 gennaio 1888, Pratolino (Firenze).

e. ♂ giov., 24 gennaio 1888, Barberino di Mugello (Toscana).

f. ♀ giov., 19 novembre 1888, Sesto Fiorentino.

g. ♂ semi-ad., novembre 1888, dintorni di Firenze.

h. ♀ giov., novembre 1889, Fiorentino.

i. ♂ ad., 10 febbraio 1891, San Casciano, presso Firenze.

l. ♂ giov., novembre 1894, Cagliari (Sardegna merid.).

In Italia è più che altro specie invernale che arriva abbondantemente nell'ottobre e novembre e parte in marzo-aprile; poche coppie nidificano nel Veneto (*Ninni*) nell'aprile e maggio, sugli alberi, uova 4-5; è stato asserito che nidifichi anche in altre località.

226. *Corvus corone* (Linnaeus), *Cornacchia nera*.

a. ♀ ad., 24 novembre 1888, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

Probabilmente è specie stazionaria nell'Italia settentrionale, ove in alcuni luoghi nidifica (Alpi del Piemonte, della Lombardia, del Veneto e del Trentino) ed in Corsica (*Wharton*); usualmente è poco abbondante, molto rara nelle provincie centrali e meridionali, dubbia la sua comparsa in Sicilia ed in Sardegna, manca in Malta; è accidentale nella provincia di Firenze, il Giglioli ne ebbe un individuo nell'ottobre 1874 da una località prossima a quella ove fu colto l'esemplare della mia Collezione. Nidifica dall'aprile al maggio, sugli alberi e tra i cespugli delle roccie scoscese, alleva una covata di 4-6 uova.

227. *Corvus cornix* (Linnaeus), *Cornacchia bigia*.

a. ♀ ad., 18 novembre 1888, San Casciano, presso Firenze (Toscana).

Comune, sedentaria e gregaria, sparsa e nidificante quasi ovunque; nel versante Adriatico dell'Italia centrale sarebbe assai scarsa, e mancante in Malta. È più abbondante nell'inverno. Nidifica in aprile ed in maggio sugli alberi elevati di preferenza in mezzo ai prati ed agli stagni, alleva una covata di 4-6 uova. È noto come questa specie si accoppi frequentemente con la *Cornacchia nera* e specialmente sull'Jenissei in Siberia, ove appunto confinano le aree geografiche delle due specie e gli ibridi derivati sono fecondi. Anche in Italia si trovano individui ibridi, nati, molto probabilmente, da noi, ove entrambe le specie si riproducono e tre sono i tipi distinti che presentano :

a. Tinte del *C. corone* con parziali tinte grigie sul petto e sui lati.

b. Tinte del *C. corone* con macchie grigie sparse irregolarmente sul color nero.

c. Tinte del *C. cornix* con grandi macchie nere sparse sul dorso e sul gastreo.

227^a. *Corvus corone* × *C. cornix*.

a. ♀ ad., prevalenza *C. cornix*, marzo 1895, Cremonese (Lombardia).

b. ♂ ad., prevalenza *C. corone*, 15 ottobre 1900, Cremonese.

c. ♂ ad., prevalenza *C. corone*, febbraio 1901, Cremonese.

228. *Corvus monedula* (Linnaeus), *Taccola*.

[*Lycos monedula* (Linn.), *Coloeus monedula* (Linn.).]

a. ♀ ad., 19 marzo 1889, Foggia (Puglia).

b. ♂ ad., *allocroistico*, 7 novembre 1897, Piano di Uta, Cagliari (Sardegna). Nell'ala sinistra presenta l'aletta e molte copritrici inferiori bianco-candide, e pure candide sono le penne della tibia sinistra.

c. ♂ ad., *allocroistico*, 7 novembre 1897, Piano di Uta. Le penne setolose che ricoprono le narici, le setole alla base del becco, molte penne della testa e qualcuna del dorso, numerose macchie sul groppone, la maggior parte delle penne scapolari e delle copritrici, quasi tutte le remiganti ed una timoniera di un bianco candido, le parti inferiori pure con un gran numero di penne bianche; il lato sinistro del corpo apparisce più biancheggiante del destro.

Specie molto localizzata, stazionaria in Sicilia, in Malta, in Sardegna, presso Lecce, intorno a Roma, a S. Gimignano, a Rovigo ed in qualche altra località; accidentale o di comparsa irregolare altrove. Nidifica in colonie numerose negli spacchi delle roccie, nelle buche delle torri o dei campanili, depone 4-6 uova, alleva una covata in maggio o giugno.

229. *Nucifraga caryocatactes* (Linnaeus), *Noccio-laia*.

a. ♂ ad. appartenente alla forma *N. c. pachyrhynchus* (Blasius) ?, settembre 1886, Ossola (Piemonte).

* *b.* ♀ ad. appartenente alla forma *N. c. pachyrhynchus* (Blasius) ?, 21 novembre 1902, Tännenhof (Hallein, Austria).

Questi due soggetti presentano caratteri intermedi tra le due forme distinte dal Blasius, cioè tra la *N. c. pachyrhynchus* e la *N. c. leptorhynchus*.

La Nocciolaia è sedentaria sulle Alpi del Trentino e del Veneto ove nidifica e sembra anche sulle alte montagne del Piemonte e della Lombardia. Talvolta, a lunghi intervalli, arriva in gran numero dal Nord, per svernare da noi e allora qualche individuo si spinge fino in Toscana, nelle Marche, in qualche parte meridionale e dicesi anche in Sicilia ed in Sardegna. Nidifica in marzo e aprile sulla cima di alberi alti, faggi, abeti, larici, alleva due covate di 4-6 uova.

230. *Pica pica* (Linnaeus), *Gazza*.

[*Pica rustica* (Scop.).]

a. ♀ ad., 6 febbraio 1886, Gabbiano presso S. Casciano (Firenze).

b. ♀ ad., gennaio 1887, Mercatale, presso S. Casciano.

c. ♂ ad., 1° febbraio 1888, Mercatale, presso S. Casciano.

d. ♀ ad., dicembre 1888, Mercatale.

Sedentaria e piuttosto comune; accidentale in Corsica ed in Malta, ove è stata trovata una volta; manca all'Elba ed in Sardegna. Vive in famiglie nei luoghi alberati nelle pianure, sui colli e nei boschi lungo i fiumi. Nidifica sugli alberi elevati due volte da marzo a maggio, depone 3, 4 ed anche 7 uova.

231. *Garrulus glandarius* (Linnaeus), *Ghiandaja*.

a. b. ♂ ad., 28 dicembre 1885, ♀ ad., 27 gennaio 1886, dintorni di Firenze.

c. ♂ ad., 1° novembre 1886, Vitereta (Val d'Arno superiore).

d. ♂ ad., dicembre 1890, Castiglion Fiorentino (Toscana).

Sedentaria in tutta Italia, manca in Malta; frequenta i boschi ed i campi alberati, tanto in pianura che in monte; d'autunno e di primavera è erratica. Nidifica da marzo a giugno tanto sugli alberi alti che bassi, alleva due covate di 4-7 uova.

232. Columba livia (Bonnaterre), *Piccione selvatico*.

a. ♂ ad., 6 dicembre 1887, Barberino di Mugello (Toscana).

Questa specie, che è il capostipite da cui derivano tutte le forme domestiche e semidomestiche, in Italia è sedentaria e comune nelle Isole e lungo la costa Mediterranea della parte centrale e meridionale; è dubbia la sua migrazione in Liguria e nel Veneto, è però sedentaria lungo le sponde rocciose del Natisone (Friuli); il De Romita la dice frequente e sedentaria nelle Puglie. Nidifica dall'aprile al settembre allevando più di una covata di due uova.

233. Columba oenas (Linnaeus), *Colombella*.

a. b. ♂, ♀ ad., 22 ottobre 1886, Alta S. Egidio, Cortonese (Toscana).

Principalmente di passo (più abbondante in settembre-ottobre, che in marzo) ed anche invernale più che altro nelle provincie meridionali, in Sicilia ed in Sardegna, poche coppie nidificano in queste due isole, in Lombardia nel Veneto, nel Piemonte ed in altre provincie. Fa il nido nelle cavità degli alberi ed anche alla biforcatura dei rami, alleva due covate di due uova da maggio a luglio.

234. Columba palumbus (Linnaeus), *Colombaccio*.

a. ♀ ad., 16 ottobre 1886, Foce di Lignano, Arezzo (Toscana).

b. ♂ ad., 25 ottobre 1886, Alta S. Egidio, Cortonese (Toscana). Ricordo che nell'autunno di quell'anno un gran numero di Colombacci sostò nel bosco di Badicroce

(Arezzo) per parecchi giorni e recarono gran danno per la quantità di ghiande che mangiarono; nel ventriglio di un individuo trovai ben undici ghiande di Leccio, intere ed avanzi di diverse altre.

Anche il Colombaccio è specie principalmente di passo, in gran numero nell'ottobre ed in minor quantità in febbraio-marzo; è sedentario in Toscana, nelle provincie meridionali, in Sicilia ed in Sardegna, estivo altrove. Nidifica quasi ovunque sugli alberi elevati, tanto nelle foreste che nei parchi ed anche nei giardini delle città, gli basta di poter godere perfetta tranquillità; alleva due covate dall'aprile a giugno, depone due uova.

235. *Turtur turtur* (Linnaeus), *Tortora*.

[*Turtur tenera* (C. L. Brehm), *T. communis* (Selby).]

a. ♂ ad., 27 aprile 1886, Fiorentino.

b. ♀ giov., 7 agosto 1886, Pratovecchio, alto Casentino (Toscana).

Estiva e di passo, comune, giunge in aprile, parte in settembre, in varie provincie il passo autunnale è meno abbondante. Nidifica ovunque, in maggio e giugno, sugli alberi piuttosto elevati, ma anche nei macchioni e tra le rocce, alleva due covate di due uova.

236. *Syrhaptes paradoxus* (Pallas), *Sirratte*.

* *a.* ♀ ad., aprile 1893, Sarepta (Russia orient.).

Questa specie che è propria delle steppe dell'Asia centrale giunge accidentalmente in Europa durante straordinarie emigrazioni ed in alcune regioni qualche coppia ha anche nidificato come nelle Isole Britanniche, in Germania, in Olanda, etc. In Italia è pure affatto accidentale che è comparsa la prima volta al tempo della sua irruzione in Europa del 1863 e 1864 e furono allora catturati dodici individui quindi ne venne preso uno isolato nel 1871 e due nel 1876; infine durante la sua straordinaria apparizione del 1888 e 1889 secondo il Salvadori ventisette individui sarebbero

stati conservati, vennero catturati più che altro nell'Italia settentrionale e verso sud sino a Roma.

237. *Pterocles alchata setarius* (Temminck), *Grandidule mediterraneo*.

[*Pterocles alchata* (Bp. e Auct. Ital., nec Linn.).]

* *a.* ♂ ad., febbraio 1897, Arles (Francia merid.).

Abita le contrade circummediterranee estendendosi verso est sino a Cipro. In Italia è comparsa accidentalmente nell'Emilia, nel Nizzardo in Toscana, in Malta, in Sicilia, e forse nel Napoletano.

238. *Caccabis saxatilis* (Wolf e Meyer), *Coturnice*.

[*Perdix saxatilis* (W. M.).]

a. ♂ ad., dicembre 1885, Modica (Sicilia):

Sedentaria e discretamente abbondante sulle Alpi, sulle vette maggiori degli Appennini ed in Sicilia, ove è comune anche al piano ed è l'unica Pernice che vi si trovi. Nidifica da maggio a luglio sotto i cespugli ed anche sotto le rocce; alleva una o due covate di 10 ed anche 18 uova.

239. *Caccabis rufa* (Linnaeus), *Pernice*.

[*Perdix rufa* (Linn.).]

a. ♂ ad., febbraio 1886, Mantovano (Lombardia).

Vive sugli Appennini delle provincie settentrionali e centrali almeno fino al Monte Vetere, nell'Isola dell'Elba, a Montecristo ed in Corsica, è rarissima nel Veneto ed in alcune località della Toscana è quasi scomparsa. È ovunque poco abbondante ed in continua diminuzione. Nidifica dall'aprile a giugno, alleva due covate sotto i cespugli, depone 12-18 uova.

240. *Caccabis petrosa* (Gmelin), *Pernice sarda*.

[*Perdix petrosa* (Gm.).]

a. ♀ ad., novembre 1886, Campidano di Cagliari (Sardegna merid.).

b. ♀ della 1^a covata *leucocrostica*, 12 agosto 1897, Campidano di Cagliari. Completamente di un bianco-candido, tranne due o tre penne con poche punteggiature cenerino-pallide sulla cervice e sulle scapolari, becco e piedi carnicino-chiari, iride rossa.

In Italia trovasi soltanto in Sardegna ove è sedentaria e comune tanto al monte che al piano. Più volte è stata importata vivente sul continente e lasciata libera in varie proprietà per ripopolare le bandide e perciò talora è stata uccisa allo stato libero anche in varie provincie della penisola. Nidifica sotto i cespugli o sotto un ciuffo d'erba, vi depone 14-16 uova in aprile od in maggio.

241. *Perdix perdix* (Linnaeus), *Starna*.

[*Starna perdix* (Linn.), *Perdix cinerea* (Lath.).]

a. b. ♂ adⁱ, marzo e settembre 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

c. d. ♀, ♂ adⁱ, febbraio e dicembre 1889, Sesto Fiorentino (Toscana).

Sedentaria in tutta l'Italia continentale, manca nelle Isole, sembra che abbia esistito in Sicilia; è più comune nelle provincie settentrionali e centrali. Vive tanto sui monti che sulle colline; nidifica sotto i cespugli o sotto un ciuffo d'erba, anche nei prati e nei campi, alleva due covate dalla metà di marzo a giugno, depone 8-16 uova.

242. *Coturnix coturnix* (Linnaeus), *Quaglia*.

[*Coturnix communis* (Bonn.).]

a. ♀ ad., 26 gennaio 1886, Foggia (Puglie).

Principalmente estiva, giunge nella seconda metà d'aprile e nel maggio, parte in settembre-ottobre, non poche svernano in alcune località delle provincie centrali e meridionali e nelle Isole è raramente nelle parti settentrionali. Nell'Italia superiore nidifica di preferenza in pianura e nella media ed inferiore specialmente ai monti; alleva varie covate da maggio ad agosto nei prati e nei campi coltivati, in un incavo del terreno, depone da 8 a 16 uova.

243. Lagopus mutus (Montin), *Roncaso*.

a. ♂ ad., in *inverno*, 22 febbraio 1888, Udinese.

b. ♂ ad., in *estate*, agosto 1895, Bresciano (Lombardia).

c. ♂ ad., in ab. di *transazione*, 28 febbraio 1889, Ossola (Piemonte).

Sedentario e discretamente comune sulle Alpi presso il limite delle nevi perenni, durante l'inverno scende un pò in basso, senza però mai abbandonare l'alpestre dimora. Nidifica in maggio o giugno, alleva anche due covate di 8-12 uova, a terra in mezzo ai cespugli di ginepro o di faggio.

244. Lyrurus tetrrix (Linnaeus), *Fagiano di monte*.
[*Tetrao tetrrix* (Linn.).]

a. ♂ ad., 12 gennaio 1889, Rovereto (Trentino).

b. ♀ ad., 28 gennaio 1889, Pola (Istria).

Sedentario e ancora abbastanza frequente sulla catena delle Alpi da Nizza ad Udine; accidentalmente sarebbe stato trovato sugli Appennini del Modenese, di Toscana e dell'Umbria. Nidifica in maggio o giugno sul terreno o sotto i cespugli, depone da 7 a 12 uova.

245. Tetrao urogallus (Linnaeus), *Gallo cedrone*.
[*Urogallus vulgaris* (Fleming).]

a. ♂ ad., novembre 1903, Udinese.

b. ♀ giov., 24 settembre 1903, Forno di Canale (Belluno).

È specie sedentaria che una volta era abbondante sulle nostre Alpi, ma è diventata scarsa e rara e per molte località può dirsi specie estinta, adesso si trova soltanto nei luoghi meno accessibili ed è rimasta frequente nel Friuli, sulle Alpi del Tirolo e del Cadore, assai più raramente si trova sulle montagne della Lombardia e della Val d'Aosta; tende sempre più a scomparire per la caccia sfrenata che le vien fatta. Nidifica da marzo a maggio sotto i cespugli

in una depressione del suolo, credo che allevi una sola covata di 6 a 15 uova.

Questa specie si accoppia col *L. Tetrix* e producono ibridi ai quali venne a torto, dato il nome di *T. hybridus*, Sparrm. o *T. medius*, Meyer, etc. Questi ibridi sono più frequenti nella Scandinavia, in Russia ed in Germania, in Italia sono molto rari e finora trovati soltanto nel Trentino, nel Friuli, nel Bergamasco e nel Veronese.

245^a. Tetrao urogallus × Lyrurus tetrix.

a. ♂ ad., 4 maggio 1895, Rovereto (Trentino).

246. Tetrastes (1) bonasia (Linnaeus), Francolino di monte.

[*Bonasa betulina* (Scop.).]

a. ♂ ad., 5 novembre 1892, Terragnolo, dintorni di Rovereto (Trentino).

b. ♀ ad., dicembre 1900, presso Udine (Veneto).

Era una volta frequente su tutta la catena delle Alpi, ora trovasi soltanto su quelle del Novarese, della Lombardia, del Tirolo e del Friuli. È sedentario, ma ovunque piuttosto raro e va facendosi ogni anno più scarso per la caccia sfrenata a cui vien fatto segno, specialmente con i lacci metallici. Nidifica in aprile-maggio, sotto i cespugli in un incavo del terreno, depone 8 a 14 uova.

247. Turnix sylvatica (Desfontaines), Quaglia tridattila.

* *a.* ♂ ad., aprile 1896, Marocco (Africa nord-occ.).

In Italia trovasi soltanto nelle parti meridionali della Sicilia, ove è sedentaria ed una volta discretamente comune, ma va sempre diminuendo ed ora può dirsi rara. Nidifica sotto i cespugli o sotto i ciuffi d'erba in un incavo del suolo,

(1) Il gen. *Bonasa*, Stephens, 1819, è adoperato per il *B. umbellus* (L.) del Nord-America (Arrigoni).

alleva due covate da maggio ad agosto, depone 4-6 uova. Questa specie abita nella Spagna, nel Portogallo e nel nord dell'Africa ed è stata trovata nella Francia meridionale.

248. Otis tarda (Linnaeus), *Otarda*.

* *a.* ♂ ad., 6 aprile 1894, Petrowsk (Russia orient-merid.).

Questa specie abita l'Europa centrale e meridionale, l'Africa settentrionale estendendosi sino all'Asia centrale; accidentale nell'Europa settentrionale. In Italia si può dire di comparsa accidentale nell'inverno, rara e che si mostra a grandi intervalli, venne presa quasi dappertutto, tranne in Sardegna ed in Corsica.

249. Otis tetrix (Linnaeus), *Gallina pratajola*.

a. ♀ ad., 31 gennaio 1887, Foggia (Puglie).

b. ♂ ad. in *prim.*, 4 maggio 1888, Foggia.

c. ♂ ad. in *aut.*, 12 febbraio 1889, Foggia.

Ricordo che il 3 maggio 1889 ebbi da Pescia, presso Lucca (Toscana) un ♂ ad in perfetto abito nuziale che cedei in cambio al C^{te} Arrighi Griffoli di Lucignano; questa specie è affatto accidentale nel Lucchese e assai rara in tutta la Toscana. In Italia la Gallina pratajola è sedentaria e discretamente frequente nelle Puglie, in Capitanata, in Sicilia ed in Sardegna, come avventizia è citata anche dall'Elba, dalla Corsica e da Malta; nel resto del continente è di comparsa irregolare, per lo più durante l'inverno, in diverse provincie può dirsi accidentale. Nidifica sotto i cespugli in una depressione del suolo, fra l'erba, nei prati o nei campi depone 3-4 uova in maggio.

250. Glareola pratincola (Linnaeus), *Pernice di mare*.

a. b. ♂, ♀ ad., maggio 1887, 1890, Foggia (Puglie).

Di passo abbastanza abbondante in primavera, molto

scarso, quasi nullo in autunno, più frequente sul versante Mediterraneo, in Sicilia, ed in Sardegna e su quello Adriatico nelle Puglie ed in parte delle Marche; raro o accidentale in Piemonte in Lombardia e nel Veneto; non è citato dalla Corsica. È estivo e nidificante in Sicilia e forse in Toscana; non fa nido, ma depone 2-4 uova sul terreno, in mezzo alle piante palustri o sulle rive degli stagni in maggio e giugno.

251. Cursorius gallicus (Gmelin), *Corrione biondo*.

★ *a.* ♂ ad., settembre 1893, Arles (Francia merid.).

Abita i deserti sabbiosi dell'Africa settentrionale, le Isole Canarie e del Capo Verde e l'Asia fino all'Afganistan ed all'India occidentale; accidentalmente capita in Europa, ma con più facilità nelle parti meridionali. In Italia è molto raro vi giunge di tanto in tanto nell'autunno od in primavera, è stato preso quasi ovunque, con più frequenza in Malta.

252. Oedicnemus oedicnemus (Linnaeus), *Occhione*.
[*Oedicnemus scolopax* (S. Gmel.).]

a. ♂ ad., 31 marzo 1886, presso Genova (Liguria).

b. ♀ ad., 20 aprile 1889, Sesto Fiorentino (Toscana).

c. ♀ ad., 12 novembre 1890, Borgo San Donnino (Emilia).

Abbastanza comune; sedentario nelle provincie centrali e meridionali e nelle grandi Isole, di passo ed estivo altrove; il passo ha luogo in agosto-settembre ed in febbraio-marzo. Non fa nido, ma deposita le uova, ordinariamente due, ma anche tre, in una depressione del terreno, nei tomboli arenosi, in mezzo ai prati, in qualche gran pianura; l'incubazione ha luogo in maggio.

253. Vanellus vanellus (Linnaeus), *Pavoncella*.
[*Vanellus capella* (Schäffer).]

a. ♂ ad., sembra var. *semi-citrina*, 30 gennaio 1886, dintorni di Firenze (Toscana). Gola bianca, le penne nere

della banda sul petto con sottile marginature bianco-cenerine; penne delle parti superiori senza margini; cervice e nuca castagne.

b. c. ♀ ad. e ♂ ad., febbraio e marzo 1887, Foggia (Puglie).

d. ♂ ad., 2 febbraio 1889, Fiorentino.

e. ♂ ad., *allocroatica*, marzo 1897, Cremonese (Lombardia). È in abito di primavera quasi completo; grandi copritrici e diverse remiganti su ambedue le ali di un bianco candido.

Principalmente invernale e di passo, giunge in branchi numerosi in ottobre e novembre parte in marzo-aprile, sverna copiosa nelle località adatte. Alcune coppie nidificano nell'Italia superiore, specialmente nel Veneto e talvolta in Piemonte ed in Lombardia e sembra altrove; non costruisce nido e depone 3-4 uova in una piccola depressione del suolo nelle praterie umide, l'incubazione ha luogo dall'aprile a giugno.

254. *Hoplopterus spinosus* (Linnaeus), *Pavoncella armata*.

★ *a.* ♂ ad., 10 febbraio 1894, Alessandria d'Egitto.

Abita l'Africa occidentale e la nord-orientale; l'Asia occidentale fino alla Persia; giunge accidentalmente nell'Europa sud-orientale (Grecia, Turchia, Russia meridionale), venne presa anche a Cattaro. In Italia due individui comparvero l'11 ottobre 1865 in un campo di cotone a Malta, uno venne ucciso e si conserva nel *R. Museo di Firenze*.

255. *Squatarola squatarola* (1) (Linnaeus), *Pivieressa*. [*Squatarola helvetica* (Linn.).]

a. ♂ ad. in ab. di *transazione*, 19 marzo 1888, Ravenna (Emilia).

(1) Secondo Linnaeus la *Tringa squatarola* sarebbe la *Pivieressa* in ab. autunnale (*Syst. Nat.*, I, p. 149, 1758) e la *T. helvetica* la stessa specie in ab. di primavera (*l. c.*, I, p. 250, 1765).

b. ♂ giov., 18 gennaio 1891, Plaja, presso Cagliari (Sardegna).

Invernale, poco abbondante, e di doppio passo; talora comincia a vedersi in agosto, parte o ripassa in aprile-maggio; non è egualmente distribuita, ma si trova in quasi tutte le provincie, rara nelle parti occidentali dell'Italia superiore, più frequente nel Veneto, nelle Puglie, in Sicilia ed in Sardegna, si trova anche in Malta, ma non è citata dalla Corsica; rari gli individui in abito di nozze, questa specie nidifica nelle regioni subartiche.

**256. *Charadrius apricarius* (1) (Linnaeus), *Piviere*.
[*Charadrius pluvialis* (Linn.).]**

a. ♀ ad. in incipiente abito di *prim.*, 5 marzo 1886, Massaciuccoli (Toscana).

b. ♂ ad. in ab. di *prim.* quasi completo, 10 aprile 1889, Sesto Fiorentino (Toscana).

Invernale e di passo, quasi ovunque comune, anche nelle Isole; giunge in branchi numerosi in ottobre-novembre, parte e ripassa in marzo-aprile; assai rari gli individui in perfetto abito di primavera, questa specie nidifica nelle regioni settentrionali d'Europa e d'Asia.

**257. *Charadrius dominicus* (P. L. S. Müller), *Piviere orientale*.
[*Charadrius fulvus* (Gm.).]**

* *a.* ♀ ad., 28 ottobre 1893, Tsi-nan, Sciantung (Cina orientale).

Abita le regioni Artiche d'Asia e d'America, giunge d'inverno sino all'Australia, nella Nuova Zelanda, nell'America meridionale e nell'Africa or. In Europa è comparso accidentalmente nelle Isole Britanniche, ad Helgoland, in Polonia, nella Spagna ed in Italia, ove

(1) *Charadrius apricarius*, Linnaeus, *Syst. Nat.*, I, p. 150, l'adulto in abito di primavera (1758) e *C. pluvialis*, Linnaeus (*l. c.* p. 151), l'adulto in ab. autunnale.

vennero finora catturati quattro individui in Malta nel 1845, 1861 e 1884 poi a Reggio Calabria e due volte presso Roma.

258. Eudromias morinellus (Linnaeus), *Piviere tortolino*.

a. ♂ giov., 28 novembre 1887, Foggia (Puglie).

* *b.* ♂ ad. in completo ab. di *prim.*, 20 maggio 1889, Kola (Lapponia russa).

c. ♂ ad. ab. *transazione*, 15 settembre 1900, Viareggio (Toscana).

Invernale e di doppio passo, non egualmente distribuito e generalmente scarso; giunge in agosto-settembre, parte e ripassa in minor numero nel marzo-aprile; raro nel Piemonte ed in Lombardia, comune ed invernale nelle Puglie; in Sardegna meno scarso che in Sicilia, in Malta pare comune nell'autunno, e dalla Corsica è citato una volta sola dal Giglioli.

259. Aegialitis hiaticula (Linnaeus), *Corriere grosso*.

a. ♂ ad., in *prim.*, marzo 1886, Sesto Fiorentino (Toscana).

b. ♂ ad. in *aut.*, maggio 1892, Cagliari (Sardegna merid.).

Principalmente di passaggio, abbondante in primavera (marzo-maggio) in minor numero in autunno (settembre-ottobre); non è egualmente distribuito ed è scarso come specie stazionaria e nidificante, tanto in Sicilia che in Sardegna, che nel Veneto, in Liguria ed in Toscana; fa il nido in una depressione del suolo, sulle sponde del mare e dei paduli o sul greto dei torrenti, depone 3-4 uova in maggio ed in giugno.

260. Aegialitis dubia (Scopoli), *Corriere piccolo*.

[*Aegialitis curonica* (Gm.).]

a. b. ♂, ♀ ad., 24 marzo 1886, Sesto Fiorentino (Toscana).

c. ♂ ad., 13 aprile 1889, Fano (Marche).

Sedentario e generalmente comune, ma più abbondante alle epoche del passo, cioè in marzo-aprile ed in settembre. Nidifica nel maggio nelle provincie settentrionali e centrali, nelle Puglie e sembra anche in Sicilia ed in Sardegna, si riproduce come la specie precedente. È la più comune delle sue congeneri.

261. *Aegialitis alexandrina* (Linnaeus), *Fratino*.

[*Aegialitis cantiana* (Lath.).]

a. b. ♂ giovⁱ, in 1° abito, 1° gennaio 1889, Foggia (Puglie).

c. ♂ giov., 25 gennaio 1891, Sesto Fiorentino (Toscana).

d. ♂ ad. in *aut.*, gennaio 1892, Cagliari (Sardegna merid.).

e. ♂ ad. in *prim.*, 24 aprile 1892, Caorle (Veneto).

f. ♂ ad. in *prim.*, marzo 1895, Fucecchio (Toscana).

g. ♂ ad. in *prim.*, maggio 1895, Cagliari.

Sedentaria, ma non comune in Sardegna, in Corsica, nelle Puglie e nel Veneto, più abbondante all'epoche del passo (marzo e settembre); è specie non egualmente distribuita, assai rara in Piemonte ed in Lombardia, frequente in primavera in Toscana. Nidifica in maggio sulle rive del mare, in un incavo della sabbia depone usualmente tre uova.

262. *Arenaria interpres* (Linnaeus), *Volta pietre*.

[*Strepsilas interpres* (Linn.).]

a. ♂ ad., 13 dicembre 1888, Massaciuccoli (Toscana).

Di passo irregolare e generalmente rara, in alcune provincie, come le nord-occidentali, è rarissimo; dall'agosto all'ottobre è più facile incontrarlo nel Veneto, mentre in primavera (marzo-maggio) si trova in Toscana, nelle Puglie ed in Sardegna, secondo il Doderlein nella Sicilia meridionale sarebbe di doppio passo regolare e talvolta abbondante in maggio. Frequenta le rive del mare e le lagune e molto raramente si addentra entro terra.

263. *Haematopus ostrilegus* (1) (Linnaeus), *Beccaccia di mare*.

[*Haematopus ostralegus* (Linn.).]

a. ♀ semi-ad., marzo 1887, Cremonese (Lombardia). Ha la fronte, le redini, il mento e la gola senza penne, cioè nudi come nei Corvi adulti.

b. ♂ ad., 5 febbraio 1897, Golfo di Cagliari (Sardegna merid.).

Principalmente di passo, ma poco abbondante, si trova anche durante l'inverno sulla costa Adriatica; nel Veneto è più frequente in primavera, mentre nelle Puglie lo è nell'autunno; in Sardegna è invernale e di doppio passo, ma è stato colto anche nell'estate; talvolta qualche coppia nidifica nelle grandi paludi Veneziane, ove una volta era molto comune. Questa specie raramente si allontana dalla spiaggia del mare o dai paduli prossimi; nidifica in aprile e maggio negli stagni in mezzo alle piante palustri, tra la ghiaia, non lungi dall'acqua depone tre e talvolta quattro uova.

264. *Recurvirostra avocetta* (Linnaeus), *Avocetta*.

a. ♀ ad., 8 aprile 1891, Foggia (Puglie).

b. ♂ giov., dicembre 1892, Stagno di Cagliari (Sardegna).

c. d. ♂, ♀ semi-ad¹, 19 novembre 1893, Stagno di Cagliari.

e. f. ♂ ad¹, 21 gennaio 1897, Barberino di Mugello (prov. di Firenze). Strana è la cattura di questi due esemplari presso il torrente Stura (Barberino di Mugello), località non situata in pianura, tutt'altro che paludosa e ben lontana dal mare. Ricordo che nei giorni precedenti alla comparsa di questi due soggetti imperversò nel Fiorentino una forte burrasca di pioggia a vento. Nella provincia di Firenze è specie affatto accidentale, comparsa solo in primavera.

(1) Linnaeus scrisse per errore *ostralegus* e' va corretto con *ostrilegus* da *ostraea* = ostrica e *lego* = io raccolgo.

In Italia l'Avocetta è principalmente di passo, ma scarsa; come specie sedentaria è molto rara; nelle Saline di Barletta ed in Sardegna è più frequente che altrove ed invernale. Il passo ha luogo dall'agosto a ottobre e da marzo a maggio. Una volta nel Veneto era comune e si propagava con frequenza e regolarità, ora soltanto qualche coppia nidifica di tanto in tanto in maggio e giugno nelle lagune; depone 3 o 4 uova sulla sabbia o fra le erbe.

265. Himantopus himantopus (Linnaeus), *Cavalier d'Italia*.

[*Himantopus candidus* (Bonnat).]

a. b. ♂ ad¹, aprile 1886, Foggia (Puglie).

c. ♂ ad., maggio 1890, Brolio (Val di Chiana, Toscana).

Principalmente di passo, più abbondante in primavera che in autunno, ma di solito poco numeroso; nelle provincie nord-occidentali della penisola è di comparsa molto rara o accidentale. In Sicilia ed in Malta giunge nel marzo, ma usualmente nelle altre parti il passo primaverile ha luogo in aprile o maggio, parte o ripassa nel settembre. Una volta nidificava con più regolarità, ora invece irregolarmente, sembra più facilmente nelle Saline di Augusta e di Trapani (Sicilia) ed eccezionalmente in Toscana (Massaciuccoli) e nel Veneto e forse in altre località. Fa il nido in una depressione del suolo nei tratti di terreno emerso che si trovano in mezzo ai paduli, depone 4 uova in maggio.

266. Phalaropus lobatus (Linnaeus), *Falaropo a becco sottile*.

[*Phalaropus hyperboreus* (Linn.), *Lobipes hyperboreus* (Linn.).]

* *a.* ♀ ad., 3 aprile 1894, Petrowsk (Russia or.-merid.).

Abita le regioni circumpolari artiche; emigra verso sud nell'inverno fino all'Europa centrale ed alla Vallata del

Volga, in Asia sino alla Cina ed all'India, raramente giunge nell'Africa settentrionale ed in America si spinge fino al Guatemala. In Italia è affatto accidentale e molto raro, venne preso nel Veneto, in Lombardia, nel Canton Ticino, in Liguria, in Toscana, nelle Marche e nelle Puglie.

267. *Calidris arenaria* (Linnaeus), *Calidra*.

a. ♂ ad., dicembre 1889, sul Po, presso Torino (Piemonte).

b. c. ♂, ♀ giov., 23 settembre 1895, Plaja, presso Cagliari (Sardegna merid.).

Di passo piuttosto irregolare, giunge in settembre-ottobre, parte e ripassa in aprile e maggio, in scarso numero è specie invernale nelle parti meridionali, in Sicilia ed in Sardegna, nelle quali isole sembra più frequente che altrove; nelle provincie nord-occidentali può dirsi avventizia. Fu asserito che nidifichi nel Veneto (*Nardo*) ed in Sardegna (*Cara*), notizie certamente basate su erronee informazioni, giacchè la *Calidra* si riproduce nelle regioni circumpolari Artiche.

268. *Limicola pygmaea* (Bechstein), *Gambecchio frullino*.

[*Limicola platyrhyncha* (Temm.).]

a. ♂ ad., 10 agosto 1895, Estuario Veneto.

Di passo piuttosto irregolare; nel Veneto sembra apparire tutti gli anni da luglio a settembre ed in aprile. È stata trovata anche in Lombardia, in Piemonte, in Liguria, in Toscana, nel Napoletano, presso Bari ed anche in Calabria in Sicilia ed in Sardegna; finora non è stata citata dalla Corsica, nè da Malta; in generale è specie poco abbondante, ma forse meno rara di quanto una volta si credeva.

269. *Tringa maritima* (Brünnich), *Piovanello violetto*.

[*Pelidna maritima* o *Arquatella maritima* (Brünn.).]

* *a.* ♂ ad., in aut., marzo 1895, Isole Fär Oër (Atlantico).

Abita le regioni Artiche d'Europa e dell'America orientale, ove nidifica; migra d'autunno nell'Europa temperata e nell'America centrale; venne trovata nel Nord dell'Asia e accidentalmente in Africa. Di comparsa accidentale e molto rara in Italia, trovata in Piemonte, in Lombardia, nel Veneto, nell'Emilia, in Liguria, in Toscana, nelle Puglie, in Sardegna ed in Sicilia.

**270. *Tringa subarquata* (1) (Güldenstädt), *Piovanello*.
[*Pelidna subarquata* o *Ancylocheilus subarquata* (Güld.).]**

a. b. ♀ ad^e, 21 maggio 1886, Massaciuccoli (Toscana).

Di passo abbondante ed invernale, giunge dal principio di settembre alla metà d'ottobre, parte e ripassa dalla metà di aprile ai primi di giugno; sverna in buon numero in Sardegna, in Sicilia e nelle provincie meridionali, raramente altrove; in Corsica è comune al passò primaverile, ed in Malta si trova durante l'inverno e qualche anche d'estate (*Wright*), nell'Estuario Veneto pure si trova sempre qualche coppia nei mesi estivi, ma non nidificano. Questa specie si riproduce nella Siberia artica, le sue uova restarono sconosciute fino al 1897, quando Popham le rinvenne alla foce dell'Jenissei presso il Circolo Artico.

**271. *Tringa alpina* (Linnaeus), *Piovanello pancia nera*.
[*Pelidna alpina* (Linn.).]**

a. ♀ ad., in *aut.*, 23 marzo 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

b. ♀ ad., in *aut.*, 15 dicembre 1888, Fiorentino.

c. d. ♂ adⁱ, in *prim.*, 21 aprile 1889, Fano (Marche).

e. ♀ ad., in *aut.*, 17 marzo 1892, Soci, basso Casentino (Toscana). La prima cattura conosciuta per il Casentino e non so che dopo ne siano stati trovati altri soggetti. Era sola e venne presa il giorno dopo una forte burrasca.

Questa specie è di passo molto abbondante in agosto-

(1) Güldenstädt scrisse *Scolopax subarquata*, ma va corretto con *subarquata* da *arcuatus*.

settembre ed in marzo-aprile, comune d'inverno specialmente in Sardegna e forse anche in Sicilia e nell'Italia meridionale, in Corsica è pure invernale, ma scarsa; questa specie va collocata tra le sedentarie in Italia, giacchè nel Veneto si trovano molti individui dal marzo all'agosto, ma sembra che solo poche coppie vi nidifichino. Si riproduce dalla fine di aprile alla metà di giugno, fa il nido in una depressione del suolo tra l'erba e depone 4 uova.

272. *Tringa minuta* (Leisler), *Gambecchio*.

[*Actodromas minuta* (Leisl.).]

a. ♂ ad. in *aut.*, 23 gennaio 1888, Foggia (Puglie).

b. c. ♂, ♀ semi-ad., ottobre e dicembre 1891, Cagliari (Sardegna merid.).

Comunissima all'epoche del passo; nelle provincie meridionali, in Sicilia ed in Sardegna anche durante l'inverno, nella quale stagione è poco frequente nella Valle Padana; le prime masse migranti giungono alla fine di luglio e ripartono in aprile ed in maggio, così, come osserva il Giglioli, questa specie resterebbe assente dall'Italia circa due mesi soltanto. Nel Veneto se ne trovano dei branchetti anche in estate e sembra pure in Lombardia, ma non nidificano.

273. *Tringa Temmincki* (Leisler), *Gambecchio nano*.

[*Actodromas Temmincki* (Leisl.).]

a. ♂ ad., in *primavera*, maggio 1886, Massaciuccoli (Toscana).

b. ♂ ad. in *autunno*, gennaio 1893, Cagliari (Sardegna merid.).

Questa specie è molto meno abbondante della precedente, con la quale viene facilmente confusa, ha i medesimi costumi, arriva e parte alle stesse epoche e nei branchi della quale trovasi spesso frammista. È di passo regolare e sverna più che altro nelle Isole e nelle provincie meridionali; è più frequente in maggio che nell'autunno.

274. Pavoncella (1) **pugnax** (Linnaeus), *Gambetta*.
 [*Machetes pugnax* (Linn.).]

a. ♂ ad. in *aut.*, sembra var. *semi-eritrina*, 26 febbraio 1886, Foggia (Puglie). Rugginoso sui lati della testa, sul mento e sulla gola.

b. ♀ ad., sembra var. *semi-eritrina*, 1° marzo 1886, Sesto Fiorentino (Toscana). Anche questo soggetto presenta una forte tinta rugginosa sulla faccia e sul mento.

c. ♂ ad. in ab. di *transazione*, 1° maggio 1886, Fano (Marche). Presenta il tipo nero-porporino.

d. e. ♀ ad°, gennaio e marzo 1887, Fiorentino.

f. ♂ ad. in *aut.* sembra var. *allocrostica* (2), 21 marzo 1890, Sesto Fiorentino. Testa collo petto, fianchi, addome, molte penne del dorso, grandi macchie sulle scapolari sinistre, alcune medie copritrici, delle macchie sulle grandi ed una secondaria più interna (sempre sull'ala sinistra) di un bianco puro; nell'ala destra: diverse piccole copritrici, una lunga secondaria interna e delle chiazze sulle altre remiganti di un bianco candido.

g. ♂ ad. in *aut.*, sembra var. *allocrostica*, 2 marzo 1891, Sesto Fiorentino. Fronte, contorno del becco, mento, gola, lati del collo, un largo spazio sulla cervice, petto, fianchi e una grande macchia irregolare su alcune scapolari di un bianco puro, tinto di rugginoso sulla fronte e sulla nuca; la tinta cenerina della testa e la grigia delle parti superiori, molto scolorite.

h. ♂ ad. in abito di *nozze*, aprile 1895, Acquanegra (Cremonese). Collaretto e ciuffi bianchi, fascie strette sul collaretto e macchie nere sui ciuffi.

i. ♂ ad. in abito di *nozze*, maggio 1895, Acquanegra. Notevolmente piccolo; collaretto e ciuffi bianchi, poche e piccole macchie nere sui ciuffi.

l. ♂ ad. in abito di *nozze*, maggio 1895, Acquanegra. Collaretto, petto e fianchi nero-paonazzo cangiante, ciuffi grigio-chiari con punteggiature nere.

(1) *Pavoncella*, Leach, 1816; *Machetes*, Cuvier, 1817.

(2) Vedi mio lavoro cit. *Anom. nel col. del pium.*, etc.

m. ♂ ad. in abito di *nozze*, maggio 1895, Acquanegra. Collaretto e ciuffi di un nero cangiante in paonazzo, fitte strie bianche sul collaretto.

n. ♂ ad. in abito di *nozze*, maggio 1895, Acquanegra. Collaretto bianco con fitte fascie nerastre; ciuffi nero-paonazzi.

o. ♂ ad. in abito di *nozze*, giugno 1895, Acquanegra. Collaretto nero-paonazzo con rade e grandi macchie, bianche; ciuffi bianchi con gli steli delle penne e piccole macchiette nerastre.

p. ♂ ad. in abito di *nozze* incompleto, giugno 1895, Acquanegra. Presenta il tipo nero-porporino e bianco.

q. ♂ ad. in abito di *nozze*, maggio 1896, Acquanegra. Collaretto e ciuffi bianchi, alcune penne del collaretto macchiate di nero e pochi tratti scuri sui ciuffi.

r. ♂ ad. in abito di *nozze*, maggio 1896, Acquanegra. Collaretto e ciuffi di un nero cangiante in paonazzo, delle fascie trasversali lionate sul collaretto.

s. ♂ ad. in abito di *nozze*, maggio 1896, Acquanegra. Collaretto e ciuffi bianchi con numerose macchie e strie nere.

t. ♂ ad. in abito di *nozze*, maggio 1896, Acquanegra. Collaretto e ciuffi fulvi con strette fascie trasversali nero-paonazze.

u. ♂ ad. in abito di *nozze*, giugno 1896. Acquanegra. Collaretto nero cangiante in blu con fascie trasversali fulve, ciuffi fulvi con gli steli delle penne e fitte macchie nero-blu.

v. ♂ ad. in abito di *nozze*, giugno 1896, Acquanegra. Collaretto biancastro con fascie bruno-fulviccie, ciuffi di un grigio scuro-rossiccio con fascie più scure con riflessi.

z. ♂ ad. in abito di *nozze*, giugno 1896, Acquanegra. Collaretto e ciuffi biancastri con molte macchie irregolari e grandi di un nerastro-paonazzo sul collaretto e con gli steli delle penne dei ciuffi e radi zig-zags neri.

* a'. ♂ ad. in abito di *nozze*, 17 maggio 1897, Ostfriesland (Olanda sett.). Ciuffi fulvo-lucenti con macchie

apicali nero-cangianti, collaretto bianco nel centro, contornato da una fascia periferica fulva con fasce strette nero-paonazzo.

* *b'*. ♂ ad. in abito di *nozze*, 10 maggio 1897, Ostfriesland. Collaretto di un bel nero cangiante in porporino uniforme, ciuffi fulvo-giallognoli con macchie nero-porporine.

c'. ♂ ad. in abito di *transazione*, maggio 1899, Cremonese (Lombardia). Presenta il tipo fulvo-lionato-cenerino con macchie longitudinali bruno-nere.

d'. ♂ ad. in abito di *transazione*, maggio 1899, Cremonese. Presenta il tipo bianco misto a grigio-lionato ed a nero-violetto.

e'. ♀ giov?, settembre 1899, Cremonese. Gastreo di un cenerino velato di carnicino.

f'. ♂ ad. in abito di *transazione*, 21 marzo 1900, Foggia (Puglie). Presenta il tipo nero misto a bianco.

g'. ♂ ad. in abito di *transazione*, 5 aprile 1900, Bolognese (Emilia). Presenta il tipo bianco misto a ceciato.

h'. ♂ ad. in abito di *transazione*, maggio 1900, Cremonese. Il collare, incompleto, presenta una tinta nero-paonazza con macchie trasversali lionate; i ciuffi appaiono di un ceciato-fulviccio macchiato di brunastro.

i'. ♂ ad. in abito di *transazione*, maggio 1900, Cremonese. Presenta il tipo a fitti zig-zags nero-bruni, grigio-fulvicci e bianchi.

l'. ♂ ad. in abito di *nozze*, 29 aprile 1903, Brolio, Val di Chiana (Toscana). Ciuffi e le penne che contornano il collaretto ed una macchia sull'alta gola rosso-fulvo-vivace, resto del collaretto candido.

Come vedesi, abbastanza numerosa è la serie di queste *Pavoncellae* in completo abito nuziale, la maggior parte provenirebbero dal Cremonese, ma io temo che la buona fede del Signor Ferragni, che me le procurò, sia stata sfruttata circa la località di cattura e che molte abbiano provenienza estera, giacchè è noto quanto siano rari in Italia gli individui in abito di *nozze completo*, mentre

quelli in abito di transazione sono piuttosto comuni nell'aprile e nel maggio.

La Gambetta in Italia è molto abbondante durante il passo primaverile, scarsa in quello autunnale; nel Veneto si comincia a vederla il 20 luglio, non pochi svernano nelle provincie centrali e meridionali e raramente nelle settentrionali, parte e ripassa da marzo a maggio. Qualche individuo si trattiene da noi nell'estate, ma non nidifica, infatti i maschi che si trovano in questa stagione sono più piccoli e non rivestono il caratteristico abito nuziale, ciò che dimostra, come osserva il Giglioli, che questa specie non è sempre atta alla riproduzione nel secondo anno della sua vita.

275. *Tringoides hypoleucus* (Linnaeus), *Piro-piro piccolo*.

a. ♀ ad., aprile 1883, sull'Arno, presso Firenze (Toscana).

b. ♂ ad. in *autunno*, gennaio 1887, Sesto Fiorentino.

c. ♂ ad. in *primavera*, aprile 1889, Sansalvi (Fiorentino).

d. ♂ semi-ad., 15 ottobre 1900, Cremonese (Lombardia).

Più che altro specie estiva e di passo (aprile e agosto-settembre), comune e nidificante ovunque; non pochi svernano specialmente nelle provincie centrali, nelle meridionali e nelle Isole, meno frequentemente anche nel Veneto. Nidifica sulla spiaggia del mare o sulla riva dei fiumi, deposita 4 ed anche 5 uova nel maggio in una depressione naturale del suolo, sotto un sasso o sotto un cespuglio.

276. *Totanus ochropus* (Linnaeus), *Piro-piro culbianco*.

[*Helodromas ochropus* (Linn.).]

a. ♀ ad., 23 dicembre 1885, Borgo a Buggiano (Toscana).

b. ♂ ad. in *primavera*, 19 maggio 1897, Foggia (Puglie).

Abbastanza frequente nell'inverno, ma più abbondante all'epoche del passo. Secondo il Giglioli sarebbe anche sedentaria e nidificherebbe nel Veneto (*Perini*), in Lombardia (*Ferragni*), in Toscana (*Savi*) ed in Sicilia (*Doderlein*) e dai risultati della prima Inchiesta Ornitologica in Italia parrebbe che nidificasse anche in Piemonte ed in Sardegna; non so se queste asserzioni meritino ulteriori indagini, giacché le osservazioni dei vari Autori circa il modo di nidificare di questa specie non si accordano con quelle di Osservatori competenti. Questa specie si riproduce nelle parti settentrionali d'Europa e d'Asia.

277. Totanus glareola (Linnaeus), *Piro-piro boscareccio*.

a. ♂ ad., 21 marzo 1887, Foggia (Puglie).

b. c. ♂ e ♀ adⁱ, 20 aprile 1891, Sesto Fiorentino (Toscana).

Di doppio passo, abbondante in aprile-maggio, meno numeroso in agosto-settembre; dicesi che qualche individuo sverni in Sardegna (*Bonomi*); venne asserito che nidifichi nel Veneto, in Lombardia e forse in Toscana, ma tali asserzioni non basano su dati sicuri, tranne che pel Veronese (*Dal Nero*), ove sembrerebbe indubitato.

278. Totanus fuscus (Linnaeus), *Totano moro*.

a. ♂ ad. in *primavera*, 30 aprile 1886, Foggia (Puglie).

b. ♂ ad. in abito di *transazione*, 9 aprile 1891, Foggia.

c. ♂ ad. in *autunno*, marzo 1892, Brolio (Val di Chiana, Toscana).

Di passo, ma anche invernale, giunge copioso in agosto-settembre, sverna, talvolta in buon numero, nel Veneto, in Sardegna, in Sicilia e forse nelle provincie meridionali, parte e ripassa dall'aprile a tutto maggio; è specie piuttosto comune ed in alcune località si trova anche in abito di nozze (Veneto, Toscana), ma non sembra probabile che nidifichi da noi, come venne asserito nel Veneto (*Contarini*, *Nardo*).

279. Totanus calidris (Linnaeus), *Pettegola*.

a. ♀ ad., 25 febbraio 1886, Borgo a Buggiano (Toscana).

b. ♂ ad., 17 marzo 1886, Sesto Fiorentino (Toscana).

c. ♀ ad., notevolmente grande, marzo 1892, Brolio (Val di Chiana, Toscana).

Sedentaria nel Veneto, ove è comune, ma particolarmente abbondante come specie di passo, più che altro in quello primaverile; sverna abitualmente nelle grandi Isole, nelle provincie meridionali, in alcune località delle centrali, nonchè nel Veneto, e talora in Lombardia. Nidifica nelle paludi Venete, e forse in altre località, nel maggio e giugno, depone usualmente 4 uova in una depressione del terreno nelle praterie palustri.

280. Totanus stagnatilis (Bechstein), *Albastrello*.

a. b. ♀ ad., 25 aprile 1891, Sesto Fiorentino (Toscana).

Discretamente frequente durante il passo primaverile (marzo-aprile) nelle provincie meridionali, non tanto raro in Toscana ed in Liguria, mentre nel Veneto e nella Valle Padana è di comparsa irregolare e rarissimo; nel passo autunnale è ovunque molto scarso; non lo trovo citato.

281. Totanus littoreus (1) (Linnaeus), *Pantana*.

[*Totanus nebularius* (Gunn.), *Totanus glottis* (Linn.).]

a. ♀ ad., 18 maggio 1886, Massaciuccoli (Toscana).

Non molto frequente e non egualmente distribuito, più abbondante alle epoche del passo, specialmente in quello primaverile, sverna nel Veneto, in alcune località centrali e meridionali ed in Sardegna, in Corsica e pare anche in Sicilia; in parecchie provincie trovasi talora anche di estate e sembra che nidifichi qualche volta nel Veneto, ma non abbiamo dati precisi.

(1) *T. littoreus* (Linn.), 1758; *T. nebularius* (Gunn.), 1767. Lo *Scolopax glottis*, Linn. (1766), è il *T. fuscus* in ab. autunnale (Giglioli).

282. Terekia cinerea (Güldenstädt), *Terechia*.

* a. ♂ ad., 30 aprile 1894, Arkangel (Russia sett.).

Abita la Russia settentrionale ed il nord della Siberia, nidifica nelle regioni Artiche, emigra d'inverno nell'Africa, nell'Asia meridionale, nell'Arcipelago Malese, giungendo sino in Australia. In Italia è molto rara e accidentale, venne catturata almeno sei volte in Toscana, due volte nelle Puglie, ed una in Sicilia, un individuo venne preso nel Veneto nel 1876 ma non fu conservato (*Dal Fiume*).

283. Limosa limosa (Linnaeus), *Pittima reale*.

[*Limosa melanura* (Leisl.), *L. belgica* (Gml.).]

a. ♂ ad. in ab. di *transazione*, 4 marzo 1886, Foggia (Puglie).

Di doppio passo, più abbondante in quello primaverile (da marzo a maggio) che in quello autunnale (dalla fine di agosto a novembre); in Malta principia a vedersi assai per tempo, nel gennaio e febbraio (*Wright*); non sverna nel Veneto e neppure sembra accertato che sverni nelle provincie meridionali e nelle Isole; in generale è specie poco abbondante ed in alcuni distretti rara.

284. Limosa lapponica (Linnaeus), *Pittima minore*.

[*Limosa rufa* (Temminck).]

* a. ad. in ab. di *transazione*, aprile 1892, Aspang, Vienna (Austria).

b. ♀ ad., settembre 1894, Estuario Veneto.

* c. ad. in *primavera*, maggio 1896, Gemtland (Svezia centrale).

Abita le regioni subartiche dalla Lapponia allo Jenissei, migra d'inverno sino al sud dell'Europa, alle Canarie, alla Senegambia ed all'India. In Italia è di comparsa irregolare, usualmente in agosto-settembre, è specie sempre rara, ma è stata presa quasi ovunque, tranne in Sardegna

ed in Corsica e sembra nemmeno nelle Puglie; nel Veneto capita con più facilità e qualche anno in buon numero; rarissimi gli individui in abito di primavera.

285. *Numenius arcuatus* (1) (Linnaeus).

[*Numenius arquata* (Linn.).]

a. ♀ ad., 20 aprile 1886, Prato (Toscana). Rugginosa sulla gola.

b. ♀ ad., aprile 1890, Sesto Fiorentino (Toscana). Rugginosa sulla gola.

c. ♂ ad., in *primavera*, 20 marzo 1900, Vecchiano, sul Serchio (Toscana).

Giunge in luglio e si trattiene fino all'aprile; comune ovunque, ma più abbondante all'epoche del passo. Nell'Estuario Veneto si trova in branchi anche nell'estate, ma senza nidificarvi.

286. *Numenius tenuirostris* (Vieillot), *Chiurlottello*.

a. ♂ ad., 19 aprile 1888, Foggia (Puglie).

Di passo ed anche invernale, giunge in agosto e parte da marzo a maggio, abbastanza frequente nelle provincie centrali, nelle meridionali e nelle Isole, ma non ancora citato dalla Corsica; assai raro nelle parti settentrionali, compreso il Veneto; sembra che talora nidifichi nelle paludi del Simeto, in Sicilia, per quanto non affatto improbabile, pure l'asserzione merita conferma. Nidifica nella Spagna, nella Grecia, nella Russia meridionale e nell'Africa settentrionale.

287. *Numenius phaeopus* (Linnaeus), *Chiurlo piccolo*.

a. ♂ ad., 18 aprile 1886, Fano (Marche).

b. ♂ ad., 5 maggio 1880, Sesto Fiorentino (Toscana).

Di passo ed invernale, non è egualmente distribuito;

(1) *Arcuatus* da *arcus*.

comune nel Veneto ed in Sardegna, piuttosto raro in Piemonte, in Lombardia ed in Sicilia, poco frequente in Toscana; giunge dalla metà di luglio ad agosto, parte alla fine di aprile. Nelle Lagune Veneziane si trova in branchi anche nell'estate, ma non nidifica.

288. *Scolopax rusticula* (Linnaeus), *Beccaccia*.

a. ♀ ad., 1° aprile 1887, Barberino di Mugello (Toscana).

b. ♂ ad., novembre 1887, Monastero (S. Giovanni di Val d'Arno).

c. ♂ ad., 30 marzo 1889, Fiorentino.

Comune all'epoche del passo; giunge in ottobre-novembre, sverna nel Veneto, ma specialmente nelle provincie centrali, nelle meridionali e nelle Isole; parte e ripassa dal febbraio all'aprile. Talvolta qualche coppia si riproduce nell'Italia superiore ed anche nelle parti centrali ed in Sardegna, ma più di frequente in Lombardia. Nidifica dall'aprile a giugno per lo più nei boschi di castagno, depone 4 uova in una depressione del suolo sotto i cespugli.

289. *Gallinago media* (1) (Frisch), *Croccolone*.

[*Gallinago major* (Gml.).]

a. b. ♂ ad., marzo e aprile 1886, 1891, Sesto Fiorentino (Toscana).

Di passo; discretamente abbondante dalla metà di marzo a maggio, scarso dall'agosto a novembre, nella quale epoca in alcune provincie non si mostra affatto; come specie estiva è rarissima. Ha nidificato certamente una volta nel luglio 1883 nel palude dell'alto Sile, Veneto (*Ninni*), fa il nido in una depressione del suolo, depone 4 uova.

290. *Gallinago gallinago* (Linnaeus), *Beccaccino*.

[*Gallinago caelestis* (J. S. T. Frenzel).]

a. ♂ ad., 14 marzo 1886, dintorni di Firenze (Toscana).

(1) *Scolopax media*, Frisch, 1763; *S. major*, Gmelin, 1788.

b. ♂ ad., *clorocrostico*, 26 marzo 1888, Sesto Fiorentino (Toscana). Presenta la coda composta di 12 timoniere; è di un colorito generale notevolmente scolorito, conserva abbastanza il disegno, ma pallidissimo e in diverse parti indistinto; la fronte, la gola e le gote tinte di ruginoso lo indicherebbero affetto da *clorocroismo* misto ad *eritrismo*.

Abbondante all'epoche del passo ed anche come invernale nelle provincie centrali, nelle meridionali e nelle Isole; usualmente giunge dalla fine di luglio a novembre parte e ripassa tra il febbraio e l'aprile; talora qualche coppia nidifica nel Veneto, in Liguria, e dicesi in Toscana, ma più che altro nelle parti settentrionali, però non tutti i Beccaccini che si trovano da noi nell'estate si riproducono; depone 4-5 uova in una depressione del suolo in aprile e maggio.

291. *Limnocryptes gallinula* (Linnaeus), *Frullino*.
[*Gallinago gallinula* (Linn.).]

a. ♂ ad., dicembre 1881, San Piero Agliana, Pistoia (Toscana).

b. c. ♂ e ♀ adⁱ, febbraio e aprile 1891, Sesto Fiorentino (Toscana).

Di passo ed invernale; arriva in settembre e parte in aprile-maggio; comune, ma meno abbondante della specie precedente. È stato asserito che abbia nidificato nel Trentino e nel Veneto, ma tali notizie sembrano improbabili e meritano conferma, giacchè il Frullino suole riprodursi nelle latitudini più boreali dell'Europa e dell'Asia.

292. *Rallus aquaticus* (Linnaeus), *Porciglione*.

a. ♂ ad., 22 dicembre 1885, Borgo a Buggiano (Toscana).

b. ♀ ad., 10 gennaio 1887, Sesto Fiorentino (Toscana).

c. d. ♂ adⁱ, febbraio 1888, Foggia (Puglie).

Sedentario, ma più copioso all'epoche del passo, in alcune località si vede allora soltanto, mentre in altre è

più comune come invernale di arrivo in ottobre-novembre e di partenza in aprile. Si riproduce nell'Italia superiore, in Toscana, in Sicilia ed in Sardegna; nidifica nei luoghi paludosi in aprile e maggio, nasconde il nido nei folti macchioni e nelle giuncaie, depone 7, 8 ed anche 10 uova.

293. *Crex crex* (Linnaeus), *Re di quaglie*.

[*Crex pratensis* (Bchst.).]

a. ♂ ad., marzo 1888, Sesto Fiorentino (Toscana).

b. ♀ ad., settembre 1888, Sesto Fiorentino.

Principalmente di passo (aprile e settembre-novembre), in generale poco abbondante; scarsa come sedentaria; talora qualche individuo sverna nel Veneto (*Arrigoni Degli Oddi*) e nel Modenese (*Tognoli*), ma un pò più sovente nelle parti meridionali, in Sardegna ed in Sicilia. Nidifica nell'Italia superiore e forse in Toscana ed in Calabria nel maggio e giugno nei prati tra l'erba e nei campi tra le stoppie, depone da 7 a 10 ed anche 12 uova.

294. *Porzana porzana* (Linnaeus), *Voltolino*.

[*Ortygometra porzana* (Linn.), *Porzana fulicula* (Scop.).]

a. ♂ ad., marzo 1886, Foggia (Puglie).

b. ♀ ad., 28 marzo 1886, Sesto Fiorentino (Toscana).

Estivo, ma più copioso all'epoche del passo, giunge in marzo-aprile, parte in ottobre-novembre, talora qualche individuo s'incontra anche d'inverno. Nidifica dall'aprile a giugno nell'Italia settentrionale e nella centrale e dice anche in Sicilia (*Benoit*) ed in Sardegna (*Lepori*); fa il nido nei paduli sopra qualche zolla sporgente, oppure un pò al disopra dell'acqua sostenuto da giunchi e da cannelle (*Beltoni*), depone 8-12 uova.

295. *Porzana intermedia* (Hermann),

Schiribilla grigiata.

[*Ortygometra Bailloni* (Vieill.), *Porzana Bailloni* (Vieill.).]

a. b. ♂ adⁱ, aprile 1886, Sesto Fiorentino (Toscana).

c. d. ♂ e ♀ ad., aprile 1889, Fucecchio (Toscana).

Generalmente poco abbondante; di doppio passo, giunge in marzo-aprile parte in settembre-ottobre; frequente in Toscana, nel Veneto ed in Piemonte, non citata dalle Puglie (*De Romita*), nè dalla Corsica e sembra rara in Sardegna. Nidifica in Toscana, in Lombardia, nel Veneto e forse in Sicilia, fa il nido nei lughi palustri, sul margine degli stagni in mezzo ai giunchi, depone 7 o 8 uova in maggio e giugno.

296. Porzana parva (Scopoli), *Schiribilla*.

[*Ortygometra parva* (Scop.).]

a. ♂ ad., marzo 1886, Sesto Fiorentino (Toscana).

b. ♀ ad., marzo 1886, Genova (Liguria).

c. d. e. ♂, ♂, ♀ adⁱ, marzo 1887, Sesto Fiorentino.

f. ♀ ad., 18 aprile 1887, Sesto Fiorentino.

Di passo ed estiva, arriva in quantità in marzo-aprile e ripassa in scarso numero in settembre-ottobre; nidifica nell'Italia superiore ed in Toscana in maggio e giugno, pone il nido nel più folto dei canneti, tra le alte erbe acquatiche, fa 6 o 8 uova, ma anche 10 (*Turati*). Non è citato dalla Corsica.

297. Gallinula chloropus (Linnaeus),

Gallinella d'acqua.

a. ♀ ad., 14 aprile 1886, Sesto Fiorentino (Toscana).

b. ♂ ad., gennaio 1888, Sesto Fiorentino.

c. ♂ ad., maggio 1890, Fiorentino.

d. ♂ giov., ottobre 1897, Cremonese (Lombardia).

Sedentaria e comune ovunque, ma più abbondante ai tempi del passo; nelle provincie settentrionali giunge alla fine di marzo e parte in agosto-settembre. Alleva due covate dall'aprile a luglio, nei paduli o presso i medesimi colloca il nido tra i canneti ed i folti ciuffi d'erba palustre, circondati dall'acqua, oppure sopra un ammasso galleggiante di piante acquatiche, depone 6-9 ed anche 10 uova.

298. *Porphyrio caeruleus* (Vandelli), *Pollo sultano*.

a. b. ♂, ♀ ad., maggio 1893, Lago di Lentini (Sicilia).

c. ♂ ad., 22 ottobre 1895, Stagno di Assemini, Cagliari (Sardegna merid.).

Sedentario e comune in Sicilia, in Sardegna e forse nelle paludi attorno al lago di Lesina (Puglie); non è citato dalle altre Isole. Accidentalmente è comparso nella Campania, nel Romano, in Toscana, in Liguria, nel Nizzardo e nelle Marche. Sembra essere anche specie di passo. Nidifica alla fine di marzo od in aprile, fa il nido tra le alte e folte erbe situate in mezzo all'acqua, oppure in prossimità della medesima, depone 3-5 uova.

299. *Fulica atra* (Linnaeus), *Folaga*.

a. ♂ ad., 3 marzo 1887, Fucecchio (Toscana).

b. c. d. ♂, ♀, ♀ ad., marzo-aprile 1891, Sesto Fiorentino (Toscana).

e. ♀ ad. *allocrostica*, 5 ottobre 1895, Stagno di Assemini, Cagliari (Sardegna merid.). Una gran toppa sulla cervice e delle penne sulla gola e sul gozzo di un bianco candido.

f. ♀ ad. *allocrostica*, 30 novembre 1903, Cremonese (Lombardia). Testa e dietro del collo neri; gote e lati del collo percorsi da numerose strie longitudinali bianche; mento e gola bianchi con poche penne nero-lavagna; penne del petto bianche nella metà apicale.

Sedentaria; è una delle specie più comuni ove sono paduli e laghi, ma è più copiosa nell'inverno ed all'epoche del passo per il numero abbondante che giunge d'oltr'Alpe dall'agosto al novembre e che riparte in aprile. Nidifica nei paduli vicino all'acque profonde, posa il nido o sopra una gerba o sopra delle cannelle sdraiate sull'acqua (*Savi*), depone da 7 a 12 uova in maggio.

300. *Grus grus* (Linnaeus), *Gru*.[*Grus communis* (Behst.).]

a. ♂ ad., novembre 1894, Cagliari (Sardegna merid.).

b. ♂, 11 aprile 1901, sul Po nel Cremonese (Lombardia).

Questo soggetto non è perfettamente adulto perchè presenta qualche rada e rigida pennuzza giallastra e corti peli neri sulla testa, però ha le 2^{rie} interne assai allungate, arcuate ed a barbe separate. È in un abito alquanto singolare, almeno io non ho trovata una diagnosi che gli corrisponda; sembra *clorocrostico*, perchè notevolmente scolorito; gli Autori scrivono che i giovani sono di un « grigio-brunastro », cioè più scuri degli adulti ed in questo esemplare invece, superiormente domina il grigio-cenerino-chiaro e sul collo e sulle parti inferiori è di un bianco-cenerino; poche macchie colore ardesia sulla parte anteriore del collo; delle macchie bianche sulle parti superiori; le penne non hanno margini fulvicci, nè tinte rugginose come nei giovani.

La Gru in Italia è principalmente di passaggio in ottobre-novembre ed in marzo-aprile; si potrebbe quasi dire di semplice transito, perchè i branchi passano altissimi e raramente si abbassano e sostano da noi; talora però qualcuna sverna nella Maremma Toscana ed anche nelle provincie meridionali ed in Sardegna; qualche coppia ogni anno nidifica nelle vaste paludi di Caorle (Veneto). Nidifica in aprile e maggio, colloca il nido su di un rialzo del terreno emergente da acque poco profonde, depone 2 uova. Generalmente è specie rara.

301. *Anthropoides virgo* (Linnaeus), *Damigella di Numidia*.

* *a.* ♂ ad., aprile 1894, Lenkoran (Russia merid.).

Abita l'Europa meridionale, la Spagna e la Russia; l'Asia minore e gran parte della centrale sino alla Cina, sverna nell'India nord-occidentale ed in Africa sino al Natal. Accidentalmente comparve in Francia, nel Belgio,

in Olanda nella Germania, ad Helgoland e nella Svezia. In Italia è molto rara e affatto accidentale, diverse catture sono state registrate, ma dubbie sono quelle della Toscana, del Veneto e del Piemonte e certe quella dal Napoletano, dalla Sicilia e da Malta.

302. *Ardea cinerea* (Linnaeus), *Airone cinerino*.

a. ♀ giov., 1° novembre 1886, Parma (Emilia).

b. ♂ ad., 28 marzo 1890, Soci, basso Casentino (Toscana).

Abbastanza comune e sedentaria, ma in maggior numero si vede alle epoche del passo e durante l'inverno nel Veneto, nelle provincie centrali, nelle meridionali e nelle Isole; nel Trentino invece sarebbe di solo passo e nel resto dell'Italia superiore quasi esclusivamente estiva; il passo ha luogo da luglio a settembre e da marzo a maggio, quello primaverile è più abbondante. Si riproduce da maggio a luglio in alcune località settentrionali, centrali e forse meridionali. Nidifica negli estesi paduli in numerose colonie dette *garzaie*, fanno il nido sugli alberi ad una altezza di circa tre metri e mezzo, oppure nei folti macchioni, depongono 3 o 4 uova.

303. *Ardea purpurea* (Linnaeus), *Airone rosso*.

a. ♂ ad., 21 febbraio 1889, Sesto Fiorentino (Toscana).

b. c. ♀ ad^e, aprile 1890, Sesto Fiorentino.

d. ♂ ad., aprile 1891, Sesto Fiorentino.

Generalmente specie estiva ed abbondante all'epoche del passo (marzo-aprile e settembre). Molti nidificano, in colonie, negli stagni e nei paludi della Sicilia, dell'Italia meridionale, centrale e settentrionale; colloca il nido sugli alberi, ma più in basso della specie precedente, oppure nei folti canneti, depone 3 o 4 uova da maggio a giugno. Venne asserito che svernì in Sicilia (*Doderlein*) ed in Sardegna (*Lepori*), ma tali asserzioni meritano ulteriori indagini per esser confermate.

304. *Herodias alba* (Linnaeus), *Airone bianco*.[*Egretta alba* (Linn.).]

a. ♂ ad., in ab. di *prim.*, gennaio 1889, Ducaletto (Laguna di Venezia).

b. ♀ ad., febbraio 1893, Stagno di Cagliari (Sardegna merid.).

Di passo ed invernale; estremamente localizzata; non molto rara in Sicilia ed in Sardegna; frequente in alcuni punti della Laguna di Venezia, meno nelle Puglie; nelle altre regioni del continente è rara o rarissima; come specie invernale è scarsa, con l'eccezione del Veneto, ove comincia a vedersi in agosto e si trattiene fino a maggio.

305. *Herodias garzetta* (Linnaeus), *Garzetta*.[*Egretta garzetta* (Linn.).]

a. b. ♂ e ♀ ad., maggio 1892, Bari (Puglie).

In generale di passo ed anche estiva; in Sicilia ed in Sardegna dicesi che si trovi tutto l'anno. È specie generalmente poco abbondante, più comune nelle Isole maggiori e nelle Puglie, scarsa nel Veneto; in Toscana non è molto rara in certi anni, mentre lo è sempre molto nelle provincie occidentali dell'Italia superiore. Il passo primaverile (aprile-maggio) è più abbondante di quello autunnale. Nidifica in colonie sugli alberi bassi, nei giuncheti ed anche sul terreno in maggio o giugno, usualmente pone 4 uova.

306. *Bubulcus lucidus* (Rafinesque), *Airone guarda-buoi*.

* *a.* ♀ ad., 24 maggio 1894, Marocco (Africa nord-occ.).

Questa specie abita l'Europa meridionale (Spagna e Portogallo), Madera, le Canarie, l'intera Africa, il Madagascar e l'Asia occidentale-centrale. Rare volte fu presa nel resto d'Europa; in Italia è affatto accidentale e molto rara, sono ricordate catture dal Piemonte, dal Nizzardo,

dalla Liguria, dalla Toscana, dalle Puglie, dalla Sardegna, dalla Sicilia e da Malta, ma sembra che non tutte le catture siano bene accertate.

307. *Ardeola ralloides* (Scopoli), *Sgarza ciuffetto*.

a. ♀ ad., aprile 1889, Fucecchio (Toscana).

b. ♀ ad., aprile 1892, Sesto Fiorentino (Toscana).

Di passo, comune in aprile-maggio, rara in settembre, tranne in Sicilia e nelle Puglie ove sarebbe abbondante tanto in primavera che in autunno. È specie non egualmente distribuita e più frequente nelle provincie centrali e meridionali. Sembra che nidifichi in Sicilia e nel Piemonte, e forse qualche volta nel Veneto, ma non abbiamo osservazioni precise in proposito. Si riproduce nei luoghi paludosi fa il nido a terra tra l'erbe acquatiche, o nei cespugli ed anche sugli alberi depone 4 o 5 uova in maggio o giugno (Dresser, *Palaearctic Birds*, II, p. 571, 1903).

308. *Ardetta minuta* (Linnaeus), *Tarabusino*.

a. ♀ ad., 17 maggio 1886, Massaciuccoli (Toscana).

b. c. ♂ e ♀ ad., aprile 1889, Sesto Fiorentino (Toscana).

d. ♂ ad., 26 aprile 1889, San Giovanni in Val d'Arno.

e. ♂ giov., 7 novembre 1891, Parma (Emilia).

f. g. ♀ ad., aprile e maggio 1901, Sesto Fiorentino.

Estivo e di passo, generalmente comune, arriva in aprile e parte dall'agosto all'ottobre. Nidifica quasi ovunque nei luoghi paludosi, colloca il nido nelle giunche, tra i canneti e sopra gli alberetti, depone 5, 6 ed anche 9 uova in maggio o giugno.

309. *Botaurus stellaris* (Linnaeus), *Tarabuso*.

a. ♂ ad., 22 marzo 1889, Messina (Sicilia).

b. ♀ ad., novembre 1889, Riola vecchia (Veneziano).

Sedentario nel Veneto, nelle provincie centrali, nelle meridionali ed in Sicilia; discretamente comune, ma più

abbondante all'èpoché del passo, giunge in novembre-dicembre, parte dalla metà di febbraio ai primi di marzo. Nidifica ovunque sono estese paludi in aprile e maggio, fa il nido nei giuncheti e nei folti canneti, depone 3 o 5 uova.

310. Nycticorax nycticorax (Linnaeus), *Nitticora*.
[*Nycticorax griseus* (Linn.).]

a. ♂ ad., in *prim.*, 13 aprile 1886, Lago Trasimeno (Toscana).

b. ♂ ad., in *prim.*, aprile 1888, Sesto Fiorentino (Toscana).

Di passo ed anche estiva; giunge in aprile-maggio, parte o ripassa in minor numero in settembre-ottobre; sarebbe anche sedentaria perchè sverna in Sardegna e forse in Sicilia. È specie abbastanza comune, specialmente in primavera. Nidifica, non molto regolarmente, nel Veneto, in Lombardia, nel Trentino nell'Emilia ed in Sicilia. Si riproduce in maggio e giugno nei luoghi paludosi sui salci o su altri alberi, in società con gli altri Aironi, depone 4 o 5 uova.

311. Ciconia ciconia (Linnaeus), *Cicogna bianca*.
[*Ciconia alba* (Behst.).]

a. ♂ ad., maggio 1890, Villastellone (Piemonte).

Di passaggio regolare e in scarso numero, ma forse meno di quanto si crede, perchè i branchi volano a grandi altezze e raramente si abbassano; in primavera (aprile-maggio) è più copiosa che in autunno (settembre-ottobre), nella quale epoca è sempre molto scarsa; eccezionalmente venne presa nell'inverno e nell'estate; fu detto che talora qualcuna sverni in Sicilia e che casualmente nidifici nel Veneto ed in Lombardia, notizie però che meritano conferma.

312. Ciconia nigra (Linnaeus), *Cicogna nera*.

a. ♂ giov., 2 settembre 1893, sul Po nel Cremonese (Lombardia).

Di passo, ma più rara della specie precedente; in diverse provincie è di comparsa affatto accidentale; in Sardegna sembra capitare tutti gli anni. Anche di questa specie fu detto che talvolta abbia nidificato da noi, ma tale asserzione non venne poi mai confermata e non è probabile che possa avvenire.

313. Plegadis falcinellus (Linnaeus), *Mignattajo*.

a. b. ♂ e ♀ adⁱ, 22 aprile 1887, Foggia (Puglie).

c. ♂ ad., aprile 1896, Campi Bisenzio, Firenze (Toscana).

Di passo regolare, più o meno abbondante secondo gli anni; non è egualmente distribuito; giunge in marzo-aprile, ripassa in numero molto più scarso in agosto-settembre; raro nelle parti settentrionali, più abbondante nelle meridionali; qualche coppia nidifica nei paduli della Sicilia, ma non abbiamo osservazioni precise intorno al modo in cui si propaga da noi. Secondo il Dresser si riproduce in colonie, pone il nido a terra, tra le folte piante acquatiche ed anche sugli alberi, deposita 3 o 4 uova in maggio. Sembra che il Mignattajo sverni in Sardegna (*Cara, Lepori*), ma la notizia è dubbia e non è stata confermata.

314. Platalea leucorodia (1) (Linnaeus), *Spatola*.

[*Platalea leucorodia* (Linn.).]

* *a.* ♂ ad., 1° giugno 1894, Marocco (Africa N. O.).

b. c. ♂ e ♀ semi-ad., aprile 1897, Stagno di Cagliari (Sardegna merid.).

(1) Linnaeus scrisse *P. leucorodia*, ma, come osserva l'Arigoni deve correggersi con *leucorodia*, da λευκερωδις = Spatola in Aristotile (*II. A.*, VIII, 3, 12).

Di comparsa assai irregolare e generalmente rara; capita con più regolarità nelle provincie meridionali, in Sicilia ed in Sardegna; nelle Puglie secondo il De Romita sarebbe di passaggio regolare in primavera; accidentale e molto rara altrove. Ordinariamente giunge in marzo-aprile e casuali sono le sue catture in autunno, così affatto eccezionale fu la sua comparsa nell'ottobre decorso (1903) nell'Estuario Veneto, ove vennero catturati quattro individui giovani (Ninni E., *Avicula*, anno VII, n. 71, 72, 1903). Merita conferma l'asserzione del Cara e del Lepori che si trovi durante l'inverno in Sardegna. La Spatola abita l'Europa centrale e meridionale, l'Asia centrale, la Cina, l'India; le Canarie, Madera, le Azzorre e l'Africa sino al Sudan e ad oriente sino allo Zanzibar.

315. *Phoenicopterus roseus* (Pallas), *Fenicottero*.

a. ♂ ad., maggio 1890, Stagno di Cagliari (Sardegna).

b. c. o, o? giov., 17 agosto 1891, Bocca del Cecina, presso Vada (Maremma Toscana). Era un branchetto di cinque individui che passò nella mattinata e questi due soli soggetti vennero uccisi, i giorni antecedenti (12 e 13) soffiava impetuoso il libeccio, minacciando una forte burrasca in mare che invece si limitò ad un temporale in terra, dalla sera del 13 fino a tutto il 19 il tempo si rimise al buono, ma dopo per ben 7 giorni imperversò un'altra forte libeccciata.

d. ♂ ad., dicembre 1892, Stagno di Cagliari.

e. f. ♂ ad., ♀ giov. di un anno, gennaio 1893, Stagno d'Oristano (Sardegna occid.).

g. ♂ giov., di un anno, 8 agosto 1893, Stagno di Cagliari.

h. ♀ del 2° anno, 14 dicembre 1895, Stagno di Santa Gilla (Cagliari). Piccolo, ha le dimensioni eguali al ♂ ad « pigmeo » citato dal Giglioli; è di un colorito molto vivace.

i. ♂ ad., febbraio 1896, Stagno di Cagliari. Di un colorito molto pallido; parti nude di un bel roseo.

Invernale ed abbondante in Sardegna, vive in branchi numerosi negli Stagni di Oristano e di Cagliari, più scarso in quelli del Capo settentrionale; giunge in agosto e settembre dal sud e riparte per il sud in marzo-aprile, qualche individuo vi si trova anche d'estate, ma pare non vi nidifichi, almeno per quanto siano state fatte ricerche accuratissime, nessuno ha ancora potuto trovarne il nido. Nell'Italia continentale, in Sicilia ed in Malta è di comparsa affatto accidentale, un pò meno forse in Corsica; è stato però preso quasi in tutte le provincie, ma probabilmente sempre dopo violenti bufere.

316. *Cygnus cygnus* (Linnaeus), *Cigno selvatico*.

[*Cygnus musicus* (Bechst.).]

a. ♀ ad., dicembre 1882, Riola Aperta (Estuario Veneto).

Piuttosto raro, ma quasi ogni anno giunge da noi in piccoli branchi nell'autunno e nell'inverno, specialmente se rigido e si ferma più o meno secondo la stagione, qualche volta ha svernato nel Veneto ed altrove; è stato preso quasi in ogni provincia, anche nelle Isole, però non lo trovo citato dalla Corsica, più frequentemente giunge nelle parti superiori; accidentale nell'estate.

317. *Cygnus olor* (Gmelin), *Cigno reale*.

a. ♂ ad., gennaio 1884, Castel di Toro (Risaie Lombarde).

Di comparsa accidentale ed assai raro nell'inverno, però è stato preso quaso ovunque, tranne in Corsica, sembra.

318. *Anser anser* (Linnaeus), *Oca selvatica*.

[*Anser cinereus* (Meyer).]

a. ♂ ad., 30 marzo 1896, Lago di Lentini (Sicilia).

Piuttosto rara; di passo in novembre ed in marzo; sverna nelle Puglie; sembra che giunga casualmente nei

rigidi inverni in Sicilia ed in Sardegna ; non è citata dalla Corsica.

319. *Anser fabalis* (Latham), *Oca granajola*.

[*Anser segetum* (Gml.).]

a. ♀ ad., 26 febbraio 1897, Sette Morti (Estuario Veneto).

Arriva in branchi numerosi verso la metà di novembre, che usualmente sono di solo transito nell'Italia settentrionale, e va a svernare in buon numero nelle provincie centrali, nelle meridionali ed anche nelle Isole ; riparte in marzo.

320. *Anser albifrons* (Scopoli), *Oca lombardella*.

* *a.* ♂ ad., 19 marzo 1894, Arkangel (Russia sett.).

In Italia è molto rara e di comparsa irregolare nei rigidi inverni, sembra capitare più di frequente in Lombardia e nel Veneto, accidentalmente è stata presa nel Nizzardo, in Toscana, nel Romano e nel Napoletano ; finora non è stata trovata nè in Sicilia, nè in Sardegna. Abita la regione Palearctica settentrionale, sverna nell'India e nell'Egitto.

321. *Anser erythropus* (Linnaeus),

Oca lombardella minore.

* *a.* ♂ ad., 4 febbraio 1894, Irkutsk (Siberia merid.).

Abita il nord della Scandinavia, sverna nell'Europa centrale e sud-orientale spingendosi sino all'Egitto ; l'Asia settentrionale sino al Giappone, migra d'inverno nell'Asia Minore e nell'India. In Italia è di comparsa accidentale e molto rara, venne colta nel Veneto ed in Lombardia (*R. Museo di Firenze*), in Toscana e presso Roma (*R. Museo Zoologico*). Non è improbabile che sia comparsa altre volte e sia andata confusa con l'*A. albifrons* dalla quale differisce per la statura notevolmente minore e per il becco rosso-carnicino, invece che giallo-aranciato.

322. Branta bernicla (Linnaeus), *Oca colombaccio*.
[*Bernicla brenta* (Pall.).]

* *a.* ♂ giov., 18 ottobre 1893, Schwelm (Prussia occid.).

Nidifica nell'estremo Nord delle Regioni Palearctica e Neartica, migrando verso sud nell'inverno. In Italia è specie rara e di comparsa accidentale nell'inverno, ma forse tra le sue congeneri è quella che capita più facilmente è stata presa più di frequente nel Veneto, quindi venne colta in Piemonte, in Lombardia, nel Nizzardo ed in Toscana.

323. Branta ruficollis (Pallas), *Oca collo rosso*.
[*Bernicla ruficollis* (Pall.).]

** *a. b.* ♂ e ♀ ad., 3 marzo 1894, Irkutsk (Siberia merid.).

Nidifica nella Siberia orientale-settentrionale, migra d'inverno nella Siberia occidentale, nel Turchestan fino al mar Caspio, è giunta anche in Egitto. Accidentale in Europa: in Italia, per quanto so è capitata tre volte, cioè due in Lombardia, che una nel 1833 (*Coll. del Liceo S. Alessandro in Milano*), un'altra senza data di cattura trovasi nelle Raccolte del Conte d'Arco di Mantova ed infine il terzo fu catturato a Scarperia, presso Firenze, il 12 febbraio 1869 (*R. Museo di Firenze*).

324. Tadorna tadorna (Linnaeus), *Volpoca*.
[*Tadorna cornuta* (Gml.).]

a. ♂ giov., 47 novembre 1888, Napoli.

b. ♂ ad., 21 marzo 1891, Foggia (Puglie).

c. ♂ ad., 9 novembre 1895, Stagno di Cagliari (Sardigna merid.).

Principalmente di passo piuttosto irregolare ed invernale, giunge in agosto, parte in marzo è generalmente scarsa: rara nelle provincie settentrionali, più frequente nelle centrali e più abbondante nelle Saline di Barletta,

in Capitanata (Puglie) ed in Sardegna ove è anche sedentaria e nidificante negli Stagni di Sorso, d'Oristano e all'Asinara, si riproduce in giugno nelle insenature del mare coperte di tamarici, e negli stagni presso le dune (*Bonomi*).

325. *Anas boscas* (Linnaeus), *Germano reale*.

a. ♂ ad. *semi-eritrino*, 21 gennaio 1886, Campi Bisenzio (Toscana). Addome tinto di lionato-rugginoso.

b. ♂ ad. *semi-eritrino*, 7 aprile 1900, sul Po nel Cremonese (Lombardia). Sul centro del pileo una larga fascia longitudinale bruno-rossiccia limitata da due fasce più strette di color rugginoso-vivace, di questa tinta sono anche un largo spazio alla base posteriore del collo, i lati della testa, la gola, il collare e gli apici di alcune penne dell'addome.

c. ♂ ad. in ab. di *muta estiva*? 19 settembre 1902, sul Po nel Cremonese (Lombardia). Sembra in abito di transazione per avere le penne dell'addome lionate con una macchia scura come nelle femmine.

Abbondante nell'inverno e durante l'epoca del passo, sparso ovunque; principia ad arrivare in agosto, ma il grosso giunge in ottobre-novembre, riparte da febbraio a marzo; è anche specie sedentaria e non pochi restano a nidificare nelle Isole e nei luoghi adatti sul continente. Si riproduce alla fine di maggio e nel giugno, fa il nido usualmente a terra, o tra l'erba vicino all'acqua, raramente entro la cavità di un albero o si impossessa di un nido abbandonato da qualche grosso uccello, depone da 7 a 12 ed anche 13 uova.

326. *Chaudelasmus streperus* (Linnaeus), *Canapiglia*.

a. ♂ ad., 14 gennaio 1888, Foggia (Puglie).

b. ♀ ad., 25 gennaio 1889, Foggia.

Invernale e di passo, ma non molto abbondante, principia a giungere nell'agosto, ma il grosso è nell'ottobre,

parte in aprile, si trova più frequente nel Veneto, in Toscana, nelle Puglie, in Sicilia ed in Sardegna; non sembra che nidifichi da noi, però va ricordato che il Prof. Paglia lo asserisce per il Mantovano.

327. *Mareca penelope* (Linnaeus), *Fischione*.

a. ♂ ad., 13 marzo 1887, Foggia (Puglie).

b. ♂ ad., marzo 1899, sul Po nel Cremonese (Lombardia).
Di un colorito molto vivace e nitido; una fascia nero-verdone partendosi dall'angolo posteriore dell'occhio circonda la cervice e si prolunga sulla linea mediana del dietro del collo, mento e parte anteriore del collo neri.

c. ♂ ad. in abito di *muta estiva*, 30 agosto 1902, sul Po nel Cremonese.

Comunissima durante l'inverno principia a vedersi nella seconda quindicina d'agosto e gli ultimi partono in maggio, ma il grosso del passo è in ottobre-novembre ed in marzo-aprile; qualche coppia talora nidifica, specialmente nella Laguna Veneta, in Sardegna e in qualche altra provincia; nell'Estuario Veneto se ne trovano dei branchi anche durante l'estate, ma per la maggior parte composti di giovani che non nidificano. Si riproduce in maggio, fa il nido in una depressione del terreno, tanto vicino che a qualche distanza dall'acqua, depone 8 o 9 uova.

328. *Dafla acuta* (Linnaeus), *Codone*.

a. ♂ ad., 21 febbraio 1886, Foggia (Puglie).

b. ♂ semi-ad. ? 12 dicembre 1903, Cremonese (Lombardia). Testa, gola e dietro del collo di un lionato, tinto di rugginoso sul pileo; mento, gote uno spazio dietro l'occhio, linea centrale della nuca, due fascie longitudinali sulla parte superiore del dorso e le scapolari interne di un lionato scuro, delle macchie di questo colore sulle sopra-caudali laterali e sui fianchi; timoniere più scure; specchio e resto del corpo come i ♂ adulti.

Invernale e di passo, arriva e parte all'epoche delle altre

Anatre, è generalmente comune; talora in giugno se ne trovano degli individui solitari, ma non nidificano.

329. *Spatula clypeata* (Linnaeus), *Mestolone*.

a. ♂ ad., 28 marzo 1886, Foggia (Puglie).

b. ♂ semi ad. in ab. di *transazione*, marzo 1899, sul Po nel Cremonese (Lombardia).

Di doppio passo ed invernale, giunge e ci lascia all'epoche delle altre Anatre; generalmente abbastanza comune, ma specialmente in primavera e nelle provincie centrali e meridionali e nelle Isole. Il Ninni ha trovato degli individui nel Veneto anche nell'estate, ma non consta che questa specie abbia mai nidificato da noi.

330. *Nettion crecca* (Linnaeus), *Alzavola*.

[*Nettion crecca*, *Querquedula crecca* (Linn.).]

a. ♀ ad., dicembre 1885, Lago Massaciuccoli (Toscana).

b. ♂ ad., 1° gennaio 1886, Lago Massaciuccoli.

c. ♀ ad. *semi-eritrina*, 27 marzo 1893, sul Ticino presso il Lago Maggiore. Davanti del collo e addome di un bianconato-rugginoso con macchiette scure.

d. ♂ ad. in ab. di *transazione*, 20 settembre 1902, sul Po nel Cremonese.

e. ♂ di un anno, 27 settembre 1902, sul Po nel Cremonese.

Essenzialmente di passo ed invernale, abbondante ovunque; i primi giungono nell'Italia superiore al principio d'agosto, ma il grosso dei branchi arriva in ottobre-novembre, parte in marzo-aprile; è anche specie sedentaria e qualche coppia resta a nidificare in quasi ogni provincia del continente e nelle Isole di Sicilia e Sardegna. Fa il nido, dall'aprile a giugno, fra l'erbe e le canne degli stagni e dei paduli, depone 10 a 12 uova.

331. *Querquedula circia* (Linnaeus), *Marzajola*.

a. ♂ ad. *semi-eritrino*, 6 marzo 1886, Foggia (Puglie). Petto e addome di un lionato-rugginoso.

b. ♀ ad. *semi-eritrina*, 27 marzo 1893, sul Ticino, presso il Lago Maggiore. Addome lionato-rugginoso.

Numerosi branchi arrivano da febbraio all'aprile, in minor numero e non in tutte le località, ripassa dall'agosto al settembre; molte coppie restano a nidificare dall'aprile a giugno nei laghi della Lombardia, nel Piemonte, nel Veneto, in Toscana, in Sardegna ed in Sicilia. Fa il nido, fra le erbe e le canne folte negli stagni e nei paduli depone da 8 a 12 ed anche 13 uova.

332. Marmaronetta angustirostis (Ménétries),
Anatra marmorizzata.

a. ♀ ad., luglio 1892, Lago di Massaciuccoli (Toscana).

Rara e di comparsa accidentale, trovata per la prima volta, in Sardegna (tre individui, uno dei quali ha la data del 1839), poi altri tre individui nel Napoletano circa il 1858, uno a Malta nel 1874 e finalmente in Sicilia certamente una volta nel 1881 (le altre catture citate da quest'isola sono di dubbia provenienza), così questa specie risultava rarissima da noi, quando nel giugno 1892 un branco di circa 50 individui comparve sul Lago Massaciuccoli (Lucca) e parecchi ne furono uccisi, si trattennero fino all'agosto e ripartirono in numero di circa 70, ciò che dimostra che avevano nidificato. Nell'anno seguente (1893) un individuo fu colto nell'agosto a Osimo (Marche), cinque nel dicembre a Porto Corsini (Ravenna) ed uno nel febbraio a Maccaresse (Roma); ed altre cattures sono avvenute in seguito.

333. Netta rufina (Pallas), *Fistion turco*.
[*Fuligula rufina* (Pall.); *Callichen rufinus* (Pall.).]

a. ♂ ad., 10 marzo 1888, Fucecchio (Toscana).

b. c. ♂ giov., ♀ ad., 11 dicembre 1892, Foggia (Puglie).

Accidentale nell'inverno ed all'epoche del passo nell'Italia settentrionale, tranne nel Veneto ove compare irregolarmente attorno a Venezia e più di frequente nelle

Valli delle foci del Po; scarso nelle provincie centrali, doventa più abbondante nelle Puglie ed in Capitanata, specialmente l'inverno; in Sardegna ed in Sicilia è piuttosto comune, sedentario e di passo, vi nidifica alla fine di aprile od ai primi di maggio sui piccoli isolotti tra le canne ed i giunchi deponendo 7-9 uova. Sembra specie molto rara tanto in Malta che in Corsica.

334. Nyroca ferina (Linnaeus), *Moriglione*.

[*Fulix ferina* o *Aethya ferina* (Linn.).]

a. ♂ ad., 2 marzo 1887, Foggia (Puglie).

Abbondante all'epoche del passo e durante l'inverno; giunge dalla metà di settembre a novembre, nel Veneto si trova qualche individuo anche in agosto, parte in febbraio-marzo. Frequenta le acque profonde e gli estesi specchi d'acqua del mare e dei laghi.

335. Nyroca nyroca (Göldenstädt), *Moretta tabaccata*.

[*Fulix nyroca* (Göld.), *Nyroca africana* (Gm.).]

a. ♂ ad., 16 marzo 1886, Foggia (Puglie).

Comune durante l'inverno in Sardegna, in Malta, in Sicilia in Calabria e nelle parti centrali, scarsa nelle Puglie; poco comune nelle provincie settentrionali, specialmente nel Veneziano. Giunge verso la fine di luglio od in agosto parte e ripassa più copiosa dalla fine febbraio all'aprile; è anche sedentaria e nidifica in Sicilia in Toscana, nel Mantovano, nelle Valli del Po e forse altrove, nasconde il nido tra l'erbe e le canne, depone 7 a 10 uova in maggio e giugno.

336. Fuligula marila (Linnaeus), *Moretta grigia*.

[*Fulix marila* (Linn.).]

a. ♂ ad., gennaio 1887, Nizzardo.

Invernale e di passo nell'Italia superiore, ma non sempre regolare nelle sue comparse, non tanto rara spe-

cialmente nell'Estuario Veneto e sul Lago di Garda; diventa piuttosto scarsa nelle provincie centrali e si può dire quasi accidentale nelle provincie meridionali e nelle Isole, tranne in Corsica, ove secondo il Withehead sarebbe abbastanza frequente nell'inverno. Giunge in novembre-dicembre, parte in marzo.

337. *Fuligula fuligula* (Linnaeus), *Moretta*.

[*Fulix fuligula* (Linn.), *Fuligula cristata* (Leach.).]

a. ♂ ad., 23 febbraio 1886, Borgo a Buggiano (Toscana)

b. ♀ giov., 18 novembre 1888, sull'Arno, presso Montevarchi.

c. ♂ ad., 21 marzo 1889, Lago di Lentini (Sicilia).

d. ♂ ad., 18 febbraio 1891, Foggia (Puglie).

Molto abbondante all'epoche del passo e durante l'inverno; giunge in novembre e dicembre, parte in aprile. Non è improbabile che qualche coppia nidifichi da noi, cosa asserita dal Giglioli per il Veneto, dal Gragnani per il Massaciuccoli e dal Bonfiglio per il Lago di Lentini, ma ancora mancano osservazioni precise.

338. *Clangula clangula* (Linnaeus), *Quattr'occhi*.

[*Bucephala clangula* (Linn.), *Clangula glaucion* (Linn.).]

a. ♂ ad., 8 dicembre 1886, Terni (Umbria).

b. ♂ giov., dicembre 1886, Nizzardo.

Invernale, giunge in novembre-dicembre, parte e ripassa in marzo-aprile; non è generalmente comune, assai più frequente nell'Italia superiore, specialmente nel Veneto e nelle paludi di Comacchio, diventa sempre più scarso quanto più discendiamo verso le parti meridionali, però non è tanto rara in Sardegna; i giovani sono più frequenti dei maschi adulti.

339. *Harelda hyemalis* (Linnaeus), *Moretta codona*

[*Harelda glacialis* (Linn.).]

a. ♂ giov., 26 gennaio 1888, Sette Morti (Estuario Veneto).

b. ♀ giov., 26 novembre 1888, Alberoni (Laguna di Venezia).

* *c.* ♀ ad., 2 luglio 1896, Holsteinborg (Groenlandia, costa occ.).

* *d.* ♂ ad., 10 gennaio 1899, Molde (Norvegia occ.).

Abita le regioni circumpolari artiche, migra in inverno verso il sud di ambedue gli emisferi. In Italia è molto rara, di comparsa irregolare nei rigidi inverni nell'Estuario Veneto, vi giunge di solito nel novembre; nell'ottobre e novembre 1887 vi fu nella Laguna di Venezia una straordinaria comparsa di questa specie e più di cento individui ne vennero uccisi (*Ninni*). Accidentalmente fu colta nel Nizzardo, in Liguria, in Lombardia, nel Ferrarese, in Toscana ed una volta nelle Puglie, non credo sia stata colta altrove. Assai rari gli adulti.

340. *Oidemia* (1) **fusca** (Linnaeus), *Orco marino*.

[*Oedemia fusca* (Linn.).]

a. ♂ semi-ad., novembre 1893 sul Po, presso Cremona (Lombardia).

Quasi ogni anno capita durante l'inverno nell'Italia superiore, specialmente nel Veneto, qualche anno vi giunge in discreta quantità nel novembre, assai più scarsa in Piemonte, in Lombardia, nell'Emilia, in Toscana e nel Romano; casualmente è comparsa anche nelle Puglie, in Calabria ed in Sardegna; non credo sia mai giunta in Sicilia, in Malta ed in Corsica. Gli adulti sono molto più rari dei giovani.

341. *Oidemia nigra* (Linnaeus), *Orchetto marino*.

[*Oedemia nigra* (Linn.).]

a. ♂ ad., dicembre 1892, Sette Morti (Estuario Veneto).

Di comparsa accidentale e molto rara; è stata colta in Toscana, in Liguria, in Piemonte (Lago d'Avigliana), in

(1) Fleming, *Ph. of Zool.*, II, p. 260 (1822), scrisse *Oidemia*, da οἰδημα = gonfiezza, nec *Oedemia*, Auct.

Lombardia, nel Veneto ed anche in Sardegna; gli adulti capitano più facilmente dei giovani.

342. *Somateria mollissima* (Linnaeus), *Edredone*.

* *a.* ♀ ad., 22 maggio 1894, Bodo (Norvegia occ.).

* *b.* ♂ ad., marzo 1895, Isole Fär Oër (Atlantico).

Abita le parti settentrionali artiche della regione Palearctica occidentale sino al mar di Kara, migra d'inverno fino alla Manica e sulle coste settentrionali della Francia. In Italia è rarissima e affatto accidentale durante l'inverno, è stata catturata quattro volte in Liguria, quattro nel Veneto, una volta a Trieste, una in Toscana in fine una nelle Puglie, e forse nel Tirolo.

343. *Somateria spectabilis* (Linnaeus), *Re degli Edredoni*.

* *a.* * *b.*, ♂, ♀ ad., 23 febbraio 1893, Holsteinborg (Groenlandia occ.).

In Italia un individuo ♂ semi-ad. venne colto il 21 agosto 1888 alle Pignatelle (Laguna Veneta) e si conserva nel *Museo Correr di Venezia*, ed un secondo soggetto venne preso nel novembre 1892 a Ravenna (*R. Museo di Firenze*). Questa specie vive nelle regioni Artiche d'Europa, d'Asia e di America, nidifica nell'Isola Kolgujev, nella Nuova Zembla e nelle terre settentrionali della Siberia. Compare raramente d'inverno nella Russia settentrionale, nella Scandinavia, nelle Isole Britanniche, in Olanda, nel nord della Germania ed è arrivato in Francia presso Boulogne. In America giunge d'inverno fino al New Jersey ed ai Gran Laghi.

344. *Erismatura leucocephala* (Scopoli), *Gobbo rugginoso*.

* *a.* ♂ ad., 6 febbraio 1892, Botenigo (Laguna di Venezia).

Sedentaria e non rara in Sicilia, in Sardegna e forse anche nelle saline di Barletta e sul Lago di Lesina al Gar-

gano; il Whitehead la dice estiva e nidificante in Corsica; in Malta e nel resto d'Italia è di comparsa accidentale, sembra che non sia mai stata trovata in Piemonte. Nidifica alla fine di maggio ed in giugno negli stagni in mezzo ai giunchi e ad altre piante acquatiche ben folte, depone da 7 a 9 ed anche più uova.

345. *Mergus albellus* (Linnaeus), *Pesciaiola*.

[*Mergellus albellus* (Linn.).]

a. ♂ giov., 1° febbraio 1886, Foggia (Puglie).

b. ♂ ad., 4 gennaio 1888, Foggia.

c. ♀ ad., 9 febbraio 1889, Foggia.

Invernale, giunge in novembre o dicembre, parte in febbraio, piuttosto comune in alcune parti dell'Italia superiore e nella centrale, più scarso nelle provincie meridionali e nelle Isole; non lo trovo citato dalla Corsica e sembra quasi accidentale in Malta. I maschi adulti sono assai meno frequenti dei giovani.

346. *Merganser merganser* (Linnaeus), *Smergo maggiore*.

[*Mergus merganser* (Linn.).]

a. ♂ ad., dicembre 1890, sul Po, presso Cremona (Lombardia).

b. ♀ ad., gennaio 1893, sul Po presso Cremona.

Di comparsa irregolare nell'autunno e nell'inverno, ma molto raro, un pò meno forse in alcune località settentrionali, più che altro nel Veneto; altrove è accidentale; di primavera è ancora più scarso; gli adulti sono ancora più rari.

347. *Merganser serrator* (Linnaeus), *Smergo minore*.

[*Mergus serrator* (Linn.).]

a. ♂ giov., 21 novembre 1886, Foggia (Puglie).

b. ♀ semi-ad., 3 aprile 1893, sul Po, presso Cremona (Lombardia).

Invernale, e meno rara della specie precedente; abbastanza frequente nel Veneto, ove giunge assai presto cioè il 15 agosto (*Ninni*), parte tardi, alla fine di aprile; nell'inverno è frequente nella provincia di Lucca (Toscana), ma diventa più scarso, e in alcuni distretti accidentale, a misura che discendiamo verso sud, però è stato preso anche in Sicilia ed in Malta e, secondo il Bonomi sarebbe « comune » in Sardegna. I maschi ad. in abito perfetto sono sempre molto rari.

348. *Phalacrocorax carbo* (Linnaeus), *Marangone*.

a. ♂ semi-ad., gennaio 1890, sul Po, presso Cremona (Lombardia).

b. ♀ ad. in abito incompleto di nozze, aprile 1894, Isola Rossa (Sardegna sett.).

c. ♀ semi-ad., aprile 1897, Bari (Puglie). Abito singolare; testa, collo e groppone neri con riflessi porporini o verdoni, delle penne bianche sulla testa e sull'alto collo; petto e parte centrale dell'addome bianchi con poche macchie brune; penne della schiena, scapolari e copritrici superiori di un bianco-argenteo-sericeo con larghi margini nero-porporini (1).

Sedentario e comune in Sicilia, in Sardegna, in Corsica e nella Maremma Toscana; piuttosto raro ed invernale nel Veneto, nelle paludi di Comacchio e sembra anche sul Garda; nelle provincie meridionali è regolare nelle sue comparse, ma nelle altre parti del Continente ed in Malta è assai raro od accidentale e non ovunque si mostra regolarmente. Usualmente nidifica in colonie e molti se ne trovano nelle così dette *garzaie*, fanno il nido sugli alberi posti in mezzo ai paduli ed anche sulle roccie, depongono 3 o 4 uova in aprile e maggio.

(1) Vedi mio lavoro citato « Anom. nel col. del pium., etc. » *Avicula*, 1903-1904.

349. *Phalacrocorax graculus* Desmaresti (Payraudéau), *Marangone col ciuffo meridionale*.

[*Phalacrocorax graculus* (Mühle, nec Linn.).]

a. ♀ ad., *abito ordinario*, 25 aprile 1894, Isola Rossa (Sardegna sett.).

b. ♂ ad. *leucocrostico*, 15 aprile 1897, Isola del Toro (Sardegna merid.). Completamente di un bianco-candido, tranne una debole sfumatura gialletta su alcune copritrici e sul fianco sinistro e quattro o cinque sottili strie scuriccie sul vertice e sulle scapolari destre; becco e piedi gialliccio-chiari, iride rossastra. Quest'individuo è *particolarmente interessante* essend rarissimo l'albinismo in questa specie.

c. ♂ ad., 29 dicembre 1899, Golfo di Cagliari (Sardegna merid.). Questo soggetto per il becco molto grosso sarebbe simile alla forma settentrionale o *P. graculus* (L.), inoltre ad onta dell'epoca della sua cattura presenta l'abito di *adulto in nozze*, avendo un bel ciuffo, lo spazio nudo golare giallo con macchie nere e mancante del bordo bianco, sudicio ed infine è di un colorito *molto* vivace e metallico.

Il Marangone meridionale è sedentario lungo le coste della Corsica e della Sardegna e nelle loro isolette; scarso in Sicilia e nell'Arcipelago Toscano; rarissimo altrove; comparve accidentalmente in Liguria, nelle Marche, a Bari e nel Veneziano. Nidifica in aprile e maggio in Sardegna ed in Corsica, in colonie sulle roccie altissime, depone 3 o 4 uova. La specie Nordica, *P. graculus* (Linn.), che abita le coste dell'Europa occidentale dalla Norvegia e dall'Islanda fino al Portogallo non parrebbe che giungesse nel bacino del Mediterraneo, quantunque in Sardegna si trovino soggetti che sembrano per lo meno intermedi tra la forma settentrionale e quella meridionale.

350. *Pelecanus onocrotalus* (Linnaeus), *Pellicano*.

a. ♂ ad., agosto 1885, sull'Adda, nel Cremonese.

Accidentale; è capitato in quasi tutte le provincie, ma

ad intervalli più o meno lunghi e ad epoche indeterminate, usualmente dopo violenti bufere; talvolta è giunto in branchi numerosi.

351. *Hydroprogne* (1) *caspia* (Pallas), *Beccapesci* maggiore.

[*Sylochelidon caspia* o *Thalasseus caspius* (Pall.).]

* a. ♂ ad. in *prim.*, 2 maggio 1893, Tunisi (Africa sett.).

Abita la Regione Palearctica e gran parte della Neartica, le coste dell'Africa, l'India, l'Australia e la Nuova Zelanda; raro nelle Isole del Pacifico. In Italia è di comparsa accidentale e molto rara, tranne forse in Sardegna ove sarebbe meno scarsa e parrebbe che nidificasse nella parte settentrionale (*Cantraine*, *Durazzo*). Casualmente è comparso quasi ovunque in Italia.

352. *Sterna cantia*ca (Gmelin), *Beccapesci*.

[*Thalasseus cantia*cus (Gm.), *Actoche*lidon *sandvicensis* (Latham) (2).]

a. ♂ ad. in *autunno*, agosto 1890, Golfo di Cagliari (Sardegna merid.).

b. c. ♂ e ♀ ad. in *aut.*, 11 gennaio 1893, Porto Torres (Sardegna sett.).

Sedentario e abbastanza comune in Sicilia ed in Sardegna, in quest'ultima però e assai più abbondante, comune anche in Corsica, ma non so se vi sia sedentario, in Malta si trova nell'inverno ma è raro; invernale e frequente nelle Puglie; nel resto della penisola si vede irregolarmente all'epoche del passo ed in scarso numero, raro nelle provincie settentrionali. Nidifica nel maggio, ma non abbiamo osservazioni in proposito, secondo il Dresser si riproduce

(1) *Hydroprogne*, Kaup, 1829; *Thalasseus*, partim, Boie, *Isis*, 1820; *Sylochelidon*, Brehm, 1831.

(2) *S. sandvicensis*, Lath. *Syn. Supp.* I, p. 296 (1787), ma, come dice il Saunders, *nomen nudum*, giacchè in seguito lo stesso Latham (*Ind. Orn.*, II, p. 806, 1790) chiamò questa specie *S. Boysii*; *S. cantia*ca, Gmelin, 1788.

in colonie vicino al mare, depone 2 o 3 uova in una depressione del suolo.

353. *Sterna paradisea* (1) (Brünnich), *Rondine di mare coda-lunga*.

[*Sterna macrura* (Naum), *S. hirundo* (Brünn.).]

★ *a.* ♂ ad., luglio 1892, Umea (Golfo di Botnia-Svezia).

Abita le regioni circumpolari nordiche, del Nuovo e dell'Antico Mondo, nidifica sino all'82° Nord ed anche più in su; migra verso sud nell'inverno. In Italia capitò accidentalmente ed è molto rara, poche sono le catture che si conoscono, venne preso in Liguria, nel Veneto, in Toscana, in Sicilia e pare in Lombardia.

**354. *Sterna hirundo* (2) (Linnaeus), *Rondine di mare*.
[*Sterna fluviatilis* (Naum.).]**

a. b. ♂ e ♀ ad. in *prim.*, giugno 1888, sul Taro nel Parmense (Emilia).

Estiva e di doppio passo, giunge nell'aprile-maggio, parte in settembre; nidifica in maggio e giugno specialmente nelle parti superiori ed in Sardegna, talvolta anche nelle parti centrali; nel resto d'Italia è soltanto di passo, ma comune, tranne sul litorale inferiore dell'Adriatico ove sarebbe rara, specialmente nelle Puglie. Secondo il Whitehead sarebbe *invernale* e comune a Ajaccio (Corsica occ.), questa specie sverna nell'Africa meridionale e nell'Asia meridionale. Nidifica in colonie vicino al mare od ai laghi, negli isolotti del Po, deposita 2 o 3 uova in una buchetta nella sabbia.

355. *Sterna Dougalli* (Montagu), *Rondine di mare zampe-gialle*.

★ *a.* ♂ ad. in *prim.*, agosto 1894, Alessandria (Egitto).

(1) *Sterna hirundo (partim)*, Brünn, *Orn. Bor.*, p. 45, n. 151, juv. (1764); Linnaeus, *Syst. Nat.*, I, p. 227 (1766); *S. paradisea*, Brünn, *Orn. Bor.*, p. 46, n. 152, ad. (1764); *S. macrura*, Naumann, *Isis*, 1819, p. 1847.

(2) *Sterna hirundo (partim)*, Linnaeus, 1758; *S. fluviatilis*, Naumann, 1831.

Questa specie essenzialmente marina, abita le regioni temperate e tropicali del Globo. In Italia venne presa due volte, in Liguria il 22 giugno 1822 (*Calvi*) ed un adulto in abito di primavera nel maggio 1835 nel padule di Massaciuccoli (Toscana), si conserva nel *R. Museo di Firenze*.

356. *Sterna minuta* (Linnaeus), *Fraticello*.

[*Sternula minuta* (Linn.).]

a. b. ♂ adⁱ in *prim.*, 12 maggio 1886, Lago Massaciuccoli (Toscana).

Estivo e comune quasi ovunque dall'aprile al settembre, tranne nelle Puglie, ove secondo il De Romita sarebbe accidentale; in Malta sembra piuttosto raro (*Wright*) e non lo trovo citato dalla Corsica. Nidifica in maggio e giugno nelle provincie settentrionali, nelle centrali (non pare in Toscana) e nelle Isole e in qualche località abbondantemente; depone 2 o 3 uova in una buchetta nella sabbia.

357. *Gelochelidon anglica* (1) (Montagu), *Rondine di mare zampe nere*.

[*Gelochelidon nilotica* (Gm.).]

a. b. ♂, ♀ adⁱ in *primavera*, 28 aprile 1901, Lago Massaciuccoli (Toscana).

Piuttosto rara, di passo in maggio e giugno (ma anche prima, come vedesi dagli individui sopra citati), rarissima in autunno; nelle provincie meridionali in Sicilia ed in Sardegna sembra essere più frequente; è probabilmente anche estiva e nidificante.

358. *Hydrochelidon hybrida* (Pallas), *Mignattino bigio*.

a. b. ♂, ♀ adⁱ, giugno 1893, Cremonese (Lombardia).

Di passo primaverile poco abbondante in Toscana, nelle

(1) Non è certo che la *Sterna nilotica*, Gmelin, 1788, sia questa specie (cfr. Saunders, *Cat. B. Br. Mus.*, XXV, p. 25). *Sterna anglica*, Montagu, 1813.

altre provincie scarso o molto raro; è stato preso quasi ovunque anche in Sardegna, però non lo trovo citato dalla Corsica; con l'eccezione di Malta dove è di doppio passo, quello autunnale è scarsissimo o quasi nullo; non è molto regolare nelle sue comparse; usualmente giunge in aprile-maggio, qualche individuo è stato trovato anche nell'estate, ma non risulta che abbia nidificato.

359. *Hydrochelidon fissipes* (1) (Pallas), *Mignattino ali-bianche*.

[*Hydrochelidon leucoptera* (Meisn. Sch.); *H. nigra* (G. R. Gray).]

a. b. ♂, ♀ ad. in *primavera*, 21 maggio 1886, Lago Massaciuccoli (Toscana).

c. ♂ ad. in ab. di *transazione*, maggio 1901, Lago Massaciuccoli. Testa, cervice e gastreo misto di bianco puro e di nero; dorso e groppone cenerini e nero-grigi, sopra e sottocoda candidi; remiganti e alcune timoniere cenerino-perlate, le altre timoniere bianche.

Di passo piuttosto abbondante in aprile-maggio nelle parti centrali, un pò meno nelle meridionali e nelle Isole, scarso nelle provincie settentrionali; nel passo autunnale (settembre) è assai meno frequente. Dice che talora abbia nidificato nel padule di Massaciuccoli e non è improbabile che nidifichi anche altrove. L'incubazione ha luogo in maggio-giugno, si propaga in colonie, nei paduli tra le piante acquatiche, depone 3 uova (*Dresser*). Secondo il Wright in Malta sarebbe estivo.

**360. *Hydrochelidon nigra* (2) (Linnaeus), *Mignattino*.
[*Hydrochelidon fissipes* (Latham).]**

a. b. ♂, ♀ adⁱ in *primavera*, 10 maggio 1886, Lago Massaciuccoli (Toscana).

(1) *Sterna fissipes*, Pallas, 1811 (*nec* Linnaeus); *S. leucoptera*, Meisn. Sch., 1815; *S. nigra*, G. R. Gray, 1844-1849 (*nec* Linnaeus).

(2) *Sterna nigra*, Linnaeus, 1758; *S. fissipes*, Latham, 1790 (*nec* Linnaeus).

c. ♀ ad., aprile 1897, Stagno di Cagliari (Sardegna merid.). Gola di un cenerino bianchiccio, gastreo molto pallido, nel resto come gli adⁱ in *primavera*.

Di doppio passo abbondantissimo; giunge in aprile-maggio, parte e ripassa in settembre-ottobre. Nidifica specialmente nell'Italia settentrionale, ma anche nella centrale e nelle Puglie e forse in Sicilia ed in Sardegna. Si riproduce in colonie come le sue congeneri, neipaduli tra le piante acquatiche galleggianti, e sui piccoli rialzi di terra nelle risaie, depone 2 o 4 uova alla fine di maggio od in giugno.

361. *Larus minutus* (Pallas), *Gabbianello*.

[*Chroocephalus* o *Hydrocolaeus minutus* (Pall.).]

a. ♂ di due anni, aprile 1890, Stagno di Cagliari (Sardegna merid.).

Invernale e di doppio passo; ma non sempre regolare nelle sue comparse; comune nelle provincie meridionali in Sicilia ed in Malta, poco frequente nelle centrali e rara nelle settentrionali. In Sardegna non è comune, vi è stato trovato anche in luglio e agosto (*Bonomi*); dalla Corsica non è citato. Giunge in settembre-ottobre, parte in aprile-maggio; non consta che abbia nidificato da noi.

362. *Larus melanocephalus* (Natterer), *Gabbiano corallino*.

[*Chroocephalus* o *Hydrocolaeus melanocephalus* (Natt.).]

a. ♂ ad. in *primavera*, aprile 1890, Genova (Liguria).

Questa specie è sedentaria in alcune località, invernale o di passo in altre, così è comune nell'inverno sulle coste del Mediterraneo, specialmente in Liguria in Sicilia ed in Malta, abbastanza frequente sulle coste Adriatiche; nelle Puglie sarebbe anche sedentario (*De Romita*), nel Veneto giungerebbe in marzo-aprile e ripasserebbe alla metà di luglio (*Ninni*); in Sardegna sembra trovarsi tutto l'anno, ma non è comune. Non è certa la sua nidifica-

zione nel Veneto ed in Sardegna, e non abbiamo osservazioni precise dalle Puglie. Accidentalmente è stato preso entro terra (Lombardia, Piemonte).

363. *Larus ridibundus* (Linnaeus), Gabbiano comune.
[*Chroocephalus* o *Hydrocolaeus ridibundus* (Linn.).]

a. ♀ semi-ad., ab. di *primavera* quasi completo, 13 marzo 1886, Livorno (Toscana).

b. ♂ ad. ab. di *primavera* più completo dell'es. alla lettera a., 13 marzo 1892, Cagliari (Sardegna merid.).

c. ♀ in 1° ab. di *primavera*, 13 marzo 1892, Cagliari.

d. ♂ ad. ab. di *primavera*, 4 aprile 1892, Cagliari. Cappuccio incompleto.

e. ♀ dopo la 2^a muta di autunno, dicembre 1892, Cagliari.

f. ♂ semi-ad., 4 gennaio 1893, Cagliari.

g. ♂ giov. dopo la 1^a muta, gennaio 1893, Porto Torres (Sardegna sett.)

h. ♀ dopo la 2^a muta di autunno, gennaio 1893, Cagliari.

i. ♂ dopo la 2^a muta di autunno, gennaio 1893, Porto Torres.

l. ♂? dopo la 2^a muta di autunno, febbraio 1893, Spezia (Liguria).

m. ♂ ad. ab. di *primavera*, 24 febbraio 1893, Cagliari.

n. ♂ dopo la 2^a muta di autunno, 4 febbraio 1896, Stagno d'Oristano (Sardegna occ.)

o. p. q. ♂, ♀, ♀ ad. in *autunno*, 4 febbraio 1896, Stagno d'Oristano.

r. ♂ ad. ab. di *primavera*, 5 febbraio 1897, Golfo di Cagliari.

Molto comune da agosto ad aprile, scarso in estate e non ovunque; sembra trovarsi tutto l'anno in Sardegna e che vi nidifichi regolarmente (*Bonomi*), invernale in Corsica, ma vi sarebbe anche sedentario. Inoltre è stato osservato nidificante, ma non frequentemente, nel Veneto, in Lombardia e nel Piemonte. Secondo il Bettoni nidifica sulle rive sabbiose dei fiumi, depone 3 uova in un incavo della

sabbia; si riproduce anche negli isolotti dei laghi ed usualmente in colonie; l'incubazione ha luogo nell'aprile o nel maggio.

364. *Larus gelastes* (Thienemann), *Gabbiano roseo*.
[*Gelastes Genei* (Brème).]

a. ♀ ad., 6 marzo 1892, Cagliari (Sardegna merid.).

Stazionario, ma non comune sulle coste della Sardegna e della Sicilia, ove è meno frequente, è stato trovato anche in Malta ad una volta in Corsica; sul continente venne preso più volte a Reggio Calabria, e quattro volte sull'Adriatico (Veneto e Puglie). Non sappiamo se nidifichi certamente in Sardegna, ove sembra essere più frequente all'epoche del passo che nell'inverno.

365. *Larus Audouini* (Payraudeau), *Gabbiano corso*.

a. ♂ ad., 21 agosto 1893, Golfo di Cagliari (Sardegna merid.). Ha solo qualche stria sulla testa, del resto sarebbe adulto perfetto.

Sedentario sulle coste occidentali della Sardegna e della Corsica, talvolta raggiunge quelle della Sicilia, di Malta e dell'Elba. Venne colto una volta in Liguria. Nidifica in maggio sulle isolette attorno alla Sardegna; è specie poco abbondante che vive sul mare aperto e difficile ad aversi.

366. *Larus canus* (Linnaeus), *Gavina*.

a. ♂ dopo la 2^a muta di *primavera*, 26 aprile 1887, Genova (Liguria).

b. ♂ giov., gennaio 1893, Spezia (Liguria).

c. ♂ giov. dopo la 2^a muta di *autunno*, 9 gennaio 1895, Golfo di Cagliari (Sardegna merid.).

Abbastanza comune nell'inverno ed alle epoche del passo, specialmente sulle coste Adriatiche e nelle Isole; dicesi sedentaria (?) in Sardegna ed in Corsica; scarsa in Malta; credo che l'asserzione che talora nidifichi nel Ve-

neto (*Naccari*) od altrove meriti ulteriori indagini, giacchè non abbiamo osservazioni affermative e secondo il Seebohm questa specie non nidificherebbe più al sud del Mar Baltico (*Salvadori*). È ben difficile trovare la Gavina da noi nell'estate.

367. *Larus argentatus cachinnans* (Pallas); *Gabbiano reale*.

[*Larus cachinnans* (Pall.).]

a. ♀ in 1° abito, settembre 1879, Isola Palmaria (Liguria).

b. ♂ ad. in *primavera*, marzo 1891, Golfo di Cagliari (Sardegna merid.).

c. ♂ ad. in *autunno*, ottobre 1892, Golfo di Cagliari.

d. ♀ giov., ottobre 1892, Isola Palmaria.

e. ♂ ad. in *primavera*, giugno 1892, Reggio Calabro.

Sedentario; abbastanza comune tanto sulle coste Mediterranee che Adriatiche e nelle Isole; nelle Marche e nelle Puglie sarebbe invernale; scarso in Lombardia e molto raro in Piemonte. Nidifican el Veneto, sulle isolette dell'Arcipelago Toscano, in Corsica, in Sardegna ed in Sicilia; l'incubazione ha luogo in aprile e maggio, fa il nido negli spacchi delle rocce, depone 2 o 3 uova.

368. *Larus marinus* (Linnaeus), *Mugnajaccio*.

* *a.* ♂ ad. in *primavera*, 30 maggio 1894, Schwelm (Prussia occ.).

Abita le regioni settentrionali d'Europa e le nord-orientali d'America; migra d'inverno fino alle Canarie ed all'Egitto. Rarissimo nel bacino nel Mediterraneo; finora le catture autentiche che si conoscono in Italia sarebbero tre, cioè: un giovane in Liguria circa il gennaio 1860 (*R. Museo di Firenze*), un altro giovane pure in Liguria nel gennaio 1892 ed uno adulto in Sardegna nell'aprile 1899, ambedue nella (*Collezione Arrigoni Degli Oddi*).

369. *Larus fuscus* (Linnaeus), *Zafferano*.

a. ♂ ad. in *autunno*, dicembre 1899, Golfo di Cagliari (Sardegna merid.).

Generalmente poco comune, sparso per quasi tutte le nostre coste, sembra trovarsi in tutte le stagioni ed è quasi certo che nidifichi in Liguria (*Durazzo*); più frequente in Liguria ed in Sicilia; raro o quasi accidentale nell'Adriatico superiore.

370. *Larus glaucus* (Brünnich), *Gabbiano glauco*.

* *a.* ♂ ad. in *primavera*, 10 marzo 1897, Holsteinborg (Groenlandia or.).

Abita le regioni Artiche del Nuovo e dell'Antico Mondo, migra d'inverno verso sud nelle coste d'Europa, giungendo fino al Mar nero al Caspio e raramente nel bacino del Mediterraneo; in Asia fino al Giappone ed in America sino alla California ed alla Florida. Accidentale e rarissimo in Italia, tre sole catture bene autentiche si conoscerebbero cioè due dalla Liguria (1853 e 1877) che si conservano nel *R. Museo di Firenze*, ed uno da Cagliari (Sardegna) nell'ottobre 1898 (*Coll. Arrigoni Degli Oddi*).

371. *Rissa tridactyla* (Linnaeus), *Gabbiano tridattilo*.

a. ♂ giov. dopo la 1^a muta, novembre 1892, Golfo di Genova (Liguria).

b. ♂ giov. dopo la 1^a muta, febbraio 1895, Golfo di Cagliari (Sardegna merid.).

Piuttosto raro, capita irregolarmente, per lo più durante l'inverno; è più facile trovarlo in Liguria, ove qualche anno è abbondante nel maggio; è rarissimo nell'Estuario Veneto e in diverse altre località è accidentale. Per lo più giungono individui nell'abito giovanile.

372. Stercorarius pomatorhinus (Temminck), *Stercorario mezzano*.

a. ♂ semi-ad. novembre 1890, Casal Maggiore (Lombardia).

Questa specie boreale è piuttosto rara e di comparse irregolare in Italia, ma è stata presa quasi ovunque, più facilmente in Liguria; usualmente capita d'estate e d'autunno e per il solito nell'abito giovanile; non nidifica.

373. Stercorarius crepidatus (Banks), *Labbo*.

* *a.* ♂ ad. *forma scura*, 4 giugno 1894, Isole Fär Oër (Atlantico).

* *b.* ♂ ad. *forma scura*, 20 marzo 1895, Skalholt (Islanda). Questo soggetto sembra appartenere alla varietà *allocroatica* quantunque varie siano le livree intermedie che ci presenta questa specie che ha due tipi di colorazione, ma in quest'esemplare il « bianco » è distribuito asimmetricamente. È di un bruno-fuliginoso uniforme, ma presenta il margine e l'angolo di ambedue le ali, le piccole copritrici superiori, alcune medie e piccole inferiori (nell'ala destra), diverse medie copritrici superiori e qualcuna piccola inferiore (nell'ala sinistra) di un bianco-candido, inoltre ha una toppa bianca sul basso addome.

* *c.* ♀ ad., *forma chiara*, 1 luglio 1896, Holsteinborg (Groenlandia or.).

Anche questa specie che abita le regioni Artiche e Subartiche è di comparsa irregolare e molto rara in Italia, capita usualmente nell'inverno o nell'autunno e soprattutto nell'abito di giovane; è stata presa in molte parti, anche nelle Puglie ed in Sicilia.

374. Stercorarius parasiticus (Linnaeus),
Labbo coda-lunga.

* *a.* ♂ ad., 4 luglio 1896, Kola (Lapponia russa).

Questa specie pure capita nell'autunno o nell'inverno

in Italia, ma è assai raro e di comparsa irregolare ed usualmente ci giungono i giovani. È stato preso più che altro nelle provincie settentrionali, ma fu trovato anche in Toscana, nelle Puglie ed in Sicilia. Nel 1898, 1901 e 1902 giunse, casualmente, numerosa sul Lago di Garda e vi si trattenne circa un mese. Abita le regioni Artiche della Regione Palearctica e Neartica, giunge d'inverno sino allo stretto di Gibilterra ed in America sino alla Florida ed alla California.

375. *Puffinus Kuhli* (Boie), *Berta maggiore*.

a. ♂ ad., agosto 1886, Isola della Vacca (Sardegna S. O.).

Sedentario; comune lungo le coste del Mediterraneo e nelle Isole, meno frequente nell'Adriatico, sembra rara nel Golfo di Venezia, ove però è di doppio passo. Nidifica sulle coste scoscese e sulle isolette da giugno ad agosto, depone un sol uovo in un crepaccio degli scogli o sotto le roccie.

376. *Puffinus anglorum yelkouan* (Acerbi), *Berta minore*.

[*Puffinus anglorum* (Savi e Auct. Ital.).]

a. b. ♂, ♀ ad., gennaio 1893, Porto Torres (Sardegna sett.).

c. ♂ ad., maggio 1895, Isola della Vacca (Sardegna S. O.).

Sedentaria; ma sembra essere più localizzata della specie precedente, comune e nidificante nel Mediterraneo Italiano e specialmente nelle Isole, rara nell'Adriatico, particolarmente nel Golfo di Venezia, ma è comune nel Quarnero (*Brusina*). Ha abitudini del tutto notturne e più pelagiche che marine, ma nel 1877 dopo una forte burrasca ne fu preso un individuo presso Terni, lungi dal mare. Depone un uovo, dall'aprile a giugno.

377. Puffinus assimilis (Gould), *Berta minore fosca*.

* a. ♂ ad., 6 febbraio 1903, Isola Porto Santo (Madera, Atlantico).

Abita i mari dell'Australia e dell'Atlantico, spingendosi verso nord fino alle Canarie ed a Madera; accidentale nelle Isole Britanniche. Due sole catture Italiane si conoscono; una il 5 ottobre 1895 lungo la Stura (Piemonte) si conserva nella *Coll. Arrigoni Degli Oddi* e l'altro nell'ottobre 1892 ad Oristano (Sardegna) è nel *R. Museo di Firenze*.

378. Procellaria pelagica (Linnaeus), *Uccello delle tempeste*.

a. ♂ ad., 3 gennaio 1893, Reggio Calabro.

Tranne che nell'epoca della riproduzione, questa specie affatto pelagica raramente si avvicina alle coste, perciò è ritenuta molto rara; essa è frequente nel Mediterraneo Italiano e nidificante sulle isolette attorno a Malta, nelle minori Eolie e sembra anche nelle piccole isole del Tirreno; rarissima, invece è nell'Adriatico. Non fa nido, ma deposita l'unico uovo in un crepaccio delle rocce nell'aprile o nel giugno.

379. Oceanites oceanicus (Kuhl), *Petrello*.

[*Oceanites Wilsoni* (Bp.).]

* a. ♂ ad., 7 giugno 1895, Madera (Atlantico).

Questa specie largamente sparsa nell'Oceano Atlantico, nell'Indiano fino ai mari dell'Australia e della Nuova Zelanda è accidentale nelle Isole Britanniche ed in Francia e pare che sin ora sia comparsa una sola volta in Italia, cioè in Sardegna nel 1863 (*Ruseo di Firenze*).

380. Alca torda (Linnaeus), *Gazza marina*.

[*Utamania torda* (Linn.).]

a. ♂ ad., in *prim.*, aprile 1888, Genova (Liguria).

b. ♂ ad., in *aut.*, dicembre 1890, Genova.

c. ♀ semi-ad., gennaio 1891, Golfo di Cagliari (Sardegna merid.).

Piuttosto rara e di comparsa irregolare usualmente nell'inverno nel Mediterraneo, talora capita in abbondanza specialmente sulle coste del Nizzardo, della Liguria ed anche su quelle della Toscana e della Sardegna; venne presa anche nel Napoletano, in Sicilia ed a Malta. Nell'Adriatico è assai più rara, quasi accidentale.

381. *Fratercula arctica* (Linnaeus), *Polcinella di mare*.

a. ♀ ad. in aut., 15 aprile 1887, Isola de Cavoli (Sardegna merid.).

Anche questa specie è assai rara e di comparsa irregolare, specialmente nell'inverno, nel Mediterraneo; più frequentemente che altrove giunge sulle coste della Liguria, ove talora capita in quantità in primavera; è stata presa anche sulle coste della Toscana, del Romano, del Napoletano della Sicilia, di Malta e della Sardegna; è assai più rara nell'Adriatico, un pò meno sulle coste meridionali, accidentale nel Golfo di Venezia, venne presa anche a Trieste ed una volta nel Quarnero.

382. *Colymbus arcticus* (Linnaeus), *Strolaga mezzana*.

a. ♂ ad. in aut., 6 dicembre 1887, Botenigo (Laguna di Venezia).

b. ♀ del 2° anno, in muta, dicembre 1886, sul Po nel Cremonese (Lombardia).

c. ♂ giov., dicembre 1893, Cremonese (Lombardia).

* d. ♂ ad. in ab. di primavera, 9 giugno 1894, Bodoe (Norvegia occ.).

Invernale e non sempre regolare nelle sue comparse; discretamente comune nelle provincie settentrionali, specialmente nell'Istria e nel Veneto ove arriva dal 15 agosto al 15 settembre e parte ai primi di marzo; meno

frequente in Toscana; il De Romita la dice non rara nell'inverno nel mare di Taranto; è stata trovata anche in Sicilia ed in Sardegna, ma vi è molto rara. Gli adulti nello splendido abito di primavera sono rarissimi da noi, ma capitano ogni tanto nel Veneto e nell'Istria, nel maggio e nel giugno, ma non nidificano.

383. Podicipes (1) cristatus (Linnaeus), *Scasso maggiore*.

[*Podiceps cristatus* (Linn.).]

a. ♂ ad. in ab. di *primavera* perfetto, 10 aprile 1887, Foggia (Puglie).

Sedentario, abbastanza sparso e comune, ma più abbondante durante l'inverno; nel Veneto giunge dalla metà d'agosto a tutto novembre e parte in marzo-aprile; qualche coppia nidifica quasi ovunque trova località adatte, sui laghi e nei paduli anche in Sicilia ed in Sardegna; sembra che allevi due covate in maggio e luglio, fa un nido galleggiante sulle piante acquatiche e depone 3 o 4 uova.

384. Podicipes griseigena (Boddaert), *Scasso collo-rosso*.

[*Podiceps griseigena* (Bodd.)]

a. ♂ ad., ab. di *primavera* perfetto, 25 marzo 1890, Sette Morti (Estuario Veneziano).

Irregolare nelle sue comparse ed assai rara nelle provincie nord-occidentali, nelle centrali e nelle meridionali, rarissima nelle Isole; nel Veneto invece è discretamente frequente, ma anche là non capita tutti gli anni, vi giunge nell'agosto e talora si trattiene fino all'aprile; molto difficile ad aversi nell'abito di primavera.

(1) Latham (1787), ed altri prima di lui, scrissero erroneamente *Podiceps* che il Gloger (*Journ. f. Orn.*, 1854, p. 430, nota) emendo in *Podicipes* da *podicis* = deretano e *pes* = piede.

385. Podicipes nigricollis (Brehm), *Svasso piccolo*
 [*Podiceps nigricollis* (Brehm).]

a. ♀ giov., gennaio 1881, Lago Massaciuccoli (Toscana).

b. ♂ ad. in *primavera*, 19 marzo 1887, Foggia (Puglie).

c. ♀ giov., 23 gennaio 1888, sull' Arno, presso Firenze.

d. ♀ ad. in quasi completo ab. di *primavera*, aprile 1890, Foggia.

e. ♂ ad. in *autunno*, gennaio 1891, Sesto Fiorentino (Toscana).

Abbastanza comune come specie di passo ed invernale, anche nelle Isole; nel Veneto giunge in settembre e parte in aprile; è anche specie sedentaria, perchè non pochi restano a nidificare nel Veneto, in Toscana in Sicilia e pare anche in altre provincie. Fa il nido nei grandi stagni e nei paduli, sulle piante acquatiche ed usualmente galleggianti; depone 4 o 5 uova in maggio ed anche più tardi.

386. Podicipes fluviatilis (Tunstall), *Tuffetto*.
 [*Podiceps* o *Tachybaptus fluviatilis* (Tunst.).]

a. ♂ giov. di un anno, 21 novembre 1888, Sesto Fiorentino (Toscana).

b. ♂ ad. in *autunno*, novembre 1896, Cremonese (Lombardia).

Sedentario e comune, ma più abbondante nell'autunno e nell'inverno. Alleva due covate nell'aprile e nel luglio tanto nelle Isole che sul continentè, ove sono paduli e stagni, fa il nido tra l'erbe folte sull'acqua, depone 4 o 5 uova.

Firenze (Italia), 29 febbraio 1904.

OBSERVATION ORNITHOLOGIQUE

PAR

M. G. DE COUTOULY,

Ancien ministre plénipotentiaire,
Trésorier-payeur général de Loir-et-Cher.

Pendant l'hiver 1876-1877, chassant à l'aventure dans les environs de la capitale du petit royaume de Dhôlpour, dans le Radjpoutana, entre Agra et Gwalior, j'aperçus ou plutôt j'entrevis, dans un massif de bambous ou de grands roseaux, un Oiseau de haute taille que je ne reconnus pas tout de suite. Croyant me trouver en présence d'un gibier nouveau pour moi, je le tirai *au jugé* et le vis s'abattre foudroyé. En m'approchant, j'eus le chagrin de voir que j'avais tué une Cigogne ordinaire et j'allais m'éloigner avec le regret d'avoir assassiné un si respectable Oiseau, quand je m'aperçus, à ma vive surprise, qu'il était décoré d'une sorte de petit médaillon rectangulaire attaché à son cou par une cordelette en chanvre. Cette plaquette carrée, large de 5 à 6 centimètres, portait une inscription, en lettres noires et en caractères allemands, ainsi conçue : « Unter-Eisisheim, Wurtemberg. » J'en fis cadeau à un de mes amis anglais, amateur d'histoire naturelle, mais j'ai retenu le nom du village wurtembergeois : Unter-Eisisheim, qui figurait sous l'écusson, parce que, dans ma première jeunesse, j'y avais souvent passé pendant mes promenades aux envi-

rons de Stuttgart, où je suivais les cours du *Gymnasium*.

S'agit-il ici d'une aventure tout à fait exceptionnelle qui aurait entraîné si loin des itinéraires habituels une honnête Cigogne souaboise, ou est-il permis de conclure de ce fait qu'un certain nombre de Cigognes font parfois leur grand voyage dans la direction du nord-ouest au sud-est et du sud-est au nord-ouest?

RÉAPPARITION

DU

JASEUR DE BOHÊME

(AMPELIS GARRULUS)

DANS LE PAYS DE MONTBÉLIARD

PAR

PAUL BERNARD

Dans l'hiver 1866-1867, d'après M. le pasteur Sahler (1), neuf Jaseurs de Bohême furent tués à Vaudoncourt, village situé, à vol d'oiseau, à environ 10 kilomètres de Montbéliard.

Depuis cette époque, — il y a donc trente-sept ans, — cet Oiseau n'avait pas été vu dans ce pays. Aussi, grand fut mon étonnement lorsque, le 24 décembre 1903, on m'apporta un Jaseur mâle, lequel, m'a-t-on dit, avait été tué dans les environs de Saint-Hippolyte.

Quelques jours plus tard, le 2 janvier dernier, quatre autres Jaseurs, faisant partie d'une bande de sept individus, ont été tués au sommet du Lomont, sur le territoire de la commune de Pierrefontaine-les-Blamont. Les premiers jours de janvier également, à l'intérieur même de ce village, une autre bande beaucoup plus nombreuse venait, plusieurs fois par jour, s'abattre sur les sorbiers qui se

(1) *Catalogue raisonné des Animaux vertébrés qui se rencontrent dans l'arrondissement de Montbéliard.*

trouvent devant les fenêtres de l'école et se gorgeaient de leurs fruits. Malheureusement les habitants de la commune s'en aperçurent, et beaucoup de ceux qui possédaient des armes à feu leur firent une guerre acharnée. Aucune pitié pour ces beaux et inoffensifs visiteurs, qui, en venant momentanément élire domicile dans le village même, ne se doutaient pas du sort qui leur était réservé. Peu échappèrent à la mort.

A la même époque d'autres bandes se répandaient dans les localités avoisinantes. A Villars-les-Blamont, à Chamesol, à Montécheroux, plusieurs Jaseurs succombèrent également sous le plomb meurtrier. Six furent tués à Seloncourt. On en détruisit aussi deux ou trois à Sainte-Suzanne et à Voujaucourt. Un de ces Oiseaux séjourna plusieurs jours dans le verger de la cure de Bethoncourt.

Vers le milieu de janvier, les Jaseurs qui avaient échappé à la mort abandonnèrent notre pays, paraissant se diriger vers le sud-ouest.

Leur passage, ou plutôt le séjour des différentes bandes dans notre pays, avait donc duré une quinzaine de jours.

Au moment de leur apparition, le sol n'était pas couvert de neige et le froid peu intense, 3. à 4 degrés au-dessous de zéro ; mais un assez violent vent du nord-est régnait depuis quelques jours. Vers le 15 janvier, une température plus rigoureuse se fit sentir, le sol se couvrit de neige, et le vent du nord soufflait avec violence. C'est alors qu'ils nous quittèrent.

Ce n'est que le 22 février, à leur retour, qu'ils réapparurent de nouveau, en bien moins grand nombre, il est vrai, dans quelques-unes des localités déjà visitées par eux. Ce second passage, qui se fit du 22 février au 11 mars, dura une vingtaine de jours.

A l'arrivée comme au retour, il est à remarquer que les Jaseurs furent beaucoup plus communs sur les versants du Lomont (1) que dans la plaine. Au retour surtout, je

(1) Montagnes formant l'une des chaînes du Jura et ayant en moyenne 800 mètres d'altitude.

n'ai pas appris qu'un seul de ces Oiseaux ait été vu dans les environs immédiats de Montbéliard.

Les Jaseurs ont un faible très prononcé pour les baies du sorbier. Sur tous les sujets qui m'ont été apportés les premiers jours de janvier et provenant de localités différentes, j'ai constaté que le gésier renfermait toujours beaucoup de sorbes. Souvent aussi on y trouvait le fruit du gui, mais en bien moins grande quantité.

Ces Oiseaux voyagent par bandes serrées, et leur vol ressemble beaucoup à celui des Étourneaux. Ils s'abattent tous ensemble sur un arbre ou un buisson et se posent au même endroit, très rapprochés les uns des autres, puis peu à peu se dispersent dans les branches. Ils ne craignent nullement la présence de l'homme et viennent dans les villages, sous les fenêtres des habitations ; mais il suffit de quelques coups de fusil pour les rendre plus prudents, plus sauvages.

Lors de leurs incursions dans les pays tempérés, les Jaseurs de Bohême étant toujours nombreux et ne voyageant que par bandes, on doit en conclure que leur présence dans une contrée ne peut guère passer inaperçue, et que depuis l'hiver 1866-1867, époque à laquelle cet Oiseau fut signalé dans le pays de Montbéliard, il n'y avait pas reparu.

Depuis près de quarante ans que je parcours nos environs, à la recherche de tout ce qui peut intéresser l'ornithologiste, c'est en tout cas la première fois que je le rencontre.

UNE
APPARITION DE JASEURS DE BOHÈME

DANS
LE SUD-EST DE LA FRANCE

PAR
M. PAUL FRAISSE

Des Jaseurs se sont abattus nombreux dans la région du sud-est de la France pendant l'hiver 1903 et sont repartis en mars et avril 1904. Voici quelques exemples dont l'authenticité m'est garantie par un naturaliste de Lyon chargé de préparer les dépouilles de ces Oiseaux :

- 1° 13 janvier 1 ♀ tuée à Briançon.
- 2° 19 — 1 ♀ — à Loire (Rhône).
- 3° 19 — 1 ♂ tué à Vaise, près Lyon.
- 4° 29 — 1 ♂ — aux Échelles (Isère).
- 5° 24 février 1 ♂ — à Allevard-les-Bains (Isère).
- 6° 15 mars 1 ♂ — à la Verpillière (Isère).

Total : 6 sujets.

OBSERVATIONS

SUR LA

NIDIFICATION DE QUELQUES OISEAUX

PAR

M. E. MAZIMANN,

Professeur à l'École militaire d'Autun.

Plusieurs grands platanes et érables-sycomores bordent une route de campagne, à 3 kilomètres d'Autun. En 1903, des Loriots (*Oriolus galbulus*) avaient construit leur nid à l'extrémité d'une branche basse d'un érable, à 2 mètres du sol. Des enfants s'emparèrent du nid. Les Loriots ne perdirent pas courage et recommencèrent leur construction sur le même arbre, mais à 4 mètres du sol. Le nid fut encore enlevé. La femelle du Lorient, qui voulait défendre sa couvée, voltigeait autour du ravisseur, en faisant entendre deux notes caractéristiques qui ressemblent à un grincement.

D'habitude, le Lorient construit sa demeure à une enfourchure. Les nids en question étaient placés entre trois ramifications. J'ai examiné attentivement la branche et voici les conclusions que j'ai pu tirer :

1° Lorsque le Lorient fixe son nid à une branche *horizontale* en partie, l'enfourchure lui suffit ;

2° Lorsque la branche est *oblique*, c'est-à-dire peu haute, le nid est consolidé entre trois ramifications dont l'une lui sert de support.

Les Loriots restèrent cantonnés au même endroit et recommencèrent leur nid pour la troisième fois. Malgré d'actives recherches, je ne pus le découvrir et je crois

qu'il fut construit sur les branches *hautes* d'un érable ou d'un platane.

Certains auteurs indiquent que le nid de la Mésange à longue queue (*Egithalus caudatus*) a deux ouvertures. Cette assertion est inexacte.

Si l'on examine un nid de Mésange à longue queue, détaché du tronc d'un Chêne, par exemple, on voit une ouverture latérale ayant servi d'entrée et de sortie à l'Oiseau et, à l'opposé, un cercle dégarni de lichen. Cette partie du nid était fixée à l'arbre ; elle peut être prise, à tort, il est vrai, pour une deuxième entrée, et je crois que c'est ce qui a fait dire à Degland et Gerbe : « Les Mésanges se hâtent de boucher l'écorce des ouvertures qu'elles avaient aménagées ».

*
*
*

Le numéro 2 du tome XII de l'*Ornis* mentionne (1), dans une note rédigée par M. Ternier, que « presque régulièrement un nid de Pinson se trouve sur l'arbre qui abrite un nid de Grive draine ». La Grive draine est très commune dans l'Autunois, mais je n'ai jamais trouvé un nid de Pinson dans les conditions indiquées plus haut. Le fait a pu se produire accidentellement et méritait d'être signalé, mais ce n'est pas, à mon avis, une généralité. Du reste, le Pinson place de préférence sa demeure autour des habitations et la Grive draine niche, dans certains cantons, à la lisière des bois, sur de gros arbres, châtaigniers, pins, chênes. Le seul rapprochement que j'ai pu faire est le suivant : le nid du Pinson est toujours revêtu de lichen argenté ; dans l'Autunois, celui de la Grive draine l'est presque toujours aussi.

J'ajouterai que le nid de deuxième couvée de la Grive draine est situé *au sommet* des grands arbres et que le fond de l'œuf, *vert pâle* au début, se décolore au bout de quelques mois, prend une teinte grisâtre légèrement lavée de verdâtre. Degland et Gerbe indiquent ce fond comme étant *blanc grisâtre*. Cette assertion est inexacte.

(1) Page 139.

NOTE

SUR LA

NIDIFICATION DE LA GRIVE DRAINE

PAR

M. LOUIS TERNIER

J'ai lu avec intérêt la Note précédente adressée à M. Oustalet par M. Mazimann et dans laquelle cet honorable correspondant indique que, bien que la Grive draine soit très commune dans l'Autunois, il n'a jamais trouvé de nid de Pinson dans les conditions rapportées par la note que j'ai envoyée à l'*Ornis* et qui a été insérée dans le deuxième fascicule du tome XII. M. Mazimann estime que le fait a pu se produire accidentellement et mérite d'être signalé, mais que ce n'est pas une généralité. Il est probable que les conditions dans lesquelles la Grive draine se trouve appelée à nicher dans la contrée où a été faite l'observation que j'ai consignée sont pour beaucoup dans la remarque de l'observateur que j'ai cité. La configuration des lieux modifie très sensiblement les habitudes des Oiseaux.

C'est ainsi que la Draine niche très couramment, dans le Calvados et l'Eure, dans les cours de ferme, sur les hauts arbres plantés sur les fossés entourant ces cours et très fréquemment placés à proximité des habitations. J'ai vu l'an dernier un nid de Grive draine à Grestain (Eure) placé à proximité d'une maison de ferme au bord de la falaise qui surplombe la mer. Cette année, une nichée de Grives draines a été élevée dans un frêne situé contre le four de ma propriété à Triqueville (Eure), non loin de la

maison d'habitation. La Draine niche parfois aussi dans les hauts poiriers de nos cours de ferme, situés plus loin, toutefois, des maisons.

Les enfants dénichéurs des nids de nos contrées connaissent le fait que j'ai rapporté et il est considéré chez nous comme un fait couramment observé, mais je me garderai bien de généraliser, estimant que les observations doivent toujours rester territoriales; je n'en veux d'autre preuve que les observations contraires faites en Autunois par M. Mazimann.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR LE

COMTE AMÉDÉE ALLÉON

PAR

PAUL LEVERKÜHN,

Membre correspondant de la Société zoologique de France.

Le 16 janvier 1904, s'éteignait à Makrikeuy, près Constantinople, un des plus savants investigateurs de la faune de l'Europe du Sud-Est, le comte Amédée Alléon, à l'âge de soixante-cinq ans.

Appartenant encore à l'époque classique de notre science favorite, il faisait très peu de cas, peut-être trop peu, de ses recherches, de ses collections et de ses publications, et c'est ainsi malheureusement que le grand public ornithologique d'aujourd'hui, même en France, a perdu de vue l'un de ses plus dévoués concitoyens, doublé d'un zoologue d'une capacité rare. Jusqu'à présent, notre presse périodique n'a pas accordé la moindre attention à ce si regrettable décès ; nous obéissons à un devoir d'autant plus cher en dédiant à la mémoire du défunt ces quelques lignes.

Jean-Gérard-Amédée Alléon naquit à Buyuk-Déré, près Constantinople, le 8 octobre 1838 ; il était fils du comte Jacques Alléon, banquier du gouvernement ottoman à Constantinople, officier de la Légion d'honneur, commandeur ou officier d'un grand nombre d'autres ordres, et de la comtesse Alléon, née Marion (1).

(1) Nous remercions MM. Abel et Maurice Alléon de l'aimable concours qu'ils nous ont prêté en nous donnant maints détails sur la vie de leur père.

Dès sa plus tendre enfance, Alléon montra un intérêt surprenant pour la nature comme pour les arts, dans toutes leurs manifestations. Il eut des aptitudes spéciales tant pour la musique que pour le dessin et la peinture. Ses portraits d'Oiseaux, soit en grandeur naturelle, soit en miniatures, sont de vrais chefs-d'œuvre. Lui-même, fait assez singulier, n'y attachait qu'une très médiocre importance. Ainsi furent suspendues dans des endroits abandonnés de la galerie ornithologique de Makrikeuy, de véritables perles de miniatures, mal encadrées et exposées à la poussière. Sur ma demande, je les reçus pour notre musée à Sophia, où réunies, nettoyées et bien encadrées, ces miniatures font l'admiration de tous les connaisseurs. Étant donné l'éminent talent que possédait Alléon, on regretta qu'il n'ait jamais préparé de portraits d'Oiseaux pour la publicité. Là où il fut vraiment doué d'une façon hors de pair, ce fut pour l'étude des Oiseaux, dont il croquait les poses d'après nature pour les reproduire sur des sujets empaillés d'après des procédés qui lui étaient spéciaux et qu'il ne cessa de perfectionner durant toute sa vie.

Il avait épousé en 1863 Mlle de Villequier, dont il eut cinq enfants. Ses fils Maurice et Abel l'aidèrent dans la création de plusieurs magnifiques collections ornithologiques, tous les deux étant des fusils remarquables et possédant un don naturel d'observation que le savant père avait su développer lors de nombreuses excursions.

La première collection composée par le comte Alléon fut, pendant de longues années, exposée dans sa maison de Paris, rue Scribe, n° 13. Elle forma un centre d'attraction pour les ornithologistes, servit de base à maintes notes savantes rédigées par le collectionneur ainsi que par M. Jules Vian, l'ancien président de la Société zoologique de France. Ce dernier eut une grande influence sur son collègue et sur la direction que devaient prendre plus tard ses études. Une amitié très sincère unissait les deux savants dont on s'est habitué à lire les noms ensemble à la tête de leurs mémoires : Alléon et Vian, comme on connaît

d'autres paires de Dioscures zoologiques, parmi lesquels citons Selater et Salvin, Finsch et Hartlaub, Quoy et Gaimard.

Beaucoup d'exemplaires de la rue Scribe sont conservés aujourd'hui dans la magnifique galerie d'Oiseaux à Bellevue, près Paris, dans la ravissante résidence de M. Vian. D'autres se trouvent à Sophia.

Cependant M. Vian reçut aussi de temps en temps des Oiseaux frais venus directement de son ami de Constantinople, grâce à la voie rapide de l'Orient-Express. On reconnaît facilement dans la collection — qu'il m'a été donné d'examiner en 1900 — les pièces préparées par Alléon, qui brillent pour ainsi dire par l'attitude vivante ou parlante. D'autres parties de la collection de la rue Scribe sont malheureusement dispersées. Le jour viendra où on les recherchera et où les exemplaires authentiques Alléon atteindront dans les ventes publiques des prix élevés d'amateur. M. Vian parle de la collection Alléon dans différents de ses articles (1). Vian ne fit jamais de visite en Orient à son collaborateur, leur contact se bornant à un échange d'expériences par écrit qu'interrompaient seuls les voyages d'Alléon à Paris. Fait curieux : très peu d'ornithologues s'arrêtèrent à Makrikey pour admirer la collection et pour causer avec son propriétaire, charmant, aimable et fort instruit. M. Elwes (2), à cette époque capitaine, séjourna à Constantinople et fit quelques excursions avec le comte Alléon. Le Dr Bureau, aujourd'hui directeur du Musée d'histoire naturelle de Nantes, dénicha avec Alléon, dans la forêt de Belgrade, l'Aigle botté, sur lequel il publia ses recherches si connues (3). Une amitié profonde unit pendant de

(1) Citons entre autres : Aigle ravisseur, *Aquila naevioides*, Kaup.; *Aq. clanga*, Pall.; Aigle criard, *Aquila naevia*, Briss. (*Rev. Mag. zool.*, 1866. Tiré à part p. 38-46; note de la fin). — Tétraz des saules, *Tetrao albus*, L. (*Ibid.*, 1867. Tiré à part, p. 53-58). — Sur l'*Aquila clanga*. Causeries ornithologiques (Puffin) (*Bull. Soc. Zool. France*, III, 1878, p. 54-61).

(2) Voy. son mémoire sur les Oiseaux de la Turquie (*Ibis*, 1870, p. 60, 62, 67).

(3) L'Aigle botté, *Aquila pennata*, d'après des observations recueillies dans l'ouest de la France (*Assoc. française pour l'avanc. des sciences*, 20 août 1875, tome IV, p. i-22, pl. XIII).

longues années Alléon à l'excellent naturaliste-taxidermiste de Nantes, M. Bonjour, dont il admirait tout particulièrement l'art. Il fut également en correspondance scientifique avec M. Hardy (de Dieppe), dont il cite souvent l'expérience.

La seconde collection formée par Alléon a été offerte en 1864 au Gouvernement impérial ottoman; une troisième en 1889 au collège français des lazaristes à Constantinople; la quatrième et la plus grande enfin, comprenant environ mille exemplaires des plus beaux et des plus choisis, a été vendue au Musée d'histoire naturelle de Son Altesse royale le Prince de Bulgarie, à Sophia.

Le grand public eut une occasion d'admirer l'œuvre du comte Alléon aux expositions de Vienne (1884) et à Paris (1889), où le jury attribuait au naturaliste artiste des diplômes d'honneur et d'autres hautes récompenses. Je ne puis trouver de traits plus caractéristiques et plus justes en même temps pour l'art d'Alléon qu'en citant son ami Vian qui disait déjà en 1867 (1): « Il ne manque à ses Aigles que la faculté d'étendre leurs serres. Si de pareils sujets étaient donnés comme modèles dans nos écoles de dessin, nos artistes seraient moins exposés à nous représenter des bottes de plumes au lieu d'Oiseaux. En un mot, la collection Alléon mérite de devenir un lieu de pèlerinage pour les ornithologistes et pour les artistes. »

Heureusement, Alléon a permis à l'étudiant taxidermiste de suivre ses procédés en publiant deux ouvrages très richement illustrés. Les *Nouveaux procédés de taxidermie* de 1889 sont ornés par 19 planches et le livre du même titre paru en 1898 montre 132 Oiseaux empaillés avec suite de 99 planches (2). Nous devons dire avec regret que ces ouvrages sont beaucoup trop peu connus, grâce à cette noble modestie de l'auteur ennemi de la réclame et de tout ce qui s'y rattache.

Chaque laboratoire de taxidermie, dans son propre et

(1) *Rev. et Mag. de zool.*, article *Tetrao albus*. Tirage à part, p. 58.

(2) Nous donnons à la fin de cet article les titres exacts de ces ouvrages, ainsi qu'une liste de ses différents mémoires.

vital intérêt, devrait confier ces planches à ses élèves pour arriver à l'art de l'imitation de la vie qu'Alléon saisissait si merveilleusement.

Nous allons citer un exemple de l'exactitude de son art. Voyant que les Aigles criards à l'état sauvage hérissaient une certaine partie des plumes de la tête, Alléon donna aux sujets qu'il préparait une expression tout à fait



Comte Amédée Alléon.

personnelle : l'un regarde comme terrifié le spectateur, les plumes en question très allongées ; un autre commence à les hérissier, tandis qu'un troisième regarde indifféremment. Ses Oiseaux ne sont pas faits d'après certains modèles. Chacun est individualisé et souvent on entend le public s'écrier, comme par exemple devant cette superbe série des Jean-le-Blanc : « Mais ils vivent ! »

Alléon a fait à diverses époques de sa vie de longs séjours en France, mais l'Orient avait toujours gardé pour lui un charme invincible qui le rappelait vers les rives du Bosphore. Elles formaient pour lui un centre d'études

et de découvertes toujours nouveau pour enrichir les annales de l'ornithologie, ainsi que les rangées de ses collections. Ce que nous savons à présent sur les migrations si énigmatiques des Oiseaux de proie, se montant à d'énormes chiffres, nous le devons à cet observateur assidu qui, près de Buyuk-Déré, sur certaine colline de la côte d'Europe, au-dessus des vagues torrentielles du Bosphore, guettait les Oiseaux arrivant et passant, comme il le raconte dans ses délicieuses *Explorations ornithologiques sur les rives européennes du Bosphore*. C'est lui qui, le premier, explora cette forêt de Belgrade sur la rive européenne du Bosphore et qui en dressa la liste des habitants ailés.

Pour faciliter ses recherches ornithologiques, Alléon fit construire à Démirdji un petit chalet sur la rive européenne du Bosphore, au bord de la forêt de Belgrade, et il étendit ses excursions très loin dans les deux directions, en suivant les bords de la mer Noire.

Il avait également fait d'assez longs séjours à Varna, en Bulgarie, et à Constantza (Kustendje), en Roumanie. Il y étudia la faune ornithologique et entomologique de ces deux pays. Ces publications et ces recherches forment, avec d'autres, la base de notre connaissance de ces régions, peu explorées sous ce rapport.

Nous avons mentionné tout à l'heure ses collections entomologiques. Alléon fut un grand connaisseur et collectionneur de Coléoptères, qu'il préparait avec le même zèle que ses autres richesses d'histoire naturelle. Sa collection se trouvait dans des boîtes grand octavo avec couvercle de la même taille que le fond, en forme de livre. Cette originale méthode de conservation permettait en même temps de placer toute la collection sur une étendue très restreinte, et de la déménager sans aucun travail. Sa grande collection coléoptérologique a été donnée en cadeau à Son Altesse Royale le Prince de Bulgarie en 1891 et elle forme aujourd'hui une des plus belles parties du Musée d'histoire naturelle de Sophia. Alléon ramassait des Escarbots partout où il séjournait, mais la plus

grande partie de la collection date des environs de Constantinople et de Varna.

Sa collection absolument incomparable de Coléoptères contenait un grand nombre d'espèces nouvelles auxquelles avaient été donnés, par la Société entomologique de France, les noms de plusieurs membres de sa famille.

Les honneurs scientifiques et autres ne pouvaient manquer d'échoir à une aussi éminente personnalité. Le comte Amédée Alléon fut élu membre du Comité international permanent ornithologique de Vienne en 1884, des Sociétés zoologique et entomologique de France ; il obtint une médaille d'or à l'Exposition de Vienne et il fut commandeur de l'ordre du Mérite civil de Bulgarie, officier de l'ordre de Pie IX, de l'ordre impérial ottoman du Medjidie, etc. Vian nomma d'après lui le Bruant Alléon *Emberiza Alleonis* (*Rev. Mag. zool.*, mars 1869, p. 97), espèce que pourtant les auteurs modernes réunissent à *Emberiza passerina* Pall.

Alléon dédia son grand ouvrage sur la taxidermie (1898) à la mémoire de Son Altesse Impériale l'archiduc Rodolphe, sous la protection duquel l'Exposition et le Congrès ornithologiques de Vienne avaient eu lieu. C'est le texte, hélas ! bien court de cet ouvrage qui nous montre le mieux l'observateur patient, l'admirateur de la nature et l'écrivain d'une savante habileté. Laissons la parole au « naturaliste-chasseur », ainsi que, dans sa modestie, il s'appelle lui-même :

« Il y a de cela trente-cinq ou quarante ans, Corbeaux de forêts, Goélands, Milans royaux et Aigles impériaux venaient l'hiver jusque dans les quartiers excentriques de la ville, disputer aux chiens les cadavres et les voiries. Leur succession était prise en été par les Percnoptères et les Milans noirs. Aujourd'hui ces Oiseaux ne fréquentent plus la ville, et ils se sont, d'année en année, raréfiés au point de devenir légendaires même pour les habitants des campagnes. Seuls quelques couples de Milans noirs se cantonnent encore en été dans les quartiers tures, d'où ils rayonnent sur le port et la Marmara pour arracher

aux Goélands les immondices flottantes. Ce retrait indéniable de l'élément naturel date du jour où la guerre de Crimée ouvrait les portes aux vampires occidentaux, venus fondre sur les mamelles de la vierge turque sous prétexte de lui infuser le secret de la longévité. »

L'espace nous manque pour donner de plus longs échantillons de ce style charmant et de ce don rare d'observation. Quand, au printemps de 1902, j'avais l'exquis bonheur de passer un mois soit à Makrikeuy, soit à Constantinople, dans le triste but d'envelopper et d'enlever la belle galerie d'Oiseaux de Makrikeuy pour la transporter au bord de l'Isker, je trouvais habituellement le vieil Alléon dans une petite chambre au premier, assis près d'une fenêtre qui permettait à l'œil ravi de se promener depuis la falaise de la mer de Marmara, loin, loin sur les flots, jusqu'aux îles poétiques des Princes, et jusqu'à l'antique sommet de l'Olympe de Bithynie. A ce coin, le pauvre naturaliste fut forcé de borner ses observations, une pénible maladie le privant presque tout à fait de la faculté de circuler. Son petit observatoire donnait d'un autre côté sur ces longues plaines arides qui s'étendent au sud de la ville et qui sont baignées par la Propontide, et le lac de Tchekmedjé jusqu'à la porte de marbre et jusqu'aux murs classiques aujourd'hui spoliés et violés par un chemin de fer prosaïque et maladroit.... Le comte Alléon reconnaissait en l'air les Oiseaux à des distances fabuleuses. Sa vue m'étonnait souvent. Il savait la vie, les mœurs de ses favoris comme un bon père de famille et surprenait le pieux auditeur par la justesse de ses remarques.

Entouré des soins et de l'affection des siens, Alléon, après une longue et douloureuse maladie, est décédé dans cette même résidence de Makrikeuy où il vivait tranquille et retiré depuis tant d'années, souffrant du mal qui l'a emporté à la suite d'une attaque d'apoplexie.

LISTE PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE DES TRAVAUX SCIENTIFIQUES
DU COMTE A. ALLÉON.

1. — 1866. Sur une espèce d'Aigle depuis longtemps confondue avec l'Aigle impérial (1) (*Rev. Mag. zool.*, XVIII, p. 273-277).⁴
2. — 1867. Note sur deux espèces d'Oiseaux qu'il convient d'introduire dans la faune européenne (*Ibid.*, XIX, 3).
3. — 1869, et *Jules Vian*. Des migrations des Oiseaux de proie sur le Bosphore de Constantinople; capture du Milan govinda en Europe (*Ibid.*, juillet, p. 258, 305, 342, 369, 401. Tirage à part, 46 p.).
4. — 1870. Même titre. Nouvelles observations (*Ibid.*, mars, p. 81, 129, 161. Tirage à part, 20 p.).
5. — 1873, et *Jules Vian*. Explorations ornithologiques sur les rives européennes du Bosphore. — Aigle ravisseur, Épervier brun, Geai de Krynick, Bergeronnette mélanocéphale, Pipit gorge-rousse, Gros-bec espagnol, Mésange téphronote, Gobe-mouche rougeâtre, Bouvreuil nain, Perdrix chukar (*Ibid.*, p. 235-262. Tirage à part, 28 p.).
6. — 1876, et *Jules Vian*. Même titre. Buse albicaude, Aigle impérial et Moineau espagnol, Épervier brun (*Ibid.* Tirage à part, 5 p.).
7. — 1880. Catalogue des Oiseaux observés aux environs de Constantinople (*Bull. Soc. Zool. France*, 1880, t. V, p. 80-116. Tirage à part, p. 1-37).
8. — 1886. Mémoire sur les Oiseaux observés dans la Dobrodja et la Bulgarie (*Ornis*, II, p. 397-429. Tirage à part, p. 1-32).
9. — 1889. Nouveaux procédés | de | Taxidermie | expérimentés et décrits | par | M. Amédée Alléon, | 2 lignes de titres. | Notice | accompagnée de planches | exécutées sur des Oiseaux montés | par l'auteur. | Paris, Roret, in-8°. Propriété de l'auteur, 16 p., XIX pl. (Absolument épuisé.)
10. — 1898. Nouveaux procédés | de | Taxidermie | accompagnés de quelques impressions ornithologiques, | de photographies des principaux types de la collection de l'auteur à Makrikeuy, près Constantinople, | et de physionomies de Rapaces sur nature | par le comte Alléon, | 3 lignes de décorations, 2 lignes de titres. | Paris, *Encyclopédie Roret-Mulot*. Grand in-8°, xvi-16 p., 132 figures sur pages ou planches 17-116.

(1) Son savant confrère Vian répondit à cet article dans la même année, et dans le même journal, sous le titre : *Observations sur le travail de M. Alléon relatif à l'Aigle du Bosphore*. (Tiré à part, p. 35-38.)

LISTE
DE
QUELQUES OISEAUX ÉTRANGERS
A LA RÉGION SUD-EST DE LA FRANCE
QUI Y ONT ÉTÉ OBSERVÉS EN 1903

PAR
M. PAUL FRAISSE

1. **Buse féroce** (*Buteo ferox*)? (1). Deux individus à Feyzin (Isère), l'un en septembre 1902; l'autre en mars 1903.

2. **Grand Pic noir** (*Picus martius*). Un individu, en septembre 1903, dans la Haute-Loire.

3. **Labbe pomarin** (*Lestrís pomatorhinus*)? Un individu, en septembre 1903, dans les marais des Dombes (Ain).

4. **Falcinelle éclatante** (*Falcinellus igneus*). Deux individus, en septembre 1903, dans les marais des Dombes (Ain).

5. **Sterne fluviatile** (*Sterna fluviatilis*). Un individu, en septembre 1903, même localité.

6. **Sterne caugek** (*Sterna cantiaca*). Un individu, en septembre 1903, même localité.

7. **Grand Pygargue** (*Haliaetus albicilla*). Un individu, en octobre 1903, dans les étangs du Forez (Loire).

(1) Ne s'agit-il pas ici, plutôt, de la Buse des déserts (*Buteo desertorum*)? (Note de la Réd.)

NOTES
SUR LES
OISEAUX DE LA TUNISIE

PAR

M. GEORGES TALAMON (1).

1. *Aquila chrysaetus* L.
Automne 1897, cap Bon.
Plusieurs sujets isolés.
2. *Nisaetus fasciatus* V.
Sédentaire. Région de Bizerte.
3. *Circaetus gallicus* Gm.
Sédentaire ; assez commun.
Niche dans les forêts des Mogods. Préfère les Reptiles
à toute autre nourriture.
4. *Buteo cirtensis* Lev.
Les Buses de cette espèce paraissent être sédentaires ;
elles se tiennent de préférence dans les plaines où
elles chassent par couples.
5. *Falco Eleonoræ* Géné.
Un couple de la région des Mogods ; un sujet de la
région de Bizerte, en mai 1900 et en juin 1902.

(1) Dans le cours de ces dernières années, divers mémoires sur la faune ornithologique de la Tunisie ont été publiés par le Dr Kœnig dans le *Journal für Ornithologie* (1888 et 1892), par M. Whitaker dans l'*Ibis* (1895 et 1896) et par M. le baron C. von Erlanger dans le *Journal für Ornithologie* (1898 et 1899). Nous avons pensé néanmoins qu'il y avait intérêt à faire paraître dans l'*Ornis* ces notes où M. G. Talamon a consigné les observations originales qu'il a pu faire durant un séjour de plusieurs années en Tunisie, en même temps qu'il recueillait dans le pays une importante collection d'Oiseaux dont la majeure partie a été soumise à l'examen de M. E. Oustalet. (Note de la Réd.)

6. *Falco vespertinus* L.

Quelques sujets tués dans la région de Tunis.

7. *Falco regulus* Pall.

Peu commun. Région de Bizerte. Un sujet ♀ tué en juillet.

8. *Falco tinnunculus* L.

Sédentaire dans tout le nord de la Tunisie.

Un passage très nombreux de Cresserelles a eu lieu en 1897 au cap Bon. Ces Oiseaux se laissaient approcher à 7 ou 8 mètres. On les voyait par centaines planer au-dessus des grandes plaines, chassant les Lézards et les Insectes dont ils se nourrissent.

9. *Falco cenchris* Naum.

Sédentaire dans tout le Nord tunisien. Moins commun que le précédent et mêlé en moins grand nombre dans le passage de 1897 au cap Bon.

10. *Astur palumbarius* L.

Un seul sujet jeune.

11. *Accipiter nisus* L.

Peu commun ; paraît être sédentaire.

12. *Circus æruginosus* L.

Sédentaire. Assez commun dans les marais où il chasse la plupart du temps.

13. *Circus pygargus* L.

Sédentaire. Assez commun dans les environs de Bizerte et dans la plaine de Mateur.

14. *Circus macrurus* Gm.

Sédentaire. Assez commun dans les régions montagneuses où on le voit raser le sol d'un vol rapide en inspectant toutes les sinuosités du terrain, et, dans sa préoccupation, passer tout près de l'homme dont cependant en général il se défie beaucoup.

15. *Gyps fulvus* Gm.

Printemps de 1900. Oued Tindja, sur les charniers.

16. *Athene noctua* Scop.

Sédentaire ; très commune ; se tient dans les forêts d'oliviers et dans les vieux murs ; sur les bords des

routes se montre souvent au milieu de la journée.

17. *Asio accipitrinus* Pall.

De passage en automne.

Les Hiboux de cette espèce me sont restés inconnus dans la région, de 1897 à 1902 ; mais, dans cette dernière année et dans la suivante, ils se montrèrent assez nombreux, toujours par deux ou trois individus se suivant. Lorsque l'un d'eux se trouvait dérangé, l'autre ou les autres allaient le rejoindre (se tenant toujours à terre).

18. *Scops giu* Scop.

Plusieurs sujets tués autour de Tunis, à la Manouba.

19. *Strix flammea* L.

Sédentaire ; très commune ; se trouve dans les forêts et les petits bois ; niche dans les puits, les vieux murs et les trous d'arbres.

20. *Iynx torquilla* L.

Peu commun.

Plusieurs sujets ont été tués entre les mois de mai et de septembre.

21. *Cuculus canorus* L.

De passage au printemps.

Arrive vers la fin avril. A ce moment on voit les Coucous par petites troupes de 8 à 10 individus qui, au bout de quelques jours, se dispersent pour occuper la région où ils veulent pondre.

En mai 1900 j'ai tué une femelle dont un des œufs était complètement formé.

22. *Alcedo ispida* L.

Sédentaire ; assez commun sur les bords du lac de Bizerte et des rivières avoisinantes.

23. *Merops apiaster* L.

De passage au printemps ; très commun ; vit par troupes de 40 à 60 individus, même au moment de la ponte.

24. *Coracias garrula* L.

- De passage au printemps ; assez commun ; niche dans les ruines.
25. **Cypselus apus** L.
De passage au printemps ; commun ; niche dans les murs et les rochers.
26. **Cypselus melba** L.
De passage au printemps ; peu commun.
27. **Caprimulgus europæus** L.
De passage au printemps ; assez commun.
28. **Caprimulgus ruficollis** Tem.
De passage au printemps ; peu commun.
29. **Upupa epops** L.
De passage au printemps ; commun ; niche dans les oliviers.
30. **Oriolus galbula** L.
De passage au printemps ; commun. Les Loriots arrivent par troupes de 15 à 20 individus et se dispersent au bout de quelques jours pour nicher.
31. **Pycnonotus barbarus** Desp.
Semble sédentaire ; se tient de préférence dans les endroits qui conservent un peu de fraîcheur.
32. **Troglodytes parvulus** Koch.
Sédentaire ; peu commun.
33. **Merula nigra** Leach.
Sédentaire ; très commun.
34. **Merula torquata** L.
Deux sujets tués en septembre 1901.
35. **Turdus viscivorus** L.
De passage en octobre ; peu commun.
36. **Turdus musicus** L.
De passage en automne ; très commun ; passe l'hiver et disparaît en mars.
37. **Erithacus rubecula** L.
Sédentaire ; assez commun.
Des Rouges-gorges sont également de passage à la fin de septembre.
38. **Philomela lusciniæ** L.
De passage au printemps ; assez commun.

39. *Ruticilla phœnicurus* L.
De passage au printemps.
40. *Ruticilla tithys* Scop.
De passage au printemps.
41. *Saxicola stâpazina* L.
De passage au printemps. Recherche les endroits sablonneux au bord de la mer.
42. *Saxicola aurita* Tem.
De passage au printemps.
43. *Saxicola œnanthe* L.
De passage en automne ; assez commun.
44. *Pratincola rubicola* L.
Sédentaire ; assez commun ; habite de préférence les endroits un peu broussailleux.
45. *Sylvia atricapilla* L.
Paraît être sédentaire.
46. *Sylvia hortensis* Bechst.
Un seul sujet tué en automne 1900 à Bizerte.
47. *Curruca garrula* Bechst.
De passage au printemps.
48. *Curruca orphea* Tem.
De passage au printemps.
49. *Curruca cinerea* Lath.
De passage au printemps.
50. *Melizophilus provincialis* Gm.
Paraît être sédentaire.
51. *Aedon galactodes* Tem.
De passage au printemps. Très commun ; peu farouche.
52. *Hypolais icterina* V.
De passage au printemps.
53. *Phylloscopus trochilus* L.
Sédentaire. Peu farouche ; en hiver pénètre dans les maisons pour y chercher sa nourriture.
54. *Regulus cristatus* L.
Paraît n'être que de passage en automne, saison où il voyage en petites bandes, et disparaît au printemps.

55. *Motacilla alba* L.

Arrive en automne et passe l'hiver.

Quelques individus semblent sédentaires.

56. *Budytes flava* L.

Quelques Bergeronnettes de cette espèce sont sédentaires. Passage assez important en automne.

57. *Anthus cervinus* Pall.

Sédentaire. Recherche les endroits humides où on le trouve en hiver.

58. *Anthus pratensis* L.

Sédentaire; commun. Recherche les endroits un peu humides où il passe l'hiver.

59. *Alauda arvensis* L.

Sédentaire; très commune.

En dehors des Alouettes qui sont sédentaires, les passages en octobre sont très importants.

60. *Calandrella brachydactyla* Leisl.

Sédentaire; très commune. Se réunit en automne en grandes bandes qui se mélangent aux autres espèces d'Alouettes.

61. *Galerida cristata* L.

Sédentaire; très commune.

62. *Melanocorypha calandra* L.

Sédentaire; très commune.

63. *Emberiza hortulana* L.

Quelques sujets capturés en septembre.

64. *Emberiza miliaria* L.

Sédentaire. Se mélange aux bandes de Moineaux pour chercher sa nourriture.

65. *Acanthis cannabina* L.

Sédentaire; commun; passe l'hiver en bandes mélangé aux Chardonnerets.

66. *Serinus meridionalis* Brehm.

Semble être sédentaire.

67. *Chrysomitris spinus* L.

Sédentaire; vit par petites troupes de quinze à vingt individus qui se réunissent après la ponte.

68. *Carduelis elegans* Steph.

Sédentaire; commun.

Commence à nicher vers le milieu de février. Il n'est pas rare de trouver des jeunes sortis du nid en mars.

69. *Ligurinus chloris* L.

Sédentaire; très commun.

70. *Coccothraustes vulgaris* L.

Semble arriver au printemps pour nicher; n'en ai jamais vu entre octobre et mars.

71. *Fringilla spodiogenys* Bp.

Sédentaire; assez commun.

72. *Passer Italiæ*, *var. hispaniolensis* Tem.

Sédentaire; très commun.

Quand les années sont trop sèches dans le Sud, remonte par vols très nombreux et cause de graves préjudices aux récoltes.

73. *Petronia stulta* Blyth.

Paraît être sédentaire; bien moins commun que le précédent.

74. *Sturnus vulgaris* L.

Arrive en automne en bandes considérables.

75. *Sturnus unicolor* Tem.

Semble être sédentaire. Moins commun que le précédent.

76. *Corvus tingitanus* Irby.

Paraît être sédentaire; peu commun; vit toujours par couples.

77. *Corvus monedula* L.

Niche sur les ruines du Bardo et de la Manouba (près Tunis).

78. *Pica mauritanica* Malh.

Sédentaire; peu commune. Niche dans les buissons.

79. *Hirundo rustica* L.

Les Hirondelles de cheminée se montrent principalement au printemps, saison où elles arrivent pour nicher; quelques-unes sont sédentaires.

80. *Chelidon urbica* L.

Arrive au printemps et reste jusqu'à la fin de septembre.

81. *Cotyle riparia* L.

Arrive au printemps pour séjourner jusqu'à la fin de septembre.

82. *Muscicapa collaris* Bechst.

Arrive au printemps et reste jusqu'à la fin de septembre; niche dans les oliviers; assez commun.

83. *Muscicapa atricapilla* L.

Arrive au printemps, séjourne pendant l'été et quitte la Tunisie fin septembre. Peu commun.

84. *Telephonus tschagra* V.

Assez commun, mais se tient constamment caché.

85. *Lanius algeriensis* Less.

Sédentaire; assez commun.

86. *Lanius rufus* Briss.

Arrive au printemps pour repartir fin septembre. Très commun.

87. *Parus cœruleus* L.

Sédentaire; peu commune.

88. *Colomba palumbus* L.

De passage accidentel; peu nombreux.

89. *Colomba œnas* L.

Sédentaire; niche dans les vieux puits et les rochers.

90. *Turtur auritus* Ray.

De passage au printemps. Quelques Tourterelles cependant sont sédentaires.

91. *Turtur senegalensis* L.

Sédentaire; moins commune que la précédente.

92. *Pterocles alchata* L.

Peu commune; ne se trouve que par petites quantités.

93. *Caccabis petrosa* Lath.

Sédentaire; très commune; recherche les endroits abrités; niche à terre sous les buissons; préfère la montagne à la plaine.

94. *Coturnix communis* L.

Sédentaire; très commune. En outre il y a au printemps passage de ces Oiseaux qui est quelquefois tellement nombreux que les indigènes en font un commerce important.

95. *Turnix sylvatica* Desf.
Les *Turnix* sont sédentaires et assez communs; ils vivent généralement par couples ou par nichées dans les régions broussailleuses.
96. *Otis tetrax* L.
Arrive au printemps pour repartir en automne.
97. *Ædicnemus crepitans* Tem.
De passage en automne; recherche les lieux découverts pendant le jour, et la nuit se retire dans les broussailles.
98. *Pluvialis arpicarius* Bp.
De passage en automne; arrive alors en grandes troupes.
99. *Squatarola helvetica* L.
De passage en automne; assez commun.
100. *Charadrius alexandrinus* L.
De passage au printemps.
Quelques-uns sont sédentaires.
101. *Vanellus cristatus* Mey.
Arrive en automne pour passer l'hiver et repartir au printemps; très commun.
102. *Hœmatopus ostralegus* L.
Quelques sujets tués en septembre sur les bords des lacs et sur la côte.
103. *Numenius arquatus* L.
Arrive en automne pour passer l'hiver; recherche les régions basses et découvertes.
104. *Scolopax rusticola* L.
Arrive en novembre pour repartir fin janvier.
105. *Gallinago major* Gm.
Arrive en automne pour repartir au printemps.
106. *Gallinago gallinula* L.
Arrive en même temps que les précédentes pour repartir de même.
107. *Gallinago scolopacina* Bp.
Passe en automne et séjourne pendant l'hiver en nombre assez considérable dans certaines régions humides.

108. *Machetes pugnax* L.

De passage en automne ; cependant quelques Oiseaux de cette espèce sont sédentaires.

109. *Totanus glottis* L.

De passage en automne.

110. *Rhyacophilus glareola* Tem.

De passage en automne.

111. *Tringoides hypoleucus* L.

Sédentaire ; vit par couples sur les bords des lacs et de la mer ; se cache derrière les rochers pour éviter le chasseur.

Ces Oiseaux, une fois démontés, plongent et nagent entre deux eaux avec beaucoup de facilité.

112. *Pelidna subarquata* L.

Passe l'hiver dans les régions marécageuses.

113. *Limonites Temmincki* Leisl.

De passage en automne.

Se rencontre sur le bord de la mer et des lacs.

114. *Limonites minuta* Leisl.

Arrive à la fin de l'automne sur les plages et passel'hiver.

115. *Himantopus candidus* L.

Vit dans les marais d'Aoudja et Porto-Farina.

116. *Glareola pratincola* L.

Arrive au printemps pour repartir en automne ; très commun dans les régions basses autour des lacs.

117. *Rallus aquaticus* L.

De passage en automne. Quelques Râles sont sédentaires.

118. *Crex pratensis* Bechst.

Passe au printemps en petit nombre.

119. *Gallinula chloropus* L.

Sédentaire. Se trouve dans toutes les régions marécageuses.

120. *Porphyrio caeruleus* Vand.

Se montre accidentellement.

121. *Fulica atra* L.

Très commun dans toutes les rivières et lacs ; sédentaire.

En automne le passage de ces Oiseaux est très important.

122. *Grus cinerea* Bechst.
De passage en automne.
Les Grues cendrées arrivent en grandes troupes et passent une grande partie de l'hiver ; préfèrent les endroits un peu élevés et découverts.
123. *Ardea cinerea* L.
Sédentaire et assez commun au bord de tous les lacs.
124. *Ardea purpurea* L.
Sédentaire ; passe une grande partie de l'année dans les forêts d'oliviers.
125. *Egretta alba* L.
Sédentaire ; était encore très commune il y a quelques années ; mais la valeur des plumes a amené la destruction presque complète de l'espèce.
126. *Egretta garzetta* Wils.
Sédentaire.
127. *Bubulcus ibis* L.
Arrive en automne et reste dans les pâturages jusqu'au printemps.
128. *Ardeola ralloides* Scop.
Arrive en automne et passe l'hiver dans les marais.
129. *Ardetta minuta* L.
En automne ; assez commun ; vit dans les marais autour des lacs.
130. *Botaurus stellaris* L.
En automne ; peu nombreux.
131. *Nycticorax griseus* Strickl.
Sédentaire ; commun. Reste le jour sur les arbres, d'où il ne s'envole que difficilement.
En 1897, un vol d'environ 100 de ces Oiseaux est passé à M'raissa (cap Bon) où il n'a séjourné qu'une huitaine.
132. *Ciconia alba* L.
Arrive au printemps pour nicher sur les mosquées de certains villages arabes.

En automne, on en rencontre des vols assez importants dans les marais de Mateur.

133. **Platalea leucorodia** L.

Plusieurs sujets adultes tués à différentes époques ; un jeune tué fin juin.

134. **Falcinellus igneus** Leach.

De passage en automne ; assez commun à cette saison dans les marais et rivières.

135. **Phœnicopterus roseus** Barr.

Arrive par milliers pour passer l'hiver dans les lacs peu profonds. Quelques Flamants sont sédentaires et nichent dans le pays.

136. **Anser cinereus** Mey.

Passage important en hiver.

137. **Tadorna Beloni** Ray.

De passage en hiver.

138. **Casarca rutila** Boie.

De passage en hiver.

139. **Spatula clypeata** L.

De passage en hiver.

140. **Anas boschas** L.

De passage en automne ; reste plus tard que toutes les autres espèces.

141. **Mareca Penelope** L.

De passage en hiver.

142. **Dafila acuta** L.

De passage en hiver.

143. **Querquedula circia** L.

De passage en mars.

144. **Querquedula crecca** L.

De passage en hiver ; assez commun.

145. **Querquedula angustirostris** Mén.

Sédentaire sur les lacs et rivières des Mogods.

146. **Fuligula cristata** Steph.

De passage en hiver.

147. **Fuligula ferina** L.

De passage en automne ; très commun.

148. **Glaucula glaucion** L.

Deux sujets tués sur le lac de Porto-Farina.

149. *Mergus serrator* L.

Un seul sujet tué sur le lac de Porto-Farina.

150. *Podiceps cristatus* L.

Semble être sédentaire ou sinon serait de passage au printemps et à l'automne.

151. *Podiceps nigricollis* Brehm.

De passage en automne en assez grand nombre.

152. *Fratercula arctica* L.

Plusieurs sujets tués dans le lac et l'avant-port de Bizerte.

153. *Alca torda* L.

De passage en automne.

Assez commun sur le lac de Bizerte et sur la côte.

154. *Puffinus Kuhli* Boie.

Sédentaire ; assez commun tout le long des côtes ; se tient presque toujours à quelques centaines de mètres de la plage.

155. *Larus argentatus* Brünn.

De passage en automne.

156. *Larus marinus* L.

De passage en automne.

157. *Larus tridactylus* L.

De passage en automne.

158. *Larus melanocephalus* Natt.

De passage en automne. En certains hivers il est assez commun.

159. *Larus ridibundus* L.

De passage en automne.

Séjourne tout l'hiver sur les côtes et dans les lacs ; très commun.

160. *Larus gelastes* Th.

De passage en automne ; assez commun.

161. *Larus minutus* Pall.

De passage en automne ; peu commun.

162. *Sterna caspia* Pall.

De passage en automne ; peu commun.

163. *Sterna cantiaca* Gm.

- De passage en automne.
164. **Sterna anglica** Mont.
De passage en mars. Arrive en assez grand nombre et se répand à l'intérieur du pays, au bord des lacs et le long des rivières.
165. **Hydrochelidon hybrida** Pall.
De passage en automne ; très commun.
166. **Hydrochelidon nigra** L.
Arrive au printemps pour nicher ; recherche les marais et habite les mêmes régions que les Glaréoles.
167. **Hydrochelidon fissipes** L.
Arrive au printemps pour nicher ; se mélange aux autres espèces du même genre.
168. **Phalacrocorax carbo** L.
Les Cormorans arrivent en automne pour repartir au printemps et sont assez nombreux au bord des lacs et rivières.
169. **Sula bassana** L.
Deux sujets seulement ont été tués sur le lac de Bizerte en novembre.
-

TABLES DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME

TABLE PAR ORDRE MÉTHODIQUE

Considérations sur les Oiseaux d'Égypte, par le Dr Quinet.....	1
Le Coucou et l'Engoulevent, par J. Houba.....	75
List of Birds collected in Northern Celebes, by Ch. Hose.....	77
Ennemis peu connus des Oiseaux d'eau, par le baron A. Cretté de Palluel.....	118
Notes sur les migrations des Oiseaux du nord-ouest de la France, par le même auteur.....	119
Observations sur quelques Oiseaux de l'île Maurice, par P. Carié....	121
Notes ornithologiques, par Ch. van Kempen.....	129
Note sur la première capture connue de Rollier dans le département du Pas-de-Calais, par le même auteur.....	131
Note sur un œuf de Caille commune trouvé dans un nid de Perdrix grise, par le même auteur.....	132
Note sur des nidifications anormales ou remarquables de divers Oiseaux, par R. Reboussin.....	133
Note sur la nidification de la Grive draine et du Pinson ordinaire, par L. Ternier.....	139
Le vol de l'Alouette pendant ses migrations, par le baron A. Cretté de Palluel.....	141
Les Oiseaux imitateurs, par le même auteur.....	143
Singulier habitat de la Chevêche, par le même auteur.....	146
Observations sur la durée de l'incubation et de l'éducation des jeunes dans le nid, chez quelques Oiseaux, par X. Raspail.....	147
Observations sur les Oiseaux du département de la Loire, par P. Fraisse.....	155
Observations ornithologiques.....	178
Note sur quelques Oiseaux du Nord qui se sont montrés en France pendant l'hiver 1902-1903, par E. Oustalet.....	179
Observations ornithologiques de 1867 à 1885, par Garnier (extrait)...	184
Observations faites sur le Martinet noir dans l'arrondissement de Montbéliard (Doubs), par P. Bernard.....	185
Distribution géographique en France des Tétrœonidés, par J. de Claybrooke.....	189
Appel aux observateurs, par J. Thienemann, directeur de la station de Rossitten.....	207
Note sur une collection d'Oiseaux du Tucuman (République Argentine), par G. A. Baer.....	209
Distribution géographique en France de la Bécasse (<i>Scolopax rusticola</i>), par L. Ternier.....	235

Note sur le Martinet noir (<i>Cypselus apus</i>), par G. de Rocquigny-Adanson.....	253
Note sur le Phalarope, par L. Ternier.....	256
Vogelleben an den deutschen Leuchtenthürmen 1900, 1901, 1902 und 1903, von Prof. Dr Rud. Blasius.....	257
Elenco degli Uccelli conservati nella sua collezione ornitologica italiana al 29 febbraio 1904 con notizie intorno alla distribuzione e nidificazione in Italia, par Cecilia Picchi.....	381
Observation ornithologique, par G. de Coutouly.....	563
Réapparition du Jaseur de Bohême (<i>Ampelis garrulus</i>) dans le pays de Montbéliard, par Paul Bernard.....	565
Une apparition de Jaseurs de Bohême dans le sud-est de la France, par Paul Fraisse.....	568
Observations sur la nidification de quelques Oiseaux, par E. Mazimann.....	569
Note sur la nidification de la Grive draine, par Louis Ternier.....	571
Notice biographique sur le comte Amédée Alléon, par Paul Leverkusühn.....	573
Liste de quelques Oiseaux étrangers à la région du sud-est de la France qui y ont été observés en 1903, par Paul Fraisse.....	582
Notes sur les Oiseaux de la Tunisie, par Georges Talamon.....	583

TABLE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS

DES NOTES ET MÉMOIRES

Baer (G. A.). Note sur une collection d'Oiseaux du Tucuman (République Argentine).....	209
Bernard (P.). Observations faites sur le Martinet noir dans l'arrondissement de Montbéliard (Doubs).....	185
Réapparition du Jaseur de Bohême (<i>Ampelis garrulus</i>) dans le pays de Montbéliard.....	565
Blasius (Prof. Dr Rud.). Vogelleben an den deutschen Leuchenthürmen 1900, 1901, 1902 und 1903.....	257
Carié (P.). Observations sur quelques Oiseaux de l'île Maurice....	121
Claybrooke (J. de). Distribution géographique en France des Tétracidés.....	189
Coutouly (G. de). Observation ornithologique.....	563
Cretté de Palluel (baron A.). Ennemis peu connus des Oiseaux d'eau.....	118
Notes sur les migrations des Oiseaux du nord-ouest de la France.	119
Le vol de l'Alouette pendant ses migrations.....	141
Les Oiseaux imitateurs.....	143
Singulier habitat de la Chevêche (<i>Glaucidium passerinum</i> auct.)..	146
Fraisse (P.). Observations sur les Oiseaux du département de la Loire.....	155
Une apparition de Jaseurs de Bohême dans le sud-est de la France.	568
Liste de quelques Oiseaux étrangers à la région du sud-est de la France qui y ont été observés en 1903.....	582
Garnier. Observations ornithologiques de 1867 à 1885 (extrait)....	184
Hose (Ch.). List of Birds collected in Northern Celebes.....	77
Houba (J.). Le Coucou et l'Engoulevent.....	75
Leverkühn (P.). Notice biographique sur le comte Amédée Alléon.	573
Mazimann (E.). Observations sur la nidification de quelques Oiseaux.....	569
Oustalet (E.). Note sur quelques Oiseaux du Nord qui se sont montrés en France pendant l'hiver 1902-1903.....	179
Picchi (C.). Elenco degli Uccelli conservati nella sua collezione ornitologica italiana al 29 febbraio 1904 con notizie intorno alla distribuzione e nidificazione in Italia.....	381
Quinet (Dr). Considérations sur les Oiseaux d'Égypte.....	1
Raspail (X.). Observations sur la durée de l'incubation et de l'éducation des jeunes dans le nid chez quelques Oiseaux.....	147
Reboussin (R.). Note sur des nidifications anormales ou remarquables de divers Oiseaux.....	133
Talamon (G.). Notes sur les Oiseaux de la Tunisie.....	583

Ternier (L.) . Note sur la nidification de la Grive draine ou Grive du Gui (<i>Turdus viscivorus</i>) et du Pinson ordinaire (<i>Fringilla cœlebs</i>). Distribution géographique en France de la Bécasse (<i>Scolopax rusticola</i>).....	139 235
Note sur le Phalarope.....	256
Note sur la nidification de la Grive draine.....	571
Thienemann (J.) . Appel aux observateurs.....	207
Rocquigny-Adanson (G. de) . Note sur le Martinet noir (<i>Cypselus apus</i>).....	253
Van Kempen (Ch.) . Notes ornithologiques.....	129
Note sur la première capture connue de Rollier dans le département du Pas-de-Calais.....	131
Note sur un œuf de Caille commune (<i>Coturnix communis</i> Bonnat.) trouvé dans un nid de Perdrix grise (<i>Starna cinerea</i> Bp.).....	132
X. Observations ornithologiques.....	178

TABLE DES FIGURES ET DES CARTES

ISOLÉES ET DANS LE TEXTE

-
- Carte n° 1. Migrations des Oiseaux. Europe.
 — n° 2. — — — Asie.
- Page 3, fig. 1. Bois de dattiers.
 — 30, fig. 2. Canard casarca.
 — 31, fig. 3. Chasse aux Canards.
 — 34, fig. 4. Bécassine Napoléon (*Rhynchæa capensis*).
 — 36, fig. 5. *Saxicola monacha*, mâle.
 — 37, fig. 6. *Saxicola monacha*, femelle.
 — 41, fig. 7. Faucon sacre sur un leurre (Gazelle).
 — 41, fig. 8. Fauconnier arabe avec deux Faucons sacres.
 — 42, fig. 9. Capture d'un Aigle Bonelli.
 — 194, Carte A. Distribution géographique en France du *Tetrao urogallus*.
 — 197, Carte B. Distribution géographique du *Tetrao tetrix*.
 — 240, Carte n° 1. Distribution géographique de la Bécasse (*Scolopax rusticola*) en France. Migrations.
 — 244, Carte n° 2. Distribution géographique de la Bécasse (*Scolopax rusticola*) en France. Nidification.
 — 577, Portrait de M. le comte Amédée Alléon.
-

ERRATA

- Page 156, ligne 6, au lieu de *Saint-Georges-en-Courzan*, lisez *Saint-Georges-en-Couzan*.
- 156, ligne 13, au lieu de *Raquouérien*, lisez *Raquouérieu*.
- 157, ligne 12, au lieu de *Saint-Georges-en-Courzan*, lisez *Saint-Georges-en-Couzan*.
- 159, ligne 2, au lieu de *Merlou péchard*, lisez *Merlou péchot*.
- 162, ligne 14, — *Jobiasse* — *Jabiasse*.
- 166, ligne 7, — *Ritoulets*, — *Vitoulets*.
- 169, ligne 4, — *Nyasse*, — *Uyasse*.
- 170, ligne 12, — *Marchant*, — *Marclop*.
- 171, ligne 22, — *Roi des Cailles d'eau*, lisez *Roi des Cailles*.



BIBLIOGRAPHIE

Victor Fatio, Dr Phil. — **Faune des Vertébrés de la Suisse**, vol. II.

Histoire naturelle des Oiseaux, 2^e partie : Gyrateurs, Sarcleurs, Échassiers, Hérodions, Lamellirostres, Totipalmes, Longipennes et Uropodes : 1 volume grand in-8, avec 1 planche en couleurs hors texte, 120 figures originales dans le texte, 23 tableaux, un 2^e appendice à la première partie et une Introduction générale — 1904, Genève et Bâle. — GEORG ET C^{ie}, libraires éditeurs..... 25 fr.

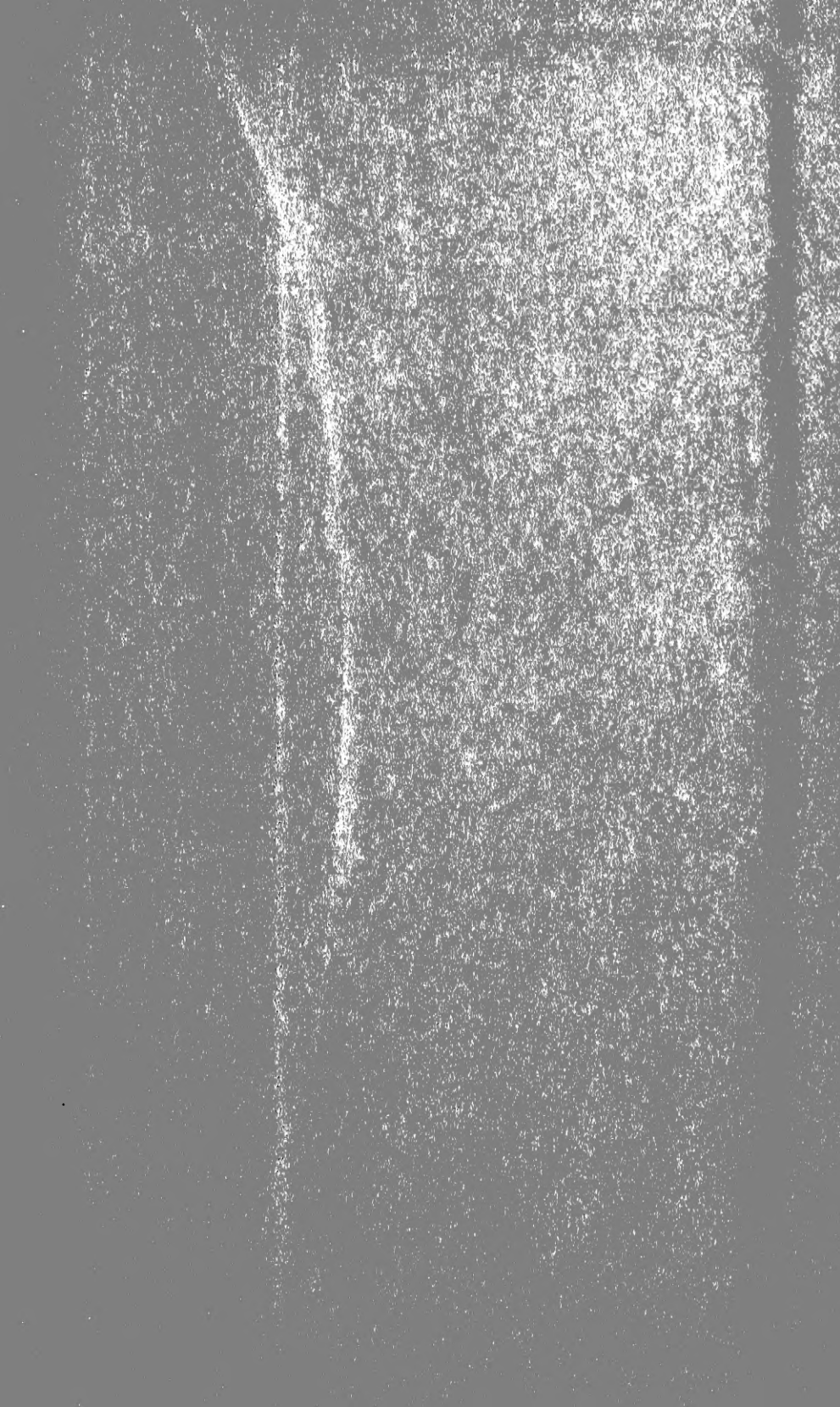
SOMMAIRE

	Pages.
<i>Cecilia Picchi.</i> — Elenco degli Ucelli conservati nella sua collezione ornithologica italiana.....	381
<i>G. de Coutouly.</i> — Observation ornithologique.....	563
<i>P. Bernard.</i> — Réapparition du Jaseur de Bohême dans le pays de Montbéliard.....	565
<i>P. Fraisse.</i> — Une apparition de Jaseurs de Bohême dans le Sud-Est de la France.....	568
<i>E. Mazimann.</i> — Observations sur la nidification de quelques Oiseaux.....	569
<i>L. Ternier.</i> — Note sur la nidification de la Grive draine.....	571
<i>P. Leverkühn.</i> — Notice biographique sur le comte Amédée Alléon.....	573
<i>P. Fraisse.</i> — Liste de quelques Oiseaux étrangers à la région sud-est de la France qui y ont été observés en 1903.....	582
<i>G. Talamon.</i> — Notes sur les Oiseaux de la Tunisie.....	583
Table des matières du tome XII, par ordre méthodique.....	597
Table alphabétique des auteurs des Notes et Mémoires.....	599
Table des figures et des cartes.....	601
Errata.....	603









SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00985 4019